Les Bibliothèques Virtuelles Huıanistes

Extrait de la convention établie avec les établisseıents partenaires :

- ces établisseıents autorisent la nuıérisation des ouvrages dont ils sont dépositaires (fonds d'Etat ou autres) sous réserve du respect des conditions de conservation et de ıanipulation des docuıents anciens ou fragiles. Ils en conservent la propriété et le copyright, et les iıages résultant de la nuıérisation seront dûıent référencées.
- le travail effectué par les laboratoires étant considéré coııne une « oeuvre » (nuıérisation, traiteıent des iıages, description des ouvrages, constitution de la base de données, gestion technique et adıinistrative du serveur), il relève aussi du droit de la propriété intellectuelle et toute utilisation ou reproduction est souıise à autorisation.
- toute utilisation coıınerciale restera souıise à autorisation particulière deıandée par l'éditeur aux établisseıents détenteurs des droits (que ce soit pour un ouvrage édité sur papier ou une autre base de données).
- les bases de données sont déposées auprès des services juridiques coıpétents.

Copyright - © Bibliothèques Virtuelles Huıanistes

SR
59 A

Recherches critiques sur l'établissement
de la chirurgie par Samuel Sharp.

Post Galenum invenitur Paulum qui (ut testatur Rasis in toto continente & Halyab. in libro de dispositione reguli) multa in Chirurgiâ fecit: librum tamen sextum Chirurgiae illius duntaxat inveni. Subsequenter invenitur Rasis, albucasis & alaaran, qui (sive fuerint idem vel diversi) optime se habuit, maximè in libris almansoris, & divisionum & Chirurgia albucasis dicta. & ut dixit halyabbas in illis sua specialia posuit: in toto verò continente eadem replicavit, & omnia antecessorum suorum majorum dicta congregavit: quia tamen non elegit, ut prolixior & indeterminatus in precio minus fuit. Halyabbas magnus magister fuit ... &c. Avicenna illius bis princeps seculus est eum, & valdè ordinatè (ut de aliis) in suo quarto libro de Chirurgiâ tractavit. & usque ad eum omnes inveniunt.

G. de Chauliac

Paulum submersus fuerit homo Dicit halyabb. in 6.o sermone, arti 2.a quod per pedes suspendatur capite demisso, ut aqua exeat. Post hoc &c.

Guy de Chauliac. p. 269.

FF SR/33A

LA GRANDE CHIRVRGIE DE M. GVY DE CHAVLIAC

MEDECIN TRES-FAMEVX
de l'Vniuerſité de Montpelier,
compoſée l'an de grace
1363.

Reſtituee par M. LAVRENS IOVBERT, *Medecin ordinaire du Roy, & du Roy de Nauarre, premier Docteur regent ſtipendie, Chancelier & Iuge de ladicte Vniuerſité.*

Voyez au prochain fueillet, ce que M. IOVBERT à faict (outre ſa nouuelle traduction) & fourny du ſien, en recognoiſſant ceſte œuure.



A TOVRNON,

Par CLAVDE MICHEL Imprimeur
de l'Vniuerſité. 1598.



Le peintre, & le graueur repreſentent fort bien
De ta face les traicts : mais tu ſçais encor mieux
Par ta plume exprimer, & mettre ſoubs noz yeux
L'image de ton ame, où il ne manque rien.

I. Guichard Doct. Medecin de Montpellier.

CE QVE M. IOVBERT A FAICT (OVTRE SA NOVuelle traduction) & fourny du sien, en recognoissant la Chirurgie de M. GVI DE CHAVLIAC.

1 *COrrection tresdiligente, & exquise d'vne infinité d'erreurs, cõmises premierement par ceux qui l'ont escrite à la main, & depuis par les Imprimeurs, ou autres qui l'ont corrompue, en pensant de la corriger.*

2 *Catalogue d'enuiron cent autheurs, lesquels M. GVI cite, ou desquels il prend foy, & tesmoignage.*

3 *Lieux citez desdicts autheurs, cottez à la marge, par liures & chapitres: qui surpassent le nombre de trois mille, & trois cens.*

4 *Explication des termes plus obscurs, lesquels M. IOVBERT à voulu retenir, pour estre fort familiers aux autheurs citez de M. GVI. Et sont lesdicts termes diuisez par classes, l'vne est des termes Anatomiques, l'autre des Pathologiques, la troisiesme des Pharmaceutiques, & la quatriesme*

des Chirurgicaux : la chascune rengée selon l'ordre de l'Alphabeth.

5 Annotations sur les sentences plus obscures de M. G v y, cottées en la marge, de ceste marque: ¶ à laquelle se rapportent la page, & ligne cittées esdictes annotations : qui sont mises à part, d'autant qu'elles font autant ou plus de volume, que tout le texte de M. G v y.

6 Neuf indices, ou tables tres-copieuses, des principales choses, & parolles contenues en toute l'œuure de M. G v y. Le premier indice est du chapitre singulier : le second, troisiesme, quatriesme, cinquiesme, sixiesme, septiesme, & huictiesme, se rapportent à autant de traictez, esquels ladicte œuure est despartie. Le neufuiesme est de tous les medicaments composez, descripts ou dictez par M. G v y, iusques au nombre de quatre à cinq cens : de sorte qu'il n'y à pas vn Recipe en tout le volume, qui ne soit marqué en ceste Indice.

EXPLI-

EXPLICATION ET RAISON
des reparations faictes par M. IOVBERT, en la Chirurgie de M. GVY, aux Medecins & Chirurgiens de France

MEs amis, ie sçay bien que vous auez longuement attendu, en grand desir & affection, la Chirurgie de M. GVY, telle que i'auois promis y à long temps. Maintenant que Dieu m'a faict la grace, d'auoir paracheué mon entreprise, voyez (ie vous prie) s'il n'y auoit beaucoup à trauailler, pour la rendre au lustre que sa valeur merite. Premierement la traduction de Latin en François estoit si lourde, scabreuse, grossiere, barbare, & espineuse, qu'il n'y auoit moyẽ de la corriger. il a fallu toute refondre, & faire de nouueau. Vrayement il y à plusieurs endroicts si brouillez & tenebreux, qu'ils semblent des enigmes. Dont il ne se faut esbayr, si iusques à present ce bon autheur n'a esté gueres bien entendu. Ie croy que ma traduction aura vn peu de meilleur grace: outre ce qu'elle est plus correcte sans comparaison. Vray est que les ignorans de ceste art, la trouueront assez difficile parce que i'ay voulu retenir la grauité du stile medecinal, les termes, phrases, & sentences vsitées en nos escholes: comme en tous arts & sciences il y à autre lan-

gage, que le commun & familier, bien que le tout soit en vulgaire, en Latin, ou en Grec. Aussi faut-il que les bons liures, qui traictent des matieres plus serieuses, comme sont ceux qui contiennent les loix de Dieu, de Nature, & des Hommes, pour nous faire viure religieusement, sainement, & paisiblement, à la conduite des Theologiens, Medecins, & Magistrats, soyent tellement publiez en quelque langue que ce soit, qu'on puisse dire cõme Aristote, respondant au grand Alexandre de ses acroamatiques, Ils sont diuulguez, & non diuulguez. Car il faut tousiours neantmoins aller à l'eschole, & ouyr là dessus ceux qui enseignent d'vn oracle de viue voix. Mais que direz vous de l'ancien tiltre? y a-il chose plus inepte, & absurde, que d'intituler ceste belle Chirurgie, *le Guidon en François, pour les barbiers, & Chirurgiens?* Au moins si on eust mis les Chirurgiẽs premiers, qui doiuent estre seuls: car ce liure n'enseigne rien aux simples barbiers, qui n'ont que la rature à leur part. Et puis ce mot, *Guidon*, est là prins pour enseigne & guide, qui doit estre nom propre d'homme, appellé *Gui* en François, & *Guido* en Latin. Celuy qui à recentement traduit le Dispensaire de Valier Corde en François, l'intitule *le Guidon des Apoticaires*, voulant contrefaire le susdict tiltre ainsi mal prins. Ie pense auoir mieux faict, vsant de ceste inscription, *La grande Chirurgie de M. Guy de Chauliac, &c.* combien que luy mesme l'intitule *Inuentaire ou Recueil de la partie Chirurgicale de Medecine.* Car il nous est permis, de l'honnorer d'vn plus

gra-

grace tiltre, meſmement en la face de toute l'œuure. Et ie la dis grande, non ſeulement à la difference d'vn autre qu'on luy attribue, appellée *petite* (& ce n'eſt qu'vne repetition de quelques receptes dictée, en la grande) ains pour ſa dignité, excellence, & perfection. Car il n'y eut iamais œuure en Chirurgie, tant accomplie que ceſte cy. Or à bon droit on nomme grand ce qui contient & comprend autant qu'on pourroit deſirer. Quant aux fautes qui ont corrompu & depraué ceſte belle œuure, ie dis qu'elles ſont aduenues à cauſe de la grand' preſſe qu'elle a touſiours eu, eſtant fort de requeſte. Dont auant que l'imprimerie fuſt en vſage, il y en auoit infinies copies: les vnes plus, les autres moins correctes. Car il eſt vray ſemblable, que la premiere, priſe ſur l'autographe de M. G v y, (qu'on dict faulſement eſtre, encor pour le iourd'huy, en la Librairie du college fondé du Pape Vrbain cinquieſme, en noſtre vniuerſité) eut moins de fautes: la ſeconde en eut dauantage, la tierce encor plus, & ainſi conſequemment. D'autant que celuy qui tranſcript, retient communement les fautes qui ſont en ſon exemplaire, & y en fait quelques vnes de ſoy. Ainſi elles pullulent & multiplient: veu meſmement, que ceux qui ſe meſloient d'eſcrire les liures auant l'impreſſion, n'eſtoyent (pour la plus part) gens de ſçauoir, non plus que auiourd'huy la plus part des Imprimeurs. Car peu de gens eſcriuoyent pour eux meſmes. Depuis qu'on a commmencé à imprimer ceſte œuure autres fautes y ſont entretenues, par ceux qui la penſoyent

corriger, & n'entẽdoyent pas bien le ſens de l'autheur. Mais elles ont eſté exemptez de la ſuſdicte multiplication : entant que par le beneſice de l'impreſſiõ, quel eſt vn exemplaire, tels ſont deux ou trois mille, ſans y auoir difference d'vne lettre. Et certes ie trouue que les imprimées ſont plus correctes que les anciennes copies, eſcriptes à la main : & recognoy que l'interprete François à ſuyui vn meilleur exemplaire que ne ſont les imprimez. Touchant aux mots, & termes plus obſcurs que i'ay voulu retenir, ce n'eſt pas tant pour obſcurcir la matiere (qui ne doit eſtre bonnement entendue que de ſes profeſſeurs, aſſermentez ſuiuant l'ordonnãce du diuin Hippocras) que pour les rendre plus familiers à ceux qui doiuent profiter en ceſt art. Car ce n'eſt pas aſſez de lire ce beau liure, il faut auſſi eſtudier és liures des plus anciens, Hippocras, Galen, Auicenne, Raſis, &c. qui ne ſont traduits en François. Parquoy il faut auoir bien familiers les termes Grecs, & barbares, deſquels ceux-là ont vſé : afin qu'on n'y ſoit pas nouueau, quand on va fueilletter leurs eſcrits. Ainſi i'ay mieux aymé retenir ces termes, & les expliquer à part, faiſant vn Dictionnaire de tous, leſquels i'ay departy en quatre claſſes, ſuiuant leurs ſignifications : à fin qu'on les trouuaſt plus aiſément. Qui les voudra meſler, retenant ſeulement l'ordre de l'Alphabeth à ſon commandement : combien qu'il n'y ait plus de peine, à ſuiure toutes ces petites claſſes pour trouuer vn mot, qu'vn long indice compoſé de toutes : & ma façõ eſt plus gentille, pour ceux qui ſçauent au moins

de

de quelle nature eſt le terme duquel ils cherchent l'explication Car on peut biẽ ſçauoir que ce mot eſt Anatomique, ceſtuy-là Pathologique, & ainſi des autres, ſans ſçauoir ce qu'il ſignifie. I'en dis autant de mes neuf Indices, qui pourroyent bien eſtre meſlez en vn, retenant l'ordre de l'Alphabeth: mais il eſt plus elegant & aiſé (ce me ſemble) que chaſque traicté ait le ſien, & que l'indice des receptes ſoit à part Car celuy qui cherche quelque propos, le doit auoir leu dans le liure: mais il ne luy ſouuient pas du lieu. Il ſçait bien toutesfois, que ceſt des apoſtemes ou des vlceres, &c. Dont il aura pluſtoſt faict de recourir à l'indice particulier de ce traicté là Et s'il ne le ſçait pas, il n'y aura pas plus de peine à ſuiure tous les A, ou tous les B, &c. de chaſque indice, que ſi tous les A, & tous les B, de tous eſtoyent d'vne rengée. Il y auroit bien plus de peine, ſi chaſque indice eſtoit deuant ou apres ſon traicté: mais eſtans tous l'vn contre l'autre on y trouuera ſoudain ce qu'on demande. Auſſi ſont ils ſi amples, qu'on ne ſçauroit demander mot ou ſentence de ce liure que n'y ſoit annotee, en denotant la page, & la ligne. Et quant aux receptes, il à bien mieux valu en faire vn indice à part, afin de les trouuer plus promptement, comme ce dequoy on a ſur tout affaire. C'eſt comme le raſtelier des armes, ou l'on les trouue toutes preſtes, ſeparées de tout autre meuble de la maiſon Reſte à dire de mes annotatiõs, que i'ay voulu marquer à la marque de ce charactere, Y lequel i'ay de lõgue main retenu pour mon chiffre & ſymbole: Les Aſtrolo-

giens en signifient Iuppiter, & du mesme renuersé, ils denotent Saturne. Estant droit, il porte les deux lettres capitales de mon nom & surnom, dequoy ie l'ayme dauantage, outre ce que lesdicts Iuppiter & Saturne, pere & fils, furent (comme t'entẽs) fauorables à ma natiuité. Ie ne me suis espargné à faire des annotations tres-amples, en faueur des ieunes Chirurgiens, qui n'ont le plus souuent moyen d'estre instruits és bonnes vniuersitez, ou ne sont tant heureux, que de rencontrer de bons docteurs: & faut qu'ils se trauaillent à paruenir d'vn excessif labeur & estude priué. I'ay abstenu sciemment de ce que M. Falco (iadis grand docteur, & Doyẽ en ceste vniuersité) à bien touché & interpreté en ses notables, afin qu'on ne les mette à mespris. Car il y à de bonnes choses, & le Chirurgien studieux peut faire son profit de tout, ayant acquis solide iugemẽt par grãd exercice en lecture & pratique. Et voyãt que mesdictes annotations faisoyent autant ou plus de volume que l'œuure de M. Guy, i'ay trouué meilleur qu'elles fussent à part. De ceste sorte, qui voudra, pourra faire relier tout ensemble, & a qui despiaira la grosseur, aura separement pour les champs, le corps de l'œuure bien portatif, & l'ame (ainsi peut on bien nommer, ce qui donne l'intelligence) demeurera dans l'estude en la maison. Mes amis, voyla vne partie des raisons & comptes que ie rends de l'employ que i'ay faict du petit talent que Dieu m'a donné: auquel seul en soit la gloire, & le profit à nos prochains, qu'il faut aymer comme nous mesmes. De Montpelier ce 15. d'Aoust. 1578.

CATALOGVE DES AVTHEVRS LESquels M. Gvy cite, ou desquels il prend foy, & tesmoignage : & enuiron combien de fois le chascun est cité.

Acanamosc, ou Acanamusal de Baldach, cité 12. fois.
l'Aggregateur. 1
Albert de Bologne. 4
Albucasis. 173
Albumazar. 2
Alccatim. 28
les Allemans. 1
Alexandre. 7
Alexandrin, commẽtateur du liure des sectes. 3
Americ, ou Aymeric d'Alais. 7
maistre André. 1
l'Anglois. 1
les Anglois. 1
Anserin de la porte. 6
Apollonie. 3
Archigene. 6
Aristote. 62. Arnauld. 8
Asclepiade. 1
Auenzoar surnommé le glorieux. 21
Auerrhois, autremẽt dit le docteur subtil. 20
Auicenne. 661
Azaram ou Azaran Galaf. 24
Bien venn. 4
Berand, ou Bernard de Mets. 1
Bertruce Bolognois. 14
vn quidam Boëme rabilleur, ou renouëur. 1
Bonet fils de Lãfranc. 1
les Bolognois. 1. Brun. 49
platearius dict, Circa instans. 1
le Cõmẽtateur nouueau. 9
le Cõpagnon des concordances, ou le Compagnon de S. Flour. 6
le Conciliateur. 5
Crito. 1
Damascene, voyez Iean Damascene.
Dauid. 1
Damocrate. 1
Democrite. 1
Dioscoride. 2
Dyn, ou din de Florence. 36
l'Espagnol, voyez Pierre d'Espagne.
Estienne Arnauld de Mompelier. 2
le François. 1

les François. 1
Galen. 890
Gilbert, et la Gibertine. 2
les Glosateurs, ou Gloses, ou Commentateurs de Rogier, voyez les quatre maistres.
Gordon. 26
Guillaume de Salicet. 68
Haly abbas. 149
Haly Rodoan. 5
Heben Mesue. 61
Henric d'Hermodauille. 86
Heraclide Tarentin. 1
Hermes. 1
Hippocras. 120
Hugue de Lucques. 1
Jaques Apoticaire. 1
Jamier. 36
Jean Damascene. 3
Iean de Crepatis. 1
Jean de S. Amand. 8
Jean de Parme. 1
Jean Jacques. 2
Iean nepueu d'Anselme. 2
Iannice. 2
Jesus fils de Haly. 62
Iordan. 2. Isaac. 1
Isidore. 1. Lanfrãc. 102
Macrobe. 1
Mercadant. 1
Mondin de Bologne. 6
Nicolas Catalan. 1
Nicolas prepositi, ou prenost. 11
Odet de Lyon, Ouide. 1
les Padouans. 1
les Parisiens. 2
maistre Paul. 2
Paul Æginete. 10
Philagre. 1
les Piedmontois. 2
Pierre de l'Argẽtiere. 4
Pierre d'Arelate. 3
Pierre do Bonam. 15
Pierre de Dye. 1
Pierre d'Espagne. 6
Pierre d'Orlhac. 3
Platon. 2. Ptolomæe. 1
les Quatre maistres. 25
Rabbi Moyse. 12
Raimond de Molieres. 3
Rasis. 161. Rogier. 92
Roland. 4
vn quidam Romain rabilleur, ou renoueur. 1
la Rose Anglicane. 1
les Salernitains. 1
Serapion. 9
Thadæe Bolognois. 4
Theodore. 85
le Threfor des pauures, voyés Pierre d'Espagne.



AV LECTEVR BENEVOLE, ET STVDIEVX.

IE te veux bien aduertir (amy Lecteur) que i'ay recherché tant que i'ay peu diligemment & curieusement, tous les passages des autheurs, comprins en ce Catalogue (i'entens de ceux qui ont escript: car il y en à qui sont citez seulement pour leurs opinions, ou operations obseruées de M. Guy) esmeu de deux pertinentes raisons, fondées en necessité & proffit. L'vne est, à celle fin que i'eusse meilleur moyen de restituer fidelement, comme ie pense d'auoir faict, l'ouurage de ce bō docteur, tissu presque entierement des sentences d'autruy. L'autre, pour les cotter à la marge, en faueur des plus curieux, studieux de ceste Chirurgie. Car estans ainsi aidez de mon labeur, ils pourront auoir recours aux lieux citez, pour les voir plus au lōg: ce que bien souuent sert d'explication aux passages obscurs: d'autant que la sentence briefue est touſiours plus difficile, que si on considere le precedent propos, & celuy qui s'ensuit. Mais à dire la verité, ie n'ay peu annoter tous les passages iusques à vn, par faute d'aucuns liures. Ce sont quelques vns en petit nombre, que ie n'ay peu trouuer en aucun lieu, iaçoit que ie les aye tres-songneusement fait chercher. Ie ne sçay si pour auoir

esté

eſté trop meſpriſez, ils ſont du tout perdus, ou s'ils demeurent cachez en quelques lieux, rongez des vers & tignes: comme Alcoatin, Henric, Iamier, le Cõpagnon des concordances, Bien-venu (Car ce n'eſt pas celuy qui à eſcrit des cauſes ſecrettes & merueilleuſes de certaines maladies & gueriſons) Thadæe de Bologne, & quelque autres. I'ay conſulté la Biblioteque du tres-laborieux Geſnere, pour voir s'il feroit mention de ces gens là, & de leurs œuures. Il taiſe Alcoatin, Henric, & Iamier. Il nomme bien Thadæe Florentin, mais non pas le Bolognois. Ie me ſuis informé de pluſieurs medecins & Chirurgiens, deſquels ie penſois en auoir nouuelles: mais ie n'ay encor trouué perſonne qui les ayt veu. Pourra eſtre que quelqu'vn ayant leu cecy, m'aduertira d'où ie les recouureray, pour acheuer mon prix faict: comme i'ay eu le liure des quatre maiſtres, de M. Philippe Guillien, docteur de ceſte vniuerſité, practicant & regentant pour le iourd'huy en Auignon, lieu de ſa natiuité: homme tres humain, curieux, diligent, & ſçauant, qui m'en à faict plaiſir tres-volontiers. Cependant on aura le grand nombre des autres paſſages que i'ay annotez, d'Hippocras, de Galen, Paul Æginète, Auicenne, Raſis, Auerrhois, Auenzoar, Rabbi Moyſe, Azaram, Haly, Rodoan, Halyabbas, Ieſus fils de Haly, Acanamuſal, Meſue, Dyn, Gordon, Arnaud, & autres princes de Medecine: enſemble des principaux Chirurgiens, Lanfranc, Theodore, Guillaume de Salicet, Brun, Roland, Rogier, auec ſes quatre maiſtres, & ſemblables, qui ne

ſont

ſont à meſpriſer : deſquels tous les lieux citez rempliſſent la marge de ce liure. Ie n'y ay pas trauaillé ſeul : car à rechercher tant de paſſages, i'ay employé quelques docteurs & eſcoliers de ceſte vniuerſité, & nommément pour tous les lieux citez d'Auicenne (qui ſont de ſix à ſept cens) s'eſt peiné M. François Humeau mon fils doctoral, habitant de Poictiers, auiourd'huy tres-illuſtre par ſes diſcours & eſcripts, non moins doctes que ſubtils. Vrayement il s'y porta ſi diligemment, que en cinq ou ſix iours il me cotta bien fidellement tous les paſſages d'Auicēne. M. François de ſainct Vertunian, dict Lauau, dudict Poictiers (auſſi bien cogneu, & renommé, tant par ſes vertus & profonde doctrine, que par ſon nouueau labeur tres-exquis, & œuure bien limée, d'vn proffit meſtimable, ſur le traicté d'Hippocras des playes de la teſte) m'a fort aidé à faire ledict recueil de diuers paſſages, & à la facture des Indices. Ie veux bien confeſſer & teſmoigner cela, pour recompenſe de leur trauail, & qu'on leur en ſache gré : & afin d'inciter les autres d'aider ſemblablement aux eſcriuans, des moyens qu'ils peuuent auoir, pour auancer la beſongne.

Or ami lecteur, ie t'aduertis d'vn autre point : c'eſt de la raiſon que i'enſuis à noter les lieux citez. Et premierement ſachez, qu'à cotter ce qui eſt recité des pronoſtics d'Hippocras, outre le liure & le chapitre, i'annote l'aphoriſme. Le Techni de Galen, autrement dict Microtechni, (qui ſignifie petit art) & art medicinal, anciennement eſtoit diuiſé en trois parts tāt ſeulement;

& ain-

& ainſi le cite M. Guy. Auiourd'huy il eſt departy en pluſieurs chapitres: & ie le note ſuyuant ce deſpartement, comme eſtant plus aiſé. Auſſi en tous autres liures dudict Galen, i'enſuis preſque touſiours l'exemplaire de Frellon: parce que les traictez y ſont diſtinguez plus menu, qu'en ceux de Froben, & des Iuntes. Les liures de la compoſition des medicaments ſelon les lieux, & ſelon les genres (noſtre autheur appelle ceux la Myamir, ſuyuant les Arabes, & ceux cy Catageni, retenant le mot Grec) ont les chapitres diuiſez en pluſieurs ſections: leſquelles i'obſerue en marquant les paſſages. Il y a trois liures des medicamẽts de Tacil-appareil: le premier eſt legitime, les autres deux ſont attribuez à Galen: Le ſecond (dedié à Solõ prince des medecins) à ſur la fin beaucoup de choſes, qu'on ne trouue aux textes grecs. Il ſemble que M. Guy n'a leu que ceſtuy-cy, car ce qu'il cite de tels liures, ne ſe trouue que au ſecõd. Il faut ſçauoir auſſi quel vieux interprete de Galen à autrement traduit les tiltres des liures, que n'ont faict les modernes: & que noſtre autheur ſuit l'antiquaille, comme l'on peut entendre des trois inſcriptions ſuſdictes, Techni, Myamir, & Catageni. Auſſi il eſcrit touſiours, Therapeutique, que lon dict auiourd'huy la Methode, ſupp. curatoire. Il y a ainſi pluſieurs autres inſcriptions differentes des modernes, que i'annoteray (Dieu aydant) plus à propos ſur l'œuure latine de M. Guy. A cotter les lieux de Raſis, ie me tiens à la diſpoſition & diſtinction des liures qu'en a faict Hieroſme Surian imprimé à

Veniſe

Veniſe l'an 1542. & non pas l'ancienne edition. Ce qu'on dict Elham, ou Elhandi, ou Elhangi, eſt le continent dudict Raſis. Quand noſtre autheur cite Arnaud de ville-neufue, au liure de l'œuure particuliere, c'eſt ſon liure intitulé, *Des conſiderations de l'œuure de Medecine*. Iean de S. Amand a faict vn commentaire ſur l'antidotaire de Nicolas Preuoſt, lequel n'eſt diſtingué par liures & chapitres. Parquoy i'annote ſes paſſages par fueillets & colomnes: ſignifiant celuy qui eſt imprimé en grand volumé (les imprimeurs appellent cela *in folio*) apres Meſuë: car ie ne l'ay encores veu ſeparé. Il fut imprimé à Lyon, l'an 1525. Il y a deux Chirurgies de Brun & de Lanfranc, l'vne grande, l'autre petite: tout ainſi qu'à M. Guy on en attribue vne petite, laquelle ie ne trouue point aux vieux exemplaires eſcrits à la main. Quand donc Lanfranc & Brun ſont alleguez, ſi ie ne marque expreſſément le lieu eſtre en leur petite chirurgie, il le faut chercher en la grande. En celle de Brun il y à dauantage quelques chapitres diſtinguez par Rubriques; leſquels ie marque de la ſyllabe *Rub.* ce qu'auſſi i'obſerue en la Chirurgie de Roland. Il y à deux œuures de Rogier (& note bien cecy, pour euiter confuſion & trouble) l'vne eſt preſque de toutes maladies, depuis la teſte iuſques aux pieds, des tumeurs contre nature, des fieures, & de quelques medicaments. Ce liure fut imprimé à Veniſe, l'an 1519. par Bernardin Venete des vitals, parmy d'autres liures en Chirurgie, aſſez mal à propos. L'autre eſt purement Chirurgical, imprimé par les Iuntes à Veniſe,

l'an 1546. auec quelques autres liures en Chirurgie. Et c'eſt l'œuure que M. Guy cite aſſez ſouuent. Les paſſages des quatre maiſtres (qui ont faict vn commentaire ſur Rogier) ſont mal-aiſez à cotter, par faute de diſtinctions : mais auſſi il ne ſe trouue gueres de ces liures là, n'ayans iamais eſté imprimez, que ie ſçache. Voyla, amy Lecteur, dequoy ie t'ay bien voulu aduertir, touchant les paſſages citez & cottez, afin que tu en ſaches mieux vſer, & que tu voyes plus clairement, de quelle peine, diligence, & curioſité i'y ay trauaillé, pour illuſtrer l'ouurage de ce bon Docteur, honorant ſa memoire, en ce digne monument de ſon treſ-grand ſçauoir, & pour deſcouurir mieux le precieux threſor qu'il à laiſſé à ſa poſterité. A Dieu.

OR ENSVIT LA BEVR.



AD D. LAVR. IOVBERTVM, GVIDONIS A CAVLIACO ILLVSTRATORem ac vindicem, Ioannes Spinaſſius med. Petrachoræus Grinolanus.

TEmpus ad hoc luſtris nouies prope quinque peractis,
Cauliacus ſecli fama decúſque ſui,
Conditus obſcurâ cæcæ caligine noctis
Mille iacet mendis ſqualidus, & maculis.
Et tamen (heu) fuluo liber hic pretioſior auro,
Perpetuò dignus qui tereretur, erat.
Quippè ferís nullus docuit fœlicius vnquam
Arte manus morbis quo medeare modo.
Nam quæ ſparſa locis tot erãt, hæc ſcriptor in vnũ
Sedulus inſtar apis cuncta coëgit opus.
Teſtes authores, quorum tam trita citantur
Sæpius his paſſim nomina ſcripta libris.
Hippocrates Cous, cum Paulo, deinde Galenus:
Hinc Arabum princeps, & Rhoë patre ſatus,
Lanfrancus, Brunus, Theodoricus, atque Rogerus,
Alcaran, Arnaldus, Raſis, & Albucaſis.
Inde Galáſque, Azarámque, Henricúſque, Alcoatimque:
Poſt hos Rollandus, poſt Beneuentus adeſt.
Mox Alcannamoſis, pariterque Halyabbas, & Heben:
Ordo Magiſtrorum quatuor hos ſequitur.

Hinc venis, ô Salicete, & (non seruator) Iesu,
Cum Dyno, atque alijs quos memorare piget.
At tu Cauliaci sortem miseratus inquam,
(Monspessulæ princeps, duxq́, paterq́ scholæ)
Protinus abstergis maculas, nauósque, sitúmque,
Veste tegens multò candidiore virum.
Ceuq́ nouũ (IOVBERTE) inbar, qua lãpade fulges,
Addis huic lucem, splendidus ipse, nouam.
Ergo tuum nomen dum Phœbus luce vigebit,
Lucidius curret docta per ora virûm.
Quisquis enim claro densas fulgore tenebras
Discutit, hic nunquam luce carere potest.

Η τῶν ἄνω ἐπέων περιοχὴ, παρ' αὐτȣ Σπινασσίȣ.

Ταῦτα πάλαι συνετὸς χειρȣ̃ργοις βιβλία γράψε
Καυλίακος, δόξης ἄξιος ἀθανάτȣς.
Μηδὲ τις ἡλικίης ἀπ' ἐκείνȣ κάλλιον ἔργον
Εκτισεν, ἢ μᾶλλον πλείοσιν ὠφέλιμον.
Ην δὲ ζόφον τὸ πάρος, μάλα καὶ συμπᾶσιν ἀμαυρὸν,
Καὶ διὰ τȣ̃ τ' ὀλίγοις γνωστὸν ἔτι βροτέοις.
Αυτὰρ ὁ ΙΟΥΒΕΡΤΟΣ πολυίστων πᾶν σκότος αὐτȣ,
Ηλιος ὡς λαμπρὸς, νυνὶ διαφορέει.
Ανέχȣ καὶ ἀπέχȣ

A TRES-

A TRES-VERTVEVSE, ET honorable Dame, CATHERINE DE GENAS, vefue de feu Meſſire IEAN IOVBERT, Cheualier du ſainct ſepulchre de Ieruſalem, LAVRENS IOVBERT ſon tres-humble & obeiſſant fils. S.

MA Dame, Les anciens poëtes & philoſophes theologals, pour mieux inſtruire, & plus doucement abreuuer de bonnes & ſainctes meurs, le vulgaire, de ſoy rude, & brutal, ont feint ingenieuſemẽt des fables, en meſlant d'vne bonne grace le plaiſant & recreatif, auec le profitable. Comme pour remõſtrer & perſuader que l'hõme vertueux & ſur tout magnanime, ſe reſſentant de la grandeur de ſon ame diuine & immortelle, deteſte & abomine les vices, & ne ceſſe de les combattre, pour les exterminer, & en ſoy & és autres (ce qui eſt plus grand effort, que de forcer, vaincre & ſubiuguer tous animaux, iuſques aux plus forts & farouſches) ils ont attribué à vn Hercule diuers combats, & entrepriſes de merueilleuſe force, peine, vaillance, & grãd' dexterité, encontre pluſieurs monſtres d'incroyable nature, deſquels on dict qu'il deliura le monde: & en outre, l'eſtable du Roy Augie (c'eſt à dire, l'enormité des vices qui regnoyent en ſa cour) qu'il nettoya luy ſeul en peu de iours, où il y auoit de la beſongne pour pluſieurs, & pour vn fort long temps. Ainſi noſtre

Hippocras, issu de ceſt Hercule de par mere, ſuiuãt les conditions de ſon ayeul, à trauaillé de meſme affection, à deſtruire & chaſſer loing des hommes vne eſpece de monſtres auſſi frequenis au mõde que dangereux. Ce ſont eſtranges & diuerſes maladies, qui tourmentent cruellement les corps humains, de ſorte que ſouuent elles font ſouhaitter à pluſieurs la mort, voire ſe la donner treſ-inhumainement, quãd l'extreme douleur eſtant inſupportable, trouble tãt la raiſon, que la rage domine. Et quant à imiter auſſi le treſpenible nettoyement de l'eſtable royal, qui eſtoit exceſſif en grandeur & ordures, noſtre Hippocras n'y à de rien manqué. Car il à prins peine de repurger l'ancienne Medecine, pleine d'erreur, fauſſe doctrine & ſuperſtition: choſe de grand labeur, veu qu'il eſt fort mal-aiſé, d'arracher les opinions ia de long temps enracinées en l'eſprit des perſonnes, dont la plus part ne ſçait rien diſcourir, à faute de iugement. Suiuant ceſte meſme imitation d'Hercule, le treſ-renommé Galen à treſ-laborieuſement repurgé le tres-ſpacieux champ de Medecine, qu'il trouua ſi abaſtardy, en cinq cens et quatre vingts ans deſpuis le premier labourage du treſ-venerable Hippocras, qu'il s'en alloit totalemẽt en friche. Or ce n'eſt de peu de vertu, ſçauoir bien entretenir, & ſogneuſement cultiuer les poſſeſſions que les anceſtres nous ont laiſſées, comme par heritage: mais il y à bien plus d'honneur (comme auſſi plus de peine) à recouurer ou reparer & remettre en bon train, ce qu'à eſté par vn long temps aliené, ou bien gaſté & du tout corrompu. Ce que nous voyons, à noſtre grand deſplaiſir, miſerablemẽt

ad-

aduenu aux liures de ceux qui ont le mieux escript en Chirurgie (partie de la Medecine la plus ancienne, & la plus excellente, pour l'euidence de ses effets) depuis qu'on l'à indignement remise ou delaissée entre les mains des mechaniques, & idiots. Elle seroit encor plus depraúée, si deuant deux cens ans le bon hõme Guide Chauliac, s'aduisant de ce malheur, n'eut soigneusemẽt colligé & ramassé tout le meilleur fruict du labeur des anciens, & d'vn Herculiẽ trauail repurgé ce bel art des superfluités & excremẽts, qui le diffamoyẽt tout. Car on y auoit introduit a son grãd des-hõneur, mille superstitiõs, enchantemens, sorceleries, piperies, & affrontemẽs, auec infinité d'erreurs, & fausses procedures. Mais si n'a peu luy mesmes euiter ce meschef, que son diuin ouurage n'ait souffert telle depraúation des transcriuains, et imprimeurs, ignorans ou fort negligeans, que si le bõ homme voyoit auiourd'huy son traicté, à peine le sçauroit-il recognoistre. Dequoy i'ay eu de long tẽps grande compassion, tant parce qu'il estoit de nostre eschole de Mompelier, (excellent Docteur en toutes les parties de Medecine) que pour la dignité de ses escripts, dignes d'immortalité, autant vtiles & necessaires aux professeurs de Chirurgie, voire à tous Medecins, que liure qu'on ait publié iusqu'à present. Et ie m'en reporte a ceux qui ont bien feuilleté son œuure, auec bon & sain iugement, sans desdaigner vne pure doctrine, pour la couuerture d'vn lãgage barbare et espineux. C'est pourquoy ie me suis trauaillé aussi diligẽment qu'il m'a esté possible, de biẽ repurger sa Chirurgie, & la remettre au net. Et nõ contãt d'auoir restauré Celf. en la pref. du 7. liu. Gui au chap. singulier.

vn ouurage si precieux, i'ay voulu d'abondant faire quelques nouuelles reparations, pour l'orner dauantage, & le rendre tellement desirable, que chascun en soit inuité ou attiré, iusques à ceux qui d'iniuste mespris l'ont desdaigné pour sa mauuaise robbe. Ma Dame i'ay beaucoup entreprins de vouloir, à l'imitation d'Hercule, ou de ces grands repurgateurs de nostre Medecine, faire reluire ce vieux harnois profondement enrouillé. Mais ayant vsé ma ieunesse à trauailler, autant qu'autre Medecin de mõ âge, à enseigner mon art, tãt de parolle que par commentaires escripts (dont quelques vns sont en lumiere, les autres y viendront bien tost, si plaist à Dieu) ie n'ay encor veillé sur vn subiect, que i'aye estimé plus vtile, ne qui plus meritast la sueur d'vn homme fort penible, que ceste illustration de l'œuure de M. Gvi. Ainsi le bien public m'a inuité, voire contrainct, d'y employer quelques années: comme sa dignité & excellence m'a induict & persuadé de vouer, dedier & presenter ce miẽ labeur, à la personne de ce mõde à qui ie suis plus redeuable, & laquelle ie dois, non seulement par loy humaine, ains aussi naturelle et diuine, la plus cherir, respecter, obseruer, honorer, & seruir de tous les moyens que Dieu me donne en biens, corps & esprit. C'est la meilleur besongne que i'aye encor prins à faire, & de plus grand profit, pour obliger à moy vn' infinité de personnes du temps present, & du tẽps aduenir. C'est donc à vous ma Dame, & tres-honorée Mere à qui ceste offrãde appartient, pour la recognoissãce de l'obligation que vous auez sur moy: & à qui on doit sçauoir gré de m'auoir mis au monde, pour y

faire

faire vn tel seruice. Mais quand ne seroit pour cela, il y à en vous telles conditions, que le plus estrãger d'Allemagne (comme on dict en prouerbe commun) seroit aisément conuié à vous desdier vn semblable ouurage, quand il auroit entendu l'excellence de voz merites, mesmement au soin & pensemẽt que vous auez des pauures malades, & sur tout des maux qui se rapportent aux Chirurgiens, comme sont apostemes, blesseures, brusleures, & vlceres. Qui à iamais veu, ou leu vn remede plus asseuré & merueilleux, que vostre vnguent au mal des tetins, duquel vous auez guery vne infinité de pauures femmes, qui estoient presque en desespoir de douleur & inflammation? Vostre vnguent de la brusleure est autant admirable, que fort vsité. La toille Gaultier que vous vsez aux vieux vlceres des iambes, est de valeur inestimable. Et puis le vin de fort (c'est de l'absynthe, en François dict aloyne) que vous auez n'aguieres inuenté, & composé, tout des herbes de vostre iardin, & du vin de voz vignes, est tant approuué par sa notable operatiõ, que rien plus. Ie me taise de tant de bonnes confitures, & des eaux distilées que vous faictes: le tout pour les pauures malades, & pour l'amour de Dieu. Car les riches ont dequoy s'addresser aux Apoticaires. Lesquelles bonnes œuures ie ne peux ne dois reprouuer: cõme ie fais des entreprises de quelques outrecuidez, & temeraires barbiers, Apoticaires & autres presomptueux, qui ordonnent toutes sortes de remedes contre droict & raison: se faisant bien payer, non seulemẽt de leurs drogues, ains aussi de leurs abus, piperies, & affrontements. Vous ne faictes que cer-

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

taines cõpositions bonnes & approuuées, & les donnez charitablement pour Dieu, cõme si vous achetiez d'vn Apoticaire quelques remedes pour donner à vn pauure. Aussi n'est-ce pas vostre profession d'exercer la Chirurgie, ou Apoticaire, & ne fustes onc d'aucũ de vostre race, ou de voz predecesseurs: qui ont tousiours veseu noblemẽt de leurs rentes & reuenus, estant la maison de GENAS ancienne, & tres-illustre en Noblesse. Mais c'a bien esté la coustume de vostre maison, d'auoir quelques remedes particuliers, faits charitablement de la main des femmes, pour les pauures malades. Nous lisons ainsi de plusieurs grands Seigneurs & Dames, Princes & princesses, Roys, & Roynes, qui se sont adonez (comme plusieurs font pour le iourd'huy en Frãce, personnes Heroïques) a inuenter & cõposer certains medicamens qui ont retenu le nom de tels autheurs. Ie laisse à part Gentian Roy d'Yllirie, Lysimac, & Alexãdre le grãd, Roys de Macedone, Iuba Roy de Mauritanie: Sabor, & Ginges, Roys de Medie: Archelaë Roy de Cappadoce, Agamẽnon Roy d'Argiue, Sabiel Roy d'Arabie, Hermes, & Ptolomée Philadelphe, Roys d'Ægypte, tous autheurs de quelques remedes. Ie m'arreste plus à Mithridates Roy de Ponte, & de vingt deux nations differẽtes en langage qui inuẽta & mit en vsage la venerable composition, nommée de son nõ Mithridat: laquelle a esté si approuuée & reçeue de tous, pour sa grãd' efficace, qu'elle est encor auiourd'huy en tres-honorable reputation: les autres des susnommez l'ayant perdue de peu à peu. Ainsi ie ne doute point, qu'entre autres l'onguẽt de Madame

la

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

la Chevalliere IOVBERT, cõtre diuers maux des tetins (nommément cassures, apostemes & vlceres) tant renommé par tout le Daulphiné, Lyonnois, Prouence, & autres pays circonuoisins du nostre, ne soit continué à iamais. Car les bonnes choses prennent tousiours plus grand vigueur, & le temps qui flestrit les autres faict reuerdir de mieux en mieux ce qui est plein de bon suc. Ma Dame, ce n'est pas flatterie qui me fait escrire cecy: ains la verité, outre ce, que l'honneur, & la reuerence que ie vous dois, me commandẽt de vindiquer par tout moyen vostre dignité, valeur, & excellente condition, des tenebres, hobby & sepulture. Car il n'est pas raisonnable, que vostre nom soit obscurcy, vos merites effacés de la memoire des hommes, & vostre reputation enseuelie par la mort, comme il aduient de la plus part des femmes; vous seriez bien exempte de tout cela, sans ma recommandation: mais ie suis encor tenu d'y apporter cecy, & le faire sonner à la posterité, m'exẽptant par mesme moyẽ du vice d'ingratitude. Et i'ay voulu choisir de tous mes labeurs ceste reparation qui vous fust desdiée, parce que (i'espere) elle sera de plus lõgue durée: outre ce qu'il y a grand' conuenãce, ainsi que i'ay desduit. Car à qui pourrois-ie mieux addresser vne si excellẽte Chirurgie, qu'à vne dame qui se plaist infiniment à traicter presque de sa main, les pauures malades vlcerés, par charité & pieté inestimable? Si i'osois passer outre au discours de voz louãges, ie dirois de vostre deuotion tres-chrestienne, charité plus qu'humaine, excellẽte discretiõ, singuliere prudence, sagesse catoniane, merueilleuse constance,

fer-

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

ferme loyauté grand' liberalité, incroyable diligẽce, experience d'affaires & domestiques, & politiques, bon conseil, bonne et exemplaire vie pleine de saincteté, & pieté, assiduellement exercée en la visitation des malades, pauures des hospitaux & prisons, donation d'aumosnes, consolation des affligés, pacification de noises, consumée en offrandes, prieres, & oraisons à Dieu, & en autres bõnes œuures. mais cela est tant commun à tous ceux qui vous cognoissent, où qui ont ouy parler de vous (car il ne s'en parle qu'à propos d'vn parãgon de vertu) qu'il n'est besoin de m'y arrester plus longuement. Aussi quelles & quantes benedictions auez vous senty de Dieu: qui vous faict viure longuement sur la terre (c'est le premier bien qu'il promet à ceux qui ont deüement reueré leur pere & mere) approchant de quatre vingts ans, saine & bien entiere? Qui vous a donné vingt beaux enfans d'vn mariage, tous bien sains & droits, sans aucune tare en leurs personnes: & de voz enfans en estre desia sortis quatre vingts: de sorte que vous estes mere, ou mere-grand de cent enfans: desquels la meilleur part est en vie. N'est ce pas vn'autre benediction que Dieu promet, par la bouche du prophete royal Dauid, au pseaume cent vingt huictiesme, à ceux qui le craignent de crainte filiale, & qui cheminẽt en ses voyes? Et puis n'auez vous pas eu assez des biens terriens pour nourrir voz enfans, & les aduancer honnestemẽt, ayant faict instruire les quatre fils (qui vous sont restez de sept) ez quatre plus honnorables professions, l'vn en Theologie, l'autre en Loix, le troisiesme en Medecine, & le quatriesme

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

me en l'eſtat de Marchandiſe? N'auez vous pas bien marié voz filles à leur aduãtage, qui ont faict tres-bon meſnage, & veſcu touſiours en honneur vertueuſement ſuiuant voz traces & exemples? Ie ne veux mettre icy au compte de voz felicitez, les grands biens & faueurs que Dieu me faict de ſa grace & bonté paternelle, en la vocation qu'il m'a voulu appeller: comme d'eſtre monté au plus haut degré des honneurs de ceſte Vniuerſité, la plus celebre du monde, & que mon ſeruice ſoit agreable aux Roys, Princes, & autres grands Seigneurs: ce que neantmoins redonde à voſtre gloire. Mais c'eſt bien dequoy vous donner quelque conſolation & plaiſir, quand l'vn de voz enfans a rencontré ceſte belle occaſion de vous honorer enuers la poſterité, s'il vous plaiſt de l'auoir à gré, comme ie penſe que vous aurez. Dequoy ie me ſentiray doublemẽt bien-heureux, continuant de prier Dieu pour voſtre proſperité, & qu'il me doint touſiours quelque commodité de vous ſeruir à voſtre contentement, vous ſuppliant tres-humblement, Ma Dame & tres-honorée Mere, de vouloir eſtimer plus l'affection du donneur, que le preſent: enſuiuant le dire du bon Caton, voſtre grand autheur,

Quand d'vn petit preſent le pauure amy t'honore,
Reçoy le gayement, & le louës encore.

De Mompelier en voſtre maiſon, ce premier iour d'Aouſt. 1578.

OR ENSVIT LABEVR.

IN

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

IN ILLVSTRISS. D. LAVR. IOVBERTVM, VNIVERSIT. Monſpelij Cancellarium digniſſ. Franciſcus Quœſius Thallorienſis Allobrox.

Vis non Iouberti nomen veneretur, ametq́;
Suſpiciat, celebret, merita quoq; laude coruſcum?
Prædicet? inq́; viris dubitet quis ponere magnis,
Quotquot pæonias clari vixere per artes?
Poſt-habita eſt rerum cui ſemper cura ſuarum,
Publica quo medico cumularet commoda cenſu,
Et coæ excoleret certamina pulchra paleſtræ:
Ac monimenta daret fœcundæ pignora mentis,
Quæ noluit doctis Galeni cedere ſcriptis:
Siue per intactas lubuit ſpatiarier oras,
Hocq́; illibatæ tentare pericula famæ:
Seu lubuit priſcum recludere ſenſa virorum,
Ac velut emeritis laudata excerpere mella
Floribus, & trito ſubtexere fila ſub auro.
Ille Machaonia ſcriptor clariſſimus artis,
Iamdudum toto multò celeberrimus orbe,
Tantum Iouberto paſſim debere fatetur,
Quantum dilecto proles bene nata parenti:
Quæ varijs proſciſſa plagis, lacerоſa penatei
Ingreſſa eſt patrios poſt longa tempora brumæ,
Hanc genitor triſti perculſus corda dolore
Excipit, ac lachrimis ſolutur mœſtus obortis.
Protinuſq́; inaigno iubet vt ſpolietur amictu,

Induat.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Induat & meritis velamina digna paternis.
Quæq́ tulit miserum per tristia vulnera corpus
Mulcet, nec medica perhorret tergere dextra.
Filius vt prisco iam iam rediuiuus honore,
Intrepidus compta celebret commercia turbæ.
Talibus officijs patria pietate Guidonem
Quod releuas, tristes nimium miserate labores,
Se tibi deuinctum Iouberte fatebitur orbis,
Donec Parrhasia Boreas perflabit ab vrsa
Syluosaq́ teget niuibus dum candidus Alpeis.

Pour la restauration de la Chirurgie de M. Gvy, l. Blancard.

SI Hercul' pour auoir rendu nette l'estable
De ce grand Roy d'Elide, à eu de son labeur
(Labeur petit vrayement : car d'vn vil crocheteur
C'estoit le propre fait) vn renom memorable :
Plus iustement le nom doit estre perdurable
De cil qui à purgé, auec grande sueur
Du corps & de l'esprit, de mille erreurs l'auteur
Qui sur tous auteurs est vtile & proffitable.
Donc tant que la clarté de Phœbus se verra
En la voulte des cieux, icy bas durera
Le renom de IOVBERT, *lumiere de nostre âge :*
Pour auoir esclarci de la claire lueur,
De son diuin esprit, l'obscur de ceste auteur,
Obscurcy par le temps, à nostre grand dommage.

L. Iov-

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

L. IOVBERT,

AV LECTEVR.

QVAND i'ay promis des annotations fort amples, ſur la grande Chirurgie de M. Guy, i'entendois qu'on imprimaſt le Latin premierement, & que le François viendroit apres. Mais le Libraire auquel i'auois deliuré ma copie, a eſté d'autre aduis, & à voulu cõmencer par le François: dont leſdictes annotations n'ont eſté ſi toſt traduictes, que l'œuure a eſté acheué d'imprimer. Auſſi deſpuis deux ans en ça, i'ay eſté fort deſtourné de ceſte beſongne, pour auoir vacqué longuement au ſeruice du Roy, & du Roy de Nauarre: Mais i'eſpere dans peu de moys ſatisfaire entierement à ma promeſſe. Cependant on iouyra de ceſte Chirurgie, mieux traduicte que n'a eſté par cy deuant: & auſſi toſt que la Latine par moy corrigée (qui eſt maintenant ſoubs la preſſe) auec mes annotations en meſme langue, auront veu la lumiere, leſdictes annotations en François ſe trouueront preſtes à imprimer, Dieu aydant, auquel ſeul en ſoit la gloire, & le profit à tout le monde.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

CY COMMENCE L'INVENTAIRE OV RECVEIL DE LA PARTIE CHIRVRGICALE de Medecine, recueilly & parachevé l'an du Seigneur M. CCC. LXIII. par Gvi de CHAVLIAC, Chirurgien, Docteur en Medecine, en la tref-illustre Vniuersité de Mompelier.



Yant en premier lieu rendu graces à Dieu, qui eſlargit perpetuite de vie aux ames, & ſanté aux corps, medecinãt les maux par la grace qu'il à octroyée à toute chair, des vertus qui conſeruent la ſanté, & gardent de langueur; donnant intelligence de l'art de Medecine, & moyen de recouurer la ſanté aux dimins & courageux entendemens: ie mettray peine à commenter & recueillir. Premierement donc entreprenant certain commentaire ou collection de l'art de Chirurgie, ie rens graces au vray Dieu viuant, qui donne eſtre à toutes choſes, ſans lequel nul exorde eſt bien fondé: recourant à luy tres-deuotement, le ſuppliant de toutes les forces de mon cœur, qu'en ceſte œuure, & en toutes autres, il m'enuoye ayde du ſainct lieu, & de Sion me tienne en ſa protection: me donnant Pſal. 19. *heureux commencement, & encor plus heureuſement conduiſant le milieu, & que par ſon commãdement, i'accompliſſe choſe qui ſoit vtile, en la conduiſant à bonne fin.*

La cauſe de ce commentaire, ou recueil, n'a pas eſté faute de liures, ains pluſtoſt vniõ & profit. Car chaſcun ne peut auoir tous liures, & quand il les

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

auroit bien, ce seroit fascherie de les lire entierement, & seroit chose diuine, de retenir tout en memoire. La leçon diuerse plaist, la certaine qu'limitée profite: & és constructions ou compositions, on rencontre tousiours meliöration. Car les sciences sont faites par additions: n'estant possible qu'vn

Gal. sur l'aph. 1. du 1. liu. *mesme commence & acheue. Nous sommes comme enfans au col d'vn geant: car nous pouuons voir tout ce que voit le geant, & quelque peu dauantage. Donques és constructions & recueils, il y a vniõ & profit. Mais d'autant que (comme dit l'excellent Platon) les choses escrites plus briefuement qu'il*

Au thetete, & au liu. de la repub. *ne conuient, sont amoindries & obscures, & les trop lõgues ennuyent les lecteurs, à peine y a-il liure qui n'suite repreheusion. Et parce à moymesme pour le soulas de ma vieillesse, & pour exercer mon esprit, à vous Messieurs les Medecins de Mompelier, de Bologne, de Paris, & d'Auignon, principalement ceux des Papes, qui auez esté mes compagnons au seruice des Pontifes Romains, auec lesquels i'ay esté nourry, oyant, lisant, & operant, en gardant mediocrité, ie trousseray d'vne moderée abbreuiation, les principaux dicts, ou escrits des sages & sçauãs, qu'il ayent traicté en diuers volumes des liures en Chirurgie. Parquoy ce liure sera appellé* l'Inuentaire *ou* Recueil *de Chirurgie. Aussi ie n'y ay rien adiousté de mon propre, sinon parauenture quelque peu, de ce que la petitesse de mon esprit a iugé profitable. Toutesfois s'il y a quelque chose imparfaicte, douteuse, superflue, ou obscure, ie la soubsmets à vostre correction, & supplie d'estre pardonné à mõ pauure sçauoir.*

CHA-

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr



CHAPITRE SINGULIER

AVQVEL SONT PREMISES *certaines choſes fort neceſſaires, a quiconques veut proffiter en l'art de Chirurgie.*



RESCHERS Seigneurs, d'autant que ce cõmentaire eſt ordonné en mamere d'inuentaire d'vn ciuil heritage, & en l'inuentaire ciuil, on deſcrit premierement les choſes plus communes, & plus dignes de tout l'heritage, de meſme en ceſtuy cy eſt mis en premier lieu vn Chapitre ſingulier, auquel ſont miſes quelques choſes communes, fort neceſſaires à quicõque veut proffiter en l'art de Chirurgie. Et c'eſt ce que nous indique le Philoſophe au premier de la Phiſique; diſant ainſi: Nous ſçauons naturellement vn chemin, de proceder des choſes plus communes aux particulieres. Diſons donques premierement, qu'eſt ce que Chirurgie. Et iaçoit que pluſieurs l'ayent definie en pluſieurs ſortes, ils ont neantmoins tous prins le fondement de noſtre pere Galen, en l'Introductoire de Medecine, quand il dict: Chirurgie eſt partie de la Therapeutique ou art curatoire, guariſſant les hommes par inciſions, cauteriſations, & rabillemens des os. A laquelle definition il adiouſte, au commentaire du premier liure du regime és maladies aguës: Et par autres operations manuelles. Ainſi elle eſt accomplement d'eſcritte, ſelon qu'elle eſt cõſideree eſtroictemẽt, entant qu'elle eſt tiers inſtrument de Medecine. Mais eſtant cõſiderée plus largement, entant qu'elle eſt ſcience de curer les maladies, eſquelles eſchet ou eſt pretenduë operation manuelle (ſans en forclorre les deux autres inſtrumẽts de Medecine

Chap. 1.

Chap. 11. Sect. 6.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

decine, sçauoir est breuuages & diete, ou maniere de viure) du dire & consentement de tous, on luy assigne telle
¶ description: Chirurgie est sciẽce qui enseigne la maniere & qualité d'ouurer, principalement en consolidãt, incisant & exerceant autres operatiõs manuelles, guarissant les hõmmes entant qu'il est possible, Science est là mise en lieu de genre. Et ne vaut rien ce qu'on obiecte: c'est à sçauoir, qu'ẽ plusieurs lieux elle est appellée Art. Car icy ce nom de Science, est prins largement & non treſpropremẽt. Aussi les habitudes de l'ame ont telle liaison ensemble, qu'on nomme souuent l'vne pour l'autre. Toutesfois la verité est telle, qu'il y à deux Chirurgies, l'vne qui enseigne, à laquelle conuient proprement le nom de Science: & tel la peut auoir qui n'en aura iamais trauaillé. L'autre est vſuelle, ou consistant en vſage, à laquelle proprement conuient le nom d'Art: & nul la peut sçauoir qui n'en ayt veu operer, laquelle est nombrée d'Aristote
¶ entre les arts mechaniques. Et c'est ce que disoit Galen, *A la fin du proesme.* au premier liure des alimens, nul certainement pouuoit deuenir patron de nauire, n'y ouurier d'aucun autre mestier, par liures: ains que la seule doctrine acquise par exercice, fait les ouuriers & artisans. Le surplus est mis
¶ pour difference: mais d'autant que cela est de Logique, laissons-le. Or on y met pour queuë, *guarissant les hommes en tant qu'il est possible.* Car (comme disoit mon maiſtre Raimond à Mompelier) tout n'est pas en tous mais *Ouid. liu. 1. de Ponto, eleg. 4.* certaines choses en certains. Ce n'est au pouuoir du Medecin de touſiours releuer & guarir le malade. Requerir du Medecin vne demonſtration, est comme requiert vn begue d'haranguer, l'vn & l'autre à defaut d'instruments, ainsi que disoit le Docteur subtil. Il suffit qu'on face ce que l'art commande. Sur quoy il faut aduiſer, qu'en toutes maladies, l'art commande la propre curation, excepté en trois cas, esquels suffit la curation large, preſeruatiue & palliatiue. Le premier cas est quand le mal est simplement ou abſoluëment incurable, comme ladrerie. Le second, quand le mal de soy est guariſſable, mais il est en vn patient deſobeiſſant, ou qui ne peut souffrir & soustenir la peine, comme le chancre en membre particullier. Le troiſieſme est quand la guarison de ce

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

de ce mal là engendreroit vne pire maladie, cõme Malmort enuieilly ou anciennes hæmorrhoides. Car ainſi que dit Hippocras, ſi celuy qui guarit les vieilles hæmorrhoides, n'en reſerue vne, il eſt en danger qu'il n'ẽ aduiẽne hydropiſie, ou manie. Cela meſme ſignifioit Galen, au quatorzieſme de la Therapeutique, diſant: La curation à vn moyen, d'operer ſans douleur, & ſans fraude. Sauuer le corps, & non pas le deſtruire, appartient au bon Medecin, & non au mauuais, au douzieſme de la Therapeutique Et cela eſt, faire ce qui eſt poſſible. & non pour argent promettre choſes impoſſibles. Garde toy de mauuaiſes cures, & de fauſſes promeſſes, affin que n'encourez le nom de maunais Medecin: & ne les prens pas ſur toy. Or Chirurgie eſt dite de Chair, qui ſignifie Main, & Ergeia, qui eſt Operation: comme ſi on diſoit, ſcience d'operation manuelle. *Apha. 12. liu. 6.* *Chap. 13.* *Chap. 1.*

De ce qu'a eſté dit, il appert que le corps humain ſubiect à maladie, & gueriſſable par la ſcience de Chirurgie, eſt le ſubiect de Chirurgie: & que oſter la maladie & cõſeruer la ſanté, entant qu'il eſt poſſible auec la ſcience de Chirurgie, eſt la fin & intention de ceſte ſcience.

Les eſpeces de Chirurgie ſelon Ioannice, ſont doux en genre, ſçauoir eſt, operer en membres mols, & operer es durs, mais en eſpece elles ſont cinq, ſçauoir eſt la ſcience qui enſeigne d'opeter és Apoſtemes, Playes, & Vlceres & qui enſeigne d'operer és reſtaurations des ös, & autres maux eſquels eſchet operation manuelle. Les operations des Chirurgiens és ſuſdites parties ſont trois, ſçauoir eſt ſeparer le continu, ioindre le ſepaté, & retrancher le ſuperflu. On ſepare le continu en phlebotomant & ſcarifiant: on ioint le ſepaté en cõſolidant les playes & reduiſant les fractures: on extirpe le ſuperflu, quand on cure les apoſtemes, & retranche les glandes.

Les inſtrumens des Chirurgiens, au moyen deſquels on accomplit ces choſes, ſont diuers: car les vns ſont cõmun, & les autres propres. Des communs, les vns ſont medicinaux, les autres ſont ferremens Les inſtrumens medicinaux ſont regimes, breuuages, ſaignées, vnguens, emplaſtres, pouldres. Des ferremens les vns ſont pour trancher, comme ciſeaux, raſoirs, & lancettes. Les au-

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

tres à cauteriſer, comme oliuaires, & cultellaires: les autres à tirer hors, comme tenailles, & pinſettes: les autres à ſonder comme eſprouuettes, & intromiſſoires: les autres à couldre, cõme eſguilles, & cannulles. Les propres ſont, comme trepans pour la teſte, & faucille pour le ſiege ou fondement, &c. Dequoy il appert que le Chirurgien operant artificiellement, doit porter auec ſoy cinq vnguents: ſçauoir eſt le Baſilicõ à meurir, celuy des apoſtres à mondifier, le blanc à cõſolider, le doré à incarner, ☿ & le Dialthæa pour adoucir. En ſon pennarol ou eſtuy, il doit porter cinq ou ſix inſtruments, ſçauoir eſt ciſeaux, pinſettes, eſprouuettes, raſoirs, lancettes, & eſguilles. Et tel Chirurgien ainſi muny, peut exercer vtilement au corps humain les ſuſdites operations: pourueu ſeulemẽt qu'il ſoit droictement informé des intentions curatiues.

Or eſt il informé des intentions curatiues, ſelõ Galen, par toute la Therapeutique, par les indicatiõs priſes des choſes contre nature, premierement & conſequemment des ☿ choſes naturelles, nõ naturelles & leur annexes. Et il faut *Chap. 7* commencer, (ſuiuant le meſme Galen, au ſecond de la Therapeutique) aux premieres, & de la paſſer à celles qui viennent apres: puis à celles qui leurs ſont adherantes: & ce faiſant, ne ceſſent auant qu'on ſoit paruenu à la fin de ce qu'on prochaſſe: qui eſt, la curation de chaſque maladie. Le principe qui nous conduit à ce chemin, eſt la cognoiſſance du mal: c'eſt aſçauoir, quel il eſt de ſa nature: & ſuyuamment en diſcourant ſur le reſte, prendre de chaſque choſe indication non veuë, ou cogneuë de pluſieurs. Conſequemment apres auoir trouué les indications, il faut (ſelon le meſme Galen) enquerir quelles indications peuuent eſtre accomplies, & quelles non. Finalement il conuient inuenter auec quoy, & comment elles ſeront executées. Où il faut aduiſer, ce qu'eſt dict *Therape. li. 3. chapi. 9. & li ur. 7. chap. 12.* vers la fin du troiſieſme & du ſeptieſme, que ſi les intentions ſont en petit nombre, & concordantes, comme en l'vlcere, ou playe ſimple, c'eſt choſe legere & aiſée. Mais s'yl y en à pluſieurs & contraires, comme en l'vlcere, ☿ caue, ſordide, apoſtemeux, pres d'vn membre noble, &c. adonc il faut rechercher en telles cõplications, premierement dequoy ſur tout l'homme eſt en plus grand danger

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

ger: secondement quelle des dispositions à raison de cause: tiercement laquelle est impossible d'estre guarie auant les autres. Car quand de quelque disposition le dãger est imminent, l'intention est à ce qu'il hastè ou presse le plus. Et quand elle est faisante ou entretenant le mal, l'intention est à elle comme cause. Et quand il n'est possible de guarir cecy auãt cela, l'intẽtion est à l'ordre: ainsi que Galen, sur l'exemple cy dessus mis, le declare euidemment au troisiesme, quatriesme, & septiesme de la Therapeutique. Et pource il est dit au troisiesme, que ce n'est pas tout vn, rechercher quel que chose comme estant la cause, ou comme ayant raison de ce sans quoy non, ou comme plus hastiue. Car aucunefois ce qui haste & presse est tel, qu'il contraint de laisser la partie sans curatiõ, comme es nerfs piques, & veines qui versent leur sang, es muscles batus, & es luxations faites auec vleere. *Liur. 3. ch. 9. Lin. 4. ch. 1. Lin. 7. chap. pen. Chap. 9.*

La maniere & forme d'operer vtilement auec les susdits instruments, selon Arnauld, est tirée de quatre considerations. Premierement le Chirurgien qui opere artificiellement doit considerer, quelle est l'operation qu'il doit exercer au corps humain. Secondement, pourquoy elle l'est appliquée. Tiercement, à sçauoir mon si elle est necessaire & possible Quatriesmemẽt, la droite maniere de l'appliquer. On obtiẽt la premiere par la diuision, & subdiuision des operations de Chirurgie, comme dessus a esté dit. La seconde est cogneuë par la generale intentiõ des Chirurgiens, qui commande leurs operations au corps humain estre faites suiuant fidelité, vtillité, & auec confiance de seurté La troisiesme est conceuë de la cõsideration des effets, de l'operatiõ & des parties qu'on rẽcontre de la part du corps. La quatriesme est notoire, que toutes choses conuenables au corps (selon que telle operation luy est appliquée, & selon qu'il y est soubmis, & qu'il se rapporte à icelles) soiẽt conuenablemẽt exercees & ce auant l'applicatiõ, & en l'acte de l'applicatiõ, & apres son acte. Par exẽple, nous voulõs espuiser l'eau des hydropiques. Premierement, nous deuons considerer, quelle est telle operatiõ. Et nous sçauõs par la diuisiõ des operatiõs de Chirurgie, que c'est separer le continu auec vn rasoir. Secondemẽt nous deuõs cõsiderer, pourquoy elle se fait:

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

& nous ſçauons par la generale intention des Chirurgiens, que c'eſt affin de curer l'hydropiſie, ou pour le moins à ce que la paſſion ſoit allegée. Tiercement nous deuons conſiderer, ſi telle operation eſt neceſſaire & poſſible. Et nous ſçauons qu'elle eſt neceſſaire: car autrement ne peut eſtre curée l'hydropiſie cõfirmée. Et pourtant, ſi le patient eſt debile, elle ne ſera poſſible: s'il eſt fort, ſera poſſible, en eſpuiſant de peu à peu. Quatrieſnement nous deuons conſiderer le droit moyen d'eſpuiſer: qui eſt, que le patient ſoit mis à la renuerſe, & la peau du ventre au deſſoubs du nombril (a coſté droit, ſi la paſſion eſt aduenue du gauche, ou au contraire, ſi c'eſt du droit) ſoit tirée en haut, & percée d'vn raſoir iuſques au lieu vuide: & y appliquant vne cannule, l'eau en ſortira retirée ſelon la portée du malade: & puis, ayant oſté la cannule, on laiſſera aller la peau, qui en deſcendant clorra la playe du mirach, & l'eau n'en ſortira pas. Et quand derechef tu en voudras tirer, que l'on ramaine la peau en haut, & qu'on y mette la cannule comme auparauant, & il en ſortira autant que tu voudras, & que le patient pourra ſouffrir. Et ainſi appert de l'operation.

Les ouuriers de ceſt art, deſquels i'ay eu la cognoiſſance & doctrine riere moy, & deſquels on trouuera les propos & ſentences en ceſte œuure, affin que on ſçache qui à mieux dit que l'autre, il eſt bon de les renger en certain catalogue. Le premier de tous fut Hippocrats, lequel (comme on lit en l'Introductoire de Medecine) à ſurmonté tous les autres: & premier d'entre les Grecs amena la Medecine à parfaite lumiere. Car ainſi que dit Macrobe, & Iſidore, au quatrieſme des Etymologies: ce qui eſt auſſi recité au prologue de tout le Cõtinent) ell'auoit eſté en ſilence l'eſpace de cinq cens ans deuant Hippocras depuis le temps d'Apollo & d'Aeſculape, qui furent ſes premiers inuenteurs. Il veſquit nonante cinq ans, & eſcriuit pluſieurs liures en Chirurgie: ainſi qu'il appert du quatrieſme de la Therapeutique, & pluſieurs autres paſſages de Galen. Mais ie croy que pour la bonne ordõnance des liures de Galen, les liures d'Hippocras & de pluſieurs autres ont eſté mis en arriere. Galen l'a enſuiuy, & ce que Hippocras à ſemé, comme bon labõreur il

Satur. liu. 1. chap. 20.

Chap. 3.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

il l'a cultiué & augmenté. Dont il à eſcrit pluſieurs liures, auſquels il à meſle beaucoup de la Chirurgie, & ſpecialement le Liure des tumeurs contre nature ſommairement eſcrit: & les ſix premiers liures de la Therapeutique, cõpoſez des playes & vlceres, & les deux derniers des Apoſtemes, & de pluſieurs autres maladies eſquelles eſchet operation manuëlle. Plus ſept liures qu'il à ordonné Catageni, c'eſt de la compoſition des medicaments ſelõ les genres: iaçoit que nous n'en ayons qu'vn ſommaire. Or il fut ſouuerain en ſcience demonſtratiue, du temps de l'Empereur Antonin, apres Ieſus-Chriſt enuiron cent cinquãte ans Il veſquit quatre vingt ans, ainſi qu'il eſt recité au liure de la vie & des meurs des philoſophes. Entre Hippocras & Galẽ il y a eu fort lõg temps cõme dit Auicenne au quatrieſme des Fractures: c'eſt trois cens vingt & cinq ans, ainſi qu'on gloſe là deſſus, mais à la verité il y à eu cinq cẽs quatre vingts & ſix ans. Apres Galen nous trouuõs Paul, qui (comme atteſto Raſis en tout le continent, & Halyabbas au premier de la diſpoſition royalle) à fait beaucoup de choſes en Chirurgie: toutesfois ie n'ay trouué que le ſixieſme liure de ſa Chirurgie. Suiuamment on trouue Raſis, Albucaſis, & Alcaran: lequel (ſoyt qu'ils ayent eſté vn meſme, ou diuers, s'y eſt tresbien porté, ſur tout és liures à Almãſor, & des Diuiſions, & en la Chirurgie dicte Albucaſis: & cõme dit Halyabbas, en iceux il à mis ſes particularités: & en tout le Cõtinent (qui eſt nommé Helham en Arabic) il à repliqué meſmes choſes, & à aſſemblé tout le dire des anciens ſes predeceſſeurs: mais parce qu'il n'a pas choiſy, & eſt long, & ſans determination, il à eſté moins priſé. Halyabbas à eſté vn grand maiſtre; & outre ce qu'il à ſeme és liures de la diſpoſition royale, il à ordonné à la Chirurgie la neufuieſme partie du Secõd Sermon. Auicenne prince illuſtre, l'a enſuiuy, & en fort bon ordre (comme des autres choſes) en ſon quatrieſme liure a traicté de la Chiturgie. Et on trouue que iuſques à luy tous ont eſté Phiſiciens ou Medecins, & Chirurgiens enſemble: mais depuis en ça, ou par delicateſſe, ou pour la trop grand' occupatiõ és cures, la Chirurgie fuſt ſeparée & deſaiſſée és mains des mechaniques. Deſquels les premiers

Fen. 5. tr. 2 chap. 2.

Liur. 1 theor. ch.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

miers furent Roger, Roland, & les quatre maistres, qui ont fait des liures separés en Chirurgie, & y ont meslé beaucoup de choses empiriques. Puis est trouué Iamier, qui à fait quelque Chirurgie Brutale, en laquelle il à meslé plusieurs fadeizes: toutesfois en beaucoup de choses il à suiuy Roger. Consequemment on trouue Brun, qui assés discretement à fait vn sommaire des propos de Galen, & d'Auicenne, & des operations d'Albucasis: toutesfois il n'eut pas toute la translation des liures de Galen & à obmise entierement l'anatomie. Apres luy vient immediatement Theodore, qui rauissant tout ce qu'à dit Brun, auec quelques fables de Hugue de Luques son maistre, en à fait vn liure. Guillaume de Salicet fut homme de valeur: qui composa deux sommaires, l'vn en Phisique, & l'autre en Chirurgie: & à mon iugemẽt, quant à ce qu'il à traicté il à assez bien dit. Lanfranc aussi à escrit vn liure, auquel il n'a mis gueres de choses, que celles qu'il auoit prins de Guillame: toutesfois il leur à changé d'ordre. En ce temps là, maistre Arnauld de Villeneufue fut florissant en deux facultés, & fit plusieurs belles œuures. Henric de Hermondauile, commẽça à Paris vn traicté par notables, auquel il taschoit faire vn mariage de Theodore, & de Lanfrãc, mais estant preuenu de mort, il n'accomplit le traite. En ce tẽps icy, en Calabre maistre Nicolas de Reggio, treſ parfait en langue Grecque, & Latine, à translaté à la requisition du roy Robert plusieurs liures de Galẽ, & nous les à enuoyés en Court: lesquels semblent estre de plus haut & parfait stile, que ceux qui ont esté traduits de langue Arabique. Finalement s'est esleuée vne fade Rose Angloise, qui m'à esté enuoyée, & ie l'ay veuë. I'auois creu de trouuer en elle suauité d'odeur, i'ay trouué les fables de l'Espagnol, de Gilbert & Thedore. De mon temps ont esté Chirurgiens opperateurs, à Tholose maistre Nicolas Catalan, à Mompelier maistre Bonet fis de Lanfranc: à Bologne, maistre Peregrin, & Mercadant: à Paris, maistre Pierre de l'Argentiere: à Lyon (où i'ay long temps practiqué) Pierre de Bonant: en Auignon, maistre Pierre d'Arles, & mon cõpagnon Ian de Parme. Et moy GVY DE CHAVLIAC Chirurgien & docteur en Medecine, des frõtieres d'Auuer-

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

d'Auuergne, diocese de Mende, Medecin & chapellain commensal de nostre Seigneur le Pape, ay veu plusieurs operations, & plusieurs escritures des susdits, principalemẽt de Galen, car tant de liures qu'il s'en trouuoit des deux translations, ie les ay eu, & les ay estudié en la diligence que i'ay peu. & par lõg tẽps ay operé en plusieurs endroits. Et de present i'estois en Auignon, l'an du Seigneur mille trois cens soixãte trois, le premier an du põtificat d'Vrbain 5. auquel an du dire des susnõmés, & de mes experiences, auec l'aide de mes compagnons, i'ay colligé cest œuure, comme Dieu à voulu.

Les sectes qui couroiẽt de mon temps parmy les operateurs de cest art, outre les deux generales, qui sont encores en vigueur, sçauoir est, celles des Logiciens ou rationels, & celle des Empiriques (reprouuee de Galen au liure des sectes, & par toute la Therapeutique) furent cinq. La premiere fust de Rogier, Roland, & des quatre maistres, qui indifferamment à toutes playes & apostemes procuroyent sanie ou suppuration auec leurs boullies, & paparots: se fondans sur cela du cinquiesme des Aphorismes, *les laxes sont bons, & les cruds mauuais.* Apl. 69

La seconde fust de Brun, & de Theodore, qui indifferamment dessechoyt toutes playes auec du vin seul, se fondãs sur cela du quatriesme de la Therapeutique, Le sec approche plus du sain, & l'humide du non sain La troisiesme secte fut de Guillaume de Salicet, & de Lanfranc, qui voulant tenir le milieu entre ceux-cy, procuroyẽt ou pẽsoyent toutes playes auec vnguẽts & emplastres doux: se fõdans sur cela du quatorziesme de la Therapeutique, que la curation à vn moyen, que soit traitée sans fraude & sans douleur. La quatriesme secte est de tous les gendarmes ou cheualiers Theutoniques, & autres suiuans la guerre: lesquels auec coniuratiõs & breuuages, huille, layne, & feuilles de choulx, pensent toutes playes: se fondans sur cela, que Dieu à mis sa vertu au parolles, aux herbes & aux pierres. La cinquiesme secte est des femmes & de plusieurs idiots, qui remettent les malades de toutes maladies aux saincts tant seulement: se fõdans sur cela, Le Seigneur me l'a donné ainsi qu'il luy à pleu, le Seigneur me l'ostera quand il luy plairra, le Chal 5. Chap. 15.

nom

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

nom du Seigneur soit beny, Amen. Et pource que telles sectes seront refutées au progrés, de ce liure, soyēt obmises pour le present. Mais ie m'esbays d'vne chose, qu'ils se suiuent comme les grues. Car l'vn ne dit que ce que l'autre à dit. Ie ne sçay si c'est par crainte ou par amour qu'ils ne daignent ouïr sinon choses accoustumées & prouuées par authorité. Ils ont mal leu Aristote
Chap. 3. au second de la Metaphisique, ou il mōstre que ces deux choses empeschent le plus la voye & cognoissance de la verité. Qu'on laisse telles amitiés & craintes: car Socrates, ou Platō est nostre amy, mais la verité est encor plus amie. C'est chose saincte & digne, d'honnorer en premier lieu la verité. Qu'ils ensuiuent la doctrine dogmatique de Galen, approuuée au liure des Sectes, & par toute la Therapeutique: laquelle est entierement composée d'experiēce & de raison: en laquelle on recherche les choses, & on mesprise les mots. Et luy mesme à enseigné le moyen de la rechercher au liure de la Constitution de l'art dogmatique, chapitre septiesme: lequel sous certain epilogue, il met au troisiesme liure des facultez naturelles, dixiesme chapitre, en ceste maniere. Celuy qui doit cognoistre quelque chose mieux que les autres, faut que soudain (sçauoir est du cōmencement & de nature, & de premiere doctrine) il soit grandement differant des autres. Et quād il sera deuenu garçon, ou en aage de puberté, soit espris de certaine fureur amoureuse de la verité: & qu'il ne cesse d'estudier iour & nuict, & d'apprendre tout ce qu'a esté dit des anciens les plus renommés. Et quand il sera paruenu a la fleur de son aage, & aura apprins, lors il doit iuger de cela en l'examinant bien fort long tēps: & aduiser tout ce qui s'accorde auec les choses qui apparoissent manifestement, & tout ce que y repugne, & ainsi eslire cecy, & reietter cela. Et s'ensuit: Ariel i'espere que mes propros seront grandement vtiles: mais aux autres ces escrits seront autant superflus, que si a vn asne on comptoit vne fable. Ie ne dis pas toutesfois, qu'il ne soit tresbon d'alleguer des tesmoignages en son propos, car Galen en plusieurs lieux, outre la raison & l'experience (qui sont à tous hommes deux instrumens de iuger, comme il est dit au premier de la Therapeutique troisiesme

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

troisiesme chap.) ameine le tiers instrument, par tesmoignages Dont au premier du Miamir, ou des cõpositions selon les lieux, il dit que la creance des choses qu'on escrit, augmente de l'accord de ceux qui les recitent, & par ce dit il, qu'il escrira tous les medicaments qui ont esté baillés des medecins experts. Et ainsi feray ie (comme i'ay dit) en ma procedure, auec l'aide de Dieu glorieux. *Char. des medicam. d'Archigene.*

Reuenons à nos propos, & mettons les conditions qui sont requises à tout Chirurgien, qui veut artificiellemẽt exercer au corps humain la susdicte maniere & forme d'operer, lesquelles Hippocras, qui nous conduit à tout bien, conclud auec quelque subtile induction, au premier des Aphorismes: La vie est courte, & l'art prolixe, le temps & occasion aiguë ou soudaine: l'experiẽce fallace & dangereuse: e iugement difficile. Or il faut que non seulement on s'employe à faire ce qu'il appartient, mais aussi le malade, & les assistans, & ordõner des choses exterieures. Il y a donc quatre conditions qui sont prises d'icy, selon Arnaud tres-eloquent Latineur. Les vnes sont requises au Chirurgien, les autres au malade, les autres aux assistans, les autres en ce qu'aduient par dehors. Les conditions requises au Chirurgien, sont quatre: la premiere est, qu'il soit lettre: la seconde, qu'il soit expert: la troisiéme, qu'il soit ingenieux: la quatriéme, qu'il soit biẽ morigeré. Il est donc requis en premier lieu que le Chirurgien soit lettré, non seulement és principes de la Chirurgie, mais aussi de la Medecine, tant en theorique, que en practique. En theorique, il faut qu'il cognoisse les choses naturelles & non naturelles, & contre nature Et premierement, faut qu'il entende les choses naturelles principalement l'anatomie, car sans icelle il n'y à rien de fait en la Chirurgie, comme il apperra cy dessoubs. Entende aussi la complexion, car selon la diuersite de la nature des corps, il faut diuersifier le medicament, contre Thessale, en toute la Therapeutique. Cela mesme est prouué de la vertu ou force. Faut aussi qu'il cognoisse les choses non naturelles, comme sont l'air, la viande, le boire, &c. car ce sont les causes de toute maladie & santé. Aussi luy faut-il cognoistre les choses cõtre nature, sçauoir est la maladie, car d icelle proprement est prinse l'intẽtion curatiue *Apho. 1.* *En la repet. sur le can. vita brevis.*

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

tiue. Qu'il n'ignore aucunement la cause : car s'il curoit sans la cognoissance d'icelle, la guerison ne seroit pas de son moyẽ, ains de cas fortuit. Qu'il n'oublie ou mesprise les accidents: car aucunesfois ils surmõtent leur cause, & preuariquent ou destournẽt, & peruertissent toute la curatiõ, ainsi qu'il est dit au premier à Glaucõ. En pratique, il faut que sache ordonner la maniere de viure, & les medicamẽs: car sans cecy n'est parfaite la Chirurgie, qui est le tiers instrumẽt de Medecine. Dõt Galen dit en l'introductoire: Cõme la Pharmacie à besoin du Regime, & de la Chirurgie, ainsi la Chirurgie à besoin du Regime, & de la Pharmacie. Ainsi dõc il appert, qu'il faut que le Chirurgiẽ ouurãt artificiellemẽt sçache les principes de Medecine. Et auec ce il est biẽ seãt, qu'il sçache quelque peu des autres arts. C'est ce que disoit Galẽ, au premier de la Therapeutique cõtre Thessale: q̃ si les Medecins n'auoiẽt qu'a faire de la Geometrie, ny de l'Astronomie, ny de la Dialectique, ny d'aucune autre bõne doctrine, prõptemẽt les cuiretiers, charpẽtiers, mareschaux, & autres, en quittãt leurs mestiers accouroiẽt à la Medecine, & se feroient Medecins. En secõd lieu i'ay dit, que faut qu'il soit expert & ayt veu operer d'autres : iouxte le dire du sage Auenzoar. Il faut que tout Medecĩ sçache premieremẽt, & qu'ẽ apres il ayt l'vsage & l'experiẽce. De mesme tesmoignẽt Rasis, au quatriesme liure à Almansor, & Halyabbas sur le testamẽt d'Hippocras, au premier de sa Theorique. Tiercemẽt qu'il soit ingenieux, & de bõ iugemẽt, & bõne memoire. C'est ce que disoit Haly rhodoã, au troisiesme du Techni: Il faut que le Medecin ayt bõne souuenãce, bon iugemẽt bõne inuention, bõne veuë, & sain entendemẽt, & qu'il soit biẽ formé: cõme (suppléez) qu'il ait les doigts gresles, les mains fermes, & nõ trẽblãtes, les yeux clairs, &c. Quatriesmemẽt i'ay dit, que faut qu'il soit bien morigeré Soit hardy en choses seures, craintifés dãgers, que il fuye les mauuaises cures, ou practiques. Soit gratieux aux malades, biẽueillãt à ses cõpagnõs, sage en ces predictiõs. Soit chaste, sobre, pitoyable, & misericordieux: non cõuoiteux, ny extorsiõnaire d'argẽt, ains qu'il reçoiue moderemẽt salaire selõ sõ trauail, les facultez du malade, la qualité de l'issue ou euenemẽt, & sa dignité. Les cõditiõs remises au malade sont trois: qu'il soit obeissant au Me-

Chap. 13.

Chap. 7.

Chap. 1.

Chap. dern.

Sect. 154.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

decin,comme le seruiteur à son maistre,au premier de la Therapeutique:qu'il se fie biẽ de luy,au premier des Pro gnostics:qu'il ayt en soy patiẽce:car patiẽce vainc la malice,ainsi qu'il est dit en autre escriture.Les conditiõs des assistãs sont quatre:qu'ils soiẽt paisibles,gracieux,ou aggreables,fideles,& discrets.Les cõditions des choses aduenantes exterieurement sont plusieurs, lesquelle toutes doiuẽt estre ordõnées au proffit du malade,cõme dit Galẽ,à la fin du cõmẽtaire de l'Aphorisme cy dessus allegué. *Chap.1.* *Aph. 3.* *Aph. 3. liu. 1.*

En outre, imposant fin à ce Chapitre singulier, il faut proposer la maniere & l'ordre de c'este œuure. A raison dequoy il cõuient sçauoir,suiuant le dire d'Auerrhois au premier de son Colliget,que les arts practics,entãt qu'ils sont arts,cõtiennẽt trois choses.La premiere est, sçauoir les lieux de leurs subiets.La secõde,sçauoir amener la fin requise aux lieux du subiect.La troisieſme,sçauoir les instrumẽs auec lesquels nous puisliõs amener icelle fin aux lieux du subiect.Et pource,veu que ceſt Art est practic & operatif, les traictez qui sont faits d'iceluy, de neceſſité doiuẽt estre trois en gẽre: mais à ce qu'il soit plus specifié,en ceſte œuure y aura sept traictez.Le premier sera de l'Anatomie,& lieux du subiect:& les cinq ensuiuãs ferõt du moyẽ d'amener la fin requise aux lieux du subiect:& le septieſme sera des instrumẽs auec lesquels no⁹ amenerõs la fin au lieux du subiect. Dõques ce liure aura sept traictez:le premier sera de l'Anatomie: le secõd des Apostemes.le troisieſme des Playes:le quatrieſme des Vlceres:le cinquieſme des Fractures & Diſlocatiõs : le sixieſme, de toutes autres maladies qui ne sõt propremẽt Apostemes, ny Vlceres,ny pallios des os,pour lesquelles on à recours au Chirurgiẽ:le septieſme sera l'Antidotaire. Et en chaſque Traicté serõt deux Doctrines,& en chaſque Doctrine seront huict Chapitres,ou enuirõ:& en chaſque Chapitre y aura trois choses, lesquelles (au troisieſme de la Therapeutique) doit rechercher le Medecin qui à guerir dogmatiquement : sçauoir est,la notice du fait, & de ses causes:dequoy sont prises les indicatiõs curatiues:les si- gnes & iugemẽs, dequoy on cõprend quelles indicatiõs peuuent estre accomplies,& quelles non:& auſi la curatiõ laquelle monstre auec quoy,& comment il conuient operer.Et tel sera l'ordre en tout le liure,Dieu aydant. *De la diſſini. de medic. chap. 1.* *Chap 1.*

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

RVBRIQVES DE TOVT LE LIVRE.

Pour trouuer aiſément les matieres deſquelles on traicte en ce liure, il eſt vtile de mettre premieremẽt les Rubriques des Traictez, & des Chapitres de tout le liure, afin que ſi le nom de la lettre eſtoit rayé, la page ne ẽsble demeurer muëtte. Ce que parauenture n'eſt pas neceſſaire és ſciences ſpeculatiues, comme Auerrhois le docteur ſubtil admoneſte.

Au proëme du liure 1. de ſon Collig.

Rubriques du premier traicté.

Cy comme le premier traicté de c'eſt' œuure, qui eſt de l'anatomie, contenant deux Doctrines.

La premiere doctrine eſt de l'anatomie des membres communs, vniuerſels & ſimples.

La ſeconde eſt de l'anatomie des membres propres, particuliers & compoſez.

La premiere Doctrine à cinq chapitres.

Le premier chapitre eſt vn propos vniuerſel de l'anatomie, & de la nature des membres.

Le ſecond chapitre, de l'anatomie de la peau, de la graiſſe, de la chair, & des muſcles.

Le troiſieſme chapitre, de l'anatomie des nerfs, liens, & chordes, ou tendons.

Le quatrieſme chapitre de l'anatomie des veines & arteres.

Le cinquieſme chapitre, de l'anatomie des os, des cartilages, ongles & poils.

La ſeconde Doctrine, de lanatomie des membres compoſez & propres. Elle contient huict chapitres.

Le

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Le premier chapitre, de l'anatomie de l'oulle de la teste.

Le second chapitre, de l'anatomie de la face, & de ses parties.

Le troisiesme chapitre, de l'anatomie du col, & des parties du doz.

Le quatriesme chapitre, de l'anatomie de l'omoplate, & des bras ou grandes mains.

Le cinquiesme chapitre, de l'anatomie de la poitrine, & de ses parties.

Le sixiesme chapitre, de l'anatomie du ventre, & de ses parties.

Le septiesme chapitre, de l'anatomie des hanches, & de leurs parties.

Le huictiesme chapitre, de l'anatomie des iambes ou grands pieds.

Rubriques du second traicté.

Cy commence le second traicté, qui est des Apostemes, exitures, & pustules: auquel y a deux doctrines.

La premiere doctrine est, des apostemes, exitures, & pustules entant qu'elles sont en membres simples.

La seconde doctrine est d'icelles mesmes en special, entant que sont ez membres composez.

La PREMIERE *Doctrine a cinq chapitres.*

Le premier chapitre est vn propos general des apostemes, pustules & exitures.

Le secõd chapitre, du vray phlegmon, & l'explication, de tous apostemes sanguins.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Chapitre adminiculatif au precedent: de carbõcle anthrax, eſthiomene, & des mauuaiſes puſtules ſanguines.

Le troiſieſme chapitre, de l'Eryſipele, & autres apoſtemes choleriques.

Chapitre adminiculatif au precedẽt, du fourmy, herpes, & autres mauuaiſes puſtules choleriques.

Le quatrieſme, de l'Oedeme, & autres apoſtemes phlegmatics.

Chapitre adminiculatif, de l'apoſteme venteux.

Chapitre adminiculatif, de l'apoſteme aigueux.

Chapitre adminiculatif, des nœuds, glandes, eſcrouelles, & toutes excroiſſences phlegmatiques.

Le cinquieſme chapitre, du ſcirrhe: & autres apoſtemes melancholiques.

Chapitre adminiculatif au precedent, du ſcirrhe & apoſteme melãcholique engendré de melancholie non naturelle par congelation, ou endurciſſement du phlegmon.

Chapitre adminiculatif, de l'apoſteme chãcreux: car du chancre vlcere il ſera dit au quatrieſme liure, & de Ladrerie au ſixieſme.

La ſeconde doctrine des apoſtemes, exitures, & puſtules, entant qu'elles ſont en membres compoſez elle contient huict chapitres.

Premier chap. des apoſtemes qui ſont en la teſte.

Second chapitre, des apoſtemes de la face, & de ſes parties: de l'ophthalmie, des puſtules & exitures: de la ſanie derrier la cornée, de la douleur des yeux des bot-hors, ou boutons & veſcies: des apoſtemes des oreilles. Des autres paſſions, il ſera dict au troiſieſme, quatrieſme, & ſixieſme traictez.

Troi-

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Troiſieſme chapitre, des apoſtemes du col, & du doz: de la Squinance, de la boſſe, & des apoſtemes du doz. De la gibboſité, il ſera dict au ſixieſme.

Quatrieſme chapitre, des apoſtemes de l'eſpaule, & des bras: de l'apoſteme apres la ſaignée, de l'aneuryſme: de la chiragre, de l'apoſteme fiſtuleus, des doigts, & du pannarice:

Cinquieſme chapitre, des apoſtemes de la poictrine, & des bubons: où il eſt faict vne digreſſion de la Peſte. De l'apoſteme fugilic & endurcy aux emonctoires, des apoſtemes des mammelles, du caillemẽt de laict: & des apoſtemes des paroys de la poictrine.

Sixieſme chapitre, des apoſtemes du ventre, de la durté de l'eſtomach, du foye, & de la ratelle. De l'hydropiſie.

Septieſme chapitre, des apoſtemes des hanches, & de leurs parties: ſçauoir eſt, de l'hernie, & des apoſtemes de la bource des genitoires, leſquels d'vn nõ cõmun ſont appellez, Hernies ou Ramices, cõme de l'Hernie humorale, & Hernie aigueuſe, & venteuſe, & charnue, & variqueuſe: (car de l'inteſtinale & Zirbeuſe, il ſera dict au ſixieſme) des apoſtemes de la verge, & de la matrice, & des apoſtemes du fondement. Des hæmorrhoïdes il en ſera dict au quatrieſme, en traictant des vlceres.

Huictieſme chapitre, des apoſtemes des cuiſſes, & des iambes ou grand pieds: comme d'Elephantie, des varices, & de la veine Meden. De la podagre, il en ſera dict au ſixieſme.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Rubriques du troiſieſme traicté.

Cy commence le troiſieſme traicté, qui eſt des playes, contenant deux Doctrines.

La premiere doctrine eſt des playes, entant qu'elles ſont en membres ſimples.

La ſeconde doctrine eſt des playes en ſpecial, entant qu'elles ſont en membres compoſez.

La premiere doctrine à cinq chapitres.

Premier chapitre, eſt vn propos general des playes & ſolution de continuité : ou il eſt traicté l'engin de retirer les dards, & autres choſes fichées: la maniere & qualité d'vnir les leures des playes, & de les coudre : de faire tentes, meiches, & plumaceaux ; & les manieres des ligatures communes (car les propres ligatures ſeront trouuées ez propres chapitres) du regime & diete des blecez : de la correction des accidents ſuruenus aux blecez, comme de la douleur, intemperature, apoſteme, fieure, conuulſion, paraliſie, eſuanouiſſement, reſuerie, & ſemblables.

Second chapitre, de la playe faicte en la chair: de l'inciſion & playe ſimple, petite, ſans deperdition de ſubſtance. D'inciſion & playe grande, ſuperficielle & non profonde. De la playe profonde & occulte. De la playe caue, auec perte de chair; De la playe auec perte de cuyr ; De la playe en laquelle y a chair ſuperflue : De la playe contuſe, & alterée de l'air, douloureuſe, & apoſtemeuſe. De la playe mordue & venimeuſe.

Troiſieſme chapitre, de la playe & flux de ſang des veines & arteres.

Qua-

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Quatrieſme chapitre, des playes des nerfs, cordes & liens. De la piqueure des nerfs. De l'inciſiõ des nerfs. Du nerf deſnué, du foulement & concuſſion des nerfs.

Cinquieſme chapitre, de la playe des ós & cartilages.

DOCTRINE SECONDE.

De la curation des playes en particulier, entant qu'elles ſont en membres inſtrumentals compoſez.

Premier chapitre, des playes de la teſte: de la playe faicte par inciſion, ſans fracture du crane. de la playe faicte par inciſion, auec fracture du crane, non penetrãte. De la playe faicte par inciſiõ, auec fracture du crane, ſans deperditiõ de ſubſtãce penetrãt iuſqu'à la ſuperficie interne. De la playe auec contuſiõ, & petite fracture de l'os. De la playe auec contuſion, ſans fracture du crane. De la playe auec contuſion & petite fracture. De la contuſion auec grãde fracture. De la correction des accidẽts. Des medicaments capitaux: & des inſtrumens auec leſquels eſt faicte l'operation.

Second chapitre, des playes du viſage, & de ſes parties: Des playes des yeux: De ce qu'eſt entrẽ dãs l'œil. Du tarſe qui eſt ſang venãt dãs l'œil, à cauſe des playes & coups. Des playes des paupieres des playes du nez. Des playes des oreilles & des leures.

Troiſieſme chapitre, des playes du col, du doz, & de leurs parties.

Quatrieſme chapitre, des playes des eſpaules, & des bras.

Cinquieſme chapitre, des playes de la poictrine, & de ſes parties.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Sixieſme chapitre, des playes du ventre, & de ſes parties.

Septieſme chapitre, des playes des hanches, & de leurs parties.

Huictieſme chapitre, des playes des cuiſſes, iambes & pieds.

Rubriques du quatrieſme traicté.

Cy commence le quatrieſme traicté, qui eſt des vlceres: & contient deux doctrines.

La Premiere, eſt des vlceres entant qu'ils ſont en parties ſimples.

La ſeconde eſt d'iceux en particulier, comme ils ſont ez membres compoſez.

La premiere doctrine à ſix chapitres.

PREMIER *chapitre, des vlceres en general: où il eſt traicté de la correction des accidents, & des diſpoſitions qui rendent l'vlcere compoſé: comme de l'intemperature des vlceres, & de l'vlcere douloureux, de l'vlcere apoſtemeux, de l'vlcere contus, de l'vlcere auec chair ſuperflue: de l'vlcere auec dureté & obſcurité de leures, de l'vlcere auec varices: de l'vlcere auec os corrompu: & de l'vlcere difficile à guerir, auec proprieté à nous occulte.*

Second chapitre, des vlceres propres ſameux: & premierement de l'vlcere virulent & corroſif.

Troiſieſme chapitre, de l'vlcere ſordide, & pourry.

Quatrieſme chapitre, de l'vlcere profond & cauerneux.

Cinquieſme chapitre, de fiſtule en commun: car des

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

des fiſtules particulieres, il en eſt dict en leur lieux.

Sixieſme chapitre, de chancre vlceré: car du non, & Vlcere, il en eſt dict aux apoſtemes.

Seconde doctrine, des vlceres entant qu'ils ſont en membres compoſez.

Premier chapitre, des vlceres de la teſte, comme eſt talparie & teſtudinaire.

Second chapitre, des vlceres de la face: où il eſt traicté du Noli me tangere, des vlceres, cancroſitez, & veſcies rompues des yeux: & de l'eleuation de l'vuée. De la cornée rompuë & ſortie de l'vuée. De la fiſtule au lachrymal, & domeſtique, ou interne pres du nez. Des vlceres & polipe au nez.

Du flux de ſang qui verſe par le nez. De alcola, & des vlceres de la bouche. Des vlceres des oreilles.

Troiſieſme chapitre, des vlceres qui ſont au col; & par conſequent de ceux qui ſont au doz.

Quatrieſme chapitre, des vlceres qui ſont ez eſpaules, & aux bras.

Cinquieſme chapitre, des vlceres qui ſont en la poictrine.

Sixieſme chapitre, des vlceres du ventre.

Septieſme chapitre, des vlceres des hanches, & de leurs parties. La curation des vlceres & hemorrhoïdes du fondement: Du ſic qui eſt au fondement. Des fiſtules qui ſont au fondement. Des rhagades.

Huictieſme chapitre, des vlceres des cuiſſes, iambes, & pieds, où il eſt traicté des Cancrenes, & du mal-mort des iambes, & des pieds.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Rubriques du cinquieſme traicté.

Cy commence le cinquieſme traicté, qui eſt de la fracture & diſlocation, & de la rabilleure des os rompus, & deſnués: auquel y à deux doctrines.

Premiere doctrine, eſt de la rabilleure des fractures.

Seconde doctrine, du renouement des diſlocations.

En la premiere doctrine y à huict chapitres.

Premier chapitre: propos general de la rabilre des fractures.

Second chapitre, de la reductiõ particuliere de la fracture du crane, & de l'os du nez, maſchoire, os de la teſte, & du viſage.

Troiſieſme chapitre, de la fracture du col, & des vertebres du doz.

Quatrieſme chapitre, de la fracture de la clauette, & de l'os de l'eſpaule, ou paleron.

Cinquieſme chapitre, de la fracture de l'os adiutoire ou auant-bras: du bras, & de toute la main. Du carpe ou bracelet: des doigts de la main.

Sixieſme chapitre, de la fracture des coſtez, & des parties de la poictrine.

Septieſme chapitre, de la fracture de l'os de la hanche, & de la cuiſſe.

Huictieſme chapitre, de la fracture du genouil, des iambes, & de tout le pied: du talon, du tarſe & plante du pied: des arteils.

Secõde doctrine, du renoüement des diſlocations. Elle contient huict chapitres.

Premier chapitre, de la diſlocation en general.

Se-

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Second chapitre, de la desnouëure de la maschoire.

Troisiesme chapitre, de la desnouëure du col, & des nœuds de l'eschine.

Quatriesme chapitre, de la dislocation de la sommité de l'espaule, & de ses parties.

Cinquiesme chapitre, de la dislocation du coulde.

Sixiesme chapitre, de la dislocation de la main & des doigts.

Septiesme chapitre, de la dislocation de la hãche ou cuisse.

Huictiesme chapitre, de la desnouëure du genouil.

De la rouëlle du pied, & de ses doigts.

Rubriques du sixiesme traicté.

Cy commence le sixiesme traicté, de toutes maladies qui ne sont propremẽt apostemes, ny vlceres, ny passions des os, pour lesquelles on à recours au Chirurgien: ayant deux doctrines.

La premiere doctrine, est des susdictes maladies, qui sont communes à tout le corps.

La seconde sera, de celles qui sont appropriées à vn membre.

La premiere doctrine à huict chapitres.

Premier chapitre, de la Goutte, & de la douleur & durté des ioinctures.

Second chapitre, de Ladrerie. De la diete des ladres: de la saignée, des medecines laxatiues, des caputpurges, des estuues, baings, frictiõs, onctiõs, &

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

semblables: de l'administration des serpens des canteres.

Troisiesme chapitre, de morphee, dartre, rogne, demangeson, des cyrons, poux, & autres infections de la peau.

Quatriesme chapitre, de l'extenuation & engrossissement des corps, & des membres.

Cinquiesme chapitre, de cheute, offension ou heurt, extension & submersion: car de contusion, il a esté dict au traicté des playes.

Sixiesme chapitre, de la bruslеure d'eau, ou autre chose ardente.

Septiesme chap. des poreaux, verrues, & cornes.

Huictiesme chapitre, des membres superflux, qu'il faut amputer, & des corps morts qu'on veut garder.

Regime du doigt ou arteil superflu. Regime à retrancher vn membre mortifié.

La seconde doctrine, des maladies qui ne sont proprement apostemes, ny vlceres, ny passions des os pour lesquelles on a recours au Chirurgien, & qui sont propres à vn membre. Elle a huict chapitres.

PREMIER *chapitre, des maladies de la teste. De la Teigne: De la pelade, chauueté, & cheute des cheueux: de la chesnure, du changement & tainсture des poils, du nettoyement de la teste: de faire tomber le poil. D'empescher que le poil arraché ne renaisse.*

Second chapitre, des dispositions de la face, & de ses parties, contenant cinq parts.

La premiere est, de l'embellissement de la face en general. Pour embellir, & faire bõne couleur: A oster les taches, lentilles, & pannes: contre le sang meurtry,

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

ry,& la bleueure de la face,& autres lieux: cõtre la petiteverolle,et ſes cicatrices: De la goutte ou coperoſe,& des puſtules et boutõs qui ſe fõt au viſage.

La ſeconde partie eſt des maladies des yeux, excepté de l'ophthalmie: et de la douleur, des puſtules exitures,& ſanie derrier la cornée: deſquels il a eſté dict aux apoſtemes: et des playes des yeux & palpebres,& de ce qui eſt entré dans l'œil, & du tarſen au liure des playes: et des vlceres, cancroſitez, veſcies rompues, eleuation de la prunelle, et de la fiſtule au lachrymal, au liure des vlceres. Leſquelles maladies, ſi eſtoyent miſes auec celles-cy, ce ſeroit vn traicté des yeux accomply. En ceſte partie premierement eſt mis, vn propos vniuerſel des maladies des yeux. Secondement, il eſt parlé des maladies de tout l'œil, qui ſont quatre: ſçauoir eſt, larmes et fluxions: prominence, ou engroſſiſſement de tout l'œil, et ſon oppoſite (maigreur, et diminution) et le regard louche. Conſequemment il eſt dict des maladies des parties de l'œil, commençant à la rogne, et autres maladies des paupieres, que lon compte vingt et quatre: de la cheute & relaxation d'icelles, de leur accourciſſement, & renuerſement: de leur inuiſcation ou egglutination: des poils adiouſtez ou ſuruenus, et renuerſez ou repliez en dedans cõtre l'œil: de la cheute des poils, de leur blancheur,& des poulx, de la dureté, louppe, orged, greile, ſulac & xeruac: de la meure & verrue aux paupieres: car des autres il a eſté dict en leurs lieux. Des maladies de la coniõctiue, que l'on compte treize: & premierement de l'ongle, & de ſebel. Des autres il a eſté dict en leurs lieux.

Des

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Des maladies de la cornée, que l'on compte dix. Et premieremẽt il eſt parlé des mailles ou taches, puis des cataractes, & de goutte ſereine: car des autres il a eſté dict en leurs lieux. Des maladies des autres particules internes de l'œil, deſquelles prouiẽt debilitation & nuiſance à la veue.

La troiſieſme partie, des maladies des oreilles: & premierement, un propos general de ſourdeſſe. De l'apoſteme, de l'vlcere. De la ſourdeſſe & du tintement à cauſe des humeurs froids & venteux. De la ſurdité cauſee de la ſaleté des oreilles: de l'eau entrée dãs l'oreille: d'vne pierrette, ou noyau, ou beſtiole, & quelque choſe qui ſoit entrée dãs l'oreille: de la petite peau & verrue ou carnoſité qui bouſchent l'oreille.

La quatrieſme partie, des maladies du nez: de l'opillation catheſiale: & de la puanteur d'aleine. Car du polype, & du flux de ſang, il a eſté dict au traicté des vlceres.

La cinquieſme partie, des maladies de la bouche & de ſes parties: & premieremẽt des maladies de la langue, comme eſt l'enfleure & aggrandiſſemẽt d'icelle, de ranule ou grenouillette, & carnoſité ſous la langue: du ſpaſme ou contraction, & du filet qui retire la langue, de ſa paralyſie & begueiment. Car de alcola & des vlceres & apoſtemes, il a eſté aſſez dict auparauant en leurs lieux. Des paſſions des dents: & en premier lieu eſt mis vn propos vniuerſel. De la douleur des dents: de la dent eſbranlée & affoiblie: de la pourriture, vermine, rongneure, & perceure: de la limonoſité, & orde couleur des dents. De l'agaſſeure & congelation des dents. De

l'ar-

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

l'arrachement des dents: des passions de leures, gẽcive(, & luette: de l'enfleure & cheute de la luette: de l'enfleure & engrossissemẽt des amigdales remede à celuy qui à aualé quelque chose qui l'empesche: car des chairs adiouſtées ou superflues, des apostemes, boutõs, fendilleures, vlcerations, & achãcrissemens, il a esté dict en leurs lieux.

Troisiesme chapitre, des maladies du col, & de la bosse du doz: car de la squinance, & du goitre, il a esté dict au traicté des apostemes.

Quatriesme chapitre, des maladies des espaules & des brãs: car de retrancher le doigt superflu, il a esté dict auparauant, des ongles.

Cinquiesme chapitre, des maladies de la poictrine, & des mammelles: comme de l'abondance du laict de la grosseur des mammelles, de la petitesse du tetin, ou petit bout de la teste: car des apostemes, & du caillement de laict, il à esté dict au traicté des apostemes.

Sixiesme chapitre, des maladies de la paroy du ventre, comme est l'eminẽce du nombril, ou hernie ventrale. Car de hidropisie, il a esté dict cy dessus aux apostemes.

Septiesme chapitre, des maladies des hanches & des parties qui en procedent. De la rõpure ou hernie didymale. Car de l'hernie humorale, aigueuse, venteuse, & charnue, il en a esté dict aux apostemes. De la pierre en la vesie: & (parce qui est de commun) ez reins: de l'artifice du pisser par medicaments. De l'artifice du pisser par instruments: de la tailleure pour la pierre: des passions de la verge: & premierement du froid, & malefice: du priapisme.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

me. De l'eſchauffement de ſaleté en la verge, pour auoir couché auecque femme ſale. De la cloſture du prepuce, De la Circonciſion, du chaſtremẽt. Du remolliſſement de la bource, & de ſon allongiſſemẽt. De l'Hermaphrodite. Des paſſions de la matrice, & premierement de ſa cloſture, de l'amplification de la matrice, de ſa tention. De tirer l'enfant, & le lict, de la mole. De la ſortie de la matrice, & du boyau culier: Car des hæmorrhoïdes & fics, atrices, fẽdilleures, & vlceres, il a eſté dit cy deſſus en leurs propres lieux.

Huictieſme chapitre, des propres maladies des cuiſſes, iambes & pieds: comme de mal-mort: et du phlegme ſalé, et des achancriſſemẽts. Des douleurs & mulles qui ſe font au talon: car d'elephantie, & des varices, il a eſté dict aux apoſtemes. Des cloux, & pourreaux, ou verrues, il a eſté dict en la premiere doctrine de ſe ſixieſme. Les maladies des ongles, ſont dictes au chapitre des mains.

Rubriques du ſeptieſme traicté.

Cy commence le ſeptieſme traicté, qu'on nomme Antidotaire, contenant deux doctrines.

Premiere doctrine, des antidots, ou remedes vniuerſels.

Seconde des particuliers.

La premiere à huict chapitres.

Premier chapitre, de la phlebotomie, des ventouſes, & ſangſues.

Secõd chapitre, des medecines qui purgẽt les humeurs. Du vomiſſemẽt, des clyſteres, des ſupoſitoires.

Troi-

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Troiſieſme chap. des cauteres & de leurs formes.

Quatrieſme chapitre, des operations & de l'artifice à preparer les remedes qui cõuiennent à l'art de Chirurgie. De la preparation des ſimples medicaments. Du lauement de l'huille, cire, terebẽthine, beurre & chaux, preparation de la tuthie. Exemple de la combuſtion, decoction, & trituration. De la preparation des medicaments compoſez: huilles, vnguents, emplaſtres, boulies, & cataplaſmes, embrocations, & epithemes.

Cinquieſme chapitre, des antidots locals des apoſtemes: & premierement des medicaments repellãs, & du moyen de repoulſer. Des medecines attrayãtes, & du moyẽ d'attirer. Des reſolutifs, et du moyẽ de reſoudre. Des remolitifs, & du moyen de remollir. Des maturatifs, & du moyen de meurir: des mõdificatifs, & du moyen de mondifier. Des medicamẽts appaiſant la douleur, & de leurs operatiõs.

Sixieſme chapitre, des antidots locals des playes: & premierement des medicaments qui arreſtent le ſang. Des medicaments incarnatifs, & du moyen d'incarner. Des medicaments qui r'engendrent la chair, & du moyen d'en ouurer. Des medicaments cicatrizatifs, & ſigillatifs, & du moyen d'en ouurer. Des medicaments corroſifs, putrefactifs, & cauſtiques, rompants la chair, & le cuir.

Septieſme chapitre, des medicaments aux fractures & diſlocatiõs: & premieremẽt de ceux qui empeſchent l'apoſtematiõ. Des agglutinatifs: de confortatifs: des medicamẽts remolliſſant la durté qui reſte quelquefois apres le rabillement.

Huictieſme chap. des degrez des medicaments.

DO-

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

DOCTRINE SECONDE.

Des antidots particuliers & appropriez aux membres. Elle à huict chapitres.

Premier chapitre, des remedes propres à la teſte, & à ſes parties.

Second chapitre, des remedes aux maladies de la face, & de ſes parties.

Troiſieſme chapitre, des remedes aux maladies du col.

Quatrieſme chapitre, des remedes aux eſpaules, mains, & doz.

Cinquieſme chapitre, des remedes de la poictrine.

Sixieſme chapitre, des remedes du ventre.

Septieſme chapitre, des remedes des membres honteux, & de leurs parties.

Huictieſme chapitre, des remedes aux cuiſſes, & parties inferieures.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

CY COMMENCE LE premier traict[é] de ceſt œuure, qui eſt de l'Anatomie, contenant deux doctrines. La premiere doctrine eſt, de l'Anatomie des mẽbres communs, vniuerſels, & ſimples. La ſeconde Doctrine eſt, de l'Anatomie des membres particuliers, & compoſez. La premiere Doctrine à cinq chapitres.

PREMIER CHAP.

Propos general de l'Anatomie, & de la nature des membres.

DAVTANT Que, ſelon Galen (lumiere des Medecins) au dix & ſeptieſme de l'vſage ou vtilité des parties, penultieſme chapitre, il y a quatre commoditez de la ſcience Anatomique; l'vne, & contes la plus grande pour demonſtrer la puiſſance de Dieu. La ſeconde, pour diſcerner les parties affligées. La troiſieſme, à preuoir les futures diſpoſitions du corps. Et la quatrieſme pour guerir les maladies: pourtant il eſt neceſſaire, & vtile à tout medecin, de ſçauoir premierement l'Anatomie. Et c'eſt que le meſme Galen diſoit au commencement du liure des maux internes, ou des lieux affligez: Non ſeulement les modernes, ains « auſſi les anciens ſe ſont eſtudiez à cognoiſtre les parties, & leurs paſſiõs: parce qu'il faut diuerſifier la cure « ſelon leurs differences. Et iaçoit que les choſes qui ſe « preſentent aux ſens, ſoyent appertement cogneuës,

C

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

„ neãtmoins toutes celles qui ſont cachées au profond,
„ requierẽt vn hõme exercé en l'anatomie, & es actiõs
„ & vtilitez d'icelles. Et de ce lieu là eſt priſe la ſource
„ ou principe de toute la curation. Il dit auſſi au premier
„ liure des parties: on à trouué que le Medecin doit eſtre
accort en la cognoiſſance des parties dolãtes en quel-
que lieu que ce ſoit. Or ſi cela eſt vtile aux Medecins,
il eſt beaucoup plus, voire treſ-neceſſaire au Chirur-
Chap. 4. giens ſuiuant la doctrine d'iceluy, meſme au ſixieſme
de la Therapeutique, laquelle en la traduction d'Ara-
bic eſt intitulée. De l'engin de ſanté. Les Chirurgiens
qui ignorent l'Anatomie faillent bien ſouuẽt, en cou-
pant nerfs, & ligamens. Donques tu ſçauras la nature
de chaſque particule: & outre ce, les ſituatiõs, & façõs
qu'elles ont en tout le corps: & ſelon chaſque mẽbre,
quand il y auient playe, tu cognoiſtras apertemẽt ſi le
nerf eſt coupé, ou le tendon ou le ligament. Ce que
Henric d'Hermondauille au premier liure de ſa Chi-
rurgie deſduit ainſi par raiſõ. Tout artiſan eſt tenu de
ſçauoir ou cognoiſtre le ſubiet ſur lequel il trauaille:
autrement il erre en ouurant. Or le Chirurgien eſt
ouurier ou artiſan de la ſanté du corps humain. Don-
ques il eſt tenu de ſçauoir la nature, & compoſitiõ d'i-
celuy, & par conſequent l'Anatomie. Cela eſt confir-
mé par vn ſemblable. Car l'aueugle trauaille de meſ-
me ſur le bois, que le Chirurgien ſur le corps, quand il
ignore l'Anatomie. Or l'aueugle taillant du bois, ſe
faut le plus ſouuent, voire preſque touſiours, en pre-
nant d'iceluy plus ou moins qu'il ne doit. Donques
ſemblablement le Chirurgien ſe faut quand il ignore
Chap. 6 l'anatomie. Et tels ſont comme les mauuais cuiſiniers
deſquels a dit Galen au ſecond de la Terapeutique,
qui ne tranchent pas ſelon les ioinctures, ains briſent,
caſſent, & deſchirẽt. Il s'enſuit donc, qu'il eſt neceſſai-
re aux Medecins, & principallement aux Chirurgiens
de ſçauoir l'Anatomie. Et combien qu'il leur fut ne-
ceſſaire, de ſçauoir auec l'Anatomie les actiõs, & vtili-
tez des membres que ſont trois racines, & elements
de toute curation, ainſi qu'il eſt deſduit conuenable-
ment au premier des maladies internes, toutesfois eſ-
pargnant

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

pargnant la longueur, & me fiant que Galen en a traicté entieremẽt en dix, & sept liures de l'vtilité des parties (car les autres quinze traictez qu'il a fait de l'administration anatomique, comme à tesmoigné Haly, sur la fin du Techni, qui est l'Art petit, nous ne les auons pas encor traduis) & Haly abbas en la premiere partie du liure de la disposition royalle, au second, & troisiesme sermon: & Auicẽne au premier liure de son Canon, icy neantmois n'est mise que la grossiere, & materielle Anatomie, laquelle puisse addresser le Chirurgien operant ez incisions & reductions des membres. Anatomie est, droicte diuision & limitation des mẽbres de quelque corps que ce soit principallement du corps humain: car d'iceluy est toute l'intention de ceste art. Et est dicte de Ana qui signifie droit, & Tomos qui est diuision: comme si on disoit, droite diuision ou departement. L'anatomie est acquise par deux moyẽs: l'vn est, par la doctrine des liures: lequel moyẽ bien qu'il soit vtile, toutesfois n'est pas suffisant a expliquer les choses qui ne sont cogneuës que des sens, au premier de l'vsage des parties, chap. 8. Et c'est ce que disoit Auerrhois, au premier de son Colliget: Nous n'auõs abregé nostre propos de l'Anatomie, sinon par ce que l'imaginatiue est plus courte & petite en ces choses, à comparaison des choses qui sont en icelle. L'autre moyẽ est par l'experience en des corps morts. Or nous esprouuons l'Anatomie ez corps fraichemẽt morts pour auoir esté decapitez ou pendus, à tout le moins des membres organiques interieurs, & de la chair des muscles, de la peau, & de plusieurs veines, & nerfs principallement quant à leur origine: selon que traicte Mondin de Boulogne, qui à escrit de cela. Mon maistre Bertruce l'a faicte plusieurs fois en ceste maniere. Ayant situé le corps mort sur vn banc, il en faisoit quatre leçons. En la premiere estoit traicté des membres nutritifs: parce que plustost ils se pourrissent. En la seconde, des membres spirituels. En la troisiesme, des membres animaux. En la quatriesme on traitoit des extremitez. Et suiuant le commentateur du liure des Sectes, en chasque membre y auoit

Chap. 1. Sect. 219.

Ten. 1. doct. 3. 4. 5.

3 sum. 1. 2.

A la fin du traicté des os.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

neuf choſes à voir: c'eſt à ſcauoir, la ſituation, la ſubſtance, la complexion, la quãtité, le nombre, la figure, la liaiſon ou alliance, les actions, & vtilitez, & qui ſõt les maladies qu'y peuuent ſuruenir: dont par L'anatomie le medecin puiſſe eſtre ſecouru, & aidé à la cognoiſſance des maux, au pronoſtic, & a la curation. Nous eſprouuõs auſſi l'Anatomie ez corps deſſeichez au Soleil, ou conſummez en terre, ou fondus en eau courãte ou bouillante, à tout le moins des os, cartilages, ioinctures, gros nerfs, tendõs, & ligamẽts. Par ces deux moyẽs on paruiẽt à la cognoiſſance de l'Anatomie ez corps des hommes, des cinges, porceaux, & pluſieurs autres animaux: & non par les peintures, comme à fait le ſuſdit Hentic, qui auec treize peintures à ſemblé monſtrer l'Anatomie. Or qu'eſt ce que le corps humain, d'autãt que d'iceluy eſt parlé en toute la medecine, il appert que c'eſt vn tout orné de raiſõ, compoſé de pluſieurs & diuers membres ou particules. Et

Chap. 1. membre ou particule eſt, ſelon Galen au premier de l'vtilité des parties, vn certain corps qui n'eſt totallement ſeparé, ny conioint a vn autre. Et il eſt dit là meſmes, que les vns ſont plus grans, les autres plus petis,

Fen. 1. do. 5. Cha. 1. & les autres indiuiſibles en autre eſpece. Et c'eſt ce q̃ Auicenne a dit en autres termes, au premier liure de ſon Canon, que les membres ſont corps engẽdrez de la premiere permixtion des humeurs. Et s'enſuit, que des membres les vns ſont ſimples, les autres cõpoſez en parlãt de ſimple, & de compoſé ainſi que le Medecin le conſidere largement. Les ſimples ſont conſemblables, n'eſtans diuiſibles en autre eſpece, ains quelconque portion ſubiette au ſens que tu en prennes, elle communiquera auec le tout de nom, & de raiſõ elles ſont dix, ſçauoir eſt, cartilage ou tendron, os, nerf, veine, artere, peau ou membrane, ligament, chorde ou tẽdon, cuir, & chair. On compte auec ceux-cy la greſſe, les poils, & les ongles: qui iaçoit que ne ſoyẽt membres, ains ſuperfluitez, ce neãtmoins ont quelque vſage, & ſont engendrez, tout ainſi que les membres,

Chap. 2. comme il eſt touché au ſecond du Techni. Deſdictes membres les vns ſont ſanguins, deſquels il y a vraye re-

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

régeneration, & consolidation, d'autant qu'ils s'engẽdrent de sang: comme font la chair, & la greisse, les autres sont spermatiques, d'autãt qu'ils ont leur origine de la semence, desquels il n'y a regenetatiõ ne consolidation vraye, comme sõt les os, & toutes autres parties hors les susdittes. Et pourtãt des membres simples les vns sõt chauds, & humides, les autres froids, & humides, les autres froids, & secs. Mais n'y a aucũs mẽbres qui soyent dicts chauds, & secs: car il ne se trouue aucun membre simple qui soit chaud, & sec, par dessus la nature de la peau, à laquelle toutes parties sõt comparées. Et la peau est moyenne, non seulemẽt entre les particules de l'homme, ains aussi de toute substãce des choses subiettes a generation, & a corruptiõ: selõ Galen au second das complexions chapitre dernier. Mẽbres chauds, & humides sont reputez, le sãg (au moins comme matiere) l'esprit, & la chair: & les humiditez naturelles tiennent ce chemin là, ainsi que dit Auerrhois au second de son Colliget. Froids, & humides sont le phlegme, la greisse, & la moëlle. Tous les autres sont froids, & secs, selon leurs degrez, cõme l'os, le cartilage, les poils, chordes, liẽs, nerfs, veines, & membranes & cecy est vne mer, en laquelle n'est permis au Medecin de nauiger: ains est conuenable au Medecin, qu'il reçoiue du Philosophe naturel les complexions des parties. Les membres composez sõt, qui sont composez des susdits simples, & similaires: & partãt ils sõt de diuers genres, & peuuent estre diuisez en autres especes, d'autant que chascune portion d'iceux ne garde pas l'essence en tout, ainsi que fait ez membres similaires. Et sont appellez organiques, & instrumentals, d'etant qu'ils sont instrumẽs de l'ame, comme la main, le visage, le cœur, & le foye. Parquoy Galen disoit au second de l'vsage des parties, chapitre dernier: Nature construit toutes parties ainsi qu'il cõuient aux mieurs de l'ame, & puissances du corps. Et de ceux-cy, les vns sont principaux, les autres nõ principaux. Les principaux sont, le cœur, & le foye, le cerueau, & les testicules. Les non principaux, sont tous les autres, & de ceux cy les vns sont moindres comme l'œil, le nez, la main,

Chap. 1.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

les autres plus grands, comme la teste la face, le col, les
espaules, & les autres huit membres, esquels (quãt est
♀ de present) tout le corps est desparty, pour l'instructiõ
du Chirurgien. Et combien que les susdits membres
organiques, soyent composez de plusieurs, pour l'actiõ
& passion d'iceux, auec deuë qualité & quãtité, & toute
leur conformation, toutesfois il y en à vne entre elles simple & similaire, qui est le principe de toute l'action, & les autres sont pour quelque vtilité: les vnes, à
ce que l'action en soit mieux faicte, les autres sans lesquelles ne pourroit estre faicte, les autres sont crées
pour la garde ou conseruation de toutes: comme ces
choses sont desduites sur les mains, au premier & second de l'vsage des parties, & par consequent aux liures qui s'ensuiuent sur tous les autres membres. De-
Chap. 2. sorte que tu entẽdes, (ainsi qu'il dit au quatriesme, suiuant Aristote) que nul corps est oyfif ou en vain, ains
est fait selon la neceſſité, auec conuenable complexion
& compoſition: & que le Createur à donné quelques
vertus diuerſes, que les membres compoſez obtiẽnent
ces ſimples, tout ainſi que des ſimples, tout ainſi des
elemẽts. Car le cœur qui eſt le premier mẽbre organique, eſt dict ſec, à raiſon des ligaments, panniculs, &
chair dure muſculeuſe, dont il eſt compoſé: mais de la
multitude des eſprits qui ſont en luy, d'autãt que c'eſt
comme vn four de feu à tout le corps, il eſt dit eſtre
chaud. Ainſi les medecins arguent, le cœur eſtre chaud
& ſec toutesfois les Phyſiciẽs, de ce qu'il eſt le principe de vie, parauanture le diſent eſtre temperé, ou decliner à chaleur & humidité. Quant au foye, il ſemble
bien qu'il ſoit de ſon eſſence chaud & humide: parce
♀ que la plus grãd part de ſes parties eſt charnuë ſanguine, & auec ce pluſieurs arteres luy ſont enuoyées. Le
cerueau eſt froid & humide, iaçoit qu'il ait ſubſtance
mouëlleuſe: toutesfois elle eſt diſtincte ou differente
de la mouëlle, d'autãt que la mouëlle eſt des humeurs,
& le cerueau de la ſẽmence: & eſt dit chaud ſelon nature, au ſecond des parties des animaux. La rate & les
Chap. 7. rognons ſont auſſi des membres chauds & humides,
combien que les rognons ſoyent ſoubs la rate en degré

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

gré (pour la groſſeſſe du ſang qui ſied en la rate) tout ainſi que la rate eſt aſſez inferieure au foye en ce degré. Et la chair du poulmõ eſt miſe moins humide que la graiſſe, d'autant qu'elle ne fond point eſtãt eſchauffée, ſelon Galẽ au lieu deſſuſdit. Elle eſt auſſi dite chaude, parce qu'elle eſt nourrie de plus ſubtil ſang, qui luy eſt enuoyé du cœur, comme le meſme Galen diſoit au quatrieſme de l'vſage. Et ainſi conſequemment il faut ſyllogiſer ou diſcourir des complexions des autres membres compoſez, qu'ils ſont de telle complexion, que reſulte des choſes qui leur eſchéent & les compoſent.

A la fin du li. 2. des complexions. chap. 5.

SECOND CHAP.

De l'Anatomie de la peau, de la graiſſe de la chair, & des muſcles.

IL faut commencer à la peau, d'autant qu'elle ſe preſente la premiere en faiſant l'Anatomie. La peau eſt la couuerture du corps, tiſſue des filaments des nerfs, veines & arteres, creee pour deffence, & pour donner ſentiment. Il y en a deux eſpeces: l'vne couure les membres externes, & eſt proprement ditte peau ou cuir, en laquelle ſont remarquées cinq differences, au ſecond de l'vſage des parties, chap. 5. L'autre couure les membres internes: & eſt proprement ditte Pannicule ou membrane: comme les toilles du cerueau, & le pericrane, qui couure le crane: tout ainſi q̃ le periooſte les autres os du corps: la pleure, le fiſac ou peritoine, le pericarde, & ſes pannicules de toutes les autres entrailles. La graiſſe vient apres, qui eſt cõme huille, eſchauffant, & humectant les membres: de laquelle y a deux eſpeces: l'vne exterieure pres de la peau, qui proprement eſt appellée Graiſſe. L'autre interieure, pres du ventre & des reins, qui eſt ditte proprement Oing ou Axonge. De ſuitte ou rencontre la chair: de laquelle y a trois eſpeces, ſçauoir eſt chair ſimple & pure: qui eſt en petite quantité, & ne ſe trouue qu'en la teſte du membre viril, & entre les dents. L'autre eſt chan-

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

duleuſe ou nouyeuſe, cõme la chair des teſticules, des mammelles, & des emonctoires. La troiſieſme eſt la muſculeuſe ou lacerteuſe, & telle eſt en grand' quantité, trouuée par tout le corps, en quelque lieu qu'il y ait mouuement manifeſte & volontaire. Muſcle, eſt vn inſtrument du mouuement manifeſte & volontaire, au liure de l'vſage des parties, & au liure des mouuemens liquides, & volontaires par tout. Et iaçoit que les muſcles ſoyẽt, quant au ſens, membres ſimples, toutesfois à la verité ils ſont compoſez de nerfs & ligaments, & de chair qui remplit leur filaments, & d'vne membrane qui les couure. Ainſi le veut Auicenne au premier liure de ſon Canon. Muſcle & Lacerte, c'eſt tout vn: mais il eſt dit muſcle, de la ſemblance d'vn Rat, & Lacerte de la ſemblance d'vn Lezard: car ces beſtes ſont ainſi greſles & longues de chaſque part (au moins deuers la queuë) & au milieu ſont groſſes, comme les muſcles ou Lacertes. Nonobſtant Henric, qui ſemble aſſigner difference entre eux. Icy faut noter, ſuiuant l'intention de Galen par tout ſon liure de l'vſage des parties, que quand le muſcle eſt compoſé, comme il à eſté dit, il en ſortent ou deſcendent des chordes & liẽs ronds: leſquels venans pres de la ioincture, ſe dilatent & lient la ioincture à l'entour, auec le panicule qui couure les os, & la meuuent. Et quand ils ont paſſé la ioincture, derechef s'arrondiſſent, & ſe reduiſent en chorde, & auec de la chair ils ſont vn autre muſcle: duquel ſortent derechef chorde & lien, qui s'eſlargiſſent & lient à l'entour la ioincture ſuiuante, & la meuuent: & ainſi ne ceſſent iuſques aux extremes parties. Suiuant cecy touſiours le muſcle precede la ioincture, & le membre qu'il meut: ce qu'eſt declaré au bras. Car les nerfs qui de la nuque du col ſont deleguez aux bras, prennent la forme de muſcle au col & en la poitrine. Puis quãd ſe viẽt à la ioincture de l'eſpaule, il en eſt ietté vne chorde, qui ſe dilate, & comprend toute la ioincture, & s'implãte en los de l'adiutoire, ou auant bras, & le meut. Puis quãd il ſort de la ioincture de l'eſpaule, à deux ou trois doigts, de là il s'arrondit & ſe reduit en chorde: & auec de la chair, & le lien qui ſort de la

Liu. 1. Chap. 16.

Ien. 1. doct. 5. ſenn. 2. ch. 1.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

de la teste de l'os espaulier, se font des muscles sur le milieu de l'aduant bras, desquels sort vne chorde, qui à trois doigts pres du coulde s'amplifie & comprend tout le coulde, & meut le petit bras. Et de là à autres trois doigts, il s'arrõdit & reduit en chorde: de la quelle estant ioincte au ligamẽt qui sort du coulde, & auec de la chair se font des muscles sur le milieu dudit bras d'où sort vne chorde, laquelle à trois doigts de la ioincture de la petite main s'emplifie, & comprẽd toute la ioincture de ladite main. En apres elle s'arrõdit, & entre aux muscles du milieu de la main, d'ou sortent les chordes qui meuuent les doigts. Desquelles choses il appert, que les playes qui sont à trois doigts pres des ioinctures, sont dangereuses: car les chordes nerueuses sont là denuées de chair & apparẽtes, desquelles la piqueure engendre spasme ou conuulsion, & par consequent induit la mort, selõ Galen au troisiesme du Techni, & au quatriesme de la Therapeutique. Les lacertes ou muscles (de l'authorite d'Halyabbas en la premiere partie du troisiesme sermon de la disposition royalle, differẽt en cinq choses: en quantité, figure, situation, composition, & origine de leurs tendons. Et Galen disoit au sixiesme de l'vsage, qu'il y a quatre situations des muscles, droicte, de trauers & deux obliques. Tous les muscles, sont, cinq cens trente & vn, selon Auicenne au premier liure de l'Anatomie des muscles.

Chap. 92. Chap. 6. & liu. 6. cha. 3. Chap. 2.

Ien. 1. doct. 5. sum. 2. chap. 30.

TROISIESME CHAP.

De l'Anatomie des nerfs, liens & chordes ou tendons.

PARCE Que les muscles sont composez de nerfs, liens & chair, apres l'Anatomie de la chair musculeuse: il faut parler de ceux-cy. Le nerf est membre simple, creé pour donner sentiment & mouuement aux muscles & autres parties. Et pource Galen disoit au quatriesme de l'vsage, chapitre neufuiesme. Les in-

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

„ tentions de nature en la distribution des nerfs, sont
„ trois : l'vne pour raison du sentiment, és instruments
„ des sens: l'autre, pour le mouuement, à ceux qui meu-
uent. La troisiesme en tous les autres, pour cognois-
sance des choses qui desplaisent. Et il dit bien, des sens: car les nerfs ne sont implantez aux cartilages, ne en
Chap. 2. plusieurs chairs glanduleuses. Mais aux dents on les void implantez, comme il disoit au seiziesme du liure allegué. Tous nerfs naissent, ou sont manifestes du cerueau par luy mesme, ou par la nuque sa lieutenante. Et en ce conuient la commune escolle des Philosophes & medecins. Parquoy les nerfs qui sortét, de la part anterieure du cerueau, sont tels qu'icelle partie, plus mols & plus prompts à donner sentiment. Il y en à de la part derriere, & de la nuque qui descend du cerueau: & tels sont plus durs, & plus manifestes au mouuement. Mais sçauoir mon, si le sens & le mouuement sont portez par vn mesme nerf, ou par diuers?
Chap. 5. Galen semble tenir au premier des maladies internes,
Chap. 5. & au quatriesme des maladies & symptomes, qu'aucunesfois par vn, aucunesfois par diuers. Et cela mesme tient nostre escolle de Mompelier. La matiere est difficile. Et encor plus difficile de rechercher, si les susdites facultez sont portées substantiellement, ou par irradiation. Parquoy il vaut mieux la laisser dormir. Quoy que ce soit, il y à sept pareils de nerfs qui naissent immediatement du cerueau: & trente, par le moyen de la nuque: & vn sans compagnon, qui
Chap. 10. naist du bout de la queüe: ainsi que met Halyabbas au second sermon de la premiere partie du liure de la dispositon royalle. Les liens sont de la nature des nerfs: toutesfois ils naissent des os. Il y en à de deux sortes, les vns lient les os par dedans, les autres lient toute la jointure par dehors. Ainsi disoit Galen au
„ douziesme de l'vsage, chapitre second. L'articula-
„ tion des os est comprinse tout à l'entour des ligamẽts
„ forts, & qui se peuuent estendre. Les chordes ou tendons, c'est tout vn: sont aussi de la nature des nerfs. & encor plus: car comme les liens sont moyens entre les nerfs & les os, ainsi les tendons sont entre les liens & nerfs.

Hs

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Ils naiſſent des muſcles, & reçoiuent des nerfs le ſentiment, & le mouuement, par leſquels ſe meuuent les membres. & (comme dit eſt) iaçoit qu'ils ſoyent ronds ſortans des muſcles, ils s'amplifient venans aux ioinctures, ils ſont situez à l'entour du membre, de ſorte que les internes attirent ou plient le membre, & les externes l'eſtendent: & eſt ainſi, que quand l'vn tire, l'autre ſe laſche, & pource la flexion eſt perduë par l'inciſion des internes, & l'extanſion par celle des externes. Ainſi le met Galen au premier, & douzieſme de l'vſage des parties. ♆

QVATRIESME CHAPITRE.

De l'Anatomie des veines & arteres.

COmbien que les veines & arteres, ſuiuant l'intention de Galen au ſeiziesme de l'vſage des parties, *Chap. 5.* different quant à leurs principes & origines: car les veines naiſſent du foye, les arteres du cœur: & en quelques lieux la veine eſt ſeparée de l'artere, comme au deſcouuert des bras, & au rets admirable, combien que nulle artere ſoit trouuée ſans veine: preſque au reſte du corps elles ont communication, & deſpartement ſemblable, & partant il ſuffit au Chirurgien de faire mention d'elles enſemble, & ainſi l'a fait Galen au lieu deſſus allegué. Il eſt notoire à chaſcun, qu'eſt-ce que veine, & que c'eſt le lieu du ſang nutritif: Item qu'eſt-ce que artere: & que c'eſt le lieu du ſang ſpirituel. Or ces vaiſſeaux eſtans ſortis de leurs ſources, font deux branches: vne partie va en haut, & l'autre en bas, & chaſque partie ſe diuiſe en rameaux, & en ſe ramifiant eſt conduite iuſques aux extremitez du corps, pour nourrir & viuifier tous membres. Les veines particulieres, qui de leur grandeur apportent danger d'hæmorrhagie, ſeront dictes en l'Anatomie des grands membres. ♆

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

CINQVIESME CHAP.

De l'Anatomie des os, cartilages, ongles, & poils.

FInalement on anatomise les os, parce qu'ils sont au profond du corps. Ce sont les parties plus dures de tout le corps: & sont fondement & appuy de toutes les autres parties. Si est ce qu'outre cela, il y en à pour contregarder & defendre les parties internes: comme le crane, la poictrine, & le doz. Les os de nostre corps estans biens comptez, sont (selon Auicenne au premier de son Canon) deux cens quarante & huit: outre les Sesamoïdes, & l'os fait en figure de lambda, sur lequel est fondée la langue. Les os du corps reçoiuent diuersité de la part de la mouëlle, de la figure, & de la grãdeur: & les vns à raison d'eux mesmes, les autres à raison des ioinctures, sont entr'eux differents. Car les vns sont mouëlleux, les autres n'ont point de mouëlle. Item les vns sont droits, les autres tortus. Itẽ les vns sont grands & les autres petits. Et tous os sont plus gros à la ioinćture, qu'enuiron le milieu. A raison des ioinctures, ils sont entr'eux differens, parce que les vns ont des additions qui entrent, les autres des cauitez ou enfonceures qui reçoinent: quelques vns ont tous les deux, quelques vns ne l'vn ne l'autre. Et de ceux qui ont lesdites additions & enfonceures, aucuns les ont en forme de clou, comme les dents: les autres en forme de scie, comme le crane, quelques vns les ont noüeuses aux deux bouts, comme le petit bras, & la cuisse, les autres enfoncées, comme les sosilles, quelques vns des deux sortes, comme les doigts. Et ceux ausquels defaillent toutes les deux, ils se ioignent solidement, & les autres qui ont telles roudeurs, & fosses ou enfosseures, sont proprement la ioincture, à laquelle aduient dislocation, & aux autres separation. Cartilage est presque du naturel de l'os: toutesfois elle est plus molle, & est faicte pour suppléer le deffaut de l'os: comme ez paupieres, narilles, & oreilles, & pour faire meilleur coniunction des os auec leurs voisins: com-

Ien. 1. doct. 5. som. 1. chap. 30.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

comme en la poictrine & aux anches, & en leurs extremitez, afin qu'ils ne fussent cassez du mouuement. Les ongles sont faictes à l'extremité des membres, pour mieux prendre. Les poils sont faicts pour embellissement, & purgation.

DOCTRINE SECONDE.

De l'Anatomie des membres composez, & propres.

PREMIER CHAPITRE.

De l'Anatomie du Pot, & de la Teste.

AYANT expedié l'Anatomie des membres simples, & cõmuns à tout le corps il faut venir à l'Anatomie des membres composez & particuliers. Et iaçoit que les vns soyent plus grands, les autres plus petits, comme il a esté dit, neantmoins leur anatomie sera traictée en huict chapitres, selon la diuision des plus grands parties : d'autant que telle diuision est plus subiecte au sens, & plus manifeste : & auec ce, la maniere de medeciner est diuersifiée suiuant icelle. Or on commencera icy à la teste, principalement au cerueau, & au pot qui le contient : parce qu'il est le lieu & l'habitation de l'ame raisonnable: comme Galen mesme a dit au neufuiesme liure de l'vsage des parties, chapitre quatriesme: & au premier de la conseruation de santé, chapitre neufuiesme. Il en est dit autant au troisiesme des maux internes, & au troisiesme Commentaire du regime des maladies agues. *Chap. 4.*

Au pot de la teste, & ez parties d'icelle, il faut rechercher les neuf choses, qui ont esté dites cy dessus de par Alexandrin (Cõmentateur du liure des sectes) desquelles on s'enquiert en chasque membre : sçauoir est, l'vtilité, la situation, l'alliance, quãtité, figure, substance, complexion, le nombre des parties, & les maladies. *Sect. 41.*

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

dies. Le pot de la teſte, ſelon le Philoſophe eſt dicte la partie cheueluë, en laquelle ſont contenus les membres animaux, & de ce appert ſon vſage. Sa place & ſituatiõ eſt, au plus haut lieu de tout le corps. A ſçauoir mon ſi c'eſt à cauſe des yeux, ou pourquoy, le Chirurgien n'a pas à le conſiderer. Son alliance ou colligance eſt manifeſte: que c'eſt auec la face & le col: car d'icelle toutes les particules de la face procedẽt: & les muſcles qui meuuent la teſte, ſont plantez au col. Dõt Halyabbas au troiſieſme ſermon de la premiere partie diſoit, Les muſcles mouuans la teſte, ſont doubles: vne eſpece d'iceux meut particulierement la teſte, ſans autre partie: & ils ont leur origine derriere les oreilles, iuſques à paruenir aux clauettes. La ſeconde eſpece eſt cõmune à la teſte & au col: deſquels il ſera dit au col. La grandeur ou quantité du pot, eſt des plus grandes capacitez: veu que le cerueau eſt plus grand en l'homme qu'ez autres animaux de pareille grandeur. Sa figure eſt ronde, à mode d'vne boule legieremẽt preſſée des deux coſtez: & ſuiuant cela, il faut que le derriere & le deuant deuiennent boſſus, au ſecond du Techni. Galen diſoit la cauſe de ceſte figure, au huictieſme de l'vſage des parties, chapitre penultieſme. De toutes les figures (dit il) celle qui moins eſt offencée, & auſſi qui eſt la plus grande & plus capable de toutes celles qui ont eſgale circonference, eſt la ronde. Quand à ſa ſubſtãce, on la verra eſtre oſſuë, & mẽbraneuſe, & mouëlleuſe: & ſa cõplexion froide par le nombre de ſes parties. Les parties de l'oulle de la teſte, ſelõ Auicenne en ſon Canõ, tiers liure, chapitre premier, ſont dix ou onze: ſçauoir eſt, cinq contenantes, & autant de contenues. Premierement au dehors ſont les cheueux, puis la peau, & en apres la chair muſculeuſe, puis le gros pãnicule, & puis le crane. Suiuantment au dedans ſont premierement la dure mere, & la pie mere: en apres la ſubſtãce du cerueau: puis au deſſoubs du cerueau ſont derechef la pie mere, & la dure mere. Finalement le rets admirable, en apres l'os, qui eſt la baſe du cerueau & les plantes des nerfs qui en ſortent, de toutes leſquelles parties, il faut dire par ordre. Des poils, de la

Chap. 3.

Chap. 11.

Trait. 1.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

la peau, & de la chair musculeuse, il a esté assez dict cy dessus. Du gros pannicule, que Galen appelle Pericrane, lequel couure tout le crane, faut sçauoir qu'il est nerueux : & à son origine de la dure mere, & est lie auec elle par ligaments, nerfs & veines qui entrent & sortent par les commissaires du crane. Consequemment est trouué l'os qu'on nomme Crane. Il n'est pas d'vn os continuel ains ordonné de sept contigus, ou s'entre-touchans : affin que s'il aduient lasion à l'vn, elle ne passe à l'autre. Et sont conioints par assemblage serratil, ou faict à mode de scie, affin que les vapeurs puissent expirer ou cerueau. Le premier os du pot de la teste, c'est de la part anterieure, & est nommé Coronal, qui dure depuis le milieu du cerne des yeux, iusques à la commissure qui trauerse le crane. En iceluy sont les trous des veux, & les colatoires des narilles, diuisés par certaine addition ossuë en forme d'vne creste de geline, à laquelle est plante le cartilage qui despart les narilles. Mais il faut sçauoir, que ceste os Coronal est trouué quelquefois miparty, ayant vne commissure qui trauerse le milieu du front, ce que le plus souuent est trouué aux femmes. Le second os est par derriere, dict Occipital. Il est enclos de certaine commissure, qui descend de trauers, à mode de la lettre lambda, où du chiffre 7. Il est dur, & percé en bas, par ou descend la nuque du cerueau, par le milieu des vertebres, iusques à la fin du doz. Les troisiesme, & quatriesme sont entre-deux, à costé, nommez Parietaux. Et sont diuisez par certaine commissure du long du pot, & par les deux commissures susdites, iusques aux os des oreilles, & sont quarrez. Les cinquieme, & sixiesme, sont les os dicts Pierreus, parce qu'ils sont durs. On les appelle aussi faux, ou menteurs, d'autant qu'ils sont conioints en escaille auec les susdits Parietaux. Là sont les trous des oreilles, & les additions mammillaires des emonctoires. Ils s'estendent du long desdits Parietaux, depuis la commissure lambdaïde, iusques au milieu des os des tempes. Le septiesme os, est le paxillaire ou baillaire, c'est comme

1.

2.

3. 4.

5. 6.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

me vn coing ſur le palais, aſſurant, & ſouſtenant tous leſdits os. En iceluy ſont pluſieurs trous, & ſpongioſitez, pour l'expurgatiõ des groſſes ſuperfluitez, & auec ce il eſt de treſdure ſubſtance. Doncques il y a ſept os au pot de la teſte, & ainſi les trouue on ez teſtes des morts cuittes, & deſparties auec de l'eau bouillante. Auſſi Galen les nombre de meſmes au ſixieſme de l'vſage, chapitre vingtieſme. Et outre ceux-là, il à cogneu deux os du Bregme, qui ſont cõtenuz de par tout de deux os durs, & eſpais, & de l'os derriere, & deuant, auſquels ſont appliquez les os du tempe. Le ſeptieſme eſt ce baſilaire, qui eſt vers le palais, lequel aucuns eſtiment eſtre de la maſchoire ſuperieure, & aucuns de la teſte, eſtant couché entre deux en ſorte de coing. De cecy il appert, que Guillaume & Lanfranc & Henric ont mal veu l'anatomie: car ils diſent, que l'os paxillaire (ou en forme de paſl) eſt deſſouz l'os du l'ambda, & qu'il eſt vn des os du col. Ils diſent auſſi, que les os pierreux ſont adiouſtez par deſſus les Parietaux, & qu'ils n'attouchent le cerueau, & ne ſont des principaux. Dequoy l'oppoſite eſt vray. Il s'enſuit donc, qu'il y à ſept os principaux contenans le cerueau. Toutesfois il y à d'autres petis os non principaux, pour quelques vtilitez: comme l'os de la Creſte dans le coronal, diuiſant les colatoires des narilles: & les os Paris ou pareils, qui appartiennent à la face, & non au pot. Il y à auſſi quelque os Aigulheus ou a mode d'aigulhe: & d'autres Clauals, ou à mode de clou, deſſoubs l'os des oreilles, eſquels ſont plantez & affermis les muſcles, ou chordes qui ouurent la maſchoire. Et ainſi les conte Halyabbas au ſecond ſermon de la premiere partie du liure de la royalle diſpoſition, au chapitre de l'aſſignation des os de la teſte. Et pource il diſoit. Doncques tous les os qui ſont au crane, ſont quinze. Auicẽne, qui n'en à mis que cinq, à entendu de ceux qui ont vrayes conionctions ſerratiles, deſquelles il en met trois: & y avant autres deux os, vn à chaſque coſté, qui ont des commiſſures eſcalleuſes & fauſſes, il ne l'a pas nié, ains l'a entẽdu ſoubs les os Paris ou pareils, à la fin du chapitre. Ce ſoit aſſez de l'anatomie du crane, & par con-

Guil. li. 4. cha. 1. Lanf. li. 2. cha. 1.

Chap. 3.

Ti. 1. ſen. 1. doct. 5 ſom. 1. chap 3.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

conſequent des cinq parties contenues interieure-
ment.

Quant aux parties internes, & contenues, tu ne les pourras demonſtrer a l'œil, ſi le crane n'eſt diuiſé en rond auec quelque ſcie. Et lors ayant enleué la partie ſuperieure, la premiere choſe qu'on rẽcõtre eſt la dure mere, & la pie mere. Ce ſont deux tayes garnies de veines, l'vne du coſté du crane, & l'autre du coſté du cerueau, qui enueloupent & couurẽt toute ſa ſubſtãce. De la dure mere ſort par les commiſſures, le Pericrane. De la pie mere eſt infuſe la nourriture au cerueau. Et veines, & arteres, leur vienent de part dedans par les trous des os inferieurs, & par dehors par les cõmiſſures des os ſuperieurs. En apres ſoubs ſes tayes eſt la ſubſtance du cerueau, molle, & blãche de figure rõde ſi on en rabbat les additions qui y ſõt Et tout du long de ſon vnion, deſpuis le milieu iuſques au deuant les ſenſitifs, & pluſieurs autres inſtrumens, ſont doublez, & gemeaux, affin que ſi aucũ d'eux a mal, l'au *Chap. 10.*
tre ſerue, au huitieſme de l'vſage. Le cerueau a de lõg trois ventricules, & chaſque ventre à deux parties, & en chaſque partie vne vertu à ſon organe, A la premiere partie du ventricule anterieur, eſt aſſigné le ſẽs cõmun à la ſecõde, l'imaginatiue: au ventricule du milieu, eſt ſituee la penſiue & la raiſonnante, à celuy de derrier, la memoire, & recordation. Or vous pouuez voir que ces ventricules, l'anterieur eſt le pl⁹ grãd, celuy du milieu plus petit, & le poſterieur mediocre; Et que de l vn a l'autre il y a des conduis par leſquels paſſent les eſprits: Et qu'en celuy du deuant ſont les additiõs mãmillaires, eſquelles eſt fondé le ſẽs de l'odorat: Et que d'iceluy, pour la plus part, naiſſẽt ſept paires de nerfs ſenſitifs, leſquels s'eſtendẽt aux yeux, & aux oreilles, a la lague, à l'eſtomach, & aux autres membres, comme il ſera dit; vous pouuez voir auſſi les origines de ces nerfs, & les trous par où ils paſſẽt, & cõment ils ne marchent pas nuds, ains enueloupez de membranes. A l'endroit du moyen ventricule note le lieu appellé Foſſette ou lacune, & le vermiforme, & ce qui eſt en façon des hanches, & les chairs glãduleuſes

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

qui rempliſſent. Et ſoubs leſdites tayes eſt ſitué les rets merueilleux, tiſſu d'arteres ſeulemẽt qui viennent du cœur, eſquelles l'eſprit vital eſt fait eſprit animal par ebulition. Finalement tu regarderas, cõmẽt la nuque, ou moüelle du doz, ſort du Parencephale (c'eſt, la partie poſterieure du cerueau) & nõ pas nuë, ains enue louppee de deux tayes tout ainſi que le cerueau, deſcẽdant par le milieu des vertebres iuſques à la fin du doz. De laquelle naiſſent principalemẽt les nerfs motifs, cõme il ſera dit plus bas. Elle eſt ſẽblable au cerueau: meſme ſẽble eſtre partie d'iceluy, & pourtãt ſes ſymptomes ſont cõme du cerueau, ainſi que dit Galẽ au douzieſme de l'vſage des parties, chapitre douzieme. Et ainſi eſt deſpeehée l'anatomie de l'oulle de la teſte, & de ſes parties, touchant les neuf choſes requiſes en icelle.

Reſte maintenant à voir des maladies. L'oulle de la teſte peut ſouffrir playes, apoſtemes, & mauuaiſes cõplexions. Des ſuſdites choſes il appert, que les playes penetrantes tout le crane, ſõt dangereuſes, & plus celles qui touchent les toilles du cerueau: & encor plus, qui touchent la ſubſtance du cerueau. Dauantage, les operations à l'endroit des commiſſures ſont ſuſpectes que la dure mere ne tõbe ſur la pie, & que le cerueau, ne ſoit preſſé. Toutes inciſions en la teſte doiuẽt eſtre faites cõme vont les poils: car ainſi vont les muſcles. Elle donne vne maniere de ligature propre, à cauſe de ſa rondeur, ainſi que nous dirons cy apres.

Fr. 3. do. 2 chap. 1.

SECOND CHAP.

De l'Anatomie de la face, & de ſes parties.

LEs Particules de la face ſont, le frond les ſourcils, les yeux, les narilles, oreilles, tempes, ioües, la bouche, & les machoires auec leurs dents.

Le front ne contient que peau, & chair muſculeuſe: car l'os qui eſt deſſoubs, eſt du Coronal, duquel la ſuperieure table eſt eſleuée, & ſõ ſpongioſité amplifiee, cõme ſi l'os eſtoit double en ceſt endroit: & cela fait la forme des ſourcils. Leſquels ſont faicts pour ornemẽt

&

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

& pour les yeux: & pourtant ſont garnis de poil. Les inciſions à l'endroit de ces parties, doiuent eſtre faites ſuiuant le lõg du corps (d'autant qu'ainſi va le muſcle qui meut les ſourcils) & nõ ſuiuãt les riddes. Les yeux ſont inſtruments de la veüe, & ſont logez dedãs le cerne dict orbite, qui eſt partie de l'os coronal, & des os temporels.

A eux paruienent les nerfs optiques: l'origine deſquels Galen racompte ainſi au dixieſme de l'vſage, chap dernier. Les nerfs optiques ſont pertuiſez, afin, qu'ils fuſſent la voye de l'eſprit: & procedent de deux coſtez: & s'vniſſent dedans le crane, & puis ſe deſpartent à chaſque œil du coſté qu'ils naiſſent, & non pas en croiſant ou changeant de dextre à ſeneſtre, comme aucuns ont penſé. Or les yeux ſont compoſez de ſept tuniques, & de quatre ou cinq humeurs. La premiere tunique de part dehors, eſt la conionctiue, blanche, & eſpaiſſe, laquelle enuironne tout l'œil, excepté ce qui ſe monſtre, & appert de la Cornee, & a ſon origine du pannicule couurant le crane. Les autres tuniques ſont trois materiellement, qui enuironnent tout l'œil: mais à cauſe de la diuerſité des couleurs qui ſe variẽt enuiron le milieu de l'œil, au lieu dit Iris, on les dit eſtre ſix formellement, trois de la part du cerueau, & trois de part dehors. La premiere naiſt de la dure mere: & ſa partie interne, eſt ditte Sclirotique, ou dure: & l'externe Cornee. La ſeconde vient de la pie mere. Sa partie interne eſt ditte Secondine, & l'externe Vuee: & à le trou de la prunelle.

La troiſieſme naiſt du nerf optique, & ſa partie interieure eſt ditte Retine: l'exterieure ſur le cryſtallin, ſe nomme Aranee. Et ainſi il y à ſept tuniques en l'œil formellement diſtinctes, & n'y en à que trois ſelon la continuation materielle. Des trois humeurs le premier eſt le chryſtallin, logé au milieu de l'œil, de couleur du cryſtal, en forme de greſle, auquel principalement eſt fondee la veuë. Apres luy, deuers le cerueau eſt le Vitree ſouſtenant, & comprenant le cryſtallin de par derriere. Et ces deux humeurs ſont enueloppez du pannicule ia dit engẽdré du nerf optique.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Puis de la part plus anterieure eſt l'humeur Albugineus, cõprins entre ladicte toille, & celle qui eſt ia nee de la pie mere. Galen aſſigne vn quatrieſme humeur, & le preuue au lieu deſſus allegué, quatrieſme chapitre, qui eſt en la region de la prunelle, celeſte, luiſãt & tout ſpirituel. Et telle eſt propoſee la compoſition de l'œil en ſoy: car outre ce, il a des nerfs motifs, qui deſcendent du ſecond pair des nerfs: & ſix muſcles qui le meuuent, & des veines, & arteres, & chairs ſpongieuſes à l'endroit des lachrymals, qui rempliſſẽt les eſpaces. Et il a pres de ſoy les paupieres cartilagineuſes, auec poils rangez ou limitez: dõt les ſuperieures ferment auec vn muſcle, & ouurent auec deux qui ſont de trauets: deſquels les aides ou ſeruices, & moyens ſont mieux ſpecifiez en Ieſus des yeux, & en Alcoatin, & ez liures qui traitẽt ſpecialemẽt des yeux: mais cecy ſuffit au Chirurgien.

Tr. 1. chap. dernier, & tr. 2. chap. 8.

La forme du nez contient parties charnues, oſſues, & cartilagineuſes. La partie charnue a ſa peau, & deux muſcles vers ſon extremité. La partie oſſue a deux os triãgulaires, deſquels la pointe eſt ſus le nez, & les baſes ſe ioignent d'vn coſté par le milieu de la lõgueur du nez, & de l'autre aux ioües.

La partie cartilagineuſe eſt double: l'vne externe, qui fait le bout du nez: l'autre interne, qui depart les narilles.

Les narilles ſont deux canaux, qui mõtent iuſques aux os du colatoire (où ſont appliquez les additions mammillaires du cerueau, eſquelles eſt le flairer, ou l'odorat) & deſcendent iuſques au palais, derriere, l'vuule. Par ces tuyaux eſt attiree auſdits lieux l'euaporation fumeuſe, & l'air eſt inſpiré, & expiré du poulmõ en ſon temps, & les ſuperfluitez du cerueau, par là ſõt expurgees.

Les oreilles ſont cartilagineuſes, & anfractueuſes, ſur l'os petreus, ordonnees pour oüir. A elles paruiennent les pertuis tortus dudit os, & les pores ou nerfs du cinquieſme pareil de ceux du cerueau, auſquels eſt l'oüye. Soubs les oreilles y à des chairs glanduleuſes, qui ſont les emonctoires du cerueau, & pres de ces lieux

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

lieux passent des veines, qui (comme dict Lanfranc) portent vne portiõ de la matiere spermatique aux genitoires: lesquelles si on retrãche, la vertu d'engẽdrer se perd. Dequoy tient Galen le cõtraire: ainsi que Auicenne recite parlant de la phlebotomie. *Tr. 1. do. 3. chap. 3. Lin. 1. fen. 2. chap. 20.*

Les tempes, ioues, & maschoires, sont parties costoyantes la face: & contiennent en elles chair musculeuse, auecques veines, & arteres, & parties ossues. Les muscles de ces parties sont plusieurs. Premierement il y en à sept, qui meuuẽt les ioües, & leures superieures, & selon Auicenne, ils vienent de la clauette, & des parties inferieures. Puis il y en à huict, selon Halyabbas, qui meuuent la maschoire inferieure, les vns en ouurant, lesquels vienent du lieu des pointes clauelez deuers les oreilles, les autres en fermant, qui descendent d'en haut, passans dessous la anse des os du tempe: & sont nommez Temporels. Ils sont fort nobles ou notables, & sensibles, & leur offence est grandemẽt perilleuse, & pourtant nature à soigneusement ordõné ladite anse ez os des tempes pour les cõtregarder. Il y à aussi d'autres muscles à meudre, & mascher, lesquels viennẽt des pommes de la maschoire superieure. A tous ces muscles viennẽt des nerfs de la troisiesme couple des nerfs du cerueau. *Lin. 1. fen. 1. do. 5. som. 2. chap. 6. Part. 1. ser: 3. chap. 3.*

Outre ce, il y à plusieurs veines, & arteres, principalement à l'endroit des tempes, & des coins des yeux, & des deux leures.

Les parties ossues dessusdites parties sont plusieurs Et premierement les os des ioües, iaçoit qu'ils ne paroissent que deux ioincts sous le nez, toutesfois il sont neuf, comme dit Galen. Il y à aussi deux os Paris, ou du tẽpe, lesquels faisans vne partie de l'orbite ou cerne de l'œil, & de l'eminance pommee à l'endroit des ioües, produisẽt certaine additiõ vers l'additiõ de l'os pierreus, en costruãt la susdite anse, souz laquelle passent, & sõt conseruez les muscles temporels. Y sõt aussi les os de la maschoire basse desquels Galen en l'onziesme, chapitre penultiesme, dict ainsi: La maschoire basse à vne seule diuision en soy, non du tout manifeste, vers l'extremité de la barbe: laquelle nous *Lin. 11. de l'vsage chap. dernier.*

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

diſsions eſtre faite, à celle fin que toutes parties fuſſent gemelles: & en ſes extremitez elle à vn ioug entouroppoſe, vers les muſcle temporel: & ſon tendon, enſemble les explantations nommees Vberiformes, ou mammillaires.

Conſequemmẽt il faut venir aux parties de la bouche, qui ſont cinq: les lebures (deſquelles il a eſté dit) les dents, la langue, le palais, & l'vuule, ou luette.

Quant aux dents, elles ſont de la nature des os cõ-
chap. 3. bien qu'elles ſoyẽt dictes auoir ſentiment, ſelõ Galen au ſeiziesme de l'vſage. Mais c'eſt à raiſon de quelques nerfs deſcendans du tiers pareil à leurs racines. Elles ſont le plus ſouuent trentedeux, ſçauoir eſt ſeize en chaſque maſchoire (cõbien qu'en aucũs ne s'en trouuent que vingt & huit) c'eſt à ſçauoir deux duelles, deux quadruples, & deux canines, huict maſchelieres, & deux caiſſeaux. Leurs racines ſont fichees ez maſchoires, & les vnes en ont vne, les autres deux, quelques vnes trois, & les autres quatre. Leurs aides ou ſeruices ſont notoires.

La langue eſt partie charnuë, molle & ſpongieuſe, compoſee de pluſieurs nerfs, liens, veines & arteres, ordonnee principalement pour le gouſt, & donnant commodité, tant au parler, qu'à gouuerner la viande en la bouche. A elle viennent les nerfs guſtatifs, & motifs du quatrieſme & du ſixieſme pareil. Elle à neuf muſcles, qui naiſſent de l'addition ſagittale, & de l'os formé en lambda. Soubs elle ſont rangees des chairs glanduleuſes, eſquelles y à deux orifices par où ſort la ſaliue, comme eſtans ſon coutil & humectatoire.

Derriere la langue vers le palais, ſont le goſier, les amygdales, & la luette pendente, laquelle ſert de preparer l'air.

Palais, ſignifie toute la partie ſuperieure de la bouche. Il eſt voilé, enſemble toutes ſes parties, de quelque pannicule né du pannicule interieur de l'eſtomach & du meri ou œſophage. C'eſt aſſez dict des parties de la face. Elles peuuent endurer pluſieurs & diuerſes maladies, à la curation & prognoſtication, deſquelles profitent grandement les choſes deſſus dites.

TROI

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

De l'anatomie du col, & des parties du doz.

NVL Ignore qu'eſt-ce que le col, & quelle eſt ſa place, & ſon alliãce Qu'il ſoit fait principalemẽt à cauſe du Pharynx ou Goſier, & de la trachée artere (qui eſt tout vn & conſequemment à cauſe des autres particules qui montent & deſcendent par là, ç'a eſté conuenablement demonſtré au huictieſme de l'vſage des parties. Au col y à doubles parties: ſçauoir eſt contenantes, leſquelles proprement conſtituent le col: & cõtenues, qui paſſent par iceluy. Les parties cõtenantes ſont, la peau, les chairs, muſcles, ligamens & os. *ch.1.*

Les cõtenues ſõt, la trachee ſuſdite, l'œſophage ou meri, l'epiglotte ou goſier, ou gueule, les nerfs, veines, & arteres, & vne portion de la nuque ou mouelle du doz, deſquels diſons l'anatomie par ordre, commençant a la trachee, comme la principalle.

Ayant expedié l'anatomie, & diuiſee la gorge, ou le col de long pardeuant apparoiſtra premierement la trachée artere, qui eſt la voye de l'air au poulmon: laquelle venant de ceſtuy cy, ſe rend au goſier, ou gueule ou Epiglotte: compoſee de pluſieurs anneaux cartilagineus inparfaits du coſté de l'œſophagie, cõioints d'ordre, & attachez d'vn pannicule fort & liz.

Apres elle, ſur les vertebres eſt le meri ou œſophage. C'eſt le paſſage de la viande, ptocedant du goſier, penetrant le diaphragme inſques au ventre ou eſtomach. Il eſt compoſé de deux tuniques villeuſes ou fibreuſes, l'vne interne cõtinuee auec la peau de la bouche) l'autre externe & charnue Toutes deux ſe continuent auec les peaux du vẽtricule. Sur ces deux paſſages deuers la bouche, eſt la gueule, ou gouſier, ou epiglotte, que i'eſtime tout vn, quant eſt de preſent. C'eſt vne partie cartilagineuſe, creée pour eſtre inſtrument de la voix, & la clef du Pharynx au temps qu'on auale: & ce moyennant quelque addition en forme de langue, qui eſt en l'vne de ſes parties. Elle eſt compoſee de trois cartilages: & entour d'elle ſont plantez vingt muſcles, qui meuuent le tout, & chaſque

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

partie, en les haussant, abbaissãt, & faisant autres mouuemens: ainsi qu'il est deduit clerement au liure de la voix & des mouuemens liquides ou manifests.

En apres tu cõsidereras doubles nerfs: ceux qui descendent à l'estomach & aux entrailles, pour le sentiment: & les recurrãs, qui reuiennent d'embas en haut pres de l'epiglotte, pour la voix.

Tu contempleras aussi les grandes veines & artetes, lesquelles estans ramifiees aupres de la clauette, montẽt par les costez du col aux parties superieures. On les appelle Guidegi, & Apoplectiques profondes ou Subethales: desquelles l'incision est fort dangereuse.

Consequemment pour raison des parties contenãtes & qui font le col, (ce sont la peau, les chairs, les muscles, les liẽs & les os, ou biẽ sept vertebres) il faut voir l'anatomie generale des vertebres, & de tout le doz. On nomme vertebre, l'os qui constitue le doz, percé au milieu, par où passe la nuque, & aux costez, par où sortent les nerfs: ayant plusieurs additions qui montent, qui descendent, & qui exterieurement font l'espine du doz, au moins celles qui procedẽt du milieu. Le doz est, ce qui est ordonné pour defendre la nuque (comme vne haye d'espines, en forme de carine) par derriere, depuis la teste iusques au fondement de plusieurs & diuers spondiles succedãs. Au doz (dit Galen au douziesme & treziesme de l'vsage des parties) y a quatre fort grandes parties: sçauoir est, le col, les espaules, les reins, & l'os d'aucuns nõmé sacré, & d'aucũs ample. A l'endroit du col y à sept vertebres à l'edroit du Metaphrene, qu'õ dit espaule, y en à douze: à l'endroit des reins, cinq, à l'endroit de l'os sacré, quatre. Dõcques il y à vingt & quatre spõdyles vrais, & quatre de l'os sacré, & trois de l'os queuë, qui ne sõt vrais spondyles, ains par similitude & lieutenãce. Car les trois premiers sont fort gros, & n'õt point d'additions, ny de pertuis à costé, ains par deuãt: & sont beaucoup cartilagineux, au moins les derniers, s'agreillissans à mode de queuë. Et ainsi en sõme on dit y auoir trente vertebres. Et si par chasque vertebre passe vn

Liu. 12. ch. 12.
Liu. 13. ch. 7.

pareil

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

pareil des nerfs, naiſsãt de la nuque, il y aura trẽte pareils des nerfs de la nuque, & vn ſans compagnon, lequel neſt de ſa derniere partie. Et ſi du cerueau en viennent ſept, la ſomme des nerfs ſera trente & huit, comme cy deſſus a eſté dit parlant des nerfs, & en la teſte, parlant du naturel de la nuque. D'auantage aux coſtez des ſpondyles du doz ſuſdit, il y à du long quelques chairs muſculeuſes adiacẽtez, ou couchees, pour ſeruir du coutil aux nerfs. On les appelle vulgairement Longes: & outre ce y a vn gros pannicule (comme ſus le crane, & les autres os) liant tous les ſpondyles. Doncques au col y à ſept ſpondyles, deſquels par les coſtez percez ſortent ſept pareils de nerfs, de la portion de la nuque qui paſſe par là: leſquels apportent ſentiment & mouuement aux eſpaules & aux bras, & a quelques parties de la teſte, & du col meſme.

Les chairs du col ſont triples: celles qu'on nomme Longes, propremẽt Ceruices, ou appartenãtes au col, couchees ſur les vertebres: ainſi qu'à eſté dit: les muſculeuſes, deſquelles ſont fais les tendõs mouuãs la teſte & le col, qui ſont vingt en nombre, comme dit Galen: & les chairs qui rempliſſent les lieux vuides. *Liu. 12. de l'vſage. cha. 2.*

Les liens communs, lians la teſte auec le col, & les eſpaules, ſont pluſieurs. De part deuant y en à deux gros qui deſcendent deſoubs les oreilles à la clauette. Et de part derriere y en à d'autres plus grãs, qui liẽt les nœuds de l'eſchine aux coſtez. Il y en à d'autres fort grands, qui deſcendent aux eſpaules. De ſorte que muſcles, tendons & ligamens ſont tout à l'entour du col, faiſans vne danſe, fleſchiſſans, releuãs, & vireuoltans le col & la teſte: car ſans iceux il n'eſt poſſible de faire articulation, ſelon Galen au lieu deſſus allegué. Dequoy apparoiſſent les ſix ou ſept choſes que l'õ recherche en chaſque membre. Reſte maintenant à voir des maladies. *Chap. 1.*

Le col peut ſouffrir pluſieurs maladies, & en ſoy, & ez parties qu'il contient: comme playes, diſlocations, apoſtemes: toutes leſquelles ſont en luy dangereuſes. Il appert auſſi, que les inciſions en iceluy doiuent eſtre

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

faites du long, d'autant qu'ainſi vont ſes parties. Il donne propre maniere de ligature, comme il ſera dit cy deſſoubs.

Tr.3.do.2. chap.3.

De l'Anatomie des eſpaules, & des bras ou grandes mains.

APRES Le col vient le Four ou thorax: mais d'autant que ſur ſes parties haultes ſont exterieurement plantees les eſpaules, & par conſequent les bras, pource il faut dire de ceux cy premierement.

Omoplate, Eſpaule, Humere, ſont receus pour vne meſme choſe maintenãt. On ſçait deſia qu'ils ſont, & quelle eſt leur place, & alliance. Ce ſont inſtruments à prendre, & à defendre, au premier de l'vſage, par tout. Le createur à garny & muny l'homme de mains & de raiſon en lieu d'armes. Dont Galen beniſt Ariſtote de ce qu'il à dit, que la main precede tous inſtruments, & la raiſon tous arts. Les parties qui les compoſent, ſont la peau, la chair, les veines, arteres, nerfs, muſcles, chordes, liens, membranes, cartilages & os: deſquels il faut dire en ceux-cy par ordre: & premierement en l'eſpaule. Quelle peau & chair il y à, a eſté ia dit au parauant. Les muſcles & chordes qui meuuent le bras, deſcendẽs du col & de la poictrine, paſſent par l'eſpaule, & en comprenant & enueloupant la iointure de l'os adiutoire ou aduant-bras, s'y plantent. Les nerfs deriuent de la nuque du col. Les veines & arteres ſont ramifiees d'ẽbas, cõme dit eſt: mais parce que telles particules ne ſont guietes manifeſtes ez eſpaules, on en abbrege le propos. Des os il faut ſçauoir, qu'ils ſont deux. Le premier eſt l'os Eſpaulier, de la part du doz: le ſecond eſt de la Clauette de la part du Thorax.

Liu.1. de l'vſage, ch. 4.

Li.4 des parties des anim. ch. 10.

L'os ſpatulaire eſt quaſi ſemblable à vne pelle: car il eſt large & mince deuers le doz: auec certaine eminẽce ſubtile par le milieu: & deuers la iointure, il eſt quelque peu long & rond, en maniere de mãche, auec trois additiõs au bout. La premiere eſt vne foſſe, qui reçoit au milieu la teſte de l'aduant-bras. La ſeconde eſt au deſſus

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

dessus, courbe & pointue à mode d'vn bec de corbeau.

La tierce est du costé syluestre ou externe, plus courbe, à mode d'vn anchre. L'os de la clauette est rond, & est appuyé ou attaché en certaine cauité de la partie superieure des os de la poictrine, & a deux branches: l'vn va à vn espaule, & l'autre à l'autre. Il lie & asseure ces deux additions rostrales, ou en forme de bec, à ce que la fosse du milieu tiẽne plus ferme la teste de l'aduant-bras en sa iointure. Et ne sont ces additions, autres os que de l'espaule, comme disent Lãfranc & Hẽric, ains sont parties substantielles d'icelle. Et que cela soit vray, l'experience l'enseigne: & ainsi l'affirme Galen au treiziesme de l'vsage des parties, chapitre onziesme & douziesme, disant: De l'espaule est l'achromion (c'est à dire l'extremite du sommet de l'espaule) qui la couure & l'accouple à la clauette, comme il deuoit estre la couuerture, & ensemble la garde de toute l'articulation du sommet de l'espaule: empeschãt quãt & quant la teste de l'aduant-bras d'eschapper par enhault. Et outre ce il a trois grans liens, qui sortent de la teste du sommet de l'espaule, à l'aduãt-bras, & tout à l'entour il est estraint de fort grans muscles, qui viẽnent de la poictrine & de l'espaule, implantez à l'os de l'aduant bras, & le mouuans, les vns tirãs en haut, les autres en bas, & les autres le contournant en cercle.

Tr. 2. ch. 4

La partie soubs ladite iointure, est nommée Aisselle: qui est remplie de chairs glãduleuses, à laquelle est assigné l'emonctoire du cœur.

Consequemment il faut dire du bras, qui est dit la grãde main: laquelle Galen diuise en trois grãdes parties, au second de l'vsage, cha. 2. L'vne est ditte aduãt-bras, l'autre petit bras, & l'autre est nommée Arrochiron, c'est à dire petite main: laquelle aussi à des parties dessus nommées. Quoy & quelle est sa peau & sa chair, il appert cõme des autres. Quant aux arteres & veines manifestes qu'õ trouue ez bras, on en parle ensemblemẽt, pour la cause dessus ditte. Quãd dõc elles, en se ramifiãt sont venues de leurs principes aux aisselles, là se departent en deux rameaux: desquels l'vn tend à la partie externe du bras, & l'autre à l'interne.

Ce

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Celuy qui tend exterieurement, soudain se ramifie: & vn rameau mõte en haut derrier l'espaule,& à la teste,& l'autre descendant se ramifie en deux : desquels l'vn se diuise par le bras exterieurement en plusieurs parties,& est appellé la corde du bras. L'autre rameau descent de la part superieure du bras ; & se manifeste au ply du coude,& là est nommée Cephalique,& de ce lieu descent à la main, & se manifeste entre le poulce & l'indice:& est dicte, Cephalique oculaire.

L'autre partie qui a esté diuisée aux aisselles, laquelle tend à la part interieure, en descendãt se manifeste au ply du coude,& est nõmée Basilique: & de ce lieu descent à la main,& se manifeste entre le doigt moyen & l'auriculaire:& est dicte, Saluatelle. De ces deux veines quand elles sont au ply du coude ; se faict vn rameau commun ; qui rappert au milieu des deux, lequel est appellé Mediane ou corporelle. Au bras y à quatre ou cinq grosses veines, & autant d'arteres. desquelles l'incision est dangereuse, à cause de leur grand flux de sang. Il y à plusieurs autres rameaux, desquels pour leur petitesse le Chirurgien n'a à s'en soucier.

Des nerfs il est dit, que de la nuque par les vertebres du col, descendent à chasque bras quatre notables nerfs: l'vn en derriere, l'autre en deuant, l'autre en haut,& l'autre en bas: lesquels diuisez par tout, apportent sentiment & mouuement à tous les bras, ou de soy, (en passant par le profond du corps) ou meslez auec les muscles, cordes & ligamens.

Desdits nerfs, chair & membranes, se font quatre muscles principaux & grans : sçauoir est en l'aduant-bras, ceux qui meuuent le petit bras : & quatre en cestuy-cy, qui meuuẽt la petite main,& cinq en la main, qui meuuent les doigts: desquels les cordes neruenses sont manifestes, ainsi que dessus a esté dict: & sont denuez de chair à trois doigts pres de la iointure, dõt s'ils estoyent blecez, apporteroyent grand danger.

Il y à aussi plusieurs ligamens au bras, qui descendẽt des os,& passent par les iointures, & auec les cordes eslargies les tiennent liées : desquels l'incision est dommageable.

Fi-

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Finalement il faut dire des os, suiuant la diuision ditte de la grand main. En la premiere partie, qui est nõmée aduãt bras ou adiutoire, est vn seul os, moëlleux, & rond des deux bouts. La rondeur superieure, qui est vnique, entre dans la boiette ou fosse de l'espaule, & constitue la iointure humerale. La rondeur inferieure est double, au milieu de laquelle y à vn degré, cõme si c'estoit vne poulie double, par où passent les cordes auec lesquelles on puise de l'eau. Et de la part interne il à quelque petite eminence; & par derriere il à certaine cauité, en laquelle est ressuë la teste ou addition en forme de bec de focille maieur, quand on redresse le bras: tellement que ces rondeurs entrẽt ez concauitez des focilles, & s'y contournẽt au temps de l'extension, & du pliemẽt du bras: & font la iointure Cubitale, où commence le petit bras (qui est la segõde partie ditte) auquel sont deux os, nommez focilles: sçauoir est, le maieur, qui est en bas, plus long que l'autre, à cause de l'additiõ en forme de bec, qui a esté ditte: & tend vers le petit doigt, faisant en dehors vne eminence bossuë, en mode de cheuille. Le mineur est en haut, & des le ply du coude, iusques à la main, il tend vers le poulce, comme s'il y vouloit adiouster ou s'aiouster auec luy. Et en chasque teste ou bout d'iceux, y à des fosses qui reçoiuent les rondeurs, deuers le coude, ils reçoiuent les rondeurs faites à degrez de l'auant bras, auec l'addition en forme de bec dudict coude: & vers la main, les rondeurs des os de la main. Ils sont tous deux plus gros, & cõioincts en la iointure: & enuiron le milieu, plus gresles & plus eslongnez, affin qu'ils contiennent nerfs & muscles. Et où ces deux focilles terminent, & sont contigus aux os de la main, là se fait sa iointure, & elle y commence: en laquelle y à trois rãcs d'os, desquels les inferieurs se ioignent de leurs rondeurs aux fosses des superieurs. Au premier rang y à trois os: car l'addition du focille est quasi par dessus, tenant le lieu d'vn os. Au second rang y en à quatre: & au superieur y à vne petite bouëtte, en laquelle s'affermit le premier os du poulce. Les os de ces deux rangs sont cours. Au troisiesme rang y à quatre

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

tre os, plus longs que les autres. La premiere partie des deux rangs, eſt nommée Raſcete, ou Carpe: l'autre partie eſt dicte Peigne, ou Metacarpe. Puis viennent les doigts: le chacun ayant trois os, & ils ſont cinq.

Doncques il y à aux doigts quinze os: & onze en la main, & deux aux bras, & vn à l'aduãt-bras, & par ainſi en tout le grand bras, ou grande main, il y à vingt & neuf os. Dequoy appert le nombre des parties deſdits membres.

Reſte à voir des mala lies, qui leur peuuent aduenir en grand nombre: comme apoſtemes, playes, diſlocatiõs, fractures, paralyſies. Et par l'anatomie de ces parties vous pouuez voir, que les inciſions y doiuẽt eſtre faites de long, & ſuiuant les riddes: car ainſi vont les muſcles. Pouués auſſi voir, qu'entre leurs iointures la plus difficile à denouër & à reduire, eſt la cubitale: la plus aiſée, l'humerale: & moyẽne, la manuelle. Pouués auſſi voir les parties ou endroits vers leſquels pl' proprement ſe fait la deſnouëure. Pouués auſſi conſiderer, qu'en la paralyſie de ces mẽbres, les remedes doiuent eſtre appliquez enuiron les vertebres du col, parce que de là deriuent leurs nerfs.

CINQVIESME CHRP.

De l'Anatomie de la poitrine, & de ſes parties.

LA Poitrine ou Thorax, eſt l'arche ou coffre des membres ſpirituels: & pourtãt en iceluy y à quelques parties contenantes, & quelques contenues. Les parties contenantes ſont quatre: la peau, la chair muſculeuſe, les mammelles, & les os. Les contenues ſont huit: le cœur, le poulmon, les membranes, liens, nerfs, veines, arteres, & le meri ou Oeſophage. Il appert aſſez, qu'elle eſt la peau & la chair.

Des mammelles (qui ſont ſur la chair) il faut dire, qu'elles ſont compoſées de chair blanche, glãduleuſe, ſpõgieuſe, & de veines, arteres & nerfs, & pource elles ont alliance auec le cœur, le foye, le cerueau, & auec les

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

les mẽbres genitifs. Des muſcles pour en parler briefuement, il y en à, ſelon Auicenne, quatre vingts ou nonante en la poitrine. Aucuns d'iceux ſont commũs au col, les autres au bras, & aux eſpaules : les autres ſont du diaphragme, les autres propres du Thorax, les autres des coſtes, les autres du doz. *Li. 1. fen. 1. do. 5 ſom. 2 chap. 16.*

Les os de la poitrine ſont triples: de part deuant il y en à ſept, qu'on appelle os du Thorax. Ils ſont fort cartilagineux : & ſur le premier d'iceux, de la part de la gueule, eſt reçeu dans ſa bouëtte, le pied de la clauette ſuſdite. Et au deſſoubs, au lieu dict Forcelle, vers l'orifice de l'eſtomach, eſt certaine addition cartilagineuſe, nommee Scutiforme.

De part derriere, vers le doz, il y à douze vertebres, par où paſſe la nuque, de laquelle naiſſent douze pareils de nerfs, qui portent aux muſcles des ſuſdits ſentiment, & mouuement.

De la part laterale, à chaſque coſté y à douze coſtes, ſçauoir eſt ſept vrayes, & cinq fauſſes ou menteuſes, d'autant qu'elles ne ſont pas entiere, comme les ſuſdites. Chacun peut voir la forme de toutes. Et c'eſt aſſez des parties contenantes.

Ces parties contenues, ſi tu en veux biẽ faire l'Anatomie, il faut que tu trẽches là poittine par les coſtez, & que tu oſtes la part du deuant, & ſagement, à cauſe du Mediaſtin : & les parties internes t'apparoiſtront, deſquelles la premiere & principale eſt le cœur, qui eſt principe de vie. Et partant, cõme Roy & Seigneur il eſt aſſis au milieu de la poitrine, ſans decliner à quel que part, ſuiuant le dire de Galẽ au ſixieſme de l'vſage. Et cela ſoit entendu, centrallement: car quant à ſa partie baſſe, elle ſemble decliner vn peu vers le coſté gauche, à raiſon de la place du foye: & quant à la haute, vers le coſté droit, affin qu'il donne lieu aux arteres. *Chap. 2.*

La forme du cœur eſt comme d'vne pomme de Pin renuerſee, d'autãt que la pointe du cœur ſort vers les parties inferieures du corps : & le large (qui eſt ſa racine) vers les ſuperieures.

La ſubſtance du cœur eſt dure, quaſi muſculeuſe,

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

ſe,ayant en ſoy deux ventricules,dextre,& ſeneſtre,&
De l'anato. des vifs, ch. 2. au milieu vne foſſe, cõme dit Galẽ eſquels eſt digeré le ſang groſſier alimentaire,venant du foye, & eſt fait ſubtil, & ſpirituel : lequel eſt delegué par les arteres à tout le corps, & principalement aux autres membres principaux:au cerueau,ou en ſe digérant il reçoit autre nature, & eſt fait eſprit animal:au foye, & eſt fait naturel: & aux teſticules, où il eſt fait generatif: & à to⁹ autres mẽbres pour les viuifier,& pparer:car c eſt l'inſtrument de toutes facultez, parfait lieu du corps & de l'ame. Et pourtant au cœur y à deux orifices:par le dextre,entre,& ſort le rameau de la veine aſcendẽte, qui porte le ſang du foye en haut, & vne portion (qui eſt ditte veine arteriale) va pour nourrir le poulmon:& le reſidu, montãt plus hault ſe ramifie en pluſieurs rameaux iuſques aux extremitez,comme deſſus a eſté dit.Et du ſeneſtre orifice en ſort la veine pulſatile:de laquelle vne portion va au poulmon,qui eſt ditte artere veinale, portãt les vapeurs fumuſes au poulmon,& introduiſant l'air pour raffraichir le cœur. Et l'autre portion ſe ramifie en bas & en haut, comme il à eſté dit des autres veines. Et ſur ces orifices y à trois petites peaux,qui ouurent & ferment l'entree du ſang & de l'eſprit en temps conuenable.Et pres d'iceux y à deux oreilles,par leſquelles entre & ſort l'air, qui luy eſt preparé du poulmon. On trouue auſſi au cœur vn
Liu. 6. de l'vſage cha. 16. os cartilagineux, pour l'affermir & fortifier. Le cœur auſſi eſt couuert de certaine caiſſette,forte, & mẽbraneuſe,nommée de Galen Pericarde,à laquelle deſcendent des nerfs,comme aux autres entrailles du dedãs. Le cœur eſt lié auec le poulmõ,& eſt ſouſtenu & affermy par le Mediaſtin.Deſquelles choſes il appert, qu'il à alliance auec tous membres.Appert auſſi,qu'il eſt de ſi grãd' dignité, que ne peut ſouffrir ou ſouſtenir paſſions longuement.

Sur le cœur volette le poulmon, pour le rafraichir: duquel la ſubſtance eſt molle,rare, ſpongieuſe & blãche:dãs laquelle ſont inſerez trois ſortes de vaiſſeaux ſçauoir eſt,le rameau de la veine arteriale, lequel (cõme dict eſt) à ſon origine du dextre vẽtricule du cœur:

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

& le rameau de l'artere venale, qui vient du ſeneſtre. Et parmy ceux cy, ſõt les rameaux de la trachée artere, qui luy apportẽt l'air pour le cœur. Leſquels trois vaiſſeaux, le diuiſent par tout le poulmon, iuſques en minimes. Le poulmon à cinq loupins, ou penõs, deux au coſté gauche, & trois au droit.

Derrier le poulmõ, vers le cinquieſme vertebre, paſſe le Meri, ou Oeſophage, deſquels cy deſſus a eſté dit. Paſſe auſſi la veine caue aſcendẽte, de laquelle ſera dit cy deſſoubs: & tous deux trauerſent le Diaphragme. Paſſe auſſi la mere Porte montant du cœur en haut. Et tout cecy, auec la trachée, faict vn tronc plein, ou garny de membranes, forts liẽs, & chair glanduleuſe, iuſques à la gueulle.

Conſequemment en la poictrine y à pannicules, ou membranes. En premier lieu eſt là, ou membrane, qui par dedans couure toutes les coſtes, lequel eſt nommé Pleure Secondement eſt le Mediaſtin, qui depart tout le four en partie dextre, & ſeneſtre. Tiercement eſt le Diaphragme, qui ſepare tous les membres ſpirituels des nutritifs, & eſt compoſé de la Pleure, du Sifac, d'vn pannicule tendineus au milieu (né des nerfs à luy enuoyez des nœuds de l'eſchine) & de partier charnues, principalement aupres des coſtes. Dequoy il appert, que c'eſt vn muſcle, duquel l'operation eſt pour haleiner, & ſi aide à l'expulſion des ſuperfluitez, comme dit Galen.

Liu. 7. de l'vſage, ch. 21.

SIXIESME CHAP.

De l'Anatomie du ventre, & de ſes parties.

VENTRE Eſt equiuoque à deux, quand eſt de preſent. En premier lieu il eſt prins, pource que la tranſlation de langue Arabique appelle eſtomach: Car en la tranſlation de Grec en Latin, eſtomach eſt dict Meri, ou Oeſophage: mais en l'Arabique, eſtomach eſt dit ventre. Secondement il eſt prins, pour toute la region des membres nutritifs: & ainſi eſt prins icy. En

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

cest endroict, suiuant Mundin, recherchons les neuf choses qu'on recherche ez autres parties.

Premierement de sa position, & situation generale, & totale, on voit qu'il est soubs la region des mẽbres spirituels. De sa particuliere position, & situatiõ, vous voyez que la partie orificiale (que les anciẽs ont nommé precordiale) est vers la fourchette. La partie stomachale est de la, iusques à trois doigts pres du nõbril. La partie vmbilicale, & sumeniale, ou du petit vẽtre, est du nombril en bas.

Les Hypochrõdres sõt à cousté, soubs les costes: les Isles, ou flancs, sur les hanches. On ne peut bien voir le nõbre des parties du ventre, & son anatomie, qu'on n'ouure (ainsi qu'il a esté dict cy dessus) le vẽtre de lõg & de trauers. Estant ainsi ouuert, on y cõsidere ses parties contenantes, & contenues.

Les parties contenantes sont par deuant, Mirac, & Sifac: par derriere, les cinq vertebres des reins, & la chair qui est par dessus. Mirac est realement composé de quatre parties: sçauoir est, de la peau, de la graisse, du pãnicule charnu, & des muscles desquels procedẽt cordes ou tendons.

Sifac n'est qu'vne membrane adherẽte au Mirac de par dedans. Et de cela appert la differẽce d'ẽtre Mirac, & Sifac.

Les parties contenues sont sept: premierement est la coeffe, puis les boyaux, en apres l'estomach, le foye la ratte, le mesentere, & les rognons, car nous dirons de la vescie, & de l'amarry, aux hanches) lesquelles il faut poursuiure par ordre. Et premierement la peau la graisse, & le pannicule charnu, sont notoires à tous

Chap. 14. Li. 5. cha. 4. Les muscles sont crées au ventre, pour le fortifier & auec ce ils aident aux autres membres à reiecter leurs superfluitez: Ils sont huict en nombre, selon Galen au quatriesme de l'vsage, & au siziesme de la therapeutique: c'est à sçauoir, deux de long, depuis la bouche de l'estomach, procedãs iusques aux os du penil: deux de large, venans du doz sur le vẽtre, s'entrecoupãts par le milieu du vẽtre à angles droicts; quatre de trauers, desquels les deux naissẽt des costes du cousté droict,

&

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

& tendent à gauche des os des hanches,&du penil:les autres deux,des costes seneſtres à dextre deſdits os,ſe croisās par le milieu du vētre,à la forme de la lettre X.

Ayant releué,& retrāché ces muſcles,le Sifac eſt apparant,lequel eſt nommé en Grec Peritonée par Galē, du mot Peri,qui ſignifie En tour,& Tendo:parce qu'il eſt rendu à l'entour. C'eſt vn pānicule nerueux dur,& ſubtil,ordōné à ce qu'il empechaſt que les muſcles ne comprimaſſent les mēbres naturels, & qu'il peut s'eſlargir,& reſtaindre,ſelon la nature, ou condition des autres parties:& qu'il ne ſe rompiſt facilement, dont les choſes contenues ſortiſſent, comme il auient aux creuez:& qu'il attachaſt les inteſtins au doz: & aidaſt au mēbres à reiecter ce qu'il faut reiecter. Et ainſi eſt euidente la diſpoſition des parties contenantes du vētre. De laquelle eſt rendu manifeſt, ce qu'à dit Galen au ſixieſme de la therap. que les playes ſont plus dangereuſes.& les couſtures plus difficiles, enuirō le milieu du vētre,qu'à ces couſtez:d'autāt que de ces parties là ſortent plus aiſement les boyaux, & y peuuent plus difficilemēt eſtre retenus,que és autres. Il appert auſſi,que ez playes du vētre penetrātes,ſi le Sifac n'eſt couſu auec le Mirac,ne s'y fera bonne incarnation. *Chap. 4.*

Ces choſes veües, il faut venir aux parties contenues dans le vētre, là ou premieremēt on rencōtre le Zirbe,ou coeffe,qu'on nomme en Latin Omentū, & en Grec Epiploon, de epi,qui veut dire par deſſus,& Ploon,qui eſt eminēt:comme,eminent ſur tout. C'eſt vn certain pannicule,enueloupant,& couurant l'eſtomach, & les boyaux,faict de deux tuniques denſes,& minces,miſes l'vne ſur l'autre,&de pluſieurs arteres,& veines,& de graiſſe en abōdāce: ordōné pour eſchauffer leſdits mēbres,au quatrieſme de l'vſage,neufieſme chap Sō origine eſt,des parties du peritome qui touchent le doz. Dequoy il appert,que quād ceſte particule ſort par les playes du vētre,elle eſt facilemēt alteree a cauſe de ſa graiſſe:& qu'il la faut lier,& nō retrācher de peur d'emorrhagie,ſelō Galē au lieu precallegué de la therapeutique. Il faut puis dire des inteſtins,parce qu'ils ēpeſchēt de voir l'anatomie des autres mēbres. *Li. 6. Chap 4.*

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Les inteſtins ſont vaiſſeaux fabriqués de deux tuniques, ordonnez à parfaire la premiere digeſtion, & à rendre le chyle au foye, moyennant les veines meſaraïques: & à reiecter la ſuperfluité fœcale.

Le nombre des boyaux, eſt de ſix: & iaçoit quils ſont tous cõtinuels, ou d'vn tenant, ſi eſt ce qu'ils ont diuerſes formes, & offices, qui les diſtinguent: ſçauoir eſt. trois greſles, & autant d'eſpais, deſquels le catalogue eſt mis de Galẽ au cinquieſme de l'vſage, troiſieme chap. Le premier apres le ventricule, eſt nommé Ecphyſis, c'eſt à dire, naiſſance, ou duodene, c'eſt à dire douzain. Le ſecond, ieune ou vuide: le troiſieſme: ſubtil: quatrieſme Aueugle: le cinquieſme Colon: le ſixieſme droict, auquel ſur la fin ſont les muſcles qui regiſſent les ſuperfluitez. Or à ce qu'on voye mieux l'anatomie, il faut commẽcer au dernier inteſtin, qui eſt appellé droict ou longaon. Et affin que la fiante n'empeſche rien, ſoit lié vers la partie ſuperieure en deux lieux: & qu'on le coupe au milieu des ligatures.

Qu'on laiſſe la partie inferieure, & qu'on procede en deſcharnant iuſques aupres des Iſles, où commence l'inteſtin Colõ, qui eſt gros, & eſpais, diuiſé en cellules, auquel la matiere fœcale prẽd ſa figure, & a biẽ deux braſſez de long. Il decline fort vers le rognon gauche: & montãt vers la ratte, il ſe cõtourne par deſſuãt au coſté droict de l'eſtomach, ſoubs le troiſieſme penon ou lobe du foye: là où il reçoit quelque portiõ de cholere, qui l'excite à reiecter, & enſe contournãt il deſcend au rognon droict, finiſſans à la hanche: où commence le borgne, ou aueugle, ainſi appellé, d'autant qu'il ſemble n'auoir qu'vn orifice, iaçoit qu'il en ait deux fort voiſins l'vn de l'autre: par l'vn ẽtre la matiere, & ſort par l'autre. On l'appelle auſſi Sac, à la mode de l'eſtomach: car c'eſt vn autre eſtomach. Il eſt court, de la meſure d'vn palm aſſez grãd. Et pour eſtre prochain des haines; auſſi de ce qu'il n'eſt bien lié, ez greueures il deſcend plus promptement à la bource des teſticules, ſelõ Auicẽne. De ceſtuy cy ſort le Ileon, qui eſt vn boyau graiſſé, & bien long de ſept ou huict braſſez, il ſe contorne fort à l'entour des flancs, & du

Lin. 3. fen 22. tr. 1. ch 2.

doz.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

doz. Puis vous trouuerez le boyau ieune, du vuidãge faict par le grand nombre des Meſaraïques, & de la portiõ de cholere deleguée entre luy & le portier. Au boyau ieune eſt continué le douzain, ainſi nommé de ce que ſa longueur eſt de douze doigts. Il eſt auſſi appellé Portier, de ſon office: car c'eſt la porte inferieure de l'eſtomach, comme le Meri eſt la ſuperieure. De cela vous pouuez voir, d'où eſt l'inuention des clyſteres ez paſſions des inteſtins: & les endroits où il conuient appliquer les remedes: car en la colique, il les faut par deuant, & enuiron les parties dextre & feneſtre: en la Ihaque paſſiõ, vers les coſtez. Auſſi que les playes des boyaux greſles ne gueriſſent point d'autãt qu'ils ſont plus membraneux: celles des gros & eſpais, quelquefois, d'autant qu'ils ſont plus charneus.

Et affin que tu voyes mieux les autres parties, il eſt bon de les lier vers le portier, & les retrẽcher, comme tu as fait au parauant: & qu'on en ſorte les boyaux. Et voy (ſi tu veux) premierement le meſentere, qui n'eſt autre choſe qu'vne tiſſure des veines meſaraïques innombrables, ramifiées de la veine qu'on dict la Porte du foye, aux inteſtins: couuerte & munie de membrane & ligaments qui attachent les boyaux au doz: pleine de graiſſe & de chair glanduleuſe, vulgairemẽt dict rodol, ou rouge, lequel tu verras ſeparé des boyaux, & l'avant reiecté, voy l'anatomie de l'eſtomach.

L'eſtomac, ou ventre, eſt l'inſtrument de la premiere digeſtion, generatif du chyle. Et comme les Meſaraïques ſont preparatoires de la digeſtion que faict le foye, ainſi la bouche eſt enuers l'eſtomach.

Dont Auicenne dict, que la viande reçoit quelque digeſtion en la maſchant. A luy ſert le Meri, ou Oeſophague d'en haut, pour luy amener les viandes: & les boyaux, auec les Meſaraïques, pour reietter les matieres nuiſantes, & pour diſtribuer les vtiles en luy digeſtes & reduictes en chyle. Car c'eſt comme quelque deſpence & gardemanger, commun à toutes les parties, conſtitué au milieu de l'animal, ſelon Galen au quatrieſme de l'vſage, premier chap. Et combien qu'il ſoit logé au milieu, ſoubs la poictrine, toutesfois ſa

Lin. 1. fin. 1. do. 4. cha. 1.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

partie superieure decline vn peu à gauche, vers le douzieſme vertebre, où finiſt le diaphragme: & l'inferieure, à dextre. Son action eſt de digerer tant par la chaleur de la propre charnure de ſon fonds, comme dict Auicenne, que par les autres chaleurs acquiſes de ſes voiſins. Car il a le foye à dextre, qui preſque de par deſſus l'eſchauffe de ſes lobes, comme doigts: & la ratte à ſeneſtre du trauers, auec ſa graiſſe, & ſes veines, qui outre ce, luy enuoye de l'humeur melãcholique pour exciter l'appetit, & par deſſus eſt le cœur, auec ſes arteres le viuifiant: & le cerueau, qui luy adreſſe vers la partie ſuperieure vn rameau des nerfs, pour ſentir. Il a auſſi de la part du doz la veine caue, & l'artere aorte qui deſcendent: & pluſieurs liens par leſquels il eſt attaché aux vertebres des reins. Et ainſi ſont deſcouuertes ſon action, ſa ſituation, & ſa colligance, ou alliãce.

Li. 3. fe. 13. tr. 1. cha. 1.

Le nombre de ſes parties, comme on a dict du Meri, eſt de deux tuniques: ſçauoir eſt la charnue par dehors, & la neruеuſe par dedans: auec des filets, ou fibres de long pour attirer, de trauers pour retenir, & de large pour reiecter. Sa forme, & figure eſt ronde longuette, à mode d'vne courge courbe, ſe courbant de telle ſorte, que leſdits orifices ſont plus hauts que ſon corps, à ce qu'il n'aduiẽne ſortie improuiſte des choſes contenues,

♆ Sa grandeur eſt manifeſte: communement il tient deux ou trois pintes de vin. Il peut endurer pluſieurs maladies: à la curation deſquelles ſert l'anatomie. Car les remedes peuuent ſeruir, & proffiter à ſa partie ♆ ſuperieure, eſtans appliquez deuers la douzieſme vertebre, & de par deuãt, deſpuis la forchette, iuſques aupres du nombtil.

Conſequemment il faut traicter du foye.

Le foye eſt inſtrument de la ſeconde digeſtiõ, generatif du ſang, colloqué au coſté droict ſous les coſtes fauſſes. Il a forme de Lune, boſſu vers les coſtes, enfõcé deuers l'eſtomach, auec cinq penons, ou lobes en façon de main, comprenant l'eſtomach par deſſus. Le foye, comme les autres entrailles, a vn pãnicule qui le couure, auquel paruient vn petit nerf, pour luy dõner ſen-

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

ſentiment. Il eſt attaché, auec ſon dict pannicule, au diaphragme (& par conſequent aux parties ſuperieures) de forts liens: & au doz, & à l'eſtomach, & aux boyaux: ayant alliance auec leſdites parties, & auec le cœur, & les rognõs, & auſſi auec les teſticules, & auec tous les membres.

Sa ſubſtance eſt rouge charnue, cõme ſi c'eſtoit ſang caillé, ſemé par tout de veines, & arteres, ainſi que nous dirõs. Or cõbien que le foye ſoit cõpoſé de pluſieurs particules, toutesfois il a vne ſimple (c'eſt à ſçauoir ſa chair par laquelle il eſt principe de la ſanguification, & des veines. Car comme dict Galẽ au ſecõd des vertus naturelles, penultieſme cha. & au quatrieſme de l'vſage, troiſieſme cha. tout ainſi que du mouſt, par ſon ebullitiõ dans le vaiſſeau, ſe font trois ſubſtãces, ainſi du chyle par decoction dans le foye ſe font trois ſubſtances: ſçauoir eſt deux ſuperfluitez, & vne naturelle ſubſtance, auec aquoſité, commune aux autres humeurs. La maſſe ſanguinaire (ainſi dicte par noſtre eſchole commune) contiẽt en ſoy quatre ſubſtances nature les, & nourriſſantes: comme il a eſté demõſtré parfaictement au ſecond des elements. Ces humeurs donc, qui, comme dict eſt) s'engendrẽt du chyle au foye ſont doubles: les vns ſõt naturels, ainſi dicts de la naturalité de nutrition: les autres non naturels.

Les naturels ſont enuoyez auec le ſang, pour engẽdrer & nourrir le corps. Les nons naturels ſont ſequeſtrez, & enuoyez aux lieux deſtinez pour quelques aydes: ou ſont reiectez du corps. Ils ſont enuoyez, cõme la cholere à la veſcie du fiel, la melancholie à la ratte, le phlegme aux iointures, la ſuperfluité aigueuſe aux rognõs, & a la veſcie. Ceux qui ſõt reiectez du corps, & võt auec le ſang quelquefois ſe pourriſſent, & cauſent ſieures: quelques vns ſont pouſſez iuſques au cuir, & ſe reſoluẽt inſenſiblemẽt: ou ſenſiblemẽt par ſueur, ou par rogne, ou par puſtules, ou apoſtemes Dõcques il y a quatre humeurs naturels, & quatre nõ naturels, & les aquoſitez: qui ont eſté appellez des anciẽs, ſang, phiegme, cholere, & melancholie: leſquels engendrez dans le foye, ſont diſtribuez en ceſte maniere

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

De la partie enfoncée du foye sort vne veine, qu'on nomme Porte: laquelle est diuisee en innombrables vaines Mesaraïques, plantées en l'estomach, & aux boyaux, qui attirent & portent au foye tout le suc du chyle: & elle par ses racines le distribue par tout le foye. Et de la partie gibbeuse du foye, sort la veine dicte caue laquelle de ses racines qui rencontrẽt les autres, attire de tout le foye, le sang qui y est engendré: & elle se ramifiant en haut & en bas (cõme dessus a esté dict) distribue & porte ledit sang à nourrir tout le corps, où s'accomplit la troisiesme & quatriesme digestion.

Du foye aussi sortent propres conduits, & canals, rapportãs les superfluitez de ladicte digestion à leurs propres lieux, qui seront dicts. De tout cecy on descouure son action, sa situation, substance, alliance, & autres choses qu'on recherche au foye, cõme aux autres membres. Reste à dire de ses maladies. Le foye, ainsi qu'on void, peut souffrir plusieurs maladies, desquelles est offencée la sanctification, qui est son actiõ propre: & il en aduient cacochymie, & hydropisie. Car hydropisie est erreur de la vertu digestiue du foye, selon Galen au second des vertus naturelles, & au troisiesme de la difference des symptomes. Il appert aussi de ce qu'auons dict, que les medicaments du foye doiuent estre appliquez au costé droict: & que à raison de sa substance, ils doiuent auoir quelque adstriction.

Apres l'anatomie du foye, il faut dire des parties ausquelles sont mandées les superfluitez ia en luy engendrées, comme dict est, & premierement de la vescie du fiel. Car la vescie du fiel est certaine bourse, ou vescie membraneuse, posée en la partie enfoncée du foye, enuiron le penon, ou lobe du milieu, ordonnée à receuoir la superfluitté cholerique, qui s'engendre audit foye.

Ladicte bourse à deux orifices, ou canals, vnis iusques à certaine distance, selon Mundin: l'vn s'addresse vers le milieu du foye, pour receuoir la cholere: l'autre au fonds de l'estomach, & aux boyaux, pour y reiecter la cholere, & les nettoyer, à raison des vtilitez dictes.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

dictes. Dequoy appert la situation, le lieu, l'action, la substance, la forme, les parties, & l'alliance. Vous pouuez voir sa grandeur, & ce qu'elle contient: elle tient parauenture vn plein verre. Vous pouuez aussi considerer, qu'elle peut souffrir oppillations, & au col, ou canal commun, & aux propres. Quand c'est au commun, adonc la cholere n'en est pas attirée, ne reiectée, ains demeure auec le sang, & rend l'vrine, & tout le corps de couleur orengée. Quand c'est aux propres, lors deffaillent les aides qu'elle faict aux membres, auſquels elle estoit deleguée, & engendre mauuais accidents, selon Galen au troisiesme des causes des symptomes, & au cinquiesme des affligez. Chap. 2. Chap. 7.

La ratte est le receptoire de la superfluité melancholique engendrée au foye, ordonné à la partie gauche, transuersalement embrassant l'estomach. Sa substance est rate, spongieuse, plus noire que du foye. Elle à figure longuette, quasi quadrangulaire: & est attachée de son pannicule aux costez, deuers sa gibbosité: & deuers son enfonceure, à l'estomach, & à la coëffe.

La ratte à deux conduits: par l'vn elle attire du foye ladicte superfluité: par l'autre l'enuoye à l'estomach pour l'aide qui est dicte.

La ratte peut souffrir plusieurs maladies, fort promptement dures & oppillations, à cause de ladicte matiere. Et si à raison d'icelles, elle faut à purger le foye, le corps en deuient extenué, & descoloré: si elle faut d'enuoyer à l'estomach, l'appetit en est offencé, ainsi qu'on lict au lieu cy dessus allegué. Les solutiõs de continuité ne sont en elle tant perilleuses que au foye. Chap. 17.

La ratte soustient plus forts medicaments, que le foye. Elle se purge specialement par le ventre. On la medicamẽte deuers le costé gauche, comme dict Galen au trezieſme de la therap.

Les rognons sont parties ordonnées à nettoyer le sang de sa superfluité aigueuse. Ils sont deux: l'vn à dextre, aupres du foye, l'autre à senestre, plus bas que son compagnon. Leur substance est charnuë & dure. Quant à leur forme, ou figure, ils sont rõds, comme

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

vn œuf pressé: & ont en eux des cauitez, esquelles est receu ce qu'ils attirent. En chascun d'iceux y a double col ou canal: par l'vn ils attirent l'aquosité de la veine caue, & consequemment du foye: & par l'autre ils transmettẽt à la vessie ceste aquosité, dicte vrine. Aux rognons paruienent veines, arteres, & nerfs, desquels est faict leur pãuicule. Ils sont attachez au doz. Derriere les rognõs, pres des vertebres, sont les reins, sur lesquels ils se couchent comme en leur couettre, ou coutil.

Entre les deux rognons, sur les vertebres, passent la veine caue, & l'artere aorte, vers les membres inferieurs: desqueles veines, assez de pres, naissent les vaisseaux spermatiques: de squelles sera dict cy dessoubs.

Les rognons peuuent souffrir plusieurs maladies, principalement oppilations, & pierres. Vous voyez que le moyen de leur curation est de toutes parts difficile.

Ayant veu ces choses, tu peus tout iecter, excepté l'estomach, si on doit faire l'anatomie des mẽbres superieurs) & les rognons, pour voir l'anatomie des parties inferieures. Et adonc regarde le nõbre, & la grandeur des vertebres, & tu y en trouueras cinq plus grosses que les autres: par lesquelles descendẽt cinq paire de nerfs, de la nuque à tout le vẽtre, & aux parties des cuisses, & des grands pieds.

SEPTIESME CHAP.

De l'Anatomie des hanches, & de leur parties.

PAR les hanches nous entendons icy, les parties basses du ventre, depuis le sumen iusques aux cuisses, & parties honteuses. Leur parties sont triples: les vne contenantes, les autres contenues, & les autres passent outre en dehors. Les contenantes sont Mirac, Sifac, la coeffe, & les os. Les contenues sont, la vesie, les parties spermatiques, l'amarty aux femmes, Lengaon, ou intestin droict, les nerfs, veines, & arteres qui descendent en bas. Celles qui passent outre en dehors sont, les didymes, ou gemeaux, les testicules, & la verge

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

ge,les haynes,le perinée, les feſſes, & les muſcles qui deſcendẽt à la cuiſſe : deſquelles il faut dire par ordre.

Des parties contenantes,quant à Mirac, Sifac, & la coëffe,il en a eſté aſſez dict au ventre ſuperieur. Quãt aux os,ils les faut ainſi deſpeſcher.

Aux hanches on trouue deux ſortes d'os: premierement il y a de la part du doz,trois,ou quatre vertebres de l'os ſacré, & deux ou trois cartilagineus de l'os queuë.

Le premier de l'os ſacré eſt fort gros, & ceux qui ſont apres,vont en diminuant vers le ſiege,& la fin du doz.

Leurs trous par où ſortent les nerfs, ſont par deuãt, & non pas a coſté,comme aux autres os du doz.

De la part des coſtez il y a deux grands os,à chaſque coſté vn. Ils ſont ioincts auec teſte grãde vertebre de l'os ſacré,par derriere,& par deuant au penil, faiſants l'os barré: tellement que ces os ſont larges deuers les Iſles:dequoy ils ſont appellez Iſles, ou os des Iſles. Au milieu d eux par dehors ſont les cauitez, appellées boëttes,eſquelles ſõt receuës les teſtes des os des cuiſſes,& là meſmes incontinẽt apres tirãs vers le ſiege,il y a en chacun vn grand trou, duquel dict Galẽ au ſeizieſme de l'vſage,neufieſme chap. Entre la teſte de la cuiſſe,& les os du penil,il a eſté neceſſaire de faire vn grand pertuis, & vn ſentier par lequel deſcẽdiſſent les nerfs,& muſcles, veines, & arteres, qui d'enhaut ſont portez en bas. Ils ſont auſſi de la part du penil eſtroits en ſorte de branche,ſe ioignants audit penil.Et iaçoit que realemẽt ne ſoit qu'vn os,toutesfois il à trois appellations : & pourtant quelques vns diſent, que ſont trois os:ſçauoir eſt,l'os des Iſles par le haut,l'os du penil par le deuant, & l'os de la cuiſſe par le milieu.

Des parties contenues, la premiere qui ſe rẽcontre eſt la veſcie,qui eſt vn certain receptacle, comme vn baſſin,ou vn ſac,de la ſuperfluité vinale qui trãſcolle des rognons à elle.Sa ſubſtance eſt mẽbraneuſe,forte, compoſée de deux pannicules. Sa forme eſt ronde.La grandeur,ou capacité,comme d'vne pinte. Sa ſituatiõ eſt immediatement ſoubs le penil.

En

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

En la vescie sont implantez deux cõduits, ou canals longs, descendants des rognons, qu'on nomme Pores vritides, ou vreteres, entrãs par ses costes diagonellemẽt, apportans l'vrine des rognons. Il y à aussi en elle vn col charnu, auec des muscles qui fermẽt & ouurent, lequel sortant d'icelle, traverse le perinée, en se reflechissant iusques à la verge aux hõmes: aux femmes sans reflexion, iusques à deux doigts dans la vulue. Par iceluy est reiectée l'vrine en dehors. Dequoy appert l'action, la substãce, la situatiõ, & le reste qu'on recherche aux autres membres. Il appert aussi, qu'elle est prompte à oppilatiõs, à raison de son col: & à pierres, à cause de l'vrine sabloneuse qu'elle reçoit, & retient. D'elle on a apprins la maniere de syringuer. Elle indique aussi, que l'incision à cause de la pierre, doit estre faicte au col, & hors la couture du perinée: comme sera dict cy apres en la curation.

Tr. 6 do. 2. chap. 7.

Les vaisseaux spermatiques, sont certaines veines qui naissent aupres des rognons, de la veine caue, & de l'aorte descendentes. Ils portent du sang aux testicules, tant du masle, que de la femelle, esquels il devient sperme, par vne coction qui passe outre.

Sperme est la semẽce, & le germe de nature humaine. Aux masles ils passent en dehors, parce que leurs testicules sont dehors: aux femelles ils demeurẽt dedans parce que les testicules des femmes sont dedãs, comme il sera dict.

Dequoy il appert, qu'à raison de la naissance de ces vaisseaux, le sperme se ressent de la nature du cœur, du foye, & des rognons: & par les nerfs, qui (pour la delectation) descendẽt du cerueau aux testicules, le cerueau en cela cõmunique auec eux, & par consequent tout le corps.

Differ. 34.

La semence doncques suiuant cela, descend de tout le corps, non pas en quantité, ains en vigueur, comme soustient le digne Conciliateur.

Consequemment pour l'amour des femmes, il sera dict de l'amarry. L'amarry est le chãp de la generation humaine, & par consequent l'organe qui reçoit la semence. Sa situation est entre la vescie, & le boyau culier.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

lier. Sa subſtãce eſt membraneuſe, compoſée de deux tuniques. Sa forme eſt rõde, auec deux cornes, ou bras cellulez: au chef deſquelles eſt vn petit teſticule planté d'en haut: & par deuant elle à vn ample canal. Elle eſt comme la verge renuerſée, ou miſe au dedans, au quatorzieſme de l'vſage des parties. Car elle à au deſſus deux bras cellulez auec les teſticules, comme la bource des teſticules; elle à auſſi vn ventre commun au milieu, comme les parties du penil: elle à ſon col en bas canulé, cõme la verge: elle à auſſi la vulue, cõme vn balane, & la mitre: elle à auſſi le prepuce: elle à auſſi ſa longueur, comme la verge, de huict ou neuf doigts. Et iaçoit qu'elle n'ait que deux ſeins, ou cauites manifeſtes, ſuiuant le nombre des mãmelles, toutesfois elle à chaſcune d'icelles triplement cellulee, & vne au milieu: de ſorte que (ſelon Mundin on y trouue ſept receptacles. Elle à colligance, ou aliance auec le cerueau, le cœur, le foye, & l'eſtomach: & eſt attachée au doz. Entre elle & les mammelles, ſont continuées les veines du laict, & des mẽſtrues: à raiſon dequoy dict Galen au lieu deſſus allegue, qu'Hipocras diſoit le laict eſtre frere du mẽſtrue. Parquoy il n'aduiẽt pas, que d'vn meſme tẽps les mẽſtrues verſent bien, & que la femme alaicte. Les malades de l'amarry ſont pluſieurs. Le moyẽ d'y remedier par peſſaires, eſt aprins d'elle, & voila quãt à l'amarry. *Chap. 6.* *Chap. 8.*

Or deſſoubs leſdictes parties on trouue l'inteſtin droict, dict Longaon, (lequel vous auez laiſſé par cy deuant, en l'anatomie des boyaux) qui eſt le receptacle des ſuperfluitez de la premiere digeſtion. Sa ſubſtãce eſt membraneuſe, comme des autres boyaux.

Sa longueur eſt d'vn palm, inſques pres des rognõs, giſant directement ſur les os de la queuë. Sa part inferieure eſt dicte le cul, ou fondement: à l'entour duquel il y a deux muſcles, qui l'ouurẽt, & ferment. Et là ſont appliquez cinq rameaux de veines, qu'on appelle hemorrhoidales. Il a grand' alliance auec la veſcie, & pourtant ils compatiſſent en leurs maladies.

Puis ayant releué ce boyau culier, tu pourras voir les veines, arteres, & nerfs, comment ils ſont ramifiez, & de

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

& deleguez aux parties inferieures.

Des parties qui ſortent en dehors, il faut premierement voir le didyme,& l'oſcheon:ſurquoy il faut auiſer à deux choſes: en premier lieu, aux cõtenantes,ſecondement aux contenues Les contenantes ſont autant, qu'on a dict au ventre cy deſſus : car de celles là, naiſſent les parties de celles cy:du Mirac le Mirac, du Sifac le Sifac,qui pendent exterieurement,paſſant par deſſus l'os barré. Là où il ſort du commencement, eſt appellé didyme,parce qu'il eſt doublé,ou gemeau:& à la fin,eſt nommé Oſcheon, ou bourſe des teſticules.

Les parties contenues ſont trois. Premierement les teſticules,qui ſont les inſtrumẽts principaux de la generation humaine:car en eux ſe parfaict la ſemence. Leur ſubſtance eſt charnuë, glanduleuſe,& blanche. Puis y ſont les vaiſſeaux ſpermatiques,venãs des parties ſuperieures que nous auõs dict. Ils ſont doubles, ſçauoir eſt porteurs,& reiecteurs. Ceux qui portẽt,sõt la veine,& l'artere , que nous auons dict naiſtre de la veine caue,& de l'aorte. Les reiecteurs ſont ceux, qui montans pres du col de la veſcie , reiectent la ſemẽce au pertuis de la verge. Et outre ce y à vn nerf ſuſpenſoire,& ſenſitif, qui deſcend aux teſticules. Donques dãs le didyme,& la bourſe sõt les quatre corps ſuſdits. Dequoy il appert,que vers l'aine,au Mirac,& au Sifac doit eſtre(& eſt) vn trou,par lequel deſcendẽt d'ẽhaut trois corps:c'eſt à ſçauoir,la veine,& l'artere, auec vn nerf: & par dehors,pres du col de la veſcie,à la racine de la verge,vn autre quatrieſme,par lequel deſcẽd, & eſt reiectée la ſemence au canal de la verge. Il appert auſſi , que quand ce trou d'aupres de l'aine s'eſlargiſt outre nature , adonc les corps ſuperieurs (comme la coëffe,& les inteſtins) peuuẽt ſortir,& deſcẽdre au didyme,& en la bource,& faire rompeure ou greueure, & ſi c'eſt autre matiere,faire auſſi vne hernie:deſquels la gueriſon ſera dicte. Conſequemment il faut dire de la verge : qui eſt le labourcur de nature humaine,& par conſequent la voye de l'vrine.Sa ſubſtãce eſt compoſée de peau,muſcles,tẽdons, veines,arteres,nerfs,& tres-gros ligamẽs.Elle eſt aſſiſe,& plãtée ſur l'os barre.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

ré. Ses ligaments viẽnent de l'os sacré, & de ses adiacents. Les veines, arteres, nerfs, chair, & peau, luy sont amenez d'enhaut. En elle y a deux canals, ou passages principaux: sçauoir est, du sperme, & de l'vrine. Le bout de la verge, est nommé Balane, c'est à dire glãd, le pertuis, mitre, le chapeau prepuce. La longueur commune de la verge, doit estre de huict, ou neuf doigts, auec moyenne grosseur: car il faut qu'elle soit proportionnee à l'amarry.

Perinée, est ce que la translation de lãgue Arabique, nõmé peritoine. Et est le lieu d'entre le fondemẽt, & la partie honteuse, c'est à dire la verge: sur lequel y a vne couſture, q suit la ligne de la bourse, & de la verge.

Les Aynes, sont emonctoires du foye: & sont chairs glanduleuses, ordonnées au ply de la cuisse.

Les fesses, sont grosses chairs musculeuses, ordonnees sur les os de la cuisse.

Finalement aux hanches, & des hanches descendent muscles, cordes, & liens, qui mouuent. & attachent la cuisse, & la grande iambe auec leurs hanches.

HVICTIESME CHRP.

De l'Anatomie des iambes, ou grands pieds.

LE grand pied, ou grand' iambe, dure en depuis la ioincture Ischie, iusques au bout des arteils. Or d'autant que les particules de tel pied ou iambe conuiẽt en plusieurs choses auec les particules de la grãd' main, comme Galen deduict au troisiesme de l'vsage, pourtant ce grand pied, ou iambe est diuisé en trois parties, ainsi que la main a esté diuisée auparauant. Vne partie du grand pied, ou iambe, est dicte cuisse: l'autre, petite iãbe: & la troisiesme petit pied: vray est que la traslation Grecque appellé Crus, ce que l'Arabique Coxa: & Tibie, ce que l'autre appelle Crus: mais il ne se fould chaloir des noms, pourueu seulement que la chose soit de mesme, aux Digestes par tout. *Chap. 6.*

Le grand pied, auec toutes ses parties, est composé comme la grand' main, de peau, chair, veines arteres, nerfs muscles, tendons, ligamẽs, & os: desquels il faut voir par ordre.

Quel

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Quelles sont la peau, & la chair, il a esté assez dict auparauant.

Dict. 1. Chap. 4. Des veines, & arteres manifestes, nous parlerons ensemble, pour la raison dessus alleguée.

Donc apres que les veines en se ramifiant dez leur origine, sont descendues à la derniere vertebre, elles se diuisent en deux parties: desquelles vne tend à la cuisse dextre, l'autre à la senestre. Et la se my-partent en deux grãds rameaux: l'vn tend à la partie exterieure, l'autre à l'interieure, & en ramifiant descendẽt par la iambe aux cheuilles, & aux pieds, & cõstituẽt quatre veines, qui cõmunemẽt sont phlebotomées pour certaines passiõs: sçauoir est, la Saphene, soubs la cheuille interne vers le talon: la Sciatique, soubs la cheuille externe: la Poplitique, soubs le iarret: la renale, entre le petit doigt, & le suiuant. Il y à donques aux iambes quatre veines euidentes, & grosses, qui peuuẽt souuent apporter tresgrand flux & dangier. Il y à plusieurs autres rameaux, desquels le Chirurgien ne se doit guieres soucier.

Liu. 1. fen. 1. doc. 5. sum. 3. chap. 5. Des nerfs du pied Auicenne dit, qu'ils sont fort differẽts des nerfs de la main. Quoy que ce soit, ils naissent des dernieres vertebres des reins, & de l'os sacré: & la plus part passe par le trou de l'os de la cuisse, & descent aux muscles du iarret. Et de ceux cy, cõioints aux muscles, & aux cordes qui meuuent la ioincture, descendãts des hãches, & appliquez à l'os de la cuisse, sont faicts les grãds muscles qui sont sur la cuisse, lesquels meuuent le genouil, & la iambe: & les muscles sur la iambe qui meuuent le pied à la cheuille: & les muscles des pieds, qui meuuent les arteils: tout ainsi qu'il a esté dict des mains: en receuant sur ce quelque difference, laquelle ne varie pas beaucoup les operations chirurgicales. Toutesfois il ne faut oublier, ce qu'a esté dict par cy deuãt, qu'à raison de la forme des muscles, les playes aupres des ioinctures sont fort dãgereuses.

Les colligances, ou ligaments grands & gros descẽdent par toute la iambe, & apparoissent fort soubs les haines, & le genouil, & sur le talon, & les ioinctures des

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

des arteils. Et la plante du pied eſt toute ligamẽteuſe.

Finalement il faut dire des os, ſuiuant la diuiſion dicte au grãd pied, ou iambe En la premiere partie, nõmee cuiſſe, il y à vn ſeul os grand, & mouellieux: qui eſt rond d'vne part, & d'autre.

La rondeur ſuperieure (qui eſt vne ſeule, nommee Vertebrõ laquelle encline en dedans) eſt reſſuë en la boëtte de l'os hanche: & eſt aucunemẽt boſſu vers le dehors. En la partie inferieure vers le genouil, il à deux rondeurs, qui ſont reſſues, & ſe tournent dans les deux cauitez qui ſont au focil maieur de la iambe. Et par deſſus eſt quelque os rond large, qu'on nõme Patelle de genoil. Et ainſi eſt parfaicte la ioincture du genoil.

Puis s'enſuit la iambe en laquelle ſont deux os, dicts ſociles, le plus grand eſt de par deuant, & domeſtique ou interne, qui faict le tallant de la iambe, deſcendãt du genoil iuſques au pied, faiſant la cheuille interne.

Le moindre eſt de la part externe, & ſylueſtre, deſcẽdãt vn peu ſoubs le genouil (ou il eſt plãté) iuſques au pied, s'adiouſtant auec l'autre focile, faiſant la cheuille externe.

Guillaume de Salicet, & Lanfranc ſon ſectateur, diſent le contraire, & mal. Qui le veut voir, il pourra rendre teſmoignage de la verité.

La forme de ces deux ſociles eſt apparente: que le plus grand à deux cõcauitez vers le genoüil, auſquel les ſont receuës les rondeurs de la cuiſſe.

Car le plus petit ne paruient pas à la ioincture, ains eſt plãté (comme dict eſt) & giſt aupres, ſoubz le genouil, & de la part exterieure, & pourtant il eſt appellé, Aguille. Et vers le pied, s'adiouſtant auec le focil maieur, ils ſont tous deux vne cauité en forme de Lune, de laquelle eſt reſſu le premier os du pied.

Au pied y à trois rancs d'os: au premier rang ſont trois os, enſemble amaſſez en rond.

Le premier eſt dict Cahab en Arabic, & Aſtragale en Grec. Il eſt preſque de la ſorte d'vn nœud ou noix d'arbaleſte rõd des deux couſtez. En la rotũdite ſupo

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

rieure s'affermit la cauité des rocilles: & la se meut le pied. En l'autre rondeur, s'affermit la cauité de l'os nauiculaire. Apres le Cahab, immediatemẽt vers le pied est l'os nauiculaire: qui est comme vn' nef cauee des deux coustés En la premiere cauité est reſſuë la rondeur du Cahàb: & en l'autre, les rondeurs du second rãg des os du pied. Soubs ces deux os est le Calcanee, faict en forme d'ergot: auquel s'affermit tout le pied. Et il sort en derriere, pour les ligamẽts qui y sõt plantez. Apres le nauiculaire immediatemẽt est la seconde rengee des os du pied: en laquelle y à quatre os assez courts. L'vn d'iceux est nommé Greileux, & est de par dehors vers le petit arteil. Tous sont ronds deuers le nauiculaire, & caues deuers la troiſieſme rengee. En ce troiſieſme rang y à cinq os assez longs, correspondents, & receuants les arteils: qui sont cinq, ayants chascun trois os, excepté le poulce, qui n'en à que deux. Ainsi le pied a son tarse, Metatarse, & Pecté ou peigne, cõme à la petite main. Il y a donc au petit pied vingt, & six os: & en tout le grand pied, ou iãbe, trente. Dequoy le Chirurgien peut conſiderer, la maniere du deſnoüer, & du rompre, & par conſequent la manieres de les rabiller. Il peut auſſi voir, que de ces ioinctures, la plus difficile à deſnouer, & à reduire, est la ioincture du petit pied: la plus aiſee, celle du genouil: la moyenne, celle de la hanche. Et Dieu nous

soit en aide.

Amen.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

CY COMMENCE LE SECOND TRAICTE, QVI EST

Des Apostemes, exitures, & pustules: auquel y à deux doctrines La premiere doctrine est des apostemes exitures, & pustules, entant qu'elles sont ez membres simples. La seconde est, d'icelles mesmes en special, entant qui sont en membres composez. La premiere doctrine à cinq chapitres.

PREMIER CHAP.

Propos general des Apostemes, Pustules, & exitures.

APOSTEME est definy de Galan par choses essemelles, au premier des maladies & symptomes, & d'Auicēne au premier liure de sō Canō, que c'est vne maladie composee de trois genres de maladies assemblees en vne grandeur. Ceste definitiō est parfaicte, ainsi, que monstre le Cōcilinateur, & Albert de Bologne, suiuants les susdits personnages. Car elle cōstitue en son estre le definy & le faict differēblable à tout autre Maladie y est mise pour gēre, & le surplus, pour la difference des autres manieres en compositiō, qui sont racōtees de Galen au susdict lieu. Par choses accidentelles il est escrit de Galen au liure des tumeurs contre nature: ou il à plus taché de declarer l'apostеme au sens, qu'à l'entretenement, quand il dict: Il y a vne des choses qui aduiennent au corps, qui est si- nifiee par ce vocable Tumeur: & non pas quelle que ce soit, ains celle qui nuist euidamment aux actions.

Chap. 12.

Fe. 2. doct. 1. Cha. 5.

Diff 75 en l'append

Chap. 12. & 13.

Chap. 1.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Chap.1. Laquelle description il repete au trezieſme de la therapeuthique, ſoubs ces parolles: Il eſt euident qu'ē tumeur les membres ſont eſliognez de leur naturel, quant à la grandeur: s'entend, en apparance: Car paraduanture la mauuaiſe complexion peche premieremēt & plus de ſoy, conſequemment l'vnion, & tiercement la compoſition, comme tient le Conciliateur.

Differ. 75.

Doncques il ne change pas le membre ſeulemēt de ſa qualité naturelle, ainſi que diſoit la tranſlation de l'Arabic, au trezieſme de la methode: ſinō que quelqu'vn voulut appeller toutes diſpoſitions, Qualitez, comme en pluſieurs lieux faict Galen.

Chap.1.

Icelle definition eſt parfaictement expliquée de Halyabbas au huictieſme ſermō, de la premiere partie, de ſon liure de la diſpoſition royalle, quand il dict

Chap.8.

„ Apoſteme eſt tumeur contre nature, en laquelle quel-
„ que matiere eſt aſſemblée, faiſant repletion, & diſten-
„ tion. Tumeur, s'elle eſt grāde, eſt miſe pour gēre, s'el-

Chap.12. le eſt petite, pour accident, au liure de la differēce des maladies. Or commēt peut eſtre dicte vne meſme maladie, compoſée, ſimilaire, & organique: & cōmēt auſſi peut eſtre dicte cauſe, & effect, genre, & eſpece, accidēt ou difference, ſelon diuerſes conſiderations, ie le laiſſe quant eſt de preſent: meſmes d'autant que cela appartient à la doctrine de Phyſique, ou Medecine: & il ſuffit au Chirurgien de ſçauoir, que tumeur, apoſteme, enfleure engroſſiſſement, eminēce, eleuatiō, & excroiſſence, ſont noms Synonimes, qui ſignifiēt preſque vne meſme choſe, comme dict Henric Contre nature, eſt mis en la ſuſdicte deſcription, à la difference des tumeurs de la teſte, du vētre, & des ioinctures. En laquelle y à quelque matiere, ſuperflue) s'entend (humorale, ou reduiſible à humeur, Aſſemblée, eſt mis à la differēces des tumeurs qui apparoiſſent ez diſlocatiōs, & fractures, auſquelles il n'y à pas humeurs, ains des os eſleuez. Faiſant repletion, & diſtention, eſt mis, pour mōſtrer la mauuaiſe complectiō, l'vnion, & cōformatiō aſſemblées en vn.

Li.2.chap.3.ru.1. Th. li.3.cha.11. Lanf.li.3. do.2.ch.3.

Dequoy il appert, que noz modernes (ſçauoir eſt Brun, Theodore, Lanfranc, & Henric) ont aſſez ſimplement

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

ment definy Aposteme, disãs que c'est vne tumeur, ou enfleure, ou quelconque grosseur, faicte au mẽbre outre sa forme naturelle.

Des apostemes il y à plusieurs especes, & differences. Car les vnes sont prises de la substance de la chose, les autres de la matiere, les autres des accidens, les autres des membres, & les autres des causes efficientes. De la substance, Auicenne prend la premiere difference: que des apostemes les vngs sont grands, & les autres petits. *Liu. 1. fen. 2. do. 1. chap. 5. Chap. 2.*

Les grands apostemes (selon Galen au liure des tumeurs contre nature) sont grandes tumeurs phlegmoneuses, qui se font ez parties charnues. *Là mesmes.*

Les petits apostemes, selon Auicenne, sont eminẽces, & petites pustules bothorales, qui apparoissent en peau.

De la matiere sont prises differences: premierement en general, Galen, & Auicenne qui l'ensuit, met vne diuisiõ que tout aposteme est, ou chaud, ou nõ chaud en parlant du chaud proprement, essentiellemẽt, & en comparaison, comme nous dirons: & non pas largement, cõme (ainsi que dict Auicenne) par putrefactiõ. Chaud est le sanguin, & le cholerique: non chaud, le phlegmatic, & le melancholique, venteux, & l'aigueuz qui sont reduicts à ceux-là. *Li. 4. fe. 3. tr. 1. cha. 1. Li. 1. fen. 2. do. 1. chap. 5.*

Pour specifier dauantage, en suiuãt les susdicts personnages, on dict que des apostemes les vns sõt faicts d'humeurs naturels, les autres d'humeurs non naturels, simplement & composement, ainsi que nous dirons. Ce qu'il faut sainement entendre: parce que les medecins prenẽt quelquefois, De, pour En: & quelquefois pour d'où: parlans le plus souuent largement, & selon le sens.

Ceux qui sont faicts d'humeurs naturels, sõt appellez vrais apostemes, propres, certains, & vniformes: d'autant qu'en iceux la tumeur (qui est la plus apparẽte condition de l'aposteme) appert plus euidemment.

Ceux qui sont faicts d'humeurs non naturels, sont dicts non vrais, impropres, incertains, & difformes: parce qu'ẽ iceux la mauuaise qualité ou mauuaise mori

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

geratiõ appert plus que la tumeur,& selõ ce,sont plustost dittes pustules, vlcerations, ou exitures, que apostemes. Ceux qui sont faicts d'vn humeur dominant, sont simples,& nõmez de simple nom : mais ceux qui sont de la domination de deux, ou de plusieurs, sont composez & nommez de nom composé:cõme le Docteur subtil disoit des fieures au troisiesme de son Colliget.Et telles differences prises de la matiere,& principalement de la conioincte,sont suiuiez des differences de la qualité,& de la quantité:veu qu'elles sont du sein ou giron de la matiere, ainsi qu'il est dict en vn autre faculté.

Et pourtãt elles sont dictes tres-principales,& tres-grandes,au liure des differences des fieures.

Li.1.chap.1.

Ce que en nostre cõmune escholle de Mompelier, on à accoustumé dire en autres paroles:qu'aucũs apostemes sont faicts de matiere non bruslée n'y corrompuë:les autres de la bruslée,& corrompuë.

Et que de ces deux, les vns sont sanguins,les autres cholericques,les autres phlegmatics,& les autres melancholiques, les autres aigueus, & venteus, simplement & composement.

Les premiers estoyent appellez, par nostre compagnon maistre Ian Iaques,mauuais simplement:les autres, mauuais auec addition de fraudulence, & mauuaise morigeration.

Li.4.fe.3. tr.1.ch.1.

Et sans doute, Auicẽne l'a ainsi entẽdu au quarriéme,quand il à dict, que les apostemes chauds, & ceux qui courent mesme train, sont de sang, & de cholere loüables, ou mauuais. Et il poursuit les sanguins, de sang loüable, grossier, & subtil : desquels il dict estre faict le phelgmõ,& l'Erysipele,supplées,le vray,& certain, qu'il à nommé Espine ainsi que Dyn expose, en suiuant Galen au second à Glaucon,sur le lieu Et il ne poursuit pas les cholerics de loüable cholere d'autãt qu'iceux & tous autres vrais, sont comprins soubs les sanguins(& le sang sera prins cy dessoubs en deux manieres)ains seulemẽt de la cholere nõ loüable,& mordicante, qu'il à nommez Formis,& non Erysipeles.

Aussi és cures,tant des chauds que des non chauds, il

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

il donne à entendre le meſme ſubſequutiuement. Autrement les diuiſions des humeurs ne pourroyẽt eſtre ſauuées. Ψ

Le different eſt verbal ſeulement, & non real, comme de faict il appert.

Doncques des apoſtemes les vns ſont d'humeurs naturels, les autres des non naturels, ſimplement, & compoſément à leur mode, aueç leurs noms, ainſi qu'il a eſté & encor ſera dict.

Des accidens ſont priſes maintes differences, ſelon que pluſieurs accidents douloureux, & malins y peuuẽt eſtre apperçeux. Des membres auſſi ſont priſes differences, ſelon Galen meſmes au ſecond à Glaucon, que les vns ſont en l'œil, qu'on nõme Ophthalmies, comme ceux du col Squinances: les autres aux bubons, ou emõctoires: quelques vns au dedans, les autres au dehors: aucuns en parties nobles, les autres en ignobles: les vns en parties ſenſibles, les autres en inſenſibles. Les vns rencontrent vn corps replet, les autres vn nõ replet, & ſemblables. Ψ *Chap.*

Des cauſes efficientes on prend certaines differences, ſelon Halyabbas au lieu deſſus allegué, qui ſont derиuation, & congeſtion: que les vns ſont Critiques, les autres non: quelques vns ſont faicts des cauſes internes, les autres des externes. Soyent donc recuillies les ſuſdittes eſpeces, & differences: car de telles principalement ſont priſes les indications curatiues. Ψ

Des cauſes des apoſtemes, exitures, & puſtules, les vnes ſont generales, les autres ſpeciales. Les generales ſont, rheume, & congeſtion. Les cauſes de rheume, & derиuation de matiere, combien que ſoyent amplemẽt leuës au ſecond des maladies, & Symptomes, Halyabbas au lieu deſſus allegué les à reſtraictes à ſix: ſçauoir eſt, à la force du mẽbre qui reiette, à l'imbecillité du receuãt: à la quantité de la matiere, à la largeur des paſſages qui la portẽt & l'eſtreteſſe de ceux qui la chaſſent, & quand le membre receuãt eſt ſitué en lieu bas. Ψ *Chap.*

Les cauſes de Cõgeſtion ſõt, en ce que la vertu nourriſſante le membre auquel eſt l'apoſteme ne peut cuire de pleine concoction, l'aliment qui luy eſt enuoyé. Ψ

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Parquoy reſtent en iceluy des ſuperfluitez, qui s'y augmentent de peu à peu, iuſques à tant que le mẽbre en ſoit plein, & tendu: & y eſt faict apoſteme. Et ſuiuãt ce, comme il dict, la matiere chaude deflue plus promptement, & la froide s'accumule.

Dont il appert, qu'ez apoſtemes qui ſont faicts par voyé de deriuation, on peut diſtinguer ce qui ce faict, de ce qui eſt faict: dequoy Galẽ au trezieſme de la therapeutique, prend les principales indications curatiues. Ce qui ſe faict, eſt la matiere entecedẽte qui flue: le faict, eſt la matiere conioincte, decoulée, & fichée au lieu. Or les apoſtemes faict par digeſtion n'on pas cela, ains ſont mis au rang des faicts, & decoulez.

Chap. 2.

Chap. 3.

Galen declaire cela au liure de intẽperature in eſgale, en ceſte ſorte: Soudain que (dit-il) le rheume chaud eſt deſcendu au muſcle, premierement les plus grandes vaines, & arteres ſe rempliſſent, & eſtendẽt, & en apres les moindres, iuſques aux plus petites: puis les eſpaces d'ẽtre les premiers corps, qui ſont la chair, & les membranes: & eſt faict apoſteme.

Voila comment, ce qui ſe faict eſt la matiere antecedente aux veines: & ce qui eſt faict, la matiere conioincte en la chair. Et de ce apparoiſſent les cauſes generales.

Les cauſes ſpeciales ſont trois, primitiues, antecedẽtes, & conioinctes.

Les cauſes primitiues ſont cheute, & coup. Les antecedentes ſont, les quatre humeurs naturels, & les nõ naturels. Car les humeurs (comme il a eſté dict en l'anatomie) ſont doubles: naturels, & non naturels.

Les naturels ſont, qui ſont auec le ſang (ou auec autre retenẽt le naturel du sãg) & ſont matiere de nourriture. Et parce i'entends naturels, principalement, & proprement, de la naturalité de nourriture, & ſubſtance, non de la quantité, ou aide, pour oſter le mal parler: ce qu'il faut entendre par tout

Comme ſont, le pur & vray ſang, le ſang choleric, le phlegmatic, & le melancholique. Leſquels, nonobſtãt que ſoyent ainſi appellez de noms propres, toutesfois de nom cõmun ſont appellez Sang, par Galen au liure

Chap. 2.

de

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

de la cholere noire:& masse de Rabbi Moise,ainsi que il est, allegué au quart liure de l'exposition sur le second des Epidemes. *Sect.12. traicté du foye.*

Mais Halyabbas au second du Techni, l'appelle Masse sanguinaire. Et tel sang, est seule matiere de nourriture,& nõ celuy qui formellement est distinct des autres humeurs, comme disoit le compagnon de Sainct Flour,qui à Paris (n'y à pas long temps) à assez bien amplifié les concordances de Ian de S.Amand.

Les non naturels sont, qui sont separez du sang:& pour leur malice, ne sont conuenables d'eux-mesmes à nourrir, ains sont réuoyez es lieux destinés pour les aides qu'on sçait: ou reiettez hors du corps, sont des apostemes,exitures, pustules, excroissances, rognes, mauuaises couleurs,sueurs.

Et quelquesfois sont insensiblement resolus,& quelquefois pourrissent dedãs,& causent fieure. Et ils empruntent le nõ des humeurs naturels, sang, phlegme, cholere,& melancholie.

Toutesfois ils different de ceux cy (selon Galen au liure de la cholere noire)de ce que les humeurs naturels se callient,& nourrissent,& sont rouges selon plus ou moins:mais les nõ naturels ne se calliẽt point,ains demeurent, & ont diuerses couleurs, rousse, blanche, & noire:comme euidemment demonstre l'euidẽce du faict enuiron le commencement des apostemes, quãd on les ouure,ou repercute. *Chap.2.*

Cela mesme est tres-euidemment declairé au secõd des elements, & sera clerement specifié en chascũ des chapitres suiuants.

Dequoy il appert, que des humeurs naturels sont faictes quatre especes d'apostemes vrais, lesquels de nom commun sont appelles Phlegmons au second à Glaucon: mais de leurs noms propres ils sont nõmez Phelgmon, Erysipele, Oedeme, Scirrhe,ou Scliroſe, ou Scphyre. *Par.3.ch.2.*

Des non naturels aussi,il y à quatre especes de nom vrait:sçauoir est pustules,& exitures, qui prennent,& s'attribuent les susdicts noms des vrais:& deux qu'on peut reduire à ceux-cy,l'aigueus, & le venteux.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Et ainsi il y à six nõs d'apostemes simples,& des cõ-
Ψ posez,infinis : desquels les susdicts noms sont dicts e-
quinoquement : toutesfois ils sont dicts en premier
Ψ lieu des vrais,& en second lieu des non vrais,qui sont
pustules,& exitures

Car les pustules sont petits apostemes , & exitures conioinctes ou separees , comme glandes & varioles, ou boutons.

Neantmoins ils sonnent plus propremẽt des venimeus,comme dict Henric. Et tous deux comprenent aucunement la chair,& la peau:mais les vesties,la seul le peau : desquelles apparoistra cy apres , quelles sont
Ψ elles en special.

Chap.4. Chap.7. Exitures (selon Galen au liure des Tumeurs contre nature,& au second à Glaucon) sont dispositions , esquelles les parties qui interieurement se touchoyent
Ψ au parauant, se retirent l'vne de l'autre:dont il est neccessaire , qu'au milieu soit contenuë quelque substance escumeuse ou humorale , qui par lõgueur de temps soit changée en substances de plusieurs formes, comme en sanie ou Pus , ou en quelque substance estrãgere , semblable à miellie de vin , ou crasse d'huile , ou pierres,ou filet , comme on trouue ez glandules.

Cela est faict de quelque humeur non naturel , lequel flue au commencement ou du phlegmõ pourry: le Pus se ramassant , comme en quelque sein.

Les causes conioinctes des apostemes & des pustules,sont matieres assemblées & fichées en la partie.

Ψ Les signes des apostemes exterieurs,qui appartiennent à cest ouurier , sont declairez par les sens , & la presence de chascun.

Car en quelque endroit que se trouue enflcure contre nature,d'aucune matiere humorale , ou reduisible,accumelée en vn membre,là est apostcme.

Les vrais apostemes sont significz par tumeur,douleur,& chaleur,gradués selon plus,& moins.

Ψ Les nons vrais sont significz par la tumeur , & sequestratiõ,& mauuaise morigeratiõ, aussi limitez selõ plus & moins:tant ainsi que les parties moins chaudes sont dittes froides, au respect des plus chaudes.

Car

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Car toute chose medicinale est dicte en comparaison, au second du Techni, & au troisiesme des simples medicaments.

Or les signes de chasque apostеme en particulier, & de leurs matieres, seront dicts aux chapitres suiuans: desquels on cognoist les composez. *Chap. 13.*

Aussi ne faut-il pas venir aux particularitez, iusques à tant qu'on aye preueu les propos generaux: comme Galen a conseillé au septiesme, & au neufiesme de la therapeutique. *Li. 7. cha. 4. & liu. 9. ch. 17.*

Et sçachez que selon Auicenne, il y a peu d'apostemes singuliers (ou particuliers) qui soyent purs, ains plusieurs d'iceux sont composez, & sur tout les vrais: car il y en à plusieurs non vrais, qui semblent estre purs. Toutesfois on mettra la curation des simples, à fin que de là on retire la cure des composez. *Li. 4. tr. 1. fe. 3. cha. 1.*

Les apostemes en leurs periodes, paroxysmes, & Crises, suiuent l'analogie, ou proportion de leurs matieres: comme signifie Galen au second de la difference des fieures. ♆ *Chap. 16.*

Les apostemes ont quatre temps, sçauoir est commencement, augment, estat, & declination.

Le signe du commencement est, quand tu vois courir la matiere, & le membre s'estendre. ♆

De l'augmẽt, quand la cauité, & la poincte s'augmẽtent euidemment. De l'estat, quãt ces choses demeurent en leur estre. De la declination, quand la grosseur commence à diminuer, ou d'estre transmuée. Et ceste distinction des tẽps, est de la part de l'essence des apostemes: combien qu'ils puissent estre distinguez à leur mode, de la part des accidens, & de la part de l'alteration de la matiere, à raison dequoy les curations sont aucunement changées. Toutesfois on pourroit bien monstrer, comment quelquefois tous ces temps-là se rencontrent, sçauoir est le commencement auec le cõmencement, &c. & que le plus souuent ils ne se rencontrent: toutes lesquelles choses i'obmets, à cause de briefueté. Les apostemes, si ne s'en retournent, sont finis par insensible resolution, ou suppuration, ou pourriture, ou endurcissement. ♆ ♆

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Chap. 4. Et(selon Galen au liure de l'inegale intemper celle qui se faict par resolution, est meilleur que les autres:& celle qui par suppuration, meilleur que par endurcissement:& celle qui par putrefaction, est assoluëment mauuaise.

Signe que l'aposteme se resoult est legiereté, & faute de pulsation.

Signe qu'il suppure, est douleur, & pulsation, auec augmentation de chaleur.

Signe qu'il se corrompt, est la noirceur, & liuidité.

Signe qu'il s'en retourne, le soudain amoindrissement par refrigeration, ou à cause de la venenosité: à quoy s'ensuit fieure, & mauuais accidens.

" Les signes des pustules, seront dicts en leurs propres chapitres.

" Les signes des exitures sont ceuxcy: Quant tu verras (dict Auicenne) grande pulsation, ou durté prolongée, ou chaleur, & douleur augmentée, lors estime
Chap. 72. que l'aposteme est en voye d'estre faict pus, & exiture.
" Et quand tu y auras veu quelque lizeur, & sedation de douleur, & de chaleur, & que le chef s'apoincte, & auec les doigts tu comprens inundation, & tu verras la couleur decliner à quelque blancheur, lors sçachez qu'il y à la sanie.

Aph. 47. Dont Hyppocras au second des Aphorismes disoit: " Enuiron la generation de la sanie, les douleurs, & fieures auiennent plus, que quand la sanie est faicte. Et à
Aph. 4. cognoistre la sanie, sois biẽ auisé. Car selõ Hyppocras au sixiesme des Aphorismes, maintesfois elle ne se manifeste, ains le medecin y est deçeu, pour l'epesseur du
Li. 4. fe. 3. tr. 1. ch. 20 lieu, & grosseur de la sanie. Exiture(selon Auicenne) qui est faicte aupres des membres nobles, & aupres des ioinctures, & ez membres nerueus, & veneus, & qui est faicte en membre debile, & appauuri de chaleur naturelle, & qui est faicte de grosse matiere de tardif mouuement qui est plaine, ou platte, & non aiguë, est suspecte, & de mauuaise maturation. Parquoy elle à besoin d'aide au meurir, & de haster son ouuerture.

Mais celle qui est differente de ceste-cy, est louable, & n'a besoin de grand' aide: parce qu'elle meurist tost, &

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

& ſouuent s'ouure de ſoymeſme. Les exitures ſont finies quelquefois par reſolution, mais le plus ſouuent par ouuerture, & l'ouuerture qui eſt faicte par nature, eſt meilleure que celle qui eſt faicte par art, & celle qui par fer, que celle qui par ruptoire. Car (ſelon Auicenne) ceſte perforatiõ qui eſt faicte par art, engendre virulence, ſaleté, & fiſtules: toutesfois quand tu n'y vois poinct d'excuſe, lors il n'y à autre engin. *Li. 1. fe. 3. Tr. 1. ch. 27.*

Hyppocras met les iugemens de ſanie, au premier des prognoſtics: que la pourriture eſt louable, qui eſt blanche, & egalle par tout, priuée de mauuaiſe odeur. Et celle qui eſt au contraire, treſ mauuaiſe. *Chap. 14.*

Les iugements des autres contenus, ſeront dicts en chaſque chapitre.

Quant à la curation des apoſtemes, on voit que Galen l'accomplit par indications priſes des diſpoſitions meſmes, & de la nature des membres. Et ſelon la generale indication, il ſemble que ſoubs le nom de phlegmõ, il ait traicté des apoſtemes vrais, engẽdrez d'humeurs naturels, au trezieſme de la therapeutique: & des non vrais, qui ſont faicts d'humeurs non naturels, au quatorzieſme.

Semblablement icy nous traicterons de la cure des apoſtemes vrais, ordinaires, & non corrõpus: leſquels quant à eux, ſont le plus ſouuent reſolus. Puis ſoubs le nom des puſtules, & exitures, des non vrais, ſanieus, corrompus, & conuertis en nature eſtrangiere: en prenant l'indication curatiue de la diſpoſition meſme, & du naturel des membres, comme dict eſt.

Or la diſpoſition contient la quantité, la qualité, & la matiere, qui eſt encloſe, ou comprinſe en ſa ſubſtãce.

Car autrement eſt traicté vn grand apoſteme, autrement vn petit: autrement celuy qui ſe faict, & eſt cauſé par deriuation: autrement celuy qui eſt faict & par cõgeſtion: autrement le chaud, autrement le froid, &c.

Le naturel des mẽbres demõſtre, que l'apoſteme eſt autrement curé ez parties charnues, autrement aux nerueuſes, autrement en l'œil, autrement au col, autrement à l'emonctoire, & ainſi des autres (ſelon qu'il à eſté diſtingué cy deſſus, & qu'on diſtinguera cy apres) faiſant

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Chap. 2. faisant principe (au second à Glaucon) l'inuention de
l'occasion du mal : à fin que les causes qui le font,
soyent retranchées, & ce qui est desia faict, soit gue-
ry : selon le mesme, au trezieſme de la therapeutique.

Chap. 2. Puis donc que la commune generation de tous phle-
Chap. 3. gmons, est faicte par flux de sang (c'est à dire, de la
masse sanguinaire) plus abondant que la partie n'a de
besoin: & que (comme dist est) l'influxion est plus grã-
de, d'autant que quelque partie l'enuoye, & quelque
fois celle qui est malade l'attire : & que la partie l'en-
uoye aucunefois comme superflu, autresfois com-
me desplaisant, quelquefois à raison de tous deux,
& que celles qui attirẽt, le font à cause d'vne chaleur,
mal saine, ou de douleur: & à ce aident la foiblesse de
la partie, & la largeur des passages, & l'estretresse des
voyes de celle qui mande, & la situation en bas, com-
me dessus a esté dict: on conclud, on prend, & iuge de
tout cela, trois intentions.

La premiere est, d'oster le superflu qui defluë. La se-
conde, curer & appaiser la douleur, & l'occasion à rai-
son de laquelle le membre reçoit, & attire la matiere.
La troisieſme est, de guarir ce qui est faict.

Li. 3. ther. Chap. 6. La premiere est accomplie par Galen au lieu dessus
allegué, disant: Quãd les humeurs sont entr'eux esga-
lement augmentez, & font repletiõ, & aussi quãd sans
qu'il y ait replecion, la douleur du membre qui endu-
re l'inflammation, & la chaleur excitent fluxion, la cu-
ration se faict par ablatiõ de sang, & baings frequẽts,
& exercices, & frictiõs du membre oppoſite: pourueu
seulement qu'il n'y ait fieure, ne grande passion. Et
encor aussi auec de medicaments euaporatifs: & outre
tout cela, par ieusnes, & regimes conuenables.

Mais quand le corps seroit plein de cholere iaune,
ou noire, ou de phlegme, ou d'humeurs sereus, &
qu'il s'y fust engendré cocchymie, la cure doit estre
faicte par purgation, selon que chasque humeur
abonde.

Dequoy nous dirons cy dessous en chasque chapi-
tre, & en l'Antidotaire.

Touchant l'auersion, ou antispase (c'est à dire, re-
ure

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

uulsion à la partie contraire (elle est cõmune en toutes telles dispositions, quant au commencement, & à l'augmẽt: mais quãt à l'estat, & à la declination il n'est pas mauuais d'vser d'euacuatiõs par la mesme partie. ☿

Iaçoit que les nouueaux medecins fassent telles choses sans preuision, comme dict Auerrhoïs au septiesme, & sera dict cy dessoubs de la phlebotomie.

La seconde intention est accomplie auec sedatifs de douleur, & emendatifs de la mauuaise qualité, & auec restrinctifs qui coupent chemin à la matiere du coulté du flux auec ceux qui relaschent le membre par où il s'expurge coustumierement. *Chap. 29.* ☿

La troisiesme intention est accomplie, par ce qui vuide la matiere du lieu.

Or elle est vuidée, non seulement par medicamens resolutifs, ains par les repercussifs. Et il faut plus vser des repercussifs, quand les phlegmons commencent, que des euaporatifs, sauf és cas exceptez: & il semble que Galen en excepte quatre. ☿ *Gal. 13. therap. cha. 6. Chap. 6. & 12. du 13. li. ther.*

Le premier est, quand l'apostume se faict aux emõctoires. Le second, quãd il se faict dechose venimeuse. Le troisiesme, quand la matiere est grosse.

Le quatriesme, quand elle est bien fort encoignée. Auicenne n'excepte sinon quand elle est aux emonctoires, ou en lieu où il ait à craindre de son retour aux membres principaux. *Liu. 1. fe. 4. ch. 25.*

Rogier excepte seulement en matiere venimeuse. *Li. 11.*

Les quatre maistres, ses Commentateurs, adiouſtẽt plus que luy, en matiere cõgeste, & fort froide: & quãd il se faict par voye de Crise, & pres des mẽbres principaux: & quãd il se faict par soudaine deriuatiõ. Brun dict comme Auicenne. Theodore comme les quatre maistre. Lanfranc excepte dix cas, Henrie dix & neuf. Maistre Dini de florẽce, sur le quatriesme Cãon d'Auicẽne, en excepte vingt & trois. Quant à moy en faisant distinction des repercussifs, que les vns sont propres repercussifs, (cõme l'oxyorat d'eau, & vinaigre, plãtain, morelle, bol armenié, aloyne, canelle, & tels q repoussent au profond la matiere qu'ils rẽcontrent) & que les autres sont largement appellez repercussifs (com *Li. 2. re. 2. cha. 5. Li. 3. ch. 11. Tr. 3. de 2. cha. 2.* ☿

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

(comme blanc d'œufs, maulue, huile rosat, de Camomile, & de Mastic, collyres blācs, & semblables qui en alterant, prohibent que le membre ne reçoiue les superfluitez) ie dis deux choses: la premiere, que au cōmencement de tous apostemes phlegmoniques, les repercussifs propres conuiennēt, exceptez seulement dix cas.

Le premier est, quand l'apostemе est en l'emonctoire: le second, quand il est de matiere venimeuse: le troisiesme, quād c'est de matiere fort grosse: le quatriesme, quād la matiere est fort incoignee: le cinquiesme, quād il est critique: le sixiesme, quand il est de cause primitiue: le septiesme, quand il est en corps replet, le huictiesme, quand il est en corps debile, le neufiesme, quand il est pres d'vn membre principal: le dixiesme, quand il est fort douloureux.

Ie dis en second lieu, qu'au commencement de tous apostemes phlegmoniques, conuiennent les repercussifs largement appellez, excepté en trois cas seulemēt.

Le premier est, quand l'apostemе est en l'emonctoire: le second, quād c'est par voye de crise: le tiers, quād il est de matiere venimeuse.

En tous ces cas (mesmement apres que la matiere est defluée, & l'apostemе est faict, & que quelque portion de matiere est delaissée au membre (il faut resoudre, & euaporer la matiere par resolutifs non mordicants, ains familiers, qui eschauffent, & humectēt mediocremēt: sur tout ez trois cas derniers, esquels nous voulons attirer la matiere, & augmenter l'apostemе, & empescher le retour de la matiere. Et ce faisōs nous quelquefois par emplastres attractifs, & quelquefois par ventouses, comme dict Auicenne.

Li. 1. fe. 4. chap. 25. Soit donc vne reigle generale, qu'au commencement de tous phlegmōs outre les exceptés, on y mette des repercussifs. En l'augment, qu'on y mesle petit à petit des resolutifs. En l'estat (ou auant l'estat, supplées) ils soyent touiours esgaux.

Mais quand sera la declination (& supplées, la fin de l'estat) qu'il n'y ait rien qui ne resolue, & rende lasche. Et ce n'est autre chose à dire, sinon que deuant la fluxion

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

xion il faut repoussér, & quand elle cesse, resoudre, & entre deux, tenir le moyen: en cas que l'apostéme aille par voye de resolution. Touchans aux remedes, au moyen desquels ces choses sont accomplies, selon la diuersité des matieres, ils seront dicts en chasque chapitre, & en l'antidotaire. Mais si l'apostéme prend le chemin d'exiture, la curation (au second à Glaucon) des exitures qui desia commencét, est faicte par relaxation ou euaporation sans douleur, auec le triapharmaque mol mitigatif, auquel soit adiousté quelque peu de miel, au trezieſme de la therapeutique. Et celles qui ont passé outre, il les faut conduire à concoction, & suppuration. Et celles qui ont chargé en autre espece, doiuent estre retranchez par chirurgie. Dont il est dict au quatorzieſme Therap. Il faut qu'en considerant touſiours les manieres de retrancher, on choisisse le meilleur. Les Scopes pour iuger des meilleurs, sont trois: sçauoir est, la briefueté du temps en l'operatiõ: de la faire sans douleur, & outre ceux-cy le troisieſme, est l'asseurance. L'asseurance à trois particuliers Scopes: l'vn, & le premier, de paruenir totallement à la fin: l'autre que si quelquefois n'auenons à la fin, aumoins que le mal s'allege, & que le malade n'en reçoiue dommage: le troisieſme, que le mal ne retourne facilement. Suiuant ces choses, si tu iuges du meilleur chemin de la gueriſon, en ce qui est maintenãt proposé des exitures, on trouuera quelquefois qu'il vaut mieux la faire par Chirurgie, & quelquefois par medicaments. Sçauoir est, par Chirurgie d'oster soudain, & retrancher entierement ce qui est de tout son genre contre nature. Mais la curation par medicaments, est premierement de vuider, & resoudre ce qui est contre nature. Et si cela est impossible, le secõd Scope est, suppurer, & pourrir. Et consequemment ourir est, mondifier, inearner, cõsolider, & les conduire à la curation des vleeres. Auſſi (comme dict Galen au quatrieſme de la Therap.) suppurer, & cataplasmer n'est pas selõ la premiere raiſon de la cure des apostemes, ains quelque mitigation du symptome: sçauoir est, de la douleur. Et s'ensuit: Le sommaire de la cura-

Ψ *Chap. 7.*

Ψ *Chap. 5.*

Chap. 13.

Chap. 5.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

tion des parties phlegmonees, et accompli par medi-
" caments dissicatifs, & resolutifs: lesquels ou surmontẽt
" du tout le mal, où s'ils laissent quelque petite chose,
" elle suppure, & au moen d'vn acre medicament elle est
" vuidée. Mais si la peau qui l'enuirõne est mince, & nous
" voulons plustost deliurer le malade, il y a besoin d'in-
" cision. C'est ce que disoit Auicenne, que la curation de
Li. 4. fe. 3. tr. 1. chap. 3. l'apostheme, entend qu'apostheme, est d'extraire la matie-
re estrangiere qui faict auenir l'apostheme. Quant aux
remedes maturatifs, par lesquels on accomplit lesdi-
tes choses, ils seront dicts en chasque chap. & en l'anti-
Ψ dotaire. L'apostheme estant suppuré ou transmué & en-
coigné, si la sanie ou matiere ne se resoult, ou s'il ne
s'ouure de soy-mesme en temps cõuenable, & sur tout
quand on craindroit la corrosion, ou autre nuisance,
soit ouuert, & s'il est necessaire, contre ouuert: & que
la matiere en soit retirée. Il est plus promptement, &
plus seurement ouuert auec le fer, pour la cause susdi-
cte. Et suiuant la doctrine d'Albucasis, le trou soit faict
Ψ selon la quantité de la matiere, & du lieu, en forme de
feuille d'oliuier, ou de myrthe. Et il faut qu'en ouurant
on s'entende à sept conditions. La premiere, que la se-
ction soit faicte au lieu de la matiere: la seconde, que
soit faicte au plus bas lieu: la tierce, que soit faicte sui-
uant les riddes, & comme vont les muscles: la quatrie-
sme, qu'on garde les nerfs, & veines tat qu'il sera possi-
ble: la cinquiesme, qu'on ne sorte pas soudain toute la
matiere, principalement és grandes exitures: car il se-
roit à craindre de la vertu: la sixiesme, qu'on traicte le
lieu auec moins de douleur que sera possible: la septies-
me, qu'apres l'ouuerture le lieu soit mondifié, incarné,
& consolidé.

Les remedes à mondifier, sont les meiches, & bon-
nes estoupades, & emplastres, & vnguents qui seront
Ψ dicts en chasque chapitre, & en l'entidotaire. Toutes-
Li. 2. chap 22. 25. & 27. fois, és premiers iours suffit le moyen d'œuf, ou le blãc
espaissi auec alun, comme faisoit Guillaume de Salicet.
Puis il faut passer au miel rosat, & au mondificatif de
ache: puis à l'onguent des Apostres, & à l'Ægyptiac.
Par dessus on appliquera du Basilicon, dyachylon, dia-

pal-

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

palma, & autres choses qui sont ordõnée : aux vlceres: car apres l'ouuerture, les exitures, excrescences, & pustules sont reduicts à la curation des vlceres. Mais si le patient ne pouuoit supporter le fer, l'ouuerture soit faicte auec medicaments. Et à ce louë Auicenne la semence de lin, le leuain, & la fiente de coulomb, & s'ils estoyent incorporez auec du sauon mol, ou mucilage de mostarde, il seroit bon : Mais le ruptoire faict de chaux, & de sauon, est principal en cecy. *Li. 4. fe. 3. tr. 1. chap. penu.*

SECOND CHAP.

Du vray Phlegmon, & l'explication de tous Aposteme, sanguins.

PHLEGMON, selon Galen au premier des maladies, & symptomes, est dict en deux sortes : l'vne, communement pour toute inflammation des parties: l'autre propremẽt: pour l'aposteme engendré de sang vray, & pur, s'vsurpant le nom de genre, au secõd à Glaucõ. Et il est double, sçauoir est, vray, & non vray. Le vray est faict de sang benin, & copieux, aumoins plus que la partie n'a de besoin. Le non vray, est faict du mauuais, & non naturel. Sang est humeur chaud, & humide, engendré de la plus temperée portiõ du chyle: & est double, naturel, & non naturel. Le naturel, est humeur chaud, & humide, temperé en substance, rouge en couleur, pur, en odur & saueur amiable. Le non naturel est celuy, qui deuoye de cestuy-cy dans les limites de son estendue : lesquelles s'il outrepasse, n'est pas sang, ains autre humeur. Ce que auient en deux manieres : l'vne par soy, l'autre par autruy. Par soy, en deux sortes : l'vne quand sa substance deuient plus grosse, ou plus subtile, qu'elle ne doit: l'autre, quãd il se brusle, & sa partie subtile est conuertie en cholere, & la grosse en melancholie, sans separation. Par autruy est faict nõ naturel, quand vn autre humeur luy aduient de par dehors : ce que peut aduenir en plusieurs sortes, selõ que plusieurs especes de phlegme, cholere, & melancholie peuuent estre meslez auec luy. *Chap. 11. Par. 1. ch. 1.*

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

L'equoy il appert, que du sang sont engendrez quatre especes d'apostemes. Premierement, du sang naturel & benin, est engendré le vray phlegmon. Du sang non louable par meslange, sont engendrez trois apostemes, selon que trois humeurs peuuent estre meslez auec luy: comme s'il luy vient de la cholere, est engendré phlegmon Erysipelateus: & si de la pituité, phlegmon Oedemateus: si de la melancholie, phlegmó Scirrheus. Du sang non louable en sa substãce, & par aduction, selon sa grosseur, & subtilité, sont engendrées toutes pustules crousteuses, depuis Carboncle iusques à Esthiomene: comme sont Carboncle, Pruna, feu ou brasier Persique, où sacré, Esthiomene, & Anthrax: & non pas les Fourmis, ainsi que disoit aux concordances le compagnon de S. Flour.

Les causes du phlegmon sont primitiues, comme cheute, coup, & mauuais regime. Et entecedẽtes, comme superfluité de sang bon, & louable, à raison de laquelle il est contraint de se transporter à la partie debilitée, eschauffée, & endoulẽtie, & d'y estre encoigné, ainsi qu'a esté dict au chapitre general: auquel il faut recourir (comme dict est) si tu veux bien voir les particularitez. La cause conioincte est, le sang mesme coigné, où fiche en la partie.

Les signes, & iugements sont, Tumeur esleuée, chaleur bruslée, ou bruslante, couleur sanguine, douleur pulsatiue, resistance extensiue, & autres signes qui denotent repletion de sang. Phlegmon à quatre temps, commencement, accroissement, estat, & declination.

Le commencement est signifié, par la presence de ses causes: l'accroissement est declairé, par l'addition à sa grandeur: & extension: l'estat, pour l'amas de matiere: la declination, de ce qu'il commence de rendre à allegement. Outre ce, phlegmon est terminé par resolution, ou suppuration, ou purrefactiõ, ou empierremẽt. Or tu cognois, par ce qu'a esté dit au chapitre vniuersel, celuy qui se resoult, de ce que la Tumeur diminue, & la douleur pulsatiue s'allege. Et tu cognois celuy qui suppure, de ce que la pulsation augmente, & la chaleur, & que le tout est fiché. Et tu cognois qu'il pourrit,

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

fit, par sa tenebrosité, & qu'il s'empierre, par la durté.

Dauantage, au Phlegmon auiennent souuent mauuais accidents, qui destournent, & empeschent la curation ordinaire, comme grand' douleur, quand elle est en partie sensible: & retour de matiere au dedans, quād c'est à l'emonctoire: & corruption Esthiomenée, lors qu'il est trop refroidy, & la matiere pressée: & durté Scyrrheuse, quand il est indoctement resolu: Parquoy il faut auoir l'esprit attentif, à chasquefois que l'on pense l'aposteme, à quoy passe chasque Tumeur que l'on cure: & trauailler apres ce qu'on appersoit, quoy que ce soit, au second à Glaucon. Chap. 17.

La curation du Phlegmon à double regime, sçauoir est, vniuersel, & particulier. L'vniuersel est prins du chapitre, cōmun cy dessus mis. Le particulier à quatre intentions, la premiere, ordōne la vie: la seconde, esgalise la matiere antecedente, la troisiesme, vuide la matiere conioincte: & la quatriesme corrige les accidents.

La premiere est accomplie par deuë administration des six choses naturelles, auec leur annexes, qui tēdēt à froideur, & siccité: comme est l'air, le manger, & le boire, le dormir, & le veiller, le mouuement, & le repos, l'inanition & la repletion, & les accidēts de l'ame. Donques premierement qu'on choisisse vn air pur, & cler, non pas humide ne rheumatic. Que ses viandes soient legieres, de peu de nourriture. Quil ne mange pas choses grasses, ne doulces: qu'il laisse les potages, la substance des legumes, & tout laictage. Qu'il ait en horreur les espices, ails, oignons, & vins forts. Qu'il vse de laictues, espinars, & borraches. Qu'il mette assez d'eau à so vin, & s'il auoit fieure, qu'il se passe auec de la ptisane & laict d'amandres, & orge mōdé. Qu'il viue sobrement, & quitte le soupper: tienne le ventre lasche, soit en repos, aumoins de la partie où est l'aposteme. Qu'il dorme peu, aumoins sur iour: & viue honnestement. La secōde chose est accomplie, par saignée, (si le corps est replét) de la partie contraire, s'il est au commēcement: & de la mesme, s'il est en l'estat, ou en la declination. Mais encor vuidons nous, selon Galen au tresiesme de la Therap. (comme dessus a esté dict)

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

non seulemẽt pour la repletion, ains aussi pour la grẽdeur du mal, & la douleur, en la commoderation des humeurs. Car la douleur, & la chaleur de la partie inflammée, deuiennent cause de la fluxion, nonobstãt que le corps fust sans superfluité: obseruant tousiours les reigles generales. La troisiesme chose est accõplie par les repercussifs, & refrenatifs au commencement, exceptez les cas conditionnez au chapitre general, & auec resolutifs meslez inegalemẽt auec les refrenatifs, en l'augment: & meslez egalement, en l'estat: & auec purs resolutifs, en la fin de l'estat, & en la declination, (comme dessus) si l'apostheme marche pour la voye de resolutiõ. Mais si elle s'achemine à la voye d'exiture, auec superatifs, aperitifs, & moudificatifs. Et les dessicatifs, sont ceux, qui guerissent à la fin de toutes les deux. Les remedes repellãs & refrenatifs, qui conuiẽnent au cõmencement, sont de quatre formes. La premiere est de Galẽ au second à Glaucon, oxycrat d'eau & vinaigre meslez de maniere qu'on le puisse boire, & appliqué auec esponge. La seconde est d'Auicenne.

Cha. 2.

Par. 2. ser. mon 3. cha. 27.

PR. du suc de ioubarbe, vne liure: vin gros, & aspre, dimy liure: farine d'orge, vn quarteron: escorce de grenade, & sumac, mis en poudre, de chacun dimye once, soyent cuicts, & reduicts en liniment. La tierce forme est d'Halyabbas.

PR. sandal blãc & rouge, de chacũ trois drachmes: mirrhe, deux drachmes: cimolée, bolarmenien, de chascũ vne drachme, & dimye: le tout soit poudré subtilement, & diligemment criblé, puis destrempé auec suc de ioubarbe & de pourpier, ou laictue, & en soit faict liniment. La quatriesme forme est, de toute la communauté, refrenatif, & alteratif des playes, & cõcussions.

PR. des blancs d'œufs, tãt que tu voudras: eau rose, ou huille rosat, à plaisir: soit faict linimẽt qu'on appliquera auec des estouppes, & linges, le remuãt souuẽt.

Chap. 17.

Les Topiques accõplissans l'intention de l'augmẽt, sont de trois formes: dont la premiere est, huille rosat, Car (selõ Galẽ au troisiesme des simples medicamẽs) de la part des roses il refrene, de la part de l'huille il

eua

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

euapore. La seconde est d'Auicenne.

PR. feuilles de maulues, vn manipul: aloyne & roses, de chascũ dimie once: farine d'orge, vn once: huile de camomile, dimy quart: soyẽt cuicts, pilés, & reduicts en emplastre mol: La troisiesme forme est du mesme.

PR. du vin cuict, vn quarteron: eau rose & vinaigre, de chascun dimy quarteron: saffran, deux drach. qu'ils bouillẽt vn peu: soyẽt coulés, & qu'on en face epitheme, auec estouppes ou drapeaux, qui soyent remuez plus tard, que les repercussifs. Les Topiques resoluãs, & qui accomplissent l'intention de l'estat, sont aussi de trois sortes. La premiere est prise de maistre Dyn.

PR de la parietaire, & feuilles de maulue, de chascũ vn manipul: du son ou brã subtil, aneth & fenugrec, de chacũ dimie once: huille de camomille, dimy quarteron: soyẽt cuicts en vin, & pilez, & faict emplastre. La secõde est de Galẽ, au treziesme de la theriapeutique. *Chap. 15.*

PR de la mie du pain de fromẽt, vne liure (soit trẽpée en eau bouillãte, l'espace d'vn heure: puis l'eau en soit exprimée) du miel, vn quarteron: soyẽt meslez, & faict emplastre mol. Auicẽne met la troisiesme forme au Diachylõ & Basilicõ: desquels la forme & les receptes sont mises en l'antidotaire. Et tels remedes soyẽt plus tard remués. La declinatiõ par exciccatiõ, est accõplie auec laine grasse, ou estoupade, ou esponge, ou feutre qui soyent trẽpez en vin austere chaud, exprimez, & appliquez. La declination par supperation est accõplie de trois formes de remedes: desquels la premiere est le triapharmac de Galen, qui est faict de farine de froment, eau & huille, cuicts ensemble: & en soit faict emplastre. Et tu le veux coulourer auec vn peu de saffran, fais le. La seconde sorte est du mesme Galẽ, & Halyabbas la reçoit: Prẽ, muscilage de figues, & des escorces de la racine de guimaulue, vne liure: farine de froment, dimy liure: soyent cuicts ensẽble, & reduits en emplastre. La troisiesme forme, est de la cõmunauté: PR. feuilles de maulue, de berle racine de lys, & escorce de guimaulue, de chacun vn manipul: farine de froment, vn quarteron: farine de semence de lyn, vn once: oing de porc frais, dimy liure

Li. 4. fe. 3. tr. 1. ch. 3.

Liu. 2. à Glans. ch. 7.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Les herbes soyent cuittes en eau, & pilées auec le reste dans vn mortier: & en soit faict emplastre. Et tels soyent plus tard remuez. Or si le plus estãt amassé, l'apostemе ne s'ouure de soy-mesme, soit ouuert d'vne lancette, ou par medicament aperitif: puis soit mõdifié, rẽply de chair, & consolidé, suiuant la forme ditte au chapitre vniuersel, & que nous dirons au traicté des vlceres: Car les exitures ouuertes (comme dict est) sont reduittes en vlceres.

Ψ La quatrieſme chose (qui est la correctiõ des accidents) est accomplie selon le naturel des accidẽts qui suruiennent: comme s'il y à douleur, qu'elle soit par tout moyen appaisée Car la douleur abat la vertu, & empesche toute la droicte operation. Parquoy au tẽps de la douleur soyent appliquez alteratifs, & dilatatifs comme est l'huille rosat, auec moyeus d'œufs, ou mie de pain blanc trampée en eau bouillante, exprimée, & meslée auec huille rosat, ou maulues cuittes en eau, meslées auec du son menu, & huille violat. Et le saffrã entre en la sedatiõ de douleur, selõ Auicẽne. Et s'il est necessaire de passer à l'Hyoscyame, fais le hardiment.

Li. 4. fe. 3. Tr. 1. ch. 3.

Ψ Car ses feuilles cuittes en cendres chaudes, & meslées auec oing frais, appaisent la douleur, & meurrissent

Li. 3. ch. 11.

Ψ les apostemes chauds, ainsi que met Theodore. Mais garde toy de trop grand humectatiõ: car au cõmencement elle est à craindre, comme dict Auicenne. Que la matiere ne retourne au dedans, on s'en assure par l'euacuation, & attraction, & sinon auec autre chose, aumoins auec des ventouses. Or si tu as suspition que l'apostеme s'endurcisse, fais bouillir en eau la racine de coucõbre sauuage, ou de la couleurée, ou du cabaret, le plus souuent y celles toutes seules, & quelquefois y aioustant des figues seiches grasses. Finalement messle à cest eau de la farine, & de la graisse d'oye, ou de poulle & les cuicts: & en soit faict emplastre, du second à Glaucon. Et s'il auient corruption en l'apostеme, lors scarifie le lieu, & y fais embrocation auec eau salée: puis emplastre le auec farine de febues, ou d'ers cuitte auec oxymel: & traicte le au demeurẽt de la cure d'Esthiomene.

Li. 4. fe. 3. Tr. 1. ch. 3.

Chap. 7.

Chap. 10.

cha

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Chapitre adminiculatif au precedant de Carboncle Anthrax, Esthiomene, & des mauuaises pustules sanguines.

PVSTVLES sanguines mauuaises, & corrompuës (comme nous auõs dict) sont toutes celles, qui en leur creueure laissent escharre. Dequoy il appert, que combien que Furoncle soit vn petit phlegmon, il n'est pourtant pustule mauuaise corrompuë: d'autant qu'en creuant il ne faict escharre. Aussi est il traicté, & meuri, apres la saignée auec froment masché, & le Diachylon: & est mondifié auec miel cuict, & Sarcocolle, ainsi que met Rhasis, qui l'appelle Carbõcle. Or ces pustules qui delaissent escharre, sont (selõ Galen au quatorzieſme de la Therap.) de sang gros, bouillãt, & pourrissant. Ce qu'est cause du Charbon, de la braise, & du feu Persien ou sacré quand l'ebullition commence. Et s'il passe outre tellement que par ebullition acquiere venenosité, il est cause d'anthrax. Et si plus outre, que l'ebullition, & putrefactiõ soit extreme, il est cause de Gangrene, & d'Esthiomene. Car (selon Galen au liure des Tumeurs contre nature) Gangrene, Esthiomene, & carboncle sont proprement phlegmons. Donques lesdites pustules ne sont pas faictes, du meslange, & amas des humeurs naturels, ainsi que disoyent Lanfranc, & Henric (iaçoit que Henric en ses notables ait faict doute de cela) mais elles sont de sang gros, & bouillant, auquel le subtil, & le gros cõuertis en cholere, & en melancholie, sont encores ensemble. Et par ce disoit Auicenne, quelles sont de cholere citrine, & de melancholie, ensemble meslés, differente selon plus ou moins, comme il sera dict. Doncques le charbõcle, ou braise ou feu Persié, ou sacré (qui sont prins d'Auicẽne quasi pour mesme chose est vne pustule phlegmonique, s'eleuant en vesicles, & bruslant le lieu où elle est noire ou cendreuse, auec rongeur obscure, & douleur tournoyãte, & ardeur, & vesication à l'entour: de laquelle en le creuant prouient vne escharre, telle que font venir la brusture, & le cautere.

Ψ

Ψ *Li. 7. Almans. chap. 10.*

Chap. 10.

Chap. 6.

Ψ *Tr. 3. cha. 20. do. 2. ch. 2.*

Ψ *Li. 4. fe. 3. tr. 1. cha. 9.*

Li. 4. fen. 3. tr. 1. ch. 9.

Definitions de carbuncle

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Sa cauſe eſt, le ſang gros à demy-bouillāt & poutry, duquel le gros, & le ſubtil n'ont encor eſté ſeparez.

Les ſignes du charboncle commençant, ſont rougeur, tenebroſité, cirtinité, dureté, douleur chaleur, & embraſſement, punction, & petiteſſe à mode d'vn pois chiche, viteſſe d'augmentation, veſication à l'entour: & quand il meurit, on y voit de chair morte comme eſcarre, laquelle reiette vne ordure viſqueuſe, comme ſi s'eſtoyent quelques racines: & quelquefois il creue en pluſieurs lieux, puis ſe reduict en vn.

Les charbōncles ne doiuent eſtre meſpriſez: car ils ſont en partie venimeux. Les charbōcles, iaçoit qu'au commencemēt ne ſoyent vlcerez, neantmoins le plus ſouuent ils terminēt à vlceres: & pourtāt le traicté des vlceres à lieu en iceux. Les charbōcles ſuiuēt la Peſte.

La curation du Charbōncle à trois intentions. La premiere ordonne la vie: la ſeconde, eſgaliſe la matiere antecedente: mais la troiſieſme, regit & gouuerne la matiere conioincte. La premiere intention eſt accomplie, auec deuë adminiſtration des ſix choſes nō naturelles, & de leurs annexes, ſelon la forme donnée au phlegmō: ſinō qu'il faut que decline plus vers l'abſtinance, refrigeration, & humectation: d'autant que le plus ſouuēt il s'en enſuit fieure. Et pource ſoyēt ſouſtrait le vin, & la chair: qu'il vſe de laictues, pourpier, grenades, & toutes choſes aigres: & s'il eſt neceſſaire, qu'on l'uy donne bouillon de poullet alteré auec laictues, & verius. La ſeconde intention eſt accōplie auec phlebotomie, premierement de la partie cōtraire, puis quād le lieu cōmence de s'alterer à noirceur, du coſté meſme. La troiſieſme intention eſt accomplie, auāt l'vlceration, par refrenatifs meſlez auec les enaporatifs, à fin que la matiere ne recule, & que auſſi ne ſoit irritée. A cela eſt loué par Galen au quatorzieſme de la therapeut. l'emplaſtre de plantain: & Auicenne le reſſoit: duquel la forme eſt telle.

Chap. 10. Li. 4 fe. 3. tr. 1. ch. 10.

PR du plantain, des l'entilles & du pain de meſnage, de chaſcun eſgalle portion: ſoyēt cuicts en eau, tāt que reuiennent en conſiſtence de liniment, qu'on en applique ſur le lieu, & à l'entour. Auicenne y adiouſte des

La meſme.

gal

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

galles:& ie croy qu'elles y seroyent louables,si le sang apparoissoit plus subtil,que gros.Et à cela mesme fait l'emplastre des deux grenades,cuittes en vin aigre,ou en eau d'ozeille. Quand la furie est aucunemẽt remise,l'emplastre d'Auicenne des figues,& raisins secs,de noix.& de farine d'orge,cuicts en vin, seroit bõ pour le meurir & creuer Estant creué,soit mõdifié auec suc d'ache, miel,& farine cuicts ensemble: puis soit cõsolidé à la mode des autres vlceres,auec Diachylõ.Mais l'onguent de bol armenien,d'huile,& de vinaigre,soit touſiours mis é enuirons.Si le lieu cõmence à se malicier & corrompre,soit scarifié tout à l'entour,& lauć d eau salée,& l'vlcere desseiché auec trochises Calidicon destrempez en vin,& l'escarre soit mõdifiée auec le susdict emplastre d'ache ou auec de beurre : & soit traicté selõ le regime d'Anthrax,&des vlceres pourris. *La mesme.*

Anthrax, selon Guillaume de Saliceť, n'est autre chose que Charboncle emmaligné. Car la matiere d'Anthrax est sang gros,& qui boult tant, que de son ebullition il à acquis venin. On l'appelle bõne Bube, en contraire sens:d'autant qu'elle est tref meschãte & tref-dãgereuse. Et parauẽture qu'on le deriue de Anthra,q est le cœur:parce q touſiours il appete le cœur. *Li.1.ch.50.*

Les signes d'Anthrax, selon Henric, sont les signes du charboncle augmẽtez,auec la diuersité de couleur és veines d'alentour, en façon d'arc en ciel : & auec grand pesanteur du membre auquel il est,comme s'il estoit garroté de liens,auec grãdes, & insupportables detresses.& chaleurs,auec prostrariõ d'appetit,dedain, battement de cœur,& grande foiblesse.

Anthrax de tout son naturel,est maladie aiguë & dãgereuse:parce qu'il est de matiere fort venimeuse,petit lentiale,& cõtagieuse.Et le pire est,selon Auicenne, celuy qui auient aux emonctoires,&au voisinage des membres principaux:car il faut craindre du retour de la matiere Et toute pustule mauuaise venimeuse, qui apres s'estre demonstrée,recule,est mortelle& principalement si mauuais signes apparoissent.Et quand les accidents sont vehements c'est mauuais signe : mais s'ils se remettent & appaisent n'est bon. *Li.4.fe.5. Tr.1.ch.17.*

Des

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Des mortels le plus ſalubre eſt, ſelon Auicenne, ce-
La meſme. luy qui eſt rouge: & apres luy, le Citrin. Mais de celuy qui tend à noirceur, perſonne n'en eſchappe. Les Anthrax ſont fort frequents en temps de peſte.

Curatiõ La curatiõ d'Anthrax à quatre intẽtions. La premiere ordonne la maniere de viure: la ſecõde, conforte le cœur: la troiſieſme, vuide la matiere antecedente: & la quatrieſme tire hors, & regit la matiere conioincte.

Primus La premiere eſt accomplie, auec deuë adminiſtratiõ des ſix choſes non naturelles. Donques luy ſoit ordõnée vne demeurance bien claire: qu'on luy crie fort, & ne luy ſoit permis de gueres dormir: & le ſurplus ſoit ordonné ſuiuãt ce qu'a eſté dict au Charboncle, excepté qu'icy les viures doiuent eſtre en moindre quantité, & qu'ils ſoyent nourris comme on nourrit ceux qui ont fieure peſtilentiale. Il luy ſuffit d'auoir de la ptiſane, & de l'eau auec ſucre roſat, laict d'amandres, & orge mondé, iuſques au quatrieſme, ou cinquieſme iour. Les Grenades, Oranges, Limons, & toutes choſes aigres ſont pour luy. Et s'il eſt neceſſaire, luy ſoit dõné boüillõ de poulet alteré auec du verjus, & laictues.

Secundus La ſeconde choſe eſt accomplie, en luy adminiſtrãt de la Theriaque bõne, & eſprouuée, le gros d'vne feue, detrempée en eau de ſcabieuſe, ou en ſa decoction ou ſi la fieure eſt fort aigre, auec eau roſe, ou de buglоſſe. Et ſoit baillée (s'il eſt poſſible) ſix heures apres le repas, & qu'il ne mange plus d'autant d'heures. Ie dis s'il eſt poſſible: car en la Theriaque neceſſité n'a point d'heure, comme dict Auenzoar au commencemẽt du Theſir: & en tant de temps, ou enuiron, cõmunemẽt eſt faicte la premiere digeſtiõ. Toutesfois Auẽzoar permet à la Theriaque ſept heures, & plus: & Auerrhois neuf. Tout cela eſt ſuiuant la moitié du temps de la totalle digeſtion, qui eſt de ſeize heures, ſelon l'ancienne ordonnance, que le corps ſoit raſſaſié trois fois en deux iours: combien que ſelon Auicenne le terme du ſeiour de la viande en l'eſtomach, ſoit de douze à vingt & deux heures: ce qu'il faut entẽdre de tout l'eſtomach, & des boyaux, cõme dict Albert Bolognois. La raiſon de ce que deſſus eſt, d'autant que

Li. 6. colli. ch. dernier.

Li. 3 fe 13. tr. 3. cha. 8.

nul

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

nulle chose medecinale doit estre meslée auecques la viande. Car il s'engendre inquietude, & douleur, cõme dict Auenzoar au lieu que dessus. Or la Theriaque, n'est pas seulement chose medecinale, ains aussi au milieu des natures des corps qui souffrent, & des medicaments qui les offencẽt: au cinquiesme des simples: ce qu'il conuient entendre par similitude, & non pas proprement. Pour reuenir à nostre propos, qu'on luy emplastre le cœur par dehors auec roses, violettes fleurs de buglosse, de tous les sandals, & d'escorce de Citron, & si la fieure le permet, y soit adiousté vn peu de melisse, & de mariolaine, & de saffran aussi. L'escarlate teinte en graine, à grand lieu en cecy. La tormentille, & l'herbe Tunix, sont estimées d'Arnaud, en lieu de Theriaque. La troisiesme chose est accomplie, par phlebotomie de la partie mesme; ou si l'âge ne la peut supporter, auec des ventouses, & scarifications.

Cha. 18.

La quatriesme chose est accomplie, auec refrigeratifs, & defensifs tout à l'entour, & non pas dessus, de peur que la matiere ne recule; comme est l'onguẽt de bol armenien, ou l'huile rosat, ou myrtin, meslé auec du vin aigre. Sur le lieu soyẽt appliquez les attractifs: & sinon auec autre chose au moins auec des ventouses, ou succemens, soit secouru en toute diligence: car c'est vne maladie qui donne peu de trefues: & aux extremes maladies, les curatiõs extremes sont necessaires pour la perfection. I'ay esté quelquefois contraint de l'extirper auec cautere actuel: mesmes i'ay ouy dire qu'on l'emportoit par la morsure de quelque vile personne. Qu'il soit aussi scarifié tout à l'entour, & arrousé d'eau salée chaude, à fin que le sang en sorte, & n'y soit pas caillé: ou que l'on y mette vn corrosif, à quoy l'arsenic est le principal. Mais au cas qu'il donne quelques trefues, soit meury, & rompu auec des figues, leuain, & sel meslez ensemble, ainsi que met Auicenne. Apres qu'on applique deux ou trois fois cest emplastre le lieu coustumierement paroit tout noir, & ouuert, & dés lors soit mondifié auec le mondicatif de hache, cõme il a esté dict au Charbõcle, puis soit acheué de guerir auec Diachylõ. Le medicamẽt du moyeu d'œuf,

Aph. 6. li. 1

Li. 4 fen. 3. tr. 1. cha. 18.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

d'œuf, auec du sel, estant souuent appliqué, meurit, & ouure l'Anthrax, comme dict Theodore Outre ce Iamier descrit telle boüillie à faire meurir, & rompre.

Li. 3, ch. 12.

PR. racine de la grenouillette (surnommée ache du ris) scabieuse, & geraniõ (dict bec de Faulcon) marrubin, farine de froment, semence de lin, miel, huile, & vieux oing, soyẽt cuicts en vin, & en soit faict emplastre. Aussi la consoulde mineur, pilée entre deux pierres, par certain miracle diuin deliure d'Anthrax, l'amortit & caue entierement dans l'espace d'vn iour: de sorte qu'en apres il n'a besoin, sinon de la curatiõ des autres vlceres, comme dict Rogier, & Theodore l'afferme. Cela mesme est reçeu des quatres maistres, qui generalement disent de la scabieuse ce mot notable: que la scabieuse prise en breuuage auec du vin, ou mangée conuertit les apostemes du dedans au dehors, & les dissipe insensiblement. Ce que met Henric de la preuue, si vn Anthrax est guerissable, ou mortel, par vne vescie du fiel de porc, sont des fables de Theodore. En la cure d'Anthrax regarde à la cure du charbõcle, & de l'Esthiomene: car il est au milieu d'iceux, ainsi que dessus a esté dict.

Li. 2. ch. 6.
Li. 3. cha. 12.
Li. 3. ch. 12.

Esthiomene, iaçoit que proprement ne soit pustule, toutesfois il est effect des pustules: & sa curation respond à icelle en proportiõ: car cest la mort & dissipatiõ du membre. (Et pource il est nommé Esthiomene, comme hostile à l'hõme) auec pourriture, & mollesse, à la difference du Loup, & du chancre, qui dissipent le membre auec corrosion, & endurcissement. Dõques ce n'est vne mesme chose, cõme disoit Theodore, Lãfranc, & Hẽric. Esthiomene est appellé vulgairemẽt, le feu S. Anthoine, ou de S. Martial, & des Grecs Gangrene. Dont au liure des Tumeurs, ce qu'on nõme Gangrene, est entre les tresgrands phlegmõs, estãt mortification de la partie patiente. Toutesfois Auicẽne met difference entre iceux, selon plus grande, ou moindre mortification.

Th. li. 3. ch. 9. Lãfr. tr. 3. do. 2. ch. 2. Chap. 6. Li. 4. fe. 3. tr. 1. ch. 15.

La cause d'Esthiomene & destruction de vie és mẽbres, est de trois sortes: vne, quãd le mẽbre ne peut receuoir vie, qui luy est deleguée du cœur, à cause de la dissi-

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

dissipation de sa complexion, & harmonie, causée de trop grand froid: comme en fort hyuer, & quād on refroidit indoctement les apostemes: ou par l'excellente chaleur, & par le venin de quelque accidēt, & des pustules malignes. L'autre maniere est, parce que la vie resset au membre, est suffoquee: comme es grāds apostemes, qui bouchent tellement les veines & pores du cuir, que l'esprit n'ayant respiration, est suffoqué. Le tiers moyen est, de ce que la vie ne peut venir du cœur au membre, à cause de la ligature ou concussiō faicte au passage.

Les signes & iugemēts sont tels, selon Galen au lieu dessus allegue: premierement, la couleur vermeille que adhere aux phlegmons, s'estaint: puis la douleur, & la pulsation s'en vont, non pas que la disposition cesse, mais que le sentimēt est amorti. Dont le membre deuient noir, mol, & pourry, auec vne puāteur de charogne, & pourtant quand on le presse des doigts, ils font vne fosse qui ne releue point: & la peau semble presque separee de la chair.

L'esthiomene est de telle felonnie, que si on n'y secourt promptement, la partie qui l'endure, meurt facilement: & en comprenant celles qui luy sont continues, il tue l'homme.

La curation d'Esthiomene à trois intētions: la premiere, ordōne la maniere de viure: la seconde, esgalise la matiere antecedente: & la troisiesme regit, & gouuerne le lieu corrōpu & mortifié. La premiere est accomplie, par deuē ordonnance des six choses non naturelles, qui declinent à froideur & abstinence. Donques sa viande soit mie de pain lauée en eau, orge mōde, auenat, laict d'amandres, boüillon de poullet alteré auec des laictues, mesmement s'il auoit fieure. Qu'il vse du pourpier, des grenades, & autres choses aigres. Et à tout euenement, pource que les fumées qui s'eleuent du corrompu, peuuent infecter le cœur, qu'ō luy donne de la theriaque, & luy soyēt administrées autres choses cordiales, selōqu'il a esté dict ausdictes pustules. La secōde intētiō est accōplie par la phleborotomie, & en purifiāt le sang auec du catholicō, & de la casse fistule,

tama-

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

tamarinds, hoblon, fumeterre, polypode, & semblables qui purifient le sang. Car en ces corruptions il à tousiours eschauffemẽt, & emotion de cholere, & infectiõ de sang. La troisiesme intentiõ est accomplie de la maniere que dict Auicenne. Quand donc tu vois (dict il) le membre changer de couleur, adonc il faut qu'il soit oings auec onguent de bol armenien, terre seellée, & vin aigre. Et si cela ne profite, tu ne trouueras point d'excuse, que tu ne faces scarification profonde en diuers lieux, ou que tu n'y appliques des sangsues, & que tu n'ouures les petites veines qui sont voisines: & que tu ne laues le lieu d'eau salée, affin que le gros sang en sorte, & n'y soit caillé. Et mets dessus le lieu escarifié, ce qui empesche la pourriture, & qui resoult: comme est la farine d'ers, ou de febues, incorporez auec syrop aceteus: & laue le ordinairemẽt deux fois le iour auec du vinaigre chaud. Apres que l'eschauffement, & la furie auront cessé, qu'on y applique dessus l'onguent Ægyptiac, qui est faict de verd de gris, alũ, miel, & vin aigre, meslez en egale portion, & cuicts: car il empesche, & resoult la putrefaction, & fait choir ce qui est pourry, & contregarde ce qui le suit. Mais si la dispositiõ a passé outre, & commẽce de paruenir à molleſſe & à putrefaction, cauterise, & separe le corrompu du sain, auec cautere actuel, ou auec medicament caustique: comme sont les Trochifs Calidicon, Aldaron, & d'Asphodeles. Le meilleur, & plus asseuré pour cela est (selon Theodore, Henric, & moy) l'arsenic sublimé, pur ou corrigé, en poudre ou destrempé en vin, appliqué auec charpis ou coton, par dessus, principalemẽt entre le sain, & le corrõpu. Et s'il est de besoin, separe vn peu premierement auec le rasoir, entre le sain, & le corrompu. Car il fait incontinẽt, & sans douleur, arrester le mal. Quant au moyen, ie l'espicifieray cy dessous au chap. des glandes, du chancre, & de la rompure. Apres, soit prouueu à la cheute de la crouste, auec beurre, ou quelque chose grasse. Et quãd la crouste sera tombée, le lieu soit purgé en le lauãt touſiours de vinaigre, & en l'emplastrant (selon Guillaume de Salicet) d'vn tel emplastre.

Ψ *Li. 4. fe. 3. Chap. 16.*

Ψ

Ψ

Ψ *Li. 3. cha. 9.*

Du

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

PR. du miel, demy liure: moyeus d'œufs cruds, trois ou quatre en nombre: farine d'orge, dimy liure: soyēt meslez, & reduit en emplastre. Apres deux ou trois iours, à fin que la mondification se fasse mieux, soient adioustées: à c'est emplastre, dix drachmes de myrrhe eslite. Mais quand il est necessaire de trancher le membre, parce que la putrefactiō ne cesse point, & on craint que la corruption aille aux autres membres, qu'il soit couppé, & scié, suiuāt la doctrine qui sera dicte cy dessoubs: & soit cauterisée ce qui en luy est contenu: car c'est le plus seur. Or commēt on peut garder vn membre corrompu & mort, qu'il ne puë, il sera dict quand on traictera de la conseruatiō des morts Et voila tāt ce que nous en disons icy, dict Auicenne: & tu trouueras au propos commun des vlceres pourris, ce qu'il te faut adiouster à ce chapitre.

Cr. 6. do. 1. chap. 8.

Là mesmes.

Li. 4. fe. 3. tr. 1. cha. 1.

TROISIESME CHAP.

De l'Erysipele, & autres apostemes cholericques.

COMBIEN que le phlegme en la generation des humeurs suyue le sang, & qu'apres le sang il y ait plus de phlegme au corps, neantmoins parce que les apostemes cholericques conuiēnent en plusieurs choses auec les sanguins, apres le phlegmon, & les apostemes sanguins on traictera des choleriques. Les apostemes choleriques de nom commun sont appellez en Grec Erysipeles, d'autant qu'ils adherent au poil, & à la peau. Car Erysipele est affection propre à la peau, comme phlegmon à la chair: combien qu'ils s'entendent consequemment, au quatorziesme de la therapeut. Or il y à double Erysipele: Erysipele vray, & non vray. Le vray Erysipele est faict de cholere naturelle abondante, comme dict est (qui est dicte proprement sang subtil) lequel Auicenne appelle Espine. Le non vray est faict de cholere non naturelle: lequel Auicenne appelle Formy. Dont, selon Galen au quatorziesme de la

Cha. 2.

Li. 4. fen. 3. tr. cha. 1.

Là mesmes.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

therapeutique, l'Erysipele à deux differences: ou il est sans, ou auec vlceration. Le premier est vniforme, & ☿ est appellé phlegmõ: l'autre (supplées) est appellé Formy, ou Herpes. Il signifioit cela mesme au liure des *Chap. 10* ☿ Tumeurs contre nature disant: Quand donc la fluxiõ cholerique, estãt asseurement telle (c'est a dire pure: & separée) est paruenue, elle vicere la peau. Mais celle qui est subtile, & meslée auec le sãg c'est à dire nõ separée, esleue plus en tumeur, qu'elle n'vicere. De ceux-cy *Par 2. ch. 1.* l'vn est appellé Erysipele, & lautre Herpes. Aussi au second à Glaucon, il en faict chapitres distincts: car premierement il determine des Formys, & Herpes: puis de l'Erysipele certain, qui est faict de sãg subtil. Donques Erysipele est apostheme cholerie, auec la susdite double differẽce: toutesfois il est dict en premier lieu ☿ de l'vne & en secõd de l'autre. La cholere est humeur chaut: & sec, engẽdré de la pl^e^ subtile partie du chyle. Et est double: naturelle, & nõ naturelle, parlãt du naturel en deux faslons cõme dit est. La naturelle, est humeur chaud, & sec, subtil en substãce, de couleur rouge tẽdãt à quelque orangé, en odeur, & saueur piquãte La nõ naturelle est, qui decline de cette cy dãs les bornes de son estendue, lesquelles si elle outre passe, n'est pas cholere propremẽt, ains vn autre humeur. Ce qui ☿ auiẽt en deux manieres: l'vne de soy-mesme, & en soy l'autre par meslãge. De soy-mesme, & en soy, par deux moyẽs l'vn, quãd la cholere naturelle se pourrit, & brusle: & telle est dicte cholere bruslée par putrefuction. L'autre moyẽ est, quãd la cholere nõ naturelle vitelline est bruslee, ou en l'estomach, ou au foye, ou aux veines, & deuient porracée, ou ærugineuse: lesquelles sont en l'extremité de malice. Par meslange la cholere ☿ deuiẽt innaturelle, quãd vn' autre humeur luy suruiẽt d'ailleurs. Et cela est faict en plusieurs sortes: cõme si le phlegme subtil est meslé auec elle, il s'en faict cholere orãge: si le gros, vitelline: si la melãcholie bruslée y est meslée, se faict cholere aduste par meslange. Et ainsi selõ Auicẽne, il y à six especes de cholere nõ naturelle: mais selõ Halyabbas il n'y en à que quatre: car il n'a faict aucune mention des deux especes bruslées.

Li. 1. fe. 1. do. 4. cha. 1. Pare. 1. fen. 1. cha. der. nier.

Chap. 9.

Tou-

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

chant à Galen, au second des vertus naturelles, il ne met contre nature que la vitelline: car il dict que la porracee, & la ærugineuse s'egendrent des mauuaises herbes à mãger dans l'estomach: ou par quelque mauuaise disposition ez veines, au second des prognostics. Dequoy il appert, que de la cholere sont engendrées quatre especes d'apostemes: premierement de cholere soluable (que l'on appelle sang subtil) est engendre vn apostemе, qui est dict au second à Glaucon, Erysipele certain, & vray. *part. 2. chap. 6.*

De la cholere non soluable par meslange, sont engendrez trois apostemes sçauoir est, Erysipele phlegmoneus, Erysipele Oedemateus, & Erysipele Scirrheus. De la cholere non soluable par bruslure, sont engendrées selon sa subtilité, & grosseur toutes pustules corrosiues, depuis Herpes iusques au chancre: comme sont Herpes, Serpige, & Formy, au quatorzieme de la Therapeutique. *Chap 2.*

Les causes du vray Erysipele sõt telles, q̃ du vray phlegmõ: sçauoir est, primitiues, antecedẽtes, & cõiointes. *Chap. 6.*

Les signes & iugements sont pris par comparaison au phlegmon, suiuant la doctrine generale au quatorzieme de la thera, & au secõd à Glaucõ. Et de ce il appert, que l'Erysipele vray, & certain, est espece de phlegmon. Doncques prenant le premier signe au vray, c'est couleur rouge tirant à l'orange. *Chap. 1. part. 2.*

Le second, rougeur qui se perd si tost qu'on le touche. Le troisieme, Tumeur ne passant de guieres la peau. Le quatrieme, vehemente chaleur attirãt fieure, & plus qu'en phlegmon. Le cinquieme, pulsation nõ pas grande. Le sixieme, douleur mordicante, & pognãte, non pas tensiue, comme en phlegmon: & autres signes qui signifiẽt dommation de cholere. L'Erysipele le plus souuent auient à la face, & commence à la racine du nez, puis s'espand à tout le visage: & c'est pour la legierete de la cholere, & la rarite du visage.

Erysipele l'os estãt denué est mauuais. En Erysipele la pourriture, ou fame est mauuaise.

L'Erysipele vray à quatre tẽps, cõme les autres apostemes, les signes desquels soyent retirez des malades. *Aph. 19. & 20. lib. 7.*

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

L'Erysipele vray ne faict gueres souuent sanie: car le plus souuent il est terminé par insensible euacuatiõ. Dauantage, en Erysipele suruiennent des accidens, qui aucunefois en la curation surmontent leur cause, & renuersent l'ordre de la cure, ainsi qu'il a esté dict du phlegmon. Outre ce, Erysipele suit le mouuement de la fieure tierce: car il a analogie à sa matiere.

Curatio

La curation du vray Erysipele, tout ainsi que du vray phlegmon, outre le regime vniuersel, à quatre intentions. La premiere ordonne la maniere de viure: la seconde, regalise la matiere antecedente: la troisiesme, retire, & vuide la matiere conioincte: & la quatriesme, corrige, & amande les accidents.

℣ La premiere est accomplie par regime conuenable, declinant à froideur, & humidité, comme en la fieure tierce. Donques soit choisi l'air & l'habitation froide, & refraichie en semant feuilles de saule, vigne, cannes, ioncs, roses, & violettes. Qu'il delaisse toutes choses chaudes, vnctueuses, grasses, doulces, & piquantes.

Qu'il laisse le vin, & tout laictage: vse de laictues, pourpier, courge, orge mondé, rys, & autres choses qui espaississent le sang, & r'affraichissent: viue sobrement. Tienne le ventre lasche, dorme, & demeure en repos: & ℣ qu'il viue honnestement.

La seconde chose est accomplie, par euacuation, & saignée. Que la matiere soit aucunesfois vuidée auec quelque medicament qui chasse la cholere: comme est l'electuaire de suc de roses, ou l'eau de tamarinds de Rhasis, qui est telle.

li. 9. Almasich. 4.

℣ PR. vingt prunes de damas, tamarinds fraiz, dix drachmes: sucre violat, demy quarteron, soit coulé, & que on le dõne au matin. Et s'il estoit fortifié d'vne drachme d'electuaire de suc des roses, il seroit fort bon. S'il est expediant de saigner: soit fait selon la maniere dicte ℣ en phlegmon. La troisiesme chose est accomplie, par refrigeratifs, & repercussifs au commencement, excepté les cas qu'on sçait du chapitre general. Et en apres par euaporatifs au dehors, ou par transpiration nõ manifeste au sens. Mais pource que l'Erisipele ne faschе pas seulement de sa quantité, ains aussi de sa qualité, ayant

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

ayant vehemente inflammation, il aura besoin de plus grand refrigeration que le phlegmon. Et le terme de la refrigeration soit le changement de couleur: car il cesse adonc certainement, Auicenne aussi loüe à cela d'y verser d'eau froide: Et Galen le suc de morelle, ioubarbe, pourpier, herbe aux puces, hyoscyame, & autres dicts au chapitre de phlegmon: puis il euapore la matiere auec farine d'orge, & autres ia dicts cy dessus en la cure du phlegmon. Car comme les signes estoyent prins à la proportion de signes du phlegmon, ainsi les remedes à l'analogie ou proportion de sa cure. La quatriesme intention est accomplie, quand au retour de la matiere, & l'endurcissement, & la corruptiõ ainsi qu'il a esté dict au phlegmon. Pour la douleur, & ardeur, on faict vn tres-bõ mitigatif des feuilles, & racines d'hyoscyame, enueloupées en estouppes, & cuictes soubs la braise, meslées auec du populeon, ou graisse: selon qu'il a esté dict auparauant de la douleur du phlegmon. S'il auenoit qu'il se vlcerat, soit traicté auec onguent blanc, ou auec vnguent de litharge: & si on y adioustoit merde de plomb, seroit tres-bon.

Li. 4. fe. 3. Tr. 3 cha. 5. Li. 14. therap. cha. 3

Chapitre adminiculatif au precedent, du Formy, herpes, & autres mauuaises pustules choleriques.

PVSTVLES mauuaises choleriques, sont (comme dict est) toutes celles qui en se rompant delaissent rongement, & virulence: comme sont toutes despuis herpes, iusques au chancre. Et combien qu'il y ait plusieurs especes qui ont faute de nom, toutesfois il y en à deux manifestement nommées: sçauoir est, Herpes en Grec, & Formy en Arabic. Ils sont tous de cholere non naturelle, differente en grosseur, & tenuité. Car celle qui passe outre en espaisseur, est dict Herpes, Esthiomene en Grec, & Cancer en Latin. Et cesse est l'intentiõ de Galẽ au premier des Tumeurs contre nature, & au quatorziesme de la Therapeutique, & au second à Glaucon Auicẽne appelle Formis, toutes pu-

Chap. 7. Cha. 17. Par. 2. ch. 1.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Lin. 4. fe.3. tr.1.ch.1. ſtules choleriques faictes de cholere non naturelle & ſeparée. Car de cholere ditte naturelle de la naturalité du nourriſſement (qui eſt le ſang ſubtil) il dict que l'eſpine en eſt faict, c'eſt à dire le vray Eryſipele, comme cy deſſus a eſté dict. Meſſüs dõques le Grec auec l'Arabic. & faiſons pour enſeigner plus facilement, d'eux eſpeces des mauuaiſes puſtules choleriques ſoubz leſquelles ſoyent contenues les autres. L'vne ſoit appellee Herpes, laquelle ſoit de cholere ſubtile: l'autre ſoit appellé Formy de cholere plus groſſiere. Et ne nous ſoucions pas des mots pourueu q̃ les choſes ſoyẽt entendues. Soit donc Herpes vne puſtule, ou des puſtules mauuaiſes, choleriques, Eryſipelateuſes, veſciées, & inflãmées, auec prurit & rougeur tirant à l'orangé. Brief Herpes n'eſt autre choſe qu'Eryſipelas veſcié, & vlceré. Dont diſoit Galen au quatorzieſme de la therapeutique: L'humeur choleric qui engendre l'Herpes eſt fort ſubtil, de ſorte qu'il n'a pas ſeulement trauerſé toutes les parties internes, qui ſont de ſubſtance charnue, ains auſſi la peau meſmes iuſques à l'epiderme, laquelle ſeulle il ronge, d'autant que quelque ſiẽne portion y eſt retenue. Car s'il l'outrepaſſoit en fin, comme la ſueur, il n'vlcereroit pas.

Ch. 17.

Les cauſes & les ſignes, ſont cogneus de ce qu'a eſté dict.

Il appert auſſi de ce qu'a eſté dict, que Herpes eſt de plus prõpte reſolution, que la Formy. Appert ſemblablement, qu'il y à vn moyen paſſage d'Eryſipele à Formy, & de Formy à chancre.

La curation à trois intentiõs, comme en Eryſipele.

La premiere, ordonne la vie: la ſeconde eſgaliſe la matiere antecedente: la troiſieſme, regit & gouuerne la matiere conionicte.

Ch. 2. p. 2. La premiere & ſeconde ſont accomplies, cõme il a eſté dict d'Eryſipele: ſinõ que le remede par phleboto mie eſt moindre en Herpes,

Mais la troiſieſme n'eſt ſemblablement accomplie, au ſecõd à Glaucõ. Car l'Eryſipele à beſoin d'eſtre refroidy auec les choſes, qui humectẽt, veu qu'il n'eſt pas vlceré: mais Herpes, auec les choſes qui peuuent deſſei-

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

seicher.

Non pas donc auec des laictues, ny du pourpier. ne d'eau froide: ains auec les tendrons de la vigne, & de la ronce, & du plantain, auec des lentilles, & farine d'orge: & autres choses escrites pour les phlegmons, y meslant quelque peu de miel, s'il à besoin de mondification.

Quant aux vlceratiõs qui ne sont fort mal morigerés, suffisent vnguents blancs, & metalliques, desquels nous auons dict, & dirons aux vlceres virulens

Formy est vne pustule, ou pustules mauuaises choleriques, sans largeur, auec inflammation, & demangeson, cheminantes en la peau auec vlceration, rongement & virulence.

Definition

Brief, Formy n'est autre chose qu'vn Herpes malin: car ils sont de mesme genre, comme dict est. Il y en à deux especes: l'vne est de mouuement plus legier, parce que il est de colere plus acre & subtile: l'autre de mouuement plus tardif, parce que il est de cholere plus grossiere (tellement qu'il à semblé à aucuns que le phlegme y estoit meslé auec la cholere) & est dict Miliaire.

Sa matiere peut estre tant espaissie, que sembleroit estre pustules Ficales, & Bothorales: parce que elle sont apparentes à mode de fics, & de boutons.

De ces propos les causes & les signes sont manifests.

Quant au iugements: Formy est de plus tardiue resolution, que Herpes.

Formy n'a pas crouste, iaçoit qu'il puisse auoir pourriture & virulence. *Lin. 4. fe. 3. Tr. 1. ch. 6.*

En toute Formy on sent cõme pointure de Formy: dict Auicenne.

La verrue en sa naissance ressemble au Formy, non pas toutesfois en matiere: mais en apres elle est faicte clauale. *Chap. 17.*

Et pourtant Galen au quatorziesme de la Therapeutique inuenta de la guarit auec vn tuyau.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Formy, & autres pustules choleriques, combien que dez leur cõmencement ne soyent vlcerez, le plus souuent terminent en vlceres: & pource le traicte des vlceres à lieu en icelles.

La curation du Formy, cõme de l'Herpes, à trois intentions. La premiere, ordonne le viure: la seconde, esgalise la matiere antecedente: & la troisiesme, regit la matiere cõioincte, & guerit la partie pustulée. La premiere & seconde intention sont accomplies, ainsi qu'a

Li. 14. therap. cha. 17. esté dict d'Eryspeles, & de Herpes. Il est vray qu'à la

Li. 4 fen. 3. tr. 1. cha 8. guerison du Formy de la femme Romaine, Galen approuue le petit laict, auquel il auoit mis quelq peu de

Ψ sçamonée. Mais Auicẽne cõmande, qu'au Miliaire on y mesle la vertu du turbith, & de l'epithyme aussi. Or

sur le lieu, auant qu'il se vlcere, il faut mettre des medicamens meslez, c'est à sçauoir ayant vertu rapellante & resolutiue. Et pource en tels est loué l'emplastre de plantin, dict au carboncle. I'ay aussi trouué souuẽt vtile deuant & apres l'vlceration, l'emplastre des deux

Là mesmes. grenades. Auicẽne loüe au miliaire, & fical ou Bothoral, l'eau qui coule du boisde la vigne, quãd on le brusle: & si on y cuisoit testes de poissons salés, elle seroit

Li 3. ch 43. Li. 4. fe. 3. tr. 1. cha. 1. Part. 2 fe. 3. cha 29. tref-bõne. La mille-feuille, & la parietaire, pilés auec vn peu de sel, sont tresbonne au bothoral ou fical, ainsi que dit Theodore. Et pour dessecher la pourriture, principalement au Miliaire, Auicẽne loüe vn liniment

Ψ faict de fleur d'arain, & soulphre, auec ladicte eau. Halyabbas approuue l'onguẽt de bol armenie, & terre

La mesme. seellée, & vinaigre, & eau rose, aumoins à l'étour: & ie loüe qu'il soit continué. Mais quand le rongement & l'vlceratiõ apparoistra manifestemẽt, (dict Halyabbas) sans se departir des refrigeratifs à l'enuiron, tu mettras sur l'vlcere des trochiefs Aldarou, ou Calidicon, meslez auec vin astringement, ou vinaigre, ou eau rose, tellement qu'il en soit faict liniment. Et si ces choses ne suffisent, il faut passer auec plus fortes, comme

Part. 6. chap. 2. à l'arsenic, & au fer chaud, au second à Glaucon. Car

Ψ telles choses en consument la matiere cõioincte, qui est corrosiue, gueriſſent l'erosiõ. Apres, on pourvoyra à faire tomber la crouste auec beurre, ou autre choſe oin-

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

ointueuse Et s'il les faut tailler, soyēt taillez ou cauterisez, ou arrachez auec vn lien, à mode d'vn vray fic & l'vlcere soit guarie, comme les autres vlceres.

QVATRIESME CHAP.

De l'Oedeme, & autres apostemes phlegmatics.

COMME de la fluxion bilieuse est faict Erysipele, ainsi de la phlegmaticque ou pituiteuse est faict Oedeme au quatorziesme de la therapeutique: qui est aposteme phlegmatic, ayant deux differēces cōme les autres: sçauoir est vray & non vray. Le vray Oedeme, est faict de pituite naturelle, qui n'est autre chose que sang crud, ou trop peu cuict; lequel est trouué en la masse du sāg pour nourrir les parties phlegmaticques. *Chap. 4.*

Le non vray est, celuy, qui se faict de pituite nō naturelle. Or phelgme ou pituite, est humeur froid & humide, engēdré de la portion du chile la plus creue.

D'iceluy l'vn est naturel & l'autre nō. Le naturel est humeur froid & humide, crud en substance, en couleur tirant à quelque blancheur, & en saueur & odeur à douceur. Le non naturel est qui s'esloigne de cestuy-là dans les termes de sa largesse: lesquels s'il passe, n'est plus phlegme, ains autre humeur. Ce qu'auient par deux moyens: l'vn, en soymesme, quand en sa substance deuient aigueus, vēteus, ou attenué: & lors est faict le phlegme subtil, aigueus, ou venteus. Ou il deuient plus espais & visqueus: & est faict le phlegme gros, morueux, & gypseus, ou vitreus, quād il s'ēdurci d'auantage. Ou il se pourrit & altere: dōt est faict le salé, nitreus, & corrosif. L'autre moyen de le faire nō naturel, est par meslange, quand vn autre humeur luy suruient d'ailleurs: cōme si le sang s'y mesle, le phlegme deuient doux: si la cholere, deuient salé: si la melācholie, aspre & aigre. Dōques il y a huict especes de phlegme non naturel, selō [a] Auicēne. [b] Halyabbas n'en met que quatre. [c] Galē semble ne mettre, que le salé & l'aigre.

a *Li. 4 fe. 1. do. 4. ch. 1.*
b *Part. 1. ser. 1. chap. dernier.*
c *Li. 2. des fac. nat. cha. 9.*
d *Li. 2. ch. 6.*

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

gre:toutesfois au ſecond de la difference des fieures,
e *Chap. 5.* & au ſecond des lieux affligez,& en pluſieurs autres
lieux,il faict mention du vitreux:lequel ſouuẽt il met
auec l'aigre,pour la conuenãce.De cecy il appert,que
du phlegme ſont engendrées huict eſpeces d'apoſte-
mes.

Premierement du phlegme naturel, eſt engendré
l'Oedeme vray & certain. Secondement, du phlegme
non naturel par meſlange, ſont engẽdrez trois apoſte-
mes, ſelon que trois humeurs y peuuent eſtre meſlez:
cõme Oedeme phlegmoneus,& Eryſipelateus & Scir-
rheus. Tiercement du phlegme nõ naturel par alte-
ration de ſubſtance, ſont engendrez quatre apoſtemes:
premieremẽt, du phlegme vẽteux & vaporeus,eſt en-
gendré apoſteme venteus: ſecondement,du phlegme
aigueus eſt engendré apoſteme aigueus : tiercement,
du phlegme crud,gros,& morueus,ou muccilagineus,
ſont engẽdrez tous les nœuds, & exitures phlegmati-
ques,deſpuis la Loupe,iuſques à la Nacte: cõme ſont
la glande,les nœuds legiers, ou mols,dubelets,& tor-
tues:quatrieſmement du phlegme vitreus & Gypſeus
ſont faicts tous les nœuds durs,& les eſcrouëlles.

Quant au phlegme corrompu & pourry,il engẽdre
les fiſtules & vlceres eſcrouelleux.

Donques vndimie , ou Oedeme en Grec, & Zimie
en Arabic, eſt vn apoſteme laxe & indoloreus: c'eſt à
dire,peu doloureus,en comparaiſon du phlegmon, &
de l'Eryſipele.

Les cauſes d'Oedeme ſont triples , comme des au-
tres apoſtemes:primitiues, comme la cheute, le coup,
& mauuais regime:antecedentes,la multiplication de
l'humeur phlegmatic:conioinctes, le phlegme amaſſé
au membre.

Les ſignes & iugements ſont, tumeur,laxe & molle,
de ſorte qu'elle cede aux doigts, & l'impreſſiõ demeu-
re quand on en à retiré les doigts : petite douleur , &
chaleur de bile, couleur tirante à blancheur , auec au-
tres ſignes ſignifians domination de phlegme.

Oedeme , ainſi que les autres apoſtemes , à quatre
temps:commencement, accroiſſement, eſtat,& decli-
nation.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

nation.

L'Oedeme eſt terminé & decline le plus ſouuẽt par reſolution, peu ſouuent par ſuppuration, fort ſouuent par cõcretion en nœuds & autres excreſſences: deſquelles terminations les cognoiſſances ont eſté dittes cy deſſus au chapitre vniuerſel.

Les apoſtemes phlegmatics multiplient en hyuer, aux vieillars, & aux yurongnes.

La curation du vray Oedeme, outte le regime vniuerſel, à quatre intentions: la premiere, ordõne la maniere de vie, la ſeconde eſgaliſe la matiere antecedente: la troiſieſme gouuerne la matiere conioincte: & la quatrieſme corrige les accidẽts La premiere eſt accõplie par deuẽ adminiſtration des ſix choſes non naturelles, & des trois leurs annexes qui doiuent decliner à chaleur & ſeichereſſe, auec quelque ſubtiliation. Et pource leur eſt conuenable aër ſubtil & ſec: le pain biẽ cuict & appreſté: le vin ſoit bõ, net & clair, auec peu d'eau: qu'õ choiſiſſe les chairs des petits oyſeaux chãpeſtres, & de bon mouton: qu'il vſe peu de bouillons, herbes, & ſouppes: abſtiẽne de ce qui eſt de paſte ſans leuain, de choſes crues & aigueuſes: qu'il ne mãge pas la ſubſtance des legumes, ne fromage, ne gros fruicts. Euite le poiſſon, hormis quelque peu des ſaxatils: & tels ſoyent cuicts au vin Le roſty luy eſt plus vtile que le bouilly, & que la patiſſerie. Qu'il viue ſobrement, mange peu & boiue moins.

Le ventre ſoit laſché auec des figues & du cartame. ♆

L'exercice temperé eſt bon. Qu'il dorme peu, ou poinct, principalement de iour. Fuye le bain & toutes choſes humectantes.

La ſeconde intention eſt accomplie, en digerant la matiere auec quelque oxymel, & l'euacuant par quelque medicament chaſſe-phlegme: cõme ſeroyent pilules cochies, ou de benedicte, ou diaturbith. Et s'il y auoit plethore, on pourroit loüablemẽt ouurir la veine La troiſieſme intention eſt accomplie, au commẽcemẽt par repercuſſifs, nõ pas refroidiſſants, mais qui ont enſemble exiccation & reſolution: en l'augment, par reſolutifs plus forts: en l'eſtat, auec purs, & treſ

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

tres forts: en la declinatiõ, auec consomptifs, s'il procede par voye de resolution. Car si par voye d'exiture, soit traicté auec maturatifs, & par le regime des autres exitures. Les remedes repercussifs qui ont ensemble exiccation & resolution, conuenables au commẽcement, sont de trois formes.

Chap. 4. Chap. 3. La premiere est de Galen au quatorziesme de la therapeuticque, & au second à Glaucon. Pour l'humeur phlegmatic (dict il) quelquefois suffit l'esponge seule trempe en eau, où il y ait vn peu de vinaigre. La mixtion soit cõme quelqu'vn le boyroit, supplées, & qu'õ le chauffe. Et quelquefois (dict Auicenne) en lieu d'espõge on applicque vn drap en double, ou (supplées) quelque chose semblable. Et est bon de le continuer, & remuer souuent: & qu'il comprenne tous les costes, & que la ligature soit auec bonne estroictesse, commençant au chef du membre. La seconde forme est d'Auicenne, comme s'ensuit.

Liu. 4. fe. 3. tr. 1. cha. 3.

La mesme.

PR. eau de baurach, & cendres, & vinaigre, de chascun à suffisance.

La troisiesme forme est de Rhasis, & Auicenne l'ottroye.

Li. 7 alma. ch. 12.

PR. Aloës, myrrhe, lycion, acacie, sief de memithe, souchet, saffran de leuant, bol armenien, de chascun esgales parties: soyent puluerisez, & meslez auec suc de choux, & vinaigre, & reduicts en forme d'emplastre.

La mesmes. Li. 4. fe. 3. tr. 2. cha 3. Li 2. ch. 5. rub. 4. Li. 3. cha. 17.

Les remedes qui accõplissent l'intẽtion de l'augmẽt, sont les susdicts fortifiez auec du vinaigre. Mais ceux qui accomplissent l'estat & declination, s'il tend à resolution, sont de trois formes. La premiere est d'Auicenne: c'est vne esponge en lexiue de cẽdres de vigne, de figuier, & du chesne. La seconde est de Brun, que Theodore reçoit.

La mesmes.

PR. alun, soulfre, myrrhe, & sel, de chascun parties esgales: tout soit pestry auec huile rosat & vinaigre, & reduit en liniment. La troisiesme est d'Auicenne.

PR. De la fiẽte de vache, demy liure: d'encens, styrax, mousse, cãne aromaticque, spicnard, & aluine, de chacun demie once: pestrisés, les auec du vinaigre, & eau de choux, & en soit faict emplastre. A meurir les apostemes

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

stemes phlegmatiques Rogier loue le Diachylon qu'il faict. Item à cela mesme. *Li. 2. cha. 8.*

PR. de la maulue, brãche vrsine, racines de guimauue, racines de lys, oignons routis, escargots, leuain, & semence de lin, cuicts & pilez & meslez auec graisse, ou beurre, & en soit faict emplastre. Item Theodore extraict le suc du hyeble, du suc de la parelle, liuesche & fenouil, soyent bien cuicts auec onguent Dialthea, miel, huille, & beurre, & en soit faict emplastre. Quãd l'aposteme est meur, il ne faut pas attendre qu'il s'ouure de soy mesme (car il s'ouurira tard, ou iamais, cõme dict Henric) mais soit ouuert par fer, ou par caustique, suiuant la forme dessus ditte. Et la sanie soit mõdifiée auec l'onguent des Apostres, & auec le mondificatif de hache, & auec suc de l'aloine. Ou auec cestuy cy, qui selon Dyn attire, & mondifie la grosse sanie. *Li. 3. ch 17.* *Chap. des onguents.*

PR galban, ammoniac, resine de pin, terebentine, poix, suif de vache, & vieux huille, de chacun parties esgales: les gommes soyent destrempées en vinaigre. & fondues au feu auec les autres choses: & soit faict onguent. Au reste, soit traicté de la curation des vlceres sordides. Et ainsi est accomplie la troisiesme intẽtion. La quatriesme est accomplie selon la nature des accidents, comme s'il y suruient douleur, lors (ensuiuant Auicenne) il faut que la douleur soit appaisée en premier lieu, auec choses semblables à suyn de layne, & vin cuict, & ceroines faits d'huille de camomille, d'aluine, d'espic & cire. S'il y à durté, soit dissolue auec mouelle de bœuf, cerf, & semblables, comme sera dict cy apres. *Li. 4 fen. 3. tr. 1. ch. 3.*

---

chapitre adminiculatif, de l'aposteme venteux.

IL est mesnuy tẽps de passer aux inflamatiõs, lesquelles n'ont mesme curation que les Oedemes, au quatorziesme de la therapeutique: Car ceux-cy (comme i'ay dict) sont faicts aussi d'humeur phlegmatique: & parce que quand nous le pressons, ils cedent bien auãt *Chap. 7.*

aux

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

aux doigts qui y descendent. Mais les inflations se font d'vn air amassé, quelquefois dessoubs la peau, & quelquefois soubs les membranes qui sont au pro-
Ψ fond. Quelquefois discourent par vn membre, quelquefois par tout le corps, & quelquefois auec douleur, & quelquefois sans icelle

Chap. 2. Les causes de telles ventositez, au sixiesme des maladies, & symptomes, est foiblesse de chaleur en matiere phlegmatique qui y est aispossée. Or la generation d'icelles (cõme il est dit) est des humeurs phlegmatics, ou des viãdes qui se resoluẽt en vapeurs par la pauure chaleur. Car l'excellente froideur ne peut nullement
Ψ engendrer vapeur, d'autant qu'elle n'attenuë aucunement la nourriture, ne la cuict, ne dissoult. Et la forte chaleur surmontant de beaucoup ce qu'elle cõptend, subtilie la viande plus qu'il ne faut pour la generatiõ de vapeur, sinon qu'elle soit de nature venteuse. Car pour lors est engendré quelque vent trouble, & (comme quelqu'vn pourroit dire) nebuleus, en si petite quãtité, qu'en vn ou en deux rots il est vuidé. Or il est re-
Li. 4 fen. 3. tr. 2. cha. 19. tenu en la partie comme dict Auicenne, à cause de l'espesseur du membre, ou pour la grosseur de la vapeur.

Les signes & iugements sont, grande enfleure emboutie, resistant à l'attouchemẽt, auec quelque lueur, sonante quãd on la frappe, comme vne peau de bouc à porter vin ou huille: & souuent on la sent marcher par tout le corps, faisant excessiue douleur.

Ψ La ventosité enclose qui n'est pas dissipée, engendre plusieurs incõmoditez. La ventosité fumeuse courant par le corps, auec douleur anxiete, est à craindre: d'autant qu'elle semble estre esleuée de quelque matiere venimeuse. La curation de l'apostume venteus, à trois intentions: la premiere, est en la maniere de viure: la seconde, en la digestion: & la troisiesme, en l'extirpation de la matiere coniointe.

L'intention du regime soit, qu'il abstienne de toutes viandes grossieres, gluantes, cruës, phlegmatiques, & venteuses: comme sont choses douces, substance de legumes, fruicts, raues, chastaignes.

Qu'il vse des chaudes & seiches, subtiliantes, & dissipan-

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

ſipantes la ventoſité: comme eſt le pain d'orge, auquel on mette du ſel, & du cumin. Son boire ſoit de vin blãc ou cleret, ou vin Grec, & bon cleré. Qu'il vſe de la purée des pois cices, auec oignons, & perſil, du calamẽt & rhuë, en laquelle on mette du cumin.

La chair ſoit de la volaille, & autre, ſelon qu'a eſté dict au chapitre precedent. Pour la ſeconde, que la vertu digeſtiue ſoit confortée auec bonnes eſpices, & compoſitions qui ont nom du cumin, & du calamant, & auec telle dragée.

PR. de l'anys, du fenouil, du carui, dauci, cumin, bagues de laurier, le tout pile, de chacũ vne once, regaliſſe raſclee, zinzẽbre blanc, galange, de chacũ demie once: clouds de giroffle, cubebes, poiure long, ſemẽce de rhuë, de chacũ deux drachmes: anys cõfit, vn quarterõ: pain de ſucere, demie liure, qu'il en ſoit faict dragée. Et par dehors ſoit oingt l'eſtomach auec huilles deſpic, coſt, & rhuë. La troiſieſme intẽtion eſt accomplie, auec les choſes qui ont vertu meſlée de reſoudre, & euaporer, & qui reſtraignẽt moyẽnemẽt, ſans qu'ils augmentent les douleurs. A cecy on prẽd trois ſortes de remedes, de Galen au quatorzieſme de la therapeutique. La premiere eſt, eſponge neufue trẽpée en ſauõ, ou lexiue chaude. Et quand il y auroit grãd douleur, la partie ſoit oingte de quelque huille reſolutif, ou auec quelque relaxatif chalaſtique, la douleur n'eſtãt ſi forte. La ſeconde forme eſt, de layne graſſe trempée en ſauon, ou lexiue, auec vin cuit & huille, meſlés enſemble, y adiouſtãt de vinaigre & vin auſtere, ſur tout au commencement. Il y à grand force au ſauon, & au vinaigre: & non pas tant au vin. Or tu y meſleras plus de ceux cy (ſçauoir eſt, de vin, vinaigre, & huille) que de ſauon, quand tu voudras mitiguer. Et quãd tu veux repouſſer & corroborer, tu y mettras plus de vin que des autres, & que ce ſoit du vin noir auſtere: & quãd tu aymeras mieux reſoudre, plus de ſauon. Touchant au vinaigre il aide à tous deux: car auſſi nous auons demonſtré, qu'il à vertu meſlée. La troiſieſme forme ſoit vn liniment de terre graſſe, & de chaux viue, cuicts enſemble en ſau & vin.

℧

℧

Chap. 7.

Mais

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Mais en cas que telle ventosité fut fumeuse, maligne, & corrõpué, esleuée de matiere venimeuse, & qui court par les membres auec douleur, & ardeurs insupportables, il n'y a autre conseil, selon Guillaume de Salicet, que quãd on l'aura surprinse en vn lieu le mẽbre soit lié d'ẽchaut, & d'embas, & au milieu soit percé auec vn rasoyr, ou auec vn fer chaud, tellemẽt qu'elle en sorte: puis le lieu soit remply d'aloe, & de bol armenien, destrempez, & meslez auec huile rosat, & vinaigre: & apres trois ou quatre iours, le lieu soit incarné, & cõsolidé. Toutesfois en ce cas la diete soit estroicte, & le corps soit nettoyé par quelque medecine. Et si on luy donnoit de la theriaque, seroit bon.

Li 1. chadernier.

---

chapitre adminiculatif, de l'aposteme aigueus.

DV phlegme aigueus, & sereus, est engendré aposteme aigueus, laxe, & du tout sans douleur. Dõt Galen disoit au sixiesme des maladies & symptomes, que des superfluitez sereuses redondantes l'hydropisie est engendrée au corps: vescies & apostemes aigueus, aux parties.

Chap. 2.

Leur cause, est la vertu alteratiue refroidie & mal disposée, & la mauuaistié, & aquosité des viandes. Et par ce Galen au quatorziesme de la therapeutique, & au second à Glaucon, accompare tel phlegme, au phlegme des hydropiques, & des corps mal habituez, lequel est du tout aigueus, ne diuersifiant pas sa cure de celle de l'Oedeme vray, sinon en plus grande exiccation

Chap. 4.
Chap. 3.

Les signes & iugemens sont comme du vray Oedeme, fors que la Tumeur est plus laxe en cestuy-cy que en cestuy-là: & pource ne resiste tant à l'attouchemẽt, & sonne non pas cõme vent, ains comme eau, & trãsluict, aucunement contre la lumiere. En l'aposteme aigueus la chaleur est plus debile, qu'au venteux, comme escrit Galen au quatriesme des aphorismes, commẽtaire onziesme, où il est dict, Ceux qui ont des trãchées, &c. Les apostemes aigueus auiẽnẽt pl⁹ aux pieds

& aux

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

& aux genitoires, & à la teſte, ou aux ioinctures: qu'ẽ autres lieux: d'autant que l'aquoſité y deſſend plus, & la chaleur y eſt plus hebetée, au ſecõd des pronoſtics. Comme la ventoſité n'eſt gueres trouuée ſans eau, ainſi l'eau n'eſt encloſe en vne partie ſans vent. Ψ Chap. 10. comm. 60.

La curatiõ a cinq intentions. La premiere, eſt au regime: la ſeconde, en la rectification de la digeſtion: la troiſieſme, en la purgation par le ventre: la quatrieſme en l'euacuation par vrines: la cinquieſme, en euaporation de l'humidité coniuincte. Galen a ordonne des deux premieres au liure de la diære qui ſubtilie.

Les trois dernieres il à miſes au ſecond à Glaucon, & au ſeptieſme des aphoriſmes au Commentaire de A quiconque le foye, &c. Quant à la vie, la premiere choſe eſt accomplie par le regime dict aux deux chapitres precedents, excepté qu'il faut que ceſtuy-cy ſoit plus eſchauffant, & deſſicatif. Et pourtant qu'il laiſſe toutes choſes humides, & aigueuſes, comme l'eau, & les herbes vertes, fruicts, frõmage, laict, poiſſons, tous legumes, & chair de porceau: Qu'il quitte les ſouppes, & tout bouillon. Mange ſobrement, & diminue ſon boire. Son pain ſoit d'orge, auquel on ait mis quelque peu d'anys. Le vin ſoit treſbon, mais prins en petite quantité. Vins Grecs, & cleré luy ſont bons. L'eau des pois cices, la ſaulge, l'hyſop, le calament, les aux, & oignons cuicts, eſpices, & genres de ſel luy conuiennẽt. Le cuier des conils, & des oyſelets champeſtres, les chairs de poulle, & de mouton, luy ſont proffitables, & toutes choſes ſeiches. Qu'il trauaille, veille, & ieuſne: & s'inuite ſouuẽt à vuider le ventre, & la veſcie. La ſeconde intention eſt accomplie auec bonnes eſpices, bonnes dragées, & vnctions ſuſdictes. La troiſieſme eſt accomplie, par purgatifs des humiditez aigueuſes, & ſereuſes: cõme ſont le pain faict de farine d'orge auec laict de thitimal: ou poudre faicte d'eſule, & des grains d'eſpurge, & de tartre auec vn peu deſpic: ou pilules du ſuc de coucombre ſauuage, & les eſpices propoſées d'Hebẽ Meſue en ſes ſimples medecines. La quatrieſme choſe eſt accomplie auec la ſuſdicte dragée, à laquelle ſoit adiouſté ſemẽce de Ache, & de perſil, grains Chap. 4. Aph. 56.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

de baguenaudes,& spic. La cinquiesme est parfaicte auec desficatifs,& resolutifs de trois formes.

Li.14.therap.chap.4. & Liu.2. & Glanc. La premiere est de Galen au lieu dessus allegué, auec oxyrrhodin,& sel.

La seconde est de luy mesme,auec esponge trempée en lexiue,& autres remede dicts au vray Oedeme renforcez auec aphronitre,alun,& souphre.

Li.4.fen.3. tr.1.cha.10. La troisiesme forme est de certain emplastre, recité d'Auicenne en la curation des escrouelles, attribué à Galen au liure de la composition des medicamẽts selon leurs genres,duquel il dict, que resoult toute durté,en moins d'vne sepmaine,sçauoir est en trois iours: toutesfois,ie ne l'ay pas trouué en ce liure la: mais ie l'ay accepté pour resoudre la durté aigueuse, & venteuse.

℞ PR. graine de mousstarde,& d'ortie,soulphre,escume de mer,aristolochie.bdellió,ammoniac, huille vieux, & cire de chascun autant que besoin,en fera:soit faict, emplastre.Et si par son moyẽ cela n'est resolu,il ne reste autre conseil; que de l'ouurir auec le fer,puis soit mondifié,& curé à la mode des vlceres sordides.

Chapitre adminiculatif,des nœuds glandes, escrouëlles, & toutes excressences phlegmatiques.

℞ GLANDE, escrouëlle, nœud, loup tortuë, nate, hernie gouëtre,& bubon fugilin,en quelque part du corps qu'ils naissent,semblent auoir matiere phlegmatique,ainsi que dit Rogier: & semble qu'il dict biẽ: car nonobstãt qu'aucuns soyent chãgez en durté melancholique,toutesfois leur racine a esté phlegme, au moins pour la pluſ part,selon Auicenne: car quelque fois vn autre humeur est conioinct au phlegme. Mais nous parlons touſiours des simples,àffin qu'ils soyent exemple des composez, ainsi que dessus a esté dict. Ce neantmoins tous les susdicts,sont mis souz le genre des exiturés,& excressences phlegmatiques: ayans

Li.4.se 3. tr.2.cha.4.

des

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

des differences speciales entr'eux Glande, ainsi nommée de la forme d'vn glãd, est assés molle, vnique, mobile, & separée: laquelle on trouue le plus souuent engendrée ez emonctoires. Escrouelle multipliée en mode de truye, est dure, non du tout separée, & cõmunement trouuée au col. ♀

Loupe comme de houblon est molle, ronde, & faict sa naissance aux ioinctures, & lieux secs.

Le nœud, est comme vn nœud de corde, rond, dur, & arresté, on le trouue à l'entour des lieux nerueux.

La tortuë est grande exiture humorale, & molie, de forme large en maniere de tortue. Elle est nommée Taulperie en la teste, Gouëtre au col, & aux genitores Hernie. On la trouue quelquefois auec sanie, & escailles ou fistules Nacte est semblablement vne surnaissance, grande, & charnue, comme la chair des fesses, ou des hanches, de diuerses formes, & grandeurs, comme vn melon, ou vne courge, prenãt diuers noms selon sa forme, & les membres. ♀ ♀

Les susdites excressences ont plusieurs autres appellations: mais il ne se faut soucier des noms, pourueu seulement qu'on entende la chose, qui est diuersifiée, & indique souz telles diuersitez la cure. Des excressẽces les vnes sont cõtenues en sachet, ou vescie, les autres sõt infiltrées parmy la chair: les aucunes aussi peuuent estre resolues, & les autres non: les vnes ont le pied graile, les autres non: quelques vnes sõt grandes, les autres petites: les vnes peuuent estre suppurées, les autres non: aussi les vnes sont escailleuses, fistuleuses, & chancreuses, les autres non: & ainsi des autres differences. ♀ ♀

Les causes de telles sur-naissances sont triples: sçauoir est primitiues, comme cheute, coup, yurõgnerie, & mauuais regime, ♀

Les antecedentes sont humeurs, principalement phlegmatics non naturels, & phlegmõs permues, cõme dessus a esté dict.

Les causes conioinctes sont, les matieres mesmes contenues au lieu. Ce que est contenu, sont quelquefois humeurs aigueus, pourris, corrompus, limoneus, ♀

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Ψ & muccilagineus, ou en forme de miel, de boulie, & de graisse. Et quelquefois y sõt cõtenues chairs phlegmatiques, & espongieuses, & glãduleuses: quelquefois des pierres, & autres choses.

On a les signes, & iugements par leurs susdittes descriptions, & differences. Le signe qu'elles sõt encloses dans vne vescie, est leur mobilité, & la separation du cuir Mais quand elles sont arrestées, & adherentes a la chair, semblent estre sans vescie.

Ψ Les nouuelles, & traictables semblent estre resolubles, non pas les dures, & vieilles. Rougeur, douleur, & augmentation de chaleur, demonstrent les excrescences suppurables, fistuleuses, & chancreuses.

Ψ La multiplication des escrouelles, & leurs discours par le corps, & les chaleurs estrangeres mõstre qu'elles sont germe des escrouelles intrinsiques. Dont Arnaud disoit: La multitude des escrouelles externes, publie leur pluralité au dedans, desquelles dict Auicẽne,

Ψ que telles sont multipliées par cheute & coup, Et pourtant s'ensuit en Arnaud: qu'en telles proffite peu d'ouurer exterieuremẽt. Et tu supplées, que les purgations leur font grand proffit, & les breuuages qui font vriner, & les electuaires defficatifs, & la mutation de l'aage puerille. D'auantage, les enfans, à cause de leur gourmandise, & de la rarité du corps tombent souuẽt en escrouelles: & les vieillards plus tard, pour le contraire. Et outre, ceux qui ont le front court, les tẽpes pressés, & les maschoires larges, sont disposés à escrouelles: pource qu'à tels la matiere promptement derriue au col, ainsi que dict Henric.

Doct. 6 regim. vni Aph. 18. Li. 4 fe. 4. tr. 2. cha. 4.

La mesmes.

Ψ Le retranchemẽt, & la corrosion des excrescences est fort à craindre à l'endroit du ventre, du col, & des cõmissures, à cause du voisinage des veines, arteres, & nerfs, & des espaces interieures. En l'incision des grãdes glandes il se faut donner garde, de la veine qui les nourrit à l'endroict de leur pied: car souuent elle cause le flux de sang, & grand danger.

Ψ La curation a deux procedures, sçauoir est vniuerselle, & particuliere. L'vniuerselle concerne la maniere de viure, à ce que la matiere ne soit multipliée: & esgalisee

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

galiſ- l'antecedẽte, affin qu'elle n'adiouſte à la cõioin-
cte. La premiere choſe eſt accõplie, par le regime dict aux chapitres prochainement paſſez, declinant à plus grand ſubtiliation, & inciſion. Parquoy ſelon Auicẽne il faut eſuiter les viandes groſſieres, & le boire d'eau froide, de ſouller iuſques à deſdain, & de ſe rẽplir: qu'il endure la faim, tant que pourra: ſur tout pourchaſſe de faire bonne digeſtion. Fuie l'abitation humide, & des valées, arrouſée de mauuaiſes eaux. Boiue de bon vin, & d'eau alumineuſe, ou ſulphurée. Car (ſelon Arnaud) l'vſage des eaux minerales, principalement qui ont ſaueur du tartre, peut amoindrir nó ſeulemẽt les gouettres interieurs, ains auſſi les externes. *Li. 4. fen. 3. tr. 2. ch. 10.* *Doct. 6. aph. 20.* ♆

La ſeconde choſe eſt accomplie en trois manieres: c'eſt en eſuacuant par le bas (& quelque fois par la ſaignée) & en purgeant par vrines, & en euaporãt auec des conſomptifs, & reſolutifs. Pour la premiere, eſt louée de tous la pouldre de Turbith, laquelle (ſelon Auicenne) eſt faicte de Turbith, de gingembre, & de ſucere en eſgale portiõ. Il eſt dõne deux drachmes, & teſmoigne qu'auec ce qu'elle vuide le phlegme groſſier elle n'echauffe pas, & ne raſcle pas les boyaux. *Li. 4. fe. 3. tr. 2. ch. 10.* ♆

Mais Rhaſis qui a eſté plus audatieux en laxatifs, fait ladite poudre au chapitre des douleurs du vẽtre, au neufieſme à Almanſor, de vingt pars de Turbith, dix de zingembre, & trente de ſucere: & ſi en donne trois drachmes. *Chap. 71.*

La benedicte, & la Hiere, les pilules d'agaric, & d'hermodacte maieurs, ſont aſſes cõuenables. Pour la ſeconde, i'ay ſuiuant le dire de pluſieurs, accouſtumé de bailler tel breuuage.

PR. de la ſcopulaire, trois parties, filipendule, deux parties: pimpinelle, piloſelle tanneſie, choux rouges, glarance, de chaſcun vne partie: ariſtolochie, racine de glayeu puãt, & racine de reffort, de chaſcun dimy partie: ſoyent concaſſés, & bouillis en vin blanc, & miel, tent que la moitié en ſoit conſumée. La decoctiõ ſoit coulée, & en ſoit baillé de trois en trois iours, au matin le poix d'vn quarteron, tiede. Pour la troiſieſme, Galẽ au quatorzieſme de la therapeutique, cõſeille) princi- *Chap. 12.*

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

palement aux glandes internes, qui ſont cauſe des externes) Theriaque, Athanaſe & Ambroſie, & vn medicament qu'il à compoſé de Nepite cretenſe autrement ditte Calament flumatil. Noz predeceſſeurs ont mis pluſieurs autres breuages & electuaires, sẽblablement des huilles pour ietter dans des oreilles, & maintes choſes empiriques, que ie n'ay reſſu en mes œuures: toutesfois ie confeſſe, que le ſereniſſime Roy de France en guarit pluſieurs en touchant, par diuine vertu. Et voila quant au regime & proces vniuerſel. La procedure particuliere ou locale, prend treſ grand diuerſité ſelon la ſubſtance, & grandeur de la tumeur, & la nature tant du membre que de tout le corps. Quant à la longueur du temps, cõbien qu'elle n'indique la curation toutesfois elle indique quelle eſt la diſpoſition, au quatrieſme de la therap. Or iaçoit que des ſuſdites choſes puiſſent eſtre priſes maintes indications & intentions, quant à preſent elles ſoyent reduites à ſix. *Premierement*, les molles & petites, qu'on nõme Loupes, quand elles ſont en membres fermes, leſquelles pour le peu de temps qu'elles ont duré, on doubte que ayent la veſcie tendre, elles ſont eſtraintes & deſſeichées. Secondement les plus grandes, non pas fort dures, ne enuiellies, en les remolliſſant ſont reſoluës, & conſumées, de la faſſon des apoſtemes phlegmatics. Tiercement, les eſcalleuſes & apoſtemeuſes, qu'il faudra ſuppurer, ſont meuries, ouuertes, & mondifiées. Quatrieſmement, celles qui ne pourront eſtre guaries auec leſdites choſes, & qui sõt mobiles & traictables, ſoyent trãchées & tirees dehors. Cinquieſmemẽt celles qui ſeront telles, mais immobiles & infiltrées, & larges, ſoyent corrodées & mondifiées. Sixieſmement, celles qui ſeront telles, & auront le pied ou la racine greile, ſoyent liées & arrachées. Le premier moyen eſt accomply, ſelon Auicenne, que telles tumeurs ſoyent broyées & preſſées: & qu'en apres on eſpreigne par deſſus vn plomb, auec peſante ligature: car (comme il dict) il les reſoult. Et premieremẽt ſoit frottée la Loupe auec la main, affin qu'elle s'eſchauffe aucunement, & ſoit remollie: puis en tenant ferme la partie, ſoit batuë

Li. 4. fen. 3. tr. 2. ch 7.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

tuë du fond d'vne eſcuelle, ou autre choſe de bois ſolide, tellemẽt & ſi ſouuent, qu'elle s'euanouiſſe, & que la veſcie interne ſoit miſe en pieces, & la matiere eſpandue.

Et que ſoudain on lie par deſſus vne lame de plõb, ſelon la grandeur de la Loupe, auec vn bãdeau à deux chiefs, bien eſtroictement & ferme: & qu'on ne le remue de neuf iours Toutesfois Rogier y met au parauant, vn onguẽt faict de plomb bruſlé, & de la ſuye de ſureau, ou de figuier, auec huille & vinaigre. Brun) ce qu'à reçeu Theodore) met premierement vn emplaſtre faict d'aloë, accaſie, myrrhe, encens, & ſarcocolle, auec vinaigre ou blanc d'œuf. Henric auſſi le met au parauãt: & encor par deſſus la lame, il applique de petites plagelles d'eſtouppes, trempées en aulbin d'œuf, eſpaiſſi auec du ſel, & de l'alum ſaccarin. ℣ *Lin.2. chap. Chap.10. Li. 3.ch.15.*

Le ſecond eſt accomply (outre les remedes des apoſtemes phlegmatics cy deſſus mis (leſquels, auec les ſuiuants, ſont proffitables à cecy, & à toutes Hernies) par certain emplaſtre de Galen au ſixieſme de la compoſition des medicaments ſelon leurs genres, qui diſſoult les groſſes exitures, & proffite à celuy qui à eſcroüelles, & aux apoſtemes qui ſont faicts en la racine des oreilles, & à la podagre, & en pluſieurs autres maux, il faict extremement loüable operation. ℣ *Chap.21.*

℞. d'huille vieux, douze onces, poix ſeiche, ſix onces: ladan, trois onces: litharge, douze drachmes: verd de gris, quatorze drachmes: galban, trois onces.

Le litarge ſoit broyé auec huille, & puis cuict.

Et quand il ſera eſpaiſſi, qu'on y adiouſte la poix, & le verd de gris & finalement y ſoit mis le ladan, ſoyent pilez dans le mortier, & reſerués à l'vſage.

La meſme intention ſemblablement, ſelon Rhaſis, & pluſieurs autres, eſt accomplie auec le Diachylon cõmun, & Ireat, duquel la forme ſera cy deſſoubs miſe en l'antidotaire: auquel ſur vne liure de Diachylon ſoit malaxé vne once de racine d'Iris puluriſée: ou aue le grand Diachylon d'Heben Meſue, duquel auſſi la forme ſera ditte cy apres. *Lin.6.almaz.ch.2. Dod.1.ch. 5.des remell.*

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Là meſmes. Auſſi le meſme Rhaſis, homme de grand' experience, conſeille de la fiente vieille de cheure, auec miel & vinaigre, incorporés ſur le feu, ou emplaſtre faict de fenugrec, ſemence de lin, ſemence de choux, confects auec mucilage de guimaulue: & eſt bien maturatif. Halyabbas recommande ceſtuy cy.

Part. 2. ſer. 3. chap 9e. PR. farine de febues, & farine d'orge, de chaſcun dix drachmes: riguelice, racine de guimaulue, poix de chacun cinq drachmes: cire blanche, graiſſe d'oye, de chacun dix drachmes, ſoyét pilés, & incorpores auec huile vieux, & vrine d'enfant puceau, & deſſus vn feu lét ſoit fait emplaſtre. Des remedes d'Auicenne ie prens ceſtuy cy.

Li. 4. ſen. 3. tr. 2. ch. 10.

PR. fiére de vache, deux onces: racine de choux, racine de cappres, oignon de mer, figues graſſes de chacun demi once: lupins, & bdellion, de chaſcun deux drachmes: miel, vinaigre, graiſſe de porc, craſſe d'huille vieux, de chaſcun tant qu'il ſuffira: ſoit faict emplaſtre. Brun à eſprouué ceſtuy cy en tous apoſtemes durs, & Theodore l'a prins de luy.

Liu. 2. ch 7. rub 2.

Li. 2. ch. 24. PR. ammoniac bdellion, & galban, de chaſcũ eſgalles parties: ſoyent deſtrempés en vin aigre par trois iours: auſquels eſtans ſur le feu, ſoit adiouſté du bran ☿ ſubtil, & en ſoit faict emplaſtre. Rogier pout les eſcroüelles.

Li. 2. ch. 10. ex annot.

PR. racines de Fengere, & d'aſphodele, & ſi on y adiouſtoit de celle de hyeble, ſeroit bon. Soyent cuictes en tresbon vin, & en les pilãt, qu'on y adiouſte vn peu de ſouffre vif, & ſoit faict emplaſtre. Mon maiſtre de Mompelier loüoit ſouuerainemẽt l'emplaſtre faict de douze limaces, cuittes en vin, ou lexiue de cendres grauellées, ou auec capitel: voire (qui eſtoit plus fort) il leur en bailloit tous les iours vne ſeiche, ou cõfitte. La troiſieſme intention eſt accomplie communemẽt, ☿ auec les choſes ſuſdites. car toutes choſes reſoluantes remollitiues, quand elles rencontrent la matiere ou le lieu reſiſtans à reſolution, meuriſſent la matiere & la meinent à ſuppuration: principalemẽt ſi la matiere eſt doulce, ou accompagnée de ſang: Halyabbas toutesfois appropte à les meurir, l'emplaſtre faict de farine d'or-

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

d'orge,d'encens,& de poix,incorporez auec vrine d'ẽfant. Mais Auicenne, pour refrener la furie de la chaleur,conseille ladite farine,auec eau de coriandre.Il fera plus fort de myrrhe,auec le double de lycion,& ladite eau. Or quand ils seront meurs (ce que tu sçauras par les signes de sanie) soyent ouverts, ou seronnés, & mondifiés auec l'onguent des Apostres rapporté aux Chrestiens (qui est de grand' guarison aux escroüelles malignes & vlcerées) ou auec l'onguent Ægyptiac de Rhasis,que nous dirõs en l'antidotaire:& auec le Diachylon ou Diapalma, qu'il faut mettre par dessus. Et s'elles estoyent en lieu que les os fussent contaminez, & corrompus,(comme nous dirons cy-apres des ioinctures) ou quelque mauuaise morigeratiõ fust suruenuë soyẽt regies selon le regime des vlceres, ausquels ils sont rapportées.

Part. 2. ser. 3. ch. pen. ☿ *Li. 4. fen. 3. tr. 2. ch. 10.* *Doct. 1. Cha. 5, de la mondif.*

La quatriesme intention est accomplie selon la doctrine d'Albucasis:lequel tous suyuent en cela, sinon à esprouuer la matiere auec l'intromissoire:ce que parauanture il faict, parce qu'il ouure en long celles qui contiennẽt humeurs & les mõdifie:& celles qui cõtiénent choses dures,il les taille en crois,& les escorche. Quoy que ce soit, il commande de comprendre auec les doigts ces glandes, escroüelles, & autres telles excrescences traictables, & les fendre en long, & les escorcher auec certain spatule mousse, & non aigu:eslognant les bords auec crochets, & de les arracher totalement auec leur sachet (car autrement elles reuiendroyẽt) & s'il est besoin,coudre la playe, & au reste les traicter comme vlceres Quant à moy, pour le mieux tirer dehors, ie prẽs la peau par dessus,& auec ciseaux ie retranche ce que reste de la peau en forme de feuille de myrthe,selon la grandeur de l'excrescence, & au demeurant,i'y procede comme dict est. Et si le sang te trouble, il commande de le restraindre auec les remedes contre le sang: & puis reuenir à l'operation. Si le flux est petit,ie l'arreste en essuyãt auec espõge,estouppes ou coutõ trempés en eau & vinaigre,&exprimés. Mais si quelque notable veine est continuée auec son pied, il commãde de la lier, & la laisser ainsi iusqu'à ce

Li. 2. ch. 45. ☿ ☿ ☿

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

qu'elle tõbe S'il y reste quelque chose de la vescie ou fachet, ou de chose estrangere, il commande de la consumer és premiers iours, en rẽplissant la playe de coulon ou semblable, trempé en eau salée. Le le trempe en blanc d'œuf, espaissi auec alun : & puis auec onguent Ægyptiac, ou quelque autre des corrosifs. Et en toutes ces operations, il commande appliquer ce qu'appaisse les apostemes : & pource l'applique sur toute la partie, vne estoupade trẽpée en aulbin d'œuf, & huille rosat.

Li. 5. ch. 7. rub. 2. La cinquiesme intention est accomplie selon Brun: & ceux qui l'ensuiuẽt, que la peau soit rompue par vn caustique selon la grandeur de l'excressence : & qu'on garde soigneusement, qu'il ne s'espãde aux autres parties. A cela ne manque point, ains aide à l'operatiõ, le ruptoire de chaux & sauon, qui parfaict son operation aumoins en douze heures : & s'il y arrestoit d'auantage, ne seroit pas mal. Puis fendés au milieu de l'escharre en lõg enfonsant presque iusques au vif, & enfermet dãs l'estailleure vne meiche de quelque corrosif, ou fort medicamẽt, depuis la poudre d'asphodeles en outre. Et combien que plusieurs en proposant plusieurs, & qu'en l'antidotaire en serõt nõmés, plusieurs, l'arsenic sublimé & preparé, qui le fait biẽ conduire, y est le principal : comme sera dict cy apres en la rompure.

Tr. 6. do. 2. chap. 7. Le moyẽ de conduire & gouuerner asseuremẽt tels remedes il ne peut estre descrit certainement, dict Galẽ au troisiesme de la Therapeutique *Chap. 3.* Car l'arsenic est medicamẽt fort & violẽt, esmouuant fieures, & mauuais accidẽts, faisant grãd' operation en petite quantité. La quantité commune est, de la moitié d'vn grain de froment: aux plus forts, & loing des membres principaux, plus: és contraires, moins. Il vaut touiours mieux reiterer, que d'en mettre trop à vne fois. Son operation dure par trois iours: parquoy le malade tiẽne cepẽdant regime, comme s'il auoit la fieure: & que le membre & parties adiacẽtes soyent defendues auec onguent populeon, morelle, vinaigre, & autres refrigeratifs.

Quand

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Quand il t'apperra par la durté, & tumeur de l'eſcharre, que la glande eſt corrompue, dés lors procure la cheute de l'eſcharre auec beurre laué, eſpaiſſi auec vn peu de farine de froment, ou auec de la graiſſe, ou quelque autre choſe onctueuſe ſans ſel. Apres la cheute de l'eſcharre, ſi quelque choſe y reſte, ſoit cõſumée auec poudre d'aſphodeles, ou auec onguẽt Ægyptiac. Mais ſi tout eſt conſumé, ſoit conſolidé à la maniere des autres vlceres.

La ſixieſme intention eſt accomplie auec vn lien de ſoye ou de poil de cheual, en l'eſtraignant d'vn iour à autre du lien qui y eſt mis (ou y en mettant vn autre) iuſques à tant que l'excreſſence ſoit deſſeichée: aidant au lien de quelque corroſif. & mitigãt la douleur auec aulbin d'œuf, ou huille roſat ou populeõ, ou quelque ſedatif. Et quand elle ſera tombée, qu'on y pouruoye à la maniere des autres vlceres cy deſſus dicte. ♆

CINQVIESME CHAP.

Du Schirre, & autres apoſtemes melancholiques.

IL eſt ia temps de paſſer à vn autre gẽre de tumeurs, ſçauoir eſt à celuy qui eſt engendré d'humeur melãcholique, ayant double difference: c'eſt du vray, & non vray, tout ainſi que les autres apoſtemes. Le vray apoſteme eſt, qui eſt faict de melãcholie naturelle, laquelle n'eſt autre choſe que gros ſang, trouué en la maſſe ſanguinaire, pour nourrir les mẽbres melãcholiques. Le non vray qui eſt faict de melancholie non naturelle. Melancholie eſt humeur froid & ſec, engẽdré de la portiõ plus groſſiere du chyle. Elle eſt double naturelle & non naturelle. La naturelle eſt la lie & bourbe du bon ſang, groſſe en ſubſtance, en couleur declinant à quelque noirceur, en ſaueur à aſperité & aigreur. La nõ naturelle eſt, qui deſuoye de ceſte-là dãs les termes de ſa largeſſe, leſquels s'elle outrepaſſe, n'eſt plus melancholie, ains autre humeur: ce qu'aduiẽt en quatre manieres: l'vne, en ſoy: quand elle ſe bruſle & pourrit, & deuient cholere noire, aigre, laquelle ſi on verſe ſur la terre, boult cõme vinaigre, & les mouſches la fuyent. ♆

La

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

La seconde maniere, quand elle est faicte par aduſtion des autres humeurs cõme (penſes) de la cholere aduſte, quand elle ſe bruſle d'auantage. Et telle est auſſi tant maligne, qu'elle boult, & les mouſches la fuyent.

Quãd le ſang & la pituite bruſlent, il ſe faict auſſi melancholie nõ naturelle par aduſtion, & ces deux eſpeces ſont les plus amiables, comme dict Auicẽne. Toutesfois Galen & Halyabbas ne font mention que des deux premieres. Tiercement eſt faicte melancholie non naturelle, par congelation & endurciſſement cõme exterieurement de phlegmon & autres apoſtemes d'humeurs naturels, quand ils ſont indoctement refroidis ou reſolus: car adonc le ſubtil eſt reſolu, & le gros empierré, & conuerti en melancholie.

Lin. 1. ſen. 1. do. 4. ch. 1. Gal. Li. 1 de fac nat. cha. 9. tr. 1. ſer. 1. chap. dernier.

Quartement eſt faict innaturel, quand vne autre humeur ſur vient par dehors: cõbien que tous humeurs l'adouciſſent, exceptés les deux choleres aduſtes. Dequoy il appert, que de melãcholie ſont engẽdrés quatre apoſtemes. Premierement de la cholere naturelle eſt engendré Schirre, vray & certain, phlegmonique, donnant repos, auquel y à quelque ſentimẽt, ſans douleur. Secondement, de melancholie non naturelle par meſlange, ſont faicts trois apoſtemes: comme Schirre phlegmoneus, Oedemateus, & Eryſipelateus. Tiercement de melancholie innaturelle par congelation, & endurciſſement, eſt engendré Schirre vray & certain, endurcy, auquel n'y à ſentiment ne douleur. Quartiſſement, de melãcholie innaturelle par aduſtion, ſont engendrées toutes eſpeces de chancres. Schirre donc eſt apoſteme dur, repoſé, & appaiſé, & indouloureux.

Ses cauſes ſont triples, cõme des autres apoſtemes: ſçauoir eſt primitiues, cõme eſt mauuais regime multipliant la melãcholie, & le gros ſang: antecedẽtes, l'humeur melancholique multiplie, & n'eſtant bien attiré de la ratte, & treſ mal reiecté du corps: cõioinctes ſont la melancholie meſme, encoignée en la partie.

Les ſignes & iugemens ſont, tumeur dure, auec aſſez de reſiſtence, & couleur moyenne entre rouge, & noir quelle eſt la couleur de lie: pluſieurs medecins l'appellent, Liuide: & ſi la particule à des veines notables,

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

bles, elles semblent esleuées à raison d'vn sang gros, & aucunement plus noir, tel que plusieurs Hepatiques reiectent par le ventre: comme nous lisons au quatorziesme de la Therapeutique: & auec ce, il y à signes qui denotent la melancholie. *Chap. 9*

Les apostemes melancholiques cõmencent le plus souuẽt apparoistre petits, & peu à peu deuiennẽt grãs. Quelques vns sont seulement en vn membre, & quelques vns se muent d'vn membre en l'autre. & est nomme Fermos, selon Auicenne. Dauantage les apostemes melancholiques souuent terminent par resolution: toutesfois souuẽt demeurent endurcis, & souuẽt aussi sont conuertis en chancre. *Li. 4 fen. 2 tr. 2. cha. 11.*

La curation à trois choses: la premiere est en la vie, la seconde en la matiere antecedente, la troisiesme en la conioincte. La vie soit ordonnee sur les six choses non naturelles, sobre & moderée, declinante à chaleur & humidité. Qu'il vse de bonnes viandes, de bon suc, & qui engendrent bon sang, cõme est pain de froment pur bon vin & bonnes chairs de gelines, cheureaux, & porceaux, & leurs bouillons, principalement des gelines: car leur bouillon repare toute la nature. Qu'ils vsent d'espinars, bourrhages, houblon laictues, & autres qui ont à purger le sang. Qu'ils se gardẽt de toutes choses qui engendrent sang melancholic, lesquelles sont recitees au troisiesme des lieux affligez: comme sont chairs de beuf de chieure, d'asne, de chameau, de renard, de lieure, de chien, & de sanglier: & comme sont gros & enormes poissons, & les ostracees: des herbes, les choux rouges, & la substance des legumes. *Chap. 6.*

La lentille est viande tres vtile. Aussi le pain faict de son, & de legumes: & des vins le gros & noir, & le vieux frommage. Qu'ils abstiennent du grillé, rosty, frict: du salé, aigre, & acre, cõme sont les aulx, oignõs, poiure, moustarde: & tout ce que brusle le sang. Se gardent de courroux & de pensement, de trop grãd exercice & de veiller trop. Tiennent le ventre lasche, qu'ils ayment resiouissance, & tranquillité. Pour le second, Auicenne cõmande que le corps soit purgé, & saigné. A ce louë Mesue le Sene, l'epithyme, le polypode, la fume- *Li. 4. fen. 3. tr. 2. cha. Liu. 1 des simp. in. ẽ. 1.*

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

meterre,le houblon,& le lizerõ,la caſſe fiſtule,les my-
Là meſmes. robalans Indiens, & la pierre d'azur : le Diaſene, Catholicon,&l'hiere de Roux,ſont à ce ordonnées. Pour la troiſieſme,ie me tiens auecques Auicenne, qu'on y
Là meſmes. procede ſagement:car la matiere eſt de ſi grand' malice,que s'elle eſt indoctement reſoluë,s'endurcit comme pierre:ſi elle eſt trop remollie, il faut craindre que ſe corrompe & ſoit conuertie en chancre. Et parce il commande faire deux reuolutions : la premiere auec mollificatifs,la ſeconde auec reſolutifs.

Mais d'autant qu'il ſeroit difficile ordonner ces reuolutions à part l'vne de l'autre,ſans erreur, pourtant il eſt plus ſeur ordonner tels remedes qui ayent leur vertu meſlée, ſçauoir eſt, remolliſſante & reſolutiue,
Li. 4. fen. 3. tr. 2. ch. 12. auec quelque repercuſſif au commencement. Auicenne a ordonné pour cela pluſieurs formes : toutesfois pource qu'elles ſont plus propres au Schirre engẽdré de phlegmõ,ou Eryſipele,comme ſera mõſtré au chapitre ſuiuant, ie prens (apres quelque refrenation faicte au commencement auec certains familiers medicaments) le medicament de Raſis au ſeptieſme à Almanſor, qui eſt tel,

Chap. 13. PR. du bdellion, ammoniac,& galbã,en eſgales parties. Soyent broyez dans vn mortier,les ayant remollies auec huille de Bẽ,ou de lys:puis faut prẽdre mucilage de fenugrec, de la ſemence de lin,& de figues, en meſme quantité que toutes les ſuſdictes choſes, & que tout ſoit broyé, iuſques à tant que s'vniſſent & emplaſtrent.

Chap. 5. A cela meſme Galen au quatorzieſme de la Therapeutique, recommande extremement les eſcorces des racines de guimauue cuictes, pillées & incorpotées auec graiſſe de poulle.

Mais au cas que la matiere vint à ſuppuration, procede y ſagement(comme a eſté dict) ſans l'eſchauffer, & irriter de peur de l'enchãcrement. Et s'il s'ouure,le Diachylon te ſoit ordinaire. S'il s'endurcit,& deuient pierre,il faut recourir au chapitre enſuiuant.

cha-

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

chapitre adminiculatif au precedent, du Schirre, & apoſteme melancholique engendré de melancholie naturelle, par congelation, ou endurciſſement du phlegmon.

QVelquefois il aduient, cõme cy deſſus a eſté dict, que le phlegmon eſt trop refroidy, tellement que ſa matiere eſt cõgelée: ou qu'il eſt ſi fort reſolu, que le ſubtil eſt vuide, & reſte en la partie vn humeur gluant, & gros, qui l'endurciſt, & engẽdre Schirre: & de celuy-cy principalemẽt, nous dirons en ce lieu. Quelquefois il aduiẽt que la partie eſt endurcie, à cauſe de la tenſiõ faicte de la ventoſité, ou humidité: dequoy nous auõs traicté en l'apoſteme vẽteus & aigueus. Quelquefois, par priuatiõ, & par exiccatiõ de matiere: dequoy il ſera parlé cy apres en l'endurciſſemẽt des ioinctures. Les ſignes & iugemẽt ſont, tumeur dure, & inſenſible aucunement, & ſans douleur, n'ayãt autre couleur que celle du corps. Or quãt à l'inſenſible totalemẽt (c'eſt à dire, quand on le touche, ou pique) il eſt incurable: quãt à celuy qui à le ſentiment obtus, il n'eſt pas incurable, n'auſſi facile à guerir, au ſecond à Glaucon. Le dur par exiccation & mataſme, ne ſe guerit point: c'eſt aſſés ſi quelqu'vn empeſche qu'il ne ſe ſeiche ſi toſt, cõme ſera dict cy deſſouz de la maigreur & engraiſſement. Quand au Schirre ſuruiennent des poils, on n'y eſpere point de ſanté, comme dict Auicenne. Dauantage, le grand & dur, qui eſt de la couleur du corps, ne guarit point, & ne ſe permute iamais. La cõmune intentiõ de la curation, au quatorzieſme de la Therap. eſt, d'euacuer tout ce qui eſt contre nature contenu en la partie. Et le moyen de telle euacuation, eſt peculier: car il faut repurger ce qui y eſt adherant, difficil à vuider. Dont ſi quelqu'vn s'eſſayoit de vuider tout à coup par medicaments attractifs, & euaporatifs, ſans mollificatifs, il ſemblera prendre melioration en peu de iours: mais il n'en eſt rien: car le ſurplus de la diſpoſitiõ, tout le ſubtil eſtant euaporé, demeure incurable, delaiſſé comme vne concretion pierreuſe.

Tr. 6. do. 1. chap. 4
Li. 4. fen. 3. tr. 2. ch. 11.
Chap. 4.

Et

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Et pource ez affections dures, nul medicament fort eschauffant & deſſicatif y conuiẽt: ains ceux tant ſeulement, qui en remolliſſant peuuent euaporer, ſont propres à ceſte beſoigne: comme la moëlle de cerf, & de veau, la graiſſe de bouc. Et encor auec ceux là, l'ammoniac, galban, bdellion, & le ſtyrax liquide. Auſſi la racine de la guimauue arboreſcente, & les fueilles des mauues ſauuages (deſquelles on trouue par tout) cuittes & pettries auec graiſſe d'oye, ou de poulle, y ſont fort vtiles. Auicenne deffend les graiſſes ſalées, & adiouſte aux precedẽs le maſtic, ladan œſype, ordure des bains, fiente d'aſne, & craſſes d'huille de lys, d'alkãna, & de kerua. Et quãd l'apoſteme ſeroit de grãd groſſeur, on ne ſe peut excuſer du vinaigre. Mais il faut en vſer ſagement: car il penetre fort, & tranche, & bleſſe les nerfs. Et pourtant Galen en la cuiſſe Schirrée du garſon, fomentoit prem eremẽt auec huille ſabin, & puis appliquoit de l'ammoniac deſtrẽpé en vinaigre. Mais aux tendons, auec pierres de feu, ou marchaſites, ou pierres de moulin, rouges ardentes iettées dans le vinaigre, eſtuuoit la partie, & en faiſoit fomentatiõ: & pluſieurs (comme il dict) ont eſté parfaictement gueris par ce moyen de curation, tellemẽt que l'œuure preſque ſembloit Magicienne. Toutesfois auparauant il mettoit d'huille, & par deſſus il appliquoit vn emplaſtre conuenable: ce que nous expliquerons d'auãtage, quand nous traicterons de la durté qui reſte apres les fractures, au chapitre de la goutte, au ſixieſme.

Liu. 4. fe. 1. tr. 2. ch. 12.

Liu. 2. à Glac. ch. 5.

Chapitre adminiculatif, de l'apoſteme chancreux.

¶ Chancre eſt equiuoque à deux: ſçauoir eſt à chancre qui eſt apoſteme, duquel ſera dict icy: & à chancre qui eſt vlcere, duquel ſera parlé cy deſſouz. Chancre donc apoſteme, eſt tumeur dure, ronde, veineuſe, brune, croiſſante en peu de temps, ne donnant repos, chaud & doloureux. Dont au liure des tumeurs contre nature, il eſt dict: Quand la cholere noire paruient

Tr. 4. do. 1. chap. 6.

Chap. 13.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

pient à la chair, si elle est mordante, ronge la peau, & y faict vlcere. Mais si elle est plus moderée, faict le chancre sans vlcere. Il commence le plus souuent obscurement de la grandeur d'vn pois cice, ou d'vne febue: tellement qu'a peine on le cognoist, tout ainsi que les petites plantes: puis il croist tant, qu'vn enfant ne le peut ignorer, au quatorziesme de la Therapeutique. Ψ

Les signes, & iugements sont, qu'il à substance dure, couleur liuide, & obscure, veines à l'entour esleuées, à mode de pieds d'vn chancre, auec douleur, & chaleur estrange. *Chap. 9.*

Le chancre de tout son gẽre est maladie pernicieuse. Ψ

Chancre le plus souuent auient aux mammelles, & ez lieux glanduleus, principalement aux femmes quand n'ont leurs fleurs, & aux hommes ausquels les hemorhoides ont fally. Chancre est vne ladrerie particuliere, Car la melãcholie bruslée, encoignée en vne partie, faict le chancre, ou les varices: & espandue par tout le corps, faict ladrerie, au second à Glaucon. Chãcre cõfirme n'est pas guery, sinon qu'il soit extirpé auec les racines. Et pourtans du non vlceré souuent est fait vlcere: ce qui est tresmauuais, suiuant ce que dict Hippocras au sixiesme des aphorismes: A quiconques les chancres sont occultes, il est meilleur de ne les curer pas. Car si on ne les cure, on en perit plustost: & si on ne les cure, on en dure plus long temps. *Chap. 11.* Ψ *Aph. 38.*

La curation du chancre non vlceré, à trois intentions: La premiere ordonne des viures: la seconde esgalise la matiere antecedente: mais la troisiesme, traicte particulierement le lieu.

La premiere intention est accomplie, par le regime dict en Scirrhe: & peculierement quãd on mẽt en leurs viandes ce que refroidit, & humecte, & engẽdre matiere saine: comme l'eau d'orge, les poissons pierreus, moyeus d'œufs qui soyẽt moulets, & leurs semblables, & quand il y a chaleur, pour lors soit dõné laict de vache, duquel le beurre en soit retiré: & des herbes, rusques à la courge.

La seconde intention est accõplie, par purgatifs iadicts: mais l'epithyme en cecy est le principal, duquel Ψ

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Li.14.thera.cha.9. *Liu.4.fe.3.tr.2.ch.17.* *Chap.12.*

ſont ordonnées de Galen trois ou quatre drach. auec du petit laict,de trois en trois iours.Auicenne ordõne l'Hiere de hellebore.En chancre (ſelon Galẽ au ſecõd à Glaucõ)il n'eſt pas incõgnu du phlebotomer,s'il n'y a rien qui empeſche.Et(comme dict Halyabbas)quãd tu auras euacué vne fois ou deux: il ne faut ceſſer de ces euacuations, ains en faire tant que l'humeur ſoit totalement euacué. La troiſieſme intention eſt accõplie,par medicaments familiers,& non mordents,qui ont vertu meſlée de refrener,&euoporer.Car la matiere groſſiere eſt deſobeiſſante,& de mauuaiſe conditiõ, dont il ſuffit bien, que ſi le chancre n'eſt totalement guery,qu'on empeſche de Faugmenter,ou que ló garde qu'il ne ſoit vlceré, comme dict Auicenne. Et à ce Galen,au ſecond à Glaucon, louë ſuc de morelle, auquel il adiouſte du pompholyx :àcauſe dequoy Theodore a ordonné l'onguent Diapompholygos, qui ſe faict ainſi.

Li.4.fe.3.tr.2.cha.16. *Chap.12.* *Li.3.ch.6.*

PR.huille roſat,&cire blanche,de chaſcun cinq onces:ſuc des grains rouges de morelle,quatre onces:ceruſe lauée, deux onces:plomb bruſlé, &laué,põpholyx(qui eſt tuthie)de chacun vn' once:encẽs,dimy once:qu'il en ſoit faict onguent. A cela meſme Galen au premier du Miamir ordonne ceſtuy-cy.

Chap.8. d'Apollõ,à la teigne.

PR.litharge puluerizé,& ceruſe : ſoyent broyés en huille roſat, dans vn mortier de plomb, auec le pilon de meſme,au Soleil, iuſqu'à tant que reçoyuent couleur de plomb,& en ſoit faict onguent, ainſi qu'õ dira au ſixieſme de la teigne. Combien grande eſt la vertu du plõb ez diſpoſitions chãcreuſes, celuy le ſçait qui l'à eſprouué,& qui a leu le neufieſme des ſimples medicamẽts.Pour la meſme diſpoſitiõ Auicẽne loüe l'emplaſtre des chancres fluuiatils, & ſpecialement auec cadmie.

Doct.2. ch.1. *Cha.50.* *Li.4.fen.3. tr.2.cha.18* *Cha.26.du meſme.* *Li.14.thera.cha.9.*

Ledict Auicenne commande,de trancher auec leurs racines les petits chancres, ez lieux où il peuuẽt eſtre empoignés,& commande exprimer de toutes parts le ſang,& puis cauteriſer.Et iaçoit que Galen ſignifie le meſme, toutesfois pour crainte du flux de ſang, & du changement à vlceration, pour les ſcandales que i'en

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

ny veu, ie supersede auec le regime deuant dict. L'accomplissement de cette besoigne, sera traicté en chácre vleere, Dieu aydant. *Tr. 4. do. 1. Chap. dernier.*

DOCTRINE SECONDE.

Des Apostemes exitures, & pustules, entant qu'elles sont en membres composez: contenant huict chapitres.

PREMIER CHAPITRE.

Des apostemes qui sont en la teste.

DONQVES Telles sont les curatiõ des maux, comme dict est, en general: & elles sont altrées selon la nature des parties organiques malades. Car il y a quatre indications qui en sont prinses: sçauoir est, de leur complexion, compositiõ, vertu, & situation. *Au liu. 2.*

De la complexion, d'autant que les parties chaudes ont besoin de remedes plus chauds, & les seiches de plus secs, & ainsi des autres. Parquoy suiuant cela, les plus charnues doiuẽt estre moins dessechées: & à celles qui ne sont guieres charnues, il suffit que leur naturel soit contregard. Car cõme le mal pour sa curation indique son contraire, ainsi la partie indique son semblable, au cinquiesme de la therap. La compositiõ enseigne qu'il faut autrement medicamẽter les corps rares, & autrement les espais. De la force on a l'adresse des medicaments acres, & des domestics: car les membres, sensibles, cõme l'œil, ne soustient medicaments acres, ne pesants: les insensibles, comme le crane, n'en sont point offencés. La situatiõ au profond, & en la superficie, varie aussi les medicamẽts: & enseigne par ou & de quelle sorte il conuient euacuer. Ainsi il appert, comment selon les parties organiques les curations sont chãgées. Et non moins aussi selon leur proprietés comme la Tortue en la Teste, l'ophthalmie en l'œil, la Squinance au col: & plusieurs autres passions selon les

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

mẽbres, desquelles sera dict cy dessouz : mais icy nous faut dire des apostemes propres.

A la teste aduient des apostemes chauds, froids, sanieus, & non sanieus, noueuds, glãduleus, & aigueus: desquels on a les causes, & signes, des susdits.

Leur iugement est, que tels sont à craindre, à raison des commissaires, & la prochaineté du cerueau, comme il a esté dit en l'anatomie. Il vaut mieux (suiuãt Rogier) de laisser la tortuë, & la glande ou taulpe qui adhere au crane, & la contaminé, que (cõme il enseigne) la curer auec des trapans. Lanfranc, (comme moy aussi) a veu homme, qui auoit vne taulpe, vlcerée sur la prouë de la teste, auec corruptiõd'os, telle qu'õ voyoit aussi bien le mouuemẽt des tayes, que si le lieu eut esté descouuert : auquel il ordonna vn regime palliatif, & s'en alla.

Li. 1. ch. 20.

La cure speciale des apostemes chauds, & froids au pot de la teste, ne differe pas de la cure cõmune dessus dicte, sinon en trois choses.

Premierement en la maniere de viure de toutes les passions de la teste, en special sont deffenduës toutes choses fumeuses, & vaporeuses.

Secondement, à l'euacuation de la matiere antecedente, aux matieres chaudes sont appropriés l'electuaire de suc de roses, & les pilules, de myrobalans, & celles de fumeterre: aux froides, l'hiere, & les pilules coccies, & dorées.

Tiercement, pour le lieu, & la matiere conioncte, qui est du pot de la teste, il y a trois preceptes appropries. Le premier est, que au commencement de tels apostemes, il n'y faut appliquer des propres & forts repercussifs, à cause du voisinage d'vn membre principal. Car il y suffit huille rosat, & tels refrenatifs, dicts repellans en large maniere.

Le second que quant ils viennent à suppuratiõ, on n'attende longuement a les ouurir, affin que la sanie ne contamine le crane.

Le troisiesme que quand l'apostеme est grand, à ce qu'il soit mieux mondifié, il faut faire vne ouuerture en triangle, en forme de la chifre 7, de laquelle soit la poin

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

poincte vers la partie ſuperieure. Quant aux nœuds, & glandes, ſoyent traictes comme deſſus à eſté dict.

L'eau ez teſtes des enfans, ſuiuant Guillaume de Saliçet, & Lanfranc ſon ſectateur, ſoit deſſeichée en reſoluant auec huille de camomile, où d'aneth, auquél ſoit incorporé du ſoulphre, & s'il eſt neceſſaire, qu'on faſſe deux ou trois cauteres, deſpuis le front iuſques au derriere, par leſquels l'eau s'euacue petit à petit: & que par deſſus on applique de la laine, ou de l'eſtoupe, trempés en huille, & vin tiedes, ſelon Auicenne.

Ψ *Li.3.ch.1. Tr.3.do.1. ch.3.*

Ψ *Li.4.fen.3. tr.4.ch.11.*

SECOND CHAP.

Des apoſtemes de la face, & de ſes parties.

LEs apoſtemes chauds, & froids, ſuppurés, & non ſuppurés, nœuds, & glandes, en la face ne varient point de la cure commune des autres: ſauf que les inciſions ne s'y font pas ſelon les riddes, comme ez autres membres: d'autant que les muſcles (principalemẽt au front) ne ſuiuent pas les riddes, ains le long du corps. Aux paulpieres on les faict de coing en coing, d'vne perforation dimy-lunaire, endoſſée ſuiuãt la ſituation de l'œil. Au derriere des oreilles, & des maſchoires, eſgallement, comme dict Auicenne.

Ψ *Li.4.fe.3. tr.1.cha.29.*

De l'opthalmie, des apoſtemes, & exitures, de la ſanie derriere la cornée, & de la douleur des yeux.

OPhthalmie eſt apoſteme propre des yeux: dont au premier des maladies, & ſymptomes, Ophthalmie eſt dicte phlegmõ de la mẽbrane innate, c'eſt à dire cõioincture. Et eſt paſſiõ de la cõioinctiue par ſoy, mais l'œil elle eſt maladie par accident cõme dict le texte. Et ainſi le veulent tous, que ophtalmie ſoit apoſteme de la coniointiue.

Cha. dernier.

Que ſont puſtules, veſcie, botons, & ſanie derriere la cornée, il appert des choſes ſuſdites.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Les causes des ophthalmies ne variẽt point des causes vniuerselles & particulieres des autres apostemes, sinon entãt que le rheume en ophthalmie est plus deriué de la teste, que és autres apostemes des autres mẽbres. Des causes primitiues, la fumée, la poulsiere, le vent, le Soleil, l'acrimonie de ce qu'on à mis dans l'œil, aident à la generation d'ophthalmie: mesmemẽt quand ils rencontrent vn corps replet. Car adonc, selõ Auicenne, soubdain elle est changée en apostemе euident, tout ainsi que les fieures ephemeres se permuent en autres fieures.

Lib. 3. fen. 3. trac. 1. cha. 6.

Suiuant cela il y à deux manieres d'ophthalmies: car il y en a vne petite, qui n'oultrepasse son terme, ains est seulemẽt rougeur auec humidité: l'autre est grãde, oultrepassant son terme en magnitude, en laquelle le blanc couure la prunelle. Toutesfois Iesus fils de Haly, en à assigné trois manieres: car il à appellé moyẽne, celle qui esmeut la cause intrinseque.

♆ Les signes communs des ophthalmies, selon Iesus, ensuiuent les accidents des apostemes des autres mẽbres: comme enfleure, douleur, durté, chaleur & rougeur, repletion de veines, & flux d'humidités.

Les signes propres, qui signifient les matieres, sont prins d'Alcoatin, d'Azaram Galaf, & d'Albucasis: comme s'ensuit: Que l'ophthalmie soit de sang, les signes ♆ sont la rougeur & chaleur de l'œil, l'enfleure des tempes & parties adiacentes, la grosseur des veines de la coniointiue, chassie des paulpieres, & l'abõdance des ♆ larmes tension & pesanteur de tout le corps, principalement de la teste, & les autres signes de sang.

Signes que la cause est cholere sont douleur & chaleur forte & aiguë, & rougeur vermeille en l'œil, & parties adiacentes, abondance de larmes cuisantes, & peu de chassie: dedãs l'œil il sent vne piqueure & mordication, tout ainsi que s'il y auoit du sablon au dedãs: & les signes de cholere apparoissent au corps.

Signes que soit de phlegme, sont grand' enfleure, auec remise rougeur, chaleur & douleur: larmes excessiues, sans cuisseur: pesanteur de corps, & les autres signes de phlegme.

Signes

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Signes de cauſe melãcholique ſont, peu de rougeur, tumeur, & humidité, auec les autres ſignes de melancholie.

L'Ophthalmie à quatre rẽps, cõme les autres apoſtemes, commencemẽt, augment, eſtat & declination. Les ſignes du commencement ſont, les ſuſdits ſignes petits & commençants, & quand ils augmentẽt, & larmes & humeurs cruds decoulent des yeux & des narilles, on iuge que c'eſt l'augment, ſelon Ieſus.

Quand elle eſt en ſa grand' furie, & qũe commence vn peu à ſe remettre, c'eſt l'eſtat. Et quand il y a notable retranchement de flux, qu'il y a peu de mucoſités, & qu'elles ſont eſpaiſſes, & quand les paulpieres s'attachent, adonc eſt la declination. Et ledict attachement eſt des plus grands ſignes de maturation, cõme dict Ieſus. Ψ

Les iugemens de la chaſſie ſont tels: la chaſſie qui eſt haſtiue, auec peſanteur & bonne maturation, eſgalité & blancheur, qui bien toſt eſt ſeparée & reſolue, eſt loüable: la contraire & granuleuſe, eſt mauuaiſe. *Tr. 2. ch. 33. Là meſmes.*

On cognoiſt l'ophtpalmie eſtre capitale, par la peſanteur & douleur de teſte: & s'il y à rougeur, eſchauffement, douleur & pulſation à l'endroict du front, & des tempes, auec extẽſion & repletion de veines, & enfleure cela ſignifie venir de la membrane exterieure. Et quand leſdites choſes n'y ſont pas, & il y à flux cõtinuel, eſternuement & demangemẽt au nez, & au palais, cela vient de l'interieure. Si elle eſt ſtomachale, c'eſt auec nauſée ou deſdain, vomiſſement, & conturbation d'eſtomach. Ψ Ψ

Les douleurs aigues des yeux ſont faſcheuſes: & il n'y à rien qui tant moleſte les malades (dit Galen au quartieſme du Miamir) que la douleur. Car il y en à qui aimeroyẽt mieux mourir, que d'endurer douleur tout vn iour: & pourtãt il faut en treſ-grand' diligence appaiſer les doleurs, & le mal de teſte, quãd ils sõt ioints aux maladies des yeux, comme ſera dict cy deſſoubs. *Chap. 1. Tr. 6. do. 2. Chap. 2.*

Les douleurs des yeux demonſtrent, que la matiere eſt mordicante, ou abondante, ou qu'il y à du vent vaporeus, au treizieſme de la Therap. *Ch. dernier.*

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Quand en ophthalmie la fieure se renforce, elle prognostique grande occasion.

Outre ce, si les remedes ne proffitent en l'ophthalmie, & qu'elle se retarde en l'œil, saches que le rheume descend en l'œil, ou que la matiere est retenue dans les tuniques, ou qu'il y à de la rogne en la paupiere, qui continue l'ophthalmie.

Dauantage, sachés que l'ophthalmie à ses periodes, & paroxysmes, qui suiuent l'analogie des matieres dõt elle est faicte, au second des differences des fieures : & le plus long de ses periodes, est prolongé iusques à six iours, comme dict Iesus.

Chap. 13. & 16.

Ψ tr. 2. ch. 35.

En outre sachés, que l'ophthalmie est mal contagieus, & passe volontiers d'vn œil à l'autre. Il est bon que celuy qui à mal aux yeux, soit prins d'vn flux de ventre, au sixiesme des aphorismes.

Aph. 16.

Part. 3. ch. 2. rub. 1. L'Ophthalmie, selon Gordon, ne doit pas estre mesprisée : car si elle est mal curée, elle delaisse mauuaises restes : comme sont rompure de la cornée, taches, & tayes fascheuses.

Ψ

La cure de l'ophaltamie plus grande & plus petite, n'est point variée, sinon en plus & en moins. Mais outre la commune curation des apostemes des autres membres, elle est specifiée en quatre choses.

La premiere est en la vie, la seconde en la matiere antecedente, la troisiesme en la conioincte, & la quatriesme en la correction des accidents.

Premierement il est specifie de la vie, que le mãger, & le boire soyent diminuez, principallement au soir, en esuitant les choses vapoureuses, & esliſant les viandes de petite & loüable nourriture, quictant la chair & le vin, specialement és premiers iours, & en matiere chaude, & en forte douleur. Qu'il prenne apres son repas quelque peu de coriandre, ou de coings, pour reprimer les fumées, à ce qu'elles ne montent à la teste. Et qu'il demeure en lieu obscur, & tienne deuant soy des draps vers, noirs, & bleux. Qu'il fuye la clairté la lueur fumée, poulsiere, le vẽt, l'acte veneriẽ, & la cholere. Qu'il ne se couche point sur le visage, ains qu'il tienne touſiours la teste haulte. Que son ventre soit

lasche:

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

lasche: qu'il aime le sommeil & le repos. Qu'il ne greue aucunement ses yeux d'attouchement, ou de regard.

La seconde chose est accomplie selon la diuersité de la matiere, comme dessus a esté dict, en euacuant, diuertissant, & retrenchant la matiere: & en arrestant le rheume & appaisant la douleur de teste, par saignée & purgation auec medecines laxatiues appropriées, & auec clysteres picquans, frictions & ligatures douloureuses aux extremitez: & auec ventosations & setons ou cauteres, sur les espaules & sur le col: & emplastrements dessechãts la matiere qui desfluë, appliqués sur la teste faits de millet, sel fiété de colomb, camomille, anys, & semblables: & cauteres punctuals sur le mol de la teste. Et s'il est de besoing, pour mieux retrencher la matiere, mesmement celle qui est chaude. Galen commande au treiziesme de la Therap. de couper les veines de tempes & du frõt: & de les boucher d'vn grain de froment, ou de l'encens rosty, ou de quelque corrosif: ou de lier les arteres (comme on faict des varices) en deux lieux, & coupper au millieu, & puis incarner. Et lier sur le front & sur les tempes, auec vne bande, vn emplastre restrinctif, faict de bol armenié, farine de lentilles, galles, escorce de grenades, acacie, aloes, encés & semblables, incorporés auec des aulbins d'œufs. Et cela reiterer tant de fois, que l'on paruienne à son attante.

Ψ Ψ Ψ Ch. dernier. Ψ

La tierce requiert, suiuant Hobeh Mesue, alteration & digestion de ce qui a esté enuoyé. Et cela est accomply auec des repercussifs domestiques au commencement, & auec peu de resolutifs adioustés aux repercussifs en l'augment, & auec autãt des vns que des autres en l'estat, & auec purs resolutifs & dessicatifs en la declination. Sect. 1. Par. 1. ch. 5. ch. 3

Douques au commencement quand la matiere est chaude, qu'on y mette de ceux qui ostent & repriment l'acrimonie de la matiere & l'inflammation: comme sont l'eau rose, & aulbin d'œuf, pourpier pilé & mis dessus, endiue, morelle, & muccilage de psyllion: & le collyre blanc sans opion, ainsi que veut Halyabbas: Caution en la matiere chaude.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Chap.2. car l'opion (sinon quand la douleur surmõte) esbloüit la veuë, & la rend confuse, au troisiesme de la Therap. Sa forme est telle, selon Galaf, prise du liure de Damascene.

PR. de la ceruse lauée, huict drachmes: amydõ, quatre drach. gomme Arabique & tragacanth, de chascun deux drachm. soit faict collyre, auec de l'eau rose. Et si on emplastroit l'œil desdictes choses, auec du cotton, legierement & sans douleur, il seroit bon.

Puis en l'augment est conuenable le laict de femme & le muccilage des coings & de fenugrec, tirée auec eau rose. Et le collyre blanc, auquel y à de la sarcocolle, duquel la forme est prise de Rhasis, en ceste sorte.

Lin.9.almax.ch.15.

℞ PR. de la ceruse lauée, huict drachmes: amydon, quatre drach. Sarcocolle nourrie en laict d'anesse, gõme Arabique & tragacanth, de chascun deux drachmes opiõ dimy drac. soit faict collyre, auec d'eau de pluye. Et d'emplastrer auec ces choses, & vn moyeu d'œuf, pour lors est assés expedient. Ie m'esbays fort de Gordon, qui dict que tous les sages s'accordent en ce, que la Sarcocolle ne conuient sinon à la declinatiõ: & toutesfois en elle y à petite vertu resolutiue, sans mordication: ce qui est necessaire en l'augment.

Raf. à mesmes. Mes. Sect.1. part.1. som. ch.3. 2.2. ch.35. Et auec ce, Rasis Aleoatin, Heben Mesue & Azaram la recommandent en l'augment.

Parauãture il à creu, que Iesus la defendoit aussi aux autres temps, parce qu'il l'a defendue au commencement en forme de poudre.

En l'estat on mettra du muccilage de fenugrec, tiré auec eau de melilot: ou le collyre blanc, auquel y à de climie, prins du grand antidotaire de Galaf, qui est cestuy-cy.

PR. de la ceruse lauée, huict drachm. amydõ, quatre drach. climie, deux drach. gomme Arabique & encens, de chascun vne drach. opiõ demy drach. soit faict collyre, auec eau de fenugrec.

Le collyre citrin, & le collyre rosat sõt faicts à mesme intention. Et il est vtile d'emplastrer auec ceux-cy mesmes, ou auec mie de pain, ou mouuelle de põmes cuictes en eau rose.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Le collyre roſat eſt mis de Ieſus, au chapitre de la meurtriſſeure, & ſanie derriere la cornée, comme s'enſuit. ℞

PR. des roſes rouges recentes, triées de leurs botõs, trois drach. verd de gris, eſcaille de cuiure, de chaſcun deux drach. ſpic-nard, deux drach. myrrhe, 4. drach. gomme Arabique, cadmie bruſlée & lauée, de chaſcun vingt & quatre drach. ſaffran, ſix drachm. opion trois drachmes. *Tr. 2. ch. 59.*

Somme de tous ces medicaments, nombre neuf.

Soyent pilez & broyez auec eau de pluye, & en ſoit faict collyre. Le collyre citrin, de la deſcription d'Alexandre.

PR de l'amydon, vingt & vne drach. ſief memithe, huict drachmes: ſarcocolle, dragacanth & gõme Arabique de chaſcũ trois drach. ſaffran, deux drach. & demie: myrrhe, vne drachme: opion, deux drach. Soyent confects auec eau de pluye.

En la declination le bain, & la fomentation, ou euaporation auec l'eau de la decoctiõ de roſes, camomille, melilot & fenugrec, ſont tres bons: & les collyres de tuthie, & les poudres, adonc ont lieu: deſquels y à trois formes. La premiere eſt de Mompelier.

PR. de la tuthie preparée, demie once: pierre calaminaire preparée, deux drach cloux de giroffle, cinq en nõbre: iaune de miel, vne once: vin blanc, deux onces: eau roſe, vn quart. camphre, vne drach. ſoit faict collyre. ℞

La ſeconde forme eſt, le collyre de maiſon.

PR. tuthie preparée. vne once: aloës ſuccrotrin, demie once: camphre, vne drachme: eau roſe, vne liure: ſuc de grenades, vn quart.

La troiſieſme forme eſt, la poudre que maiſtre Arnaud fiſt pour le Pape Iean, contre la rougeur & humidité des yeux.

PR tuthie preparée, vne once: Antimoine preparé, demie once: perles, deux drach. fleur de corail rouge, vne drach. & demie: ſoye crue du coccon ou œuf de vers, demi drach. qu'on en faſſe poudre tres-ſubtile: & qu'on la garde en vne boëtte d'arain: & qu'on en mette auec vne touche, ou eſprouuette.

Item

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Item & la poudre citrine (laquelle, ſelon Raſis, vaut à la fin de l'ophthalmie) eſt ainſi faicte:

Li. 6. Almaſ. ch. 16.

℧ PR. de la ſarcocolle nourrie, dix drachm. collyre de memithe, trois drachm. lycion, aloës, de chaſcun deux drach. ſaffran, vne drachm. myrrhe, demie drach. faictes en poudre.

Curation en matiere froide. Sect. 1. par. 1 ſom. 5. Chap. 3.

Si la matiere eſt froide, qu'on employe au commencement le collyre de ſpic: duquel la forme, ſuiuāt Heben Meſue, eſt telle:

℧ PR. de la ſarcocolle, cinq drach. ſpic-nard, deux drach. mes, roſes & ſaffran, de chaſcun deux drach. amydon, aloës, gomme Arabique & tragacanth, de chaſcū vne drachm. opion, demy drach. qu'on en faſſe vn collyre, auec de l'eau de pluye. Et l'œil ſoit emplaſtré auec emplaſtre des fueilles de maulue, & d'aneth cuits auec du vin. Quād les ſignes de maturité apparoiſtroyēt, l'œil ſoit fomenté auec l'eau de la decoction du fenugrec, & melilot: & qu'on y applique de la poudre citrine, & ſoit emplaſtré auec mouëlle de pain trempée en vin, & exprimée: & qu'on luy donne à boire du vin pur. Et adonc ſera verifié tout l'Aphoriſme d'Hippocras, que les douleurs des yeux ſont gueries par boire du vin pur, par bain, fomentation, ſaignée ou medecine.

Aph. 31. Liu. 6.

La quatrieſme choſe eſt accōplie, par les correctifs des accidents qui s'y rencontrent, &c.

De la douleur des yeux.

Partic. 1. ſect. 1 ſom. 5. chap. 3.

℧ A La douleur des yeux, qu'on adminiſtre les medicaments des picqueures & morſures, ayants vn peu de vertu narcotique, ſedatifs ſelon que la diſpoſition du plein & du venteux le requerra. Tels ſont, ſuiuant Hebē Meſue, l'aulbin d'œuf batu auec eaū de pauot, & le mucilage du pſyllion tiré auec de la meſme eau, ou auec le ſuc des pommes de mandragore, ou de laictue. Et quād la neceſſité ſe preſentera, il y faut mettre de l'opion: mais il ne faut pas multiplier les narcotiques: d'autant qu'ils retardent l'eſtat & la maturatiō: & auec ce nuiſent à la veuë, comme dict eſt. A cecy eſt

loué

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

loué le collyre blanc, auec de l'opion: duquel la forme a esté dicte cy dessus, pourueu qu'on y adiouste vne drachme d'opion. Et à cecy mesme Azaram ordonne ceste fomentation:

PR. du pauot & du plantain, de chacun deux parties: saffran, memithe, aloës, gomme Arabique, acacie de chascũ vne partie. Soyent cuits auec de l'eau, & qu'on en applique.

Cest emplastre aussi vaut à cela, comme on le prend de la vingt & vniesme partie du grand antidotaire d'Azaram.

PR. saffran, memithe, lycion, aloës, acacie, de chascũ ♆ esgales parties. Soyent pilés, & reduicts en liniment auec ius d'aureille de Souris, & laict de femme nourrissante vne fille.

La nuisance qui prouient des narcotics, est ostée par vne fomentation de la decoction de camomille, melilot, & fenugrec.

La poudre d'Azarã des escorces preparées des œufs de poulle, laquelle Iesus approprie à endormir le malade, ne la poudre de tuthie & sarcocolle & succre, laquelle Bien-venu beniſt en tout temps de l'ophthalmie, ne me plaisent point. Car toutes poudres au cõmencement, & en la forte douleur, irritent & greuent les yeux, ainsi que Iesus mesme le confesse. *tr. 2. ch. 35.* ♆ *Là mesmes*

Le sommeil est prouoqué auec lesdicts narcotiques, principalement en y adiouſtant du pauot, des violettes, du nenuphar, & des sandaulx, pestris auec du laict, & du ius d'hyoscyame, & appliques sur la prouë de la teste.

L'ordure ou chassie est ostée, en humectant les paupieres auec eau tiede, & les torchant auec du cotton deslié à l'entour d'vne esprouuette. Et vniuersellemẽt, en la curation de l'ophthalmie & des autres maladies des yeux, soyent obseruez les documents qui seront dicts cy apres au traicté des yeux. *Tr. 6. do. 2. Partb. 2.*

De la sanie derriere la cornée.

Si l'ophthalmie a esté lõgue, & que soit aduenu sanie derriere la cornée, qu'on y remedie auec le collyre ♆

d'en

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

d'encens, vtile aux vlceres, & à la grosse sanie, lequel
Tr.2.ch.35. est mis de Iesus au chapitre de Dubellat.

PR. de la ceruse, huict drach. opion, sarcocolle nourrie, de chascun vne drach. dragacanth, gomme Arabique, de chascun quatre drach. encens vne drach. & (se-
Sec.1.par.1. fem.5.ch.5. lon Heben Mesue) ammoniac, saffran, de chascun vne drachme. Soit faict collyre auec eau de pluye, ou auec muccilage de fenugrec. Et s'elle n'est resoluë auec ces choses, soit traictée auec diaphoretics & consomptifs: à quoy souuerainement conuiennẽt infusions, & estues, & les collyres données pour la declinatiõ, & pour l'ophthalmie froide

Chap. 19. Le collyre de myrrhe y est fort recõmandé, au quatorziesme de la Therap. & tout ce qui proffite à la curation de l'eau descẽdente en l'œil: comme opopanax, euphorbe, & semblables: & le baulme en cecy est mer-
Tr.2.ch.59. ueilleux. Et s'elle ne peut estre resolue, le cõseil de Iesus & d'Alcoatin est, que l'on ouure le lieu sur la cornée, auec vn petit rasoir, entre la prunelle & le blãc, & que la virulence en soit retirée. Et Galen dict au quatorziesme de la Therapeutique, que de son temps vn
Chap. 19. certain medecin oculiste gueriſſoit la sanie derriere la cornée, de ceste façõ: Il faisoit asseoir le malade en vn siege, & tenoit sa teste des deux costez: & l'esbranloit d'vn grand mouuement, iusques à ce qu'il voyoit la sanie descendre en bas.

Des bothors, ou boutons, & vesties. 30

IL est commandé de les resoudre, & meurir auec les mesmes choses. Et si ne peuuent estre resolus, ne tirés hors par incision, pour decorer l'œil (comme il sera dict cy dessoubs, de l'eminence qui aduient ez vlceres des yeux) soyẽt liez auec vn fil: & apres l'eruption, soyent regis de la cure des vlceres.

De la tache, & de la trace ou vestige qui les ensuinent, il sera dict (Dieu aydant) cy apres au sixiesme.
Doct. 2. par.2.ch.2, Tr.4.do.2. chap.2.

Aussi de l'aposteme faict au lachrymal, il en sera dict au traicté des vlceres.

Des

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Des apoſtemes des oreilles.

DEs apoſtemes des oreilles chauds & froids, ſanieus & non ſanieus, les vns ſont faicts au profond de l'oreille, les autres en la ſuperficie, les autres en la racine de l'oreille. Et ils ont cauſes & ſignes, cõme les autres apoſtemes, ainſi que deſſus a eſté dit aux communs apoſtemes. Mais ils ont iugemens propres ſçauoir eſt, qu'ils ſont ſuiuis de plus grands douleurs, que les autres, meſmemẽt les chauds qui ſont au profond vers le conduict de l'oüye.

Les fortes douleurs des oreilles, ſont dangereuſes, car ſouuent elles ſont ſuiuies de fieure reſuerie, & ſyncope & de la mort auſſi. Et les ieunes ſont en plus grãd danger pour la douleur, que les vieux: dont les ieunes meurent dans ſept iours, & à peine ils peuuent attendre la ſuppuration: les vieux paſſent outre, & leurs apoſtemes ſuppurent.

Et c'eſt pour la diuerſité de leur ſenſibilité, au troiſieſme des prognoſtics. *Chap. 4. Apho. 16.*

La cure de tels apoſtemes, quant eſt de la diſpoſition, ne varie point de la cure commune des autres apoſtemes: mais quant au lieu, & au ſymptome douloureux, elle eſt diuerſifiée. Car iaçoit que les apoſtemes au profond, & à la ſuperficie des oreilles, ſoyent traictées au commencemẽt auec quelques repellents domeſtiques, propres aux oreilles, alterans & refrenants la matiere, toutesfois ceux qui ſont ez racines des oreilles, & emonctoires du cerueau (leſquels Galen nomme parotides) ne ſont aucunement repercutez, ne refrenez: ains tant qu'on peut ſont attirez dehors, comme ſera dict cy apres quand on traictera des apoſtemes des aiſſelles & des aynes: nonobſtant que Henric en ait doubté. *Li. 3. ſelon les lieux, ch. 2. par. 1.* *Chap. 5.*

Auſſi la douleur, d'autant qu'aucunesfois ſurmonte ſa cauſe, elle peruertit l'ordre de la curation, & nous reduict à la neceſſité d'vſer des Narcotiques.

Donque en la cutation de ces apoſtemes (ſçauoir eſt profond, & ſuperficiel des oreilles) on ſpecifie quatre choſes.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

La premiere est, en la vie: la seconde, en la matiere antecedente: la troisiesme, en la conioincte, & la quatriesme ez accidents.

La premiere & seconde sont accomplies par les chapitres communs, selon qu'ils ont esté accomplis, appropriez & specifiez en la teste, & en l'ophtalmie.

La troisiesme est accomplie selon la diuersité de la matiere: car en l'aposteme de matiere chaude, conuiẽnent au commencement les alteratifs froids domestics: comme sont (suiuant Galẽ au troisiesme du Miamir) huille rosat bouilly auec du vin aigre, à la cõsomption dudict vin aigre: & les trochisces de glauciõ (c'est à dire, memithe) auquel soit adioustée la douziesme partie de gomme Arabic, paistris auec eau de pluye, & destrẽpez en vin. Halyabbas accorde les collyre blãcs, dissouls auec du laict. Et Auicenne loüe le laict de femme, vne fois apres l'autre, iusques au troisiesme iour: puis passé le commencement il permet le muccilage de la semence de lin, & fenugrec, & l'eau de voluble: lequel il dict proffiter à telle heure. En l'estat on ordonne vaporations de vertu meslée: comme est decoction de roses, camomile, & melilot, employée auec vn entonnoir: & auec iniection d'huilles declinans à quelque chaleur, oomme est l'huille d'amandres.

Chap. 4.
Part. 2. ser. 5. ch. 63.
Li. 3. fen. 4 Chap. 8.

Apres ces choses, Galen au troisiesme du Myamir louë le basilicon destrempé d'huille rosat, s'il y à encores chaleur: & auec du nardin, si elle est remise. Et Auicenne en ce cas, quand la chaleur est remise, commande y distiller vne fois apres l'autre, auec vne esprouuette enueloppée de cotton, de la graisse de Renard tiede, ou de Laizard, ou de canard, & du beurre, ou de la moüelle de la cuisse du veau: laquelle Heben Mesue dict estre esprouuée,

Partic. 3. Chap. 1.
Là mesmes.
Sect. 1. par. 1. som. 6. chap. 3.

Si l'aposteme n'est pas chaud, il commande bailler vn medicament composé auec graisse de bouc, miel, vin cuict, & suyn de laine, huille laurin, de lys, de nard, de rue, & huille de baulme. Et si pour lors on faisoit vn parfum auec decoction d'hysop, marjolaine, betoine, fenouil, & rue, ne seroit pas mauuais. Si les apostemes se conuertissent à sanie, on loüe ce medicamẽt d'Heben

Là mesmes.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

ben Meſue. *Là meſmes.*

PR. farine de feues, farine d'orge camomille, meliſot, violettes, & guimaulue. Soyent cuicts en eau, & vin cuict, & huille de camomille; qu'il en ſoit faict emplaſtre & en vſe.

Si l'apoſteme eſt hors de l'oreille, parce qu'il ne fait grand peur, ſelon Auicenne, l'emplaſtre ſuſdit y ſuffit: comme au Bothor qui eſt faict en l'oreille, ſuffit la decoction des figues auec du blé. *Li. 3. fe. 4. Chap. 1.*

La ſanie eſt traictée auec du vin, & miel, & du reſte de la cure des vlceres de l'oreille.

La quatrieſme intention eſt accomplie, ſelon les accidens.

La douleur (qui eſt le propre ſymptome de ces apoſtemes) eſt appaiſée ſelõ la matiere dequoy elle eſt faite. Si elle eſt de cauſe chaude, Galen loue au troiſieme du Miamir, les trochiſes faict d'opion, & caſtorée & vin cuict, deſtrempés auec du meſme vin tiede, & qu'ils ſoyent doucemẽt diſtillés en l'oreille auec de la laine molle. Apres que tu auras bien fomenté, tu le laiſſeras vn peu repoſer: & qu'on applique de par dehors laine chaude au trou, & à toute l'oreille. Et s'il eſt beſoin fomenter vne autre fois, ſoit derechef fomenté: en gardãt tant qu'il eſt poſſible, que tu ne touches ne moleſtes le conduict de l'ouye. Auicenne loüe à ceſte douleur, huille roſat, ou violat tiede, ou aulbin d'œufs auec de la chaphre (mais il dict, que l'huille violat eſt plus ſedatif, que le roſat, à cauſe de la mollificatiõ qui eſt en luy (& le laict de femme, auec eau de morelle, & huille roſat ou d'amandres, auquel on ait boully des vers de terre, ou de ceux qu'on trouue ſoubs les cruches ou pierres, qui ont pluſieurs pieds, & ſont ronds, comme vne dimie feue: & huille de la ſemẽce de courge, & huille nenupharin, papauerin, & de ſaule, inſtillés tiedes, & laine appliquée de par dehors. Et le glorieux Aueuzoar commande y mettre de l'huille de moyeus d'œuf, parce que (ainſi qu'il dict) incontinent il oſte la douleur, & haſte l'iſſue de la ſanie. *Par. 3. chap. 1.* *Li. 3. fe. 4. Chap. 8.*

Si la douleur eſt d'eſprit venteus, ou d'humeur qui n'a iſſue, meſle les choſes ſuſdictes auec quelque me-

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Liu.3.r.4. chap.1. Li 3.selon les lieux. Part.4. Chap.1. dicament aperitif: cõme sont(selon Galé au lieu dessus allegué) le nitre, qu'on nomme aphronitre, & les deux elebores,& les deux aristolochies, la rue, cẽtaurée,racine de coucõbre sauuage, racine de coleuurée, & Aron,& Dragontée, & coste,cannelle,& cubebes.

Là mesmes. Il a escrit(comme il dict) plusieurs exemples de medicaments, affin qu'on n'en eut faute: car tous ne se trouuẽt pas en toutes regions,ains certains en certaines.

Li.3.fen.4. Chap.8. Auicenne louë les eschauffements auec vne vẽtouse pleine d'eau chaude,& du millet,& du sel,& des draps chauds.

Sect.1.par. 1.fer.5.ch.2. Et Heben Mesue l'euaporation auec vn entonnoir, faicte de la decoction de camomille,melilot,aneth,fenugrec,choux rouges, marolaine, herbe au vent, ou paritoire.

Là mesmes. Et il faut(comme dict Auicenne) que l'on retarde l'vsage des narcotics,iusques à tãt qu'õ craigne l'esuanouissement, & singulieremét quand les humeurs sõt froids: car cela leur nuist grandement. Et si de l'vsage des narcotics il en auient dommage,baille seulement du castorée apres cela.

Les glandes, & escrouelles qui s'engendrent souuent en ces lieux, sont traictées comme dessus a esté dict.

Les apostemes des emonctoires du cerueau soyent traictés,comme il sera dict des emonctoires du cœur. Mais,en les ouurãt auise toy des veines,& arteres,qui sont là grandes,& grosses, de l'incision desquelles y a plusieurs dangiers:& du nerf recurrant,qui est là:car la voix se perd de son retranchement.

Des autres passions qui viennent au visage, il sera dict cy-apres: car iaçoit que le polype des narilles, le noli me tangere, & alcola, soyẽt apostemes ou pustules dez le commencement,parce qu'ils deuiennẽt bien toſt vlceres:seront remis auec eux.

Les apostemes de la bouche, sont traictées comme la squinance,de laquelle sera dict incontinant.

TROI-

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

TROISIESME CHAP.

Des apostemes du col, & du doz.

LEs apostemes du col sont doubles: les vns sont ez mẽbres exterieurs contenans: les autres ez interieurs contenus.

Les premiers vsurpent le nom du genre, & s'appellent simplemẽt apostemes, bosses, glandes ou pustules qui sont traictés comme les autres communs.

Les seconds ont vn nom propre: car ils se nomment squinance: & ont vne propre maniere de curation.

De l'Esquinance.

L'Esquinance donc est apostеme du gosier, & de ses parties empeschant la voye de l'air, & de la viande. *Lin. 3. fe. 3. Chap. 8.*

Auicenne en assigne quatre especes, selon la distinction des lieux, ensuiuant la sentence de Galen au quatriesme des lieux affligés. *Chap. 4.*

L'vne est, quand l'apostеme est aux muscles externes, de sorte que c'est seulement vn apostеme apparent par dehors ez membres contenans.

L'autre espece est, quand c'est aux muscles externes vers les spondyles: de sorte que l'apostеme appert seulement au dedans, vers le gosier, & les amygdales, quãd on presse la langue.

La troisiesme espece est, quand il est aux muscles internes de l'esophague: & pour lors il n'appert pas au sens, ains est manifesté à la raison, de ce que l'aualler est plus offencé que le respirer.

La quatriesme espece est, quand il est aux muscles internes de la gargamelle ou epiglotte, & pour lors aussi il n'appert pas au sens, ains à la raison: car il offence plus le respirer, que l'aualler. Galen assigne vne autre espece, au quatriesme des lieux affligés, qui est nommée escrouelleuse: laquelle est faicte *Chap. 4.*

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

par diſlocation de la premiere ou ſeconde vertebre du col dont il en ſera parlé cy deſſoubs ez diſlocations.

Tr.5.do.2. chap 3. Les cauſes des eſquinances ſont, comme des autres apoſtemes vniuerſelles & particulieres.

Car elles ſont faicte le plus ſouuẽt par voye de deſriuatiõ; & ont matieres chaudes, & froides, ainſi qu'il a eſté dict au propos commun des apoſtemes.

℣ Les ſignes, & iugements, quant aux cauſes, ils ſont comme des autres apoſtemes: mais quant au lieu (ſelõ Galen au liure deſſus allegué) toutes les eſpeces ſont

℣ quelque difficulté à l'aualer, & au reſpirer: & les malades ſont contrainctz demeurer droicts, & ſortir la langue, & le boire ſouuent monte aux narilles.

Li.3 fe.9. Chap.6. Auicenne adiouſte, que les yeux ſortent la langue eſt empeſchée, & qu'ils parlent du nez. Mauuais ſignes & à craindre en eſquinance ſont, fort difficile reſpiration, & auec routs grand difficulté d'aualler, contrain

℣ cte du col, la ſortie de la langue, & de l'eſcume à mode d'vn cheual laſſé: mauuaiſe couleur de la langue, des

℣ lebures, & des yeux: les extremités froides: ſuent froide, & deffaillance de cœur.

Les bons ſignes ſont, repos, ſomme il tranquille, allegement de douleur, d'aleiner, & d'aualler, & priuation des mauuais ſignes.

Chap.5. Aph.18. L'eſquinance eſt maladie courte, & dangereuſe: & ſelon Hippocras au troiſieſme des pronoſtics, elle eſt treſ-mauuaiſe, & faict pluſtoſt mourir celle qui n'appert au dedans du goſier, ne par dehors, & qui eſt auec treſpognante douleur, où il faut haleiner de bout. Ceſte eſpece eſtouffe au premier ou ſecond, ou troiſieſme ou quatrieſme iour.

℣ L'autre eſpece auſſi eſt mauuaiſe, quand elle appert dedãs au goſier, & non par dehors: mais elle faict plus tard mourir, que la premiere.

La troiſieſme: qui appert, & dedans, & dehors, eſt plus longue que les precedentes.

La quatrieſme eſpece qui totalement auance au dehors, eſt plus ſeure que les autres.

L'eſquinance qui ne ſe tranſmue pas, & en laquelle le

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

le patient ne crache la pourriture, & la douleur ſemble donner repos, & qui ſoudain s'euanouiſt, promet la mort ou retour de peine.

, Item au cinquieſme des Aphoriſmes, à quiconques l'eſquinance retourne au poulmon, ils meurent dans ſept iours: & s'ils paſſent outre, viennent en empyeme. Outre ce, au ſixieſme des Aphoriſmes, trẽte ſeptieſme. Il eſt bõ en ſquinance que l'apoſteme ſorte en dehors, & laiſſe les membres internes. *Aph. 10. Et li. 7. Aph. 50.*

D'auantage, ſelõ Auicenne, tout apoſteme qui ſuffoque, ou il ſe reſſoult, ou il ſe change, on faict amas, ou il tue. *Li. 3. fin. 6. cha. 8.*

Les ſignes de reſolutiõ ſont, les bons ſignes iadicts. Signes de changement, ſont la ſoudaine deſenfleure, auec nuiſance d'vne autre partie. Signes d'amas, ſont lizeur, & qu'il eſt prolongé outre le quatrieſme iour. Signes de mort, ſont les ſignes pernicieux iadicts. En outre, l'eſquinance Critique eſt ſuſpecte: car (ſelõ Auicenne) la criſe par apoſtemes ſuffocans, ſans doute eſt pernicieuſe. *La meſmes.*

La cure de l'eſquinance conuient auec la cure des apoſtemes communs, en diete, & ſubſtraction de matiere, & en l'application des repercuſſifs au commencement, & des reſolutifs, & meuriſſants, à la fin, & d'iceux meſlés au millieu. Mais elle differe en cela, que les repellans ne ſont appliqués de par dehors, ains par dedans: & auec ce les euacuations, & deriuations doiuent eſtre faictes ſans aucun delay. Donques la curatiõ de tels apoſtemes eſt ſpecifiée en quatre: premierement, en la vie: ſecondement, en la matiere antecedẽte tiercement, en la conioincte: quatrieſmement, ez accidents.

La premiere eſt accomply, qu'outre la diæte cõmune dicte auparauant, ils ſe contentent pour le commencemẽt (comme veut Heben Meſue) de lhydromel, & eau ſucrée. Puis il procedent à l'eau de lentilles eſcorcées, & d'orge:) car elles eſtaignẽt la ſoif, l'acrimonie, & l'inflammation.) Puis au brouet des poix cices, auec eau d'orge: puis de degré en dẽgré, aux ſorbitiõs de farine de feues, & de l'amydon, & de la collature *Sect. 1. par. 1. ſom. 1. chap. 5.*

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

du ſon auec du miel.

Ψ Apres cela, qu'ils viẽnent aux moyeus d'œufs mollets, & bouillon de poulets, & ſemblables: & qu'ils ne ſe rempliſſent aucunement.

Que leur ventre ſoit touſiours laſche.

Le dormir ſoit meſuré: car au lõg dormir, ou crainct Ψ vne ſoudaine ſuffocation: parquoy il faut qu'ils dorment peu, & ſoyent ſouuent reſueillés.

Le ſecond eſt accõply par euacuations, & diuerſions communes, auec ſaignées & medicaments laxatifs, ſelon la matiere qui peche, & auec clyſteres piquants, & fortes ſcarifications faictes en haſte: car la maladie, Ψ à cauſe de l'operation du membre, ne donne point de trefues.

Soyent donc faictes premierement frictions & ligatures aux extremités, & qu'on luy donne incontinent vn clyſtere: & ſoudain apres ſoient ſaignés de Saphenes: & puis (ſi la vertu le ſouffre) des bras: puis le meſme iour, des veines ſoubs la langue.

Et s'il eſt poſſible d'aualler, que l'endemain on luy dõne, en matiere chaude, du Diaprunis, ou du Catholicon Ψ fortifié auec electuaire de ſuc de roſes, & en matiere froide, de l'Hiere pierre, ou des pilules cochies, ou d'agaric Et que le rheume ſoit arreſté auec du millet, & ſel torrefies, & appliqués ſur la teſte: ou auec fiéte de coulomb: & qu'on baille à licher du Diapapauer: ou qu'ils tiennent des pillules Storacines ſoubs la langue.

Ψ La troiſieſme choſe eſt accomplie, ſuiuant Galen en *Sect. 1. cha.* ſixieſme Myamir, par les repercuſſifs au commancement par dedãs, & lenitifs par dehors, à fin que la matiere ne ſoit encoignée dans le goſier: & par reſolutifs à la fin, & yceux meſlés (comme dict eſt) au millieu. *Là meſmes.* Mais non pas quels que ce ſoit (car le vitriol n'y vaut rien, comme il dict: d'autant que s'il deſcendoit aux parties internes, ſeroit nuiſant) ains certains & appropriés à la nature de la partie.

Ainſi pour le commancement il permet le Dianucum ou Diacaryon, (c'eſt à dire, faict de noix) auquel ſoit imprimée la vertu des roſes, balauſtes, myrtils,

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

lentisc, ronce, galles, sumac, memithe, & semblables astringents.

En l'augment de Diamoron, auquel soit imprimée la vertu de la myrrhe, du saffran, & semblables.

A la fin, le Diahirundinum, ou des arondelles, auquel soit imprimée la vertu des figues seiches, du calament, origan, ou poliot, hysop, sarriete, & plus outre, (si besoin est) du soulphre, & du nitre: & ceux qui ont proprieté, comme la fiente d'arondelles, de chien, de Loup, & d'enfant qui soit nourry de lupins: & comme sont testes de harencs, poissons salés, & l'herbe dicte mors de Diable, & semblables. ♆

Le Diamoron se faict ainsi, selon Galen au lieu dessus allegué. Sect. 3. ch. 1.

PR. jus des deux sortes de meures, cinq parts: du miel, vne part: soyent cuicts à l'espesseur du miel.

Le Dianucum se faict de mesmes.

PR. jus d'escorce de noix, cinq parts: du miel, vne part: soyent cuicts à l'espesseur du miel.

Ce sont leurs simples compositions, qui conuiennent aux femmes, aux enfans & aux debiles.

Et moy (dict Galen) guidé de la raison, l'ay trouué meilleur de Dianucum faict auec quelqu'vn des susdicts astringents: au commencement des phlegmons: quand ils augmentent, auec du saffran & de la myrrhe: en l'estat, auec les diaphoretiques susdicts. Sect. 2. ♆

Le Dialirundinum se faict ainsi.

PR. de la cendre des arondelles, quatre drachmes: saffran, nard Indien, de chascun vne drachme: paistrisses les auec du miel, & en soit faict composte.

Ce sont les remedes que Galen approprie par dedans, à gargouiller, lither, oindre, & souffler au dedans. ♆

Quant au dehors, Auicenne commande pour le commencement, d'enueloupper legierement le col auec laine à tout le suyn, trempée en huille d'olive, ou de camomille. Li. 3. fen. 2. Chap. 11.

Puis il ordonne, qu'à l'endernier on y adiouste des attractifs, comme bourac, souffre, coste, moustarde, castorée, & tout ce qui faict rougir & vesicr.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Or ces choses ont lieu, si l'aposteme prend la voye de resolution. Mais s'il tend à suppuration, Hebē Mesue commande cest emplastre.

PR. farine d'orge, & semence de lin, de chascun vne once: chair de dactes, figues seiches grasses, de chascun vne once & dimie: moüelle de pain, dimy quarteron: tout soit cuict en vin cuict, & puis pilé & reduict en emplastre. Et si on ēgraissoit cela auec vn peu de beurre, il en seroit meilleur. Rogier ordonne cestuy-cy.

Li. 2. ch. 13. PR. racine d'Hyebles, berles, ou cardon benoist, aloyne, de chascun vn manipul: farine d'orge, semence de lin, de chascun dimy quarr. du miel, deux onces: oing de porc, vn quarteron: soyēt cuicts, & pilés, & reduicts en emplastre. Lanfranc faict ainsi.

PR. vn nid d'arondelle, & faictes le boullir longuemēt en eau: puis couler par vn crible: & en la colature cuisés racines de lys, guimaulue, & brionie, feülles de maulues, violettes paritoire. Soyent fort pilés: & que l'on incorpore auec eux du leuain bien acre, & farine de semence de lin, de chascun autant qu'il en faudra: soyent bouillis: & à la fin adioustes y vn peu d'huille vieux, & oing de porc sans sel: & soit faict emplastre: lequel miraculeusemēt resoult ou suppure toute esquinance. Et auec ces choses, qu'ō face tousiours vn gargarisme maturatif auec eau & vin cuict, & miel de la decoction de la racine de guimaulue, des figues, semence de lin, fenugrec, & semblables.

L'aposteme estant meur, on commande qu'il soit rompu ou percé, s'il est apparent auec vne lancette: & qu'il soit mondifié auec le mōdificatif d'ache, ou auec quelqu'vn des communes exitures.

Et s'il est de par dedans non apparent, soit rompu auec les ongles, ou le frottant de quelque chose, s'il est possible: ou auec gargarismes maturatifs & aperitifs: comme est la decoction des figues, dactes & fenugrec, y adioustant du leuain. Et le plus fort, selon Auicenne, est le borrax, nitre, myrrhe, poiure, fiēte d'arōdelles & de Loup, graine de moustarde, & de ruë sauuage. Et selon Rogier, que l'on prenne vn petit lopin de chair de beuf dimy cuicte: soit lié auec vn fil l'ong & ferme: &

Liu. 3. fe. 9. Chap. 11. Li. 2. ch. 13. aux annot.

fais

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

fais tant qu'il l'aualle: & quãd il sera sur le point de l'aualler, retire-le soudain par le fil, auec violẽce, & ainsi l'aposteme sera rompu. Cela mesme peut estre faict auec vne esponge.

L'aposteme estant ouuert, soit mõdifié auec gargarismes mondificatifs de vin, & miel semblables.

En la matiere froide, pour le cõmencement soit fait gargarisme auec oxymel: puis qu'il monte à la cannelle, le spic pyrethre, & assez puante. Et qu'on mette par dehors huilles & emplastres conuenables. Mais s'il vient à s'endurcir, soit mollifié auec diachylon remolly auec graisse de poulle, ou semblables: ou auec quelqu'vn des remolitifs cy dessus dicts au chapitre de Schirre, & qu'on dira cy apres.

La quatriesme chose est accomplie selon les accidents: comme s'il y à forte douleur, qu'on fasse vn gargarisme de laict tiede: car il est loué de tous. Et à cela mesme vaut le syrop violat, & de pauot, & les penides & le muccilage de la semence de lin, psyllion, & coing dissoluë en quelque eau adstringente: comme seroit l'eau rose, de plantain, & de morelle. Et Halyabbas recommande extrememẽt à cecy la casse fistule, destrẽpée en eau de regalice. Et s'il y auoit si grãde estroitesse, qu'il ne peut aualler, qu'on mette des vẽtouses tout à l'entour du col, pour eslargir, le canal. Et quelquefois (dict Auicenne) on y doit introduire vne cannule faicte d'or, ou d'argent, & semblables, pour ayder à la respiration. Et quelquefois sert à l'eslargissement des voyes de la viande, & de l'air, de presser les espaules auec force.

Par. 2. ser. Chap. 29.

Lin. 3. fe. 9. cha. 11.

Or quand les esquinances sont plus vehementes, & que les medicamens n'y valent rien, & on croit que le malade se perdra, Auicenne dict, que ce dequoy en espere qu'il euadera, est l'ouuerture de la canne ou gargamelle: non pas de l'epiglote (supplées) entre les deux anneaux, tellement qu'il puisse haleiner: le laissant ouuert durant trois iours, & non plus (& pour cause, qui sera dicte cy-bas) iusques à tant que la malice du mal soit passée. Puis soit cousu, & incarné.

Là mesmes.

Tr. 3. do. 1. ch. 1. & do. 2 cha. 3.

Lin. 2. chap. 43.

Ce que Albucasis preuue, par le tesmoignage d'vne

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

chambriere, qui d'vn couſteau s'eſtoit coupé vne par-
Li. 1. tr. 10. Cha. 14. tie du canal du poulmon. Et Auenzoar à eſprouué ladicte operation ſur vne chieure.

GOITRE eſt apoſteme, ou exiture, ou excroiſſance au col, de matiere humorale conuertie en autre matiere.

Ses cauſes & ſignes ſont, comme des autres apoſtemes exiturals ſuſdicts : mais il à quelques iugemens propres. 10

Tr. 2. ch. 44. Le goitre naturel, ſelon Albucaſis, ne reçoit pas curation. Au goitre qui eſt entrelaſſé de nerfs, & arteres, on n'opere point ſeurement. Il faut laiſſer le grãd goitre, qui occupe les deux couſtés. Il faut craindre, ſuiuãt Arnauld, d'extirper le goitre comme que ce ſoit, par corroſion ou inciſion. 15

Do. 2. aph. 29. & Brena. li. 2. Le goitre eſt eſtimé maladie regionale, ou de païs, & hereditaire à l'endroict de pluſieurs. 20

La cure du goitre, n'eſt pas diuerſe de la cure commune des autres boſſes, & glandes, dicte cy deſſus, ſinon en ce que (ſi ne peut eſtre guery par les reſolutifs ou par les maturatifs dict au lieu allegué, ne par deſ-
Li. 2. ch. 13. ſiccatifs & conſomptifs appropriés, deſquels nous di- 25
rons incontinent) qu'on faſſe, ſelon Rogier, auec vn fer chaud deux ſetons, l'vn de long, & l'autre de trauers: & que tous les iours matin & ſoir, on les tire en dehors, iuſques à tant que la chair ou matiere ſoit du tout conſumée. 30

Et s'il y en demeure quelque choſe, ſoit deſtruicte auec poudre d'aſphodeles, ou ſemblable : & puis ſoit traicté comme les autres playes.

S'il eſt libre, & non entrelacé de veines & arteres, que l'on couppe la peau & ſoit deſcarné, & tiré totale- 35
ment dehors auec ſon ſachet, comme deſſus a eſté dict & ſoit guery. Ou s'il te ſemble expedient, ainſi qu'a eſté dict des eſcroüelles, ſoit ſagement extirpé auec des corroſifs.

Les deſſicatifs appropriés & eſprouués par les maiſtres,

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

stres, sont ceux-cy. Premierement pour le dedans, Ro- *Li. 2. ch. 12.*
gier ordonne vn tel electuaire.

PR. racine de coleuurée blanche, racine de courge sauluage, pain de porceau polypode myrthe sauuage, asperges, aristolochie rõde, racine de coucombre sauuage, racine d'aron, racine de bouillon blanc, esponge marine & balle marine, de chascun vne partie. Ayant ♆ bruslé l'esponge & la balle, le reste soit mis en poudre: & soyẽt confects à mode d'electuaire, supplées auec du miel. Il commande d'en mettre quelque peu soubs la langue, quand on s'en va dormir: & qu'on luy baille au matin vn plein gobelet du breuuage, faict ou vin de la decoction de la racine d'aristolochie ronde, racine de bouillon blanc, polypode, betoine, branche vrsine: & il ordonne de continuer ainsi par dix, ou onze iours.

Il commande aussi d'adiouster à ceux là, du laict de truye allaictãt ses premiers couchons. Cela est emperique: pourtãt il ne m'en chaud pas guieres: n'aussi du susdict remede sinon entant qu'il est diuterique: & que la purgation par vrines a esté cy dessus recommandée en telles dispositions, au chapitre des glandes.

Des emplastres à dissoudre, il enseigne auec ses maistres de les faire de racine de parelle raifort, coucombre sauuage, & saxifrage: cuicts & meslez auec quelque graisse.

Mais cy dessus au chapitre des escroüelles, nous auons mis plusieurs emplastres à meurir & resoudre, parquoy on les prenne de là. *Tr. 3. doc. 2. chap. 16.*

Lanfranc dicte à cecy vn autre breuuage, auec du vin de la decoction d'vne petite plãte de noyer à tout ses racines, & du poiure. ♆

Maistre Dyn faict vne poudre d'esponge bruslée, os de seiche, sel gemme & sel commun, racine de chelidoine, souchet, suc de cyclamen, gingembre, poyure, bedegar, noix de cypres, & balle marine. *En la compilation des empl. & ong.*

I'y adiouste de la racine de scrophulaire, & filipendule: & qu'il en vse comme dessus.

Tels medicaments ont beaucoup de promesses, mais peu d'effect.

Des

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Des apostemes du doz.

Tr. 1. do. 2. Chap. 3. PArce qu'en l'anatomie du col, a esté mise l'anatomie du doz, pourtant en nous en despeschāt nous disons, que les apostemes du doz en causes, signes, & cure, conuiennent assez auec les communs: sinon en ce, qu'ils sont plus dangereux, à cause que la Nuque est prochaine, laquelle (comme il a esté dict en l'anatomie) est lieutenante du cerueau.

Chap. 12. Dont il est dict au douziesme de l'vsage des parties, que les accidents de la Nuque, sont semblables à ceux du cerueau. Et pource nous ne les deuons repercuter si fort que les autres. Car il suffit du commencement y mettre des alterants & refrenatifs domestiques, tel que l'huille rosat. Et auec ce, quand ils suppurent, il ne faut attendre la parfaicte maturité pour les ouurir, & en les ouurāt, qu'on suiue le profond, & qu'on se garde de l'origine des nerfs: car leur piqueure & incision est dangereuse.

La gibbosité est proprement passion du doz: mais parce qu'elle n'est proprement aposteme (iaçoit que puisse estre causée d'aposteme) ains desloueure, il en sera dict cy apres.

Tr. 6. do. 2. Chap. 3.

QVATRIESME CHAP.

Des apostemes de l'espaule, & des bras.

LEs Apostemes de l'espaule, & des bras, ne sont pas differens de la cure commune: sinō qu'à l'endroit des ioinctures on anticipe l'ouuerture, a fin que la sanie de son seiour ne ronge & dissipe les nerfs, & les liés & par consequent entre auant dans la ioincture, & y fasse vne fistule, principalement vers le coude, ou il y à plus grand entrelaceure de liens & d'os. Et que l'on se garde bien de faire ouuerture enuiron la sommité, ains aux costes: car le mouuement, & la denudation de l'os, empeschent la consolidation.

De

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

De l'apoſteme apres la ſaignée.

IL aduiét quelquefois, que les bras s'apoſtemẽt apres la ſaignée : à quoy eſt bon ce qu'Auicenne conſeille pour le cõmencement : ſçauoir eſt, que de l'autre bras il ſoit ſaigné, ſelon qu'il aura enduré, & qu'on mette là deſſus vn emplaſtre de ceruſe, & qu'on faiſe tout à l'entour vn epitheme de refrigeratifs. Touchant à moy, i'y mets l'emplaſtre de bol armenien, & aulbin d'œuf. Et quant à ce que dict Iamier, de la fomentation remolliſſante & reſoluente, de l'eſtouppade & ligature, cela y conuient puis apres à la procedure. ☿ *I.in.1.fen.4. Chap.20.* ☿

De l'Aneuriſme.

L'Emboriſme, ou Aneuryſme eſt vn apoſteme legier, plein de ſang, & de ventoſité, ſelon Auicenne au quattieſme de ſon Canon, au chapitre du flux de ſang. Dequoy Galen au liure des Tumeurs contre nature dict : L'artere eſtant ouuerte, ou deſtruicte, la paſſion eſt nommée Aneuryſme. Il ſe faict, l'artere eſtant diuiſée, quand la peau qui luy eſt au deuant, eſt ia venue à cicatrice. Ce qu'aduient le plus ſouuent (comme dict Auicenne) ez plys, comme du col, & des aynes : & ce de ſoymeſme d'vne cauſe interne, ou de ſa phlebotomie. Et parce qu'il ſe fait plus au bras, pourtãt il eſt mis au chapitre des bras. *Fen.4.tr.2. chap.16. Chap.12.* ☿ *Là meſmes.*

Telle paſſion eſt cogneuë, ſelon les ſuſdicts perſonages, de ce qu'elle pouſſe comme vne artere : & en preſſant ſe reculle, & reuient, comme en la rompure.

Sa curation eſt doublement faicte : l'vne des manieres eſt, compreſſion faicte auec vn emplaſtre aſtringent, & la ligature à mode de rompure. ☿

L'autre, que des deux coſtez l'artere ſoit deſcouuerte, & liée auec du fil : & ce qui ſera entre deux liens, ſoit tranché : & puis ſoit traicté comme les playes communes. Albucaſis aſſigne vne autre maniere, liant auec deux eſguilles : de laquelle nous dirons cy apres en l'eminence du nombril. *Tr.6.do.2. Chap.6.*

De

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

QVelquefois aduient aux mains vne enfleure charnue,& phlegmatique,nommée de plusieurs Chiragre: de laquelle les causes & signes ont esté dicts cy
Ψ dessus,és apostemes phlegmatics. Or celle qui est naturelle,ancienne & confirmée, ne reçoit point de guerison: & la cure de la gueriſſable, ne differe point de la cõmune cure des apostemes phlegmatics,sinon qu'el-
Ψ le à certains propres remedes, & la cauterization, dõt elle à besoin du long des os du brasselet,auec vn cultelaire,à ce que le mal ne retourne.

Les propres remedes sont ceux-cy : premierement celuy que faisoit mon maistre de Mompelier.

PR. des choux rouges,cinq manipuls:hyebles,& tri-
Ψ bule marin,de chascun deux manipuls.

Soyent cuicts en lexiue de cendres grauelées, & vn peu de vinaigre, & du sel : soyent pilez, & reduicts en emplastre.

Secondement, selon mon maistre de Tolose, qu'on fasse vn gant ou vne bourse de bon cuir : & qu'on la rempliſſe de bonne lexiue de cendres de figuier, & de ſerment.& de feuchere,auec vn peu de sel & de vinaigre:qu'on y mette la main,& soit tellement fermée,&
Ψ liée,que rien n'en sorte : & qu'on la r'eschauffe souuẽt d'eau chaude,dans vn autre vaisseau: & que l'on continue cela,tant que la main soit desenflée.

Quelques vns la baignent premierement en l'eau de la decoction de squinant, ou d'autre chose subtiliante:puis y appliquent de la poix,& de la cire, qu'ils
Ψ retirent violemment,& ainsi remolliſſent la main.

Conſequemment ils la perfument & estuuent, auec la fumée qui s'esleue du vinaigre,iecté sur la marcasite ou pierre de molin ardentes.

Finalement ils l'emplastrent auec du galban, & ammoniac,& semblables.

I'ay plus esprouué les premiers moyens : toutesfois en tel cas i'accoustume plus les esponges trempées en lexiue forte & chaude,en laquelle il y ait de l'alun, du sou-

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

soulphre,& du sel,en liant plus estroictement (comme il a esté dict aux apostemes phlegmatics (qu'en aucun autre: & il en sera dict encor plus parfaictement au traicté de l'Elephantie. *Au chap. derm. de ceste doct.*

§ En toutes ces dispositions,la matiere soit destournée à l'autre main,par frictions & vn pois.

Et en fin,qui veut, y peut proceder auec les cauteres susdicts.

De l'apostеme fistuleus des doigts.

QVelquefois à l'endroit des ioinctures des doigts naissét des apostemes phlegmatics,durs,de couleur brune, enuironées de veines esleuées,vlcerans,& rongeans les ós,& les uis liens(comme dict Guillaume de Salicet) courans, & se changeans aucunesfois de membre en membre, comme le Sephire dict Fermos d'Auicenne. *Li 1. ch. 30. Liu. 4. fe. 3. tr. 2. ch. 15.*

Leurs causes, iugements, & cure, sont comme des escroüelles escailleuses: en oignant du commencemẽt auec huille de spic,& de lys, & mettant par dessus le Diachylon.

Et s'il aduient qu'ils s'vlcerent, soyent mondifiez auec l'onguent des Apostres, & la poudre des Asphodeles.

Et s'il est de besoin, auec l'arsenic, comme il a esté dict aux escroüelles.

Mais si l'os est corrompu, qu'il soit caurerizé, & le corrompu reiecté: car le cautere oste toute corruption, comme il sera dict.

Et puis soit traicté de la cure des autres vlceres.

Du Pannarice.

LE Pannarice est vn apostеme chaud,exitural, engendré pres la racine des ongles.

On à ses causes & signes, des chapitres des apostemes chauds cy dessus mis.

Mais

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Mais il y à quelques iugemẽs propres: car (selõ Auicenne) il est difficile, & de vehemente douleur: de sorte qu'il donne quelquefois la fieure, resuerie, & syncope, & par consequent faict mourir. Quelquefois il deuient vlcere, & meine à corrosion, & corruption de la chair, des os, & par consequent à Esthiomene & perdition de tout le doigt: & il iette le plus souuent sanie subtile, & puante.

Liu. 4. fen. 7. tr. 4. ch. 8.

Sa cure ne differe point de la cure commune, sinon qu'il faut plus refroidir & refrener au commencemẽt, & appaiser plus la douleur.

Donques ayant saigné, euacué, diuerty, & institué la diette des matieres chaudes, soit au commencement refrené auec du vinaigre pur, ou meslé auec du muccilage de la semence de l'herbe aux pulces, ou auec des galles, & escorces de grenades.

Surquoy Halyabbas disoit, que le sage Hippocras au quatriesme des epidemes, traictoit le Dahasen auec galle verte & le vinaigre.

Part. 2. ser. 4. cha. 17.

La camphre aussi est fort louëe d'Auicenne.

En l'augment, & en l'estat on y applique du vinaigre auec farine d'orge, ou du son. Et à la fin y conuient l'huille, auec l'encens, & la nielle à resoudre.

Li. 4. fen. 3. tr. 4. ch. 9.

S'il faict amas, qu'on l'aide à meurir auec muccilage de psyllion, meslé auec quelque graisse, ou de cest emplastre, qui est de Guillaume.

PR. trois ou quatre moyeux d'œufs cuicts: farine de funegrec & semence de lin, muccilage de guimaulue, de chascun vne once: beurre frais, demi quarteron. Tout soit incorporé, & reduict en emplastre. Quand il est meury, soit percé, en faisãt vn subtil & petit trou pour vuider ce qui y est: puis soit mõdifié auec du miel & farine de lẽtilles, & de lupins: & l'aloes est des meilleurs choses à incarner.

Si l'ongle pique la chair, soit retranchée. Et s'il y aduient vlcere, soit desseiché auec trochisces d'Asphodeles, ou chalidicon, ou auec de l'arsenic. Et au cas que l'os fust corrompu, soit descouuert: & l'os soit cauterizé auec vn fer chaud: car le cautere est de grãd aide en cecy, comme dict Albucasis. Et s'il estoit Esthiomene,

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

né, soit scarifié, & finalement traicte de la cure d'Esthiomene. Et si la corruptiõ marche vers le doigt, tellement que l'on ait peur de luy, soit retranché, & cauterise. Et en toute dispositiõ pour couper chemin à la matiere, soit faicte onction tout à l'entour du doigt & de la main, auec huille rosat, ou onguent de bol armenien. Auicenne appaise la douleur auec de l'opiõ: & si on y adiouſtoit du mucilage de psyllion, ce seroit vne chose parfaicte. Guillaume faict pour cecy vn tel onguent, auquel consent Halyabbas. *Li. 4. fe. 7. tr. 4. ch. 9. Li. 1. ch. 31. Part. 2. ser. 4 ch. 17.*

PR d'huille rosat, vne once: opiõ, hyoscyame, de chacun vn scrupule: semẽce de lache, demy scrupul. vinaigre, deux drachmes: soyẽt pilé, & reduicts en onguẽt.

Tous les remedes soyent appliqués auec vn linge mollet, sans douleur: car l'accident surmonte yci sa cause. ☿

CINQVIESME CHAP.

Des apostemes de la Poictrine.

A La region de la poictrine, ou thorax: de par dehors sont engendrés plusieurs manieres d'apostemes: comme bubons soubs les aisselles, & apostemes des mammelles, & des costes. Il en faut dire par ordre, & premierement des bubons.

Surquoy il conuient sçauoir, que Bubon est prins en trois manieres.

En la premiere proprement, pour le seul apostẽme caché aux aisselles, tout ainsi que l'animal dict hybou, se cache par les murailles. ☿ En la seconde largement, pour l'apostẽme engendré ez trois emonctoires, sçauoir est du cerueau soubs les oreilles, & du cœur soubs les aisselles, & du foye aux haines. En la troisiesme plus largement, pour les apostemes engendrés ez mẽbres glanduleux: comme ez susdicts, & outre ce aux mammelles & aux testicules: lesquels combien que soyent nobles: & principaux, neantmoings ne sont pas necessaires à l'estre de l'individu, ains l'espece. ☿

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Et pourtant ils soustiennent quelques repercussifs? les autres non.

Fe. 1. tr. 1. chap. 89. Et ainsi l'a entendu Auicenne en son quatriesme.

Toutesfois bubõ est prins icy, en la premiere, & seconde maniere, pour l'apostheme des emonctoires, principalement du cœur, comme du plus principal membre.

℣ De ces apostemes il y en à de chauds, & de froids, & *Li. 4. fe. 3. Tr. 2. ch. 8.* de durs (qu'Auicenne nõme bugiliques) selon les matieres desquelles ils sont faicts. Et nonobstant que la maniere de leur generation, soit le plus souuẽt par derivation, & expulsion faicte de nature, comme dessus a esté dict, neantmoins les vlceres, & apostemes des extremités les attirent.

On à leurs causes especiales, & leurs signes, par la doctrine generale cy dessus mise.

Ils ont quelques iugemens propres: & l'vn est, que la fieure les suiect volontiers. Toutesfois (selon Hipocras au quatriesme des aphorismes) les fieures en sont touiours mauuaises, excepté les ephemeres: & la cause est, parce qu'elles signifiẽt, que tels bubõs sont germes, & effects des apostemes internes, cõme dict Galen au commẽtaire. Et les apostemes internes, mesmement qui sont pres des membres principaux, sont dãgereux. Ce que nous auons manifestement veu en la grãde, & telle qu'on n'a oüy parler de semblable mortalité: laquelle apparut en Auignon, l'an de nostre Seigneur, 1348. en la sixiesme année du pontificat de Clement sixiesme, au seruice duquel i'estois pour lors, de sa grace, moy indigne.

Aph. 55.

Digestion de la peste.

℣ Et ne vous desplaise si ie la racompte, pour sa merueille, & pour y pouruoir s'elle auenoit de rechief.

Ladite mortalité commença à nous au mois de Ianuier, & dura l'espace de sept mois.

Elle fust de deux sortes: la premiere dura deux mois, auec fieure continue, & crachement de sang. Et on en mouroit dans trois iours.

La secõde fust, tout le reste du tẽps, aussi auec fieure continue, & apostemes, & carboucles ez parties externes,

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

nes, principalemẽt aux aiſſelles, & haines: & on en mouroit dans cinq iours. Et fut de ſi grãde contagion (ſpecialement celle qui eſtoit auec crachement de ſang) que non ſeulemẽt en ſeiournant ains auſſi en regardant l'vn la prenoit de l'autre: entant que les gẽs mouroyent ſans ſeruiteurs, & eſtoyent enſeuelis ſans preſtres.

Le pere ne viſitoit pas ſon fils, ne le fils ſon pere.

La charité eſtoit morte & l'eſperance abbatue.

Ie la nomme grande, parce qu'elle occupa tout le monde, ou peu s'en fallut.

Car elle commença en Oriẽt, & ainſi ietant ſes fleiches contre le monde, paſſa par noſtre region vers l'Occident.

Et fuſt ſi grande, qu'à peine elle laiſſa la quatrieſme partie des gens.

Et ie dis, qu'elle fuſt telle qu'on n'a iamais oüy parler de ſemblable: car nous liſons de celle de la cité de Cranon, & de la Paleſtine, & des autres au liure des Epidimies, qui furent du temps d'Hipocras; & de celle qui aduint au ſubiects des Romains, du temps de Galen, au liure du bon ſuc: & de celle de la cité de Rome au temps de Gregoire. *Chap. 1.*

Il n'y en a point de telle. Car celles là n'occuperent qu'vne region: cette-cy tout le mõde: celles là eſtoyẽt remediables en quelqu'vn, ceſte-cy en nul.

Parquoy elle fuſt inutile, & honteuſe pour les medecins: d'autant qu'ils n'oſoyent viſiter les malades, de peur d'eſtre infects: & quand ils les viſitoyent, n'y faiſoyent gueries, & ne gaignoyent rien: car tous les malades mouroyẽt, excepté quelque peu ſur la fin, qui en eſchapperent auec des bubons meurs.

Pluſieurs doubterẽt de la cauſe de ceſte grande mortalité.

En quelques parts on creud, que les Iuifs auoyent empoiſonné le monde: & ainſi on les tuoyt.

En quelques autres, que c'eſtoyent les pauures mutilés: & on les chaſſoit.

Ez autres, que c'eſtoyent les nobles: & ainſi ils craignoyent d'aller par le monde.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Finalement on en vint iusques là, qu'on tenoit des gardes aux villes, & villages: & ne permettoyẽt l'ẽtrée à personne, qui ne fust bien cogneu. Et s'ils trouuoyẽt à quelqu'vn des poudres, ou onguents, craignans que ce fussent des poisons, il les leur faisoyent aualler.

Mais quoy que dit le peuple, la verité est, que la cause de ceste mortalité fust double: l'vne agente, vniuerselle; l'autre patiente, particuliere.

L'vniuerselle agente fust, la disposition de certaine conionction des plus grãdes, de trois corps superieurs Saturne, Iupiter, & Mars: laquelle auoit precedé, l'an 1345. le vingt & quatriesme iour du mois de Mars, au quatorziesme degré du vers'eau. Car les plus grandes conionctions (ainsi que i'ay dict au liure que i'ay fait d'astrologie) signifiẽt choses merueilleuses fortes, & terribles: comme changements de regnes, aduenemẽt de prophetes, & grandes mortalités.

Et elles sont disposées selon la nature des signes, & les aspects de ceux ausquels elles se font. Il ne se faut pas dõc esbahyr, si celle grande cõionctiõ signifia vne merueilleuse mortalité, & terrible: car elle ne fust pas seulement des plus grandes, ains presque des tresgrãdes. Et parce qu'elle fust en signe humain, elle addressa dõmage sur la nature humaine: & d'autant que c'estoit vn signe fixe, il signifia longue durée.

Car elle commença en l'orient, vn peu apres la conionction: & dura encor en l'an cinquantiesme en l'Occident. Elle imprima telle forme en lair, & ez autres elements, que comme le diament meut le fer, ainsi elle esmouuoit les humeurs gros adustes, & venimeux: & les assemblant au dedans, y faisoit des apostemes: desquels s'ensuiuoyent fieures continues, & crachas de sang pour le commencement, tãdis que ladicte forme fut puissante, & troubloit nature.

Puis quand elle fust remise, nature n'estoit si troublée, & reiectoit comme elle pouuoit au dehors, principallement aux aisselles, & aux haines: & causoit des bubons, & autres apostemes: de sorte que ces apostemes exterieurs, estoyent effects des apostemes internes.

La

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

La cauſe particuliere, & patiente fuſt, la diſpoſition des corps: comme la cacochymie, debilitation, & oppilatiõ, & pource mouroit la populace, les labourcurs, & ceux qui vinoyent mal. On ſe trauaillà ſur la cure preſeruatiue auant la cheute, & ſur la curatiue en la cheute.

Pour la preſeruatiue il n'y auoit rien meilleur, que de fuyr la region auant que d'eſtre infect, & ſe purger auec pilules aloëtiques: & diminuer le ſang par phlebotomie, amãder l'air par feu: & conforter le cœur de theriaque, & pommes, & choſes de bonne odeur: cõſoler les humeurs de bolarmenié, & reſiſter à la pourriture par choſes aigres. Pour la curatiue on faiſoit des ſaignées, & euacuations, des electuaires, & ſyrops cordials. Et les apoſtemes exterieurs eſtoyent meuris auec des figues, & oignons cuicts, pilés, & meſlés auec du leuain & du beurre, puis eſtoyent ouuerts, & traités de la cure des vlceres.

Les carboncles eſtoyent ventouſés, ſcarifiés, & cauterizés. Et moy pour euiter infamie, n'oſay point m'abſter: mais auec continuelle peur me preſeruay tant que ie peux, moyennant les ſuſdicts remedes.

Ce neantmoins vers la fin de la mortalité, ie tombay en fieure continue, auec vne apoſteme à l'aine: & maladiay pres de ſix ſemaines, & fus en ſi grand dangier, que tous mes cõpagnons croyoiẽt que ie mouruſſe: mais l'apoſtume eſtant meury, & traicté comme i'ay dict, i'en eſchappay au vouloir de Dieu. En apres l'an ſoixãte, & le huictieſme du Pontificat de Pape Innocent ſixieſme, en retrogradant d'allemaigne, & des parties Septentrionales, la mortalité reuint à nous. Et commença vers la feſte de S. Michel, auec boſſes, fieures, carboncles, & anthrax, en s'augmẽtant petit à petit: & quelquefois ſe remettant, iuſques au milieu de l'an ſoixante & vnieſme.

Puis elle dura ſi furieuſe, iuſques aux trois mois enſuiuãs, qu'elle ne laiſſa en pluſieurs lieux la moytie des gens. Elle differoit de la precedente, de ce qu'ẽ la premiere moururent plus de la populace: & en ceſte-cy plus des riches, & nobles, & infinis enfans, & peu de

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

femmes. Durant ycelle ie colligeay & cõposay vn tel electuaire theriacal, des propos de maistre Arnaud de ville neufue, & des docteurs tant de Mompelier, que de Paris.

℞. graine de geneure, deux drachmes dimie: girofles, macis, noix muscade, gimgembre, Zedoarie, de chascun deux drachmes: des deux aristolochies, racine de gentiane, tormentille, racine de l'herbe tunix, dictame, racine d'enule campane, de chascun vne drachme & dimie: saulge, ruë basilique, mente, polemonie (qui est pouliot ceruin, selon maistre Arnaud: ou chelidoine, selon maistre Mundin) de chascun vne drach. bayes de laurier, doronic, saffran, semence d'ozeille, semence de citron, basilic, mastic, encẽs, bol armenië, terre seellée, spode, os du cœur de cerf, ratisseure d'yuoire, perles fragments de saphis & d'esmeraude, corail rouge, bois d'aloes, sandal rouge & inuscatelin, de chascũ dimy drachme: conserue de roses, conserue de bugloſſe, conserue de nenuphar, theriaque esprouée, de chascun vne once: pain de sucre, trois liures. Soit faict electuaire auec eau de scabieuse, & eau rose vn peu camphrée.

I'en prenois comme de la theriaque: & ie fus preserué, Dieu aydant, duquel le nom soit beneict au siecles des siecles, Amen.

La cure des bubons, selon Auicenne, est differente de la cure des autres apostemes, en euacuation & repercution: d'autant qu'ils sont par voye de crise, ou d'expulsion d'vn membre principal, lors il ne faut pas que tu commences par euacuation, ains que tu appliques soudain les topiques: & non des repulsifs, ains de ceux qui attirẽt la matiere au lieu apostemé, de quelque attraction que ce soit, & mesmes auec des vẽtouses, comme il a esté dict au propos general.

Li. 4. fen. 3. Tr. 1. Ch. 19.

Et s'ils ne tiennent ladicte voye, ains prouiennẽt des vlceres des extremités, ou d'autre cause primitiue, & il y à repletion, ou sans icelle pour occasion de la douleur (comme cy dessus a esté allegué du troisiesme de la therapeutique (adonc l'euacuation est la racine de leur curation, auec la diminution & subtiliatiõ des vi-

Chap. 5.

ures,

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

ures, comme dict Auicenne. Et en ce cas, pour refrener le cours des humeurs au commencement, on peut appliquer quelques alteratifs aucunement confortatifs: comme est l'huille rosat auec celuy de camomille, & non en autre cas, ains les remollitifs. (Nonobstant Henric, qui enseigne de mettre indifferemmẽt des repercussifs au commencement, apres l'euacuation.) Et nõ pas des remollitifs quels qu'ils soyẽt, ains domestiques: sinon en la necessité ou & quand les domestics n'y suffiroyent pas. Car ainsi que dict Auicẽne, comme des repellãs on craint le retour de la matiere aux mẽbres principaux, semblablement des remollitifs, on à crainte de superfluë attraction: desquelles deux choses en ce cas on est asseuré par l'euacuation. *Li. 4. fen. 3. tr. 1. ch. 19.* *Là mesmes.*

Et c'est ce que Galẽ disoit au troisiesme du Miamir: Combẽ que les parotides (c'est à dire, apostemes derriere les oreilles, soyent du genre des phlegmõs, toutesfois nous n'vsons pas en elles de la premiere intention des parties attainctes de phlegmon, ains de la cõtraire, vsans des medicamẽts attractifs. Et s'ils ne profitẽt notablemẽt, on y apporte la ventouse. S'aduisant toutesfois que si la fluxion est vehemẽte, & impetueuse, nous n'y faisions rien, ains commettions le tout à nature, affin que la douleur vehemẽte, ne saisisse l'hõme, à cause de la vehemẽte attractiõ: & que parce adminẽt veilles & fieures, & que la force soit dissipée. *Chap. 2.*

Pour lors il conuient mitiguer d'auantage, & n'aider pas aux flux, & à l'impetuosité des humeurs: en vsant de tous cataplasmes mitigatifs, quiconques (ou tre ce qu'ils ont commoderation d'humide chaleur, de laquelle ils peuuẽt mitiguer) peuuẽt aussi cuire, & suppurer les humeurs qui defluẽt. Et c'est ce qui est dit au treiziesme de la therapeutique. Il faut eschauffer & humecter moderement tout le membre externe, & la glande (c'est à dire, l'emonctoire) affin qu'ils soyẽt sans douleur: en y appliquant le premier iour, de la laine trempée: en huille chaud: non pas (comme quelques vns (soudain auec du sel: duquel nous vserõs par apres (supplées, meslé auec de l'eau chaude) en fomentãt, & cataplasmãt, affin de resoudre ce qui est amassé. *Chap. 5.*

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Ayãt appaiſé la douleur, ſi ce qui eſt accumulé, peut
Ψ eſtre reſolu, il le faut digerer & ſuppurer auec des cata-
plaſmes, ſuppuratifs, comme eſt le triapharmac de fa-
rine, eau, & huille cuicts enſemble : ou quelqu'vn des
ſuſdicts au propos general: & puis proceder ſelon qu'il y
a eſté dict la meſme.

De l'apoſteme fugitif, & endurci & emonctoires.

Doct. 1. chap. 2. LEs apoſtemes durs, que Galen appelle Schirres, & Auicenne fugitiques, ſont difficiles à guerir eſ-
Li. 4. fen. 3. Tr. 2. ch. 8. dicts lieux. Galen au quatrieſme de la Therapeutique ordonne, de les traicter de la cure des eſcroüelles.
Chap. 11. Mais Auicenne leur approprie vn emplaſtre de cendre de limaces, auec de la graiſſe. Et Galen les recom-
Là meſmes. mande en ce cas auec du miel, de l'authorité d'Archigene.

Ψ Pluſieurs couppent la dureté, & arrachent les glãdes naturelles : ce que ie ne fais pas : car le lien s'endurcit apres en cicatrizant, contre l'intention de nature, qui a ordonné molles ces parties là, pour conſeruoir les ſuperfluités des membres principaux.

Toutesfois quoy qu'on faſſe, les inciſions aux aiſſelles, & haynes, doiuent eſtre faictes à dimy-trauers en forme de Lune, ainſi que monſtre Albucaſis: & derriere les oreilles, eſgallement dict Auicenne. I'entends eſ-
Li. 4. fen. 3. tr. 1. ch. 29. gallement, c'eſt à dire, du long.

Des apoſtemes des mammelles.

Ψ DEs apoſtemes des mammelles, les vns ſont propres, les autres ſimilitudinaires : comme le caillement de laict, & leur groſſeur contre nature : deſquels on dira cy-apres.

Tr. 6. do. 2. chap. 5. Les apoſtemes chauds & froids en ceſte partie, ont les cauſes & ſignes des apoſtemes communs ſuſdicts: ſauf que pour les engendrer, aux femmes la retention des meſtrues faict beaucoup: & à leur gueriſon, la prouoca-

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

flocation des menſtrues, & la ſaignée des ſaphenes.

Ils ont auſſi quelques ſignes & iugements propres: carez apoſtemes il y à touſiours quelque chaleur, & douleur & tumeur: & au caillement du laict, il y à peu de cela, ou rien. Auſſi le laict caillé s'eſpand eſgallemẽt par la mammelle: & l'apoſteme monſtre ſon eminence en vne partie, principalement quand il vient à l'augment. Auec ce, le laict ne vient qu'aux femmes groſſes, ou apres l'enfantement: & l'apoſteme s'engendre en tout temps. ♆

Ez apoſtemes des mammelles il faut craindre la manie, ſuiuant ceſte ſentence du cinquieſme des aphoriſmes. Aux femmes auſquelles le ſang ſe conuertiſt aux mammelles, ſignifie manie. Et iaçoit que l'aphoriſme ſoit ſuſpect à Galen, neãtmoins il le modifie & verifie, quãd le ſang repugne à ſa cõuerſiõ, à cauſe de ſa mordacité & multitude, dequoy il offence le cerueau. *Apho. 40.*

Toutesfois Lanfrãc teſmoigne de l'auoir veu, quãt à moy, ie ne l'ay iamais veu, non plus que Galen ainſi qu'il teſmoigne au commentaire. *Tr. 3. do. 3. chap. 5.*

Auicenne veut bien, que Birſen ſe reſolue en apoſtemes des mammelles, ou à pleureſie, mais non pas au contraire. *Li. 3. fen. 12. tr. 1. ch. 6.*

La cure de l'apoſteme des mammelles n'a rien de propre, ſinon qu'il faut que les repellans ſoient domeſtiques; parce qu'elles ſont prochaines du cœur. Car il ſuffit aux chauds (pour la plus part) qu'ils ſoiẽt au cõmẽcemẽt tels q̃ l'huille roſat, auec vn peu de vinaigre: ou l'eau auec du vinaigre: nõ pas froids, mais chauds. ♆

Et quand ils auront paſſé le commencement, ſoit faict emplaſtre auec farine de feues, & fueilles de morelle, & melilot, pilés & cuicts auec de l'oximel, & huille ſeſamin, ou d'amandres. ♆

S'il ſemble faire amas, ſoit meury auec les emplaſtres maturatifs, qui ſont dicts, & à dire, & ſpecialement auec ceſtuy-cy que Auicenne loüe. *La meſmes.*

PR. de la mouelle de pain, vn quarterõ: farine de feues, & racine de guimauue, de chaſcũ demy quarterõ: farine de fenugrec, vne once: moyeux d'œufs cuicts, trois en nõbre: y adiouſtant vn peu de ſaffran, myrrhe:

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

℣ & asse puante, soit faict emplastre. Estant meur, soit ouuert au lieu plus bas, en forme de Lune, ainsi que monstre Albucasis. Et qu'on n'y mette pas vne grand' tente, à cause de la douleur: & soit mõdifié comme les autres.

Mais si l'apostеme estoit froid, soit oingt auec huille despic, & de lys, comme les autres. Et s'il tend à durte, Auicenne y met vn emplastre de rys, cuict auec du vin doux, huille violat, & moyeux d'œuf. Si la durté se conuertist en chancre, il n'y a autre conseil à la gue-
℣ rir, que de retrancher toute la mãmelle: ce qui est toutesfois (cõme dessus a esté dict) fort à craindre. Car il vaut mieux en tel cas pallier, que de vouloir guerir & encourir infamie.

Li. 3. fen. 12. tr. 3. chap. 8.

Du caillement de laict.

LE caillement du laict, qui communement aduient de froid, est dissolu par les mesmes remedes qui ont este dicts en l'apostеme froid: & auec embrocatiõ
℣ d'eau chaude, de la decoction de bette blanche, aethe, mente, & calament. Et Lanfranc loüe cest emplastre.

Tr. 3. doct. chap. 5.

℞. moüelle de pain pur & net, farine d'orge, fenugrec, & semence de lin, de chascun vne once: racine de guimauue, feuilles de roquette, de chascũ vn manipul.

Les deux derniers soyent bien cuicts, & pilés, & en les incorporant auec vn peu d'huille, soit faict em-
℣ plastre.

Des apostemes des paroys de la poictrine.

℣ LEs apostemes qui sont és paroys de la poictrine, n'ont rien de propre, sinon qu'ils soyent sagemẽt repercutés, pour la cause dicte: & qu'ils soyẽt ouuerts selon que les costes vont: & qu'on n'attende pas longue maturation, de peur que la sanie deriuant au dedans n'y engendre fistule. Car il est escrit d'Hipocras au premier des pronostics, que ceux sont mauuais qui ont versé dedans & dehors: & il est commenté par Galen

chap. 13. Aph. 45.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

len, que nature n'y trouue lieu auquel elle s'appuye, comme fondement en terre, sur lequel elle engendre, & consolide la chair.

Parquoy elle enfante vne fistule, de laquelle la curatiõ est mauuaise, comme sera dict cy apres. Et cõment on doit regir la fistule, qui en ce cas penetre auãt dans l'espace interieur, il en sera parlé quand on parlera de fistule. Ceux qui par dedans sont paruenus à suppuration, soyẽt bruslez ou incisez: & si la sanie est loüable, ils en peuuent eschappér: si elle est mauuaise, ils meurent, au septiesme des aphorismes. On monstreta aussi le lieu auquel se doit faire l'ouuerture, cy apres.

Ψ *Tr. 4. do. 2. Chap. 5.*

Aph. 44. Tr. 3. do. 2. Chap. 5.

SIXIESME CHAP.

Des apostemes du ventre.

LEs apostemes communs de la part externe du vẽtre, n'ont rien de propre, sinon ce qu'a esté dict de propre en la poicttine: & encor cecy, qu'à tous resolutifs & maturatifs on mesle quelques aromatiques astringents & confortatifs: parce qu'estans pres des mẽbres nutritifs, ils les pourroyent debiliter, & affoiblir leur action necessaire à tout le corps. Ψ

Qu'on mesle donc auec iceux de l'huille nardin, ou de coings, du myrtin, mastichin, d'aloine, & de spic: lesquels Galen appropríe à conforter les entrailles, specialement le foye, au trezieſme liure de la Therapeut. *Chap. 12.*

Ainsi au commencement on appliquera d'huille rosat, auec huille de coings, ou de myrte: en l'augment, huille de camomille auec celuy d'aloine ou le nardin. Et si l'apostẽme tend à suppuration, qu'on y applique de l'artomel (c'est à dire, pain auec miel), non pas pur, comme y mettoit Attale disciple de Soran, ains mesle auec huille de mastic, ou d'aloine. Si l'apostẽme de l'estomach decline à durté, prẽs y garde sagemẽt: car tels apostemes facilemẽt s'endurcissent, & estans endurcis sont difficiles, & dangereux d'induire hydropisie, comme dict Lanfranc. Ψ

Li. 13. therap. ch. 15.

Tr. 1. do. 2. Chap. 10.

Tou-

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Li.1.ch. 37. Toutesfois Guillaume leur approprie le Diachylon, ¶ quand ils sont en l'orifice de l'estomach : & i'y mesle vn peu de la poudre d'hiere picre, malazée auec huille d'absinte.

Sur le foye il dicte cest emplastre, commun à toute durté.

PR du galban, serapin & opopanax, de chascun vne once: farine de fenugrec, & semence de lin, de chascun deux onces. terebinthine demi liure : huille de camomille, quatre onces : farine de froment, tant qu'il en faut pour espaissir.

Les gommes tranchées menu, soyēt mises en huille de camomille, & fondues au feu : & que puis on y adiouste la terebinthine: soyent colez, & en apres incorporez auec les farines, & reduicts en emplastre. Mais il ¶ seroit bien meilleur d'y adiouster de l'huille rosat, ou de coings, ou d'aloine, pour cōseruer la vertu du foye.

Pour la durté de la rate.

PR. de l'āmoniac, serapin, bdellion, & opopanax, de chascun vne once: huille de spic, cinq onces: Terebinthine, deux onces: farine de fenugrec, & semēce de lin de chascun vne once: farine de lupins, tāt qu'il en faudra à incorporer, soit faict emplastre, comme du foye a esté dict.

¶ Albucasis conseille pour ces lieux (quand il y à froideur, & grand' humidité, & que les autres cures n'y proffitent) des cauteres punctuels trois ou quatre, selon la grandeur de l'aposteme: & qu'ils ne passent guieres outre la peau.

Li.1.cha.38. &c.

De l'Hydropisie.

HYdropisie (selon Brun) est dicte, de hydros, qui est eau, & pisis passion : c'est à dire passion aigueuse, specialemēt au vētre. Car l'hydropisie est (en ce qu'appartient au Chirurgien) aposteme & enfleure du ventre, de matiere aigueuse, & venteuse, dedans l'espace du ventre, engendré par la vertu digestiue du foye.

Chap. 6. Dont il est dict au cinquiesme des lieux affligez, que telle passion n'est iamais faicte, sans que le foye endu-

re

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

re mal. Et le foye endure quelquefois par proprieté, quelquefois par alliance.

Ce qu'Hippocras signifie au second des pronostics, disant, que l'hydropisie procede du foye, & des flancs. ♆ *Chap. 1. Apho. 1. 2. & 3.*

Telle passion est dicte erreur au foye, & refroidissemẽt ou diminution de sa chaleur naturelle, faicte de froid par soy & vniuoquement, ou du chaud par accidẽs, & equiuoquement, en resoluant la chaleur naturelle dudict foye. Et pource disoit Gordon, que ce n'est pas merueille, si en l'hydropisie de cause chaude, il y a ensemblement froid & chaud en vn mesme endroit du foye; l'vn comme formé & conioinct, l'autre comme formant & antecedant: l'vn naturel, & l'autre contre nature: l'vn materiel l'autre formel: l'vn apparant l'autre occulte. ♆ *Parth. 6. chap. 5.*

Or de ce refroissement (au liure des tumeurs contre nature & au sixiesme des maladies & symptomes) s'assemble beaucoup de matiere aigueuse en l'ascite, de ventouse en la tympanité, & de phlegmatique en celle qu'on nomme Anasarque & Leocophlegmatie. Il y a donc, suiuant cela, trois especes d'hydropisie. *Chap. 9.*

Quant aux causes d'hydropisie, il ne faut pas que le Chirurgien les recherche, autrement qu'elles ont esté dictes cy dessus ez propos des apostemes phlegmatics. Il doit receuoir des medecins, leur perquisition exquise & parfaicte.

Les signes communs des trois especes sont, enfleure & mauuaise couleur du visage & des extremitez, & debile excretion des superfluitez. ♆

Les signes propres de l'Ascite, sont amaigrissement des parties superieures, & enfleure des inferieures: & si le vẽtre est agité, il sonne comme vne peau de bouc à demy plaine d'eau: & les signes dicts des apostemes aigueux.

Les signes de Tympanité sont de mesmes: sinon que le ventre estant frappé, il sonne comme vne peau de bouc plaine de vent: & les signes dicts des apostemes venteux.

Les signes d'Anasarque sont, tumeur vniuerselle de tout le corps: & si la chair est pressée auec les doigts, elle

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

elle retient apres vne enfonceure ou cauité: & les autres signes dicts du phlegme: & le ventre n'est pas ainsi enflé, comme ez autres especes.

Les signes qu'on prẽd du poulx, & de l'vrine, & de ce que rend le ventre, & des autres excrements, sont apprins des medecins.

Chap. 1. Aph. 1. De l'hydropisie Hippocras iuge au secõd des pronostics, que toute hydropisie est mauuaise en fieure aiguë. Car celle qui suit la fieure continuë, n'est iamais, ou difficilement guerie.

L'hydropisie en cõplexion chaude & seiche est mauuaise: parce qu'elle est auec disconuenance des parties.

Ψ L'hydropisie qui prouient du foye, est pire que celle qui prouient de la ratte ou des autres membres. Entre toutes les especes d'hydropisie, l'Ascite est pire, l'hyposarque plus guerissable, & la tympanité tient le milieu. Mais quoy que ce soit, l'hydropisie est maladie difficile: & pourtant ne promets guieres d'elle.

En la seule Ascite l'operation manuelle à lieu: les autres soyent laissées aux medecins. La cure de l'hydropisie, outre les choses communes dictes aux apostemes phlegmatics, en à quelques vnes de propres.

I. Premierement, que la vie soit plus estroicte & dessicatiue: secondement, que le foye soit amandé, & cõforté: tiercemẽt, que les purgatifs par le vẽtre, & les euacuatifs par les vrines, soyent plus frequents: quatriesmement, que l'on s'attende plus à euaporer par dehors, & non pas à suppurer. Et c'estoit le commandement de Galẽ, qu'on alleguoit cy dessus des apostemes aigueus, du secõd à Glaucõ, & du septiesme des aphorismes, au commentaire, A quicõques le foye. Et pource, en l'Ascite (de la quelle particulierement nous parlons) la matiere soit vuidée auec pilules de rhabarbe, qui sont telles selon Rasis.

Chap. 4. Aph. 55.

III. PR. du rhabarbe, suc d'eupatoire, semence de scariole, de chascun trois drachmes: agaric, cinq drachmes: mezereon (c'est à dire, laureole) dix drachmes. Soyent faictes pilules, & qu'on en donne deux drachmes & demie.

Lin. 9. al mãs. ch. 79.

Ψ

Que l'on vuide aussi les humiditez par la vescie, auec l'apo-

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

l'apozeme des racines, qui eſt tel ſelon Raſis.

PR. eſcorce de la racine de ache & fenoüil, de chacune dix drachmes: ſemẽce d'ache, & fenoüil, amni, ſchenanth, de chacun cinq drachmes: roſes rouges, ſpic-nard, de chaſcun trois drachmes. Soyent cuicts en vne lure d'eau, tant que reuienne au tiers: & qu'on en donne à boire. *Li. 9. Almaſ. ch. 67.*

Et ſelon Galen au troiſieſme des temperaments, le medicament des cantharides corrigées par aduſtion, ou admixtion de la gomme du ceriſier, donné auec du vin, à la quantité d'vn petit grain, aide fort les hyderiques, c'eſt à dire hydropiques: parce qu'il vuide par vrine grand' abondance d'humidité. *Chap. 3.* ♀

Que le foye ſoit conforté par dedans, auec des trochiſes de berberis, qui ſont tels, ſelon le meſme Raſis. II.

PR. ſuc de berberis, dix drachmes: ſemẽce de ſcariole, ſemence de citrouille, ſemẽce de pourpier, de chaſcun trois drachmes: roſes, deux drachmes: rhabarbe, vne drachme: ſpic nard, demi drachme. Soyent faicts trochiſes, du poix d'vn eſcu: qu'on en donne vn, auec du ſyrop acereus. *Liu. 9. almaſ. ch. 67.*

Par dehors le foye ſoit epithemé auec des ſandals, cannelle, & roſes deſtrempez en vin aſpre.

Et en tous les ſuſdicts remedes, quand au foye y a chaleur cõtre nature, qu'õ y adiouſte de l'endiue, ſcariole, cichorée & hepatique. Et qu'on euapore la matiere, en emplaſtrant le ventre d'vn emplaſtre faict de farine d'orge, fiente de brebis, ſouchet, ſoulphre, nitre, bol armenien, terre cimolée, & des limaces pilées auec leurs coquilles, le tout incorporé auec de la lexiue, & vn peu de vinaigre. Et que de cela il ſoit frotté au Soleil, en contregardant la teſte, & le foye: car en ceſt affaire la chaleur du Soleil eſt admirable. Et ſi les ſuſdicts choſes n'y proffitent, ou ſi on ne les peut recourer, le ius de la racine de l'iris, beu au matin à la quãtité de deux cuilliers, les purge extremement par le haut, & par le bas. Auſſi l'eau diſtillée des eſcorces du milieu des racines du ſureau, & de ſes fleurs, eſt tres-bonne ſelon Gordon. Et ſi auec ces remedes on meſloit de ſon vrine propre, ils auroyent plus d'efficace. ♀ ♀ *Part. 6. ch 5.*

Si

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Si la curation par ces remedes ne reuſcit, il faut
Ei.1. ch. 33. (comme dict Albucaſis) que tu le cauterizes, auec plusieurs cauteres clauals, qui ne profondent guieres outre la peau: ſçauoir eſt quatre à l'entour du nombril,
♆ trois ſur le foye & la ratte, & l'eſtomach, & deux au doz entre les vertebres, auec vn cultelaire.

Laiſſe les long temps ouuerts, à fin que l'eau ſe puiſſe vuider par là.

Et ſi on mettoit vn ſetõ à la bourſe des teſticules, ſeroit tres bon.

Mais ſi tu ne peux faire autre choſe, & tu en es requis à grande inſtance, ayant predit le danger, ſi tu trouues que le patient ſoit fort & non debile, ieune, & non pas vieux, n'enfant, & qu'il n'ait point de toux, ne flux de ventre, n'autre accident qui empeſche l'operatiõ auec
♆ le fer, de l'authorité d'Albucaſis, Halyabbas, & Auicẽne, fais luy vne inciſion par deuãt à trois doigts ſoubs le nombril, ſi l'hydropiſie eſt à cauſe des boyaux du coſté gauche, ſi c'eſt du foye: du dextre, ſi c'eſt de la ratte: à fin qu'il ſe puiſſe coucher ſur le coſté moins douloureux, nõ pas ſur l'inciſion, à ce que l'eau ne verſe qu'à noſtre volonté.

Li.2.ch. 54. Part. 2. ſer. chap. 41. Li.3.ſen.14. tr.4.cha.13.

Et le moyen eſt, que tu mettes le patient dreſſé deuãt toy, ou aſſis s'il ne peut demeurer debout: Qu'il y ait des ſeruiteurs derriere qui le ſouſtiennent, & qui rameinent l'eau auec leurs mains au lieu de l'inciſion: puis tire la peau du ventre en haut, par l'eſpace d'vn doigt: & là auec vn raſoir ou ſpatule percé iuſques au lieu vuide, tellement que l'eau en puiſſe ſortir. Et lors, auant qu'il en ſorte notable quãtité d'eau, laſche la peau, à fin qu'elle bouſche le trou du ſiphac, & empeſche que l'eau ne ſorte, iuſques à tant qu'auec vne roſtie de pain trempée en vin, ou ſemblable choſe, le patient ſoit recrée.

Puis tire la peau en haut, & y mets vne cannule d'airain, ou d'argent faicte artificiellement, & permets qu'il en ſorte de l'eau, non pas beaucoup, ains tãt que la vertu du malade le pourra ſupporter. Car il vaut
Là meſme. mieux (comme dict Auicenne) ſe tenir au deſſous, & par fois, & de peu à peu vuider, en conſeruant la vertu,

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

gu,que de vuider tout à vn coup, & exactemẽt,& conduire le malade à syncope ou à la mort:estant touſiours memoratif, qu'à toute euacuation la foibleſſe eſt comoincte Quãd tu en auras tiré quelque portion, retire la cannule,& laiſſe abbaiſſer la peau,à fin qu'elle bouſche la playe du ſiphac,& bende le Et qu'il ne ſoit pẽſe,iuſques à l'autre iour. Et derechef cõforte le malade,le nourriſſant de viãdes,& breuuages deſlite,ſubtils de bonne odeur,& cõfortatifs. L'autre iour opere de meſmes:& leſuiuãt auſſi, iuſques à ce q̃ la pl⁹ grãd partie de l'eau ſoit ſortie:puis cõſolide la playe. Et s'il y reſte de l'eau,deſſeiche la auec les deſſicatifs des ſuſdits Quelques vns fõt la premiere inciſiõ iuſques au ſiphac:puis en eſcorchant deſcendent vn peu, & là ils perſent le ſiphac:puis ils y procedent comme dict eſt: mais tout reuient à vn: car ils ſont percés diagonalement,& les trous ſe bouſchent diagonalemẽt en toutes les deux façons.

En la tympanite,la matiere ſoit vuidée par le vẽtre, & par la veſcie, ſuiuant ce qu'a eſté dict de l'aſcite. Et ℣ les clyſteres ſuppoſés d'huille de rue,de cumin,& borax,y ſont vtiles Le foye ſoit auſſi cõforté,comme dit eſt. Qu'on diſſipe la ventoſité de par dedans,auec le Diacumin, & l'electuaire des bayes de laurier: & de par dehors,qu'on frotte ſouuent auec des ails: & ſoit euaporé auec du millet,& ſoulphre. Et quelquefois il eſt neceſſaire d'y mettre des ventouſes.

En l'hypoſarque il eſt bon deuacuer auec des pilules d'agaric,leſquelles ſe font ainſi.

℣ PR de l'agaric,deux drachmes:ſuc d'eupatoire,rheu barbe,ariſtolochie ronde,de chaſcun deux drachmes, Qu'on en faſſe des pillules auec l'oximel ſquillitic: & en ſoit baillé deux drachmes.

Le foye ſoit cõforté de par dedãs,auec des trochiſs de lacca qui ſe font ainſi.

PR.lacque,& rheubarbe,de chaſcũ trois drachmes: ſemence de ache,ammi,& geneure ſpic nard,amãdres ameres,maſtic,ſcheuant,coſte,cabaret,garence,ariſtolochie,gẽtiane,ſuc d'eupatoire, de chacun vne drachme,& dimie. En ſoyent faicts trochiſcs, peſants vne

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

drachme: & qu'on en donne auec l'apozeme de racines. Par dehors soyent faict epithemes sur le foye, auec l'espic-nard: mastic, souchet, squinanth, canelle, canne aromatique, saffran, & myrrhe, destrempés en vin adstringent. Que le patient soit aussi enseuely dans l'areine chaude au Soleil chaud, & soit estuué au four duquel on aura sorty le pain: & qu'on face les autres choses a euapores, & resoudre la matiere, que l'on verra estre expedientes.

SEPTIESME CHAP.

Des apostemes des hanches, & de leurs parties.

DES Apostemes des parties des hanches, les vns sont faicts ez parties contenantes: & iceux n'ont rien de propres en causes, signes, & cures, ains sõt traictés comme les apostemes communs des autres mẽbres.

Les autres sont faicts ez parties contenues, qui ne sont pas de ceste escriture.

Les autres sont faicts ez parties qui sortent en dehors, comme ez haines, testicules, verge, vulue, & fõdement. De ceux qui sont faicts ez haines, il en a esté dict cy-dessus aux aisselles. *Chap. 5.* Il nous faut icy dire des autres.

Et premierement de l'hernie, & des apostemes de l'oschée ou bourse des testicules, qui sont appellez d'vn non commun hernies ou ramices.

Des hernies dõc des testicules les vns sont proprement dicts apostemes, & les autres par similitude. Il y en a cinq qu'on nomme proprement apostemes, & le sont: sçauoir est l'hernie humorale, l'aigueuse, la venteuse, la charnuë, & la variqueuse. Par similitude sont hernies (ains plustost eminences, rompures ou greueures) la Zirbale, & l'intestinale. De celles qui sont proprement apostemes, il en sera dict yci: des autres cy-apres au sixiesme traicté. *Des. 2. ch. 6.*

De

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

De l'hernie humorale.

L'Hernie humorale, eſt apoſteme chaud ou froid, ſanieus ou non ſanieus, d'humeurs ne declinans gueres du naturel, engendré en la bourſe des teſticules. Les cauſes, ſignes, & preſque la cure, ſont de meſmes que des apoſtemes des autres membres excepté que d'autant que ces membres là ſont fort ſenſibles, & logés en lieu bas, & quaſi emonctoires de nature, cachés, & pourriſſables, & honteux à monſtrer, ſont de plus difficile curation. Excepté auſſi qu'ils ont quelques remedes propres: cõme, au purger de bailler des ſuppoſitoires, ſelon Auicenne: car en attirant la matiere au foudemẽt, ils proffitent magnifiquemẽt. Et à repouſſer, eſt appropriée la Cimolée auec du vinaigre, nonobſtant que les teſticules ſoyent membres principaux: d'autant qu'ils ne ſont pas neceſſaires à l'eſtre de l'individu, ains de l'eſpece, comme deſſus à eſté dict. A reſoudre on approprie la farine des feues, & l'eau des choulx: & pour approprier la douleur, les feuilles d'hyoſcyame obtiennent le premier rang. Ψ *Li. 3. fe. 22. tr. 2. cha. 2.* Ψ

Ce que ie dis en matiere chaude: Car en matiere froide, on met du fenugrec, & du cumin, auec la farine de feues.

S'ils tiennent la voye de maturation, ſoyent meuris & ouuerts comme les autres: ſauf que l'ouuerture, pour crainte d'vne fiſtule, ſoit eſloignée tant que ſera poſſible du foudement, aupres duquel elle s'engedre aiſement. Ψ

S'ils ſe conuertiſſent à durté, ſoyent remollis comme les autres: mais Auicenne à remollir la durté des teſticules, approprie le ſon qui ſoit inceſſamment pilé & criblé: & puis paiſtry auec oxymel auquel on ait deſtrempé de l'ammoniac. Soit appliqué chaud ſur le lieu, & ſouuent renouuellé: car il eſt conuenable à toute durté, comme il dict. Et en tous il faut que les teſticules ſoyent ſouſtenus auec vne ligature en coeffe, iointe au brayer. *Li 3. fe. 20. Tr. 2. ch 4* Ψ

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

HERNIE aigueuſe, eſt apoſteme aigueus en la bourſe des teſticules: tout ainſi que la venteuſe, venteux. Elle eſt double: l'vne eſpanduë par toute la
Ψ bourſe: l'autre non eſpanduë, ains encloſe dans vn ſachet, comme ſi c'eſtoit vn œuf, ainſi que dict Albuca-
Ψ ſis: laquelle peut eſtre menée par le didyme iuſques à
Li.2.ch.62. l'haine, comme le teſticule. Et quelquefois elle entre par le trou du ſiphac. Parquoy i'en ay veu beaucoup de trompés croyant que ce fuſt vne rompure.

Ψ La cauſe de ces hernies eſt, debilité de la vertu digeſtiue, principalement du foye. Et à cela faict auſſi le mauuais regime, comme deſſus à eſté dict de l'hydropiſie, & des apoſtemes venteus, & aigueus: auſquels il faut recourir pour l'accõpliſſement de ceux-cy. Les ſignes de l'hernie aigueuſe ſont, enfleure, & peſanteur, auec molleſſe, & ſplendeur luiſante. Signes de la venteuſe ſont, enfleure, & legereté auecques reſiſtence, &
Ψ & claire ſplendeur. Or comme l'aigueuſe viẽt ſucceſſiuemẽt, ainſi la vẽteuſe ſoubdain, ainſi que dict Guillaume de Salicet. Auſſi comme les apoſtemes cõmuns
Li.1.ch.51. rarement ſont trouues ſimples, ainſi ceux-cy le plus ſouuẽt ſont meſlés: mais ils ſont nommés de l'humeur qui domine comme deſſus a eſté dict.

En toute hernie apoſtemale, il ſe faut auiſer des teſticules: car le long ſeiour des choſes eſtrangieres aupres d'eux, les altere, & corrompt, comme diſent les Docteurs.

La cure topique (ſuppoſé l'vniuerſelle dicte en hydropiſie, & ez apoſtemes aigueus, & venteus) ſelon Ga
Chap.13. lẽ au quatorziẽſme de la Therapeutique, eſt euacuation de l'aquoſité laquelle ſe faict par medicamẽs, ou par chirurgie. Par medicamens elle eſt accõplie en toutes deux, auec les emplaſtres de l'hydropiſie, & des a-
Li.3.fe.22. tr.1.ch.6. poſtemes venteux, & aigueus. Et à l'aigueuſe Auicenne approprie ceſte emplaſtre.

Ψ PR. du nitre dix drachmes: cire, deux drachmés, & dimie: huille, deux onces: poiure, & bayes de laurier, de
Ψ chacun vingt cinq: ſoit faict emplaſtre. Et à la vẽteuſe on permet le cumin, la rue, le calament, & l'huille cõſtin, & nardin. Par la chirurgie qui propremẽt conuiẽt à l'ai-

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

à l'aigueuſe(car en la venteuſe, Albucaſis n'a veu au cun, qui ait oſé entreprendre la curation auec le fer: iaçoit que Halyabbas diſe,qu'il en opere comme d'vn aneuryſme)elle eſt accomplie en pluſieurs ſortes

Li 2.ch.66. Part 2. ſer. 9.chap. 49.

1 Premieremẽt Galen au quatorzieſme de la therapeutique,commande d'en extraire l'eau auec vne ſyringue ou auec vn ſeton. Le ſeton eſt faict ainſi : auec des tenailles plattes,percées au bout.on prẽd la bourſe(ſe deſuoyant de ſa couſture, iuſques au vuide: puis on paſſe par le trou des tenailles, vne aiguille longue ardente,à la teſte de laquelle eſt le ſeton:puis en oſtãt les tenailles,& l'aiguille,on y laiſſe le ſeton.Sur lequel ez premiers iours on applique de l'huille, auec blanc d'œufs:& ez enſuiuãts vne feuille de choux.On l'agite & remuë:& on l'y laiſſe iuſques à tant que l'eau ſoit vuidée.Mais Auicenne(lequel Guillaume enſuit) ayãt haulſé les teſticules,auec vn phlebotome large il faict ouuerture en la meſme part, iuſques au lieu de l'eau: &l'eau eſtant vuidée,il ferme.Et à ce qu'elle ne reuiene,il commande mettre vn emplaſtre reſtrinctif ſur l'haine,auecques le brayer: Et ſi l'eau reuient(comme elle faict communement dans ſix mois,ainſi que dict Albucaſis)il commande reiterer l'operation,& ainſi le malade paſſera ſainement ſes iours. Albucaſis,& Halyabbas font ouuerture, du milieu de la bourſe : iuſques aupres de l'haine,& en ayãt retiré l'eau,ils cõſolident tellement le didyme,que l'eau ne peut plus deſcendre. Quant à moy,i'obſerue la maniere qui s'enſuit,principalement en l'eau qui eſt encloſe dans vne veſcie le cõduis l'œuf par le didyme,iuſques à l'os du penil:& de la part du ventre,à fin qu'il n'entre dedans, ie commande au ſeruiteur de tenir ferme. Et moy de la part de la bourſe,à fin qu'il ne deſcende, tiens auſſi ferme:& adonc ie fais ouuerture auec vne lancette & en retire l'eau.Puis à conſumer le ſachet, i'y mects vn peu d'arſenic auec du couton:& apres que l'eſchare eſt tombée,ie cõſolide,& cicatrize bien ferme. Quelques vns,comme maiſtre Pierre d'Orlhac) ouurent le lieu ſus le penil,auec vn cauſtique,& corroſif, iuſques au vif de du didyme:puis en perçant,cõduiſent la queuë

I. Ch.p.13. Ψ II. Lin.3.ſe.22 tr.1.cha. 6. Li.1.ch. 51. Li.2.ch.62. Ψ IIII. Là meſmes. Par. 2. ſer. 9.cha.47. Ψ V Ψ

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

de l'esprouuette iusques au lieu de l'eau, & ils l'en sortent: & l'escharre tombée, ils consolident & cicatrizẽt.

VI. Les autres parfont ladicte operation auec vn cautere actuel. Quelque façon que ce soit, pourueu seulement que l'aquosité en soit retirée, & ne reuienne poinct, elle est bonne. Mais si le testicule estoit corrõpu (ce qu'on apprend par la pũcture, & mauuaise couleur) suiuant le conseil d'Albucasis, le didyme soit lié au dessus, & retranché: & l'ayant sorty, pour plus grãd' asseurance, que l'on cautterize, comme dict Rogier, & le lieu soit traicté comme des autres vlceres.

Li. 2. ch 62.

Li. 2. ch 39.

De l'herme charnuë & variqueuse.

Chap. 18.

L'Hernie charnuë, selon Galen des tumeurs cõtre nature, est dicte sclirosité des testicules, ou de la chair née aupres d'eux comme dict Halyabbas: tout ainsi que la variqueuse (qui est vn mot nouueau) est dicte naissance de veines contre nature en iceux.

Part. 2. ser. 9. chap. 42.

Leurs causes sont, l'abondance des gros humeurs qui courent au lieu, & la foiblesse de la partie.

Les signes de la charnuë sõt, durté & enfleure, auec longue durée de temps & petite ou nulle diminution: & quand on la touche, tout ce qui est dans le testicule, s'esmeut.

Les signes de la variqueuse sont, repletion de veines entortillées en façon de vigne, & remollissement des testicules.

Li 2. ch. 63. & 64.

Les iugements de ces deux hernies, selon Albucasis sont, qu'elles sont difficilles & dangereuses à operer.

Parquoy il luy semble, qu'il vaut mieux les laisser que les extuperer toutesfois il faut reciter l'operation, que les premiers y ont faict.

La curation locale (suppposée la diæte vniuerselle) doit estre esprouuée premierement auec les mollificatifs & resolutifs, dictes cy dessus és chapitres des glandes & du schirre. Mais si cela ne profite, & tu es fort importuné de prieres, apres auoir predit le dãger suiuant la doctrine d'Albucasis, incise la peau des testicules

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

les. Et si tu peux, separe libremẽt la chair du testicule, coupe, & l'ensors. Sinõ, ou que le testicule mesme soit schirré, ou corrompu, lie au dessus le didyme, & coupe, & cauterize, & en sorts tout: puis coulds la playe. Si elle est variqueuse, lie-la en haut & embas: & coupe tout net ce que sera au milieu, & le tire dehors, & coulds puis gueris la playe, comme dict est. Ou fais l'operation auec vn caustique & corrosif, ainsi que faisoit maistre Pierre, comme il a esté dict cy dessus aux glaudes.

Des apostemes de la verge, & de l'amarry.

LEs apostemes de la verge, & aussi de l'amarry, se approchent fort de la curation des apostemes des testicules: toutesfois d'autant que ce sont parties plus chaudes & inflammables, que les testicules, elles supportent mieux au commencement les astringeants: nonobstant que ce sont quasi emonctoires, & membres principaux, quant à l'espece, non pas quant à l'individu, comme souuent il a esté dict. Et en la procedure, ils ont besoin de plus grand' sedatiõ, à cause de leur grand sentiment: & de plus grand' transpiration, d'autant qu'elles se pourrissent promptement. Et parce ès chaudes, quant au commencement. Auicenne loüe les lẽtilles, escorce de grenades, roses cuictes en eau, incorporées auec huille rosat: & le populeõ, & la morelle y vallent. Et à la mitigation de douleur on accorde fomentatiõ de maulues, & d'hyoscyame: & l'epitemation auec huille violat, & aulbins d'œufs meslés ensemble. Et la moüelle de pain blanc infuse & trempée au laict, biẽ meslée auec moyeus d'œufs à demi-cuits, & vn peu d'opion & de saffran, incorporés auec huille de pauot. A la transpiration & mõdification aide beaucoup le frequent remuement, & que le trou de la verge soit tenu ouuert, auec tentes de cire ou de drapeau. Et les bandages à soustenir soyent faicts en forme de sachet, auec le brayer, tellement qu'is tiennent, & que le bandage n'apporte aucunement douleur.

Li. 3. fen. 20. Tr. 2. ch. 25.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Tr.6.do.3. chap.7. De l'extenſion venteuſe, qu'on nomme Priapiſme, on en dira cy-apres.

Des apoſtemes du fondement.

LEs apoſtemes du fondement ont auſſi treſ-grand, conformité auec les ſuſdicts apoſtemes: & outre ce ils ont de ſpecial, qu'aux maturatifs & ſedatifs on y adiouſte du taſſe barbat Et eſtãs meurs, qu'on ne permette pas que la ſanie ſoit longuement au lieu. Les ouuertures ſoyent faictes rondes, quaſi en forme de Lune, affin que les humeurs en ſoyent retirés plus aiſement, & ne s'aſſemblent au lieu, & y faſſent des fiſtules.

Tr. 4. do. 2. chap.7. Comment on doit curer les hemorrhoides, & les fiſtules du fondement, il ſera dict cy apres.

HVICTIESME CHAP.

Des apoſtemes des cuiſſes, & des iambes, ou grans pieds.

LEs apoſtemes des cuiſſes & des iambes, ne varient poinct des apoſtemes communs des autres membres, ſinõ qu'il ne faut pas faire ouuertures profondes deuant la roüelle du genoil: d'autant qu'il s'en enſuiuent de mauuais accidents, deſquels peu de gens ſont deliurés cõmme dict Auicenne: & Henric le confirme de ſon experience.

Li.4.ſe 4. tr.1.ch 3.

De l'Elephantie, des varices, & de la veine Meden.

QVelquefois auiennent aux iambes des enfleures & groſſeurs cõtre nature, qu'on dict varices, veine Meden, & Elephãtie. Varices ſont veines dilatées, & entortillées en maniere de vigne, diuerſifiées & ramifiées.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

fiées, à la cuisse & au pied le plus souuẽt : car elles sont quelquefois trouuez és autres parties. La veine Meden ainsi dicte d'Auicẽne, & crurale d'Albucasis, & fameuse d'Halyabbas) est vne veine allongie en façon de varice & de vers, laquelle se meut volontairement : & commence d'inflammation, vesicatiõ & douleur. Elephantie est addition de chair és pieds & iambes, outre mesure : comme l'on void és pieds des Elephans. ♀ *Li.4.fe.38 tr.2.cha.21. Li.2. ch.93. Par.1.ser. 8. chap.18.*

Les causes de ces maladies sõt presque toutes vnes: sçauoir est gros sang melancholic, & phlegmatic, & aduste lequel descẽd à ces lieux là, à cause de sa multitude, ou des grands trauaux. Et pourtant elles auiennent à ceux qui viuent melancholiquemẽt, & qui portent fardeaux, & apres les maladies aigues, quand la matiere est reiettée en cest endroict. ♀ *Lin.3.fe.22. Tr.1.ch. 17.*

Les signes son manifests : car la chascune est distinguée de sa semblable, par la couleur, & le regime precedent, comme dict Auicenne.

On iuge qu'elles sont difficiles. & qu'il faut craindre de les traicter, mesmes quãd sont vieilles & cõfirmées. Parce que quand la matiere qui souloit courir és lieux vils est retenue, & paruient aux superieurs, elle ameine pire disposition, selon Auicenne, ensuiuant le douziesme aphorisme d'Hipocras au sixiesme. A celuy qui est guery des vieilles hemorrhoides, si on n'en reserue vne, il y à danger que ne se fasse hydropisie ou phthisie. Et pourtant il vaut mieux en tels, ne les guerir pas car en estans gueris, ils meurent plustost: & sans en estre gueris ils viuent longuement. Ie l'ay ainsi veu aduenir en plusieurs : & Lanfranc tesmoigne de mesmes. Dauantage ces passions s'entre-suiuent & le plus souuent engendrent d'vlceres mauuais, & de difficile guerison. Outre ce, le retranchement de ces maux est suspect d'hemorragies & de cancrosités. Or ces passions sont regionales, & quasi hereditaires, sur tout la veine Meden, qui est multipliée en ceste region là : & par consequent ès autres ainsi chaudes. Albucasis met dehors la veine Meden ou curale, auec vn poix de plõb, à la longueur de quinze ou vingt espans. Iamais ie n'en vis, ne Galẽ aussi, comme tesmoigne Auicẽne. ♀ *Lin.3.fe.22. tr.1.ch.17. Tr.3. do.3. Cha.44. Li.2. ch. 93. Lin.4.fen.3. tr.2. ch.21.*

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

La curation à trois intentions. La premiere eſt en la vie, à ce que l'humeur gros, & melancholique ne ſoit engendré.

La ſeconde en la matiere anrecedẽte, affin qu'eſtant engendrée elle ſoit vuidée. 5

La troiſieſme en la conioincte, qu'elle ſoit conſumée en la deſſeichant ou vuidant.

Liu. 9. almaz. ch. 93.

La premiere intention eſt accomplie ſelon Raſis, qu'on abſtienne de viandes groſſieres & melancholiques, comme ſont chairs de vache & de venaiſon, cõfictures de miel, lentilles, choux, & bled cuict, pain ſans leuain, vin gros & doux: & qu'on obſerue toute la maniere de viure dicte cy deſſus és apoſtemes melancholiques. Qu'il ſe garde auſſi de cheminer trop, & d'eſtre debout ſur ſes pieds. Soit content de viandes ſubtiles, qui nourriſſent peu, & engendrent ſang ſubtil: comme ſont chairs de poulets, pigeons, & cheureaus.

Les herbes ſubtiles, les moyeus d'œufs mollets, & le vin blanc ſubtil ſont bons: & le pain bien apreſté.

La ſeconde intention eſt accomplie, par la ſaignée & les pilluies d'hermodactes maieurs, & l'hiere de Roux, epithyme, polypode, & pierre d'azur, & par le vomir vne fois la ſepmaine, & en vſant de la tryphere mineur.

La troiſieſme eſt accomplie, en mettant des aſtringeants, deſſicatifs & fort reſolutifs, ſur le pied, & la iambe.

Et qu'auec ce, il vſe de ligature de bas en haut, cõme deſſus a eſté dict des apoſtemes phlegmatics, & de la chiragre: où il faut recourir pour ceſt affaire. A ce- la ſont ordonnés trois ou quatre formes de remedes.

Le premier eſt, le lauemẽt de la communauté, auec l'eau des mareſchaulx, & terre Simolée, & vinaigre.

Liu 9. almaz. ch. 93.

Le ſecond eſt, l'Epitheme de Raſis, auec eau de cendres, & la decoction de la ſemence des choux, ſtœchas Arabic, lupins, fenugrec, nitre, & crotte de chieure.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Le troiſieſme eſt du meſme autheur, auec de la myrrhe, aloës, acacie, hypocyſte, & alun, diſſouls en vin aigre. *Là meſmes.*

Le quatrieſme eſt de Theodore, propre à la matiere qui eſt plus phlegmatique & venteuſe. Il ſe faict ainſi. *Li. 3. ch. 22.*

PR. racine d'aſphodeles, d'hyebles, & feuchiere: fueilles de ſureau, paritoire, & choux rouges, cuicts auec du vin & eau de mer.

Ils ſeront meilleurs, pilez, & incorporez auec lie de vin. Et ſi de cecy on faiſoit vne eſtuue, il ne vaudroit pas moins. Or s'il y à inflammation & veſication auec douleur, cõme il aduiẽt en la veine Meden) Auicenne commande l'emplaſtrer auec les ſucs froids cognеus, & des deux ſandaulx, pſyllion, aloë, myrrhe, & camphre. Et s'ils ne valent rien, & tu es inſtamment requis, inciſe la chair pres du ply du genoüil, là ou eſt apparent le tronc & la racine de toutes varices: Ou ſans inciſion, la veine ſoit priſe auec des crochets, en deux parts diſtantes de deux ou trois doigts: & lie fort auec bon fil de ſoye: puis hauſſe en deſcharnant, & tranche ce qui eſt entre deux: Puis deffais la ligature faicte vers la partie baſſe de la varice: & en ramenant le ſang en haut auec les mains, mets le dehors tant qu'il ſera poſſible: & conſequemment cauteriſe le chief de la veine ſuperieure, & toute la playe, auec vn fer chaud, ou auec de l'arſenic: & ayant mondifié, conſolide fermement. Et s'il y reſte quelque portion de ce ſang là, conſume le, & deſſeiche tãt que tu pourras auec les medicaments ſuſdicts. *Liu. 4. fe. 3. tr. 2. ch. 22.* *Li. 2. ch. 93*

Quelques vns, comme Albucaſis, ordonnent telle operation auec le fer, en deux maniere: l'vne eſt, que en inciſant, le ſang noir en ſoit retiré: l'autre, qu'on arrache le ſang auecques la veine. I.

L'inciſion eſt ainſi faicte: Ayant lié la cuiſſe iuſques au genoüil, d'vn bon tiſſu, la veine ſoit taillée, & ouuerte en deux ou trois lieux: puis en preſſant le ſang iuſques aux lieux ouuerts, tant qu'il ſera poſſible ſoit mis dehors: puis tel regime ſoit ordonné au malade, qu'il n'en ſoit offencé à l'aduenir.

On

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

II. On enleue & arrache toute la veine, en inciſant la peau vis à vis des varices, en tant de lieux & tels, que l'on prẽne la veine auec des crochets, ſans qu'elle s'ou
Ψ ure: & qu'on la tire tant qu'elle ſoit arrachée d'enhaut
Cha. dernier. & d'en bas. Puis la playe ſoit traictée auec laine trempée en huille & vin, iuſques à ſa gueriſon. La premiere
Ψ maniere me ſemble plus aſſeurée: & Galen commande
„ de la faire aux tẽpes, pour le rheume chaud des yeux,
„ au treizieſme de la Therapeutique, ou il adiouſte:
Chap. 49. Nous traictons ainſi les varices, mettans premierement vn lien aux tempes comme deſſus, & couppans l'entre deux. Et Halyabbas au neufuieſme Sermon, de la ſeconde partie de la diſpoſition royalle, l'appreuue, & la met.

De la podagre, & de la douleur des ioinctures, il en ſera dict au ſixieſme traicté, auquel ſeront miſes les paſſions qui ne ſont proprement apoſtemes, ne playes, ne paſſions des os.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

CY COMMENCE LE TROIsieſme traicté, qui eſt des playes, contenant deux doctrines. La premiere doctrine eſt des playes, entant qu'elles ſont en membres ſimples. La ſeconde doctrine eſt des playes en ſpecial, entant qu'elles ſont en membres compoſez. La premiere doctrine à cinq chapitres.

PREMIER CHAPITRE.

Propos general des playes, & ſolutions de continuité.

PLaye eſt ſolution de continuité recente, ☿ ſanglante, ſans pourriture, faicte en parties molles. Solution de cõtinuité eſt miſe là pour gẽre, au premier des maladies & ſymptomes: laquelle eſt maladie commune aux parties ſimples, & compoſées. toutesfois elle aduiẽt plus propremẽt aux ſimples, qu'aux compoſées, ſelon Auerrhois au ſecond & troiſieſme colliget: veu qu'en icelles eſt ſauuée vne plus vraye raiſon de continuité. Le ſurplus eſt mis pour difference: ſçauoir eſt recente, ſanglante, & ſans pourriture, à difference d'vlcere, qui eſt auec pourriture. En parties molles, eſt ☿ mis à la difference des fractures, leſquelles aduiennẽt aux membres durs. Auſſi ſuiuant ceſte generale diuiſion des parties, Ioannice diſoit, que la chirurgie eſt double: ou en la chair, ou en l'os: car il a entendu par chair, les muſcles, nerfs, & veines, leſquelles le nouueau commentateur ſur le troiſieſme de l'art medicinal, comprenoit ſoubs parties molles & moyennes.

Chap 11.

Chap 6.

Chap. 14.

So-

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Solution de continuité à pluſieurs eſpeces, ſelon
Ψ Auicenne au ſecond Fen du premier Canon: playe, vl-
Doct. 2. chap. 4. cere ouuerture, piquenre, incision, arrachement, fracture, & ſemblables: deſquelles nous dirons les deſcriptions & differences en leurs lieux. Et ne ſe faut ſoucier de la diuerſité des mots, pourueu ſeulement que les choſes ſoyent entendues. Auſſi ie trouue bien ſouuent l'vn mis pour l'autre: car playe & vicere en la traduction Grecque c'eſt tout vn: mais en l'Arabique ils different

Ψ Et certainement la tranſlation Grecque à mieux
Chap. 1. dict: car des playes ou viceres ſelon Galen au quatrieſme de la Therapeutique, il n'y à que deux tres-
I. grandes differences: ſçauoir eſt, ſans cauſe preſente, & allocié de la cauſe efficiente. Halyabbas, au ſixieſme Sermon de la royalle diſpoſition, eſtime tout vn, vulnere & playe

Par. 1. ch. 3. Les eſpeces de ſolution de continuité, prennent leurs differences principales de trois choſes: premierement de la nature des parties où elles ſont faictes: & ainſi nous diſons du troiſieſme Technique les vnes
Chap. 88. ſont faictes en parties ſimilaires & ſimples, les autres en organiques. Et de celles qui ſont en parties ſimilaires, les vnes ſont en parties molles, les autres en dures, & les autres en moyennes. Et de celles qui ſont en molles, aucunes ſont en la chair, & quelques vnes en la graiſſe.

De celles qui ſont en parties dures, les vnes ſont en la ſubſtance de l'os, & les autres en la ioincture.

De celles qui ſont en moyennes, les aucunes ſont ez nerfs, & ligaments, les autres ez arteres, & veines.

Mais de celles qui ſont en parties inſtrumétales, les vnes ſont ez principales, comme au cœur, au foye, au cerueau. les autres en celles qui ſeruent aux principales, comme en la trachée artere, en l'Oeſophage, veſcie, &c. & les autres en celles qui ne leur ſeruent pas,
Ψ comme en l'oreille, en l'œil, &c.

Albucaſis dict, que les playes ſont diſtinctes ſelon les lieux: car aucunes ſont faictes en la teſte, les autres

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

nes au col, en la poictrine, au ventre, &c.

Auſſi ſelon les choſes de qui ſont faictes, comme ſera dict incontinent. ♆ II.

La ſeconde difference eſt prinſe de l'eſſence de ſolution, au troiſieſme de la Therapeutique : c'eſt que l'vne eſt ſimple, & l'autre compoſée : ſimple, en laquelle il n'y a aucune diſpoſition compliquée : compoſée, en laquelle y à complication de deux ou de pluſieurs diſpoſitions.

Diſpoſitions (diſ ie) qui n'ont pas raiſon comme de cauſes principalement faiſantes playe, mais comme ſans leſquelles la gueriſon n'eſt obtenuë, au quatrieſme de la Therapeutique, & comme nous dirons au chapitre ſuiuant, & encor plus cy deſſoubs en traictant des vleeres. *Chap. 1.* ♆ III. *Ch. dernier.*

La troiſieſme difference, eſt priſe des propres differences de la ſolution meſme, au troiſieſme dudict liure : comme de la grandeur & petiteſſe, de l'eſgalité, & meſgalité, de la profondeur & ſuperficialité, de la totalité, & en partie, de la rectitude & obliquité, & leurs ſemblables. Car de telles differences ſont prins les iugements, & les intentions curatiues, & les remedes, & la maniere de les accomplir. ♆

Dont Galen diſoit au troiſieſme de la Therapeutique, qu'outre les indications premieres (qui ne ſont dignes d'eſtre eſtimées parties de l'art, veu qu'elles ſont cogneuës des ignorans) il faut contempler, ſupplées, les indications particulieres, de la ſubſtance & action de chaſque particule, de l'vtilité, & ſituation : deſquelles procedant le medecin cognoiſtra celuy qui ne pourra guerir : & pour celuy qui peut receuoir gueriſon, il penſera d'inuenter les remedes. *Chap. 1.*

Des cauſes iaçoit que ſelon Galen au ſecond des maladies & ſymptomes, les cauſes de toute ſolution de continuité en general ſont, que les vnes procedent du dehors, les autres du corps meſme : neantmoins les cauſes des playes recentes, entend que playes, ſont toutes choſes que peuuent exterieurement percer ou caſſer. *Chap. 11.*

Ha-

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Part. 2. chap. 19. Halyabbas les a signifiées au quatrieſme ſermon de la diſpoſition royalle, quand il dict: que telles cauſes
» ſont faictes ou de corps ſans ame, cõme d'eſpée, dard,
» pierre, & ſemblables: ou qui ont ame, comme de la pi-
» queure des beſtes venimeuſes & morſure des Sauuagi-
Ψ nes. Dequoy eſt priſe autre difference des playes, que les vnes ſont taillades, les autres concuſſiõs, & les autres morſures: de laquelle auſſi eſt priſe indication curatiue, par accident toutesfois: comme il eſt prouué au
Cha. 3. & 4. quatrieſme liure de la Therapeutique, que de la diſpoſition eſt priſe indication: mais de la cauſe primitiue (comme de ce qui n'eſt) & du temps, eſt priſe ſignification.

Ψ Les ſignes des playes, ſont demõſtrées au ſens, & par la preſence de la chacune. Quant au iugement des playes, & autres ſolutions de cõtinuité, il eſt comprins
Ψ de la cognoiſſance de la ſubſtance, & action, & vſage des parties, & l'eſſence des diſpoſitions, comme il a
Chap. 6. eſté cy deſſus allegué. Et pource Galen iuge au quatrieſme de la therapeutique, que la playe, & autres ſolutions de continuite grandes, & fortes, n'ont peu de danger. Et qu'elles ſont faictes fortes en trois manie-
Ψ res: ou pour la principauté de la partie affligée, ou pour leurs mauuaiſes conditions, ou pour la grandeur de la diſpoſition. Parquoy tous les coups prins en la teſte, dans la poictrine, & au ventre, apportent grãd danger: & principalement lors que quelque partie interieure eſt auſſi frappee. Et preſque tous ſauẽt, que tous les coups ez ioinctures deuiennent bien toſt de mauuaiſe condition. Car où il y à tendons & nerfs, & endroicts oſſus deſnuez de chair, il y à danger de dou-
Ψ leur, vicilles conuulſion, & reſuerie. Outre ce, toutes playes qui ſont ſi grandes qu'ont beſoin de couſture,
Aph. 48. comme (ſupplées celles qui ſe font tout au trauers des muſcles principaux: & celles qui concutent les grands veines, arteres, nerfs, & moüeilles apportent tres grãd
Ψ dãger. Le premier eſt de l'aduis de Galẽ, en ce ſixieſme des aphoriſmes. Si la veſcie eſt taillée de part en part, ou le cerueau, ou le cœur, ou le diaphragme, ou quel-
Apho. 65. & 66. qu'vn des inteſtins groſſes, ou le foye, ou le ventre, la playe eſt mortelle. Le ſecond eſt des aphoriſmes au

cin-

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

cinquiesme. A quicõques ez vlceres apparoissent Oedemes (c'est a dire tumeurs) ils ne tombẽt pas en cõuulsion. Et si en playes malignes, & fortes n'apparoissent Oedemes c'est vn grand mal. Il appelloit playes malignes (comme Galen mesme expose au commẽtaire) les playes faictes ez testes ou queuë des muscles, & principalement de ceux qui sont nerueus. Suiuant ce il faut estre aduerty, que par le danger on entend la mort de tout le corps, ou d'vn membre particulier: qui est priuation de vie, ou malefice, ou bien impuissance perpetuelle, & incorrigible du mẽbre: qui est priuation de mouuement, & sentiment, & de leur propre action: apres laquelle le membre n'est dict membre, ne partie du corps proprement, ains de nom seulemẽt & par equiuoque. tout ainsi qu'vn œil de pierre ou d'airain, au second de l'ame, & au quartiesme des Meteores. Cecy est fort necessaire au Chirurgien faisant deposition en la cure des blecés: sçauoir est, d'entendre quelles playes sont mortelles, & quelles sont malefiques. A raison dequoy il faut sçauoir, selon l'intentiõ de Galen au sixiesme des Aphorismes, au cõmentaire. Si la vescie est taillée de part en part: que des playes les vnes sont grandement, & necessairement mortelles, & les autres non necessairement, ains pour la pluspart. Et au contraire, les vnes sont du tout gueriſſables les autres pour la plus part. *Chap. 1.* *Aph. 18.*

Les playes necessairement mortelles sont celles de la substance du cœur, qui font mourir incontinẽt. Car par le commandement de nature, tout le sang est mãde au cœur: dont il se faict hemorrhagie resolutiue, ou apostẽme, & oppilatiõ, qui empesche que la vie ne soit deleguée à tout le corps. Et le cœur ne peut long tẽps souffrir solution de continuité, ne apostemes chauds, durant la vie ainsi que met Auicenne. Outre ce, playes necessairement mortelles sont, les grandes qui penetrent la substance du cerueau, & du foye, diaphragme, estomach, les boyaus gresles, les rognons, la trachæe, artere, l'œsophage, le poulmõ, la ratte, la vescie du fiel & de tous autres membres principaux, & seruants aux membres principaux, de seruice necessaire à la vie. La *Li. 1. fe. 2. d. 1. tha. 4.*

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

raison est, parce que d'icelles nul en guerit, comme il sera discouru. Consequemment playes mortelles non
¶ necessairement, ains pour la plus part, sont petites playes, & superficielles ez susdictes parties, & qui penetrent iusques à icelles, & aux chefs des muscles.

La raison est parce que s'elles ne sont biẽ traictées, f il aduient qu'on en meurt: & si sont bien traictées, on en guerit: ainsi que i'ay veu la partie posterieure du
Li. 2. ch. 2. Aph. 18. li. 6. cerueau, de laquelle sortit vn peu de la substance du cerueau: ce que fust recogneu par l'office de la memoire, laquelle il recouura apres la curation. Ie ne dis pas
¶ toutesfois qu'on vesquit, s'il en sortoit toute vne cellule, comme Theodore raconte d'vn sellier. Aussi Galen ne dict pas, des deux blecés qu'il vit guerir en Smyrne du viuãt de son maistre Polops, qu'il en fust sorty de
Chap. 10. la substance du cerueau, ains seulement que le cerueau auoit esté blecé. Nẽ de celuy qu'il vist guery en Smyrne, (cõme il recite au huictieſme de l'vsage) dict qu'il en sortit de la substãce du cerueau, ains qu'il fust blessé en l'vn des ventricules gemeaux. Et auec ce, on pẽ-
soit qu'il fust guery par le vouloir de Dieu. Car si tous deux eussent esté blecés, il n'eut guieres duré, comme il dict: & de ce il conclud l'vtilité de la duplication de quelques instruments ainsi qu'a este dict cy-dessus en l'anatomie. Et tant de cestuy cy, que de ceux là, la gue-
rison rare est fort rarement faicte, comme il est dict au commentaire dessus allegué.

Aph. 18. li. 6. La raison pourquoy les playes du cerueau, & de ses tayes, sont mortelles en ladite maniere, est parce que à la lesion du cerueau, sensuit lesion de la poictrine, & des membres respiratifs: dõt la bonne temperature du cœur est corrompue, de laquelle s'ẽsuit necessairemẽt que tout l'animal perisse, comme dict Galen au cin-
Chap. 1. quieſme des lieux affligés. Du foye aussi i'ay veu gue-
¶ rir des playes petites, qui estoyẽt ez penõs: mais nõpas profondes ne auec jdepardition d'aucune portiõ d'i-
Aph. 18. li. 6. Chap. 1. celuy cõme le mesme Galẽ tesmoigne, dequoy il rẽd la raisõ au cinquieſme des lieux affligés: c'est pour autant que la nutrition defaillẽte, le cœur est mortifié, & l'animal perit: toutesfois cela aduient en plus long

( ) temps.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

temps. Les playes du diaphragme, principalement qui sont faictes aux endroicts nerueux, sont incurables: d'autãt qu'ils ont faute de sang, & auec ce ont mouuement continuel. Car les playes ne gueriſſent pas qu'elles ne soyent en repos, & que leurs leures ne s'adiouſtent: neantmoins ez endroicts charnus elles sont bien souuent conſolidées, ſelon Galen meſme au cinquieſme de la therapeutique. *Ch. 19.*

Les playes du poulmon, parce que bien toſt s'apoſtement sont auſſi incurables le plus ſouuent, d'autant que les propres remedes des playes ne peuuent attoucher l'vlcere, & d'autant qu'il ſe meut par la reſpiration, & eſt agité par la toux. Auſſi les playes de la trachée artere qui ſont grandes, principalemẽt en la part cartilagineuſe, ſont peu ſouuent gueries: parce que elle eſt dure, & deſpourueuë de ſang & la reſpiration ſe faict continuellemẽt par la playe. Auſſi les playes de l'œſophague, ſi ſont grandes ne gueriſſent poinct: car le paſſage de la viande, & du breuuage empeſche la cõſolidation. Auſſi les grandes playes des veines organiques ne ſont gueries, que peu ſouuent: car à raiſon de leur grand flux de ſang, l'eſprit ſe perd, & la vie: & auſſi d'autãt que pour crainte de ſuffocatiõ, elles ne peuuẽt ſouffrir la ligature, neceſſaire à reſtraindre le flux de ſang: Les playes de l'eſtomach ſõt mortelles, en ladite maniere: & des inteſtins grailes, principalemẽt du ieuneur, & de la matrice, des rognons de la veſcie vrinaire du fiel: parce que ſont parties nerueuſes, & exangues, & c'eſt le lieu, & paſſage des malins humeurs: & leur ſeruice eſt continuellement neceſſaire à la vie, & auec ce les medicaments n'y peuuent eſtre conuenablement appliqués.

Les playes de la ratte auſſi, veu qu'elle a office neceſſaire à tout le corps, comme eſtant vn autre foye ainſi que pluſieurs ont dict) ſont dãgereuſes, mais nõ pas ſi dangereuſes que des autres membres. Auſſi les playes qui penetrẽt au dedans des membres ſont iugées mortelles pour le plus ſouuẽt: pour autãt que l'air qui entre par icelles ſans eſtre alteré, offence les parties internes: & auſſi d'autãt que par icelles expire ou exhale

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

l'esprit dont la vertu est offencée,& debilitée, & auec ce,elles ne peuuēt estre biē mōdifiées Parquoy finalemēt engendrēt fistules,& empyemes, dequoy ils meurēt. Quād aux signes q̄ ces parties sont blecées,& plusieurs autres choses qui sont icy obmises à cause de briefueté,seront dittes cy apres en leurs lieux. Dauātage, les playes, & les piqueures faictes ez chiefs des muscles:où les nerfs sont asses desnués, & les tendons & ligaments à trois doigts pres de la ioincture, & ez tempes,sont mortelles le plus souuent, au troisiesme de l'art medecinal

Doct.2. cha.5.&.6.

Chap.92.

Touchant la piqueure du nerf,& du tendon,elle est preste à faire venir la conuulsion, à cause du grād sentiment qu'ils apportent au cerueau,& par consequent la mort. Et la nuisance que vient du cerueau aux mēbres de la respiratiō,en est cause,ainsi que dessus a esté dict. Et pource disoit Hippocras au cinquiesme des Aphorismes:En la playe,suruenant cōuulsiō,est mortelle:non pas necessairement,ains le plus souuēt, dict Galen au commentaire.

Aph.2.

Les membres particuliers sont iugés mortels, quād les principales veines,& arteres,& les os, par lesquels estoyent viuifiés,nourris,& soustenus, sont du tout couppés,& destruicts,& qu'ils commencent à noircir, s'amollit,& deuenir cadaureus en maniere d'Esthiomene,comme en l'incision des bras,& des iābes. Aussi les membres sont iugés malesiciés, & impotens à iamais,quand les nerfs,tendons,& ligaments qui les regissoyēt,sont retrāchés, & du tout destruicts, & qu'ils perdent incontinent leur operation,commençans à se transir,& desseicher. Mais du tout guerissables sont les playes,qui sont en corps de bon suc, & en lieux charneus,où il y a peu de nerfs, & de veines, non guieres amples ny profondes. Et la raison est,qu'à icelles ne s'en doit ensuiure fieure,ne mauuais accidents, pourueu seulement que soyent bien gouuernés. Et pource il est bon,qu'en la deposition de telles playes tu dies cela:& aussi,pourueu seulement que autre cas ne suruienne, qui n'appert de present, & n'a regulierement accoustumé de venir.

Les

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Les playes pour la plus part gueriſſables (leſquelles auec certaine difference ſont dittes mortelles, pour la plus part: & pource indifferentes, & moyennes, & en la troiſieſme ſignificatiõ neutres) ſont les playes ez chefs des muſcles & du Craue, & de la poictrine, & du ventre. La raiſon eſt, pource que ſi elles ſont biẽ, & artificiellement traictées, & qu'on y mette bonne diligẽce, & que le malade ſoit obeiſſant, & ait les choſes qui ſont neceſſaire exterieurement, peuuent guerir: ſinon faire mourir. Et pource en la depoſitiõ de telles playes ils faut ſagement faire mention de cela. Mais en ta depoſition ſois attentif que tu ayes commendement de la cour, de voir le bleçé, & les playes, & que tu nõmes les playes, & les lieux des playes, & que tu rendes raiſon de ta depoſition. Et ie te prie, qu'à iuger, & depoſer tu ne ſois hatif, & ſoudain, ains bien deliberé, & preuoyãt. Car il eſt eſcrit de noſtre pere Hippocras, le iugement eſt difficile. Et combien que (ainſi que ſera dict cy-apres de la playe de la teſte) le dernier terme des playes eſt de quarante iours, le premier dans ſept, & le moyen à quatorze, ſelon la forme des maladies aiguës: neantmoins ez playes ſuſpectes, il faut attẽdre le ſeptieſme iour à depoſer, & en iuger, d'autant que communement dans tel temps ont accouſtumé d'apparoiſtre les accidens, & bons, & mauuais, auec fieure, defaillement de cœur, reſuerie, conuulſion, & ſemblables. Et ce pendãt il faut cõſiderer les actiõs des vertus par le pouls, par l'vrine, par le vomiſſemẽt, & autres reiectiõs. Il faut auſſi cõſiderer l'appetit, & le ſupport, & l'aſpect du bleçé, & ſemblables: ſelon que tu trouueras, ſuiuãt la doctrine d'Hippocras, & de Galen aux prognoſties, compare la force de la vertu, & de la malladie: & de ce forme toy vn chief, & vne clef de toute la prognoſtication, & iugement de la mort & de la ſãté, auec quoy tu iugeras, & depoſeras ſagement. Et ne vaut rien ſi on diſoit, qu'il ne fuſt pas mort auec tout le mauuais regime du mõde, s'il n'eut eſté bleçé: car auſſi ne fuſt il pas mort, s'il eut voulu, & eut faict ce qu'eſtoit de raiſon. Car il faut non ſeulement s'exhiber ſoy-meſme, ains auſſi le patient. Et de faict, iaçoit

Aph. 1, li. 1

Do. 2. ch. 1. ez iugemens,

Li. 1. cha. 1. Aph. 7.

Aph. 1. Li. 2.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

que des choſes qui auiennent fortuitement, il n'y ait art preſeruat.fs, toutesfois il y à art curatiue au troi-
Chap.51. ſieſme de l'art medecinal. Nature humaine doit eſtre
Ψ conſeruée en diuerſes manieres, ainſi qu'elle eſt de ſoy
ſubiecte à diuers perils comme il eſt dict en autre fa-
Fen.4.tr.2. chap.10. culté Il faut auſſi entendre, ſelon Auicẽne au quatrieſme de l'arrachement des fleiches, que nonobſtant que les playes ſoyent mortelles, il ne faut pourtant omettre qu'on ne faſſe par raiſon ce qui eſt à faire, pourueu ſeulement que le chirurgien en ſoit bien requis. Mais ſoit premiſe vne bonne prognoſtication, pour les parolles des lourdauts: car bien ſouuent quelques vns gueriſſent miraculeuſement contre toute eſperance. Et ſi nous les abandõnions, la mort s'en enſuiuroit, & nous ſerions comparés à ceux qui ont peu de miſericorde & pitié. En outre ſachés, que l'vnion en parties
Chap.90. organiques eſt impoſſible, au troiſieſme de l'art petit. Et la raiſon eſt, parce que eſtãs du tout couppés les cõduicts par leſquels venoyent la nourriture, & la vie & le ſentiment au membre organique (ſelon le nouueau commentateur ſus l'art petit) ſoudain expirent les eſprits, & les vertus, pour la grand' ſubtilité qu'ils ont (ce que n'auiẽt pas aux animaux imparfaicts, & aux plantes) non pas à cauſe de la repugnãce des medicamẽts,
Ψ *Lin.3.fect. 106.* ainſi que diſoit Halyabbas au commẽtaire. D'auantage, l'vnion eſt poſſible en la chair, ſelõ la premiere intention: & en l'os ſelon la ſeconde intẽtion. On appelle la premiere intẽtion, quand les choſes diuiſées ſont reioinctes ſans moyẽ eſtrãgier, ains par la rouſée alimentaire, laquelle par petite conuerſion deuient chair de tout ſemblable & conforme à la premiere.

La ſeconde intention eſt appellée, quand les choſes diuiſées ſont reioinctes par vn moyen eſtrangier, tout ainſi que celuy qui beſongne de cuiure le conſolide de plomb, comme dict le ſuſdict commentateur. Ce moyẽ eſt nõmé Pore ſarcoïde, & eſt faict de l'humeur
Ψ plus gros que pour la chair, & moins gros que pour l'os. Et la cauſe pourquoy l'os n'eſt conſolidé ſelon la
Chap.91. premiere intẽtion, eſt ſa durté, cõme Galẽ met au texte. Car les ſeuls humides ſont vnis de premiere vniõ:

& la

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

& la foiblesse de la vertu nutritiue alteratiue, veu qu'il est partie froide, comme dit le nouueau commentateur dessusdict: & non pas faulte de matiere spermatique, ainsi que disoit Haly. Car les os ont touſiours nourriture spermatique supplées par conuerſió & assimilation. Des nerfs & des veines, Auicenne dict de l'authorité de Galé au cinquieſme de la therapeutique, qu'ils ſont entre deux, ſelon qu'ils sõt moyẽs en dureté & molleſſe. Dont ils s'incarnent quand le trail eſt petit, & le corps humide: & ne s'incarnent pas, quand il eſt autrement. Pource Galen diſoit, au lieu deſſus allegue: Il ſemble que l'experience teſmoigne à la raiſon. Car i'ay veu cõſolider l'artere és enfans & és femmes, pour l'humidité & molleſſe de leurs corps, & à vne ieune hõme qu'il auoit peu diuiſée. Cela meſme eſtõfirmé par l'authorité d'Hippocras, au ſixieſme des aphoriſmes: Quãd vn os eſt trenché, ou vn cartilage, ou vn nerf, ou le plus mince de la ioüe, ou le prepuce, il ne croiſt ne s'agglutine. Et l'inſtãce ne vaut riẽ de l'os de l'enfant q̃ lon peut cõſolider, ainſi q̃ met Galé au troiſieſme du techni, car il à molleſſe, & force de vertu, par ce qu'il eſt encor pres de ſa naiſſance. Ne des dents, qui ſont engendrées non ſeulement en l'enfance ains aux autres âges: car ils ne ſont pas engendrez de matiere ordonnée: ains de ſuperfluité: non par la vertu premiere informatiue, ains par la nutritiue, laquelle induict l'acte de generatiue, comme diſoit Albert de Bologne en la leçon des aphoriſmes. Finalement iuge Hippocras au ſixieſme des aphoriſmes, Que les vlceres qui ſont faicts és corps hydropiques, ne guariſſent facilemẽt. Dont Auicẽne dict: La ſolutiõ de cõtinuité, & l'vlceration, & leurs ſemblables, quand elles ſont en membre de bonne complexion, guariſſent bien toſt: & quand elles ſont en membre de mauuaiſe cõplexion, reſiſtent long-temps: & d'autant plus, quãd elles auiẽnent és corps de ceux qui ſouffrẽt hydropiſie, & mauuaiſe conſtruction, & ladrerie. Dauantage au cinquieſme des aphoriſmes, le froid eſt cuiſant aux vlceres, il endurcit la peau, cauſe douleur inſupportable, & induit liuidite, rigueurs fieureuſes, cõuulſions & tetanes.

Lin. 3. ſect. 114.
Li. 4 ſe. 4. tr. 1. ch. 1.
Chap. 7.
Aph. 19.
Chap. 91.
Aph. 8.
Li. 1 ſen. 2 do t. ch. 4.
Aph. 20.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

On iuge que les grãdes solutions mal gueries, mesmement enuiron la ioincture, induisent maigreur en la partie qui est au dessoubs: & c'est à cause de l'oppilation & foiblesse de la vertu, comme il a esté & sera dit. Il conuient obseruer plusieurs autres iugemẽs és chapitres particuliers, & au traicté des vlceres, en ce que les vlceres & les playes ont de commun, ainsi qu'il sera dict cy apres, Dieu aidant.

L'intention commune en toute solution de continuité, est vnion, comme il est dict au troisiesme du Techni. Et c'est l'indication premiereuë cogne d'vn chascun, prise de l'essance du mal, qui commande reiecter le contraire par son contraire. Laquelle intention generale & premiere, est accomplie par deux: par Nature, comme du principal ouurier, qui opere auec ses vertus, & conuenable nourriture: & par le medecin, comme seruiteur, operant auec cinq intentions qui sont l'vne à l'autre subalternes.

Chap. 90.

La premiere commande, oster les choses estrangeres, s'il y en a entre les parties diuisées.

La seconde, r'amener les parties distantes l'vne à l'autre.

La troisiesme, de contregarder les parties remises en leur forme, & r'amenées ensemble en vn.

La quatriesme, de conseruer & preseruer la substance du membre.

La cinquiesme enseigne de corriger les accidents.

Premiere intention.

La premiere est accõplie, que si la playe n'est assés ouuerte & qu'etre les parties ait q̃lque chose estrangere, cõme escaille d'os separée poignãte, ou quelque chose affichée: cõme fleiche ou autre chose estrangere, cõme vn' espine, qu'elle soit ouuerte. Et s'elle est suffisammẽt ouuerte, qu'on les retire & soyent arrachés legieremẽt & sãs douleur, auec les doigts, ou pincettes, ou tenailles, ou quelque autre engin inuenté par toy mesme.

De l'engin de tirer les fleiches, & autres choses fichées.

Or on arrache les choses fichées, par l'inuẽtion des engins. Et le moyen de les inuiter, est prins de la consideration de la nature & diuersité des affichés, & de la consideration de la nature, & diuersité des membres. Desquelles d'eux est tiré le troisiesme, sçauoir est le moyen

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

moyen de les arracher, & l'inuention des instruments. Et combien que la diuersité des affichés soit infinie, & ne puisse estre certainemẽt descrite par lettres, & que à raison de ce on ait pour conseil d'examiner les formes des traicts de l'ennemy: ce neantmoins Auicenne taſche à les comprendre soubs vne diuision octuple, desquels (pour estre plus brief) ie prens les plus communs. Des affichés les vns sont de fer: les autres espineux, les autres ossus, ou d'autre nature. *Li. 4. fen. 4. tr. 2. ch. 10.*

Item quelques vns sont plains, & les autres barbeles. Dauantage, aucuns ont le fer, dans lequel entre le fust, les autres vn clou qui entre dãs le fust. Outre-ce, les vns sont venimeux, les autres non.

La diuersité des mẽbres est appriſe par l'anatomie, c'est, que les vns sõt principaux, les autres nõ: & quelques vns charneus esquels les affichez ne tiennent guieres les autres ossus, esquels l'affiché adhere fermement. Dauantage il y en a qui sont au descouuert, esquels l'affiché n'a guieres penetré, les autres qui sont au profond, esquels se plonge l'affiché, voire quelque fois à tant profonde, qui est paruenu à la part oppoſite.

Les instruments qu'on inuente par moyen de ces considerations, nonobstant que soyent plusieurs, toutesfois i'en ay huict riere moy des plus communs.

Les premiers sont, les tenailles d'Auicenne: qui sont en dimie Lune dentelées.

Le second tenailles d'Albucasis: & sont à mode de bec d'oyseau, dentelées.

Le troisiesme est, tenailles cannullées, pour les fleiches barbelées.

Le quatriesme, tariere rẽuersée à prendre la deuille de fer.

Le cinquiesme est, tariere droitte à dilater les os.

Le sixiesme sont impulsoires caues, & impulsoires sourds.

Le septiesme sõt ciseaux à dilater la chair, affin que les affichés soyent plus aisement arrachés.

Le huictiesme est l'arbaleste.

Le moyen d'ouurer, qui prouient desdittes choſes,

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

eſt telique ſi l'affiché ne peut ſainement eſtre arraché au premier rencontre, il doit eſtre delaiſſé, iuſques à tant qua la chair ſe fletriſſe & pourriſſe, & lors, en le contournant & remuant ça & là, il ſera plus legierement retiré, nonobſtant le dire de Henric, qui commande, qu'ils ſoyẽt arrachez tout incontinẽt: car ainſi le veulent Auicenne, Albucaſis, & Brun. Puis il faut auoir ſoing de la playe, comme des autres: excepté qu'on doit exprimer le ſang alteré de l'affiché, à ce que la playe ſoit aſſeurée de putrefaction: & y faut verſer d'huille chaud meſmement ſi on ſe doute de douleur. Et s'il eſt enuenimé: ſoit traicté comme les morſures venimeuſes. Mais ſi on ne le peut auoir aiſement par le ſuſdict moyen, le patient eſtant deſarmé, & ce qu'il faut apreſter eſtant preſt, & en ayant prognoſtiqué s'il eſt de beſoing, ſelon le formulaire donné, ſoit prins auec tenalles communes en tornoyant, & ſoit arraché. Et s'elles n'y valent rien, qu'on en prẽne d'autres plus fortes. Et ſi les fleches ſont barbelées, que ſes barbes ſoint aprehendées auec tenalles cannulées. Si le bois eſt ſorty de la deulhe, elle ſoit arrachée auec tariere renuerſée, miſe dans la deulhe Et ſi le bois eſt auec la deulhe, ſoit arrachée auec tariere droicte. Et ſi autrement ne peuuent eſtre arrachées, ſoit eſlargy le pertuis (s'il eſt poſſible) de la chair auec vn raſoir, & de l'os auec des tarieres droictes, ou auec trepans, & qu'on les arrache comme dit eſt. Et ſi cela n'y vaut rien, l'arbaleſte ſoit liée auec tenalles: & le patient eſtant bien affermy, l'arbaleſte ſoit deſerrée, & on l'arrachera. Mais ſi la ſagette eſt enfoncée, & ne peut eſtre retirée par l'endroiſt par où elle eſt entrée, ſoit pouſſée auec impulſoires caues, ou ſourds, à la part oppoſite, & ſi ſe peut faire commodement, ſoit arrachée par ce coſté là: & s'il n'eſt poſſible, qu'on la laiſſe iuſques à tant que Nature l'en ſorte, ou la deſcouure. Albucaſis raconte de pluſieurs eſquels les ſagettes ont demeuré longuemẽt cachées, qui ont veſcu long tẽps auec elles ſans dommage: & à quelques vns aucunes ont eſté manifeſtées de Nature, & reiectées, & ſont gueris. De ces enchantemens & coniurations de Nicodeme,

Li. 4. fen. 4. tr. 2. ch. 10.
Li. 1. ch. 13.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

codeme, que met Theodore & Gilbert, il ne m'en chaut. Des medicaments qui retirent les choses affichees, i'en ay ouuré en espines, arrestes, pierres: verres, pieces d'os: & y ay trouué vn medicament propre, qui est prins d'Auicenne. *Li. 1. ch. 22.*

PR. du leuain, du miel, ou de l'ordure des ruches, de chascun demy liure: guy de chesne, vn quarteron: ammoniac, demy quarteron: huille, vn quarteron, soit faict emplastre, & applique le dessus. Rogier affirme estre esprouué, que la racine de la canne pilée, appliquée auec du miel, sur l'affiché, le retire sans douleur. Plusieurs autres remedes sont mis en l'Antidotaire. Et ainsi est accomplie la premiere intention.

La seconde est accomplie, en tirant des mains, & ioignant les parties separées, & remettant le membre en sa forme, auec la moindre douleur que faire se peut comme cy apres sera dict en particulier. Seconde intention.

La troisiesme est accomplie, par bonne & decente ligature, & deuë situation, & cousture si besoing est. Quant au bandage il faut sçauoir, que suiuant l'intention d'Auicenne au quatriesme, il y à triple ligature: incarnatiue, expulsiue, & retentiue. La ligature incarnatiue conuient aux vlceres recents, & aux fractures: & est faicte auec bãde pliée des deux chiefs iusques au milieu, commençeant de la partie opposite au lieu blessé, & conduisant l'vn des chiefs vers la partie superieure du membre, & l'autre vers la partie inferieure, prenant des parties voysines, autãt qu'il semblera estre expedient, en estraignant plus sur le lieu blesse, qu'ez parties adiacentes. Toutesfois il se faut garder de trop grand estroictesse, & de trop grande lascheté, le terme soit, la bonne tolerance du malade. Les chiefs de la bande soyẽt cousus. Et s'il est besoing de plusieurs bãdes, qu'elles y soyent mises, & par mesme moyen entortillées. Par ceste maniere de ligature vn bord est conioinct à l'autre, & l'apostemation en est empeschee, comme il est prouué au sixiesme de la Therapeutique. Quelques vns accommodent vn drap en double, & en restraignant le cousent sur le lieu de la solution. Troisiesme intention. *Du moyen & qualité de bander. Fen. 4. tr. 5. chap. 2.* *Chap. 5.*

La

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

II. La ligature expulsiue conuient aux vlceres & caues-
nes, à repousser la matiere du fonds, & à deffendre
qu'autre matiere ne vienne au lieu. Et est faicte auec
vne bande pliée deuers vn chief, commençant de la
part inferieure du membre, en estraignant là plus fort,
puis en tournoyant on va iusques à la part superieu-
re. Ie dis la part superieure, comme Galen au cin-
Chap. 3. quiesme de la Therapeutique, celle qui est deuers le
cœur, ou le foye, desquels naissent tous les membres.
Quant à moy, aux membres inesgaux, comme sont les
iambes, i'adapte vne telle bande, en la descoupãt d'vn
costé de palm en palm, & la cousant, en la plissãt roi-
dement de la part courbée & descouppée, & lasche-
ment deuers le doz & la part non descouppée. Et en
liant, ie tiens le costé large du doz, deuers le gros du
membre: & la part courbee descouppée, vers la partie
plus graisle: Dieu sçait combien de proffit m'a faict
ceste ligature aux vlceres, varices, & enfleures de
iambes.

III. La ligature retenant les medicaments, conuient aux
membres esquels on ne peut estraindre, ne faire autre
ligature: comme au col, & au ventre, & en tous apostu-
mes & dispositions douloreux. Et est faicte auec bande
d'vn chief, ou de plusieurs chiefs ou bras, en commẽ-
çant au lieu blecé, & liant à son oppositе.

Le moyen du desbander soit suefue, & sans douleur:
Et si les bandes tiẽnent trop, soyent mouillées de vin,
tant qu'elles se separent. Outre ce Galen veut, que les
Li. 5. ther. cap. 5. bandes soyent faictes de linge net, larges & longues
selon la nature des parties: comme celles qui bandent
l'espaule, doiuent auoir de largeur six doigts en trauers: & pour la cuisse cinq: pour la iambe, quatre: pour
le bras trois: pour le doigt, vn.

La longueur soit, selon qu'il faut d'entortillements:
car en cela faict beaucoup l'engin du medecin (qui ai-
Aph. 3. de à l'art, & à nature ouurante, comme dict Damasce-
" ne) & la science de la conformation des membres. Et
" c'est ce que disoit Galẽ au quatriesme de la Therapeu-
Chap. dern. " tique: qu'il n'aduient à personne de bien bander vne
" partie vlcerée, sans ce qu'il prenne indication de la
con-

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

confortation des parties.

Touchant la maniere & qualité de coudre, il faut sçauoir qu'il y a triple couſture: l'incarnatiue, la retentiue du ſang, & la conſeruatiue des bords ou leures à temps. *Du nombre & qualité de coudre.*

La couſture incarnatiue conuient à toutes playes qui ont les bords eſloignez, ſi on les peut approcher, & eſquels ne ſuffit le ſeul bãdage, qui n'ont aucunes choſes eſtrangieres entre les leures, & ſont recentes, ou vieilles renouuellées par ſcarificatiõ & ablation de la peau, comme dict Halyabbas. Elle eſt faicte en cinq ſortes.

La premiere, auec du fil fort, eſgal & plain comme de ſoye, ez playes communes: mettãt le premier point au milieu de la playe, & vn autre au milieu de l'eſpace qui reſte de chaſque coſté: & ainſi procedant aux eſpaces, entre deux points y faiſant vn point, iuſques à ce que ſoit conuenablement couſu: comme il ſera, quand entre deux poincts reſtera l'eſpace d'vn trauers de doigt. 1.

Les aiguilles ſoyent longues, plaines & lizes, de poincte triangulaire, & caues à la queuë, pour loger le fil que n'empeſche le paſſage. Qu'on aye vne canule feneſtrée, par laquelle ſoit appuyée l'autre coſté de la leure, à fin qu'elle ne diuague quand l'aiguille paſſera: & que par la feneſtre on puiſſe voir quand l'aiguille aura paſſé. Lors ſoit tirée aiguille & le fil, en appuyant la leure pres du fil auec l'eſproquette, à fin qu'en tirant le fil la leure ne ſuiue. Et ſoit lié premierement auec deux tours: ſecondement auec vn, puis le fil ſoit tranché vn peu loing du nœud.

La ſeconde maniere de la couſture incarnatiue eſt auec aiguilles, ou auec haſte de plume, miſe au dedans auec aiguille, pour les playes grandes & profondes, deſquelles les leures ſont fort ſeparées. On y met des aiguilles enfilées, tant qu'il eſt de beſoin: & les met on auec leur fil, en les tournoyant, ainſi que font les femmes pour les garder enfilées deſſus leurs manches: & demeurent là, iuſques à conſolidation de la pla- 2.

ç

La

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

La tierce maniere de la couſture incarnatiue eſt auec
3. des cheuilles eſgalles, faictes d'eſtoupes bien torſues, greſles comme vne paille, longues comme vn once de doigt, ou d'vn tuyau de plume: laquelle conuient ez lieux, où nous voulõs que la couſture dure long tẽps. Et eſt faicte, en mettant vne aiguille enfilée à trauers des deux leures, puis retournant l'aiguille par le meſme trou, iuſques à tant qu'il y demeure vn' anſe: dans laquelle on met vn des chiefs de la cheuille, cela faict, on eſtrainct la queuë des deux filetz, qu'on lie deſſus l'autre teſte de la cheuille, & là ſont trãchez les chiefs des filetz, & la cheuille y demeure iuſques à parfaicte
4. conſolidation. La quatrieſme maniere de faire couſture incarnatiue, eſt ſelon Galen, auec des crochets, qui doyuent eſtre petits ſelon le membre, & courbes de chaſque coſté: & en fichant vn en vne des leures, ſoit amenée icelle leure à l'autre: en laquelle il ſoit
5. auſſi fiché, comme font les tõdeurs des draps. La cinquieſme façon de la couſture incarnatiue, eſt auec du drapeau. Elle conuient ez lieux ou nous voulons que les cicatrices n'apparoiſſent point, comme à la face. Et eſt ainſi faicte: On prend deux pieces taillées en triangle, grandes ſelon la grandeur du mẽbre: & ſont oingtes d'vn liniment gluant, faict de la pouldre de ſang-dragon, encens, maſtic, ſarcocolle, poix, farine folle de molin, incorporez auec blanc d'œuf: appliquée chaſque piece, de chaſque coſté de la playe, en diſtance d'vn poulce: & quand elles ſeront deſſeichées, les pieces ſoyent couſuës ſubtilement, & les leures s'attoucheront.

II. La couſture reſtrinctiue de ſang, eſt faicte auec aguilles & filet, en entrant & retournant, comme on could des peaux. Et ce, quand les autres couſtures ne peuuent eſtre faictes, pour la grande impetuoſité du ſang, ez playes des veines. Elle eſt auſſi vtile à couldre les boyaux, & membranes, & lieux deſnués de chair, toutesfois elle eſt ſuſpecte: car vn point eſtant rompu, les autres laſchent.

III. La couſture conſeruatiue, eſt faicte comme les autres,

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

tres, sinon qu'elle n'est pas si estroicte: parce que n'est facte sinon à maintenir les leures iusqu'à tant que la playe soit r'affermie.

Et conuient aux playes deschirées, & esquelles il y à chair de perduë, pour approcher les pieces, à fin qu'elles soyent plustost consolidées: & desquelles il faut à l'aduenir en retirer quelque chose.

Le temps d'oster la couture est, quand elle à accomply sa fin. Le moyen de l'oster est, qu'on mette vne esprouuette dessoubs le point, & que le fil soit coupé sur l'esprouuette: & en mettant l'esprouuette sur la leure par laquelle le fil est retiré: de peur qu'en le retirant, elle ne soit deschirée.

Du moyen & qualité des plumaceaux.

Or d'autant que les plumaceaux ou coussinets, sont à l'appuyement & comprellion des parties des-vnies, & à cofotter la chaleur naturelle du membre des-vni, & pour empescher la pesanteur des bandes: pource il en faut icy traicter.

Mais il faut sçauoir, qu'ils ont receu tel nom, de ce qu'anciennement on les faisoit de plume cousuë entre deux linges. Mais d'autant qu'il y auoit de l'ennuy quand il les falloit renouueller, on a inuenté de les faire d'estoupes de chanure, principalement bien peignees & nettes.

Quelquefois on les faict de layne, ou de cotton. Et plusieurs en leur lieu appliquent des drapeaux mollets, doubles ou triples, ou vne esponge accommodée. On y met deux, ou trois, & dauantage ainsi qu'on voit estre expedient.

Et quelquefois on les applique secs, quelquefois mouillez & trempez en aulbin d'œuf, ou en vin, ou en oxycrat, & quelquefois en huille, selon que la disposition le requiert. Ils sont de trois figures.

Les triangulaires sont loués d'Auicenne à incarners vn à coustè de chasque bord, qui se ioignent dessus la playe. Il y en à aussi de ronds, qu'on met secs par dessus les autres, pour conseruer la chaleur naturelle, & pour esboyre les immondices. Il y en à aussi de quarrez, qui sont mis pour empescher que le bandage ne blesse.

Li. 3. fen. 4. tr. 1. cha.

De

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Du moyen & qualité des tentes & meiches.

De la maniere & qualité des tentes & meiches, il faut entendre, que nous les mettons en huict cas seulement.

Premierement, aux playes que nous voulons eſlargir, nettoyer, ou en retirer quelque choſe du fonds: comme ſont playes profondes, qui ont beſoin de contr'ouuerture, à cauſe de la liquenr, ou liquide excrement qui s'amaſſe au fond, & en ſes eſpaces.

Secondement, aux playes caues, eſquelles nous deuons engendrer chair.

Tiercement, aux playes alterées de l'air, qu'il faut mondifier. Quartieſmement, aux playes contuſes.

Cinquieſmement, aux apoſtemeuſes.

Sixieſmement, aux moiſures. Septieſmement, aux playes eſquelles il faut operer ſur les os.

Huictieſmement, aux playes vlcerees. En toutes autres playes nous entendons à conſolider ſans tentes & meiches prennent leurs differẽces de la fin pour laquelle ſont faictes: car aucunes ſont faictes à mondifier les playes: & telles ſont faictes de charpie d'vn drapeau doux, meſmement qui ſoit vieux.

Lin. 7. almãſ. cha. 3.

Les autres ſont faictes à tenir les bords ouuerts: & telles ſont faictes d'eſtoupe bien nette, & des pieces du drapeau ſuſdict, ou de cotton, comme faiſoit Raſis: ou d'vne cannule d'arain ou d'argent pertuiſée: cõme aux narilles, à cauſe de l'air, & aux playes profondes, à fin que l'ordure en ſorte d'elle meſme, & ne ſoit encloſe. Aucunes ſont faictes pour amplifier l'orifice de la playe: & telles ſont faictes d'eſponge bien torſe, ou de la racine de gentiane.

La forme des meiches doit eſtre eſgale: & des tentes ineſgale, en façon de cheuilles. Et quelquefois elles ſont appliquées ſeiches, autresfois oingtes de quelque onguent, ſelon qu'on voit eſtre expedient.

Les autres choſes concernantes les ſuſdictes operations, ſont laiſſées à l'engin de l'operateur: car ie ſerois à reprendre, ſi ie t'enſeignois ce qu'eſt à toy, dict Galen au premier à Glaucon. Et ainſi eſt parfaicte la troiſieſme intention.

La

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

La quatrieſme intention (qui eſt, de cõtregarder la ſubſtãce du membre, & empeſcher la douleur, apoſtemation, & autres accidents) eſt accomplie, en emplaſtrant, & oignant le mẽbre auec aulbins d'œuf, & choſes froides (comme dict Raſis) ez premiers iours. Puis auec du vin gros aſtringeant: & par ouuertures, & controuuertures, & figure cõuenable, en ſaignant, & purgeãt quãd il ſera de beſoing, & auec bõne, & artificielle maniere de viure. Nonobſtant ce que pluſieurs diſent, que la playe (entẽd que playe) n'a beſoin de telles choſes: ce qu'il faut confeſſer ez petites occaſions, & ez corps de bonne complexion: mais où ils ſõt, Dieu le ſait. Quand aux grãdes occaſions, & ez corps cacochymes, pour les preſeruer des accidents, il eſt neceſſaire d'ordonner conuenablement les ſuſdites choſes. « C'eſt ce que diſoit Galẽ au ſixieſme de la Therapeutique. Suppoſons, quelqu'vn qui vienne à nous eſtãt picqué, & (ſupplées) blecé, & deſuni. C'eſt hõme là, s'il eſt « de bon vlcere (c'eſt à dire, bien cõplexionné) il ſe paſſera de medicament, & n'endurera aucũ mal. Mais s'il eſt de mauuais vlcere (c'eſt à dire, cacochymie) premierement il ſentira douleur, & apres en la partie y aura battement, & inflammation. Car en toute partie charnue y ha des nerfs, & veines, qui preparent à tels accidents mauuais. Pource diſoit Hippocras au premier des prognoſtics que des meilleurs choſes eſt, vſer de preuoyance. Quãt à la phlebotomie, les ſages Raſis, & Abucaſis conſeillent, que ſi de la playe n'eſt ſorty du ſang à ſuffiſance, qu'elle ſoit faicte du couſté oppoſite. Car la purgation par reuulſion a fort pleu à Hippocras, dict Galẽ, au quatrieſme de la Therapeutique. Du ventre s'il eſt conſtipé, qu'on face des ſuppoſitoires ou clyſteres: ou qu'õ luy baille quelque lenitif de la caſſe fiſtule, ou de manne. Touchant les bruuages, qu'on donne couſtumierement aux blecés ie dis que ie n'ay accouſtumé donner aucun bruuage en playes recẽtes, d'autant qu'ils ſont chauds, & aperitifs, eſmeuuent le ſang, & diſpoſent la playe à apoſteme, & à flux. Mais en vlceres vieux, fiſtuleux, & achancris, comme auſſi quand le ſang eſt congelé au dedans, & pour la ſanie

Quatrieſme intention.

Lib. 7. al. manz. ch. 5.

Chap. 2.

Aph. 1. De la phlebotomie.

Chap 6. Du ventre. Des portiõs vulneraires.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

assemblée dans la poictrine,& pour les glandes internes,& greueures,ie les ay permis quelquefois,comme il sera dict en leurs chapitres. Toutesfois les anciens (comme Rogier,& les quatre maistres) ordonnoyent indifferemmẽt en toutes playes,& rompures,des bre-
uages composez de garence en plus grande quantité, & des cõsoulides,de plantain, tanesie chanure, choux rouges,herbe Robert,pied colombin,herbe benoiste, langue de chiẽ,pimpinelle, pilosselle,& semblables. Ils en tiroyent le suc ou les cuisoyent en eau,vin, & miel: & en donnoyent chasque matin,vn demy quarteró,& mettant par dessus vne fueille de choux rouge, à l'enuers matin,& soir,bandoyent la playe. Et affirmẽt tels empirics,que si on vomit le breuuage c'est mauuais signe:mais si on le retient est bon,mesmement s'il sort par la playe tel qu'on l'a pris:ainsi Dieu leur aide. Il est bien pis de Theodore & de Henric, qui commandent donner de tresfort cleré,sur tout à ceux qui sont fraichement blecés en la teste,& en la poictrine. Ie ne scay d'où vient ceste folie. Ie scay bien que Galen ne le cõmande pas. La maniere de viure de tous blecez,& desunis, depuis le commencement iusques à sept iours (dans lesquels communement ils sont assurés de fieures&apostume) doit estre subtile,froide,& seiche:mesmement si le patient est replet,& ieune, & l'air chaud.

Liure.2. Chap. 3.

De la diete.

Qu'on luy oste donques le vin,principalement pur:& les chairs grossieres,gros poissons,pain sans leuain,& mal cuict,le fourmage,& les fruicts,ails,oignõs,moustarde,& toutes espices fortes,toutes choses salées,& aigres. Qu'il vse des poulets,perdris,& petits oyseaux,les assaisonnes auec eau rose. Qu'il vse aussi d'auenat,orge mõdé,amãdre,amydon,espinars,bourrages, laictues, plantain,boullion simple où composé auec des œufs. Son boire soit d'eau boullie, en laquelle ait trempé du gros pain:où d'eau d'orge,où d'eau auec vn peu de vin gros,& astringeant. Qu'il ne souppe gueres,& se repose:que sur tout il se garde des femmes. Quant il sera assuré de l'apostume, qu'on engrossisse sa maniere de viure,& qu'il retourne de peu à peu à sa coustume.

Qu'il vse donc pour lors de bon vin,bõnes chairs de

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

geline, chappon, & mouton, & de tout ce qui engẽdre bon sang, & repare nature. Or que telle façon de viure soit vtile aux blessé, il est ainsi approuué: Aux blessez est vtile la façon de viure, qui maintient la vertu, & n'esmeut fieures ne apostemes, & n'excite flux de sang, & qui prepare nourrissement conuenable au temps conuenable. Telle est ceste-cy. Donques elle est vtile. Et pource la recõmande Galen, Rasis, Haliabbas, & Auicenne, Brun, Guillaume, & Lanfrãc. Mais non pas Theodore, qui commandoit vne diete vineuse, & treschaude des le commencement. Ie suis plus esbay de Henric, qui fust nourry à Paris entre Philosophes, de l'auoir suiuy en cela. De l'Anglois, ie ne m'en esbay pas: car il ne dict rien, que ce qu'il a eu de Henric Et leur raison ne vaut rien, quand ils disẽt, que le debile soit conforté. Car Galen dit le contraire au commencement des aphorismes: A ceux qui sont malades, nous ne nous hastons pas d'augmenter la force, ains nous la diminuons moderement: ou nous la conseruons telle qu'elle est, au moins ez maladies longues. Sinon qu'il y eut si grand foiblesse, qu'elle mit en arriere toutes autres indications, ce que n'est pas és playes communes. Et auec ce, quand les indications se contredisent, il ne faut pas en desirant l'vne, extremement oublier du tout l'autre, ains les mesler, au septiesme de la Therapeutique Dont au huictiesme, enuiron la fin il dict: Le medecin doit estre exercé, & de nature bien-auisé, afin que pesant subtilement la force de chasque indication, & les comparant toutes les vnes aux autres, il accumule vn sommaire ou chief, des plus propres manieres de viure du malade. Ce qui les a abusés, a esté la traduction de l'Arabic, au quatriesme de la Terapeutique, chapitre penultiesme, qui dict: Item, il te faut abstenir du vin, quand l'aposteme est chaud: mais en autre temps, nõ. Car il deuoit dire, tant qu'il y peut auoir aposteme. Ce que appert de la traduction du Grec, que dict. Il est notoire, qu'il faut abstenir de l'vsage du vin, au temps des phlegmons, autrement rien n'empesche d'en don-

Ras. liu. 7. alm. ch. 1. & 3. Br. liure. 1. chap. 3. Lanf. tr. 1. do 3. ch. 10. Th. liure. 1. ch. 11. & 25. Aph. 4. liu. 1.

Chap. 6.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

ner. Et ainsi on accorde, que du commencement iusques à sept iours (qui est le temps de l'inflammation) on ne donne point de vin: mais ce terme passé, qu'il ne soit défendu. Et ainsi est accomplie la quatriesme intention qui estoit de conseruer la substance du mẽbre.

Cinquiesme intention. La cinquiesme intentiõ, qui est de corriger les accidents introduicts, est accomplie selon la diuersité des accidents. Or les accidents qui ont accoustumé de suruenir és solutions de continuité, sont douleur, apostemе, dyscrasie, fieure, demangement, conuulsion, paralisie, euanouissement, & resuerie. Et il faut sçauoir, que la playe n'est iamais guerie, iusques à tant que lesdicts accidents soyent corrigés. Car les accidents qui surmontent leur cause, peruertissent l'ordre de la curation, au commencement du liure à Glaucon.

De la douleur. Quant à la douleur, parce que elle est cause d'attraction de matiere au lieu blecé, & d'engendrer apostemе: il faut sur toutes choses l'esuiter. La douleur communement est appaisée; en fomentant la partie auec huille chaud: & si l'huille rosat, il seroit plus ytile & si on y adioustoit aulbin d'œuf ou le moyen, quād il n'y a pas grand chaleur: il ne maculeroit pas tant la playe. Et s'il est necessaire d'assopir aucunement la partie, l'huille soit de pauot: & si besoing est, qu'on y adiouste vn peu d'opion, ou de mandragore, ainsi que conseille Guillaume. Les quatre maistres louent à cecy, la racine de morelle incorporée auec oing de porceau. Theodore recommãde fort l'emplastre des feuilles des petites mauues, cuites, & pilées, & meslées auec cribelure de sõ. Et si on y adioustoit vn peu d'huil le rosat, il seroit meilleur. Aussi la moelle du pain de fromment trempée en eau bouillante, y est tresbonne, comme cy dessus à este dict. Mais s'il y a forte douleur, il signifie que le nerf est blecé: & pour lors qu'on ait recours à la playe des nerfs.

Liu. chap. 20.

De l'apostemе. Apostemе est engendrée, cognuë, & guerie, selon qu'à esté dict au second traicté, qui est des apostemes. Neãrmoins Auicenne louë, & approprie à tout membre, despuis la teste iusques au pieds, l'emplastre faict

Liu. 4 fen. 4. tr. 1. ch. 6.

de

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

de grenade douce, cuitte en vin adstringeant, pilée, & appliquée. S'il ne peut estre repoussé ne dissipé, il le faut suppurer auec emplastres dicts à suppurer apostemes. Et à ce Rogier ordõne vne embrocatiõ de maulues, aloyes, armoyse, & farine de froment, cuits en vin, & vn peu de miel, & asses d'oing. Si la sanie ne s'escoule par la playe, il faudra faire ouuerture au lieu plus propre.

De la discrasie.

Discrasie, si elle est chaude (ce qui est cognu par la rougeur, & vesication) refroidis le lieu, non pas auec hyoscyame, ou mandragore, comme dict Galen: car ils refroidissent trop: mais auec des roses, du plantain, & de l'vnguent blanc, lesquels en dissechant refroidissent moderement. Si elle est froide (ce que tu cognoistras par la mollesse, & priuation de couleur) eschauffe le lieu, non pas auec resine, poix, & bitume, ains auec du vin, & vnguent noir (sçauoir est l'onguent fusc) & le basilicon. Mais quand ces accidents conuiendra playes en vlceres, qu'on ait recours à la doctrine des vlceres. Si la discrasie est seiche, ou humide, soit corrigée par ses contraires: & ainsi des compolés, comme sera dict cy apres. *Liu. 3 therap. chap. 8.*

De la fieure.

S'il y suruient fieure, soyent refroidis, & regis comme a esté dict des apostemes chaudes. Et à cela soyent appellés messieurs les medecins. *Collig. 3. ch. 33.*

De la conuulsion.

Par conuulsion Auerrhois entend l'accourcissement des membres, ou telle roideur qu'õ ne les peult flechir ne estendre: car en icelle l'operation n'est pas abolie, cõme en la paralysie, ains est changée, d'autant que la conuulsion (au cinquiesme des maladies, & symptomes) est vn mouuement vicieux, aduenant à la vertu motrice volontaire, d'vne disposition de mala- *Chau. & 12.*

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

die. Et pour tant c'est vne maladie de nerfs (au troi-
Fen. 2. tr. 1. chap. 5. sieſme canon) en laquelle les muſcles ſe meuuent vers leurs principes, & ſont deſ-obeiſſants à la dilatation. Le chief ou ſource de ce mal (ſelon Galen au meſme
Liu. 2. des cauſ. des sympt. ch. 2. Aph. 39. li. 6. lieu) eſt double, ainſi que l'à indiqué Hippocras, repletion & euacuation: ſçauoir eſt, és diſpoſitiõs phlegmoneuſes, repletion: és fieures treſ ardentes & treſ-ſeiches euacuation. Or qu'il aduienne, que ce qui eſt rempli, ou qui eſt vuide, en tous corps neruеux ſoit plus tendu, les cordes tenduës aux inſtruments de muſique le demonſtrent. Car elles ſe rompent, ſi on les repoſe tenduës en maiſon humide ou ſeiche! Et pource les ioueurs les laſchent, auant que les poſer. Et ſuiuant cela le meſme eſt demonſtré par les courroyes preſentées au feu, ou expoſées à l'air humide, au troiſieſme colliger. Aduiennent adiouſte vn troiſieſme chief, le-
Chap. 33. Liu. 3. fen. 2. tr. 1. chap. 5. quel combien qu'il ne ſoit proportionné à la matiere, toutesfois c'eſt vne nuiſſance qui contriſte le cerueau, à raiſon de laquelle les nerfs refuyent, & ſe ramaſſent pour reietter la cauſe qui les empeſche. Dõques il y a trois moyens de ſpaſme, d'inanition, de repletion, & de cõpaſſion du cerueau. Le premier eſt cauſe principalement à raiſon des grands flux, au cinquieſme des aphoriſmes: & des chaleurs deſmeſurées, & des
Aph. 3. pourritures qui liquefient, au ſecond des dicts, aphoriſme vintſixieſme, La fieure ſuruenir à la conuulſion. Le ſecond eſt faict des apoſtemes & tumeurs qui s'eſuanouyſſent en fin au cinquieſme des aphoriſmes, A tous
Aph. 66. ceux qui ont oedemes. Et des froids excellifs, qui rempliſſent & eſpaiſſiſſent les nerfs au meſme cinquieſme: Le froid cauſe cõuulſions. Le troiſieſme eſt faict à cauſe de la douleur, au troiſieſme du Technī, En pointure
Aph. 17. Chap. 22. de nerfs & de tendon: & à cauſe de la mordication faicte du mauuais humeur, & qualité venimeuſe, au commentaire ſur le cinquieſme. La conuulſion cauſée de l'helebore. Or des ſuſdites conuulſions, les vnes
Aph. 1. ſont vniuerſelles, qui ſont faictes quand la nuiſance paruient iuſqu'au cerueau; lequel s'eſſayant de repouſſer l'iniure, retire les nerfs: & parties neruеuſes,

& les

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

& les rend conuulſes. Les autres ſont particulieres, quand la nuiſance ne paruiẽt au cerueau, ains s'arreſte au membre le rendant courbe. Et cela meſme teſmoigne Auenzoar. Ie dis la conuulſion eſtre vniuerſelle, *Li. 2. tr. 7.* quand elle tient la plus grand'partie des membres: à la *ch. 15.* difference de l'epilepſie, qui les tient tous: & pourtant elle eſt appellée conuulſion de tout le corps; ſçauoir eſt humide toutesfois elle eſt intermittente, & non continuelle, auec nuiſance de l'entendement & des ſens; ainſi qu'il eſt declaré au troiſieſme des lieux affligez? ce que n'eſt pas és conuulſions, deſquelles eſt icy faicte *Chap. 3.* mention. D'enquerir exquiſement les differences de conuulſiõ, ſes cauſes, & comment elle ſe faict eſt d'vne autre contemplation: & pourtant ie le quitte. Il ſuffit au chirurgien de ſçauoir ce qu'en a eſté dit, & leurs ſignes, & les corrections s'il y en a. Les ſignes communs ſont, d'difficil' mouuement des membres, tenſion du col, contraction de leures, comme s'il vouloit rire, eſtroicteſſe des maſchoires, dents, & goſier: eſtorſement des yeux, & de toute viſage. Les ſignes peculiers de la conuulſion faicte par inanition, ſont qu'ell'auiẽt de peu à peu & apres maladies qui conſument. De celle qui eſt par repletion, que ell'auiẽt ſoubdain, & apres apoſtemes, & replerions: & froideurs eſpaiſſiſſentes. Les ſignes de la conuulſion compaſſue, ſont qu'ell'aduient de cauſes externes & eſt auec douleur, & mordication, & contriſtation. Si la nuiſance de conuulſion paruient aux mẽbres de la reſpiration, le patiẽt meurt ſoubdain. La conuulſion confirmée ne guerit pas, meſmement celle qui eſt d'inanition: car la ſeicheresſe eſtant du tout accomplie, demeure incurable, au ſeptieſme de la Therapeutique. Mais celle qui n'eſt confirmée reçoit quelque correction, ſpecialement quãd elle eſt de repletion: ce que ſignifioit Hippocras au ſecond des aphoriſmes, diſant, Il vaut mieux que la fieure ſuruienne à la conuulſion, que la conuulſion à la fieure. La curation & precaution de la conuulſion ſeiche eſt mauuaiſe, comme dict Auicenne: toutesfois la plus conuenable curatiõ eſt le baing, & apres le baing vn'onction de huille humide; & que cela ſoit ſouuent

Chap. 5.

Aph. 21.

Liu. 3. fen. 2. tr. 1. ch. 7.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

reiteré. Et s'il estoit possible que le baing fust de laict, & les nasals, & gargarismes, & clysteres, & finalement les potages, il seroit tres-bon, pourueu seulemẽt qu'il n'y eut point de fieure, car pour lors lesdictes choses soyent faictes auec eaux, & huilles, esquels ayent cuict feuilles de saule, orge rompu, violettes & nenufar: dequoy il faut appliquer sur les ioinctures, & à l'origine des muscles. Leurs viandes soyẽt bouillons gras, & legiers, faicts d'amandres, orge, & bon succre, & eau de chair prise de la chair d'agneau, & de cheureau. Et si auec lesdites choses on mesloit vn peu de bon vin, pour les faire penetrer, ne seroit pas s'esloigner du droict chemin. Quand la conuulsion est humide, il la faut traicter auec fortes euacuatiõs des gros humeurs, cõme par la hiere & les pilules d'agaric. Les clysteres piquans y sont tres-bons, comm'aussi la phlebotomie quelquefois. Item les gargarismes, & nasals, & sternutatoyres auec choses piquantes, y sont expedients: & les onctions par le col, soubs les aisselles, & aux aynes, auec huilles chauds de lys, du cost, de spic, le laurin, & de pouliot, fortifiés auec castorée & euphorbe, y sont bonnes: & de mettre par dessus grãd quantité de laine bien molle. A telle conuulsion Rogier dicte vn tel vnguent, & Theodore l'à accepté.

Liu. & ch dernier. Liu. ch. 24.

℞. huille muscellin, vn'once: petr huille, demy once: huille commun, & beurre, de chascun quatre onces: cire, vn'once: styrax calamite, & stirax rouge, de chascũ deux drachmes & demye: mastic, & encens, de chascun demy once, gomme de lierre, trois drachmes & demie. Tout ce qui se peut fondre soit mis sur le feu, & le reste pulueriſé y soit mesle: finalement y soit adiousté le styrax, & en soit faict onguẽt duquel on oingdra le col deuant & derriere, l'espine, & tout le corps entre-deux feux. Theodore en vn autre lieu, semble adiouster à c'est vnguent les herbes qui entrent en l'vnguẽt Aragon & Agrippa: & d'huille castorin, & graisse de limaces rouges: & l'appelle Alabastre. Il est fort propre à la contraction des nerfs. S'il y suruenoit fieure, pourueu que ne fust que d'vn iour, il seroit bon. Les estuues, & parfums secs, & tout ce qui prouoque la sueur, sont proffita-

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

III. proffitables à ceste conuulsion. Quant à celle qui est faite par compassion s'ell'est de douleur, est curée par medicaments de parties subtiles, & auec autres qui appaisent la douleur : ainsi qu'il sera dit au traicté des playes des nerfs. Et si c'est de piqueure de beste sauuage, soit traictée auec de la theriaque, & vētouses sur le lieu. Et si c'est de mordication d'estomach, soit prouoqué le vomissement, & l'estomach soit conforté: Et en tous spasmes le cerueau soit consolé, en oignant la teste, le col, le dos, les aisselles, & les aynes auec huille de lys lequel est propre medicament au spasme humide, ainsi que dit Auenzoar. Et qu'vn baston soit tenu entre les dents, affin qu'elles ne se ferment du tout. Et si on n'y peut faire autre chose, le nerf qui mande la nuisance soit totalement retranché, comme Rasis le conseille car il vaut mieux perdre l'action d'vn membre, que de tout le corps.

Li. 1. tr. 10. chap. 9.

Lin. 7. al. max ch. 3.

Paralysie aussi ensuit les playes, & les contusions, mesmement de la teste & de tout le doz : ainsi qu'il est declaré par plusieurs exemples au troisiesme des lieux affligez. Mais sçauoir mon s'ell'ensuit les playes du coustē mesme, ou de l'opposite, il en sera faict mention cy apres és playes de la teste. Or Paralysie est remollissement des nerfs, auec priuation du sentiment & du mouuement, pour la plus part : tout ainsi que spasme estoit endurcissement, auec mouuement mauuais & changé, comm'il est dit au troisiesme colliget. Dont au troisiesme des lieux affligez il est escrit, que comme Apoplexie est molleſſe de tout le corps, ainsi est Paralysie d'vne moitié, quelquefois de la dextre, autresfois de la senestre, & quelquefois d'vne partie, comme du pied, ou de la main. Et pourtant reçoy en Paralysie la diuision de spasme, que l'vne soit vniuerselle, & l'autre particuliere: l'vniuerselle, de tout vn coustē: particuliere, d'vn membre. Les causes de Paralysie, & de telle ablatiō de mouuemēt & sentimēt, sōt doubles. Scauoir est, extrinseques & intrinseques. Extrinseques, comme cheute, percussion, incision, dilatatiō, froideur, apostemes, & autres telles choses qui par dehors separent & bouchēt les passages des esprits. Les intrinseques sōt,

De la Paralysie. *Chap. 10.*

Do. 2. cha. 1. ex ingemēts.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

humeurs gros & visqueus, qui oppilent les nerfs au cerueau & en la nuque, qui est dicte le lieutenant du cerueau. D'enquerir comment celà se faict, & comment quelquefois le mouuement est perdu, & reste le sentiment, aussi les differences & toutes les causes exquisement, c'est d'vn autre speculation. Car il suffit au Chirurgien, d'en sçauoir ce qu'a esté dit & de cognoistre la partie de laquelle procede la nuisance: ce qu'il sçaura par l'anatomie. Car si la nuisance est vniuerselle, parce que les nerfs qui regissent tout le corps, viennent du cerueau, tu sçais que la nuisance prouient du cerueau. Si ell'est particuliere & és mẽbres superieurs: tu sçais qu'elle prouient du col. Si aux inferieurs, des vertebres: si à ceux du milieu, des moyennes: comme on lict ces choses au premier & troisiesme des lieux affligez. Tu cognois l'humeur qui peche, par les signes des humeurs. Les causes extrinseques, tu les sçauras par le iugement du patiẽt. On peut aussi iuger, q̃ la Paralysie, & toutes maladies des nerfs sont difficiles à curer, d'autant qu'ils ont peu de nature chaude, laquelle est ouuriere de la cure. Et pourtant il est dit, que Paralysie aux veillards est difficilement guerie. Dauantage on iuge, que tremblement & les fieures signifient bien en la paralysie. Outre ce, paralysie qui est faite de coup, qui ne froisse grandement les nerfs, quelquefois est guerie cõm'il appert de ce que dict Galen de Pausanie au troisiesme liure des lieux affligez. Mais s'ils sõt desmesuremẽt froissé, il n'y à point d'espoir de guerison: parce que les playes des nerfs ne consolident parfaictement, ainsi qu'il a esté dit. Et Auenzoar escript, que si l'offence est aux nerfs de la respiration, le patient mourra en brief suffoqué. Si le membre n'amoindrit pas, & sa couleur ne change point, il y à quelque esperance de guerison. Mais s'il amoindrit, & la couleur change, c'est mauuais signe, comme dict Gordon. La cure de paralysie faicte des causes internes, apartient à messieurs les medecins: laquelle Heben Mesue accomplit par double regime cõmun & propre. Le commun regime touche, ores la part de la maladie, ores la proprieté, & aucunesfois la diete. La premiere chose est

Cha. 6.
Chap. 10.
Chap. 10.
Part. 2. ch. 27.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

eſt accomplie, en employãt tout ſon eſtude à la partie poſterieure de la teſte, & à la nuque : parce que le plus ſouuent le dommage naiſt de ces lieux-là. Ce qui eſt commun à cinq infirmitez: ſçauoir eſt à paralyſie, ſpaſme, tremblement, ſtupeur, & torſement. La ſeconde eſt accomplie par adminiſtration de medicaments qui de leur proprieté & vertu confortent les nerfs: comme la ſlambe baſtarde, yue, & caſtorée. La troiſieſme eſt accomplie, auec le peu manger & boire, & par regime exiccatif dit au chapitre de phlegme. Quant au regime propre, il comprend quatre choſes: la premiere eſt, eſgaliſation de la matiere : la ſeconde, ſon retranchement: la troiſieſme, contournement du reſidu à la part oppoſite & contraire : la quatrieſme corrige les accidents. Or comme ces choſes ſont accomplies, le docteur allegué le vous dira. Auicenne parfaict la curation, de celle qui eſt de cauſes externes, cõme de coup ou de cheute, s'il y ſuruient apoſteme & que matiere ſoit deſcenduë au lieu, par phlebotomie, & medicaments chauds & euaporatifs: comme ſont onguẽts & emplaſtres ſur le lieu frappé, & quelquefois on y met des ventouſes. De ma part, i'ay accouſtumé vn liniment loué de Heben Meſue aux paſſiõs du cœur, duquel on oingt le cõi, le doz, & les parties bleſſées & eſt fort bõ. *Li. 3. fen. 2. tr. 1. cha. 4.*

Les parolles du docteur euangelique ſont telles, Propos de l'inunction de l'eſpine : Ie croy que les expers medecins, & expers philoſophes, ont caché la tradition, memoire, & loüange d'vn ſi grand benefice de nature: veu que ſa marque eſt retranchée de leurs traictez. C'eſt vn des plus gentils remedes preſeruants la ☿ ſubſtance de la vie. Tu as ſçeu que le commencement ☿ des os, & des nerfs, eſt la nuque laquelle pullule du cerueau: & que l'eſpine eſt la place publique des arteres, nerfs, eſprits, & vertus : & le lict des membres ſpirituels: & qu'elle cõtient en ſoy ne mouële de vraye humidité. Ainſi tu aſſembleras beaucoup de bonnes intentions. Car tu conforteras la ſubſtance qui couure, & la ſubſtance des eſprits: & les nerfs, & tous les os, en ſubuenant à la paralyſie, & à toutes maladies des nerfs, au battement de cœur, & au tremblement. Il ſubuiẽt ma-

niſe-

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

nifestement à la lassitude, & est le medicament des medicaments le plus soudain à conforter. La maniere de le faire est.

PR. myrrhe eslite, aloës hepatic, spic nard, sang dragon, encens, mumie, opopanax, bdellion, carpobalsame, saffran, mastic, gomme arabique, styrax liquide, styrax rouge, de chascun deux drachmes & demye, muse, demy drachme, terebintine, au poix de tout le reste, tout cela mis en poudre soit mesle auec la Therebintine, & mets tout en vn alembic, & le distillé ingenieusement: & reçoy l'eau distillée en vn vaisseau de verre qui soit fort. Car elle approche du baulme. I'y adioustois quelquesfois les herbes de la paralysie, & elle estoit plus pretieuse.

De la syncope. Chap. 3.

Syncope, selon Galen au douziesme de la Therapeutique, est vn soudain & fort abbatement de la vertu, qui à accoustumé suiure ses euacuations desmesurées, & les douleurs. Tu la cognoistras par le poulx defaillant, & par la couleur passe, & le mouuement (principalement des paulpieres, & des extremitez) difficile, comme s'il ne les pouuoit hausser: & par la sueur froide, mesmement à l'entour du col. La syncope ne doit estre aucunement mespriſée: car c'est vn chemin à la mort, voire est appellée de chascun petite mort. Son regime & curation est, quant à present, d'obuier tant qu'on peut que syncope n'aduiene, en consolant le malade, & chassant la multitude des personnes, affin que n'eschauffent la chambre, & n'estonnent le malade. Il y a à preuoir auant qu'elle vienne, qu'on donne au patient vne petite rostie de pain blanc, trempée en tres bon vin, auec vn peu d'eau rose: & qu'il boiue vn peu de ce vin là. Car (comme dit Galen au lieu dessus allegué) il faut donner à ceux qui syncopisent quelque vin de nature chaud, & prompt à estre distribué. Qu'il soit aussi arrousé, & qu'on iette roidement en son visage de l'eau rose, ou d'eau froide, si on n'a de l'eau rose: qu'on frotte les extremitez: qu'on luy tire le poil, le nez, les oreilles, & qu'on l'appelle haut par son nom propre: qu'on luy donne des soufflets, & autre choses soyent faictes, ainsi que commandent en ce cas Mes-

Li. 12. therap. cha. 4

seurs

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

sieurs les Medecins.

Resueries (selon Galen au cinquiesme des maladies & symptomes) sont tous defauts de l'action princesse, c'est à dire de la vertu regente : lesquels Auicenne au troisiesme Canon, appelle alienations. Et combié qu'il y ayt de tels accidẽts, les vns propres, & les autres par communication, toutesfois icy ne s'en traicte sinõ entant qu'ils sont accidents venants par communicatiõ & liaison, lesquels suruiẽnent aux playes & aux coups des ioinctures, cõm' il est dit au quatriesme de la Therapeutique. Or la generation de tels symptomes est semblable (au troisiesme des lieux affliger) à ceux qui ont suffusions : c'est à dire, qui par vne disposition d'estomach, endurẽt ez yeux des imaginations. Car comme à ceux cy l'occasion est enuoyée d'ailleurs, semblablement les resueries aduiennent plus promptement des parties nerueuses malades, que des autres; quelque fois pour la seule chaleur, qui monte à la teste par la continuité : & quelquefois pour l'esprit vapoureux ou fumeux. Et telles choses sont finalement de celles qui dessechent, comme dit Auicenne. Dont aussi Galẽ au treiziesme de la Therapeutique dit: Cõme nous auons demonstré ez liures de cecy, du froid il aduiẽt paresse: & de la chaleur, mouuemẽt desmesuré: & de la malice des humeurs, folie. Leur curation ou regime, entant qu'il cõcerne au Chirurgie (car Messieurs les docteurs doiuent incontinent estre appellez) est de diuertir de la teste par frictions & ligature des extremitez, les mauuaises fumées. Et à ce cas les clysteres plaisent à Auicẽne. Et que la partie blessée, soit du tout appaisée. Il est aussi necessaire, selõ le mesme autheur de soufflet-ter le patient, affin de luy faire reuenir sa raison. Galen au treziesme de la Therapeutique, recõmande pour le commencemẽt, l'oxyrrhodin : c'est à dire, l'huille rosat auec vn peu de vinaigre. Car il faut repouiser de la teste l'humeur & la vapeur. Et les arrousemens somnifetes, qu'on faict de semẽnce de pauot, sont tres-bons. Aussi nous presentẽrons au nez chose odorãte & oingdrons les aisles du nez, & le front de semblables medicamẽts. Des choses qui y profitent, selon Auicenne, est

De la resuerie. *Chap. 7.* *Fen. 1. tr. 4. chap. 8.*

Chap. 7. *Chap. 5.*

Lin. 3. fe. 1. tr. 4. ch 8. *Chap. 21.*

Là mesme chap. 10. *Chap. 21.*

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Li. 3. fen. 1. tr. 4. ch. 10. est qu'on verse au dessus de leur teste, vne decoction de pieds & testes. Et le plus souuent alfesur (qui est racine de bryonie) les guerit, quand ils en boiuent, ou en mangent durant certains iours, auec quelque viande qui couure sa saueur.

Du demangement il sera dict au cinquiesme & sixiesme.

De la durté, & de l'impuissance du mouuement, qui suit les mauuaises solutions de continuité, il en sera dit cy dessous au sixiesme ez passions des ioinctures, & en l'antidotaire à son lieu.

SECOND CHAP.

De playe faicte en la chair.

Chap. 1. PLaye charnuë proprement est dicte, au troisiesme de la Therapeutique, diuision faicte en membre charnu, auec sang, sans putrefaction, comme cy dessus a esté dit au chapitre commun. Et, selon le mesme auctheur, elle n'est exempte de ces differences, que l'vne soit simple, sans deperdition de substãce: & l'autre auec deperdition d'icelle. Et celle qui est simple, n'est pas exempte de ses propres differences, qu'elle ne soit superficielle ou profonde: & tant l'vne que l'autre, ne soit grande ou petite. Aussi la playe auec deperdition de substance, n'est exempte de n'auoir perdu la peau, & quelquefois la chair, & la peau. Et les playes ayants telles differences, ne sont point exemptes qu'il n'y en ayt de pures sans accidents, & d'autres qui ayẽt aucuns accidents, lesquels n'ont pas raison de cause (car lors elles cherroyent soubs la raison des vlceres difficiles à guerir, desquels il sera dict cy bas au traicté des vlceres) ains ont raison sans quoy non, ainsi qu'à esté cy dessus allegue du quatriesme de la Therapeutique: cõme sont dyscrasie, douleur apostemes, demangemens, desquels a esté dict auparauant. Il ne m'en chaut, si telles differences sont dictes differẽces, ou dispositiõs, car nonobstant que Galen au troisiesme de la Therapeutique, en ait faict grand determination, toutesfois cela,

Chap. 1.

Chap. dern.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

cela ne proffite gueres à la cure. Et il eſt dit au commencement de la Therapeutique, que des appellatiõs on ne guerit pas bien les maladies, ains de la droicte opinion des choſes. Des cauſes des playes, entant que playes, il a eſté dit cy deſſus, que ce ſont toutes choſes qui peuuent de par dehors percer, caſſer, ou mordre. Deſquelles diſpoſitiõs delaiſſées deſdictes cauſes, ſont priſes les intẽtions curatiues. Et les ſignificatiõs priſes de l'eſtre de la diſpoſition, & de la nature des mẽbres, & de la diuerſité des accidents qui ſe rencõtrent, inuẽtent les remedes & la maniere d'ouurer, cõme cy deſſus a eſté dict. Les ſignes & iugements ont eſté dits au chapitre general. La curation des playes charnuës recentes, outre les cinq intentions communes ja dictes, à vne eſpecialle intention, qui eſt de retenir le flux de ſang, toutesfois cela eſt modifié par Auicenne, s'il eſt ſuperflu, car peut eſtre que la quantité proffite, entant qu'elle empeſche l'apoſteme, l'oppilation, & la fieure, qui empeſchent extremement la gueriſon des playes. Et ce fuſt le commandement d'Hippocras, ſelon Galẽ au quatrieſme de la Therapeutique. Car par l'effluxiõ du ſang la playe deuient plus ſeiche, & par conſequẽt plus ſaine: veu que le ſec approche plus du ſain, & l'humide de ce qui n'eſt pas ſain. Si le flux de ſang immoderé n'eſt reſtrainct, par les choſes qu'appartiennent aux playes, ſoit reſtrainct par ce que ſera dict au chapitre des playes des veines. Or combien qu'il ait eſté dit en general comment on accomplit les intentions de toutes playes, toutesfois le moyen ſpecial commẽt on les accomplit en la chair, eſt inuenté ſelon les differences ja dictes, en la maniere que s'enſuit.

Li. 4 ſen. 4. tr. 1. ch. 3e

Chap. 5.

Chap. 3 de ceſte d'ctr.

De l'inciſion & playe ſimple, petite, ſans deperdition de ſubſtance.

GAlen en telle playe ne commande, au troiſieſme *Chap. 4.*
dict de la Therapeutique, que d'approcher les leures par ſeule ligature. Dont il dit: Si tu amenes diligemment

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

ment en vn les choſes ſeparées, ſans autre quelconque artifice exterieur, elles s'agglutinent: Raſis dit le meſme. Ce neantmoins le commun cours à reçeu, & Lanfranc le met, vn blanc d'œuf batu, auec legiere eſtouppade, & bien: car (ſelon Galen à l'vnzieſme des ſimples medicaments) il reſtrainct le ſang, & ſede la douleur, altere & prohibe l'apoſteme, non ſeulement des yeux, ains auſſi de tous lieux vlcerez. Sur tout garde toy de la douleur, car ce qui eſt endolenti, prouoque la fluxion & l'apoſteme, comme ſouuent a eſté dit. Comment on appaiſe la douleur, il a eſté ja dit cy deſſus. Et ne ſoit remuë iuſqu'au troiſieſme iour. Car (ſelon Galē au troiſieſme) elles ſont ſi petites, que s'elles ſont aſſemblées, n'ont beſoing que d'vn iour, ou de deux au plus, pour ſe reunir. Mais ſi n'eſtoit conſolidée, ſoit deſpuis penſée, ainſi que ſera dit incontinent.

Lig. 3. almaſ. cha. 3. *Li. 1. do. 3. chap. 2.* *Chap. 27.* *Chap. 4.*

D'inciſion & playe grande, ſuperficielle, & non profonde.

EN icelle, d'autant que la ſeule ligature n'y ſuffiroit pas, Galen commande la couſture & illaqueation. Mais le commun vſage a accouſtumé d'y mettre apres la couſture, poudre rouge incarnatiue, & cōſeruatiue: laquelle on faict de deux parts d'encens, & d'vne de ſang-dragon. Albucaſis y adiouſte les trois parts de chaux viue, & Lanfranc y conſent. Quant à moy, i'y adiouſte du bol armenien, en lieu de la chaux. Halyabbas y met des ſandals. La pouldre ſeule y eſt appliquée, en contregardant qu'elle n'entre dedās la playe, ne poil auſſi, n'huille: car chaſcune de ces choſes empeſche la conſolidation Ou elle peut eſtre incorporée auec blāc d'œufs. Et par deſſus vne ou deux eſtouppades, trēpées ez ſuſdicts aulbins d'œufs: ſur la playe immediatement il met vn drapeau delié, mouillé de meſme, afin qu'en releuant les eſtouppades ne deſchirent les poincts. Et ſi on oignoit d'huille roſat les entours, pour deffendre de la douleur & apoſtemation, il ſeroit bon. Quand à la ligature & couſture, & eſtouppades qui

Li. 3. thera. cap. dernier. *Li. 1. de. 3. Chap. 2.*

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

qui y conuiennẽt, & comment sont faictes, a esté dict au propos commun. Et ne soit reueuë iusques au quatrieſme iour, si non que la douleur, ou autre accident moleſtaſt. Apres le quatrieſme iour, si tu ne la trouues consolidée, soit lauée de vin adſtringeant chaud, & y ayant trẽpe des estoupades, & exprimées, soyent appliquees, & bendées, & qu'on les remue de iour en iour: car en peu de temps elle sera consolidée, teſmoin Galen au quatrieſme contre Theſſale, qui prolongeoit la curatiõ des playes àvn mois, qu'il pouuoit parfaire en six ou sept iours au plus. On louë le premier appareil auec blanc d'œuf, & ladicte pouldre, d'autãt qu'il refrene, & defend, & arreſte le sang, la douleur, & l'apoſteme. Et le second auecques du vin: parce que le vin (Selon Galen au troiſieme) est tresbõ medicament de toutes playes, entant que sont playes c'est à dire, qu'elles n'ont impliquée aucune diſpoſition, qui contrediſe. Ce qui est ainſi prouué: La playe, entant que playe, requiert d'estre seichée, & restraincte, meſmement celle qui est grãde. Or le vin faict ces deux choſes Donques. La maieur est ainſi prouuée. Car, ſelon Galen, en ce temps y a beſoin de medicament qui deſseiche la partie, à fin que s'il y reſte encore quelque ſerosité, il la conſume: & qu'il empeſche celle qui deuoit degouler aux eſpaces vuides. Et pource le conſolidatif ou agglutinatif (c'est tout vn, au troiſieme de la Therapeutique) doit estre plus deſſeichant, que l'incarnatif: ſçauoir est iuſques au second degré. La mineur est ainſi deduite: Le vin nouueau (au huictieſme, des ſimples medicaments) est chaud au premier, le vieux au troiſieme, le moyen au ſecond: & en proportion de ces chaleurs sont ſes ſeicheresſes. Et pourtant ſelõ ſes diuerſes natures, il deſſeiche, & conſolide, non pas humecte ne refroidit, ainſi que diſoit Theodore. Et c'est ce que dict Galen de l'authorité d'Hippocras, au quatrieſme de la Therapeutique: Il ne faut moullier (c'est à dire, lauer) aucuns vlceres, ſi non auec du vin. Il rend la cauſe diſãt: Tout ſec est plus pres du ſain: & l'humide du non ſain. Et pource diſoit maiſtre Arnauld, que les playes fraiches l'auées d'eau ardent, reçoiuent biẽ

Chap. 4.

Chap. 4.

Là meſmes.

Chap. 5.

Chap. 5.

Do 5. cha 17. aph. 3.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

toſt l'effect de gueriſon: car elle eſt fort deſſeichante. Quelques vns, apres le premier appareil, y mettent emplaſtres, & vnguents qu'ils ont propres à cela: & par deſſus, vne eſtouppade. Galé en cecy recommande fort l'emplaſtre noir: Auicenne l'vnguent de lin: Et i'ay accouſtume vſer d'vn vnguent faict de poudre rouge, incorporée auec therebinthine lauée: deſquels les formes, enſemble de pluſieurs autres pour cecy, ſeront dites en l'Antidotaire.

Lin. 4. fen. 4. tr. 1. to. 9. Do. 1. ch. 6. des. medic. incarn.

De la playe profonde, & occulte.

LA playe profonde, & occulte bien ſouuẽt eſt guarie par couſture. & conuenable ligature. Et ſi cela ne ſe faict, Galen cõmande au troiſieme du Techni, de les curer au temps auenir par effluxions, & controuuerture, & figure conuenable. Auicenne entẽd la figure eſtre conuenable, que l'orifice de la playe ſoit touſiours en bas, & le fond en haut, à fin que la ſeroſité en puiſſe libremẽt ſortir. De laquelle figure il dict de l'authorité du ſage, au ſecond à Glaucon qu'il a gueri vne playe profonde en la cuiſſe, qui auoit le fonds vers le genouil, & l'orifice vers la cuiſſe, en accommodant la figure ſans controuerture. Car il luy fit tenir le genoil eſleué, & lors l'orifice fut plus bas. On pourroit faire de meſme au bras. Mais ſi on ne pouuoit preparer figure conuenable, & que la playe ne s'expurgeat bien par le trou, ſoit faicte controuerture ſuiuãt le conſeil de Galen. Dont il diſoit à la fin du troiſieme de la Therapeutique: Si la playe a cauité profonde, & occulte, il

Chap. 90.

Lin. 4. fen. 4. tr. 1. ch. 3.

Ch. dernier

„ fault conſiderer ſi les liqueurs peuuẽt eſtre conuena-
„ blement expurgees, ou non. Si elles peuuẽt la curatiõ
„ eſt de meſme les autres. Si ne peuuent, il eſt bon d'in-
„ uenter vne effluxiõ auec compreſſes, & bõne ligature
„ compreſſiue, qui commence au fond, & finiſſe enui-
„ rõ l'orifice. Mais ſi ne ſe peut faire, il fault inuẽter au-
„ tres effluxions. Or il y à double inuẽtion: quelquefois
„ en tranchãt toutte la concauité, & quelquefois ne fai-
„ ſant que cõtouurir au profond. Et cõment il faut faire, chaſcune de ces choſes, la nature des lieux, & la grãdeur de l'vlcere, l'indiquerõt. Car ſi les lieux ont l'inciſion

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

tisiõ suspecte,& l'vlcere est grand,il vault mieux cõtr'ouurir. Si au contraire, il vault mieux trencher, & lier comme dit est. Brun auec telle contr'ouuerture, met des tentes de chasque costé. Mais i'y passe vn cetõ; car il nettoye mieux, & passe par tout, & faict moins de douleur. Et ie l'y mets auec vn intromissoire, faict à mode d'aguille. Ou bien ie mets dedãs vne esprouuette de boys,& fais plus seurement l'incisiõ la dessus,& par dessus ie mets quelque mondificatif, & vne estouppade,& la pense deux fois le iour. *Lib.1. ch.3.*

De la playe caue,auec perte de chair.

EN la curation de ceste playe(selon Galen au troisieme du Techni)il faut auoir double intẽtion,car aussi la disposition est double: sçauoir est,solution de continuité,qui est vlcere ou playe: & de perdition de substance,qui est Cauité.l'vne cõsiste au reunir. L'autre à engendrer la substance perdue. Il faut premierement guarir la Cauité,puis entreprendre l'vniõ.parce que la nature de telles choses indique la playe ne pouuoir estre guarie,que la cauité ne soit premieremẽt rẽplie. Car toute cauité contre nature, indique repletiõ: parquoy aussi celle qui est en partie charnue. Or ceste repletion,est le terme de l'inuention de la guerison,& est indicatiõ cognue de tous idiots. Mais commẽt on inuentera les choses qui rẽpliront, c'est à l'ouurier:& à ce faire auons besoin de grand raison,& de plusieurs particulieres indications, & de methode certainemẽt rationelle.Doncques les particulieres indications,par lesquelles on trouue ce que remplira la cauité de la playe,sont quatre.La premiere est prise de l'essence de la playe:la secõde,de la nature du corps,& des parties: la troisieme,des choses coniointes: la quarrieme, de la cõtrarieté des indicatiõs.Car tel fust l'ordre de Galen au troisieme de la Therapeutique. L'essence de la playe importe quant,& soy les indicatiõs des propres differences, desquelles sera traité à la fin.La premiere intention ou indicatiõ est trouuée,de ce que en la generation de chair(qui est faicte de sang coagulé, quãt à la matiere:& de nature quand à l'ouurier) touiours *Ch.9.* *Ch.1. & 9.*

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

se presentent deux superfluités: l'vne grosse, & l'autre subtile. Si nous les voulons extirper, cõme choses cõtre nature, par contrarieté, il n'y aura tẽps auquel nous ne ayons besoin de tous ces deux medicamẽts; sçauoir est, de celuy qui dessèiche l'humidité, & celuy qui nettoye, là saleté: non pas simplement, ains moderéement au premier degré (car si on y en appliquoit vn plus fort, il consumeroit, & ne calleroit la matiere de la chair) cõme sont l'encẽs, & farines d'orge, de febues, & d'ers, iris, aristolochie, cadmie, panax, & terre seellée. Or tous ces medicaments different entre eux, selon plus ou moings. Car l'aristolochie, & le panax dessèichent plus que les autres, & sont plus chauds de nature. Les farines d'orge, & de febues, dessèichẽt beaucoup moins, & participent en moindre chaleur. L'encens est moyẽnement chaud, mais il dessèiche moins que les autres. La farine d'ers, & l'iris, sont entre ceux-cy, & l'aristolochie, & panax. La seconde intentiõ est inuentée, de ce que des corps, & des parties, les vnes sont plus froides, les autres plus chaudes, les aucunes plus seiches, & les autres plus humides, & il les faut cõseruer en leur naturel, tout ainsi qu'il conuiẽt reietter ce qui est contre nature. Si donques le semblable contregarde son semblable, comme le contraire destruit sõ contraire, les parties naturellemẽt plus chaudes ont besoin de remedes plus chauds, & les plus froides des plus froids, &c. Car il faut que la chair surnourrie, soit semblable à celle qui estoit auparauant. Donques si la precedente chair estoit plus seiche, il en faut engendrer de nouuelle qui soit plus seiche: parquoy il la conuiẽt plus dessèicher. En l'humide, au cõtraire. Et pource l'ẽcens ex natures humides dessèiche & engendre chair: ẽz seiches il humecte, & suppure. La troisiesme intention est trouuée des choses anexes: comme premierement, de la complexion nõ naturelle. Car si (dict Galen) on par quelque rencontre, ou du temps de l'vlceration, la chair blecée deuiẽt plus chaude qu'il ne cõuient, ou plus froide, elle aura besoin de medicament, qui non seulement dessèiche mediocrement, ains aussi qui eschauffe, ou refroidisse à tel degré

Lib. 3. therap. ch. 8.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

gré que la chair subiecte est esloignée de sa nature, cõme cy dessus a esté dict. Si cela est ainsi, il nous faudra ensemble, & consequẽment regarder la temperature de l'air. Car il faut que le medicament soit opposé a ses excés. Et pource Hippocras vse de ceux qui ont vertu plus froide, en saisons chaudes, & des chauds en froides: tousiours conseruant nature.

III. *Lin. 3. th. rap. ch. 9.*

La quatriesme intention est prise des contraires indications, non pas de celles qui se font selon diuers temps (desquelles a esté dict en quelque notable des indications, cy dessus au chapitre executif du premier traicté) ains de celles qui se font selon vn mesme temps: comme quand la complexion du patient est plus humide qu'il ne conuient, & la partie plus seiche, & la playe plus humide, & les annexes plus secs, tu iugeras que le medicament doit seicher au second, & troisiesme degré. Et si c'est au contraire, qu'il desseiche seulement au premier degré. Et c'est pour autant que en la premiere, la maladie est fort esloignée de la disposition du membre, & en la seconde peu, comme dict Auicenne. Toutes ces choses (dict Galen au troisiesme de la Therapeutique) sont comprises par comecture, & est notoire, que celuy pourra tresbien coniecturer des medicaments, qui sera exercé en ces discours, s'entend des complexions & medicaments. Tu vois donc manifestement, de cõbien de considerations a besoin l'homme qui doit guerir vn vlcere par droicte methode. Car puis qu'il a esté trouué, qu'en l'affection y a humidité, le medicament exiccatif en a esté demonstré. Mais pource que d'iceux les vns desseichent plus, les autres moins, & que les vns eschauffent, les autres refroidissent, ce qui est proffitable est prins de la difference des vlceres, & de la nature du patient, & de leurs annexes. Thessale ne faisoit pas ainsi, ne aussi plusieurs qui auiourd'huy thessalizent croyans qu'il n'y a qu'vne cure de tous hommes: à la mode des mauuais cordonniers, qui (suiuant le prouerbe) chaussent tous sur vne forme de soullier, au neufiesme de la Therapeutique chapitre sixiesme, & au cinquie-

Lin. 1. fen. tr. 5. ch. 19 Chap. 9.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

me de garder la ſanté, chapitre vnzieſme. La commune pratique en telles playes eſt, que le ſang eſtant arreſté, & le lieu aſſuré d'apoſteme & de douleur, on laue la playe de vin chaud: puis l'ayant eſſuyée, on y mette poudre ou vnguent regeneratif de chair, & en apres meiches, ou plumaceaus de charpié, & quelque emplaſtre ou vnguent regeneratif de chair: deſquels il ſera dit amplemẽt en l'Antidotaire. Par deſſus on met eſtouppes ſeiches, ou trempées en vin: & on bende du bendage qui retient les medicaments, & on la remue deux fois le iour en eſté, & vne en hyuer.

Do. 1. 6. des incarn.

De la playe auec perte de cuyr.

Chap. 92. D'Icelle Galẽ dit au troiſieſme du Techni, que quãd ce qui eſtoit caue eſt rempli, & l'vlcere eſt eſgal, il y ſuruient vn'autre intention. Car la nouuelle chair eſtant au milieu entre les bords de l'vlcere, il iſt impoſſible qu'ils s'vniſſent. Dont il faut trouuer vn autre intention curatiue: & ce ſeroit couurir de peau, s'il eſtoit poſſible. Veu donc que la generation de la peau eſt impoſſible, à cauſe de ſa durte, il cõuiẽt faire quelque choſe ſemblable à la peau: ſçauoir eſt, de la chair calleuſe. Telle ſera la chair deſſeichée. Parquoy il y aura beſoing de medicamẽts exiccatifs & aſtringeãts, ſans mordication, pour la cicatriſation, nõ pas ſimplement, ains exceſſiuemẽt iuſques au troiſieſme degré. Donques à la playe ſont neceſſaires trois degrez d'exiccatifs: ſçauoir eſt, de ceux quir'engendrent la chair, deſquels la ſeichereſſe (cõme dit eſt) attaint le premier degré, de ceux qui incarnent ou agglutinent, deſquels la ſeichereſſe (cõm'auſſi a eſté dit) attaint au ſecond & au troiſieſme: le tiers des cicatriſans, qui excede tous de ce qu'il n'à pas ſeulemẽt à ſeicher l'humidité accidentale qui deſſuë, ains auſſi la naturelle, affin que la chair deuiẽne calleuſe à mode de cuir. Et cela eſt faict par ſoy des aſtringents, qui le plus ſouuent ſont froids & ſecs, comme galle verde, eſcorce de grenade, fruict de l'eſpine Ægyptienne, & ſemblables qui ſeront dicts

cy

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

cy apres. Ou par accident, des chauds consomptifs, comme sont calcythis, alum cuiure bruslé, escume de cuiure, vitriol & semblables: non pas en quelque sorte que ce soit, ains bruslez & lauez & bien pulueriſez, en petite & non grande quantité. *Tr.7.do.1. chap. 6. des medic. cicatriz.*

Les cicatrices laydes sont reparées, cõme dit Rasis, les minces auec diachylon, ou auec litharge nourri: les grosses & veilles, auec huille de baume: ou bien que tout le superflu soit retranché auec vn rasoyr, ou soit osté auec vn caurere, puis soit curée auec graisse de geline, ou de canard, & du mastic. *Liu.5.almat. ch. 23.*

De la playe en laquelle y à chair superflue.

DE ceste-cy Galen dit au troisiesme de la Therapeutique, que sa grandeur contre nature indique ablation de la surabondãce. Cela est faict par medicaments seulement, & non par nature: au contraire de l'agglutination & regeneration de chair. Car ces operations sont de nature, & des medicaments: & cest autre est des seuls medicaments fort exiccatifs, comme sont tous genres d'encre, coupperosé, vitriol, esponge, racine d'Asphodel, & d'hermodacte, estouppes taillees menu, alum vnguent verd, &c. *Cha.6.*

De la playe contuse & alterée de l'air, douleureuse & apostemeuse.

EN tout cecy nous supposons le regime commũ, de la phlebotomie, purgatiõ, & maniere de viure, car toutes lesdites choses attirent maniere au lieu (bien que le corps ne fust replet) & le disposẽt à vlceres malings. La curation locale est, d'euiter les consolidatifs & exiccatifs: & d'appliquer tout à l'entour (non pas sur le lieu) ceux qui prohibẽt l'influxiõ, composez d'huille rosat, ou de myrtils, ou auec vnguent faict de bol, huille, & vinaigre. Mais sur le lieu. soyent appliquez huilles linitifs, mollificatifs & maturatifs. Car selon Galen, ça esté le commandement d'Hippocras: Si és playes quelque chair est cassée & taillée du traict, il la faut traicter de sorte, que fort promptement vienne *Liu. 4. therap. ch. 5.*

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

,, à suppuration. Car elle sera moins pressée d'inflamma-
,, tion, & il est necessaire que les chairs cassées & coup-
,, pées, pourrissent & se fondent en suppuration, & que
,, par apres naisse nouuelle chair. Desquelles choses no⁹
I. auons deux intentiõs en telles playes. La premiere est
accõplie auec maturatifs chauds & humides: comme
sont mauues cuites, & racines de guimauue, & le te-
trapharmacon, pain de froment, & autres choses dites
Do. 1. ch. 5. des maturatifs. cy dessus és apostemes, & qui sont à dire cy dessoubs
en l'Antidotaire: & auec mondificatifs de farine, eau,
Là mesmes, des mondif. huille, & miel: ou auec mondificatif de ache, ou autres
qui seront dicts en l'antidotaire. Et en tous ceux cy est
permise vne tẽte, & soit trempée en miel rosat, ou en
l'vnguent des Apostres: & par dessus l'vnguẽt ou em-
plastre mondificatif, soyent mises estoupes seiches, &
soit faicte ligature à retenir les medicaments iusques
II. à parfaicte mondification. Apres vient la seconde in-
tention, que la chair soit engendrée, en amoindrissant
& delaissant la tente, de sorte que soit incarnée & cõ-
solidée. Si la chair estoit fort deschirée, & que la cous-
ture y fust vtile, soit cousuë de lasche couslure à rete-
nir les leures. Et si la playe estoit alterée (pourueu qu'il
n'y ayt autre disposition repugnante) ses bords soyent
De la contusion. retranchez d'vne lancette, & renouuelles, & cousus.
Chap. dernier. Or d'autant que Contusion en la chair, sans playe
Chap. 28. exterieure notable (que Galẽ au quatriesme de la The-
rapeutique, appellé Ecchymose, & Auicenne au pre-
mier canon, Fen quatriesme, Alfac) est quelque espece
de playe & solution de continuité, pourtãt à raison de
leur coniunction il sera dit quelque chose d'elle, auec
la susditte playe. Contusion est separation & deschire-
ment faict profondement en la chair musculeuse, de
chose qui casse: à laquelle souuent ensuit douleur, &
s'espand beaucoup de sang, pourquoy il s'apoustume
quelquefois (combien que le plus souuent se resoult)
& engendre marques & liuidites, & quelquefois ex-
coriations. On iuge que la grand contusion est dan-
gereuse, & suspecte de corruption du membre, & par
consequent du corps. On iuge aussi, que la peau sepa-
rée & pendente est tard reprinse: de sorte qu'il vaut
mieux

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

mieux de la couper & deſſeicher par medicaments, & la laiſſer ſans ligature: car l'air ayde à la reparer, cõme dit Auicéne. Pour ſa curation il y à maintes intẽtions, ainſi que met Galen ou que deſſus. Car (comme il dit) en pluralité de diſpoſitions, il y à touſiours pareil nõbre de premieres intentions curatiues. La premiere intentiõ eſt, que la matiere qui deſſue ſoit deſtournée en l'euacuãt. Dõt Auicéne dit qu'il n'y à point d'excuſe de ne ſaigner, ains que les maiſtres en l'art ſe hatẽt à cela, nonobſtant que le corps ſoit net. La ſeconde, que la douleur ſoit appaiſée, & le lieu defendu auec refrigeratifs & aſtringeans domeſtiques. A laquelle intention Raſis & Lanfranc acceptent onction d'huille roſat, & par deſſus aſperſion de poudre de myrtils, auec mediocre ligature. Toutesfois le cõmun vſage met au commencement, aulbins d'œufs auec huile roſat. La troiſieſme eſt qu'apres le commencement on reſolue, s'il eſt poſſible (cõme quand la matiere eſt ſubtile, ou ſuperficielle) auec quelque reſolutif, de ceux qui ſeront dits cy apres. Ou, s'il n'eſt poſſible, ſoit retirée par ſcarification. Et ſi encores n'eſtoit poſſible, ſoit regy du regime dit aux abſces. Le premier des reſolutifs familiers eſt faict de vin, miel, & ſel. Le ſecond, de farine d'orge, du calamant, & du vin. Le troiſieſme, de cire & du cumin. Le quatrieſme, de fleurs de camomille, melilot, & ſtœchas, & de cumin bouillis en vin. Le cinquieſme, de mauues, ſon, aloyne, & cumin, ou anet, bouillis en eau, ou en vin. Le ſixieſme, de farine d'orge, fœnugrec, & ſaffran, auec vn peu d'orpigment, bouillis en eau, de calamẽt, & ſel. Et à ce font les breuuages qui aident par dedans à diſcuter & reſouldre le ſang mort: comme ſont bdellion, coſt, centaurée, auec ſyrop acereus, & autres qui ſeront dits cy apres en cheute & coup: auquel chapitre faut recourir pour cecy. Comment ſont gueries les liuidites, & autres accidents qui s'en enſuiuent, ſera dit en leurs lieux.

Lib. 4. ſen. 4. tr 2 ch 9
Lib. 4. theorap. ch. derniер. I.
Lib. 4 ſen. 4. tr. 2 ch. 3. II.
Lan. tr. 1 ch. 3. ch. 5. III.
Tr. 6 do. 1 Chap. 5.
Tr. 6 do. 2. ch 2 parle au ſang mort.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

De la playe faicte par morsure, & de la venimeuse.

DE telles playes ie m'en passe legierement, par ce que rarement auiennent: & quand elles auiennēt, le populaire sans appeller chirurgiē y faict ses medecines d'ails, d'ognons, & d'huille. Neantmoins si tu veux entendre exquisement ceste matiere, soyent leus Auicēne, Rasis, Rabby moyses, & Henric qui ont traicté à plein de tout venin. Car cela est plus du medecin, que du chirurgien, si non entend que sont playes. La morsure & poincture est double: l'vne non venimeuse, l'autre venimeuse. Non venimeuse, ou presque, est la morsure d'hōme, de chien, de pourceau, de cheual, de puces, de mouches, & semblables Venimeuse est, cōme celle du chien enragé, du lesard, serpent, scorpion, des mouches à miel, & semblable. Leur curatiōs conuiennent en quelques choses, & different en autres. Elles conuiennent en ce, qu'elles ne doiuent estre desseichées ne repoulsées, ains attirées, remolliez, & mondifiées, & puis incarnées. Elles differēt en ce, que és non venimeuses suffisent les familiers attractifs & maturatifs: comme sont les ognons, ails sauuages & domestics, cuicts & pilez: & incorporez auec du leuain, huille, & sel. Mais si la morsure & piqueure sont venimeuses (ce que tu cognoistras par la douleur, & mordication, & changement de couleur en la playe, & par la destresse, ardeur, & engordissement qu'il sent au corps) tu peus iuger qu'elles sont dāgereuses, d'autant que le venin de sa nature cherche touiours la destruction du cœur: & auec ce, qu'il n'y à point d'asseurance en la morsure du chien enragé. Car combien que au commēcement on n'en sente aucune marque, elle se peut demōstrer (selon Gourdon) passé vn moys, ou vn an, voyre apres sept ans. Dauātage, l'hydrophobe quand il commence auoir l'eau en horreur, iamais il n'est guery.

Liu. 4. fen. 6. tr. 3. 4. & 5.

Liu. 35 du cōtinent: & 14. liu. 8. alm.

Galen au trezieſme de la Therapeutique, met la curation de toutes morsures venimeuses, par ces parolles: Quand il aduient que douleur est faite de beste

sauua

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

sauuage piquãte ou mordẽte, il y à double scope d'ap- « paiser la douleur: vuider & extraire le venin & alterer « ce que faict la douleur. L'euacuatiõ est faicte par tou- « tes choses qui eschauffent, & par celles qui sans es- « chauffer attirent fort: comme les ventouses, & cor- « nets desquels vsent quelques vns. Il y en à aussi qui « attirent le venin de leur propre bouche. Le cautere est « du susdict scope, & tous medicamẽts qui font crouste, « tout ainsi que le cautere. Or toutes ces choses euacuẽt toute la substance de ce que faict le mal: On trouue vn'autre genre de remedes alterans la qualité par cõtraires. Dequoy nous auons deux intentions: de retirer le venin, & de guerir la partie. Pour la premiere est loüé cest emplastre.

PR. galban, serapin, opopanax, asse fetide, myrrhe, poiure, soulfre, de chascun demy once: calament, mentastre, de chascun vn'once: fiente de colomb & canard, de chascun deux onces. Les gommes soyent destrempées auec du vin, & le tout soit incorporé auec miel & huille vieux, & soit faict emplastre. Quelques vns pour succer, plument le cul d'vne geline, ou d'autre oyseau, & l'y appliquent, & s'ils meurent, ont pour signe que venin est retiré. Pour la seconde, cecy est loüé en toutes deux.

PR. de la cire, de la poix noyre, de la resine, graisse de mouton, & huille vieux, de chascun vn quarteron: de galbã, vn'once: soit faict vnguẽt: & est de maistre Din.

TROISIESME CHAP.

De la playe, & flux de sang des veines, & arteres.

PVis que nous auons à plein traicté des playes qui sont faictes en parties charnues, il est ia temps de passer à celles qui sont en veine & artere, suiuant la doctrine de Galen au cinquiesme de la therapeutique. *Cha. 2. & 3.*

Si à quelqu'vn (dit-il) vne grand artere où veine est « blecée, soudain il en aduiẽt vn grief flux de sang. Dõt « il faut dire de chascun à part, & premieremẽt du flux « de sang (car il est plus fascheux, & requiert la premiere « curation) en second lieu de la playe, qu'il faut guerir « conse-

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

„ conſequemment. Le ſang eſt verſé (ſelon le meſme „ Galen au lieu deſſus allegué) quand leur tunique eſt „ diuiſée, ou quand leſdicts vaiſſeaux ſont ouuerts ou „ creuez en leur extremitez, ou quand (par maniere de „ dire) il en ſort à mode de ſueur. Mais pource que pour les deux derniers Meſſieurs les medecins ſont appellez, icy ſera parlé du premier qui prouiēt de playe, lequel ſemble mieux appartenir aux Chirurgiēs. Le flux de ſang quelquefois eſt de l'artere, quelquefois de la veine: quelquefois d'vne, quelquefois de pluſieurs: & aucunesfois des groſſes, autresfois des petites. Dauātage, quelquefois il eſt auec playe, en laquelle il n'y a deperdition de ſubſtance: autrefois auec celle qui a ſubſtance deperdue. Outre ce quelquefois il eſt auec corroſion, & quelquefois ſans elle: quelquefois il eſt faict, quelquefois il eſt à faire: aucunefois ſa cauſe eſt apparente, comme corroſion, ou la fleiche preſente & non retirée de la playe. Ce ſont les principales differences, deſquelles ſont priſes les intentions curatiues. Les cauſes du flux de ſang, ſont les cauſes qui font playe, & qui preſſent, & auſſi les corroſiues. Celles qui font playe, ſont choſes poignantes & taillantes, comme fleiche ou couſteau. Les cōprimētes ou caſſentes, ſont choſes dures & peſantes, comme pierres & maſſues. Les corroſiues ſont humeurs piquants, comme cholere & melancholie bruſlez. Dont il appert, que la veine ne peūt eſtre bleſſée, que la chair & la peau ne ſoyent blecez. Parquoy ayant retenu le ſang, il faut prendre d'icelles parties indication en incarnāt, ainſi qu'il ſera dit. Le ſigne de la veine & artere blecées, eſt flux de ſang, mais quand il ſort en ſautant, auec impetuoſité & pulſatiō, & eſt ſubtil & rouge, il ſignifie qu'il vient de l'artere. Et s'il ſort poſément, & eſt groſſier, declinant à quelque noirceur rougeaſtre, ſignifie qu'il prouient de la veine. Il eſt iugé de tous, que toute hæmorragie eſt dangereuſe, car ſi elle n'eſt reſtrainte, conduit à la mort: parce que le ſang eſt le threſor de la vie. Dauantage, ſyncope, conuulſion, reſuerie, hoquet, & flux de ſang ſont mauuais, comme dit Auicenne.

Li. 1. fe. 4. Tr. 2. ch. 16.

Maiſtre Arnauld dit merueilles, que la ſection de l'artere

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

gere en large, est plus promptement consolidée, que l'ouuerture en long. En la curatiõ de l'hæmorrhagie, Galen commande deux intentions, & Auicẽne y adiouste vne troisiesme: tellemẽt que de toutes soit faicte vne diuision à trois membres: c'est, que des causes retenentes le sang, les aucunes sont diuersiues, les autres refrenantes, & les autres locales. On les subdiuise: car des diuersiues (qui sont plus appropriées au flux des veines, que des arteres) les vnes sont sans euacuation, cõme celles qu'on faict par ventouses seiches auec feu: & celles qu'on faict par friction & ligatures, en cõmenceãt des la partie pl⁹ prochaine à l'eloguée. Les autres sont auec euacuation, comme celles qu'on faict auec estroicte phlebotomie, de la partie opposite, en lieu lointain, selon la droicte ligne d'vn diametre: comme de la main dextre à la senestre, & au contraire: & du costé droict de la teste, au pied droit, non pas au gauche: & du costé senestre au pied senestre. Car (dit Galen) ce sont les inuentions d'Hippocras, cõmunes à toute euacuatiõ desmesurée. Donques on deriue ez lieux prochains, on faict reuulsion ez opposites. Des causes refrenantes, les vnes sont refrenantes engrossissantes, comme lentilles, rys, iuiubes, coings, & tous fruicts adstringeants, qu'on à de coustume ordonner contre les fluxions: les autres sont stupefactiues, comme l'eau froide beuë & iectée à l'enuiron d'où vient la defluxion: non pas sur le lieu, ainsi qu'il est dict au cinquiesme des aphorismes, & toutes choses excessiuemẽt froides: & la venue d'vn syncope, auquel (à cause de la retractiõ du sang) tout le corps est refroidy, & le sang retenu. Des causes locales, nonobstant qu'Auicenne mette huict moyens locals d'estancher le flux de sang, ie me les reduicts (pour maintenãt) à cinq: desquels le premier est par consture: le second, par meiches, le troisiesme, par totale incisiõ de la veine: le quatriesme, par ligature de la veine: le cinquiesme, par adustion. Le premier moyen qui est faict par consture, conuenant aux playes esquelles il n'y a de perdition de substance, est accompli, que la playe estant biẽ nettoyee des trumeaus de sang, (s'il y en a (les leures de la playe soyent

De. 5. reg. vni. ch. 15. aph 6. Li. 5. therap. ch. 3. Li. 4. fen. 4. tr. 2. ch. 17.

Liu. 5. therap. cha. 3.

Aph. 25.

Li. 4 fen. 4. tr. 2. cha. 16.

I.

rame

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

ramenées ensemble par les mains, & cousues de cousture commune, ou des peletiers, quand le flux est impetueux. Et en cousant qu'on prenne assez auant de la chair. Puis soit mise par dessus poudre restrainctiue & refrigerante, & estouppes baignées au medicament faict d'aulbin d'œuf, & de la poudre restrainctiue, de laquelle sera parlé cy apres. Puis soit bendé, & situé comm' il faut. Or que ce moyẽ soit vtile, il en appert; de ce que par iceluy sont assemblées en vn les leures distantes, & le lieu est refroidy & restraint: cõme vouloit Galen au cinquiesme de la Therapeutique. Et Auicenne au quatriesme dit, que bien souuent il est necessaire que tu couses la fente de la chair, & colliges ses leures, & les couures de bandelettes. Car maintesfois la collection des leures suffit, & l'application des plumaceaus les contregarde, en r'amassant leurs veines. Theodore & Henric y consentẽt: nonobstãt que plusieurs disent, que Galen ne commande pas de coudre les veines, ne les intestins: d'autãt que comme parties dures, & ayans faute de sang, ne pourroyent estre cõsolidées. Certes (sauue leur reuerẽce) Galen ne l'a pas defendu: ains s'il l'a taisé, il l'a affirmé, voire mesmes le texte semble vouloir cela. Car (dit-il) nous ne pouuõs coudre la playe de l'artere, ou de la veine, cõme diront ceux-là qui disent, n'y auoir aucune indication de la substãce & nature des parties blecées. Mais toutesfois (supplées, par la reigle des opposites) nous qui prenõs indication de telles choses, les coudrons. Et si nous ne les cousons separémẽt, ce sera ensemble auec la chair, à la mode du peritoyne. Et si ne sont consolidées selõ la premiere intention, seront consolidées selon la seconde, comme il a esté dit cy dessus au propos cõmun.

Chap. 3. fen. 4. tr. 2. cha. 17.

II. Le second moyen, qui est fait par meiches, cõuenable auec playes où il y a deperdition de substance, est accompli: que le lieu soit poudré de poudre restrinctiue, & deuëment rempli de meiches, & estouppes bagnées en medicament, & soit bandé & situé comme dict est. Que ce moyen soit vtile, Galen le tesmoigne au lieu prealleguè, disant. Le trou sera bousché du grumeau de sang, & des choses qu'on applique exterieuremẽt, com-

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

comme sont les mesches,&tous les medicaments emplastiques.Le troisiesme moyẽ, qui est par retranche- III.
ment de la veine, est plus conuenable aux veines qui sont profondes en la chair:&est accompli selon Galẽ, *Li.5.ther. chap. 3.*
en retranchãt toute la veine. Car ainsi les deux pieces de la veine se retirent d'vne part & d'autre, & la playe est cachée & couuerte de la chair, & de la peau surjacente. Par dessus on mettra poudres,& on y liera des estouppes auec les medicamẽts:& la partie soit située.
Le quart moyẽ,qui est faict par ligature,est plus con- IIII.
uenable aux autres qui sont au profond.Il est faict selon Auicenne,que l'on escorche l'artere & soit tirée auec vn crochet,& entournée d'vn fil de soye, & soit fort liée: puis on y applique medicament incarnatif: soit bandé & situé.Sur ce Galẽ disoit: Le plus seur est, de mettre vn cordeau à l'entour de la racine du vaisseau.Il appelle la racine du vaisseau,la premiere partie qui s'allie au foye, ou au cœur. Ce que au col est en bas,és mains & aux cuisses en haut. Cela faict,il conuient promptement incarner la playe, auãt que le lien tombe du vaisseau. Car si la chair sur-nourrie, n'anticipe de boucher le lieu qui est entour l'artere couppée,il s'y faict Aneurysme.Le cinquiesme moyẽ,qui est V.
fait par brusleure,est plus conuenable aux veines ouuertes par erosiõ.&est accõply auec fer chaud,ou auec medicamẽt brustãt,qui auec chaleur ait astriction:cõme la coupperose,& vitriol,brustez,& nõ brustés,non pas auec chaux, parce qu'elle n'a point de astriction: dont ses croustes chéent plustost: mais celles qui sont faites des astringeant, adherent plus és corps, & demeurẽt cõm'vn couuercle iusqu'à tãt que la veine soit incarnée.Car il ne faut pas haster la cheute de la crouste:veu que souuent pour la cheute des croustes, s'en est ensuiuy hæmorragie qu'à peine on pouuoit arrester.Et pource dit Auicenne, que l'on a cõmandé cau- *Liu. 4. fe.4. tr. cha. 17.*
teriser fort auãt,de fer bien chaud, affin qu'il faisse dès grosses & profondes croustes, qui ne chéent facilement.A ces fins Theodore loüe(& bien) entre les medecines bruslantes, l'arsenic sublimé, car il restrainct incontinent tout flux, & faict crouste profonde, & *Li. 4. sen. 4. tr. 2. cha. 17.* *Li. 5. therap. cha. 3.*

do

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

de durée. Il y à autre moyen particulier de restraindre le flux, lequel bien que ne soit de faict, & prest à faire quand on arrache la chose fichée, qui est ia au lieu. Et est que l'on appreste des plumaceaus ou estoupades rondes, trois ou quatre, percées au milieu trempées au medicament: & faisant entrer le fust de la fleiche, par le trou des estoupades, elles soyent pressées par le seruiteur sur la playe à l'entour du fust de la fleiche. Et que lors la fleiche soit arrachée par le maistre, & qu'icelle retirée, les plumaceaus soyent vnis, & comprimés sur la playe, & d'autres non perces y soyent appliquez. Ce sont les moyens de retenir le sang des veines, & arteres blecees: lesquels affin qu'ils soyent artificiellemẽt employés, requierẽt quelques enseignemẽs.

I. *Chap. 3.* Le premier est de Galé au cinquiesme de la therapeutique, qu'en tout flux on applique soudainement, le doigt au trou de la veine qui est bleçée, la fermãt tout bellemẽt & le pressant sans douleur. Car par mesme moyẽ tu retiẽdras le sang, & calleras le grumeau par

II. dessus. Or le sang figé & caillé en la playe, est de ceux qui restraignẽt. cõme nous auõs dit. Le secõd est, que en tout flux, apres qu'on y a mis de la poudre restrictiue, soyent appliquées trois ou quatre estoupades moüillées premierement en vinaigre & eau, & exprimées, puis oinctes de medicament, & bendées par dessus. Le troisiesme est du mesme autheur, touchant le

III. *Li. 5. thera. cha. 4.* bendage: Qu'il soit bẽdé (dit-il d'vn bẽdage de linge: & que nous faisiõs les quatre ou cinq premiers tours " en pressant & estraignant sur le vaisseau qui verse le " sang: puis aux circonferẽces, laschant de peu à peu. Et " ainsi est repoulsée la matiere, & la veine restraincte, comme dict Auicenne. Le quatriesme, que le membre

IIII. *Li 4. fen. 4. tr. 2. cha. 17. Li. 5. therap. chap. 3.* soit deuẽment situé. Dont Galen dict: Outre tous les susdicts remedes du flux de sang, est la conuenable figure de la partie blecée. Et s'il est conuenable, ayant ces deux intentions, qu'elle soit sans douleur, & que regarde en haut. Car s'elle regarde en bas, est douloureuse, & quãd il n'y auroit flux de sang, elle l'excitera, & augmẽtera l'inflamatiõ. Le cinquiesme est aussi de Galen, que de trois, ou quatre iours on ne remue

rien,

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

rien, & quand on remuera, qu'on eſleue ſagement les bendes eſtoupades; & meiches: & s'il eſt de beſoing, ſoyent humectées, y appliquant durant quelques heures du premier medicamẽt, ou de blanc d'œuf batu auec huille: ou ſoyent mouillées de gros vin. Le ſixieſme enſeignement eſt, qu'on ferme les yeux du patiẽt, ou qu'il demeure en lieu obſcur affin que ne puiſſe voir ſõ ſãg, ne voir choſes rouges: meſmement qu'on luy diſe touſiours, qu'il ne fluë plus, ou s'il fluë, que c'eſt à ſon proffit, & ainſi la vertu naturelle eſt cõfortee par contraire imagination. Pource diſoit Auicẽne, que le plus grief des accidents de l'ame qui meuuent l'imagination, eſt mouuement du ſang: & la ſuitte de celuy qui y eſt preparé, quand quelqu'vn eſt fort attẽtif a contempler choſes rouges. Finalement il nous faut dire des medicaments reſtrinctifs, deſquels le premier eſt de Galẽ au cinquieſme de la Therapeutique, tel que s'enſuit. *Lin. 1. fe. 2. doct. 2. cha. 14.* *Chap. 4.*

PR. d'encens, vne partie: aloës, demy partie, ſoyent meſlees & pulueriſees, qu'on les incorpore auec telle quantité de blanc d'œufs, qu'il y ait conſiſtence de miel: puis cela ſoit reçeu des poils de lieure treſmolets & en ſoit appliqué ſur le vaiſſeau ou veine, & ſur l'vlcere. Et s'enſuit: l'vſe de ce medicament en maintes façons: quelquefois comme dict eſt, meſſant à l'aloës le doublé d'encens, pour les corps mols: & quelquefois les deux meſlez eſgalement, pour les durs. Le ſecond medicament, eſt prins de ceux que Auicenne à donné: & eſt de toute la communauté. *Lin. 4 fen. 4. tr. 2. cha. 17. & 18.*

PR. du bolarmenié, ſang-dragõ, encẽs, & aloës ſuc cotrin, de chaſcun eſgalles parts: ſoit faicte pouldre, & appliquee comme dict eſt. Le tiers eſt de Bruh; qu'il à prins du liure des diuiſions de Raſis, & d'Albucaſis quant à la chaux: laquelle ſeule reſtraint le ſang comme il dict. *Lin. 1. ch. 12.* *Li. 1. ch. 39.*

PR. de la chaux viue, ſang-dragon, plaſtre aloës, encẽs, & vitriol, de chaſcũ eſgales parts, ſoyẽt mis en poudre, & auec blanc d'œufs, & toile d'araigne ſoyent incorporés, & appliqués deſſus. Halyabbas recommãde fort la galle bruſlee, iettée en vin ou vinaigre, pilee,

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Li.1 ch.10. Curation de la playe des veines & arteres. Lin.5. Therap.ch.7.

& appliquée sur l'artere. Rogier à ces pouldres adiouste de la consoulde.

Apres que le sang est restraint, il faut venir à la curation de la playe, comme dessus a esté dict. Et combien que selon Galē, l'artere est plus difficile à guerir que la veine, & (supplées) la veine que la chair, toutesfois l'vsage des medicamēts n'est pas de beaucoup diuers pour ces deux vaisseaux, ains est de mesme en espece, differāt seulemēt du plus, & du moins. Car l'artere à besoing de medicaments qui desseichent plus, de tant qu'elle est naturellement de complexiō plus seiche que la veine: & (supplées) la veine que la chair. Si donc il n'y à aucune deperdition de substance, il fault essayer de consolider cela par medicaments deubs aux playes sanglantes, ou (cōme on les appelle) consolidatifs. Mais s'il y à de perdition de substāce, faite par la blessure, ou apres la cheute de la crouste es cauteres, ou quand on a enlassé le vaisseau, nous vserons totalement des medicaments que la methode nous a enseigné d'vser ès vlceres caues.

QVATRIESME CHAP.

Des playes des nerfs, cordes, & liens.

Fen.4. tr.4. ch.1.

LEs playes des parties nerueuses (selon Auicenne au quatriesme) sont aucunefois piqueures, autrefois sciſſures, & autrefois briſemēt ou cassures. Et des piqueures, les aucunes sont cachées, les autres descouuertes. Et des sciſſures, les vnes sont en long, les autres de trauers. Et tant des vns que des autres, les vnes sont sans deperdition de substance charnue: les autres auec deperdition, telle que le nerf se monstre desnué. Et de toutes: en aucunes il y à douleur, & apostеme, & occasion de spasme: és autres non, ains à passé. De ces differences sont prises les indications curatiues.

Les causes de tout cecy, sont les choses qui peuuēt percer, tailler, & casser, comme il a esté dict au propos cōmū. Dequoy appert, que le nerf ne peult estre blecé que la chair, & la peau ne soyēt blecées, & quelquefois les veines dont il en aduiēt hemorrhagie, & complication de dispositions.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Le signe du nerf blecé est douleur, & à ce ayde le lieu nerueux, la lesion du mouuement, & du sentimẽt.

Il est iugé par Galẽ au troisiesme du Techni, que les playes des nerfz, & des tendons, sõt grãdes, & douloureuses (à cause du sẽtimẽt de la partie, & de la cõtinuation auec le cerueau) & par cõsequẽt apostemeuses, & suspectes de conuulsion, & resuerie, cõme dict Auicẽne. Ez playes des nerfs s'il y apparoit tumeur, & puis elle s'euanoüit, c'est signe de conuulsion, & resuerie. Et pource les laschetés sont bõnes, & les crues mauuaises, au cinquiesme des aphorismes. Outre ce Galẽ dict au sixiesme de la Therapeutique, que l'incisiõ du nerf en largeur nõ totale, est plus dangereuse que la totale, par ce que en celle qui n'est du tout, les nerfs nõ coupés apportent nuisance au cerueau: & non pas ceux qui sont coupés: combiẽ que en la totale incisiõ, pour le plus souuent, la partie perde son action: cõme il a esté dict cy dessus de la conuulsiõ. Dauantage on ramẽtoit que le froid est plus piquãt aux playes des parties nerueuses, que des charnues. Or veu que les ligamẽts ou colligations, sont de mesmes especes que les nerfs & tendons, selon Galen au sixiesme de la Therapeutique, ils soustiẽnent vne mesme curation: neantmoins differente seulement de plus ou moins. Car le lieu à besoin de plus secs, & plus forts medicaments (mesmemẽt celuy qui naist de los) que le nerf, & le tendõ. Mais celuy qui prouient des muscles, de tant qu'il est moins dangereux que le tẽdõ, & le nerf, il est d'autãt plus deceuable que les autres liés, s'il n'est biẽ traicté.

Chap. 92.

Lib. 4. fen. 4. tr. 4. ch. 8

Aph. 67.

Chap. 3.

Chap. 4.

Donc la cure de toutes ces playes à mesmes intentions, & est accõplie presque de mesme sorte, que les playes des membres charnus, sinon que l'accident (qui est douleur) surmonte de sorte les intentions communes, & generales, qu'il faut tenir vn moyen és choses par lesquelles on les accõplit durant la douleur, qu'on subuienne tellement à la douleur, que l'on n'oublie les susdites indications communes, & generales: qui est oyẽt (sçauoir est) la premiere, oster les choses estrangeres: la seconde r'amener les leures en vn: la troisiesme, les contregarder vnies, & la quatriesme cõfer-

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

ner la substance de la partie, le moyen par lequel ces choses sont accomplies, est moyenne selon les differẽces dessus dictes, commenceãt à la plus simple qui est la piqueure.

De la piqueure des nerfs.

LA curation de la piqueure n'a besoin d'vnion, ne de conferuer les vnis: ains de retirer s'il y a quelque chose de fiché, & d'entretenir la substance de la partie. Comment on retire ce qui est affiché, à esté ia dict cy dessus. L'entretenue de la substance, (outre ce qu'il faut remedier à la douleur, & empescher l'apostemation, qui peuuent estre cause de conuulsion, comme dessus est dict) à trois ou quatre intentions.

La premiere est, ordonner la maniere de viure: la seconde, soustraire la matiere antecedente, affin que à raison de la douleur elle n'accouure au lieu. La troisiesme est, munir le corps contre la nuisance de la cõuulsion.

Or ces trois indications sont communes à toutes
I. playes de nerfs. Mais la quatriesme, propre à la piqueure est d'extraire la matiere ætugineuse du profond de
1 in. 4 fen. 4. tr. 4. ch. 2. la piqueure, en sedant la douleur. De la premiere dict Auicenne qu'il faut que le regime de celuy qui est blecé és nerfs, soit subtil en toute extremité, selon la forme dite cy dessus au propos cõmun des playes. Et outre ce, il faut que sa couche soit humide, & molle, & qu'il demeure en trãquillité, & repos, comme dict Galen.

II. De la secõde dict Galen au sixiesme, qu'il faut garder
1 in. 6. Therap ch. 3. Chap. 2. tout le corps de superfluités, en ouurant la veine de la part opposite, combien que le corps ne soit replet (à cause de la douleur, ainsi qu'auparauant a esté souuẽt allegué) & par medecines, si le corps est cacochyme.

III. De la troisiesme, il a esté dist cy dessus en traictãt de la cõuulsion, que quãd elle suruiẽt aux playes, la teste, le col, & tout le dos, soyẽt cõfortées auec huille de lis ou huille cõmun chaud, comme enseigne Galẽ au sixiesme

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

siesme. Halyabbas, & Auicenne aussi approprie aux apostemes vn emplastre de mineraux, auec du vinaigre: non pas des boullies pourrissantes, ne de l'eau chaude, qui a accoustumé de proufiter aux autres phlegmons: parce que telles choses pourissent, & gastent les nerfs. *Chap. 5. Auicen. la mesmes, ch. 4. Chap. 9.*

Il l'allegue du troisiesme de la compositiõ des medicaments selon les genres: mais il n'est pas en nostre sommaire. Sa forme est telle:

PR. du chalcutis, vne drachme, & quart: vitriol, huict drachmes & dimie: escorce d'encens, vne once & dimie: bezard (c'est à dire galban) vne once: cire, huict once: & d'huille autant: vinaigre fort deux liures, & quart. Les medicamens secs soyent pies auec du vinaigre durãt quatre iours, & ce qui peut fondre soit fondu. Estant tout refroidi, soit meslé dãs vn pot de terre, en le remuãt d'vn tres-exquis remuëment, iusques à tant que tout soit esgalisé Ie n'ay pas accoustumé d'en vser ains ay esprouue que celuy de Galen, & d'Auicẽne est bon, qui se faict des farines d'orge, de feues, & d'ers, cuictes en eau de cendres. Auicenne met en la decoction, miel, & vinaigre. *Gal. liu. 6. therap ch. 2.*

De la quatriesme (qui est plus propre à la piqueure) Galẽ conseille au sixiesme plusieurs medicamens, qui sõt appliqués à la playe, pour ouurir le passage aux serosités. Toutesfois le plus asseuré est de ouurir la peau auec vn rasoir, ou auec vn cautere, qui est le meilleur, comme dict Henric: & puis desseicher (comme a dict Galẽ au troisiesme du Techni) par medicamẽt de subtiles parties, qui puisse penetrer iusques au profond du nerf pertuisé. Tel est (cõme il choisit au sixiesme) l'huille sabin (nõ pas le rosat ne le mirthin, cõme plusieurs font: car ils bouchent, & ne resoluent pas) chaud, & non pas froid. Car suiuant ce qui est dict au cinquiesme des aphorismes, le froid est ennemy des nerfs. A ceste intention aussi est choisie, par le mesme Galen où que dessus, & est confirmée par Auicenne, la resine therebintine seule aux enfans, & fẽmes, & autres qui ont la chair molle. & auec d'Euphorbe, à ceux qui ont la chair dure. *Auic. lib. 4. fen 4. tr. 4. ch. 4. la mesmes. IIII. Chap. 92. chap. 2. Aph. 18. Liu. 4 fe. 4. tr. 4. cha. 3.*

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Et s'ensuit : Nous auons ia composé vn vnguent à ceste intention de cire, resine, therebintine, poix, & euphorbe : Nous y mettons de cire, vne partie : de la therebintine, & poix, de chascune la moitié : d'euphorbe, la douziesme partie de la cire, & quelquefois d'auantage, si tu le veux faire plus fort. Semblablement i'ay vsé du propolis (qui est, la crasse du miel) seul, & auec de l'euphorbe, & serapin & oppopanax, és corps plus durs, en les remolliſſant auec de l'huille & therebintine Et auõs esperé, que le souphre qui n'a senty le feu, & qui n'est pierreux, proffiteroit aux nefs blecés, à raison de la subtilité, estãt meslé auec quelque huille de subtiles parties, tãt qu'il soit faict gluãt. Car cela a esté esprouué par experience. Auenzoar dit l'auoir aussi esprouué. De la chaux lauée, pource que elle est plus propre aux nerfs desnuez, il en sera dit cy bas. Par ☿ dessus les medicaments il faut mettre vn'estoupade de laine douce, auec ligature.

De l'inciſion des nerfs.

L'Inciſion des nerfs, outre les trois susdictes intentions, à besoin de trois autres, ou de quatre intentions particulieres. La premiere : que si elle est sans deperdition de substance, soit cousue auec la chair : la seconde, que on mette doucement quelque tente au lieu qui est plus en pendant. La troisiesme, qu'on y mette par dessus quelque medicament sedatif & incarnatif, propre aux nerfs. La quatriesme, qu'on la bende mediocrement, auec vn'estoupade de laine molle par dessus. Or que telle couſture soit vtile, il est prouué, de ce ☿ que par telle couſture les leures esloignées sont r'assemblees, & conseruées en vn, & outre ce, par la couuerture de la peau & de la chair, le nerf est contregardé du froid qui le diſſipe. Et ainsi le veut Auicenne, *Li. 4. fen. 4. tract. 2. chap. 2.* quand il dit au quatriesme : Si le nerf est rompu en sa largeur, adonc il est neceſſaire de le coudre : & sans cela il n'est pas agglutiné. Guillaume de Salicet, & Lanfranc tesmoignẽt de meſme, nonobstant que pluſieurs disent, que Galẽ ne commãde pas de les coudre, d'autant *Li. 2. ch. 9. Li. 2. doct. 3. cap. 3.*

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

tant qu'ils ne pourroyent estre consolides, & que la piqueure de l'aguille est prouocatiue de conuulsion. Certes, (sauf leur reuerence) Galen ne l'a pas deffendu: mais s'il s'en est teu, il l'a affirmé. Que plus est, il semble bien y consentir au sizieſme de la Therapeutique, chapitre troisieſme, quand il dit: Le nerf estant du tout coupé, il n'y à plus aucũ danger, mais la partie en sera mutilée. Et la curatiõ sera des autres vlceres: supplées. semblables. Or il est certain que les autres vlceres sõt cousus, afin qu'on entretienne les parties approchées. Cela mesme à il signifié, quãd au troiſieſme du Techni il ne fait aucune difference de la curation des playes és nerfs, d'auec les autres, sinon de la piqueure seulement Ne au sizieſme de la Therapeutique, sinon d'y celle, & des playes du nerf descouuert, & de l'accident de celuy seulemẽt qui est taillé du tout, & nõ du tout, & de leur attrition. Et à ce faict, que selõ ledit auteur, par telle couſture les parties neruеuſes du ventre sont agglutinées. Et ne vaut ce qu'il dient, de la piqueure du nerf par l'aiguille: car le nerf est percé du tout, & nõ bouché d'vn costé, veu que la piqueure penetre toute la substãce Ne ce qu'ils obiectẽt, que les nerfs ne se consolident pas: car s'ils ne se consolident selõ la premiere intention, au moins ils se cõsolident selon la seconde, comme dessus a esté dit. Et si on replique que cela ne proffite de rien: car aussi biẽ, depuis que le nerf est coupé, veu qu'il n'est cõsolidé que selon la seconde intention, qui est faicte par substance estrangere) il perd la continuité de ses pores, de sorte que les esprits n'y sont portez: & ainsi est perdu le mouuement de la partie: Ie dis qu'il proffite à deux choses, premierement aux enfans, lesquels ils sont cõsolides presque vray ement & si se perd vne partie de l'actiõ, elle ne se perd toute. Et aux ieunes aussi, quand les parties du nez sont plus approchées, il entreuiẽt moins de substance estrangiere: & par ainsi quelque esprit y peut reluyre, & outre ce, le membre en est plus decoré. I'ay veu, & ouy dire, que en plusieurs les nerfs & tendons coupez ont esté si bien restaurez par couſture & autres remedes, que depuis on ne pouuoit croire, qu'ils

Chap. 22.

Ch. 3. &

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

eussent estre couppez. Et qu'il y faille mettre vne tẽte
souëfue il en appert de ce, qu'autremẽt la pourriture
s'y pourroit enclorre dessus & pres du nerf, & le cor-
rompre. Halyabbas à entendu cela, où il est dit: Quãd
" aux nerfs sera aduenu playe, il ne faudra pas faire ve
" nir la chair par dessus (c'est à dire, incarner du tout) iuf-
" ques à tant que plusieurs iours passez, on soit assuré
" d'apostẽme & de conuulsion. Mais Rasis n'a entendu
Liu. 7. al. manz. ch. 2. cela, que de la playe estroicte. Or vn medicament con-
uenable à telles playes, est l'vnguent des vers: ainsi
℧ descript.

PR. de la centaurée mineur, langue de chien, petit plantain, piloselle, consoulde maieur & mineur, de chascun vne poignée, des vers de terre, demy liure: huille, vne liure, du vin blãc, vne liure & demie. Qu'on pile tout ensemble, & soyent ainsi nourrys durant sept iours: puis apres qu'on pile auec cela vne liure de suif de belier: pois noyre, & resine, de chascũ vn quarteron: ammoniac, galban, & opoponax destrempez en vinaigre, de chascun cinq drachmes. Soyẽt vn peu bouillis, iusques à tant que le vin & le vinaigre soyent consumez, qu'on les coule, & quãd il seront presque refroidis, qu'on y adiouste de la therebintine, demy quarteron: de l'encens, mastic, & sarcocolle, de chascun trois drachmes: saffran, deux dragmes, & en remuant auec l'espatule, soit fait vnguent, qui est precieux. Rogier en met vn semblable (y adiouſtant de la mille-feuille) & Lanfranc aussi: mais il commande, que la couſture estant faicte, on fomente deux iours deuant la playe couſue, auec d'huille roſat, auquel ayent boully des vers de terre. & que par dessus on respande de la poudre conseruatiue des couſtures. I'adiouſte auec telle poudre, autant desdits vers desseichés & pulueriſez. Desquels Galen escript ainsi à l'vnzieſme des ſimples medicaments: Les bouyaux de la terre ou lumbrics, " subtilient: & appliquez aux nerfs couppez, y proffitent merueilleuſemẽt. De la Centaurée il est dit au ſeptieſme, qu'elle agglutine & guerit les grãdes playes & de difficile conſolidation. Que plus est, Auicenne teſmoigne au ſecond, qu'on dit que ſi on cuit la cẽtaurée auec

Lanf. ty. 5. th. 5. & tr. 1. do. 3. ch. 3.

Chap. 39.

Chap. 18. Tr. 2. chap. 162.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

auec de la chair hachée, elle la faict reprendre. Les Allemans en Prague fousteuoyent tout le membre auec vn giossocome (ainsi qu'il sera dit incontinent des os) affin que la consolidation ne fut empeschée à cause du mouuement.

Du nerf desnué.

OR si le nerf apparoit desnué il ne luy faut pas presenter aucũ des susdits medicamẽts, qui sõt faits en forme d'emplastre auec euphorbe, ou autres ainsi acres. Car estãt desnué, il ne supporteroit pas ainsi leur force, cõme il la supporteroit par le moyen de la peau. Donques pour lors il est tresbon vser de la chaux lauée, & destrempée auec force huille. Aussi est tresbon le medicament faict de pompholix (c'est à dire tutie) lauée & fõdue en huille rosat. Ces choses soyẽt lauées souuent de bonn'eau en temps d'esté. Car tous medicaments faits de metaux, doyuent estre lauez, s'ilz ont a dessecher sans mordication. Le miel aussi est bon, mesté auec tresbon huille rosat, therebintine, resine & cire: qu'il faut semblablement lauer. Car de tout medicament que tu laues, la serosité acre & mordicante en est emportée & raselée. Mais si le blecé est robuste, & la playe auec grãd pourriture, & auec ce le corps est sans superfluitez, on peut en celuy-la vser de quelques medicaments plus forts, comme ie fis quelquefois destrempant des trochises de Polyide en syrée (lequel en Asie est nommé Hepsema, & des nosties vin cuit (le rendant tiede dans l'eau chaude: duquel i'ay appliqué, en trempant les meiches. Il faut aussi lauer la playe de ses serosités, auec de layne trẽpée en vin cuit chaud non pas en eau ne en huille, car l'eau pourrit les nerfs, & l'huille les macule, d'autant que ce n'est pas tout vn, de presenter l'huille au nerf denué, ou par la peau interposée. S'il est besoin de mondifier, mõdifie plaisamment par l'vnguent fait de vers, ou auec quelque autre mondigeatif, auquel y ayt du miel, de la therebintine, farine dorge & de febues: ou auec vnguẽt de resine, ou quelqu'vn de ceux qui serõt dits en l'antidotaire. Ro-

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Li.1 ch.1. land auec Rogier atteſtent que ſi on touche d'vn fer
Li.2 ch.2. ardent les bouts des nerfs retrãchés, ſans toucher à la
ex.anno. chair, ils ſe conſolident tresbien. Et ainſi font les Chi-
Ψ rurgiens de noſtre pays.

Du foulement & concuſſion des nerfs.

Liu. 6. therap. chap. 3. LA concuſſion des nerfs (ſelon Galen au ſizieſme) quand il y à vlceration auec la peau caſſée, elle requiert medicaments qui ayent intention de ſeicher, auec quelque adſtriction : comme ſeroit pour le commencement, huille roſat auec aulbin d'œuf : & apres que la douleur eſt appaiſée, vin gros adſtringeãt. Mais s'il y à concuſſion ſans playe en la peau, qu'il ſoit fomenté ſouuẽt auec de l'huille chaud, qui ayt vertu de
Là meſmes. reſouldre. Dauantage Galen teſmoigne, aprins de l'experience des Athletes, que aux deux cas ſuſdits vaut le cataplaſme fait d'oxymel & de farine de feues. Or ſi quelque douleur eſt auec la concuſſion, il faudra meſler de la poix liquide, & tout eſtant bien boully, ſera
Tr.1.do.3. chap.5. appliqué chauld: cõme fait Lanfrãc en la cõtuſion des pieds, & eſtorſe des mains. I'en fais de meſme, & quãd
Ψ tu voudras faire le medicamẽt plus deſſicatif, il y faut meſlet de la farine d'ers. Et ſi tu le veux encor plus deſſeicher, de l'iris Illyrique. Quant au penſement du corps par la maniere de viure & la purgation, il eſt commun à toutes ces playes ainſi qu'il dit.

CINQVIESME CHAPITRE.

De la playe des os, & cartilages.

Chap.5. Ψ COmbien que ſelõ Galen au ſizieſme de la Thetapeutique, toute ſolution de continuité en l'os ſoit appellée Catagme, ſelon la lãgue Grecque, toutesfois la couſtume des Latins eſt d'appeller Fracture, la ſolution de l'os qui eſt faicte ſans inciſion, de laquelle ſera dit cy bas: & inciſion, celle qui eſt faicte en taillant, de laquelle on parle icy. Or playe en l'os, eſt inciſiõ faite en l'os auec eſpée, ou quelque autre taillãt, ou perſãt

laquelle

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

laquelle aucunesfois eſt torale, autresfois partiale. Dequoy il appert que l'osne peut eſtre playé, ne taillé, que la chair ne ſoit tranchée, & les particules ſurjacentes: parquoy ſouuent en aduiennent accidents de flux de ſang, & de douleur, qui donnent indication.

Les ſignes ſont apparents. Galen iuge, au troiſieſme de Techni, & au ſixieſme de la Therapeutique, que la fracture ou inciſion de l'os n'eſt pas reſtaurée ſelon la premiere intention: mais ſelon la ſeconde, il eſt conſolide & hé d'vn pore ſarcoïde, qui lie les parties de l'os diuiſe. Touresfois il en excepte l'os de l'enfant, qui peut eſtre conſolidé ſelon la premiere intention. La cauſe en a eſté rendue au propos commun. Outre ce, Hippocras iuge au ſeptieſme des aphoriſmes, que l'os eſtat deſnué, l'Eryſipele eſt mauuais: cõbien que cela aduiẽne peu ſouuẽt, ſelõ Galen au cõmentaire. En outre ſouuiẽne toy, que le froid nuit extrememẽt aux os deſcouuerts. Dauãtage, ſelon Rogier & Lãfranc, l'inciſion totale des grãds os, comme de l'auant bras, de la cuiſſe, & des deux focils enſemble, tellement que la moëlle en ſorte eſt dangereuſe, & le plus ſouuẽt mortifie le membre. Et la cauſe eſt, parce qu'en telle grãd' inciſiõ ſont trãchées les veines, arteres & grãds nerfs, qui apportoyent la vie au mẽbre. Nonobſtãt Guillaume de Saliceſt, qui à nié cela pour auoir mal entendu Auicẽne au quatrieſme, qui dit: Et ce qu'on dit de l'inciſiõ de la moëlle, qu'elle fait mourir, eſt vne intẽtion en laquelle n'y à point de proffit. Car la moëlle eſt lẽte & viſqueuſe, & ne ſe taille pas. Auicenne à entendu cela de fracture ſans playe, par laquelle ie croy que la moëlle n'eſt couppée, combien que puiſſe eſtre alongie à raiſon de ſa viſcoſité. Mais qu'elle ne puiſſe eſtre coupée en la totale inciſion de l'os, qui en doute? Et paraduẽture il à entẽdu, qu'il ne meurt pas pour la deperdition de la moëlle, comme ie croy auſſi: & Albucaſis le teſmoigne, de ce ieune homme de trente ans, ou il gueric de la corruption de l'os de la cuiſſe, auec extraction de la moëlle, meſmement veu qu'elle à reſtauration, mais que nõ pas l'homme, ains le membre puiſſe mourir, eſtãt retrãchées les voyes par où vient la vie,

Chap 9. & Chap. 5.

Aph. 19.

Li. 3. cha. 18. Do. 3. tr. 1. ch. 4.

Li. 3. cha. 8. Fen. 5 tr. 7. chap. 1.

Tr 2. ch. 81.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

la vie, cela eſt conformé à ce qu'a eſté dict au propos commun. Car l'inciſion ſemble eſtre organique, où il y à pluſieurs parties ſimilaires retranchées: dequoy
Chap. 90. l'vnion eſt impoſſible, au troiſieſme du Techni. Or il faut ſur tout ſe donner de garde, qu'aucune portion de l'os blecé ne ſoit tirée par violẽce, ou ſoudain. Car ce qui eſt ainſi arraché, n'eſt exempt de faire aduenir
Fen. 4. tr. 4. ch. 13. fiſtule, & dangier de conuulſion, de reſuerie, & de fieure, comme dict Auicẽne au quatrieſme. Il vaut mieux laiſſer par quelque temps ce qui eſt à tirer, & aider à la nature auec quelque medicament attractif (cõme deſſus a eſté dict, de l'extraction des fleſches) que de les arracher ſoudain auecques violance.

En la curatiõ des playes de l'os, on particulariſe quatre des intẽtions communes. La premiere eſt, qu'ayãt retiré les choſes eſtrangeres affichées, & les piecettes, s'il y en à, on ramene enſemble les parties ſeparées, & que la playe de la chair ſoit couſue profondement, & ferme. La ſecõde eſt, d'eſlire par quels remedes elle ſera traictée. La tierce eſt, de bander tellement, que la playe puiſſe eſtre penſée quand il ſera de beſoin, ſans defaire tout le bãdage & appuy. La quarte eſt, qu'apres qu'il ſera aſſeuré de l'apoſteme, on luy face tel regime
I. que le pore en ſoit engendré. Commẽt eſt accomplie la premiere, il a eſté dict au propos commũ de la couſture. Or que la couſture de la playe faicte en la chair, ſoit vtile en ce qu'eſt propoſé, on le prenue ainſi. Ce que fait à l'approchement des choſes deſioinctes, & à la conſeruation des conioinctes, & tuitiõ de la ſub-
Ch. dernier. ſtance de la partie, eſt vtile à ce qui eſt propoſé: cõme il appert au ſixieſme de la Therapeutique, & ſera encor plus declaré cy bas au traicté des fractures. Mais telle couſture eſt de meſme, car la chair qui y eſt aſſemblée, tient les parties approchées, & eſt en lieu de bãdages, & d'aſtelles: & deffend que l'air n'altere l'os: enquoy il
Li. 6. therap. chap. 5. faut bien auiſer. Doncques, &c. Et Galen ſembloit eſtre de meſme aduis, au lieu deſſus allegué, quãd il dit: qu'Hyppocras commande, que leurs medicaments ſoyent ſanguinolents, ou tels qui conuiennent aux playes ſanglantes. Or le meilleur medicament des

playes

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

playes ſanglantes eſt, la couſture & le bãdage. Auicenne, Halyabbas, & Albucaſis l'ont deſia commandé par tout, ez fractures auecques playe. Auſſi Guillaume de Salicot, Theodore, & Henric, veulent de meſme: nonobſtant Lanfranc, qui cõſtitue vne reigle generale que ez playes eſquelles les os ſont bleccez, la chair ne doit iamais eſtre cõſolidée ſur l'os par le medecin, que l'os ne ſoit premierement reparé à plein. Et comment ſera l os reparé, ſinon par la chair entreuenante? Ie ne ſçay. La nourriture dõt eſt faict le calle ou pore, ne viẽt-elle pas de la chair? Ie croy que rien ne nourrit de vraye nutrition, qui ne vienne de l'eſtomach au foye, & aux veines ſemées par la chair, & de là aux os: par tout le traicté des facultez naturelles. Car il faut laiſſer remplir de chair la playe, & icelle endurcir par exiccatifs, affin qu'il en ſoit fait vn pore: & par deſſus, la chair calleuſe, non autrement: car la cauité demeure incurable, cõme il eſt dit au troiſieſme de la Therapeutique, chapitre ſecond. La ſeconde eſt accomplie, qu'ayant fait la couſture, on mette vne tente au lieu qui eſt plus en pẽdant, affin que s'il y eſtoit reſté quelque choſe eſtrãgere, ou des piecettes, ou de ſanie (s'elle s'y engẽdre) puiſſe eſtre expurgée par ce lieu-là. Qu'on mette par deſſus de la poudre conſeruatiue des couſtures, & aulbin d'œuf ez premiers iours. Et en apres, l'incarnatif commun de ladicte poudre incorporée enſemble auec de la therebintine: puis y ſoit appliqué des autres ſelõ que ſera veu eſtre expedient. Et la petite tente ſoit moüillée de miel roſat, auquel y ayt de la poudre incarnatiue auecque myrrhe, qui ſelon Auicẽne couure les os deſnuez. Et ſi l'os eſtoit deſcouuert, ſoit couuert de telle poudre auec meiſches de bõne charpie: & qu'õ applique vn emplaſtre par deſſus, enſemble d'eſtoupades trempées en vin chaud. La troiſieſme eſt accõplie, que ſi l'os eſt totalemẽt coupé, apres auoir fait la couſture, tout le membre, excepté la playe, ſoit enueloppé (auſi que Raſis commande) d'vn drapeau en double: qui ez premiers iours ſoit trempé en aulbin d'œuf, & puis en vin chaud aſtringeãt, & ſoit bandé d'vne bãde longue & large ſelon le membre; & quelle commence

Li. 4. ſen. 4. tr. 1. cha. 3.
Liu. 1. cha. 3. & 4. Tr. 1. do. 3. Chap. 4.

II.

III.

Liu. 2. tr. 1 cha. 479.

vers

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

vers la fin du membre, & en tournoyant iusques pres de la playe, on la faſſe paſſer à la partie oppoſite de la playe: puis montant vers le corps, en renuerſant la bãde & tournoyant reuienne en bas, iuſques à tãt qu'on ſoit pres de la playe. Et lors il la faut paſſer par la partie oppoſite deſſus l'autre, afin qu'elle viẽne au lieu d'où elle à commẽcé: & là ſoit couſue auec ſon commẽcement, ainſi demeurera la playe deſcouuerte. Cela fait, qu'on mette deux ou trois haſtelles biẽ polies, & auenantes au membre, couuertes & garnies de bon drapeau, leſquelles ſouſtiennent le membre tellement, qu'elles ne couurent point la playe: & ſoyẽt liées auec vne bandelette. Cela ne ſoit deffait iuſques à tant qu'il ſoit guery: ſinon qu'on en fuſt preſſé de la douleur, ou demangement, ou de l'apoſteme, auſquels comment on doit ſecourir, il a eſté dit au propos commun. Quãt à la playe, qu'elle ſoit bandée par dehors auec eſtoupades, & bandelettes, & ſoit penſée chaſque iour, nettoyée, deſſeichée, & traictée comme les autres playes. Quelques vns (ainſi qu'à eſté dit auparauãt des nerfs) en ce cas, & ez playes des nerfs, y appliquent le Gloſſocome (c'eſt vn inſtrument artificiellement fait de deux ais, & vn bois rond à la cloſture de la main, & vn autre plat à la ſole du pied) en le liãt par deſſus: & ainſi pourſuiuent la curation comme deuant. La quatrieſme, comment ſera accomplie, on le dira cy apres, quãd on traictera de la fracture, Dieu aydant.

IIII. *Tr. 5. do. 1. chap. 1.*

Do. 1. ch. 1. Tr. 7. do. 1. chap. 7.

De la durté, qui enſuit les ſolutions & les fractures, il ſera dict au ſixieſme traicté des gouttes, & paſſions des ioinctures, & en l'Antidotaire.

DOCTRI-

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

DOCTRINE SECONDE DE *la curation des playes en particulier, entant qu'elles sont ez membres instrumentals composez.*

PREMIER CHAP.

Des playes de la teste.

COMBIEN que Galen, & Auicenne n'ayẽt exquiſement determiné de la diuerſité en la curation des membres inſtrumentals externes, ſinon de la teſte & du ventre, neantmoins d'autant qu'il y à quelque diuerſité ez autres parties, ſelon la diuiſion donnée cy deſſus, aumoins quant à la ligature, couſture, ſituation, inſtruments propres, & la maniere de les appliquer, & l'inuention des medicaments : Car (ſelon Galen au cinquieſme de la Theurapeutique) telles indications ſont des parties inſtrumentales, tout ainſi que l'indication de ſeicher eſt de la ſubſtance des ſimilaires. (Car il y à quatre indications qui ſont priſes de la nature des parties, comme il a eſté dit en la ſeconde doctrine du traicté des apoſtemes) Pourtant, en faueur des ieunes, pour leſquels eſt ceſte eſcripture, nous traicterons des playes ſelon les parties organiques, puis que nous en auons traicté en la precedente doctrine ſelõ les ſimulaires & ſemblables, commençeans à la teſte. *Chap. 2.*

Il aduiẽt aucunesfois que la teſte eſt blecée auec inciſiõ, & aucunesfois auec contuſion. Et l'vn & l'autre quelquesfois eſt ſans playe & fracture du crane; autresfois auec fracture d'iceluy. Et des playes qui ſont auec fracture,

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

fracture, l'vne est penetrãte, & l'autre non: & des deux l'vne est petite: l'autre grande, & auec ce les vnes sont pures & simples, les autres composées ou cõpliquées auec accidents de douleur, aposteme, & lesiõ des tayes. Ce sont les diuisiõs communes aux playes de la teste. Quant aux particulieres, elles sont telles: Des playes auec incision qui penetrent le crane, les vnes sont sans deperdition de substance, les autres auecques deperdition: & tant de l'vne que de l'autre sorte: les vnes sõt plaines, & esgales, les autres aspres, & squirleuses. Et de toutes ces deux, il y en à aucunes au sommet de la teste, & d'autres aux coustez. En outre, des playes auec contusion, & fracture de crane penetrãtes: les vnes sõt petites, de sorte que ne font compression ne compunction dessus le cerueau: les autres sont si grandes, que elles font compression & le piquent. Ces differences sont propres aux playes de la teste, desquelles sõt prises les indications curatiues, cõprises des parolles de Paul Æginete en son siziesme liure, de la fracture du crane. Galen n'a fait mention que de celles, esquelles y auoit plus grand diuersité, sçauoir est, de la simple fracture grande, faitte au sommet de la teste, & à ses coustez, penetrante & non penetrante. Et ne s'est pas soucié des petites fractures, comme n'estãs que forme & siege des choses qui ont frappé. Et auec ce il à determiné des grãdes contusions, ainsi qu'on verra cy-dessous. Albucasis outre celles là en adiouste vne, en laquelle il fait que la lame de l'os entre au dedans, & là se fait vn'enfonfure, cõme il aduient aux chauderons de cuiure, quand ils sont heurtez: ce qu'est plus commun aux testes des enfans. Aucuns veulent dire, du propos d'Auicẽne au quatriesme, qu'il y en à vn autre, qui n'est fracture en l'endroit qui est frappé, ains à l'opposite: laquelle diuision est reprouuée au sixiesme de la chirurgie de Paul. Auicenne semble n'auoir eu soing, que des playes de la chair auec incision & contusion: & aussi de la fracture auec incision & cõtusion, auec playe en la chair, & sans playe: mais par les diuisions des communes fractures, il à entendu lesdictes differences.

Chap. 90. Liu. 6. theap. ch. 6.

Fen. 5. tr. 3. chap. 2.

La mesmes.

Le

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Les cauſes des playes de la teſte, ſont de meſme que des autres playes, deduites cy deſſus au propos cõmũ.

Quant aux ſignes, & iugemens des fractures de la teſte, il faut entendre, que les vns ſignifiẽt fracture du crane les autres inciſion du cerueau, & de ſes tayes, les autres apoſtemation, les autres læſion cauſée de la matiere qui deſcẽd, & aggraue le cerueau, & ſes tayes. Les ſignes de la fracture du crane, ſont priſes de pluſieurs choſes.

Et premierement ſont priſes de la conſideration de la cauſe qui rompt: comme de ce qu'il eſt tombé d'enhault ou qu'il a eſté frappé de choſe forte. Secondement de la conſideration de la grandeur de la bleſſure, entant qu'il y a grand' contuſion, ou grande playe. I. II.

Tiercemẽt de la qualité du lieu: de ce qu'il y a douleur, & il preſente ſouuent la main en ce lieu: & auec les doigts, & eſprouuettes on appẽrçoit mincete en la peau, & ſeparation de l'os, & quand il ſouffle, ou retiẽt ſon haleine, on void de l'humidité pulluler par la fẽte. Quatrieſmemẽt, des accidẽs qui ſuruiẽnent à l'heure, comme apoplexie, esbloüiſſemẽt, perte de parolle vomiſſement, &c. Cinquieſmement, de la conſideration du ſon: car quand on frappe ſa teſte d'vne verge, elle ſonne caz ou enroüe. Sixieſmement, de la conſideration du grincement ou criſſement des dents. Car elles criſſent, quand on frappe le fillet qu'ils tiennent aux dents: & quant ils eſſayent de rompre vn nœud de paille, ou autre choſe dure, ils en ſõt offencés. Septieſmement, en conſiderãt l'encre, & l'vnguẽt liquide ſur la fante: car la noirceur demeure en la fante, & l'vnguẽt eſt ſec ſur le lieu de la fãte, & ce ſigne eſt certain. III. IIII. V. VI. VII.

Les ſignes de l'inciſion des tayes, ſont prins auſſi de pluſieurs choſes. Premierement de la douleur: & de ce que ſoudain dés le cõmencement s'enſuit eſbloüiſſement, tourment de teſte, & ſemblables. Secondemẽt, de la couleur du viſage, & des yeux: car la face rougit, & endure puſtules: les yeux rougiſſent, deuiennent gros, & tenebreux &c. Tiercement des choſes qui ſortent: car le ſang ſort des narilles, des oreilles, & du palais. Quatrieſmemẽt, de la leſion des vertus: car il ſe

S

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

remuë difficilemẽt, ſõ parler eſt troublé, il ha angoiſſe eſt tout abbatu, & eſtõne: il a fieure, & rigueur, ne dort pas bien, n'a aucũ appetit, il a deſdaing, & vomit, ne va pas bien à ſelle, & n'vrine pas bien. Les ſignes de l'inciſion du cerueau ſont prins de pluſieurs choſes. Premieremẽt, de ce qui en ſort: cõme s'il en eſt ſorty vne ſubſtance groſſiere, amaſſée ou rõde, & moëlleuſe, no ſanieuſe. Secondement, de la leſion des vertus. Car on perd la raiſon, ſi la playe eſt aux parties anterieures de la teſte, & la memoire, ſi aux poſterieures. Et auec les ſuſdicts accidents y a eſtõnement de sẽs, & plus grãd' reſuerie. Les ſignes que l'apoſteme chaud y eſt ſuruenu, ſont prins auſſi de pluſieurs choſes. Premierement de la tumeur: car les membranes s'enflent, & ſõt eminentes hors de la playe, rougiſſent, & ne ſe meuuent point. Secondemẽt des yeux: car ils ſont rouges, & enflez, & ſemblent ſortir hors de la teſte, ſont incouſtans & de trauers. Tiercement de la chaleur: car ils ont fieure & inquietude. Quartiemement des vertus: car ils reſuent, ſont en conuulſion, & en phreneſie.

Les ſignes que la matiere qui deſſend en bas, offẽce & greue les tayes, & le cerueau, ſont les ſuſdicts ſignes de l'inciſion des tayes, venans de peu à peu apres le commencement.

Quant aux iugements: la fracture du crane, ſelon tous, eſt dangereuſe. D'auantage, l'inciſion du cerueau & la corruption, & leſiõ de ſes tayes, eſt mortelle ſelõ Hypocras, ſinon qu'elle ſoit petite, expoſe Galen, ainſi qu'il a eſté dict cy deſſus au iugement des playes. Et pource les mauuais accidens, cõme fieure aigue, trẽblement, cõuulſion, reſuerie, euanoüiſſement, parolle perduë, ſortie des yeux, obſcurciſſemẽt, rougeur, & biglement, ſont ſignes à craindre, & mortels, principalement s'il perſeuerent: & ne ſe remettẽt point. Plus dict Auicenne au troiſieme traictant de la playe, & inciſion de la teſte: Et aux playes qui paruiennent iuſques à la taye du cerueau, il auiẽt laſcheté du coſté de la playe, & cõuulſiõ à l'oppoſite. Et pource veut dire Guillaume de Salicet, que quand la playe eſt faicte en la partie dextre, la feneſtre deuient paralitique: & au contraire d'autant

Aph. 11. Lib. 6.

Fen. 1. tr. 3. chap. derm.

Lib. 2. ch. 1.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

d'autant que les nerfs qui vont à la partie dextre, ont leur racine en la seneſtre, & au cõtraire, ainſi qu'il dit. Conſidere ſi la lettre dit cela: & ſurce prẽs auis de Galen au ſecõd liure des maladies, & ſymptomes. D'auãtage en la fracture de la teſte, on attend les dangers, & mauuais acicdens, ſelon Rogier, iuſques à cent iours: & ſelon les legiſtes, & iuges, à quarante: car tel eſt le dernier terme des maladies aigues. Et ſelon les quatre maiſtres, à quinze, qui eſt le commun terme des maux aigus. Outre ce le noirciſſement de la dure mere, qui n'eſt mondifié auec du miel, ſignifie la mort, dit Paul. En outre, la fracture du crane eſt à craidre en pleine lune, comme dict Rogier. Dauantage, en conſolidãt le crane, s'il y appert chair rouge, c'eſt bon ſigue. Plus, és playes de la teſte, petite tumeur, & bonne digeſtion de la ſanie, eſt bon ſigne. Mais la tumeur grande, meſmement s'elle diſparoit ſoudain ſans cauſe raiſonnable, eſt mauuais ſigne. Itẽ la fracture du crane on attend le calle, foible, & laſche, iuſques à trente cinq iours.

Liu. 1. cha. 91. La 6. ch. 9. Liu. 1. ch. 1. és annot.

Curation.

En la maniere de curer il faut entendre que la multitude des diſcordãts en icelle, demonſtre que le iugement de ſa curation eſt difficile. Car Gelen, Paul. Halyabbas, Auicenne, Albucaſis, Rogier, Iamier, Brun, & Guillaume de Salicet ſemblent (ou pour le mois on le leur impoſe) proceder en toutes fractures de la teſte indifferemment en deſcouurant, ruginant, trepanant, & arrachant les os auec inſtrumẽts de fer, ſe fondans (comme ils diſent) ſur ce propos commũ: qu'il eſt neceſſaire de deſcouurir, & couper l'os, afin que la virulence qui s'amaſſe deſſous le teſt, puiſſe cõuenablemẽt eſtre nettoyée, & deſſeichée. Les autres, cõme maiſtre Anſcrin de la Porte, & quelques Padoans, & preſque tous les François, & Anglois, y procedent incarnant & conſolidant auec leurs emplaſtres, & bruuages, bon vin, & bendage: ſe fondans auſſi ſur ce cõmun propos, Que ſi nous pouuons reietter la ſanie ſans reietter les os, c'eſt le meilleur. Ce que nous pouuõs faire par medecines principalemẽt, car ſelõ ceſte maniere, il ne s'y engendre point de ſanie, cõme ſelõ la maniere des autres, ains eſt inhibée. Et ſi elle y eſt engendree, par le

G: Liur 6. Therap. ch. dern. P. Liu. 6. ch. 90. Auic. lib. 4. fen. 5 tr. 3. chap. 1. Rog libr. 1. ch. 4 & 5. Brun. liu 1. Ch. 17. ma. chir. Gu liu 2. ch. 1. & 3.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

moyen d'icelles eſt conuenablement nettoyée, & deſſeichée. Mais quelque vns, comme Theodore, Henric & Lanfranc qui entre autres dict le mieux) s'efforcét de tenir vn chemin moyen, differémẽt toutesfois. Car Theodore incarne les playes recetes auec breuuage, vin, & eſtoupes. Et Henric auec ſon emplaſtre, ſans breuuage. Et tous deux trepanent, & eſleuẽt (cõme faſoient les anciẽs) les fractures vieilles, quand elles ont paſſé quatre ou cinq iours. Lanfrãc procede en toutes, en incarnãt auec meiches teictes en deux parts d'huile roſat, & vne de miel: & par deſſus il met vn mõdificatif de farine d'orge, & de miel, ou de cire, & de reſine auec pouldre capitale: excepté en deux cas, eſquels il procede en ruginant, faiſant ouuerture, trepanãt, & eſleuant les os. Le premier cas eſt, quãd l'os preſſe: le ſecond quãd il pique. Et ſe fonde ſur les fondemẽts de deux voyes: adiouſtant, que à l'operation des inſtrumẽs pouuẽt enſuiure pluſieurs dãgiers, à cauſe de l'alteration que faict l'air, & la douleur que faict l'operation, & l'apoſteme que l'vne & l'autre ameinẽt. Quãt à moy, voyãt ce diſcord mis entre les maiſtres, eſtãt ieune me trouuois en grãd' perplexité. Mais depuis i'ay conſideré les œuures, les accuſations, & les nouuelles experiẽces. Ceux q̃ i'ay trouué diſcordans, ie les ay eu pour ſuſpects. Or q̃ pour le dire de deux ou de trois, on quitte du tout la ſentence des bons, c'eſt mal faict.

Lanfr. tr. 2 chap. 1 Lib. 2. ch. 3 & 6. Theodoch. 1.

Chap. 1.

Car il eſt eſcrit au premier des aliméns, qu'il eſt iniuſte
" de croire à vn plus qu'aux autres, ſans demonſtratiõ.
" Et Halyabbas au ſecõd ſermõ de la ſecõde partie de la
" diſpoſition royalle: Il eſt plus ſeur (dit-il) vſer de ce qui
" eſt inuẽté que d'vſer de nouuelles experiences. Car en
" eſprouuat les medicamẽs és corps des hõmes il y a imminant dangier des ames: & és dãgiers, il faut tenir le chemin plus cõmun, & plus approuué. Et pource, auec l'ayde de l'auteur de toutes choſes, ie ne laiſſeray point le chemin de Galẽ: car ç'a eſté celuy du diuin Hippocras, cõme il teſmoigne au ſixieſme de la Therapeutique, diſant que des fractures en la teſte, Hippocras en a eſcrit tout vn liure, enſeignãt toutes choſes qu'il faut faire en icelles, & quãd nous aurõs mis fin à ceſte beſon-

Chap. 6.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

ſonge,nous le cõmenterons. Ie ne quitteray pas auſſi la voye d'Halyabbas,de Paul,& d'Auicẽne: ains en les interpretant,i'accorderay de tout mon pouuoir leurs propos,auec ce qui appert euidemmẽt. Car telles doiuent eſtre les demonſtrations des medecins: cõme il a eſte allegué cy deſſus,au chapitre executif. Ie cognoy bien qu'õ eſtimera que ie prolõge mes parolles: mais il eſt neceſſaire,que là où ſe preſente plus de dangier, on en traicte plus ſagemẽt,&longuemẽt Et affin qu'il ne ſoit faſcheux de repeter les choſes cõmunes en la curation de chaſque eſpece ou difference, ie mets en auãt neuf enſeignements fort neceſſaires à ceſte curation.Deſquels le premier eſt par voye de notable, q̃ la playe de la teſte(meſmement auec fracture d'os)à main tes particularités,& differences, des playes des autres membres,tant pour raiſõ de la prochaineté,& nobleſſe de la mouëlle du cerueau, que auſſi de ce que pour ſa figure ronde,elle ne peut eſtre vnie,ne cõſeruée par bandage ainſi que les autres mẽbres.Le ſecõd eſt,que es playes de la teſte,principalemẽt és notables,il faut obſeruer les intentiõs cõmunes ſuſditès au propos cõmun touchãt la ſaignée,la purgation,& le ventre:que au moins vne fois le iour il aille à ſelle de ſoymeſme, ou par vn ſuppoſitoire,ou clyſtere,ou quelque lenitif. De la maniere de viure,q̃ elle ſoit pl⁹ ſubtile. De l'extratiõ des affiches,la moins faſcheuſe. Du flux de sãg, qu'il ſoit reſtrainct. Et de la correction,& anticipatiõ des accidẽs cõme il a eſté,& ſera dit. Le troiſieſme eſt, que aux playes de la teſte,auant toutes choſes ont oſte les cheueux,& la teſte ſoit raſée en la mouillant d'eau & d'huille,cõme dict Guillaume, en cõtregardant biẽ que le poil,ne eau,ne huille entrẽt dãs la playe : car ils empeſcheroyẽt la conſolidation,ainſi que deſſus a eſté dit Et que dés le commẽcemẽt ſoit refrenée la matiere,& la douleur,en mettãt aulbin d'œuf deſſus, & deſſoubs la playe. Et apres le cõmencement ſoient faictes les autres choſes, cõme ſera dit és propres lieux,à nettoyer, & incarner. Et aux entours ſoit touſiours oingt d'onguent de bol,ou d'huille roſat,à ce que la douleur & l'intemperature ſoyent appaiſees, & l'apoſtumation

I. Enſeignemẽts qu'il faut obſeruer en la curation des playes de la teſte;

II.

III.

Lin. 2. ch. 1. & 2.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

IIII. empeſchée. Le quatrieſme, qu'on ſe garde du froid: car comme tu as ſouuent oüy d'Hypocras, le froid eſt ennemy des nerfs, & des os, & des moëlles: & auec ce, l'air offence & altere les membres principaux. Pource Guillaume conſeilloit qu'en hyuer quand on les penſe, on mette aupres d'eux de la braiſe, & que les feneſtres fermées on ayt lumiere de chandelle: & que apres le bandage, on luy couure la teſte d'vne coiffe de peau de mouton.

Aph. 18. lin. 5.

Lin. 2. ch. 1.

V. La cinquieſme, que ſi ſanie y eſt faicte, ils ſoyẽt pẽſes vne fois le iour en hyuer, & deux en eſté: & que le rechangement & nettoyement ſoit faict auec couton, charpie, & drapeaux mollets doucemẽt & sãs douleur.

VI. Le ſixieſme que deſſus les meiches on mette vne piece d'eſponge ſouëfue, afin que par icelle la ſanie ſoit ſuccée & receue, que ne deſcende au cerueau.

VII. Le ſeptieſme, que bandage cõuenable y ſoit accommodé comme quand nous voulõs incarner, ſoit faite vne bande à deux chiefs, laquelle pour le moins eſt demy incarnatiue. Et eſt faite ainſi: Qu'on ayt vne bãde de lõgue plus d'vne braſſe, & large de quatre doigts: & ſoit toute roullée, excepté deux eſpans, deſquels ſoit commencé au long du front, tirant vers l'oreille qui eſt à l'oppoſite de la playe: & l'autre partie roullée vers l'oreille du couté de la playe (ne couurant toutesfois les oreilles) la menãt iuſques à l'autre chief de la bãde: & là pres de l'oreille, ſoit cõtournée en eſtraignãt, & le chief des eſpans ſoit mené embas, le chief roulé ſoit mené en haut vers la teſte, en le ramenant par le couſté derrier de la teſte, vers le chief de eſpãs, & derechef cõme deuãt la contournãt auec l'autre, & la retournãt ſur la teſte. Et cela ſoit fait tant de fois q̃ tout ſoit couuert & bien bandé. Cala fait, les Bolognois lient les deux chiefs deſſous le menton, & les Pariſiẽs les couſent au milieu du front. Mais ſi nous voulions ſeulement retenir les medicaments, nous ferions vn bandage à pluſieurs chiefs, lequel ſe fait en la teſte par ce moyen: Qu'on ayt vne grand'piece de linceul, longue de trois eſpãs, & large de deux. Soit taillée de chaſque couté du l'arge de trois doits, iuſques à ce que n'y

Des bandages de la teſte.

demeure

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

demeure qu'vn eſpan au milieu. Adõc vn de ces chiefs ſoit lié auec l'autre par derriere, en eſtraignant à l'entour de la teſte. Et l'autre eſtant paſſé auec l'autre par le col, ſoit lié par deuant ſous le menton. Le huictieſme VIII. enſeignemẽt eſt, qu'a toute auẽture ſi quelque eſquirle *En l'anti-*
d'os eſtoit demeurée en la playe, luy ſoit hardiment *dot. de a. ch.*
baillé auec du vin (s'il n'y à fieure) la poudre capitale *1.* ♆
de pimpinelle betoyne, gariophyllate, valeriane, & oſ monde, de chaſcune eſgales parties : & autant de piloſelle, que de toutes les autres. Le neufieſme, que le IX.
blecé ſoit poſé & couché au commencement ſur la partie en laquelle il ſera moins greué : & en apres, ſi fait ſanie, ſur le lieu blecé, affin que la ſanie ſe puiſſe mieux eſcouler Or ayant mis en auant ces communs preceptes, il faut venir à la cure ſelon les differences.

De la playe de la teſte faite par inciſion, ſans fracture du crane.

S'Iell'eſt ſimple ſans deperdition de ſubſtance, ſoit couſue & bendée & penſée cõme les autres playes, & incarnée. Mais ſi ell'eſt auec deperditiõ de ſubſtãce, ſoit r'engendrée la chair, & la peau cicatriſée, auec ſes meiches, poudres, vnguens & emplaſtres à ce propres: & ſoit traittée cõme les autres playes Que la couſture ſoit profitable nõ ſeulement en toutes ſimples playes de la teſte, ains auſſi en pluſieurs autres (non petites, entendes, mais grãdes) il eſt ainſi prouué. Cela eſt vti- *Chap. 90.*
le à pluſieurs playes de la teſte, qui fait demeurer les part es diſtãtes approchées, en vn: & auec ce empeſche l'alteration de lair, laquelle eſt fort nuiſante. Or la *Fen. 3. tr. 3.*
couſture eſt telle, au troiſieſme du Techni & par toute *chap. 1.*
la Therapeutique Parquoy &c Et ce fut l'intention « d'Auicenne au quatrieſme diſant: Et fiſſures, eſquelles « il n'y à que fiſſure, ſi ell'eſt grande ſoit couſue. Et que plus fort eſt, il parle quãd il y à fracture du crane, ainſi qu'il appert par la procedure du chapitre. Et noramment il dit, ſi cela eſt neceſſaire: car ſi telle fente eſtoit au ſommet de la teſte, elle ne ſeroit pas couſue : mais aux coſtez ſeroit bien couſue, cõme on dira cy apres. *Li. 3. ch. 2.*
Et telle couſture permettent Guillaume de Sallicet, *Ti. 3. ch. 1.*

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Li.1.ch.4. & lin.2.ch. 2. Lanfranc,& Henric.Et Henric l'a permiſe, entãt qu'il luy fuſt auis que Theodore l'auoit permiſe : lequel l'a du tout niée (& mal) contre Auicenne, enſemble d'y mettre huille roſat.Car Auicenne & Paul l'ont ſouuẽt permiſe : & commandent mouiller la playe de la teſte auec huille roſat,pour appaiſer la douleur, quand les playes paruiennent iuſques à la peau nerueuſe qui couure le crane : & pour remoillir les os adhærans, affin qu'ils ſoyent plus legierement arrachez : & pour reprimer la pointe du miel, quand nous en voulons mondifier les membranes interieures. Et leur raiſon ne vaut rien, quant à la couſture : car le bandage incarnatif eſt fort defectueus en la teſte, comme il ſera dit.Ne quant à l'huille roſat:car nonobſtant que l'vnctueus rend ſales les playes ſimples, toutesfois il tacouſtre & emende celles qui ſont compoſées auec doleur,& autres diſpoſitiõs requerãtes l'huille.Or Galen commande, que touſiours on tienne le millieu és indications contraires.

Li.4.fen. 5.tr.3.ch.1. Li.6.ch. 90.

De la playe de la teſte faite par inciſion auec fracture du crane non penetrante.

TElle playe ou eſt grande,ou petite. S'ell' eſt petite (que pluſieurs ont appellé Rimule,ou petite fãte) eſt penſée de meſme que la precedente ſans fracture du crane:car en telle playe s'engendre peu de ſanie,& à cauſe de ſon eſpeſſeur ne peut deſcẽdre par telle petite fente.Mais ſi ell'eſt gtãde,ou ell'eſt aux couſtez de la teſte, ou en la partie ſuperieure. Si ell'eſt aux couſtez, ell'eſt traitée auſſi de meſme cure que la premiere ſimple : ſauf que en la partie inferieure on met vne tante,affin que ſi aucune matiere eſtoit retenue en la fente, elle peut eſtre purgée par le trou de la tante. Si en la partie ſuperieure, elle ne ſera pas couſue, ains là ſera faite la curation de Galẽ au ſixieſme de la Theraꝑ peutique qui dit:Les fractures ſimples qui paruiennẽt ꝑ iuſques au Diploë (qui eſt le milieu d'entre les deux ꝑ tables du crane) ont beſoin des rugines eſtroictes ꝑ maintenant dites. Or il faut qu'il y en ayt pluſieurs ꝑ quant au nõbre,mais ineſgaus en grandeur,à ce qu'on n'ayt

Chap. dernier.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

n'ayt faute du plus neceſſaire à la beſoigne. Puis ayant deſnué l'os malade, cõm'il eſt de couſtume, vſer pour le premier du plus large, & pour le ſecond du plus eſtroit apres celuy-la: & ainſi conſequẽment des autres, iuſques au plus eſtroit de tous & de celuy-la il cõuiẽt vſer au diploë meſme. Puis (ſi la douleur ne requiert autre choſe) il faut curer par medicamẽts ſecz, des incontinent & iuſques à la fin, leſquels ſont nommez Cephaliques, (deſquels à la fin du chapitre ſera parlé) auec leurs meiches & exiccatoires, & autres remedes oportuns. Mais pourquoy ceſte playe n'eſt couſue? Pource qu'eſtant au milieu de la teſte, ne ſe peut expurger d'elle meſme, & ſi la ſanie n'eſtoit inhibée, & deſſeichée par meſches & autres remedes, quelque matiere pourroit eſtre entretenue au milieu des rables, & là ſe pourrir, & engendrer pourriture aux os.

De la playe faite par inciſion, auec fracture du crane ſans deperdition de ſubſtance, penetrante iuſques à la ſuperficie interne.

TElle playe à ſquiles, ou non, ains eſt plaine & eſgale. S'elle à ſquirles, qui puiſſent piquer la dure mere, eſtans les ſquirles & aſperitez aplanies & eſgalisées auec vn lenticulaire, & autres inſtrumẽts, eſt guerie de meſme ſorte qu'a eſté dit immediatement. Et c'eſt ce q̃ Galẽ diſoit cõſequẽment. De celles qui penetrent iuſques à la taye s'il y à ſeule fracture, c'eſt à dire fante, & non pas caſſure, il faut vſer deſſuſdites rugines. Et ce quãt à celles qui ſont au bregme, c'eſt à dire en la partie ſuperieure. Car en celles qui ſont à couſté, il ne s'eſt gueres ſoucié des inſtruments, mais qu'elles fuſſent couſues, & mondifiées auec tantes. Ce qu'il à mõſtré à la fin du chapitre en deux exemples: I'ay veu autresfois l'os parietal fracaſſé, & celuy qui viẽt apres, nommé du temple (auquel ſe rencontre l'aſſemblage eſcalleux) auoit vne treſ grand'ſciſſure iuſques bien auant: laquelle nous ne touchaſmes aucunement, ains ayãt couppé ſeulemẽt de l'os parietal, gueriſmes l'hõme de ſorte qu'il vit encores deſpuis beaucoup d'an-

Lin. 6. therap. ch. derner.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

„ nées. Mais si nous eussions delaissé l'os parietal, par ce
„ moyen la taye qui est dessous fut pourrie, plustost
„ que la fracture n'eut eu son pore ou calle. Galē donne
„ la raison d'vne & l'autre curation, disant: Car si des
„ parties blecées ne decouloit au dedās aucune liqueur,
„ ce seroit chose superflue de couper l'os. Maintenant
„ dont, par ce que au tempe (qui est à coustē) ne descen-
„ doit liqueur des parties blecées, & s'il descendoit, il
„ estoit en lieu conuenable à s'expurger: à ceste cause il
„ n'estoit pas necessaire d'y faire incision par instrumēs.
Mais à l'os perietal, d'autant que la playe, n'estoit en
lieu conuenable à expurger les iqueurs (ains plus-tost
à la retenir) pourtant il fut necessaire de l'amplifier, &
par meiches & autres remedes opportuns empescher
la iqueur & celle qui estoit engēdrée la retirer & tarir.
„ En l'autre exemple il fait de mesme sorte. Car il crai-
„ gnir d'esbranler fort le cerueau, à cause de la durte de
„ l'os temporal: & que s'il y faisoit vn trou, le cerueau ne
„ sortit par là: outre ce que, par les coutes sortent plu-
Ψ sieur nerfs d'importance.

De la playe auec contusion, & petite fracture de l'os.

SI telle fracture est auec squirles poignantes, soyent aplanies d'vn lenticulaire & autres instrumēs. Puis apres (supposé le premier appareil cy deuant dit és enseignemens) soit mise par dessus vne piece de drapeau delicat, ou de tafferas mollet, trēpée en miel & huille rosat la pensant auec la queuë de l'esprouuette, aucunemēt entre l'os & la dure mere, à ce qu'il deffēde que les tayes ne soyēt offencées de leur mouuemēt cōtre l'os. Et par dessus meiches delicates, trempées (aumoins pour la premiere fois) en la mesme mixture. Et sur icelles & l'os mesme, vne piece de drapeau aussi trempee: affin qu'elle empesche la sanie de couler embas. Mais les anciēs, y mettoyēt vne piece de tasse, & c'estoit vne tromperie, car les assistās qui n'estoyēt au secōd appareil, croyoyēt que elle demeura là en lieu de l'os perdu. Et par dessus en la playe de la chair soyēt mis

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

mis autres plumaceaus seçs, ou vne piece d'esponge, qui esboyue la sanie : & par dessus vn emplastre capital, qui soit percé, affin qu'il n'enferme la sanie, & finalemẽt estoupades bagnées en vin chaud, & espraintes, & vne qui ne soit trempée. Et soit bandé si delicatement, que le bandage retienne, & ne comprime point. Or quand la playe sera bien mondifiée qu'on oste le premier drapeau, & qu'ô y mette de la poudre capitale: & que l'on continue à incarner. Finalement quand elle sera incarnée, soit close & consolidée par pouldre cicatrizatiue. En ceste operation ie loüe assez Henric.

De la playe auec contusion, sans fraction du crane.

LE conseil d'Auicenne est, que la matiere soit refrenee dés le commencement, auec le commun appareil d'aulbin d'œuf. Et si tu y veux adiouster d'huil le rosat (parce qu'il est mitigatif) sera bon. En apres, la matiere soit resoluë par vin salé & miel: ou par quelq̃ medicament de ceux qu'on à dit au chapitre de contusion au propos commun. Et si sanie s'y engẽdre, soit meurie, & ouuerte, comme les autres exitures.

De la playe auec contusion & petite fracture.

LE conseil de Galen est, que si la fracture est petite, soit traictée comme la susdicte cõtusion. Car Galen ne faisant mention de ceste difference (laquelle il à nommée seulement siege ou marque des choses qui ont frappé) taisant aussi la curation, il a voulu affirmer qu'elle seroit traictée comme l'autre. Toute la curatiõ consiste en ce qu'elle soit tellemẽt resoluë, que ne fasse de la sanie, aumoins qui soit notable. Quant à Auicenne, il dit au troisiesme Canõ, traitãt du mal de teste aduenãt d'vn coup, & du regime de celuy à qui est aduenu commotion de cerueau, que toute ton intẽtion doit estre en ce cas, que tu appaises la douleur tãt que pourras, & eslognez la matiere du lieu blecé, affin qu'il ne s'a-

Li. 6. therap. Ch. dernier.

Fen 1 tr. 2. cha. 26.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

ne s'apoſteme. Et ce par euacuation & retraction au
contraire, par ſaignée, & clyſteres piquans, & pilules
coccies. Auſſi ſont emplaſtré le lieu dés le commence-
ment auec choſes confortatiues: comme ſont les em-
plaſtres qu'on fait de l'eau ou ſuc de myrrhe, de ſaule, ſ
verge à bergier: ou d'huilles myrtin, de lys, & roſat: &
de la poudre de roſes, de fleur de grenadier, de cypres,
roſeau aromatique, lentilles, camomille, melilot, bol
℣ armenien, alun, myrrhe, encens, & coings confits en
vin. Et donne à boire du ſtœchas, auec de l'eau, ou hy- 10
dromel. Car auec cela ils ſont deliurez, comme il dit.
Et quand à raiſon du coup, il ſort de ſang du cerueau,
il faut que tu abbreuues le patient de cerueilles de ge-
Li. 2. ch. 4. line roſties, auec eau de grenades. Theodore fait pour
℣ cela, vn emplaſtre de bayes de laurier, cumin, anys, ſel, 15
maſtic, encens, & cribleure de ſon, cuits en vin: qui me
plait pour la fin. Et en ceſte fracture peuuent conue-
nablement eſtre ordonnées les portions: car comme
petites, Nature les peut reparer, ou de ſoy, ou aydée
auec peu de ſecours. 20

De la contuſion, auec grande fracture.

Tha. dernier. Fen. 5. tr. 3. chap. 1. SI la fracture eſt grande, il faut neceſſairement venir à l'operation manuelle, & à la dilatatiõ des fractu- 25
res. Ce que Galen a prouué au ſixieſme, & Auicenne
I. au quatrieſme, par trois raiſõs. Il faut faire par ouuer-
ture, ce que ne peut eſtre fait par ligature. Or par la li-
gature on ne peut perſeuerer la teſte d'apoſtematiõ, &
decoulemẽt de matiere (qui eſt la principale intẽtion 30
en toutes fractures concaſſées) d'autant que ſa figure
y eſt inepte, comme il eſt deduit la meſme. Donques,
II. &c. Dauantage, ſi ce que ſemble moins eſtre, eſt, & ce
que plus. Or il ſemble moins neceſſaire, de faire ou-
uerture au bras & autres os, pour ẽ retirer les iqueurs 35
qu'à la teſte: & neantmoins il eſt quelquefois neceſ-
ſaire. Donques il eſt plus neceſſaire en la teſte, à raiſon
III. du cerueau. Item, ſi quelque choſe la pouuoit excuſer,
ce ſeroyent les medicaments. Mais ils ne peuuent rien
ſans bandage, comme il dit, & c'eſt vn mot notable.

Parquoy

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Parquoy il eſt neceſſaire ez grandes cõtuſions de deſcouurir & eſlargir quelque portion de la fracture, afin que nous puiſſions nettoyer & lauer la taye de ſes iqueurs. Donques ne ſoyent pas ouys les propos des ☿ ſectateurs de Theodore, & de Portes, qui ſe vantent de guerir toute fracture de teſte auec leurs puments ou clerés & bruuages, ſans operation manuelle & eleuation des os. Car bien qu'il ſoit poſſible des petites, cõme i'ay dit, toutesfois ie ne l'ay iamais veu des grã- ☿ des Et la raiſon du Conciliateur ne vaut rien, que les *Differ. 182.* medicamẽts ſorts puiſsẽt releuer du profond & mettre dehors. Car telles ſont ſuſpectes: d'autãt que pour leur trop grand' forteur peuuent induire apoſteme, principalement à ceux qui y ſont diſpoſez, comme ſont le plus ſouuẽt noz corps, ainſi que Dyn eſcrit ſur le qua- *Fen. 3 tr. 3.* trieſme d'Auicenne. Ne celle de Henric, qu'ils puiſſent *ch. 1. cõ 17.* guer 1 toutes playes ſans notable ſanie. Car il eſt force qu'aux grandes contuſions aduiẽne notable ſanie, au quatrieſme de la Therapeutique. Ne ce qu'ils alleguẽt *Chap. 3.* de Nature puiſſante. Car cela eſt entendu de peu de matiere: mais quand ell' eſt copieuſe, il faut contr'ouurir, comme en l'empyeme ſous la quatrieſme coſte, *Doc. 2. ch. 5* ainſi que ſera dit cy apres. Et ie ſuis plus esbahy, quãd *de ce traité.* ils diſent que leur breuuage ne vaut rien paſſé le quatrieſme iour. Ie penſois qu'elle vaudroit mieux apres, d'autant que la playe eſt aſſeurée de fluxion, douleur, & apoſteme. Et ils ne diſent pas, que c'eſt qu'il faudroit faire, ſi leur breuuage n'y profitoit. Ie croy qu'ils ſe royẽt, cõm' il eſt dit au cinquieſme de la Therapeuti- *Chap. 15.* que, du mauuais nautonnier, lequel par ſa nonchalãce perdant le nauire, en apres baille vn ais à chaſcun des naugueurs, afin qu'il ſe ſauue par là, s'il peut. Il eſt dõc neceſſaire d'en venir à la Chirurgie des fractures du crane, laquelle Galẽ met ainſi au ſixieſme de la Thera- *Ch. dernier.* peutique, ſous certain epilogue. Si ell'eſt auec quelque " caſſure (ſupplée grande) il faut retrancher ce qui eſt " caſſé, ou le pertuiſant en cercle premierement auec des " tarieres, puis vſant ainſi des cyſeaux: ou auec rugines " caues (qu'on nõme Gouges) ſoudain des le commen- " çement. Mais d'autant que les briefs diſcours ne ſuf- "

fiſent

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

fiſent pas és practiques,en commentant l'epilogue de Galen,ie feray deux choſes:Premierement ie mettray en auant huict enſeignemẽs, fort vtiles à ceſte operation. Puis ie mettray l'operation accordée par Galen,

I. Halyabbas,Paul, & Auicenne. Le premier enſeigne- ment eſt, que l'operation ne ſoit exercée en celuy duquel la vertu eſt debile. Car(ſelon Galen au ſecõd des

Aph. 16. Aphoriſmes)où il y à indigẽce, ne faut pas trauailler.

II. Le ſecond,qu'auãt toutes ces choſes on mette en auãt & proteſte du danger, affin que l'on euite le propos,

III. des lourdaus,au quatrieſme Canõ d'Auicẽne.Le troiſieſme, qu'en l'operation il s'eſloigne des cõmiſures tãt qu'il pourra Car il y auroit à craindre de la cheute & leſiõ de la dure mere, cõme il a eſté dit en l'anato-

IIII. mie.Le quatrieſme,qu'il ſe garde de laLune pleine,car durant icelle le cerueau s'augmente & s'approche du

V. crane, au troiſieſme des iours critiques. Le cinquieſme,que la dilatation ſoit faite au lieu plus declin. Car tel eſt plus propre à l'expurgation,au trezieſme de la

VI. Therapeutique. Le ſixieſme, qu'en dilatant, on ne ſuiue les fentes iuſques à la fin:car,ſelon Galen,il ſuf-

Li.6. thera. cha.6. fit oſter tant de l'os,que la ſanie puiſſe eſtre expurgée.

VII. Le ſeptieſme,que ſi l'os qu'il faut extraire reſiſte à ſon

VIII. extraction ſoit trẽpé d'huille roſat, à ce qu'il ſoit tellement amolly, qu'on l'arrache ſans douleur. Le huictieſme,que le pluſtoſt que tu pourras te depeſches de l'operation, meſmemẽt quand les tayes ſont preſſées, ou piquées:car à tels maux s'enſuiuent promptement apoſtemes,& mauuais accidẽs.Et quãd la matiere deſcẽd denhaut,n'attẽs pas en Eſté le ſeptieſme iour,n'en hyuer le quatorzieſme:car apres on ſoubsõne telle impreſſiõ eſtre faite aux tayes,q̃ l'operatiõ ny vaudroit rien.

Ben.5. tr.3. cha.1. Conſequemment ie trouue l'operation accordée par Auicenne au quatrieſme:Commẽt(dit il)ceſte cu-

„ ration eſt faicte,nous en ditõs ce que les premiers ont

„ dit.Ils diſent,qu'il faut en premier lieu raire la teſte du

„ blecé,& qu'on y faſſe deux fentes, s'entrecoupãtes en

Tr. 2. ch 1. forme de croix (ou de la figure du chiffre 7.cõme dict ♆ Lafrac) & faut que l'vne des deux ſoit le tail du coup.

„ Puis il faut eſcorcher les coins, & que ſoit deſcouuert tout

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

tout l'os caſſé, auquel doit eſtre faite l'excauation. Et « si de là ſuruiẽt flux de ſang, lors il faut remplir la playe « de drapeaux mouillez en eau & vinaigre (ou auec aulbin d'œuf.) Et s'il n'y aduiẽt flux, ſoit remplie de dra- « peau ſec delié. Puis mets par deſſus, vn plumaceau trẽpé en vin & huille: & y ſoit employé de bandage, qui « conuient à cela: tellemẽt que quand on viẽdra au matin, s'il n'eſt ſuruenu aucũ des mauuais accidents, lors « commence à cauer l'os rompu. Et c'eſt, qu'il faut que « tu faſſes aſſoir le malade cõme il appartient. Puis boucher ſes oreilles auec laine ou coton, à ce qu'il ne ſoit « offencé du bruit des coups: & deffais le bandage de la « playe, oſte le drapeau d'icelle, & la nettoye. En apres, « commande à deux ſeruiteurs, qu'ils tiennent auec « drapeaux deliés les coins (ſcorchez (Ou ſi on les perce « auec du fil, vn ſeul le pourra faire) Et adonc ſi l'os eſt « foible, & ne tient gueres, ſepare-le auec cyſeaux, ou « rugines & lenticulaire: Et s'il eſt neceſſaire de frapper « auec le marteau, que ce ſoit doucemẽt. Mais ſi l'os eſt « fort, il le faudra percer auec des tarieres, y faiſans pluſieurs trous, l'vn pres de l'autre du large d'vn' eſprouuette, ſelon que tu voudras reietter de l'os. Puis auec inciſoires, ſepare d'vn trou à l'autre, iuſques à tãt que l'os ſoit ſeparé. Et adonc releue-le d'vn eleuatoire, & tire le hors auec le doigts, ou auec des petites tenailles En apres tu planteras du l'enticulaire, auec le marteau, toutes les ſquirles & aſperites: & la playe de la chair, & de l'os ſoit traictée, ainſi qu'il a eſté dit de la fracture auecques deperdition d'os.

De la correction des accidents.

S'Il aduenoit apoſteme (qui le plus ſouuẽt aduiẽt, par la compreſſion, & piqueure de l'os, des tentes, & du bandage, où à cauſe du froid, ou pour le mauuais regime) lors haſte toy d'enleuer & ſeparer les cauſes. Et deſrobe la matiere par ſaignee, & autres euacuations: & appaiſe le lieu auec huille roſat chaud: ou auec eau chaude en laquelle aye bouilly guimauue, fenugrec, ſemẽce de lyn, camomille & ſemblables Et l'emplaſtre de

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

,, de mauues eſt fort loué en cela. Si ez tayes aduient
,, noirceur, de la nature des medicaments qui la peuuẽt
,, rendre telle, nous la curerons en meſlant le triple du
,, miel à l'huille roſat, & l'appliquant auec charpie. Mais
,, ſi la noirceur eſt aduenue d'elle meſme, & eſt paure-
Ψ nue iuſques à l'œil, auec autres mauuais ſignes, lors il
,, ne faut eſperer de la ſante du malade, car telle noir-
ceur denote la deſtruction de la chaleur naturelle, ain-
Li. 6. cha. 9. ſi que dit Paul. De la chair ſuperflue, & des autres ac-
çidents, il a eſté dit au propos commun. 19

Des medicaments capitaux.

LEs medicaments de la playe de la teſte, deſpuis le commencement iuſques à ce qu'on ſoit aſſeuré de l'apoſteme, doyuent eſtre mitigatifs comme eſt la 15
mixtion de trois parties l'huille roſat, & vne de miel. Ce neãtmoins le veillard du ſixieſme de la therapeutique, y appliquoit de l'oxymel. Et ſi la douleur n'eſt faſcheuſe, pour mieux nettoyer il y doit auoir au cõtrai-
Ψ *Chap. dernier.* re, trois parties de miel, & vne d'huille roſat. Apres 20
qu'il ſera aſſuré de l'apoſteme, le medicamẽt doit eſtre exicatif ſans mordication, comme eſt la poudre capitale, qui eſt faite ſelon Galẽ, de iris illirique, fatine d'ers, mãne (c'eſt l'encẽs menu) ariſtolochie & eſcor-
Liu. 6. therap. ch. dernier. ce de la racine du panax. Brun y adiouſte de la myrrhe, 25
Li. 1. ch. 17. ſarcocolle, & ſang-dragon: & Lanfranc, auec Guillau-
Tr. 2. ch. 1. me, des grains de myrte, & noix de cypres. L'emplaſtre
Liu. 1. cha. 1. capital de Betoyne, qu'on met par deſſus, eſt ainſi fait ſelon Henric.

PR. ius de betoyne, plantin, & ache qui ſoyent cou- 30
lez, de chaſcun vne liure: reſine & cire neufue, de chaſcun vn quarteron: therebintine vne liure. Les premiers ſoyent cuits, iuſques à la conſumption des ſucs, finalemẽt y ſoit adiouſtée la therebintine, & en ſoit fait emplaſtre. L'emplaſtre de Centaurée, duquel i'vſe vo- 35
lontiers ez playes de la teſte, & ainſi fait.

PR. de la petite centaurée, ſix pognées, ſoyent trempées en vin blanc durant vne nuit, puis ſoyent cuittes iuſques à la conſomptiõ de la moitié: puis ſoit coulé, & la coulature boüillie tant que viẽne à l'eſpeſſeur du miel

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

miel,de laquelle tu prendras trois onces : du laict de femme deux onces de la therebintine: vne liure : cire neufue,vn quarteron:refine,dimy quarteron:encens, maſtic,gomme arabique,de chaſcũ vne once , ſoit fait emplaſtre Le breuuage pour les playes qui ſõt en la teſte,a eſté dict aux enſeignemens de ce chapitre.

Des inſtruments auec leſquels eſt faicte l'operation.

LEs inſtrumens capitaus ſont ſix:& de chaſque ſorte y en doit auoir trois,plus grand , plus petit , & moyen. Premierement y a des trepãs , qui ſont à faire des trous pour eſleuer les os:& ſont de diuerſes manieres. Galen les faict à mode de tariere,auec vn certain entour ou chaperon , vn peu eminent ſur l'aiguë poincte de la tariere : affin qu'en pertuiſant il ne chée ſur la dure mere;Les Pariſiens pour euiter la multitude des ſortes,qui doiuẽt eſtre ſelon l'eſpeſſeur de l'os, en lieu de ladicte eminence font des tarieres percées ſur la pointe,& auec vne cheuille qu'ils chãgẽt par les trous,les accommodent à toute eſpeſſeur d'os. Ceux de Boulongne les font à mode de lance , car la partie aiguë y peut entrer,& celle qui eſt large l'empeſche de choir dedans contre la volonté. Secondemẽt il y a des ſeparatoires,à ſeparer d'vn pertuis à l'autre:& ſont de deux ſortes. La premiere eſt Françoiſe. La ſeconde eſt des Bolognois,courbe & de ſa queuë on peut faire vne eleuatoire. Tiercement,il y a des eleuatoires ; pour eſleuer les os trepanés , & ſeparés. Quatrieſmement ſont les ruhines,à dilater les fentes:& ſont de la formé des rugines des menuſiers. Cinquiemement il à des lenticulaires C'eſt vn inſtrument fort loüé de Galen, d'autant qu'il aplane & ſepare les apretes qui doiuent eſtre ſeparées & ce auec aſſeurance , à raiſon d'vne eminence en forme de lentille, qu'il a pour teſte,& eſt en forme de trãche plume , auec vne lentille à ſa pointe Sixieſmement eſt le marteau, à frapper le lenticulaire par derriere Il doit eſtre de plomb:affin qu'en petite quantité il peſe d'auantage, & qu'il ſonne plus ſourd.

Liu. 6. Therap. ch. 6.

I.

II.

III.

IIII.

V.

Li 6 Therap. ch. 6.

VI.

T

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

SECOND CHAPITRE.
Des playes du visage, & de ses parties.

LEs playes du visage, quant à la totalité, outre les intentions communes, ont rien de propre, sinon que d'autant que c'est vn membre de beauté, & d'hõneur elles soyẽt si sagement traictées, que les vnions & cicatrices ne s'y facent laides. Et pource là où il sera possible de les coudre auec pieces de drapeau, cõme dict est, qu'il soit faict. Maisou il ne sera possible, & que la partie sera charnuë ferme, & non mobile, soit cousue suffisamment auec du fil, d'vne couſture à poincts separés. Et où la partie seroit mobile, soit cousue auec des esguilles à fil entortillé, qui demeurent au lieu. Si la partie est seiche, soit cousue de la couſture des peletiers. Et où il sera possible d'vser de ligature incarnatiue, qu'elle y soit faicte. Albucasis ordonne, que les playes du nez, des oreilles, & des leures, quand elles sont sanglantes, & recentes, ou renouuellées auec lancette ou rasoir, soyẽt cousues de la couſture qui sera dicte au ventre: mais d'autant que le visage participãt aucunemẽt auec la teſte en rõdeur, & figure de boule à defaut de telle ligature, outre ce q̃ le coucher la relasche, il est force de la faire moyẽnne, approchãt de l'incarnatiue le mieux qu'il sera possible. Et pource le cõseil de tous operateurs est, que ceux qui sõt blessés au visage, ayent en la teſte vne coëffe ou capeline de linge, forte, bien, & fermement liée à la teſte, à laquelle toutes les bendes soyẽt cousues. Et est aussi de besoin, d'autant que la face est de plusieurs petites particules, que en lieu des estoupades, quelquesfois on y mette des drapeaux doubles, & triples, affin qu'ils soyent mieux appliqués, & aisement ostés. Quant à ses particules, elle à de propre ce qui s'ensuit.

Li. 2. ch. 84.

Des playes des yeux.

LEs playes des yeux sont à craindre, à raison de la veuë, & de ce que les yeux sont voisins du cerueau

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

neau. I'ay veu plusieurs fois (ce que aussi atteste Bienvenu) pour les playes des entours de l'œil, suyure oppilatiõ des nerfs optiques, & cataractes. Que diray ie donc quand elles seront en la substance de l'œil? Il est certain, que si les humeurs versent, il s'ensuit destruction de l'œil, & de son action. Et si Galen au quatriesme des maladies, & symptomes, veit guery vn enfant piqué d'vn poinson, d'où sortit incontinent l'humeur aigue, ce fust des choses qui rarement auiennent: & cela a peu estre selon nature: (nonobstant que Rabbi Moyse, comme en se moquant de Galen, dict que ç'a esté de ses merueilles) car les parties spermatiques és enfans tournellement sont r'engẽdrées, ainsi que vous voyes. *Chap. 2.* *Part. 24. Aph. 38.*

Sa curation est, selon Iesus d'empescher que matiere ne flue en l'œil. Et si n'en est sorty du sang, qu'on y applique collyre de tuthie, auec vn peu de camphre. Et s'il en est sorty du sãg, soit traicté auec de la pierre sanguine: car elle a grande vertu à cela, & mets dessus l'œil aulbin d'œuf, & soit hé ferme d'vne bandelette. *Tr. 2 ch. 48.*

Bien venu en ce cas louë extremement les germes des œufs, batus, & broyes au mortier en forme d'onguẽt & appelle cette medecine vertu dõnée de Dieu.

De ce qu'est entrẽ dans l'œil.

SI quelque chose est entre dãs lœil, qui le blesse, & faisse douleur & l'offence, soit comme fumée, poussieres, pierrette, paill. ou arreste, Iesus commande de faire distiller souuẽt en l'œil du laict de femme, ou de l'eau douce: Car cela le mondifie, & en retire tout ce qui y est cheu. Et s'il n'en sort, renuerse les paulpieres. Et si tu la vois, enuelope vne esprouuette, ou tõ doigt d'vn linge delicat: & nettoye cela, & s'il nẽt trop, soit oste auec des pincettes: & distille en l'œil du laict de femme, qui alaicte vne fille. *Tr. 3. ch. 37.*

Du tarse, qui est sang venant dans l'œil, a cause des playes, & coups.

IEsus y louë l'instillation du laict de fille, & d'vn aulbin d'œuf, & du sang de colomb prins dessous laisle. *Tr. 2 ch. 36*

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Et eſt treſbon d'emplaſtrer l'œil auec moëlle de pain trempé en vin. Et s'il ne ſe deffaict ou reſoult, diſtille dans l'œil eau d'ammi, & de tel gemme: fomentãt l'œil auec eau de la decoction d'orge, & d'hyſope ſec. Et s'il ne s'en va, piẽdre d'eau claire, en laquelle ait reposé de l'arſenic rouge puluerisé, & mets en l'œil. Et des choſes qui profitent au tarſe, eſt ce collyre.

PR. pierre ſanguine lauee, trois drachmes: arain bruſlé deux drachmes: corail, perles nõ percees, de chaſcũ demi drachme: gõme arabique, & tragacãthi, de chaſcũ d'eux drachmes & demié: poyure, trãte deux grains, ceruſe lauée, vne drachme: arſenic rouge, ſang dragon, ambre iaune, de chaſcun demi drachme. Qu'il en ſoit faict collyre auec ſang de gelines: & qu'on en vſe auec du laict de fille.

Des playes des paulpieres.

IL eſt commandé qu'elle ſoyent couſues auec aiguilles courbes. Et ſi on y faiſoit couſture auec des cheuilles, à cauſe du mouuement des paupieres, elle ſeroit plus aſſurée ſpecialemẽt quãd l'aire des poils eſt coupée. Car elle eſt tant cartilagineuſe, que difficilemẽt ſe reüniſt. Et puis elle ſoit artificiellemẽt, & ingenieuſement bendée, auec pouldres, & drapeaux qui la ſouſtiennent bien.

Des playes du nez.

LE nez quelque fois eſt playé, quelque fois rompu autresfois briſé, & caſſé: On traictera icy particulierement des playes, & taillades: d'autant qu'elles auiennent plus ſouuent que les autres, toutesfois pour la communion il ſera auſſi traicté des autres, cõme de la teſte à eſté dict.

Du nez couppé. Ch. 90.

Le nez quelque fois eſt couppé du tout: autresfois non du tout, ains adhere, & ſe tient auec la chair des leures. Si le nez eſt cheu du tout, il ne peut plus eſtre reüni: car la reüniõ eſt impoſſible és parties organiques, au troiſieſme du Techni (& la cauſe a eſté dicte aux

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

aux iugemens vniuerseles) quoy que dient les iaseurs. Mais n'estant du tout couppé, si la playe est sanglante (ou que soit renouuellée en scarifiant) soit cousue sagement, & conuenablement, à la maniere qu'a esté dicte cy dessus, de la cousture auec le fil, en faisant tant de points que seront necessaires. Et si les aiguilles droictes ne se peuuēt bien accommoder à la cousture, soyent courbées en les chauffāt au feu. Et qu'on mette és narilles deux tentes rondes, d'estouppe, ou des canōs de plumes d'oye, affin que l'air, & la sanie puissent auoir leur souspiral. Et puis, qu'on y mette de la pouldre: & qu'on y applique des plumaceaux de linge faicts conuenablemēt, vn de chasque couté, & vn autre par dessus, qui comprennent tout, baignés pour le premier appareil en aulbin d'œufs, & depuis pour les aultres en vin blanc chaud. Et quād il sera de besoing, soit pensé auec emplastre ou vnguent incarnatif, & & consolidatif, & soit bendé ingenieusement.

Or du bendage de ceste partie, plusieurs ont debatu: car Albucasis, & Auicenne semblēt le deffendre. Lanfranc, & Theodore (comme Henric se le faict a croire) cōmandent lier de deux ligatures: l'vne soubz le nez, pour soustenir: l'autre sur le nez, pour tenir les medicaments. Rogier, & Guillaume lient d'vne bende couppée au milieu, par ou le nez puisse passer à mode de cheuestre. Henric reprouue tout cela, & dict qu'il seroit mieux sans ligature: car si elle est trop estroicte, difformera le nez si elle est trop lasche ne sert de guieres, & tant l'vne que l'autre pourra nuire en dormant, de sa compression au contournement, & mouuement desordonné. Ce neātmoins il la permet, au cas qu'elle soit liée dessoubs, & nō dessus. Quāt à moy ie me soucie peu de ceste altercation: parce que (comme i'ay dit) en la face ne peut estre donnée certaine reigle de la ligature incarnatiue. Parquoy chascun fasse selon qu'il pourra trouuer mieux de sō engin: pourueu seulemēt que en la teste soit vne bonne coeffe ou cappelline, à laquelle on couse les bandes, & que en cousant & y mettant assés d'estoupes, & conuenables soustenements (comme Theodore le commande) on les ac-

Des bendages du nez.

Auic. lib. 4 sen. 5. tr. 3. ch. 3.

Lanf. tr. 4. do. 1. ch. 2.

Li. 1. ch. 13.

Liu. 1. ch. 13.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

commode en la meilleur maniere qu'il ſera poſſible, à ce qu'on tienne les parties approchées, & les medicaments appliquez, il ſuffit. Si le nez eſtoit refroidy & alteré, Henric conſeille, qu'il ſoit eſchauffé de la chaleur naturelle des poulets, iuſques à tant qu'il ſoit raouſtré. Et s'il ne peut eſtre rabillé, ſoit oſté: mais le plus tard qu'on pourra, à cauſe de la diffamation du peuple, puis le lieu ſoit guery & cicatrizé. Que le premier appareil demeure par trois ou quatre iours: les autres ſoyent remuez deux fois le iour.

Fracture du nez.

On eſpere que l'os du nez ſoit reſtauré dãs dix huit iours. Pour la fracture on adiouſte, que le nez ſoit ſouſtenu par l'intromiſſion des doigts, ou de quelque baſton au dedãs, & que par dehors il ſoit eſgaliſé de l'autre main. Puis qu'on y introduiſe des tentes conuenables: & aupres & au deſſus on mette des plumaceaus, premierement trempez en aulbin d'œuf, en apres ſoit penſé de dyachilon, auquel on ayt malaxé auec huille roſat, farine folle & poudre rouge. Qu'il ſoit accortement ſouſtenu, & bendé.

Briſement du nez.

Quand auecques fracture, il y à attrition, ſoit curé comme les autres contuſions.

S'il y à ſeparation de cartilage, qu'elle ſoit agglutinée.

Des playes des oreilles, & des leures.

ELles n'ont rien de propre. Soyent couſues & bandées, & à la meilleur façon qu'il ſera poſſible traictez, comme les autres membres charnus.

TROISIESME CHAPITRE.

De playes du col, & du doz, & de leurs parties.

DEs playes du coû, les vnes ſont faictes en la ſeule chair, les autres es os des vertebres: les vnes és ligaments du couſtez, les autres es veines organiques, les autres és paſſages de la viande & de l'haleine. Parquoy,

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

quoy, outre les communes intentions, elles ont ligature propre, & quelque prognostics propres, & peu de curatifs. La ligature incarnatiue du col se fait, d'vne bande longue à deux chiefs: en mettant le milieu de la bande à la partie opposite de la playe, enuironnant le col, & les menant en croix dessus la playe: puis les faisant passer par sous les aisselles, on le retourne au col, & en le tournoyãt, on les could là. Et s'il y à vne capelline en teste, que lon y couse la bande, affin que la capelline la maintienne & empesche de descendre. Rogier commande faire la ligature retẽtiue des medicaments comme s'ensuit: Que la bande soit couppée des deux coustez, & les deux bras ou chiefs d'enhaut passants sur les oreilles, soyẽt liez au frõt, les autres deux d'embas passants sous les aisselles, soyent liez à la poictrine, & les autres deux du milieu soyent liez par le milieu du col. *Lin. 2. ch. 2. & additions.*

On prognostique & iuge des playes du col, selon Rogier, que s'il y à nerf ou chorde blessée au col, il suient raremẽt que de là en auãt le col ayt libre mouuement. Il dit en outre que si la playe vient à faire sortir la nuque, ell'est iugee mortelle & incurable. Car les passions de la nuque, sont semblables aux passions du cerueau, cõme il a esté allegué en l'anatomie du liure de l'vsage des parties. Mais si elle ne paruiẽt à la moëlle, combien qu'elle soit gueriſſable, il faut craindre (pour la lesion des nerfs qui naissent d'icelle partie de la nuque) de la nuisance du sentiment & mouuement des membres ausquels ces nerfs sont delegués, comme cy-apres sera dit de la fracture des vertebres. Dauantage, les playes qui attaignent les nerfs recurrents, causent vn'enrouëment perpetuel. Et si elles parviennent a certain nerf, qui passe pres des oreilles, on dit que l'homme n'engendrera iamais. Quant a l'incision de quelque veine spermatique, c'est vne moquerie, ainsi que cy dessus a esté allegué en l'anatomie. Outre ce, les playes des grosses veines & arteres sont perilleuses, d'autant que à raison de leur hæmorragie, l'esprit & la vie s'exhalent bien-toſt. Dauantage il a esté dit, que les playes de l'œsophage & de la trachée artere *Li. 2. ch. 2.* *Tr. 5. dó. 1.*

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

ſont perilleuſes: parce que'lles ſont ſeruice immediatement neceſſaire à la vie, & auec ce, telles parties ſont de difficile conſolidation : d'autant qu'elles ſont les paſſages de l'air & de la viande.

Leur curation, touchãt à la playe de la chair, n'arié de propre. Soyent couſues, & traictées auec poudre, & vin, & autres remedes. Quant aux nerfs & chordes, ſoyent auſſi couſues profondement & traictées auec huille de vers, & emplaſtrées Quãt aux groſſes veines & arteres, ſoyent couſues, & emplaſtrées de la poudre de Galen, & poil de lieure, auec aulbin d'œuf. Et ſi cela ne vaut, les chiefs des veines ſoyẽt eſcorchez, & ſoyẽt liez comme deſſus a eſté dit en flux de ſang Quãt aux paſſages de l'air & de la viande, ſoyent couſus & traictez par dehors auec de la poudre & autres remedes: & qu'õ baille par dedãs à licher aux malades, du Diatragacanth, ou Dyaſymphyton. Touchant à la nuque, qu'on arrouſe la playe d'huille roſat chaud : & qu'on mette par deſſus au cõmencemẽt moyeu d'œuf, iuſques à tant que la douleur ſoit appaiſée. Quant il aura fait ſanie, ſoit mondifié & incarné auec ceſt emplaſtre, qui eſt de Guillaume & de Lanfranc.

Lin. 5. therap. chap. 5.

Li. 2. ſb. 5. Tr. 2. do. 1. chap. 3.

PR. miel roſat coulé, quatre onces: farine d'orge, demy: therebintine, trois drachmes : cire & reſine, de chaſcun deux drachmes : encens & maſtic, de chaſcun vne dragme : mirrhe, ſarcocolle, mumie, de chaſcun demy drachme: huille de maſtic, trois drachmes, ſoit fait emplaſtre.

QVATRIESME CHAPITRE.

Des playes des eſpaules, & des bras.

LEs playes de ces mẽbres n'ont rien de propre, que la prognoſtication, la ligature & ſituation. Elles ſont quelque fois faites en la chair, quelque fois és os.

On iuge que les playes des eſpaules à cauſe des nerfs qui deſcendent aux bras, ſont ſuſpectes de douleur, & de perte de ſentiment, & mouuement aux bras. Dauantage, les playes du ply du coulde ſont à craindre, pour

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

pour raison des grosses veines, qui font grād'hæmorrhagie. Outre ce, les playes du coulde & de toutes ioinctures sōt suspectes de douleur, & apostematiō, & endurcissement ou particuliere conuulsion à cause de l'infiltration des os, & ligamēts: & pour la situatiō du lieu, d'autāt qu'elle est basse. Car elles ne peuuent estre mondifiez parfaictement, & ainsi la matiere est enclose retenue & endurcie, & le mouuement de la ioincture se perd. De la playe qui est à deux ou trois doigts pres de la ioincture, il a esté cy deuant iugé.

Quant à leur cure, elle differe peu de la commune curation susdicte: sinon que la couſture des playes de l'espaule à besoin d'estre forte, & specialement auec des cheuilles, à cause de la grandeur & pesanteur du bras. La ligature incarnatiue est icy faite, d'vne bende à deux chefs, & que en mettant vne pelotte d'estoupes sous l'aisselle, on commence là mesme par le milieu de la bēde, & en montāt la bende sur l'espaule, la tournoyant en croix dessus la playe, soit liée: ou soit couſue sous l'autre aisselle, & soit ainsi tant de fois tenuolue, qu'il soit assez. Celle qui est pour retenir les medicamēts, se fait en façon d'vne manche, la liant auec deux rubās ou tyssus à l'autre aisselle. Et és playes des bras, il faut que le bras soit tenu cōtre la poictrine auec vne seruiete, pendant du col: sauf en la playe du coulde. Car en cette cy il faut que le bras ayt situation droite, affin que la playe ne se rompe. Les ligatures & soustenements des doigts & de toute la main, soyent aites à la volonté ingenieuſe de l'operateur.

Bandage de l'espaule. Ψ

Du remolliſſement des durtés qui restent apres la guerison des playes de ces membres, il en a esté dit en partie en la curation du scirrhe, & en sera dit cy-apres dauantage.

Tr. 6 do. 1. chap. 1. & tr. 7. do. 1 chap 7.

CINQVIESME CHAPITRE.

Des playes de la poictrine, & de ses parties.

DEs playes de la poictrine c'est grand'merueille, que nous en trouuons si peu traicté par Galen.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Halyabbas & Auicenne, meſmement quant aux membres contenants, car des contenus ils en ont dit beaucoup. Touchant aux autres qui en ont traicté apres ceux là, nous les trouuons aſſes diſcordans. Car Rogier, Roland, Iamier, Brun, Guillaume & Lãfranc, ſemblent vouloir, (au moins aux playes penetrãtes) qu'elles ne ſoyent aucunemẽt eſtrainctes, & que le ſang né ſoit retenu au profond: ains qu'elles ſoyẽt tenues ouuertes auec des meiches & tentes, & mondifiées auec vnguents & emplaſtres & lauemẽs attractifs. Et ſe fondent ſur ce, que ſi la matiere eſtoit retenuë au dedans, elle recourroit au cœur; & aux autres parties, & tueroit le malade. Mais Theodore & Henric veulent, qu'on les ferme du tout, & qu'on n'y mette aucune tẽte, ains ſoyẽt couſues ſi beſoin eſt, & que pour cõforter nature, on leur donne du claire, auec les poudres qu'on à accouſtumé dõner aux playes de la teſte. Et ſe fondent ſur ce, que ſi elles n'eſtoyent bien toſt fermées, la chaleur naturelle exhaleroit par ces playes, & la froideur de l'air qui confond ladite chaleur, y entreroit. Quant à nous, excuſants Galen & ſes ſectateurs; & accordans ceux qui diſcordent en ceſte cure, dirons quant eſt de preſent ce qu'appert euidemment, commenceants de la ſubſtance de la choſe propoſée.

Rog. liu. 3. ch. 23.
Rol. liu. 3. ch. 19.
Brũ. liu. 1. ch. 4.
Gul. liu. 2. ch. 12.
Lanfr. tr. 2. do. 1. ch. 5.
Th. liu. 2. chap. 16.

Differẽces

Des playes de la poictrine, tãt de la part anterieure, que des autres endroits, les vnes ſont externes & non penetrantes: les autres penetrent dans l'eſpace interieur. Et celles qui penetrent, quelque fois ſont ſimples, ſans playe des membres contenus, quelquefois leſdits membres ſont bleſſez cõme le cœur, poulmon, & diaphragme. Et en toutes les deux, quelque fois il eſt deſcendu vn peu de ſang dedans l'eſpace interieur, & quelque fois beaucoup. Ce ſont les differẽces, deſquelles en telles playes, on prend indications curatiues.

Cauſes.

Les cauſes deſdites playes, ſuyuant ce qu'a eſté dit és propos cõmuns ſont toutes choſes qui peuuent percer & tailler, comme fleiche, trait, & eſpée.

Signes.

Le ſigne que la playe de la poictrine penetre, eſt que l'haleine

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

l'haleine sort par la playe, mesmement quād on ferme la bouche & les narilles du malade, ce qu'est monstré par vne chādelle allumée ou par laine ou coutō charp , mis aupres de la playe ; car la preuue auec vn intromissoire ou sonde, n'est pas tant assurée. Les signes du cœur blessé, sont la noirceur du sang qui sort, froideur des extremitez, sueur copieuse, & syncope menue, & le lieu soubs la mammelle gauche. Les signes du poulmon blesse, sont, que le sang qui sort est rouge & escumeus: le malade s'eschauffe, toussit, & paslit: & le lieu est enuirō les costez. Ce que dit Galē, qu'il en sort beaucoup de sang, & sans douleur, s'entēd par la bouche en la rupture d vne veine Les signes du diaphragme blesse, sont la respiration frequente & grāde, toux resonnante & doloreuse, resuerie, crachat liuide, soif, desdain de viande auec routement, rigueur poignāte: & le lieu pres des fausses costes Les signes que le sang est descendu au dedans, qu'il se corrompt & suppure iouxte le dire de Galē aux aphorismes, Si le sang verse au ventre contre nature, il est force qu'il pourrisse) sont grauité & pesanteur des coustez iouxte les fausses costes, & le crachat pourry, auec beaucoup de toux, & que le malade commence d'auoir fieure lamier adiouste à ceux là, que l'haleine qui sort par la bouche & par la playe, est d'insupportable puanteur : & les drappeaux qu'on y met, en sortent infects de sang caillé, & pourry.

Li. 4. des lieux affl. chap. 6.

Liu. 6. Aph. 20.

On iuge de ces playes que celles qui penetrent de la part du doz, soyent plus dangereuses que de par deuant: à cause des veines, arteres & nerfs de l'œsophage, de la trachæe, & des ligamēts du cœur: lesquelles parties gisent la: auec ce que la lesiō de la nueque n'est pas de petit compte. On iuge aussi de telles playes, que celles qui ne penetrent ne sont pas dangereuses. Les autres signes & leurs causes, soyent recherchées au propre commun

Iugemēts.

En la cure des playes de la poictrine, qui ne penetrēt point, outre les intentions communes susdictes, on adiouste rien de propre, sinon la ligature : laquelle pour estre incarnatiue, est faicte auec vne bāde longue & large.

Curation. Bandages de la poictrine.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

& large, commenceant du costé oppoſite de la playe, la menant en roulant ſes deux chefs ſur la playe en croix: puis la conduiſant & retournãt tant de fois que ce ſoit aſſez. Et les chefs de la bãde ſoyent couſus par deuãt loing de la playe. Et (cõme dit Hẽrie) qu'on y face l'attache des bãdelettes, vne qui paſſe ſur le bras, & l'autre ſous les cuiſſes. Rogier fait la retẽtiue des medicamẽts d'vne bande large, percée en l'vn des bouts, & fendue en l'autre: tellement qu'il fait entrer le haut de l'eſpaule par le trou: puis tornoyant la poictrine, il retourne à l'eſpaule d'où il a commencé: & auec les bouts de la bãde fendue, il lie en ladicte eſpaule. Et ſi ſe pouuoit faire, cõme il dit, ſans inciſion, en tournoyãt la poictrine, il ſeroit plus aiſé. La ligature pour les apoſtemes des aiſſelles, eſt faicte auec vne bande taillée des deux coſtez: vne partie eſt liée en tournoyant la poictrine ſous l'autre aiſſelle: & l'autre, en paſſant ſur l'eſpaule, eſt reduite en croix par deuãt & par derriere à l'autre aiſſelle.

Li. 3. ch. 21. et annotations.

Cõment. 54.

Quant à la cure des playes penetrantes, s'il conſte par les ſuſdits ſignes, que nul des membres internes ſoit blecé, & que nulle matiere ſoit deſcendue au dedans, ſoyent traictées cõme les autres, ſans tente, auec emplaſtres & onguẽts incarnatifs, eſtouppes bagnées en vin, & ligature, & qu'on les penſe raremẽt. Et parce que Galen, & ſes ſectateurs, n'ont fait ſpeciale mẽtion d'icelles, d'autant qu'elles n'auoyẽt aucune diuerſité des autres. Or qu'en telles playes on ne doiue mettre aucune tente, & qu'il ne les faut tenir ouuertes, il eſt prouué, de ce que la tente eſt miſe là, où il eſt neceſſaire de reiecter par la playe quelque matiere aſſemblée: mais nous ſuppoſons qu'il n'y en ait point en telles playes. Donques en vain la tente y ſeroit miſe. Et ſuppoſé qu'il y eut quelque matiere, toutesfois en petite quãtité, nature la reſoult & euacue. Et qu'on ne doute point par où: car à nature forte rien n'eſt impoſſible. Elle ne fait pas ſeulement paſſer les matieres à trauers des membranes, ains auſſi à trauers des os, comme dit Galen au ſeptieſme des aphoriſmes. Et ſi tu luy veux ayder auec ton breuuage, tu le peux faire. Mais de l'impoſition

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

position de la tente, procederoyent les nuisances que disent les autres (quant à la debilitatiõ, & à l'alteratiõ de l'air) lesquelles Auenzoar a reputé grandes en lesquinãce, quãd on couppe l'vuule, au dixiesme traicté. *Li. 1. cha. 18.*

Touchant aux playes qui penetrent, esquelles sont blecées les parties internes, s'il n'y est descẽdu aucune matiere, elles soyent traictées de mesmes par dehors, comme dit est. Mais par dedans, il leur faut donner à licher medicaments visqueus & gluãts. Et c'est ce qui est dit au cinquiesme de la Therapeutique. Il faut essayer de seicher par tous moyens de medicaments appliquez au dehors & par ceux qu'on boit auec de l'eau & du vin subtil. De ceux cy les plus cõuenables sont, les nommez Diaspermaton, & celuy qui nous est coustumier, duquel nous vsons touiours à la cõfortation de la poictrine, qui est de cassie. Par le Diaspermaton, il semble qu'Auicenne entende le Dyacodyon (qui est Diapapauer) ou le Diatracagãth, ou Diasymphyton, & par la cassie, ce qu'on met par dehors: comme seroyẽt embrocations auec du vin, ou emplastres deficatifs: quel est l'huille rosat, & de coings en Esté: & en Hyuer, le nardyn: & l'emplastre qui est fait de calcytis, duquel il a dit au premier catageni, c'est à dire de la cõpositiõ selon les genres. Ie croy que ce soit le Diapalma. Dõt auss parlant des vlceres internes au quatriesme de la Therapeutique, chapitre penultiesme, il dit. La commune indication en toutes parties internes est, d'eslire les aliments & les medicaments tres-vsitez à l'animal: fuyr & euiter les contraires: Comme le verd de gris, la cadmie & le põpholyx (qui est tutie) litharge, ceruse, & semblables. Car il est dit au troisiesme des temperaments, & des simples medicamẽts, que ceux-cy, combien qu'ils consolident les membres externes, neantmoins irritent, & ouurent les internes. Il faut donc choisir les viandes, si nous voulons cicatrizer ou agglutiner, qui soyẽt austeres, & visqueuses, & sans mordication. Comme sont hypocistre, balauste, galles, escorce de grenades, terre seellée, sumach, roses & acacie. Et il les faut bailler auec quelque decoction d'astringents, cõme de coings, ou d'extremitez de ronce, ou de *Chap. 5.*

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

« ou de vigne, ou de myrte, ou de quelque vin austere;
« pourueu seulement que ce ne soit le temps du phleg-
« mon, meslant encor du tragacanthe, & de la gomme,
« qui est gomme arabique. Mais si nous voulons expur-
« ger, nous donnerons des mediocres abstersifs: à quoy
« le meilleur de tous est le miel cuit. Et generalement
« auec tous tels medicamẽts, il faut mesler du miel. Car
« le miel est instrument de leur distribution, & est com-
« me vn vehicule, ou chariot qui porte viste: auec ce
« qu'il ne nuit pas aux vlceres De par dehors on ne peut
« appliquer bonnement autre chose, que du vin, à la
Li. 3. ch. 25. conforation des membres interieures. Nonobstant Ro-
Li. 2. ch. 17. land & Theodore, lequel aussi reprenant Rolãd (parce qu'il s'est vante d'auoir guery par dehors auec poudre rouge, vne partie du poulmon trenchée) affirme auoir veu cela mesme

Mais si és playes penetrantes, tu cognois par les signes susdits, qu'aucune matiere soit descendue au de-
Liu. 2. ch. 12. dans, ne tardes point à l'en sortir ains (cõme Guillaume a cõseille) toute ton intẽtion soit à dilater la playe, afin que le sang ou la sanie engendree au dedans, puisse manifestement & librement sortir par la playe: auec vne tente bien faite, ample par dehors, à ce qu'elle ne tombe dedans: & liée auec du fil, affin que si elle tomboit, en peut estre retiree: & trempée en huille chaud.
Li. 3. ch. 23. Et puis Rogier commande, que le patient soit tourné sur vn lieu plat ramenant la matiere çà & là, & la retirant par la playe. Ou selon Lanier, que par trois ou quatre iours on face iniection dans la poictrine, auec vn clystere ou syringue, de certaine quãtité de vin, ou de melicrat: & en roulant le corps deça, & delà, la liqueur en soit retirée, cõsiderant la quantité & qualité. Et quand tu y en trouueras moings que n'y en as mis, & qu'elle sortira nette & claire ainsi qu'elle y est entrée cesse & consolide: tenãt touiours du coton vieux (cõme dit Albucasis) en l'orifice de la playe, afin qu'il succe les humiditez qui en sortent. Et fais que le malade dorme sur la playe, pour faire courir ce que s'y assemble. Mais (dit le mesme Albucasis) si la playe à passé trois iours, & qu'il ne soit aduenu spasme au malade, ne mauuais

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

mauuais trẽblement de cœur, ne cõtrainte d'haleine, & tu vois ſes diſpoſitions bonnes, ſaches adõc que la playe eſt ſaine, & nature forte, à laquelle riẽ n'eſt impoſſible, comme deſſus a eſté dit. Pẽſe le donc deſpuis de ſa curation, en amoindriſſant le coton ou tente. Et ſi tu n'aduances gueres par ton agitation & iniectiõ, ou que le malade ne puiſſe endurer telles reiterations, traicte la playe (ſelon Guillaume) en diminuant la tẽte: & en icelle, & ſur la playe, mets en mode d'emplaſtre, vn mondificatif, qui ſoit ainſi fait.

PR. du miel roſat coulé, vne liure: myrrhe, encens, ſarcocolle, de chacun demy once: farine d'orge, farine de fenugrec, de chaſcun autant qu'il ſuffiſe à eſpaiſſir. Et ſi tu y veux adiouſter vn peu de therebintine, il ſera bon. Pour lors (à mon iugemẽt) tu peux donner tes breuuages faits de centaurée, coſte, nepite, garyophylate, pimpinelle, piloſelle, ſommités de chanure, tendrons de choux rouges, tanaſie, garence, regalice, autãt d'vn que d'autre, ſoyẽt cuits en vin & miel: & qu'on en baille vn petit gobelet, tous les iours au matin.

Si la penetration de la playe eſt en doute, & ne peut eſtre manifeſtée par tentes mouillées d'huille roſat, ne par autre choſe, où ſi le malade n'a peu endurer le lauement & l'expulſion de la matiere, & qu'il ait peſanteur, enfleure & eminence au coſté, & autres ſignes ♆ ſignifiants que la matiere eſt aſſemblée ſur la reflexiõ du diaphragme: s'il eſt fort & le veut, adõc Guillaume conſeille, que tu faces nouuelle playe auec vn raſoir, en la partie inferieure decliue, du coſté malade vers l'eſpine (en s'eſloignant d'icelle, du long des coſtes, & de leur tugatiõ) entre la cinquieſme & quatrieſme coſte, ou entre la quatrieſme & troiſieſme. Mais d'autãt que le diaphragme ſe refleſchit là où il atouche l'eſpine & les coſtes, iuſques à la troiſieſme & plus, & que telle reflexion pourroit empeſcher l'iſſue de la matiere, & faire accroire au medecin qu'il n'a pas aſſés penetré auec le raſoir, pource il vaut mieux que ſe faſſe entre la quatrieſme & cinquieſme, qu'entre la troiſieſme, & quatrieſme. L'inciſion faite, qu'on y procede, en mettant vne tẽte iuſques au profond, trẽpée en huille roſat *Li. 2. ch. 12.*

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

le rosat chaud, & ce iusques à tant qu'il commence à rẽdre sanie. Et sois aduisé d'estre sage & court à l'heure du penser, affin que l'air n'y entre, & que l'expiration n'offence & debilite les membres interieurs Et quãd la sanie commence à paroistre, le lieu interne soit mõdifié par la nouuelle playe, auec du vin de la decoction de camomille en plus grand' quantité farine de lupins, encens & myrrhe en moindre: miel rosat, tant qu'il en faudra. Soyent cuits audit vin: & que de la colature, on en iette au dedans vne liure auec siryngue. Qu'on tourne & retourne le malade, & soit couché sur la playe, de sorte que ladicte decoction en sorte. Puis y soit mise vne tente teincte de miel rosat, & par dessus le susdit mõdificatif Et dés ceste heure là qu'on laisse fermer & guerir la vieille playe. Or que ceste cure soit artificielle, il est prouué par Galen au cinquiesme de la Therapeutique, qui la fit à Rome en quelque rheumatic lequel auoit vn aposteme empyique dãs la poictrine: auquel il fut necessaire de l'ouurir, & retrãcher l'os de la coste pourry. Nous auons dõques accoustumé (dit il) en ceste cure, de ietter au dedans de l'eau miellée par la playe, leur commandant quelquefois de souuent toussir, eux inclinez sur la partie malade, bien souuent de se mouuoir paisiblement: & quelquefois en retirant ce que reste du melicrat au dedans, auec vn pyulque, c'est à dire instrumẽt à tirer le pus. Cela fait, apres que nous asseurõs que tout le pus, & les iqueurs de l'vlcere sont lauées, incontinent nous y iectons des medicaments. Et adonc (suppléez, quand il fera cõuenablement mondifié) nous cesserons, & le clorrõs. On preuue cela mesme par Auicenne au troisiesme canõ, disant ainsi de l'empyeme. Quãt tu estimeras, qu'en la pleuresie y à beaucoup de matiere, & qu'elle n'est mõdifiée en quarante iours, n'en moins, ains fait choir le malade en phthise, lors il est necessaire de faire cauterization, auec vn cautere menu, duquel la poictrine soit percée à l'endroit de la sanie: affin que la matiere soit desseichée, & soit de peu à peu retirée, & lauée auec eau miellée, & soit aydée à l'extractiõ en dehors, & quãd elle sera mondifiee, paruiendra à cõsolidatiõ.

Chap. 8.

Gen. 10. tr. 5. chap. 5.

Halyab

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Halyabbas au neufuieſme ſermõ de la ſeconde partie du liure de la diſpoſition royalle tient ceſte inciſion & cauterization auec le fer, pour doubteuſe, & ſuſpecte en telles emiſſions pleuritiques: parce que le patiẽt (cõme il dict) n'eſt pas deliuré par icelle du peché de mort, ou il paſſe en fiſtule, à laquelle n'eſchet aucune gueriſon. Et pource munis toy touſiours d'vn bõ prognoſtic, & de grande requiſition, comme il a eſté ſouuent dict en telles choſes. Il baille vne façõ de cauterizer auec la racine d'ariſtolochie lõgue, & huille, fort ardẽts: laquelle ie n'ay pas accouſtumé: toutesfois cela eſt dict probablemẽt. Et ſi (comme dict Albucaſis) il y à excuſe de guerir tel vlcere, lors ſaches que fiſtule y eſt ia faicte, de laquelle nous dirons cy deſſoubs. *Tr. 4. doct. ch. 5.*

SIXIESME CHAPITRE.

Des playes du ventre, & de ſes parties.

COmme au ventre y à doubles parties, ſçauoir eſt contenantes, & contenues, ainſi qu'il a eſté declaré en l'anatomie, auſſi ſes playes ſont quelquefois en la partie contenante, quelquefois és contenuës. Donques les playes du ventre ſont aucunesfois au dehors, non penetrantes au dedãs: autresfois penetrent au dedans. Et celles qui penetrent, quelquefois ſont telles que riẽ ne ſort des membres interieurs: quelquefois, il en ſort la coëffe ou les boyaux, ou quelques autres choſes. Celles qui ſont faictes és membres contenus, quelquefois ſont faictes en la coëffe, quelquefois aux boyaux, autresfois en l'eſtomach, & ainſi conſequemment. Voila les differẽces, deſquelles ſont prins les iugements & les curations.

Les cauſes de ces playes, ſont de meſme celles des autres, eſpée, lance, fleſche, & tout ce que peut tailler & percer. Cauſes.

Il eſt ſignifié que la playe du vẽtre ne penetre point, par la veuë, & par l'eſprouuette, & quãd de la il ne ſort rien. Et il eſt ſignifié qu'elle penetre, quãd l'eſprouuette y entre bien auant, & que la coëffe, le boyau, ou Signes.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

quelque autre membre en tort. Signe que la coëffe soit dehors, & alterée, est qu'ön void sa substance graisseuse, & remplie de veines, & qu'on la voit liuide, & noire. Signe que les boyaux sont bleces, est que la fiente en sort. Le signe que ce sont les grailes, ou les gros, est prins du lieu: car sur le nôbril sõt les grailes: dessoubs, les gros. Signe que l'estomach soit blecé, est qu'il en sort du chyle, & que le lieu est de pardeuãt. Signe que le foye soit bleçé, & l'issue du sang & le cousté droict. Signe que c'est la ratte, y sluë de lye, & le cousté gauche. Signe des rougnons, l'yssue du sang aygueus, & leur endroict.

iugemens. chap. 4. Il est iugé par Galen au sixiesme de la Therapeutique, que les playes sont plus dangereuses, & difficiles, comme aussi les coustures, enuiron le milieu du ventre, que enuiron les coustés, d'autant que ces parties là, à raison des muscles sont plus traictables, & reiectent ou laissent choir les boyaux plus aisement que les autres. On iuge aussi, que si biẽ tost il n'y a secours à les reduire, les boyaux s'enflent, & rempliſſẽt de vẽt pour la froideur de l'air, & puis ils sont difficilement reduicts. Aussi on iuge, suiuant Hipocras au sixiesme des aphorismes, que si on ne pteuoit bien-tost, à la coëlle, qui sort, elle s'altere, & corrompt incontinẽt, & à ceste cause les medecins en coupent ce qui est desnué, & alteré. Cela n'est pas vray touſiours, ains le plꝰ souuent, selon Galen au commentaire. Il est aussi iugé par le mesme Galen au sixiesme de la Therapeutique, que les gros boyaux sont de facile gueriſon, les grailes de difficile: & que le ieun ou vuide est totalement incurable, pour la multitude, & grandeur de ses vaisseaux, auec la minceré, & neruosité de ses tuniques: & encor de ce que ledict boyau reçoit toute la cholere pure, & plus pres du foye que les autres.

Aph. 51.

Chap 4.

D'auantage on peut entreprẽdre de guerir les parties basses de l'estomach, d'autant qu'elles sont charnuës, & parce que le medicamẽt peut arrester au lieu: mais en la bouche de l'estomach, le medicament ne touche que en passant les parties malades: & auec ce son grand sentiment repugne à la curation. Les autres

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

tres iugemens,& leurs cauſes, ont oſté dictes cy deſſus au propos commun.

Curation

Quant à la curation: les playes du ventre qui ne penetrent dedans, n'ont rien de propre ſinon la ligature deſſus dicte en la poictrine. Car elles ſont traictées cõme playes charnuës, auec couſture s'elles en ont beſoing,& autres remedes incarnatifs. Celles qui penetrent,par leſquelles il ne ſort rien d'aucun membre, & n'y a en aucun de blecé, ſont penſées de meſme ſorte ſinon qu'elles ont vne couſture propre, laquelle eſt de diuers diuerſement ordonnée.

De la couſture du ventre. *Liu. 6. The. 1 ap. ch. 4.*

Quelques vns (comme Galẽ) commandent de les coudre tellement, que ſiphac s'vniſſe auec mirac: car de ſoy,ſans chair, eſtãt exãgue, & nerueus, il ne peut conuenablement eſtre conſolidé, que plus eſt, il s'en enſuyuroit rupture, pour la laſcheté de la chair du mirac.

La couſture eſt ainſi faicte: Que au premier poinct, l'aiguille entrant par vne leſure, ne touche pas au ſiphac: puis de par dedans poignant l'autre leſure,qu'il la perce,auec tout le mirac,& ſoit faict vn nœud ſur la playe. Au poinct enſuiuant l'aguille entrant par vne leure,perce tout le mirac & le ſiphac,& r'entrant par l'autre leure,laiſſe le ſiphac, & perce le mirac, & ſoit noüe exterieurement Que l'õ ne procede ainſi par les autres points,tant que tout ſoit ſuffiſamment couſu.

II. *Liu. 6. The. 1 ap. ch. 4. Li 2. ch. 37.*

Galen aſſigne vn autre façon,& Albucaſis la reçoyt. C'eſt la commune facon, & la plus legiere, mais non pas la plus ſeure On faict ainſi: Tous les quatre bords des deux leures ſoyent couſus enſemble,auec vn point & vn nœud:& qu'on y faſſe tant de points que ſeront neceſſaires.

III. *La meſmes.*

Albucaſis met la troiſieſme façon, poignant auec des eſguilles comme dict eſt.& y laiſſant les aiguilles, tournoyant le fil par deſſus,ainſi que font les femmes en leur manches:ſuiuant ce qu'a eſté dict auparauant de la couſture au propos commun, auquel il faut recourir pour ceſte-cy.

IIII. *Tr 2 de.r. Ch.7.*

La quatrieſme façon eſt de Lanfranc, & Henric l'a acceptée. C'eſt,que l'on fiche vne eſguille auec du fil,

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

à vne lebure de par dehors, & qu'on perce tout le mirac, & siphac. Puis depar dedans en l'autre lebure, tirant au dehors, soyent aussi percés le siphac, & mirac. En apres laissãt espace d'vn petit doigt despuis le premier point, feras le secõd poinct de la mesme aiguille, & euec le mesme fil, non coupé ne nouë, en ceste sorte: En la lebure qui à esté dernierement percée, l'aiguille soit fichée du dehors au dedans puis en l'autre lebure soit fichée du dedans au dehors: comprenãt tousiours les siphac, & mirac. Et adonc pres de l'esguille tu trouueras le bout du fil, que tu as auparauãt laissé dehors. Lors soyẽt lié ensemble les deux chiefs du fil, faisant en deux poincts vn seul nœud à cousté. Et ainsi le fil, ne passera iamais sur les lebures de la playe, ains paroistra seulement aux coustés. La couſture estant faite qu'on y applique les autres remedes, & soit bandé.

La ligature de la poictrine est icy conuenable: & la raison soit prise de là.

En la playe du ventre penetrante, en laquelle les parties internes sont blecées, & ne sortent point, si ladicte playe est suffisante, (ou si n'est suffisante, qu'elle soit amplifiée auec instrumẽt propre, qui sera dit cy apres) soyent attirées dehors sagement. Et si elles ont besoin de couſture, & qu'elle leur proffita, cõme au fõds de l'estomach, & aux gros boyaux, soyẽt cousuës de la couſture des peletiers, & non pas auec testes de formis, laquelle ont dict quelques experimenteurs comme tesmoigne Albucasis. Car elle est fascheuse, & mutile, ainsi qu'il appert de faict. Quelques vns (comme Rogier, Iamier, & Theodore) mettẽt dãs le boyau, vne cannule de sureau, pour garder que la fiente ne pourrisse la couſture.

Lib. 2. ch. 87. Rol. li. 3. ch. 29 Th. li. 2. ch. 39.

Les autres ainsi que Guillaume à recité, y mettent vne portion de boyau de quelque beste, où vne portiõ de trachée artere, comme disent les quatre maistres: ce que me semble raisonnable. Car nature attentiue à l'expulsion des choses estrangieres, reiecte, & oste ces choses là de la couſture: & ainsi perit là fin pour laquelle on les applique. Il est meilleur (à mõ iugemẽt) que le boyau estant cousu, comme dict est, & nettoyé de

Li. 2. ch. 15.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

de ſes ordures, on mette par dehors ſur la couſture de la poudre conſeruatiue des couſtures : & que la partie ſoit reduite dãs le ventre, à la maniere qui ſera dicte.

Si la coëffe eſt ſortie, & elle eſt noircie, & corrõpue, les parties noircies (comme dict Galen) ſoyent compriſes d'vn lien; & ſoit retranchée la portion qui eſt apres le lien, au fin bout de la couſture du vẽtre: en laiſſant dehors les chiefs du lien, & du fil de la ſuſditte couſture des boyaux, affin qu'ils puiſſẽt ſortir la playe ayant ſuppuré. *Leu. 6. theſ rap. ch. 4.*

La couſture, où la ligature eſtant faicte en la coëffe, ſoit reduite dans le ventre, comme il ſera dict.

Et incontinent la playe du ventre ſoit (comme dict eſt) conſuë, & ne ſoit aucunement tenuë ouuerte iuſques à la gueriſon des membres internes, ainſi que commandent Iamier & Rogier : & en ce Lanfranc les a enſuyui. La raiſon eſt parce que rien n'offence plus les membres internes, & la chaleur naturelle, que l'attouchement de l'air non alteré de nature. Car de ce elles encourent le pernicieux accident de douleur, & trenchées de boyaux : de quoy les malades peuuent tomber en conuulſion, & par conſequent mourir. *Rog. liu. 3. ch. 29. Lanfr tr. 2. do. 1. ch. 7.*

Et auec ce la playe ouuerte (laquelle neceſſairemẽt a eſte grande pour l'operation) diſpoſe ou inuite les boyaux à ſortir continuellemẽt: ce qui eſt treſ nuiſãt, & dangereux: Telles choſes doiuent eſtre ordonnées par dehors

Par dedans qu'on luy donne de rhue dict Auicenne, de la centaurée, & terre ſeellée, & les choſes dictes es playes des membres internes de la poictrine: car elles conuiennent auſſi à celles cy. *Liu. 4. fen. 4. tr. 2. ch. 7.*

Et la queuë de cheual (ſelon Galen au ſixieſme des ſimples medicaments) eſt fort recõmandée de quelques vns, aux playes des boyaux, & de la veſcie. *Chap. 151.*

Et les clyſteres de vin aſpre noir tiede (principalement s'il ſont du tout percés iuſques à la cauité interne) ſont recommandes en ce cas de Galen au ſixieſme de la Therapeutique.

La diete ou maniere de viure, ſoit (au-moins durant ſept iours) mince, & telle que n'engendre fiente, ne *ch. 4.*

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

superfluites putrefactiues, ains qui consolidēt. Et à ce louënt les quatre maistres (& bien) ceste menestre.

PR. du son de froment: qu'on le trempe vne heure dans l'eau chaude, & s'elle estoit de pluye, seroit meilleur: puis soit coule: & qu'on y mette de l'amydō, gōme, dragacanthi & arabique sang dragon, grād consoulde, & poils de lieure. Qu'on en dōne tous les iours trois ou quatre fois Si la vertu est debile, on luy peut dōner du brouët de poulles cuictes à se mettre en pieces. Et si on y mettoit du tragacanthi & gomme arabique, qui n'irritent point la saueur seroit tresbon. Guillaume louë grandemēt en ce cas, l'eau de la decoction d'encens & de mastic.

En la playe du vētre penetrāte, de laquelle tōbēt les boyaux, ou autres parties nō blecées ou blecées (mais cousues ou liées, cōme dit est) Galē & Auicēne ōt quatre intentiōs. La premiere est, de remettre en sō propre lieu ce qui tombe: la seconde coudre la playe: la troiziesme, appliquer le medicament: & consequemment la quatriesme, de pouruoir que aucune partie interne ne souffre tumeur, ne douleur. La premiere est accomplie, si la playe est assez grāde qu'on introduise les boyaux en pressant doucement auec les mains: ou en secoüāt le malade le haussāt par les bras & par les pieds, & ainsi (cōme dict Rogier) on les reduira. Si par ceste maniere ne peuuent rentrer, c'est d'autant qu'ils sont enflez, ou que la playe est petite. N'est il pas adōc (dict Galen) necessaire en cecy l'vn des deux: ou vuider la ventosite, ou faire plus grande la playe? Le premier est meilleur, cōme ie pense s'il est possible d'en estre fortune Et comment en sera que q'vn fortune? Aneantissant la cause de la ventosité. Et qui est elle; La froideur de l'air qui nous contient. Parquoy la guerison gist à l'eschauffement Il faut donc tremper en eau chaude vne esponge molle, & en eschauffer les boyaux & que ce pendāt on apreste du vin aspre chaud: car il eschauffe plus que l'eau, & donne force aux intestins. Quelques vns, cōme Rogier & Theodore, fendēt des couchons ou autres bestes, par le milieu, & le plus chaud qu'ils peuuent, les appliquent sur les boyaux: & le font

Liu. 6. therap. chap. 4. Li. 4. fen. 4. tr. 1. ch. 7.

I.

La mesmes.

li. 3. ch. 29. i. 2. ch. 18.

tant

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

tant de fois, que les boyaux soyent eschauffez & desenfles, & qu'ils puissent r'entrer Halyabbas ordonne, que l'on pende le patient par les extremitez dans vn baing, & qu'il soit secoux: ou que les boyaux soyẽt engraisses d'huille violat, (ou d'oing de porc chaud cõme dit Iamier) & ainsi r'entrerõt les boyaux. Or si vsãt de tout cela, encor le boyau demeure enflé, Galen & tous cõmandent, de tailler autant de la playe du ventre, que ce qui en sort puisse estre remis. A telles incisions sont idoines, selon Galen, les instrumẽts appelles syringotomes (c'est à dire, inciseurs des fistules) à deux testes: supplées, qui soyent courbes, & rebouches tant du doz que de la poincte, & non aigus ou tranchants: desquels Albucasis descript la forme. La figure ou situation conuenable du patient, si la playe tire embas, soit haute, & si en haut, soit basse: & en toutes on ayt ceste intention, que le boyau qui sort ne soit greue des autres. La seconde intention est accomplie, que vn idoine ou habile seruiteur, poussant par derrier auec les mains, comprenne toute la playe, & en descouurãt successiuement, toute la playe soit asseurement cousue par le medecin. Quel sera le moyen de la cousture du ventre, cy dessus a esté dit. La troisiesme intention est accomplie, selon Galen auec medicamẽts qu'on nomme sanglants, lesquels nous auons demonstré par les precedents, cõsolider aussi les playes és autres parties: comme supplées sont la poudre cõseruatiue des coustures, & les estoupades auec du vin, & emplastres & autres remedes incarnatifs. Et outre ce, ligature de par dehors est icy plus necessaire: laquelle nous auons dit deuoir estre prise de la poitrine. La quatriesme partie de la cure, ne s'eslogne pas peu de la cure des autres, car il faut mesmement tremper de la laine molle en huille chaud, & comprendre tout à l'entour ce qui est entre les aines & les aiscelles. Il seroit encor meilleur, de faire iniection dans les boyaux de quelque chose semblable par vn clystere Auicẽne au troisiesme canõ en la cure de l'hydropisie ascite faicte par incision dit: Et par fortune à l'incisiõ succedẽt douleur, & ponctiõ, parquoy il faut qu'on administre effusion d'huille

Liu. 6. therap. ch. 4.

Li. 2. ch. 87

II.

III.

Là mesmes.

IIII.

Fen. 14. tr. 4. chap. 13.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

anethin,ou camomillin ſur la ponction:& qu'on mette ſur le lieu de l'inciſion,des emplaſtres faits de fenugrec,ſemence de lin, & de guimaulue, & ſemblables. Quelques vns cõme Henric, pour effacer telles tranchees perforatiues inſupportables, font bouillir de ſel auec du vin,auſquels ils adiouſtent du ſon tant qu'il deuienne eſpais:& mettant cela dans vn ſac, qui comprenne toutes les parties douloureuſes, autant chaud qu'il pourra eſtre,l'appliquent ſur la ligature. Et quãd il ſe refroidit,ils le changent à vn autre de meſme,faiſant cela tant de fois que les tranchées & douleurs ſoyent appaiſees. De la matiere,ſi aucune en reſtoit dans l'eſpace du ventre,laquelle ne peut ſortir à cauſe de la couſture,il ne s'en faut gueres ſoucier, car elle ne peut eſtre copieuſe, veu que ces parties ne ſont gueres *Li.2. ch. 15.* ſanguines:& cõme dit Guillaume,nature la reſouldra, ou la deleguera aux aymes,& là ſoit traictée, ainſi que les autres apoſtemes ſont couſtumierement traictés en ce lieu.

Chap.3. Les playes qui ſont faittes aux doz, ſont curées de meſme façon qu'il a eſté dit des vertebres,& de la nuque,cy deſſus au col.

SEPTIESME CHAPITRE.

Des playes des hanches, & de leurs parties.

DEs playes des hanches, les vnes sõt faittes és parties contenantes, les autres és contenues, & les autres en celles qui ſortent dehors. Celles qui ſont és parties contenantes, ont la meſme ſorte de curation que celles du ventre ſuperieur. Celles qui ſont es contenuez,(ce ſont la veſcie & l'amarry)n'ont riẽ de propre,qui ne ſoit de la playe des contenus au ventre, exceptés les ſignes,car les iugemẽts ont eſté dits cy-deſſus au propos commun.

Il eſt ſignifié que la veſcie eſt couppée,par l'yſſue de l'vrine,& par le lieu deſigné au penil.Signe de l'amarry blecée,eſt noté du lieu ſous le nombril,& de l'yſſue de matiere ſanglante.

Ly

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Leur curation eſt comme des autres, par la couſtute principalemẽt à l'endroit de leurs cols: dautãt qu'ils ſont plus charnus, & pourtant ſont plus cõſolidables. Et en telles playes on peut faire iniections, des choſes qui ont eſté ordonnées pour licher és parties de la poictrine.

Les playes de la verge, des teſticules, & des feſſes, ſont traictées comme les autres des parties charnues.

Les playes des hanches ſont mal liées de ligature incarnatiue, mais bien de celle qui tient les medicaments, ainſi qu'il ſera dit és vlceres cy apres. *Tr. 4 do. 2. ch. dernier*

HVICTIESME CHAPITRE.

Des playes des cuiſſes, iambes & pieds.

LEs playes de ces membres ne different gueres des playes des bras, ne des playes communes, ſinon en la prognoſticatiõ, laquelle a eſté ditte pour la pluspart au propos commun Toutesfois les playes des genouils & des cheuilles, parce qu'il y a plus grãd infiltration d'os, de ligaments, cordes & nerfs, & parce qu'elles ſont en lieu plus bas, auquel les humeurs deſcendent plus promptemẽt, ſont plus dangereuſes. Dõt Auicenne dit, les playes qui eſcheent au genouil vers la rouëlle, ſont mauuaiſes & ſont ſuiuies quelque fois de mauuais accidents, deſquels on eſt peu deliuré. Mais elle ont vne maniere propre de ligature, meſmement à lendroit du pied, auec vne bende longue & large competemment, commenceant, de long à couſté de la cheuille, paſſant deſſous par la plante du pied & roullant ſur le pied, & derrier le bout de la iambe ſur le talon: & y retournant ainſi tãt qu'il ſuffiſe. Quelques vns pour s'en deſpecher, font vne ligature à retenir, en forme d'eſperon, & lient à la part oppoſite de la playe. Ces playes ont auſſi vne matiere de ſituation, ſuiuant la rectitude, en repoſant, au lit pour verifier le dire des Lombards, *La man al petto, il piede al letto.* Dieu nous ſoit en ayde. Amen. *Li. 4. fen. tr. 1 ch. 5.*

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

CY COMMENCE LE QVA-trieſme Traicte, Qui eſt des vlceres: & contiẽt deux doctrines. La premiere doctrine eſt des vlceres, entant qu'ils ſont en parties ſimples. La ſeconde eſt d'iceux en particulier, comme ils ſont és membres compoſez. La premiere doctrine à cinq chapitres.

PREMIER CHAP.

Des vlceres en general.

Chap. 1.

VLcere (ſelon l'intention de Galen, au quatrieſme de la Therapeutique) eſt ſolution de continuité en la chair, en laquelle conſiſte vne ou pluſieurs diſpoſitions, qui empeſchent la conſolidation: deſquelles (ainſi qu'aiouſte Auicenne) eſt cauſée ſanie ou pourriture. Car ce que Henric aiouſte à la definition, n'y eſt pas neceſſaire, ſçauoir eſt, qu'il rende ordure plus longuement que de ſept iours. Car le temps ne fait rien au rhomb: ains en quelque temps que ſe trouue la preſcripte diſpoſitiõ en la chair, quãd ce ſeroyt bien au premier iour c'eſt vn vlcere. Et Galé parlant deſdits ſept iours contre Theſſale, n'a point dit, qu'iceux paſſez ce ſoit vlcere. Auſſi ne vaut rien ce que dit Henric, que les anciens diſoyent, que tout vlcere apres qu'il a paſſé quarante iours, il paſſe, veu qu'ils ne diſent pas en vlcere, mais en fiſtule. Car l'Apoſteme & l'exiture peuuent paſſer en vlcere, dez auſſi toſt qu'il ſont ouuers. Mais en fiſtule il faut qu'entreuiennent pluſieurs iours, auant que la calloſité (qui eſt ſa differẽce eſſentielle) ſoit engendrée. Donques la ſuſdite definition eſt aſſez bonne. Car ſolution de cõtinuité

Li ſen. 2. do. 1. ch. 4. & li. 4 ſen. 4. tr. 3. ch. 1.

Lin. 4. therap ch. 4.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

tinuité y eſt miſe pour genre: duquel les eſpeces, quelles & combien ſont, il a eſté cy deſſus euidemmẽt declaré au traicté des Playes. Les autres choſes ſont miſes pour difference: En parties charnues ou moëlles, eſt mis à la difference des corruptions d'os, qui ne ſont proprement vlceres, ains corruption, & auſſi diſruptiõs, ainſi que met Auicenne au quatrieſme. Le reſte eſt mis a difference des playes. Car playe eſt ſolution à part ſoy, ſans communication d'aucune diſpoſition qui ait precede, ne qui l'enſuiue, comme dit Galen au lieu deſſus allegué: ſupplées, qui faſſe & augmẽte l'vlcere, & empeſche la conſolidation. Ie ne dis pas toutesfois qu'elle ne puiſſe auoir compoſition de diſpoſitions à elle propres, & qui l'enſuiuent de neceſſité: comme grandeur, petiteſſe, deperdition de ſubſtance & nulle deperdition, eſgalité, ineſgalité, & autres, deſquelles l'intention ne repugne guieres à la generalle intẽtion des playes, entant que playes: comme cy deſſus a eſté aucunement dit en leur traicté. Dequoy il appert, que generalement playes au reſpect des vlceres, ſont ſimples: & que les vlceres ſont touſiours dits compoſez, car ils ſont compoſez auec diſpoſitions qui peuuent eſtre à part & d'elle meſmes Auicẽne adiouſte, Sanie & pourriture: par leſquels il entẽd ordure, eſcailles, & etouſtes, qui peuuent aduenir aux vlceres

Fen. 4. ſ. 4. Chap. 8.

Li. 4. ſen. 4. tr. 3. cha. 1.

Les eſpeces d'vlcere, combien que ſelon Halyabbas au ſeptieſme ſermon, de la premiere partie, de la diſpoſition royalle, prennent leurs principales differences de trois choſes, dont elles ſont accomplies & compoſées: ſçauoir eſt, des cauſes, des maladies & des accidẽts: neãtmoins pour le faire pl⁹ court) ſans cõpliquer les vſ, ofitiõs, cõme faiſoyẽt les premiers, au premier de la Therapeutique afin de mieux cõprẽdre les propos d'Auicenne, qui entre autres à le mieux parlé des vlceres, diſõs que les eſpeces des vlceres ſont priſes de deux: c'eſt a ſçauoir des cauſes, & des accidẽts. Car les differẽces qui ſont priſes des membres, affinités & cognations communes, ſont aſſés manifeſtes du traicté des apoſtemes & des playes, & encor ſera expliqué cy apres en Fiſtule. Des cauſes ſont priſes cinq eſpeces d'vlcere,

Cha. 8 & 9. Liu. 4. ſe. 4. tr. 3.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

d'vlcere, les plus propres & fameuſes: ſçauoir eſt, vlcere virulent & corroſif, ſordide & pourry, cauerneus, & profond, fiſtule, & chancre. Des accidents ſont priſes
Ψ quelques eſpeces communes, qui ſont trouuées aucunesfois en degré diminue auec les playes: cõme vlcere dyſcraſié, doloureux, auec apoſteme, cõtus, auec chair molle & ſuperfluë, vlcere auec durté & tenebroſité de leures, auec os corrõpu, auec des varices, ou vlcere de difficile conſolidation auec proprieté à nous occulte,
Ψ L'vlcere eſt dit virulent, corroſif, & ambulatif, qui de ſa malice & acuite reiettant virulence, en mortifiant conſume & gaſte le membre: vlcere ſordide & pourri eſt dit, celuy qui de ſa malice pourrit le membre, delaiſſant viſcoſité, ou chair molle, ou crouſteuſe puãte, de laquelle s'eſleue vne fumée puante & cadaureuſe: vlcere cauerneus eſt, duquel l'orifice eſt eſtroit, la profondité large & cachee, & ſe deſuoyant çà & là à pluſieurs voyes, ſans durte & calloſite. Fiſtule eſt ſemblable vlcere, auec durté & calloſité. Chancre eſt vlcere
Ψ large, horrible, duquel les bords ſont durs & rẽuerſez. Vlcere dyſcraſié eſt, vlcere auq̃l domine mauuaiſe qualité contre nature, vlcere doloureux eſt, vlcere auquel on trouue ſentimẽt de choſe contraire. Vlcere apoſtemeus, eſt vlcere auquel y à tumeur contre nature, engendrée de quelque humeur, vlcere auec chair molle ſuperfluë, eſt auquel ſe trouue chair marcide ou fanée contre nature, vlcere auec tenebroſité & durté, eſt vlcere dur, liuide à l'entour, ſans puanteur. Vlcere auec os corrompu eſt vlcere recidiuant, ayant chair molle,
Ψ en laquelle facilement penetre la tente, laquelle trouue l'os aſpre Vlcere variqueus, eſt vlcere auquel ſont à la partie ſuperieure veines outre nature groſſes & pleines, qui æbbreuuent l'vlcere. Vlcere de difficile cõſolidatiõ auec proprieté, eſt vlcere qui ſans cauſe manifeſte ne peut eſtre conſolide.

Les cauſes des vlceres ſ nt doubles: antecedentes
Ψ & comonctes Car, cõme parle Dyn ſur le quatrieſme canon, ils n'ont proprement cauſes primitiues, d'autãt que de premier rencontre en deſchirant la chair, ne peuuent engendrer ſanie, iaçoit que bien conſequemment

Ten. 4 tr. 3. ch. 1 cõm. 1.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

ment:d'autant que peuuent eſmouuoir les antecedentes & corporelles. Les cauſes antecedentes ſont malice d'humeurs, & quantité ſuperflue d'iceux qui peuuent ronger & corrompre les parties du corps: leſquels ſont engendrez de mauuais regime, & du peché de tout le corps, ou de quelque partie: ſçauoir eſt du foye, & de la ratelle. Les cauſes conioinctes ſont, les malices des complexions introduictes ez parties vlcerées, par les cauſes dictes antecedētes, & des playes, & des exitures, & auſſi des puſtules ouuertes. Car comme de la formy & du herpes eſt engendré vlcere corroſif, ainſi du carboucle & anthrax le ſordide, & des apoſtemes le profond & cauerneus. Dont Galen au quatrieſme de la Therapeutique diſoit: Il ſemble qu'il y ait trois manieres d'vlceres difficiles à guerir: l'vne à cauſe que la chair ſubiecte eſt intemperée: & l'autre pour le vice du ſang qui y afflue: & la troiſieſme, de ſa quantité. La quatrieſme, qui eſt de la dyſcraſie, ſera que l'intemperature eſt quelquefois des ſeules qualitez, & autresfois auec tumeur & matiere. Et il en adiouſte vne cinquieſme au ſixieſme commentaire ſur les aphoriſmes, ou il eſt dit: Les vlceres d'vn an, & ſelon la traduction du Grec touresfois) leſquels ſont pour la paſſiō de l'os corrōpu. Et s'enſuit au quatrieſme de la Therapeutique. Quelquesfois il aduiēt qu'aucunes des ſuſdictes diſpoſitiōs, ou toutes enſemble, ſont meſlées: deſquelles prouiennent maintes eſpeces d'vlcere, ia cy deſſus denombrées. Touresfois nous traicterōs des ſimples, affin que par icelles on ait les compoſez. Les cauſes de fluxion, & deriuation des humeurs, ſoyent recherchees au propos cōmun des Apoſtemes. Sanié eſt vne humidité alterée & pourrie, engendrée de ſang, ou de chair briſée (ainſi que la cendre du bois) par la chaleur naturelle deuenuë eſtrangere. Elle eſt dicte, alteree: car ſelon Galen au cinquieſme des ſimples medicaments, il y à triple alteration: l'vne eſt faicte de la chaleur naturelle, en viande loüable: l'autre de la chaleur eſtrangere, en matiere pourriſſable. la troiſieſme de chaleur meſlée, en matiere mediocre. De la premiere alteration eſt faicte la matiere nourriſſante: des autres deux,

Chap. 1.

Aph. 45

Chap. 2

Cha. 8.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

deux,eſt faicte la ſanie. On dit qu'elle eſt faicte de sãg, ou de chair briſée : lequel ſang quãd il viẽt à l'vlcere, eſt conuerti (comme dit Auicenne) en corruption, pour la debilité du membre, à raiſon de laquelle ſont attirées à iceluy les ſuperfluitez des membres voiſins: ou à cauſe des onguẽts qui le remoliſſent & leniſſent de leur humidité & onctuoſité. Et c'eſt la cauſe de ſanie principale & coadiuuante, diſoit Dyn ſur le lieu. Et pour lors (ainſi que le meſme teſmoigne) d'autant que les ſuperfluites attirées, ne peuuẽt eſtre parfaicte ment regies de la chaleur naturelle, il aduient qu'en icelles eſt faicte chal ur eſtrangere: parquoy en icelles y à quelque maniere de pourriture: dót il aduiẽt qu'elles ſont conuerties en ſanie Et ainſi on à la cauſe materielle. Or parce qu'en telle conuerſion la chaleur augmente touſiours, & deuiẽt eſtrangere, & il y à debat auecques la matiere, iuſques à tant que la ſanie ſoit faicte: il eſt dit par Galen au cõmentaire du ſecõd des aphoriſmes, que ſanie eſt faicte d'humeur inflammé, comme du bois la cẽdre Et l'aphoriſme d'Hypocras dit cecy : qu'enuiron la generation de ſanie, les douleurs & fieures ſutuiennent plus, qu'eſtãt faicte la ſanie. Sanie eſt priſe en deux ſortes: proprement pour celle choſe qui eſt blanche, lize, exempte d'horrible puanteur, telle qu'auons loüée au propos commũ des Apoſtemes: & largement, pour toute humidité alterée outre nature. Et de ceſte cy il eſt dit, que l'vne eſt ſubtile, nommée virulence: l'autre groſſiere, qu'on appelle ſordicie ou ordure: l'autre mediocre, qui eſt nommée ſimplemẽt Sanie. Et il faut ſçauoir, q̃ ceſte ſanie quelquefois eſt en petite quantité, & telle aduiẽt ez playes caues, & autres, entãt que ſont playes, l'autre eſt abõdante, laquelle aduiẽt és vlceres. Et pourtant Henric diſoit (& bien) qu'il faut que la ſanie des vlceres ſoit plus q̃ du deuoir. De ce vous pouuez iuger que ſanie eſt ſuperfluité mediocre, engendrée de la mediocrité des humeurs, changee en qualité ſeminale & blanche, comme diſoit le nouueau Commentateur ſur le troiſieſme du Techni. Car les membres qui engendrent la ſanie & le ſperme, ſont blancs, ainſi que l'experiẽce de la lon-

Li. 1. fen. 2. do. 1. ch. 4. & li. 4. fen. 4. tr. 3. ch. 1.

Cõm. 2. du li. preallegué.

Aph. 47.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

la longue lotiõ de la chair mõſtre. Virulẽce eſt ſuperfluite ſubtile, engendrée de la ſuperfluité des humeurs aigueus: laquelle eſt doublé, chaude & froide, ſereuſe & rougeaſtre. Sordicie eſt ſuperfluité groſſiere, engẽdree d'humeurs groſſiers. Elle eſt triple: l'vne eſpaiſſe, meſgale, caillee, & blanche: l'autre noyre, & l'autre cõme lie cendreuſe. Eſcailles ſont ſuperfluités dures, & petites qui en mode d'eſcailles de poiſſon s'engẽdrẽt es corps, à l'entour de l'vlcere, de la nitroſité des humeurs. Les crouſtes ſont de meſmes, ſinõ que ſont pl⁹ eſpaiſſes & plus groſſes: & s'engendrẽt ſur les vlceres.

On à les ſignes des vlceres, par les definitiõs qu'on leur à donnees. Les ſignes des matieres qui defluent, ont eſte dits en la doctrine des apoſtemes. Toutesfois & quantes tu vois vne playe & vne exiture rendre la meilloũable, & plus qu'elle ne doit, eſtime qu'elles deuenuẽt vlcere. Hippocras au ſixieſme des aphoriſmes iuge, qu'en tous vlceres qui ſont faits annuels, ou qui ont plus long temps, il eſt force que l'os ſoit reietté, & que les cicatrices ſoyent faictes caues. Et du commẽtaire de Galen (toutesfois plus clairement en la traduction d'Arabic) nous auõs, que l'vlcere demõſtre tres-grand mauuaiſtié, quand il eſt diuturne & recidiuant. Dauantage, ſelon Auicenne au premier Canon, Fen quattieſme, tout vlcere qui retourne ſoudain apres eſtre rempli de chair, & qu'il doit eſtre conſolide, eſt en chemin de deuenir fiſtule. Auſſi Halyabbas au huictieſme ſermon, de la premiere partie, de la diſpoſitiõ royalle, iuge que tout vlcere ſimple ou compoſé, s'il paſſe le terme de quarante iours, il eſt depuis nomme Fiſtule, non pas vraye, mais ſimilitudinaire: comme il explique en ce qui s'enſuit, & ſera demonſtré cy apres au traicté de Fiſtule. Outre ce Auicẽne au quatrieſme, iuge que les vlceres durs, tendans à verdeur, & noirceur, ſont mauuais: car il eſt ſignifié, qu'en eux la chaleur naturelle eſt deſtruicte. Dauantage il dit, que les vlceres froids ſont blãcs, & molets, qui s'appaiſent par les medicaments chauds: Et les chauds declinent à rougeur, & ſe delectent au froid. Et l'attouchement teſmoigne beaucoup d'iceux. Les ſecs & humides auſſi

Signes.

Iugemẽts.

Aph. 45.

Chap. 28.

Fen. 4. tr. 3. chap. 1.

Là meſmes.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

aussi sont cogneus par leurs effects. En outre, quand
Auic. là meſmes. les vlceres malings sont accõpagnez de couleur mauuaise du corps, comme blãche, plombine, ou citrine, il
» est signifié que le foye & son sang sont corrompus.
» Item, les vlceres qui prouiẽnent par succession de ma-
» ladies, sont de mauuaise curation. Les vlceres qui re-
Aph. 4. li. 6. iettent le poil d'alentour d'eux, sont mauuais: & si les poils renaissent, sont bons. Et est dit par Hippocras au liure des signes de la mort viste. Que quand vn hõme à des vlceres legiers, & des apostemes, & sa raison est lo destruitte, il se meurt. En outre, les vlceres qui apres virulence consecutiuement engendrent sanie loüable, sont bons. Car ils signifiẽt que Nature est forte, & la matiere obeissante. Les iugemẽts de la sanie ont esté
Li. 4. fen. 4. tr. 3. cha. 1. dits auparauant. De ce qu'escrit Auicẽne, en son texte 15 assez confus, on cõclud q̃ les vlceres d'extremités des muscles, & du doz, & des cuisses, & des bras, & aussi des mẽbres internes, & ceux qui penetrẽt iusques ausdits membres, sont dangereux. Outre plus és vlceres ausquels auant parfaicte mondificatiõ, on administre les 20 incarnatifs, il s'y engẽdre chair mauuaise & superflue. Dauantage, les vlceres ronds sont de tardiue consoli-
♀ dation, & pourtant font mourir les enfans: parce que en tels vlceres on cõseille de rectifier leur forme auec cautere. Item, les vlceres des extremités ameinẽt apo- 25 steme aux lieux glanduleux, & principalement quand le corps est replet: car les matieres qui decoulent aux vlceres passent par là, & à raison de la spongiosité d'iceux, elles sont illec receuës & encoignées. Dauantage quand les medicaments profitent aux vlceres, ou pour 30 le moins ne nuisent pas, c'est signe qu'ils sont conuenables. Mais quand ils nuisent, & adioutent à l'humidité, lors ils ne sont conuenables: & faut adiouter à la force des exsiccatifs. Et quand ils augmentent la chaleur & rougeur, il faut diminuer la chaleur auec des 35 refrigeratifs: Et quand ils augmentent la froideur, & l'obscurcissement, lors diminue les refrigeratifs par ceux qui eschauffent. Et quand ils adioutẽt à la mollesse de l'vlcere, lors y faut adiouter des astringeans. Et quand ils rongent & cauẽt l'vlcere, adonc cõuient

rompre

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

rompte leur vertu abſterſiue. Et que le medicament abſterſif plus qu'il ne faut, ne te faſſe errer. Car en rongeant le membre, il multiplie ſon humidité, & virulẽce: & toy croyant que ce ſoit de la malice de l'vlcere, y adiouſtes plus grand deterſion, & parce moyen l'vlcere deuient plus profond, & plus chaud, ſemblable a l'apoſtemeux: parquoy le malade y ſent mordication.

Outre ce des choſes plus nuiſantes aux vlceres, eſt le iour auſtral, & l'humidite de l'air auec chaleur.

Et parce on dict que les vlceres des iambes gueriſſẽt plus difficilement en Auignon, qu'à Paris.

Dequoy le cõtraire eſt trouué des playes de la teſte, à cauſe de la froideur, & ſeicheresſe deſdites regions, extremement nuiſante au cerueau.

Dauantage tu doys ſçauoir, que comme les iugements des playes ſont communiquez à ceux cy, de meſme ceux cy à ceux-la: & parce il faut recourir à yceux, au propos commun du traicté des playes.

La cure des vlceres concerne deux choſes, ſçauoir eſt l'vlcere entant qu'vlcere, & l'vlcere comme tel vlcere eſt composé auec ſa cauſe, où ſon accident, où en tel membre, où auec quelconque autre diſpoſition.

Or vlcere entãt qu'vlcere, requiert exiccation, ainſi qu'il eſt deſduit par pluſieurs propos d'Hippocras, au quatrieſme de la Therapeutique: Et iaçoit que en cela conuiennẽt les vlceres auec les playes, neantmoins ils different en plus grand' exiccation. *Chap. 5.*

Car les vlceres ont beſoin de plus grande exiccation que les playes, veu que ils ont plus grand humidité.

Et pourtat les intentions, & ce auec quoy elles ſont accomplies, ſoyent recherchées au traicté des playes, ſpecialement de celles qui ſont caues. Mais entant que tel vlcere eſt composé auec ſa cauſe, ou autre diſpoſition qui l'engendre, & augmente, il requiert ablation de la cauſe, & de la diſpoſitiõ qui engẽdre, & augmente ledict vlcere: comme il eſt diſcouru par tout le quatrieſme liure de la Therapeutique.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Et ceste curation n'eſt proprement de l'vlcere, ains d'icelle diſpoſition : Et en ce conuient la cure des vlceres, auec la cure des Apoſtemes.

Parquoy ce que defaut yci, ſoit requis du traicté des Apoſtemes, & du propos des accidens de la playe.

Chap. 1. Donques de telles diſpoſitions il y a double intention, ſelõ Galen au commencement du quatrieſme de la Therapeutique ou de retrãcher finalemẽt du corps ſes diſpoſitions, ou de ſurmonter la nuiſance qu'elles apportent. Qu'eſt autant à dire, que la cure eſt double, curatiue, & preſeruatiue.

Et cecy eſt faiſable, quand la diſpoſition eſt de toutes ſortes petite: car ſi elle eſt grande, il n'eſt loiſible conduire l'vlcere à cicatrice, auant qu'icelle diſpoſitiõ ſoit curée.

Donques la cure des vlceres, comme tels vlceres ſont compoſés auec autres diſpoſitions, à trois ou quatre intentions, ſpeciales.

La premiere ordonne la vie: La ſeconde, eſgalife la matiere antecedente. La troiſieſme rectifie les accidents, & diſpoſitions conioinctes. Et la quatrieſme ayant retranché les diſpoſitions, commande de reduire la cure de l'vlcere à celle des playes concaues.

La premiere, & ſeconde intention ſont accomplies, ſelon la nature de la matiere qui peche, & qui s'engẽdre au corps: en l'euacuant, detournant auec ſaignée, purgation, diete, cauteres, vomiſſements, & autres diuerſions. Auſſi en couppant chemin au flux par ligatures, ephithemes, vnction de bol armenien, & autres refrigeratifs, & adſtringents: deſquels tous a eſté ſuffiſamment baillé doctrine au traicté des Apoſtemes.

Chap. 2. Et ainſi Galen dict au quatrieſme de la Therapeutique : Nous dirons yci la gueriſon, qui eſt des parties
„ vlcerées à raiſon des mauuais humeurs deſſuãts à icel-
„ les, entẽt que vlcerées. Car la gueriſon de cacochymie
„ & de la repletion, à eſté ia dicte cy deſſus en leurs pro-
„ pres diſcours au traicté des Apoſtemes. Et il ſpecifie le
„ moyen de tous deux. Quand donc l'humeur qui
„ deſſue aux parties vlcerées, eſt vn peu plus copieux,
„ mais non pas de beaucoup plus vicieux, que celuy qui

eſt

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

est selon nature, il conuient le inhiber, & repousser en restraignant, & refroidissant les parties qui sont deuāt les vlceres. Et faut aussi que la ligature (supplees, repulsiue) commence dés la partie malade, & possede par dessus la sanie: comme Hippocras à commandé faire es fractures. Car tel bandage restrainct les conduicts par lesquels la matiere defluë aux parties. Et aux vlceres mesmes nous apporterons des medicamēts plus desiccatifs, que ceux qu'on presente aux simples, supplees vlceres. Et voila la difference. Mais si on ne peut contenir la fluxion par medicaments (voicy bōne pratique) il faut s'enquerir de sa cause, & la retrancher premierement.

Liu. 1. sect. 23. des fractures.

Si donc cela aduient pour quelque imbecillité de la partie qui reçoit le rheume, il la faut guerir.

Et ce sera aussi quelque propre guerison des parties vlcerées. Mais si c'est pour la multitude du sang, ou pour le vice des humeurs, ou de tout le corps, ou d'aucune des parties superiacentes, il les faut premierement corriger.

Or l'imbecillité de la partie est d'intemperature, & nous dirons incontinent par quel moyen on guerira l'intemperature. Mais comment on remedie à la partie, ou à tout le corps, qui enuoye la matiere defluante il a esté dict cy dessus au traicté des Apostemes.

La troisiesme intention, qui corrige, & emende les accidents, & dispositions ioinctes à l'vlcere, est accōplie selon la nature d'iceux accidents ou dispositions qui font l'vlcere composé.

Or il faut (selon Galen au susdict quatriesme premiere doctrine premier chapitre) enseigner le moyen curatif, non de tous ensemble, ains de chascun à part.

Et premierement de l'vlcere dyscrasié: duquel incōtinent apres il est escript au texte: Donques tu gueriras la discrasie: de la chair: si elle appert aride, & dure, & seiche, & la racoustreras, en la fomentant maintes fois d'eau temperée.

De l'vlcere discrasie.

Mais toutes les fois q̄ tu en vseras, ayes pour terme de la fomentation, quand tu verras que la partie cōmence à rougir, & s'esleuer en tumeur. Car si tu arreu

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

» fois d'auantage, elle resoudroit ce que tu as attiré.
» Il conseille de l'eau, non pas du vin: parce que la
» vertu du medicament en tels vlceres doit estre plus
» humide, que en la chair saine estant diuisée. Et si la
» chair est plus humide que de son naturel, il faut faire
» au contraire; c'est, que la vertu des medicaments tende
» à plus grand exiccation, & qu'on n'vse aucunement
d'eau, ains si tu veux lauer l'vlcere, qu'on appreste du vin ou du vinaigre trempe, ou vne decoction de quelque herbe adstringente. Semblablement, si la chair est plus chaude que ne doit, tu la refroidiras; & si elle est trop froide, l'eschauffera: si comme aussi a esté dict cy-

De l'vlcere douloureux.

dessus de l'intemperature des playes.

Quant à l'vlcere doloreux Galen crie par tout, que

Li. 4 fen. 4. tr. 1, chap. 1.

rien n'aguise plus la defluxion, ne prosterne la vertu, ne empesche la droicte operation, que la douleur. Et pourtant Auicenne conseille qu'il faut que és vlceres douloureux, qui sont de vehemente douleur, vous soyes premierement occupés à mitiguer la douleur, & ce auec des molificatifs, que vous sçaués (sans doubte) combien ils sont contraires à l'vlcere: toutesfois tant qu'on n'appaise la douleur, la curatiõ ne nous est preparée. Or vous aues en plusieurs medicamens sedatifs de douleur, cy dessus au traicté des Apostemes, & des playes: & encor vous en aurés en maints lieux.

De l'vlcere apostemeus.

Là mesmes.

De l'vlcere apostemeus, Auicẽne dict, qu'il faut que tu aydes à prohiber l'apostemé: d'autant qu'il n'est possible, que l'vlcere soit guery tant qu'il est auec Apostéme. Et si ne t'est possible de l'empecher, cure-le quel qu'il soit de sa curation, auec obseruation d'iceluy vlcere.

De l'vlcere contus.

Li. 4. Therap. ch. 5. Liu. 4 fen. 4. tr. 3. ch. 2.

La cure des Apostemes est dicte cy dessus au traicté des Apostemes: & pareillement au commun propos des playes.

De l'vlcere contus Galen dict, qu'en quelconques vlceres la chair est meurtrie, il faut qu'elle soit pourrie, & conuertie en sanie, puis en produire de nouuelle. Car selon Auicenne, tels ont premierement besoin d'estre mollifiés, & humectés: comme il a esté dict cy deuant des Apostemes, & des playes contuses.

Des

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Des vlceres auec chair superflue, Auicenne dict: Et parauenture s'y engendre chair mauuaise: dont il est necessaire qu'elle soit rongée, & consumée par medicament acre: & que par dehors on face vnction des refrigeratifs: puis soit desracinée auec ce dequoy on desracine la crouste: & apres soit curé l'vlceré. De l'vlcere auec chair superflue. *La mesme*

A corroder ou ronger telle chair sont bons les trochises des Asphodelles, & l'ōguēt des Apostres & l'Ægyptiac & autres qui ont esté dicts de la chair superflue au traicté des playes: & seront dicts-cy apres bientost.

De l'vlceré auec durté, & obscurité des lebures, Auicenne dict: que quand l'entour de l'vlcere est corrompu, & tire sur le verd, ou sur le noir, cure-le auec scarification, & extraction de sang: aussi auec des ventouses puis applique y vne esponge seiche, & en apres medicaments dessicatifs. Mais si la disposition s'estend dauantage. Galen dict au quatriesme de la Therapeunque, qu'il faut rechercher ou deliberer, s'il conuient retrancher tout ce qui est contre nature: ou s'il vaut mieux guerir en plus lōg temps: supplees auec des medicaments fort ou agús. De l'vlcere auec durté, & tenebrosité des lebures. *Chap. 2.*

Et est tout euident, qu'en tel cas il faut s'informer de la volonté du malade.

Car aucuns ayment mieux estre gueris en plus long temps, sans incision: & aucuns sont prests d'endurer ce qu'on voudra, pourueu qu'ils soyent plus-tost gueris. Toutesfois il dict plus bas: C'est bien vne chose fort prompte ou aisee, que de coupper, mais c'est plus grande chose, & plus artificielle de guerir par medicaments. De l'vlcere auec des varices

De l'vlcere auec des varices, Galen au susdict quatriesme conseille, que premierement on les guerisse: & qu'apres nous deuons guerir l'vlcere. *Chap. 2. Tr. 2. de 2. ch. diern.*

La cure des varices à esté dicte cy dessus au traicté des Apostemes. De l'vlcere auec os corrōpu. *La mesme*

De l'vlcere auec os corrompu, Auicenne dict: Et si suruiennent aux vlceres des pieces d'os, de membranes, ou choses semblables, ne te haste pas de les arracher: ains fais ce que nous auons dict cy-dessus au

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

chapitre des playes des os. Mais si l'os est corrõpu, son
conseil est de couper la chair, & descouurir l'os tant
qu'il sera possible: & ce auec rasoyrs, où auec des cor-
rosifs, comme il sera dict cy apres de la iambe vlcerée.
Doct. sch. dern. Et l'ayant descouuert, s'il est possible d'oster ce qui est
dessus luy en le rasclant, nous le ferõs, sinon, inciserõs,
Liu. 4. fen. 4. tr. 4 ch. 1. & ferons ce qui est exposé au chapitre de la corruptiõ
de l'os, où il dict: La curation de l'os corrompu est, de
ratisser, couper, & scier. Car il est necessaire de rascler
» & cauteriser, en paruenant iusques à la fin de sa corru-
» ption: afin que les escorces tõbent d'elles mesmes, ou
Là mesmes. par ayde des medicaments: à quoy Auicenne louë ce-
stuy-cy.

℞ PR. aristolochie, iris myrrhe, aloes, escorce de la
plante d'opopanax, cãbil bruslé (c'est terre rouge, me-
nue comme arene) cuiure, escorce de pin, autant d'vn
que d'autre, soyent meslez (supplées) auec du miel, &
soit fait emplastre. Car il est merueilleux, comm'il dit,
℞ faisant tõber les escorces des os, & naistre bõne chair
Tr. 1. do. 2. chap 11. par dessus Lanfranc & en ce cas louë le cautere actuel,
apres toute rasclure: & il dit bien, car si la corruption
de l'os est d'humidité qui le contamine, il n'y a chose
Là mesm. es. qui la desseiche si tost, & sãs faillir, & pres, & loin, que
le feu actuel. Apres le cautere, Lanfranc commande
arrouser le lieu d'huylle rosat chaud. Mais moy, apres
le cautere, i'applique durant trois iours de l'huille ro-
sat, auec blanc d'œufs: & duãt autres trois iours, auec
vn moyen d'œuf: & puis du beurre auec miel rosat, &
par dessus ie continue vn des mondificatifs, iusques à
expoliation d'os apres l'incarne & cõsolide, auecques
la poudre dudit emplastre. Et si la corruption est par-
Ii. 4 sin. 4. tr. 4. ch. 11. uenue iusques à la mouëlle, lors dit Auicẽne, qu'il n'y
à point d'excuse q̃ l'õ ne prẽne ce est os auec sa mouëlle:
comme Albucalis racõte d'auoir fait en la corruption
de l'os de la cuisse d'vn ieune homme de trente ans. Et
s'il est de ceux qu'on peut scier, assure toy du lieu auec
vne tente, iusqu'a ce que tu ayes trouué l'adherãce de
la chair auec l'os: car là est le terme, & coupe hardi-
ment. Mais si c'est la teste de la cuisse, ou hanche, &
comme les vertebres du d'oz, adonc il vaut mieux ab-
stenir

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

ſtenir de ſa curation, à cauſe de la nuque. De l'vlcere difficil' à guerir auec proprieté à nous occulte. Auicẽne dit que tels ne ſont pourris, ne corroſifs, ne ambulatifs, ains d'vne diſpoſition, plains, qui ſouuent ſe ferment & recouurẽt. Auſquels ſont neceſſaires medicaments fort deſſicatifs auec proprieté: comme ſont la merde d'arain, & la fleur d'iceluy bruſlée, merde de fer, colle dor, colcotar dragacãth, auec alun & galles, qui empeſchent les matieres de courir au membre Et de ceux cy Galen fait des cerats, vnguents & poudres, au quatrieſme de la cõpoſition ſelon les genres: d'ou i'ay prins vne forme qu'Auicenne recite, & bruſla confirme.

De l'vlcere difficil' à guerir, auec proprieté.
Li 4. ſin. 4. tr. 3. ch. 10.
Li. 4. ſen. 4. tr. 3. ch. 10.
Li 1. ch. 14.

℞ PR. calmie, alun, colle d'or, de chaſcune huict parties fleur d'arain, & eſcorce d'arain bruſlée, de chaſcun vne partie: gomme de cypres, quatre parties: cire, huille roſat, ou myrtin, de chaſcun autant qu'il ſuffira: ſoit fait vnguent. Et ainſi eſt accomplie la troiſieſme intention.

IIII. La quatrieſme intentiõ, laquelle apres que la diſpoſition repugnante à la conſolidation ſera oſtée & racouſtrée, guerit le lieu vleeré, eſt accomplie auec meſmes intentions & moyẽs qu'auparauant ont eſté dits, que ſont curés les playes caues eſquelles y à deperdition de ſubſtance. Et qui ne cognoit, dit Galen au quatrieſme, que tout vlcere mal morigeré quant & quant eſt caue comme eſtant né d'eroſions? Os que tels vlceres à la fin doiuent eſtre ainſi curez, le meſme Galẽ en reſmoigne au quatrieſme, diſant: Nulle de ces curations (deſquelles on traicte au quatrieſme s'entend) eſt de l'vlcere. ains de la diſpoſition qui l'engendre ou l'augmente Et il aioute plus bas loing de ce propos, que apres celles la curation eſt de l'vlcere, qui a eſté ditte au troiſieſme liure. Tu vois dõc manifeſtement, combien grande communication à la cure des vlceres auec la cure de la playe. & auſſi des apoſtemes Parquoy ne ſoys e bahy, ſi Galen en beaucoup à meſlé les doctrines.

Chap. 4.
Chap. 2.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

SECOND CHAPITRE.

Des vlceres propres fameux : & premierement de l'vlcere virulent & corrosif.

LEs vlceres virulents ne different des corrosifs, sinon selon plus & moins. Car au commencemẽt, quand ils ne reiettent que seule virulence, ils sont nõmez virulents. Et quãd l'acrimonie & malice s'augmente, si que en rongeant est aggrandie la capacité, ou la crouste, on l'appelle corrosif. Et s'il chemine ça & là, sans profonder beaucoup en la chair, il est dit Ambulatif. Et si sa malice accroit tãt, qu'il consume le membre, il est dit Mangeur. Et de là il passe en loup, & en chancre.

Les causes de ces vlceres sont mauuais humeurs choleriques, acres & mordicatifs, qui à cause de leur adustion acquerent quelque fraudulence. Ils viennent le plus souuent apres les formis, & pustules pruriantes : & apres les playes qu'on à irritées par remedes mordicatifs.

Leur cure gist en conuenable maniere de viure, & en purgation, comme a esté dit dessus de Herpes, & de formy, parquoy Galen disoit au quatriesme de la Therapeutique contre Thessalus : Or sus donc faignons de parolle (comme nous auons plusieurs fois veu de fait) vn hõme, auquel faille guerir vn vlcere mal morigere. Soit quelqu'vn à qui, estãt au reste sain, pour s'estre gratté soudain quelque partie, comme le bras, incontinent suruienne vne vessie. Et que despuis la mesme partie soit souuent tourmentée d'vn demangement : que la pustule creue, & s'y engẽdre vn vlcere de mauuaise couleur, inegalemẽt rongé, & que cecy auienne en trois ou quatre iours despuis le cõmẽcement. Que quelqu'vn des medecins Thessaliens me die icy, par quel moyen il faut guerir tel vlcere. Quant à moy ie dis, qu'il est du tout malin : & pourtant ie contẽpleray soudain, quell'est la disposition de tout le corps. Et ie trouueray, tant par les accidents de l'vlcere, que par les signes, que tout le corps represente, de quel genre

Chap. 4.

princi

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

principalement est l'humeur qui redonde, & le vuideray incontinent par medecine. Car (comme il auoit dit au parauant) il est commandé presqué de tous les anciens, qui ont escript la cure des vlceres auec quelque raison & methode, qu'il faut retrancher les causes qui les font, comme (ie pense) de toutes autres maladies. Car c'est erreur de dire, que il conuient premierement oster la cause qui à fait les vlceres, s'elle perseuere encores, & des autres maladies, non: ains absolument, en toutes celles où la cause efficiente demeure encores, la curation doit commencer à elle. Aussi c'est vn commun aduertissemẽt au treziesme de la Therapeutique, chapitre dernier, que d'autant que les medicaments resolutifs appliquez à aucune partie, tandis qu'en tout le corps y à repletion, attirent à mode de ventouse, la rẽplissant plus que ne la vuident, tu n'entreprennes l'vsage d'aucun resolutif, auant que d'auoir euacué tout le corps, ou la partie superieure qui enuoye l'abondance. Et de ce a esté cõclud vne reigle au troisiesme du Techni: Nous auons vn commun precepte, qu'il conuient en premier lieu retrancher toute la cause efficiẽte. puis venir ainsi à la dyscrasye qui est faitte de telle maladie. Doncques ayant euacué, cõme il fut fait en la femme Romaine qui auoit vn herpes, il faut venir à la disposition faitte: laquelle si tu voys eschauffée refroidis-la auec medicaments froids & secs, adstringents & dessiccatifs, en lauant l'vlcere & toute la partie auec eau alumineuse, car elle laue, repoulse, & desseiche, comme dit Auicenne: ou auec eau de plantain & de roses, ou auec eau serree, ou auec la decoction de souchet, ou myrobalans, cypres, plantain, escorce de grenades, & balaustes & semblables Et à l'entour (cõme a esté dit) soit mis pour defensif l'onguent de bol Et au dedans de l'vlcere on mettra quelque poudre desiccatiue de litharge, plõb bruslé tuthie, antimoine, arain bruslé, corail, pierre saguine, & spode laués: aussi escorce de grenades, myrobalans, & semblables. Item plagelles de charpie, oingtes de l'vnguẽt blãc de Rasis, ou d'vn vnguẽt fait de la sixiesme partie de litharge auquel tous s'accordent) ou auec Diapõ-

Chap. 89.

Liu. 14. therap. ch. 13.

Li. 4 fen. 4. tr. 3. ch. 3.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

pholygos: desquels les formes serõt dittes en l'antidotaire. Et par dessus vn plumaceau trempé en oxycrat. Puis en bandera de ligature espraignante, de laquelle auez oüy parler cy dessus. De ma part, i'ay accoustumé en tels vlceres, apres qu'ils sont lauez sans autre chose y appliquer vne lame de plõb mince, en laquelle soit imprimee la vertu de l'argẽt vif auec eau de plãtain: & la lier de ligature espraignante. Et i'ay trouué en cela tant grand effect, qu'il n'est loisible d'en parler, à cause des idiots. Mais regarde au neufuiesme liure des simples medicaments, chapitre de molybdo, & tu entendras choses incroyables du plõb. De l'eau alumineuse, tu aprendras choses raisonnables, si tu lis le premier du liure allegué. De la ligature, on t'en à dit autre part merueilles. Or si l'erosion croit & augmente non obstant les choses appliquées purge & repurge: consume & tary la matiere conioincte, qui est corrosiue, auec cautere actuel. (si tu veus: car c'est le plus excellent) ou potentiel auecque poudre, ou trochises d'asphodele, ou calidicon. Apres celuy-cy, l'ancre y est vtile. Et s'il est necessaire, auec de l'arsenic sublime: toutesfois en petite quantité comme il a esté dit en Esthiomene, au traitte des Apostemes. Et le lieu d'enuiron soit touiours defendu par refrigeratifs. Mais si l'erosion encor passe outre, quelque fois il est necessaire (comme dit Auicenne) de retrencher la partie.

Chap. 50.

Chap. 7.

Li. 4. fen. 4. tr. 3 ch. 8.

TROISIESME CHAPITRE.

De l'vlcere sordide & pourry.

CEs deux aussi ne different si non à raison de plus ou de moins. Car quand l'vlcere n'a que saleté & sanie grosse & visqueuse, il est nommé Sordide: mais quand sa malice augmente, tellemẽt qu'elle pourrit & mortifie la chair, y laissant crouste de laquelle s'esleue vne fumée puante & cadaureuse, il est appellé Pourri fraudulent. Et si sa malice est ambulatiue, il s'en passe en Esthiomene, & à la mort de l'homme.

Les causes de tels vlceres sont humeurs sanguins, gros,

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

gros,mauuais,& bouillants:de laquelle ebullation ils ont acquis vne venenosité.Le plus souuent ensuiuent les carboncles & anthraces:aussi les apostemes,& playes qu'on à mal traicté.

La cure de tels vlceres cõsiste en maniere de viure, & en euacuations telles qu'on a dit cy dessus des Carboncles,& des Pustules crousteuses & pourries. Dont Auicenne dit au quatriesme : La curation de ces meschants vlceres est meilleure,quãd on nettoye le corps, ou la partie seulement, si le corps est net, auec ce que la nettoye seule:cõme vẽtouses,caraxations,sangsues, & epithemes,qui rectifient la complexiõ: aussi en faisant meilleur sang, par conuenable maniere de viure. *Tr. 2. do. 1. chap.2. Fen. 4. tr.3. cha. 9.*

Puis il faut venir à l'vlcere : & qu'en premier lieu soit laué de son ordure auec eau miellée , ou auec eau de mer Apres soit mondifié auec l'onguẽt des Apostres, ou auec l'onguẽt Ægyptiac:& par dessus soit appliqué (ainsi que Lãfranc commande) vn mondificatif composé de suc d'aloyne,miel rosat, farine d'orge,& de la myrrhe.Et touiours aux enuirons onguent de bol:& au dessus estoupes auec oxycrat. Mais la sordicie est conuertie en pourriture & corruption,le lieu soit lauè d'oxycrat,ou d'eau de cẽdre, ou de sauon. Et soit emplastre auec chairs de poissons salés,& farine d'orobe, & aristolochie nõ pas rõde,mais longue. ainsi que dit Theodore ,& de squilles, cuits en vin, & meslés auec du miel. A mesme intẽtion Auicenne ordonne ce medicament esprouué,lequel Brun concede. *I. II. III. Tr 1.do.3. chap. 11. Li.1. cha. 7. en la cure des vlceres pourris. Li.4. fen. 4. tr.3. ch. 9. Li.1.ch. 14. à mesme.*

PR dragacanth rouge,vne once de chaux viue,alun, & escorce de grenades,de chascũ six drachmes,encẽs & galles de chascun quatre drachmes, cire , & huille, tant que suffira,soit fait onguent.Et de rechief.

PR du vitriol,douze parties:du colcotar dix:de dragacanth neuf:soyent cuits en vinaigre , & en soit cõposé liniment Et touiours soit mis à l'entour onguẽt de bol:& par dessus estoupes auec oxycrat. Or quand les vlceres deuiennent excessifs en corruption , il est necessaire (comme dit Auicenne) que les portiõs corrompues soyẽt emportées auec cautere de feu actuel, ou par medicamẽt acre,ou auec incision,affin que n'y reste

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

reste sinon la chair saine: que tu cognoistras de la bõté de sa couleur, & de sõ sang. Certes l'arsenic sublimé est medicament acre, n'ayant son pareil en ce cas, ainsi qu'a esté dit auparauant en Esthiomene, & aux glãdes: & sera dit cy apres: où il faut auoir recours pour ceste matiere. Et quelquefois on est contraint (comme dit Auicenne, & à ce propos, & du parauãt) de retrancher le membre, pour preseruer le corps de sa pourriture.

QVATRIESME CHAP.

De l'vlcere profond, & cauerneus.

TEls vlceres ont l'orifice estroit, & la profondeur large, cachée, vnique ou multipliée, droicte, ou tortue, sans durté & callosité. Et en ce different realement de Fistule: nonobstant que les Idiots appellent Fistule tous tels vlceres: ce que toutesfois n'est pas vray comme il sera dit.

Les causes de ces vlceres sont Apostemes, & playes mal curées. Car quant la sanie seiourne plus que ne doit en vn absces, ou playe profonde (laquelle ne peut estre nettoyee par sa bouche, d'autant qu'elle n'est en haut, & le fonds en bas, & que l'õ differe la contr'ouuerture) la sanie deuient nitreuse & maligne, dont les paroys de la cauerne sont si contaminees, qu'elles ne peuuent estre incarnées & cõsolidées. Parquoy s'y fait vn sein ou cauerne, à laquelle pour l'imbecillité de la partie, sont attirees les superfluites des membres voisins, & de tout le corps: d'ou est fait vlcere mal aisé à guerir.

La nature de la cauerne, est signifiée ou recogneuë, par tentes & esprouuettes d'argent, de plomb, de racines, de chandelles de cire, & par iniectiõs de couleur. La matiere qui en sort, est signifiée de sa couleur: car estant semblable à laueure de chair, auec subtilité est chande: estant blanche & sereuse, elle est froide.

On iuge que tels vlceres s'agglutinent, par la bonté & petite quantité de ce qui en sort: & par la priuation de douleur, & de tumeur, au second à Glaucon. Et par *Chap. 9.*

les

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

les conditions oppoſites, on iuge qu'ils ne s'agglutinent pas.

La cure de ces vlceres conſiſte en conuenable maniere de viure, & en purgation, ſelon la nature de l'humeur pechãt, dicte cy deſſus au traicté des apoſtemes. Puis venãt à la partie, eſſayeras ſi tu la pourras guerir par vnguẽts & emplaſtres mondificatifs, & diſſicatifs, ou incarnatifs, & bonnes compreſſes, & eſtoupades trempées en vin adſtringeant, & decẽte ligature. Et à ce on loüe l'onguẽt des Apoſtres, le noyr, & le Diapalma au ſecond à Glaucõ. Mais ſi on ne peut, parce que la figure n'y eſt pas propre, ains la racine du fonds eſt en bas, & l'orifice en haut, s'il t'eſt poſſible de changer la ſituation (ainſi que Galen recite audit ſecond à Glaucõ, auoit fait à celuy qui auoit vn vlcere profond au bras, & à la cuiſſe) en hauſſant la partie, de ſorte que la racine ſoit en haut, & l'orifice en bas, fais-le. Et s'il n'eſt poſſible, adonc il vaut mieux que ſoit ouuert à la racine, ou que la cauerne ſoit du tout inciſée iuſques au fond. Et lors ſoit tellement nettoyé & deſſeiché auec meiches ou ſetons, qu'il ſoit incarné & guery, ſelon qu'il a eſté dit auparauant des playes profondes & caues, où il faut recourir pour ceſte matiere. Toutesfois il faut aduiſer, de laiſſer amaſſer la ſanie en ſon lieu, auãt que faire l'inciſion, à celle fin que les paroys de la cauerne ſoyẽt extenuées, & la sõde y ſoit mieux introduitte. Secondemẽt, que la ſonde qu'on y mettra ſoit lize, & oingte de quelque choſe graſſe, affin qu'elle ſoit introduicte ſans douleur. Tiercemẽt, q̃ la sõde, ou quelque eſprouuette qui ſera miſe au dedans, ſoit percée à la queuë en façon d'aiguille, par où puiſſe eſtre mis vn ſeton fait de chanure, ou de quelque bãde greile, ou d'vne cordelette, que l'on y paſſera. L'inciſion faicte, la douleur ſoit appaiſée, & le flux de ſang auec blanc d'œuf, & autres remedes qui ſeront veus à propos. Puis ſoit oingt le ſeton, & remue: en couſant ou liant vn autre à ceſtuy là, ou les meiches: & ſoyẽt induits ou oingts de quelque mondificatif. Quant au deſſus, & à l'entour, qu'on y mette les choſes cy deuãt dictes. Mais s'il ne t'eſt poſſible de faire inciſion Auicenne

Chap. 9

Là meſmes.

Là. 4. ſen. 4. tr. 3. cha. 5.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

cenne conseille vn lauement auec clysteres, selon la maniere d'Albucasis, premierement auec mondificatifs, si on doute qu'il y ayt sanie adherente: puis auec des incarnatifs. Et pour mondifier, Galen ordonne au second à Glaucon, l'eau miellee seulement: & en apres il permet le vin, auquel il adiouste quelquefois du miel. Or à purger ou mondifier les liqueurs qui sont à l'entour, l'eau miellee est meilleure, cõme il dit: mais pour la future agglutination, le vin. Et par dessus vne esponge neufue, trẽpée en vin Les autres, comme Auicenne (principalement si la malice est notable) le lauent auec eau de cendre, ou auec eau de mer, & eau alumineuse laquelle outre ce qu'ell'est lauatiue, est aussi prohibitiue de ce qu'est attire au mẽbre. Albucasis commande d'y mettre onguent Ægyptiac, destrempé auec eau & miel. Quelques vns, comme Lanfranc, & Henric, si l'vlcere est chaud, & la virulẽce rouge comme laueure de chair, le lauent d'eau & miel, & de la decoction d'orge, de lentilles, roses, & balaustes. Et si l'vlcere est froid, & la virulẽce aigueuse, le lauent de vin & miel, de la decoction d'aloyne, marrube, pimpinelle, & myrrhe. Et pour incarner, Auicenne dit qu'il faut que les medicamẽts soyent courants ou liquides, & lauatifs, ayans viscolite adherente: & que d'iceux soit faicte iniection auec clysteres, & qu'il en soit mis au dedans auec meiches & tentes. Quant à nous (dit Auicenne) auõs desia esprouué l'emplastre Apostolic, c'est à dire des Apostres, & la Centaurée, que quãd on en remplist l'vlcere, c'est chose fort admirable. Apres, Galen y adiouste d'iris, & de la consoulde: puis farine d'ers, & semblables. Par dessus qu'õ mette emplastres, & drapeaux, oingts de quelque chose qui les puisse amender, comme Diapalma, & l'emplastre noyr, ou roux auec des galles: & du miel cuit, auec poudre d'encens, myrrhe, & aloës (de ceux-cy aucuns, ou tous ensemble) & gros vin adstringeant Puis soit bandé, cõme enseigne Galen au second à Glaucon: & Henric approuue fort ceste ligatur[illegible] combien que le texte de Galen soit là ass[illegible]mbroüillée, neantmoins il en faut prendre ce sommaire: Qu'apres auoir reietté & purgé la ma-

Chap. 9.

Là mesmes.

Tr. 1. do 3. ch. 11. en la cure des vlc. virul.

Là mesmes.

Là mesmes.

Liu. 2. à Glau. ch. 9.

Chap. 9.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

la matiere, ſoit mis ſur toute la cauerne vn emplaſtre incarnatif des ſuſdits, pertuiſé autant que contiẽt l'orifice de l'vlcere: & ſur ceſt orifice ſoit mis ce qu'on aura oſté du pertuiſé. En apres ſoyent eſtroictement liez, auec vne bende qui comprẽne les deux extremitez de la cauerne, commençeant au fond d'icelle, & tirant vers l'orifice en laſchant, puis le petit emplaſtre ſoit lié à l'orifice, auec vne bandelette, de façon que le premier bandage ne ſoit deſlié iuſques à l'accompliſſemẽt de l'incarnatiõ: mais la ſeconde ſoit remuee de trois en trois iours. Communément on lie de ligature exprimente, auec telle induſtrie, que par ſon moyen, & des bonnes compreſſes, on reſtraigne par tout le fond. Pluſieurs font doute quant à la tente, comme Hẽric, & mon maiſtre de Boloigne, qu'elle ne ſoit pas ſolide (parce qu'elle retient la ſanie en ſon lieu) ains cãnulée, ou doublée: affin que la ſanie puiſſe touſiours auoir yſſue. Et que ſur l'orifice on mette vne eſponge, affin qu'elle attire la ſanie au dehors en la ſuceant.

CINQVIESME CHAP.

De fiſtule.

FIſtule eſt vlcere profond & cauerneus, auec durté calleuſe de la part interieure: duquel procede le plus ſouuent ſanie virulẽte qui en decoule. Et c eſt ce que diſoit Galen au liure des tumeurs contre nature. Auſſi ce qu'on nomme fiſtule, eſt vn ſein eſtroit & long, ſemblable aux autres ſeins; ayant contraction (c'eſt à dire, durté) de la part interieure, & de rechief apoſtemãt (c'eſt à dire, iettant pus) à cauſe de la fluxiõ des ſuperfluitez, tout ainſi que les autres. Car aucunesfois elle ſe ferme & ne iette rien, quelquefois ſe reouurit & iette, ſelõ qu'on eſt nourry & purgé. Donques ſanie virulente n'eſt pas ſa difference eſſentielle, ains ladite calloſité, auec la forme fiſtuleuſe. Non obſtant ce que dit maiſtre Arnaud, que tandis que la ſanie de Fiſtule eſt argueuſe, ou gluãte, ou de mauuaiſe qualité, la fiſtule demeure viue. Car il ne s'enſuit pas au contraire,

Chap. 3.

Do. 5. reg. vni. ch 4. aph. 9.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

contraire, que si ne iette, elle soit estaincte : combien qu'il y à adiousté, que tant que viura la Fistule, iamais elle ne pourra estre bouchée. Il est bien vray, que non parfaictemẽt: mais qu'elle ne puisse estre pour vn tẽps & imparfaictement desseichée & close. Galen ne l'a pas cuidé, ne Albucasis aussi, quãd il dit: Et à quelques heures elle rend humidité, à quelques heures l'humidité en est retrẽchée. Le mesme à soustenu Halyabbas, & Brun, Iamier, & les quatre maistres. Quãt à la durté, de laquelle Henric reprend Rogier, & Roland, ie ne doute point qu'ils ne l'ayent entendue, veu qu'ils cõmandent la penser auec choses qui consumẽt la chair dure: & leurs glosateurs l'ont ainsi glosé.

Br. lin. 1. chap. 15. Rog. lin. 2. cha. 11. Rol. lin. 1. ch. 18 su. 7. & cha. 24. Lin. 2. ch. 5. Li. 3. ch. 18. 27. 31. & 37.

Des Fistules l'vne est en la chair, l'autre ez veines, l'autre aux nerfs, & l'autre aux os. Outre ce, l'vne est droicte, l'autre oblique ou tortue : & quelqu'vne n'a qu'vn sein ou bouche, l'autre en à plusieurs. Il y en à qui sont ez ioinctures, d'autres aux yeux, les autres au gosier, autres en la poictrine, autres aux parties honteuses, & ainsi consequemment. Car de ces differẽces est prise la progn stication & l'indication curatiue.

Les causes des Fistules sont les mesmes que des vlceres cauerneus. Car toute Fistule est procedée d'vn vlcere cauerneux, & en est engẽdrée. Neantmoins les humeurs qui defluent & corrompent le lieu, sont pires en Fistule qu'en l'vlcere cauerneus. Car telle matiere est phlegmatique & melancolique, ainsi que dit Guillaume de Salicet, en laquelle adustion ameine forteur, & venenosité. Parce disoit Arnaud, que l'humidité dominante & la froideur luy estant subiecte (entendés, qu'elle soit corrõpue) donnẽt vie ou voye à la Fistule.

Li. 1. ch. 56. Doc. 5. reg. vm. cha. 4. aphr. 8.

Les signes de Fistule sont prins des choses que luy adherent essentiellement, comme de ce cuir calleus, & de la façon d'vn instrumẽt nommé fleute: & des accidẽts, & effects, comme de la virulence & horribilité qui en decoule quelquefois : & de la douleur qui est petite, sinon qu'elle soit pres du nerf. On cognoist qu'ell'est en la chair par l'humeur gros, visqueus, trouble, & crud, qui en decoule. Qu'elle soit au nerf, par la douleur & la tenuité de ce qui en sort. Que soit aux veines

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

veines il eſt demonſtré, parce qu'il en ſort du ſang, & lye. Que ſoit en l'os par la tenuité, & ſubtilité de ce qui en ſort, cõme dict Auicẽne. Et à ce aident les preuues auec tentes, & eſprouuettes, & lauemẽts de couleur auſſi le lieu, & le tẽps ſont à cela. Car ſi c'eſt aupres des nerfs, & des os, nous pouuons penſer qu'il les ait infectés. Pareillement ſi elle a paſſé vn an, qu'elle eſt en l'os ſinon, qu'elle eſt en la chair, ou au nerfs.

De la corruption de l'os, comment on la cogniſtra, il a eſté dict cy deſſus.

On iuge que la fiſtule de tout ſon genre eſt difficile à guerir, principalemẽt la profonde, & tortuë, enoſſée & enuiellie, & qui a pluſieurs concauités. Dauantage, la fiſtule qui eſt au membre noble, & aupres l'iceluy, & qui penetre au dedans de la poictrine d'ventre, & de la veſcie ou à aucune des coſtes, ou des vertebres, ou a que que ioincture (cõme de la main ou du pied) eſt ſuſpecte, & de mauuaiſe gueriſon. Et s'a iuſter à elle, comme dict Albucaſis, n eſt que peine, & ignorãce.

La curatiõ de fiſtule à deux regimes, ſçauoir eſt l'vniuerſel, & le particulier. Le regime vniuerſel a trois intentions. La premiere ordonne la maniere de viure: la ſeconde euacuë la matiere peſchante mais la troiſieme, en confortat les membres interieurs. & en deſſeichant la fiſtule, la rend apte à cõſolidation. La premiere intention eſt accomplie auec regime conuenable, ordonné ſelon la matiere. La ſecõde eſt accomplie par euacuations propres à la matiere: deſquelles deux intentions il a eſté dict cy deuant aſſez amplement au traicté des Apoſtemes, & ſpecialemẽt des froids. Mais la troiſieſme eſt accomplie, par breuuages eſprouuez cõtre la fiſtule, deſquels ceſtuy-cy m'eſt plꝰ aggreable.

℞ d'agrimoine trois parties, de plantain ſeu, parties: feuilles d'oliue, vne partie, ſoyent hachées menu, & pilées, & cuittes en vin blanc. De ce bouillon on en ordonnera vn plein verre, tous les iours à ieun. A cela meſme.

℞ les trois parties d'oſmonde, les deux parties de gentiane, & vne partie de cẽtaurée. Cuits ſe vin blãc, & en ſoit ordõné cõme deſſus: car cela eſt d'ef

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

ficace à l'expulsiõ des os, Le regime particulier à trois ou quatre intentions. La premiere eſlargit l'orifice eſtroict. La ſeconde, oſte la fiſtule, & l'amortit. La troiſieſme nettoye le lieu mortifié. Mais la quatrieſme rẽplit de chair le lieu mondifié, & le guerit.

I. La premiere eſt accomplie, que quand on ſera bien certifié du ſentier, & de la profondeur, on mette par le trou vne tente de la racine de gentiane, où d'ariſtolochie, ou de couleurée, ou dragõtée, ou de pieces d'eſponge bien torſe, & bien accommodée. Car la mouëlle du ſuz, & de l'hyeble, ne me plaiſt point, d'autãt que biẽ ſouuent quand on la retire, elle ſe rõpt. Ainſi pour cette occaſion ie conſeille que les tentes ſoyent liées auec du fil: affin que ſi elles y arreſtoyent, ou alloyent trop auant, on les peut retirer ſans aucune faute. Qu'elles ſoyent faictes groſſes, & longues, ſelõ la grandeur du trou. Que la tente y ſeiourne l'eſpace de douze heures, puis en ſoit retirée. Et ſi le trou eſt aſſes ample, la premiere intention eſt accomplie: & vient la ſeconde, qui eſt d'amortir la fiſtule, laquelle ſeconde intention

II. eſt accomplie par vn des trois moyens. L'vn eſt ſans inciſion, par iniection de medicamens acres, & corroſifs. L'autre, par inciſion, & cauterization. Le tiers, par

Li. 1. ch. 30. & li. 2. ch. 11. inciſion, & arrachement de là calloſité. Guillaume enſeigne de faire le premier, en y mettant vne tente faicte des trochics aſphodelicqs. Et Rogier auec tẽte de chaux, & de ſauon: où auec tente oingte d'arſenic, laquelle ne faillit point. Mais ſi la fiſtule à pluſieurs cauernes, lors il faut deſtremper tels medicamẽts acres auec du vinaigre, où autre liqueur, & faire iniection auec vn inſtrument, de ſorte qu'ils paruiennẽt à toutes les profondeurs. Et ſoit bouché le trou, affin qu'ils demeurent dedans, iuſques à ce qu'ayent faict leur operation. C'eſt ce que diſoit Arnaud, la fiſtule tortuë, &

Doct. 3. ch. 4. cap. 11. entrelaſſee n'eſt iamais amortie, qu'elle ne ſoit abreuuee de liqueurs ameres comme fiel, ou nitreuſes. Et à

» cela eſt fort bõne l'eau fort des Alkimiſtes, au moins

» la premiere: car elle mortifie, & deſtrõpt toutes fiſtules.

Cette ſeconde intention eſt accomplie auec inciſiõ & cautere, comme s'enſuit. Ayant mis au dedans vne ſonde

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

sode de bois, iusques à la racine du fonds, toute la ca uerne soit trenchee despuis l'orifice iusques au fond: ainsi qu'a esté dict au-parauãt de la playe, & des vlceres cauerneux. Et soudain pour le flux, soit faict appareil d'vn blanc d'œuf, & auec rẽtes qui dilatent les leures de l'vlcere Puis lẽdemain soit cauterizé le lieu, auec cautere actuẽl, ou potẽtiel fait de pouldre d'aspho deles ou d'Arsenic (Auicenne faict cela auec de l'argẽt vif sublimé tellemẽt qu'en l'vlcere ne demeure riẽ de corrompu, & calleux, ne chose cõtre nature: ains tout soit desseiche, consumé, & reietté. A l'entour soyẽt tousiours appliquées choses refrigerantes, cõme dict est. Et commẽt il faudra separer l'os corrompu, cy dessus à este dict. Le signe que le medicament acre a parfaict son operation, est l'enfleure de l'vlcere, cõme dict Rogier: & la demeure de trois iours, suiuant le commun vsage. Or quãd la fistule aura esté cauterizée, & desseichée, il luy faut secourir auec medicaments qui mitiguent: cõme est pour les premiers iours, l'huille auec l'œuf: puis du beurre, ou autre chose grasse: iusques à ce que le feu soit estaint, & la crouste chée, & soit conuerti en sanie. Et quand la sanie, qui au parauãt estoit indigeste, soit digeste, & en moindre quãtité, c'est signe que la fistule est amortie.

iii. 4. fe. 4. tr. 3. cha. 11.

Li. 1. cl. 11.

Ce que Arnaud disoit bien: De quelque part que la fistule iette sanie pure, & parfaicte, elle est estraicte en cest endroict. Ceste seconde intention est accomplie auec incision, sans cautere, si ayãt faict incisiõ iusques au fond, comme dict est, on oste auec le rasoir toute la enair qui est à l'entour calleuse, & pourrie, de sorte que le lieu demeure net: ce qui apporoistra par la presẽce de la bonne chair, ainsi que dict Auicẽne. Ceste-cy est la vraye mortificatiõ, & curatiõ de fistule. Et si par ces moyens n'est guerie, soit remise à S. Eloy, comme dissent les gens: nonobstant que Lanfranc promet de la guerir auec agrimoine & selerce que toutesfois ie n'ay pas rencõtré par effect. Et si on l'ha trouué, c'est és vlceres cauerneux, qu'Auicenne appelle fistule recẽtes: & suffit que soit cueillie en disant pater noster. Et ainsi est accomplie la seconde intention.

Do. 3 ch. 4. es. 20.

Li. 4. fe. 4. tr. 3. ch. 9.

Th. 1. do 3. ch. 11.

Lin. 4. fe. 4. tr. 2. ch. 11.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

III. La troiſieſme intention qui eſt de mondifier le lieu,
IIII. & la quatrieſme qui eſt d'incarner,&guerir le lieu mõdifié,ſont accomplies ainſi qu'il à eſté dict des autres vlceres cauerneux.

Cure palliatiue de fiſtule.

Or quand la fiſtule eſt en tel lieu, qu'elle ne peut eſtre guerie.comme quand elle eſt aux membres excellents,ou voiſins des nerfs.&veines:ou ſi le malade eſt foible,& ne peut ſouſtenir la peine;ou ſi eſtant craintif,encline plus à ce que le mal luy demeure:ou ſi d'auenture de la curation s'enſuiuroit pire maladie,comme de la fiſtule du boyau culier, excretiõ inuolontaire de la fiente:lors il eſt neceſſaire de la pallier : auec maniere de viure,& purgatiõ,& diuerſiõ de la matiere à la partie moins noble. Et la nettoyer de la chair tron
» peuſe,& graſſe.Puis ſoit remplie d'exiccatifs domeſti-
» ques:& ſoit couuerte de Diapalma, ou de lemplaſtre
» noir.Car elle demeurera lõg temps coyẽ,pourueu ſeulement qu'elle ſoit preſeruee de l'eau, & de ſituation
» douloureuſe,& mouuement penible. Cette palliation

Là meſmes. Do.5.reg. vniu.ch.4. epb.1.

met Auicenne:& Arnaud a diſcouru la deſſus, quand il dict:Le conduict contre nature qui a ietté longuement ,comme en fiſtules vieilles,ne peut eſtre bouché
» ſans craincte,de plus grand incõuenient,ſinon que la reiectiõ accouſtumee ſoit detournée aux parties voiſines.

SISIEME CHAPITRE.

Du chancre vlceré.

CHancre vlcere eſt vlcere apparẽt rond,horrible, puant,auec gros bords durs,& nouëux,renuerſes eſleues,& cauerneux,ayant couleur liuide, & obſcure, & à l'entour veines pleines de ſang melancholique.

Li.4.fen.3. Tr.2.ch.3.

Il ſemble ſelon Auicenne,qu'il eſt appellé chancre,
» pour l'vne des deux choſes : ou pour ſa tenacité auec
» le membre,comme le chancre ſe tient fort à ſa proyẽ
» ou pour ſa figure,car elle eſt ronde, & iette à l'entour des veines,qui ſont comme les pies du chancre: & eſt de couleur obſcure,ainſi que le chancre.Et Henric adiouſte,qu'il chemine en rõgeant,comme ce poiſſon là.

Les eſpeces ,& differences des chaucres,ſõt prinſes de

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

de trois choſes: ſçauoir eſt, de l'eſſẽce du mal, de la matiere dequoy ils ſont faicts, & de la nature du mẽbre.

Pour le premier on dict, que des chancres l'vn eſt ſuef ou traictable, petit, & peu douloureux: l'autre grãd violent, & de vehemente douleur. Pour le ſecond on dict, que l'vn eſt de melãcholie bruſlée d'elle meſme: l'autre de melancholie bruſlée des autres humeurs, & principalemẽt de cholere aduſte. Pour le troiſieme on dict, quel'vn eſt faict aux membres ſimples, cõme en la chair, veines, nerfs, & os: l'autre és compoſez comme en la face, qui cõmunement eſt appellé *Nolime tangere*, c'eſt à dire, ne me touche point) aux cuiſſes loup, & au milieu du corps, Ceinture, ainſi que dict Rogier: nonobſtant que Brun, & Theodore eſcriuent, que nul des anciens l'a ainſi nommé. *Li.1.ch.6. Li.3.ch.18.*

Le chancre vlceré eſt cauſé du non vlceré, & des vlceres irrités, & ignorãment traictés. Le chancre non vlceré eſt cauſé de l'vlcere, quand on l'inciſe comme deſſus a eſté dict des Apoſtemes melancholiques en chancre. Il eſt causé des vlceres, & playes, quãd pour l'irritation auec medicaments acres, les mauuais humeurs melancholiques ſõt bruſlés, & emeus, & qu'ils defluent, & ſõt attires de tout le corps, & des mẽbres voiſins au lieu malade, où ils pourriſſent & s'eſchauffent, acquerans acrimonie, & venenoſité: dont eſt engẽdree, & augmentée la mauuaiſe diſpoſition, & s'y fait chancre. Or les cauſes primitiues peuuent eſmouuoir les antecedentes, & de celles-cy ſõt faictes les cõioinctes, ainſi qu'il a eſté ſouuent dict.

Les ſignes de chancre ſont prins de ce qui adhere eſſentiellement, comme de la ſubſtance dure des leures & de l'vlcere, de la figure latge ronde, tauerneuſe, & renuerſée: Auſſi des cauſes efficiẽtes, & de ce qui y adhere accidẽtalement: comme de la virulence horrible, & puante, & telle qu'on ne peut denoter par eſcrit: mais ceux qui l'ont pratiquee l'apperſoiuent incõtinent de loin: Et auec ce, quand on le laue de leſcjue, i deuiẽt cendreux, & viſqueux. Dauantage, il eſt irrité des petits corroſifs, & ſa malice en eſt augmentée, cõme dict Lanfranc, & Henric. *Tr.1.do.3. ch.13.*

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

On iuge du Chancre vlceré, ce qu'on à iugé cy-dessus du non vlceré. Et outre on dict, que sa diuturnité & perseueranee arguënt sa malice & grande difficulté. Partant disoit Albucasis, que quand il s'enuicillit & est grand, il ne s'en faut pas approcher. Et quant à moy (dict il) ie n'en ay guery aucun, ne ay veu aucũ deuant moy qui y sçeut auenir. Et pource Galen au commen-
Aph.38. taire de l'Aphorisme. A quiconques sont faicts Chancres occultes &c. au sixiesme liure, dict que tu ne cures le Chãcre, sinon à grand'instance & requisition. D'auantage, le Chanere qui est enuicilly & habitué au membre, qui est infiltré aux veines, nerfs, & os, qui est cache & profond au dedans: qui est en lieu où il ne peut estre tout apprehendé: qui est en personne foible & craintiue: il vaut mieux le pallier, que curer. Car si on les cure, ils en mourront plustost: si on ne les cure, & sont palliez, continuent vn long temps, cõme il est
Là mesmes. dit au sixiesme des Aphorismes, & a esté allegué au Ψ chapitre de Chãcre nõ vlceré. Pourtãt Auicẽne disoit
Li.4.fen.3. tr.2 ch. 15. Li.1 ch.58. cette merueille, q̃ aucunesfois de celuy qui est vlceré s'en fait vn non vlceré. Car s'il est guery en vn lieu, souuent se muë à vn autre. Finalement Guillaume de Salicet iuge, que Chãcre est maladie despiteuse & fascheuse, d'autãt que p'l on la manie, pl' il est indigné. Parquoy il conseille, que ne soit touché sinon legierement: & à cette cause est appellé, Noli me tangere.

La cure du chancre vlceré, à deux regimes, sçauoir est l'vniuersel & le parriculier. Le regime vniuersel à trois intẽtions: la premiere ordonne la vie la seconde, euacue la matiere antecedente: mais la troisiesme racouſtre les membres interieurs, en les confortant. La premiere & seconde intention sont accomplies, auec deub regime, & conuenable purgatiõ: dequoy il a esté assés dit au parauant és apostemes melancholiques. La tierce intention est accõplie par breuuages, & choses pendues au col à ce esprouuées: & parauanture que plus y fait la confiance, que la proprieté. De ceux cy sont toutes les herbes capillaires, & principalement Ceterac, & l'herbe Robert, & la scrofulaire, laquelle pour cette raison est nommée l'herbe Chancreuse: qui sont

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

qui ſont bonnes à faire breuages. La renouëe eſt louëe ♆
d'Arnaud. Et les chancres flumatils y valent ſouuerai-
nement: E' l'emeraude & le ſapphis portez, ſont bons
contre le Chancre, comme dit Albert. La theriaque, &
la chair des thyres y proffitent extremement, parce
que ils chaſſent vers le cuir tout le venin. *Aph.38.*

Le regime particulier à deux intentions, ſelon Ga *lix.9.*
len au cõmentaire deſſus allegué. & au ſecond à Glau- *Chap.11.*
con. La premiere, eſt que ſoit du tout arraché, s'il eſt
en lieu qu'on le puiſſe. La ſeconde, que ſi n'eſt en lieu
que l'on puiſſe, il ſoit pallié. Les lieux, ont eſte nõmez
cy deſſus & audit commentaire. Or le moyen de l'ex-
tirper eſt double: l'vn eſt fait par inciſiõ, & expreſſion,
& cauteriſation L'autre par arroſion, ſans inciſion. En
l'inciſion, auiſe toy qu'il ſoit tout comprins & retran-
ché auecques ſes racines: autrement ne voudroit rien,
ains adonc l'erreur dernier ſeroit pire que le premier.
Et apres l'inciſion, il faut exprimer deça & dela, affin q̃
le ſang melancholicque en ſoit retiré: puis ſoit caute-
rizé auec fer chaud. Par le ſecond moyen il eſt extirpé
auec eroſion & mordification forte, qui extirpe le tout
enſemble. Car à forte maladie conuient appliquer fort
medicamẽt, enſuiuãt la doctrine d'Hippocras au pre-
mier des Aphoriſmes. L'arſenic preparé n'a ſon pareil *Aph.6.*
en cela, comme a eſté dit cy deſſus en Eſthiomene, &
és glandules, & ſera dit cy bas. Car du premier iour *Li.3.ch.18.*
dit Theodore, & bien) il occit & extirpe le chancre, le
loup, l'eſtiomene, le Noli me tangere, la fiſtule, & tou-
tes telles maladies treſ mauuaiſes. Toutesfois donne
toy garde du lieu, & de la quantité. Et en tous les deux
moyens, le lieu ſoit touſiours deffendu auecques vn-
guent de bol. Et quand le medicament aura fait ſon
operation (laquelle, comme dit eſt, tu cognóiſtras par
l'enfleure du lieu, & de ce qu'il y aura dumeu ç'tiois
iours la douleur ſoit appaiſée & qu'on pronuoye à la
cheute de la crouſte, comme il a eſte dit de la Fiſtule.
Le chancre eſtant mortifié (ce que tu cognoiſtras par
la bonté de la chair, & qu'il n'y aura plus de virulence
& puanteur) ſoit guery l'vlcere à la maniere des vlce-
res caues.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

De la cure palliatiue.

Mais quand le Chancre eſt en tel lieu, qu'il ne peut du tout eſtre comprins, comme celuy qui penetre iuſqu'au dedans, ou qui eſt voiſin des membres principaux, ou en lieu fort entrelacé de veines, & de nerfs: ou ſi le malade eſt foible, & ne peut, ou craintif & n'oſe attẽdre la cure: ou ſi de ſa curation il s'enſuiuroit pire maladie: lors ſera bon de le mitiguer & pallier: & ce auec maniere de viure, & purgation, & diuerſiõ de la matiere en autre partie. Auſſi de le refroidir & deſſeicher auec eau de morelle, & auec vnguent blãc & delitharge, & de tuthie, & plomb bruſlé, & du Diapompholygos, & d'autres mineraux lauës. Plus, des eaux & ſucs camphrez, batus en mortier de plomb: & auec ligature de lame de plomb, & autres choſes dittes en vlcere virulent & au chancre apoſteme non vlceré. Or combien grand vertu à le plomb aux diſpoſitions chancreuſes, celuy qui rien n'ignore, le ſcayt. Aucuns le pallient auec l'herbe Robert, & ſcabieuſe, cerfeuil, cheurefeuille, bouillon, poudre de fiente humayne, & aneth bruſlez. Et pluſieurs appaiſent ſa fraudulence & rage lupine, auec vne piece d'eſcarlate, & en y appliquant chair de gelines. Et pource le peuple dit, que à cette cauſe i eſt appellé Loup, car tous les iours il mange vne poulle, & que s'il ne l'auoit, il mangeroit la perſonne. Quoy qu'il en ſoit, telles choſes ſont temperees: & ſi elles ne profitent, ne peuuent apporter grand dommage.

Doctrine ſeconde des vlceres, en-tant qu'ils ſont en membres compoſez.

PREMIER CHAP.

Des vlceres de la teſte, comm'eſt Talparie & Teſtudinaire.



Enons de rechief à la methode, & remonſtrons combien eſt changée la commune curation des vlceres, ſelon l'eſpece, en chat jue partie de l'animal. Car il y à quatre

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

tre indications qui ſont priſes de là, comme il a eſté dit en la ſeconde doctrine du traicté des apoſtemes: leſquelles bien que ayent eſté des duittes ſelon les parties ſimilaires, neantmoins il en faut parler ſelon les inſtrumentales, en commanceant à la teſte. Et qui voudra bien rechercher, il trouuera qu'outre les intentions communes dittes au propos commun des vlceres, il y a indications particulieres d'ycelle teſte en prognoſtication & maniere de curer. Touchãt le prognoſtic noz ſçauons que ſi les vlceres de la teſte paruennẽt iuſques au crane, & aux tuniques interieures, comme ſouuẽt il auient és paſſions dittes Talparia & Teſtudinaria, l'operation n'importe pas petit danger, meſmement pres des commiſſures. Et pource Rogier conſeille, de laiſſer pluſtoſt telle cure, que de la pourſuiure par operation. Ce conſideré ainſi que dit eſt, i'ay conſeillé auec Lanfranc, de pallier plus en tels maux, que de curer. Toutesfois Rogier, quant à la maniere d'operer (au cas que le malade conuoyte & requiere la curation) cõmande que tout le cuir ſoit ſeparé de la racine, & que le crane infecte ſoit trepane & enleue, & accortement ſeparé de la dure mere, & en ruginãt applané. Puis ſoit mondifié, & incarné par le moyẽ des drapeaux & meiches trempées en miel roſat, & autres remedes, ainſi qu'a eſté dit cy deſſus és playes de la teſte Et ainſi faiſoit mon maiſtre de Bologne: & ie l'ay fait en ce Grec qui auoit vne fiſtule, & corruptiõ d'os en la teſte au derrier des oreilles. Mais Iamier, qui remettoit ces vlceres au chapitre des Fiſtules, cõſeilloit apres la trepanation & purification de l'os, vne telle poudre.

Li. 1. ch. 28. Tr. 3. do. 2. ch. 3. Là meſmes.

PR. des grenouilles aquatiques bruſlées demy onces galles, fauge (& aiouſtes y myrrhe de chaſcũ deux dragmes, ſoit faitte poudre. Et deſſus la playe, ſuffira en ce cas le Diapalma, ou l'emplaſtre noyr.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

SECOND CHAPITRE.

Des vlceres de la face.

LA face, selon qu'elle contient plusieurs parties, à diuerses especes d'vlcere : sçauoir est, aux iouës, aux yeux, aux oreilles, à la bouche, & semblables. En premier lieu il faut parler, de ceux qui communement viennẽt en tout le visage, & principalement aux iouës pres du nez.

Du noli me tangere.

SOuuent il aduient, que apres les formys & erysipeles malins, & autres vlceres, & pustules mal traictées en la face, sur tout en la racine du nez, és iouës, & aux lebures, suruient vn vlcere corrosif, serpigneus, horrible, puant, & virulant, qui vulgairement est appellé Noli me tangere. Et est du genre des chancres, prouenant de cholere deux fois bruslée, ainsi que dessus a esté dit.

Ses signes sont, corrosion mordicatiue auec ardeur & piqueure, virulence puante, & sorditie mauuaise. Dont son arrachement est difficil' & contagieus. Car tant plus on le touche plus est multiplié : & par ce est nommé, Noli me tangere. Et auec ce le visage specialement à raison de sa foiblesse, reçoit aysement les matieres.

Sa curation (outre le regime vniuersel de la matiere de viure & frequente purgation, dictes aux apostemes & pustules de cholere, & vlceres virulents) est qu'on laue le lieu de vinaigre trempé, ou d'eau alumineuse: & que par quelques iours on essaye si on le pourra desseicher & guerir auec les vnguents des vlceres virulents. Car telle a esté l'intention de Iamier: Et si on ne peut, on appliquera dessus auec vn plumaceau, du liniment de Theodore, fait du suc de linaire & de plantain auec sel gemme. Et par raison de la mordication, soyẽt appliquez tout à l'entour drapeaux mouillez en vinaigre trempé, ou en suc de quelque herbe froide: & soit

Li. 3. ch. 8.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

& soit remué trois fois en vingt & quatre heures, durant trois iours. Puis si le mal est estaint, & le lieu mõdifie auec du miel, suc de ache, & farine d'orge (ce que vous cognoistrez par la bõté de la chair) soit incarné, & consolidé auec les onguẽts des vlceres virulẽts. Et si le mal n'est estainct, qu'il soit traicté comme il a esté dit du chancre vlceré, ainsi que fait Rogier, & les quatre maistres: auec attentiõ, que les corrosifs & les cauteres soyent conduits sagement. Car le lieu est sensible, & mince, & les os spongieus, cartilagineus, & faciles à alterer: tellement que quand ils se persent des deux costez, ils ne se consolident iamais: comme il a este cy dessus allegué du sixiesme des Aphorismes. Et pourtant à l'estaindre on accommode plus seurement de l'eau fort, auec vne piece. *Aph. 19.*

Des vlceres, cancrositez, & vescies rompues des yeux, & de l'eleuation de l'vuée.

D'Autant que les vlceres des yeux, outre ce qu'aucunefois ils prouiennẽt des playes, le plus souuẽt ils sont faits des apostemes, exitures, boutons, & pustules ou vescies, pourtant ce n'est pas de merueille, si Iesus les a appellé vlceres, Auicenne exitures & Azarã pustules. Et iaçoit qu'ils en ayent raconté sept especes distinctes, ou selon les escorces de la cornee, ou selon leur situation superficielle & profonde, neantmoins, parce qu'elles ne diuersifient pas beaucoup les intentions curatiues, soyent laissees pour le present, ainsi que conseille Lanfranc. Mais (s'il vous plaist) tous vlceres des yeux soyent comprins, ainsi qu'il a esté presque dit de l'ophthalmie, en trois especes: sçauoir est, en petits virulents, & en fort grands & chancreus, en m[illegible]diocres & sordides: desquels tous (comme a dit Iesu[illegible] les causes sont humeurs poignants & mordents, qui d[illegible]fluent aux yeux. *Tr. 2. ch. 50. Liu. 3. fen. 3. tr. 2. ch. 3. Tr. 3. do. 3. ch. 1. des vl. des yeux, Tr. 2. ch. 50.*

L[illegible]s signes des vlceres aux yeux sont, douleurs, & fluxion de larmes, & rougeurs ophthalmiques. Et quand on ouure l'œil, s'ils sont en la conionctiue, on y verra vn point rouge: si en la cornee, il sera blãc & nebuleus.

Car

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Car les vlceres de la conionctiue ſont rouges,& de la cornée blancs, à raiſon de leurs corps comme dit Ieſus & Auicenne:ce que declaire la racleure d'vne corne noire. Et de cela procede,que pluſieurs ſont deceus (cõme dit Gordon) croyants que la blancheur ſoit de la cornée par additiõ: & y appliquãts des cõſumptifs, ils gaſtent l'œil:& toutesfois la blancheur eſt, à cauſe que la cornée eſt creuſe, & vuide en ceſt endroit. On iuge des vlceres des yeux,que ſi on les irrite,ils acheminerõt la cornée, a diſruption & à ſortie ou eleuation de l'vuée, & par conſequent à perdition de l'œil. On iuge auſſi, que tels vlceres ſõt ſuyuis de cicatrices blanches,qui ne peuuẽt eſtre effacées: d'autant que la cornée eſt membre ſpermatique duquel les conſolidations ne ſont pas ſelon la premiere intention, ains ſont conſolidees par vn moyen eſtrang[illegible] comme a cy deſſus a eſté dit,& ſera encor dit. Dauantage, pluſieurs iugemẽts des vlceres cõmuns ont icy lieu: parquoy il faut là recourir. En outre, il eſt conſeille à l'operateur,que ſi auec les vlceres il y a notable ophthalmie,rheume & douleur de teſte,il ne trauaille point le patient,iuſques a tant que ces choſes ſoyẽt appaiſees. On conſeille auſſi, qu'auant que ceſte paſſion pourſuiue, on recoure au chapitre d'ophthalmie, parce que les intentions des vlceres,& des ophthalmies cõmuniquent en pluſieurs choſes.

Là meſmes. Li.3 fen.3. tr.1. cha. 4.

Chap 10.

La cure des vlceres des yeux, ſuiuant Galẽ au quatrieſme de la compoſition des medicaments ſelon les lieux requiert le meſme en general,que les autres vlceres. mais pour le naturel de la partie, il faut que les medicaments ſoyent totalemẽt exẽpts de mordicatiõ, mondifiants,rempliſſants,& tels qui cicatriſent. Entre leſquels on loüe ceux qui ont de la tuthie: & qu'on y meſle de ces ſemblables iaus & des ſucs qui non ſeulement n'ayent aucune mordacite, ains qui puiſſent auſſi mitiguer les vehementiſſimes douleurs: comme eſt le ſuc de mandragore. Pour ceux qui ſont ſordides, il y faut meſler quelqu'vn des abſterſifs:cõme eſt le ceroine auec quelques metalliques deterſifs. Or parce que les autres vlceres, en leur curation ont quatre intentions,

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

tentions, les vlceres des yeux auront pareillement quatre intentions. La premiere soit en la vie: la seconde, en la matiere antecedente & fluente: la troisiesme soit en l'administration de l'intention à l'endroit de l'vlcere: & la quatriesme, en la correction des accidẽts. La premiere & seconde intention sont accõplies, cõme cy dessus a esté dit, qu'on les accõplit en ophthalmie, en y adioustãt cecy toutesfois, que le patiet ne se couche, ne dorme sur le costé où est l'vlcere, affin que la sanie ne ronge les tuniques de l'œil. Qu'il ne crie pas aussi, ne esternue, ne vomisse. Car tout cela ameine les matieres à l'œil: & toute ton intention doit estre, de diuertir & empescher la matiere rheumatizante (à ce qu'elle ne paruienne à l'œil, & d'appaiser la douleur. La troisiesme intention est accomplie, que si a pustule n'est ouuerte, qu'õ fasse degouter en l'œil de l'eau de fenugrec, ou de melilot: car elles ouurent hastiuement l'vlcere, comme dit Iesus Puis soit mondifié l'vlcere, auec ce qui laue & deterge la sanie: comme d'y faire degouter du syrop rosat, car il est souuerainemẽt loué de Rabby Moyse, en la vint & deuziesme partie de son liure Et apres la mondification, soit remplie la cauité auec ce qui produit la chair: comme est le collyre blanc, auquel y à de l'opion, auec du laict de femme, ou auec aulbin d'œuf, s'il y à douleur. Mais si la douleur est reprimée, qu'il vse du collyre qui reçoit de la cadmie, lequel Auicenne appelle Lubans. Et le collyre d'encens est loué en cela, au cinquiesme de la Therapeutique: d'autant qu'il meurit & mõdifie les grosses matieres, comme dit Iesus. Leurs formes & receptes se trouuerõt au chapitre d'ophthalmie & en l'Antidotaire Aussi le collyre de plomb est loué pour la fin, d'Heben Mesue, Alcoatin, & Azaram, car il rẽplit & consolide les vlceres des yeux: duquel la forme est prinse de Rasis.

Li. 2. ch. 50. ♃

Aph. 23.

♃

Li. 3. fen 3 tr 2 ch. Chap. 10. La mesmes. Sec. 1 part. som. 5. ch.

Liu. 9. almãz ch. 16.

PR du plomb bruslé, antimoine tuthie lauée, arain bruslé, gomme arabique, & tragacanth, de chascũ huict drachmes: Opiõ demy drachme, soit fait collyre, auec eau de pluye. La quatriesme intention est accomplie, selon la nature des accidents. De la douleur, il a esté assez

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

assez dict en l'ophthalmie.

De la cornée rompue, & sortie de l'vuée.

OR si la cornée se rompt à cause de l'erosiõ, & que l'vuée sorte en dehors, tellement qu'il s'en ensuiue eleuation d'icelle, il est euident (selõ Galen au lieu dessus allegué) & qu'à raison de ladicte cornée, & à raison de ce qui en sort, nous auons besoin de medicaments repercussifs, & adstringeants, de bonne estroicteſſe, compresſes & ligature. Et à ce est tres-admirable le collyre de la pierre sanguine (& mesmes la pierre sanguine, frottée sur vne queuë esguisoire, auec blanc d'œuf) qui se fait ainsi.

Lin. 4. selon les genres, chap. 10.

PR. de la pierre sanguine iaunée, quatre drachmes: ceruſe, cadmie, de chaſcũ deux drachmes: arain bruſlé, amydon, gomme arabique & tragacanth, opion, de chaſcun vne drachme, soyẽt faits collyres, auec le suc des fueilles d'oliuier. Quelquefois il est neceſſaire, quand l'eleuation est grãde, de preſſer fort d'vne lame de plomb. Mais si la maladie est vieille d'vn ou deux ans, ne t'en approche pas, car elle n'a point de cure, cõme Ieſus a dict. Et si tu veux decorer l'œil, lie l'eminence auec filet de soye, & refroidis & conforte l'œil, iuſques à tant qu'elle & le filet tõbent. De la cicatrice, & de la marque qui en reſte apres, ſera dict cy deſſous.

Tr. 2. ch. 65.

De la fiſtule au lachrymal domeſtique ou interne, pres du nez.

LA fiſtule au lachrymal se fait le plus ſouuent, d'vn petit apoſteme dit Garab, qui naiſt là meſmes des mauuais humeurs: & meurtiſſant il tarde si longuemẽt à s'ouurir, que la ſanie se cõuertit en nitroſité, & vlcere le lieu, & endurciſt les circonferences interieures, & corrompt & contamine l'os. Il s'ouure quelquesfois en dehors, quelquefois vers le dedans de l'œil ſous le lachrymal, & quelquesfois à tous les deux coſtez: & quelquefois vers les tuyaus des narilles. De ces fiſtules l'vne est en la chair, & l'autre en l'os.

Ses cauſes ſont humeurs gros, qui (cõme dit est) à la lon-

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

la longue ſe meuriſſent au lieu,& le corrompẽt. A ceſte corruption s'enſuit debilitation. Parquoy ſont attirez audit lieu mauuais humeurs,acres & nitreus,qui y ſont vn vlcere fiſtuleus.

La fiſtule de l'œil eſt ſignifiée, de l'apoſteme qui a procedé,& de la durté & forme calleuſe & profond,& de la ſanie ſereuſe,& gluente qui ſort du trou,meſmement quand on le preſſe. Et les yeux ſont rouges, & opthalmiques. Par l'attouchement auſſi on en eſt bien acertainé Car ſi c'eſt en los,on y ſent aſperité : ſi c'eſt en la chair,molleſſe,& lenite.

On iuge que la fiſtule lachrymale eſt de difficile gueriſon à cauſe que la chair y eſt ſubtile ; & encor plus pour la prochaineté de l'œil, car c'eſt vne partie treſſenſible. Et ſouuent l'ouuerture s'approche tant du lachrymal, que l'aire de la paupiere ſe rõpt,& la chair du lachrymal ſe cõſume, dont à perpetuité les larmes decoulent, & le lieu ne ſe conſolide point,ains demeüre difforme. V.

La cutation de fiſtule lachrymale à deux regimes, vniuerſel & particulier. Le regime vniuerſel a eſté dit au chapitre de fiſtule en commun. Le regime particulier à trois intentions. La premiere eſt de repercuter: reſoudre & meurir,ſelon ſes temps, & d'ouurir l'apoſteme quand il n'eſt ouuert. La ſeconde de mondifier quãd il eſt ouuert. La troiſieſme, de mortifier la fiſtule quand elle eſt confirmée. Le premier point eſt accõply,ainſi qu'il a eſté dit de l'ophthalmie,auec repercuſſifs,reſolutifs & maturatifs. Et eſt meury,ſpecialemẽt auec emplaſtre fait de farine d'orge &de coquilles,du ſaffran,aloë,& myrrhe, confits auec opopanax detrẽpé en vinaigre. Car il meurit & fait rõpre de ſoy meſme l'apoſteme. Mais s'il ne s'ouure de ſoy meſme,qu'õ n'attende pas la maturation,ains ſoit ouuert d'vne lãcette,loin du lacrymal. Apres l'ouuerture vient la ſeconde intẽtion,laquelle eſt accomplie (ayãt fait bone expreſſion & expulſiõ de la ſanie, & lauemẽt auec eau de rhue miellée, ſi beſoin eſt) auec trois remedes. Le premier eſt d'Auicenne, du coton qu'on trouue en la partie interieure des cannes, & ſpecialement vers la racine. I. II. *Li 3 fen 3. tr. 2 chapitre 5.*

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

racine. Que l'on en amasse tant, que toute la profondité en puisse estre remplie. Et qu'on la couure de Diapalma, ou de quelque emplastre approprié. Qu'on le remue deux fois le iour Et quād il sera assez mondifié, qu'il soit consolidé. Le second remede est de Rasis, que l'on mette par le trou vn collyre Fait d'encens, de sarcocolle, d'aloës sang-dragon, balaustes antimoine, & ♆ alun, parties esgales: & de fiel d'airain, la quatriesme partie d'vne, & auec eau de pluye, soit fait collyre. Et *Là mesmes.* specialement (dit Auicēne) quād on le destrempe auec eau de galles. Et qu'on y en iette deux ou trois gouttes: & que le patient se couche de l'autre costé. Et qu'il soit pēse deux ou trois fois le iour. en cōtinuant ainsi durant vne sepmaine. Car ce collyre est de si grand vertu, qu'il guerit la fistule de l'œil, cōme dit Rasis: ou il la retarde tellement, qu'elle semble estre guerie Le troisiesme remede est de Guillaume de Salicet: que le pertuis estāt eslargy soit mondifié auec onguēt veid, fait de fleur d'airain, alun, & miel: ou auec poudre d'asphodeles, & apres la mondificatiō, soit guery auec des

III. consolidatifs Et si ces choses ne valent, viēne la troisiesme intētion, qui est de mortifier la fistule, laquelle (estant le pertuis eslargi & nous acertenes du fonds, ainsi qu'il a este dit de la fistule en commū) est accomplie en deux manieres: l'vne par incision, & cauterisation: l'autre par corrosion. Par incision, en ceste sorte: que d'vne forte lancette, ou d'vn rasoir, soit tranché tout droit iusques aux fonds, en s'eslongnāt du lachrymal tant qu'il sera possible. Et adonc soit remplie la playe de tentes, trempees en aulbin d'œuf. Lēdemain en le pensant, qu'on regarde à l'os, & qu'il soit cauterize selon la grandeur de sa corruption, auec cauteres clauals & ronds: en contregardant l'œil auec vne cānule, comme fait Alcoatin, ou auec de la paste, comme ♆ Iesus, ou auec vn cullier d'argent ou d'airain, comme *Tr.2.ch.32. Li.3.ch.2.* Theodoric. Apres la cauterisatiō, qu'on appaise la douleur, & la brulleure: & q̄ l'on procure la cheute de l'eschare, & l'extoliation de l'os, comme il a esté dict au propos commun de fistule. Par corrosion, on procede en ceste sorte: qu'ō y mette vne tēte teinte de quelque caustī-

Liu. 9. almāz. ch. 30.

Liu. 9. almāz. ch. 30. Li. 1 ch. 13.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

cauſtique,& que l'œil ſoit au parauãt muny de choſes fomides, Le premier moyen me plaiſt dauantage, & à Lanfranc: car le cautere auec le fer eſt mieux meſuré, à ce qu'il ne s'approche de rompre le lachrymal, que aucune medicament. Apres que la fiſtule ſera mortifiée (ce que l'on cognoiſtra, ainſi qu'a eſté dict cy deſſus) ſoit traictée, & conſolidée. Quand à la maniere de cuter, en perçant d'vne aleſne aux tuyaux des narilles, elle n'eſt point louë d'Heban Meſuë, & ie n'y ay point trouué d'effect. Car aſſés toſt apres, le pertuis de l'os ſe rempliſt, & il n'y a rié qui puiſſe courir ou deſſuer aux narilles. Mais i'ayme bien la deriuation de la matiere aux tuyaux des narilles, laquelle Arnaud louë, auec des caputpurges. Or ſi ne s'y peut faire autre choſe qu'on la pallie, comme il a eſté dict cy deſſus, & ce auec vn tel collyre loué de Theodore.

Tr. 3. do. 3. chap. 1.

Sect. 1. par. 1 ſom. 5 ch. 12.

Reg. vniu. do. 5 ch. 4. aph. 2. Li. 3 ch. 2.

PR chimie lauée, & pierre ſanguine lauée, de chaſcũ deux drachmes: cẽdre de la fornaiſe en laquelle on purge l'arain, trois drachmes myrrhe, aloës, memithe ♆ ſaffran, opion de chaſcun vne drachme. Soyent confiſts auec du vin, & qu'on l'applique auec blãc d'œuf.

Des vlceres, & polype au nez.

DEs vlceres qui ſe font au nez, les vns ſont ſans chair ſuperfluë, & les autres auec chair ſuperfluë. Et de ceux qui n'ont chair ſuperfluë, les vns ſõt virulents, les autres ſordides, les autres corroſifs. Et de ceux qui ont chair ſuperfluë, les vns l'ont molle, pendente, & quaſi ſeparée: leſquels ſont nommés de Galẽ Ozæna, & d'Auicenne Alharbat. Des autres la chair eſt dure non ſeparée, ne pendente, ains adherẽte: leſquels ſont nommes de Galen Polype, & d'Auicenne chancre.

Li. 3 ſelon les lieux Lin. 3 ſe. 3. tr. 3 ch. 11. La meſmes.

Les cauſes des vlceres du nez ſont, humeurs acres & pourris deſcendents de la teſte: qui, s'ils ont acquis groſſeur par aduſtion, germent vn polype: & s'ils ſont engroſſis ſans aduſtion, par refrigeration, ſont ladicte chair molle. Dõt Galẽ diſoit au troiſieme du Miamir,

Chap 3.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

„ Les ozænes se font de l'influence des humeurs acres
„ & pourris: le polype est germe des gros humeurs.

Polype est dict, à la semblance du poisson ainsi nõmé: parce qu'il a plusieurs pieds (& pourtãt il est nõme d'Auenzoar Multipes) & parce qu'il se tient ferme au lieu où il est, où de ce qu'il ressemble à sa chair cõme dict Galen.

Li.1.tr.5. chap.4. Là mesmes. Liu 3.fen. 5.tr.2.ch.11. Tr.5.do.3. chap.3

Ces passions sont demonstrées à la veuë en ouurãt les narilles auec vn instrument appellé miroyr au soleil, cõme dict Haly abbas. & à l'attouchement Le Polype est different de ladicte chair superfluë, selon Auicenne, & Lanfranc, d'autant que ceste chair est molle, pendente, de la couleur, & substance du poulmon, non doloreuse, ne adherante, sinon vers sa racine: & le plus souuent elle viẽt apres des maladies catarreuses. Et le Polype est dur, sec, doloreux, obscur, horrible, & puãt, veneneux, nõ pendẽt, ains attache ferme aux narilles: & qui le plus souuent cummẽce de soy, d'vne pustule en forme de pois cice, laquelle s'augmẽte, & croist de peu à peu, iusques à ce qu'elle paruienne au palais. Il ne faut pas mespriser les vlceres du nez: d'autãt qu'ils font le chemin à polype, comme tous disent, & le polype est de tout son genre pernicieux: car on le iuge estre de la race des chancres occultes, lesquels il vaut mieux ne curer pas, que de les prendre en cure, comme dit Hippocras. Et il luy suffit, selon Auicenne, d'vser de la voye blanditiue, sans incision, & corrosion. Mais la chair adioustée, auec laquelle le nez est traitable, & de bonne couleur, soit curée sans crainte, comme dict Brun. Dequoy il appert, qu'en la distinction mise, de Rogier & de plusieurs autres, que des polypes l'vn est guerissable, & l'autre incurable, le polype n'est prins proprement, ains largement, pour quelque chair que ce soit nee és narilles contre nature.

Apho.38. liu.6. La mesmes. Liu.2.ch.2. Li.1.ch.31.

La curatiõ commune des vlceres, & du polype (ayant supposé le regime de vie, & la purgation, comme il a esté dict auparauant és matieres acres, & melancholiques) est selon Galen au lieu dessus allegué, de seicher, & fortifier la teste. Et de quelle sorte il conuient fortifier toute la teste, tellement, que d'elle ne

Li.3. selon les lieux des aff. du nez.

deflue

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

deflue aucune superfluité aux parties inferieures, il a este souuẽt dict: supplées, en l'ophthalmie: & fera dict és rheumes des yeux. Et s'ensuit, que apres que vous aures fortifié la teste par ces remedes, vous viendrés à la curation de l'ozæne, & des vlceres, ayant ceste intẽtion, de seicher la particule patiente auec medicamẽts de vertu meslée, sçauoir est repercussiue, & resolutiue. Dõt au cinquiesme de la Therapeutique il est dict: que le medicament doit estre beaucoup plus sec pour les narilles que pour les yeux, & moins que pour les oreilles. Et pource si les vlceres sont virulents, les onguẽts blanc, auec du plomb bruslé, leur sont propices, ainsi que met Halyabbas. Mais s'ils sont sordides, & crousteux, soyent laués auec du vin, & miel: de la decoctiõ de camomille, melilot, nasitort, ellebore, & myrrhe: & s'il est necessaire, auec de la lexiue. Puis soit mondifies auec l'onguent des Apostres. Et si on y met vne tẽte de la racine de flambe bastarde, longuement infuse en huille de geneure, dans lequel y ait de la scammonee destrempée elle mondifie tres bien, & guerit. Et l'onguent des quatre maistres, est en cecy special: lequel est faict de mente, agrimoine, œil de christ, & veruaine, pilés auec oing de pourceau. Et en apres soyent consolidés auec lesdicts onguents blanc. S'ils sont corrosifs, il faut commencer par le medicament de Galen au troisiesme du Miamir qui est receu d'Auicẽne, des trois genres de grenade, aspre, douce, & aigre. Il est faict selon luy, en ceste maniere. Il les faut decouper, estant recentes, & meures: & les piler diligemmẽt, affin qu'õ en en puisse exprimer le suc lequel il cõuiẽt reposer en vn vaisseau d'estain, ou de verre, le cuisant vn peu, s'il est trop liquide. Ce qui en restera de solide & gros, soit fort repilé, afin qu'il s'ẽ puissent faire des meiches, lesquelles on mettra aux narilles. Et quãd on l'aura tout consumé à faire des meiches, prens du suc que tu as mis en reserue, & en vse ou auec vne plume, ou auec de la laine entortillée en vne touche à escrire. Cedict collyre opere auec approbation. Et si ledict suc deuient sec, l'ayant puluerisé, on le pourra appliquer en soufflãt. Et que cela soit souuẽt faict affin que

chap. 10.

Chap. 3. Li. 3 fen s. tr. 2. ch. 12.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

la partie ne ſoit iamais ſans en auoir. Si ce remede n'eſt de valeur, il faut recourir aux trochiſcs aldaron & calidicó, deſtrempes auec du vin doux, où du vinaigre, ſi la paſſion eſt dure. Et puis ſoit mondifié comme diſt eſt, & conſolidé. Et ſi les vlceres eſtoyent de vehemente douleur, ſoyẽt traictes auec leſdicts onguents eſquels on mette vn peu d'opion. Et s'il y auoit chaleur, Halyabbas cõmande inſpirer de l'huille roſat, ou du nenupharin. Et qu'on mette deſſus, & pres du nez, des ſãdaux, memithe, pourpier, & ſemblables, auec eau roſe, & vinaigre. Les vlceres ſecs, & les tagadies où ſẽ dilleures, ſont gueries auec de la cire, & mouëlle de la cuiſſe de veau, & mucilage de la graine des coings, dragacanth, & huilles d'amendres. Quant à la chair ſuperfluë, qui eſt legiere, nõ fraudulente, ne chancreuſe, elle eſt ainſi retrenchée ſelon Albucaſis: Il faut que tu faſſe aſſoir le malade entre tes mains, à l'oppoſité du ſoleil, & outre ſes natilles, & tire les chairs en dehors, & trenche ce que tu en as comprins, auec vn ſubtil raſoir taillant d'vn couſté, iuſques à tant que tu ſaches toute la chair en eſtre oſtée. Et s'il en reſte quelque choſe, qu'il ſoit impoſſible de trencher, ratiſſe le doucement, iuſques à tant qu'il n'en demeure rien. Si le ſang te ſurmonte, ou l'apoſteme, coupe leur chemin auec ce que tu ſçais. Mais s'il ne t'eſt poſſible de couper ce qui eſt en haut, és os ſuperieurs des natilles, (ce que tu cognoiſtras, en faiſant ſuccer du vinaigre, où autre choſe telle, ſi ne paſſe à la bouche) adonc introduis, en le faiſant ſuccer par le nez, & cracher par la bouche, ainſi que font les enfans à l'eſcole) ou auec aiguille de plomb, vn fil nouë, tant qu'il paruienne à la bouche: puis en ſciãt remuë tãt ce fil nouë, que la chair en ſoit tranchée, & aneãtie. En apres retire le fil nouë, & mets dedãs auec vne tente, de l'õguent Ægyptiac, iuſques à tant que tout le reliqua ſoit conſumé. Et ſi le ſuſdit fil eſtoit oingt dudict vnguẽt, il ſeroit bõ. Quelques vns (comme les quatre maiſtres) quãd il ne leur eſt poſſible dẽ cõſumer tout iuſques à la racine, fendent le nez à coſté, iuſques à l'os: puis ils coupẽt cette ſuperfluité, & cauterizent: en apres ils le couſent bien, & ferme.

Touteſ-

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Toutesfois ie ne conſeille pas de le coudre, iuſques à tant qu'on ſoit aſſuré, que le ſãg ſoit arreſté, & le tout extirpé dés la racine: car il n'en peut demeurer ſi peu de la racine, qu'il ne retourne, & ainſi l'operation auroit eſté faicte pour neant, & telle playe peut eſtre vtilemẽt, conſuë par apres, en renouuellant ſes lebures.

Les autres, comme Rogier, coupent ceſte chair, y apportant vn fer chaud, par dedãs vne cannule. Mais i'ay ſouuent veu, que ladicte cannule receuoit tellement la chaleur du cautere, que le patient ne pouuoit ſouffrir l'operation, & quand on la garnit de drappeaux, elle eſt ſi empeſchante, que difficilement on faict l'operatiõ. Si le patient craind le fer chaud, Rogier cõmande y appoſer vn ſtuël, ou tẽte, teincte d'vn ruptoire: & quãd l'eſchare ſera tombée, le guerir cõme les autres playes. Or en tout cas on doit mettre à l'entour des refrigeratifs & defenſifs, & ſedatifs de douleur: & qu'õ y applique des tẽtes de plõb cannulées, quãd ſera de beſoing.

Li. 10. ch. 38.

Là meſmes.

Du flux de ſang qui perſe par le nez.

Chap. 4.

GAlen a eſcrit au troiſieſme du Miamir, que Heraclide Tarẽtin pour reſtraindre, apres auoir oſté les grumeaux appliquoit premierement vne tente oincte de lycion deſtrẽpé en eau: & prenant par dehors auec ſes doigts la narille, la comprimoit iuſques à ce qu'il s'arreſtaſt, ou il y mettoit vne meiche: oingte d'encẽs & autres remedes ordonnés aux playes, trepés en ius de la renouëe, qui eſt la verge ou bource du bergier. Il y fert auſſi comme il dict) de refroidir le front auec de eſponges trempées en vinaigre treſfort: & de tenu hauſſées les parties de la teſte: auſſi de lier, & frotter les bras, les mains, aynes, teſticules, genouils, & pieds, en les retirant. Car par ces moyẽs le ſang eſt deſtourné, & laiſſe les narilles. Et dõner à boyre choſes refroidiſſantes, & boucher ſouuẽt les narilles auec des drappeaux & tenir en la bouche eau de pluye froide.

Au cinquieſme de la Therapeutique, Galen ne loue pas les adſtringẽts tout à l'entour, auant que la diuerſion ſoit faicte: car ils nuiroyent euidemmẽt à la teſte.

chap 6.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Dont il commande premierement diuertir alleurs: sçauoir est, par phlebotomie, ou ventouse à l'hypochondre, & au derrier' de la teste, & par friction & ligature des extremitez.

De alcola, & des vlceres de la bouche.

LEs vlceres qui se font en la bouche, reçoyuent les mesmes diuisions que ceux des narilles: cecy adiousté, que des vlceres corrosifs les vns sont en la langue, les autres aux genciues les autres en l'os de la maschoire. Dont comme Galen au sixiesme Miamir, à nommé les vlcerations superficielles de la bouche, Aphthes, & Auicēne au troisiesme, Alcola & quelques vns Chācres de genciues ayās certaine chaleur ignée: ainsi la communauté appelle fistules, celles qui sont és os: & fics & hæmorrhoides, celles des chairs adioustées.

Chap. 4.

Fe. 6. ch. 23.

Les causes de ces passions, sont telles que du nez: excepté qu'elles aduiennent le plus souuent aux enfans, pour la malice du lait, & sa mauuaise digestion.

Gal. au lieu cité.

Les signes se monstrent à la veuë, & à l'attouchement Et de la couleur on iuge dequoy ils sont faits: les
„ rouges, de sang: les oranges de cholere: les blancs, de
„ phlegme: les noirs, de melancholie.

Les vlceres de la bouche pour la plus part succedēt aux pustules, boutons, & apostemes qui se font en la bouche. Galen au lieu dessus allegué iuge, que les vlceres de la bouche sont difficiles: parce qu'ils sont en lieux chauds & humides, esquels promptement s'augmente la pourriture & corrosion. Et auec ce le medicament applique, ne peut guieres arrester au lieu: car il est incontinent destrempe de la saliue.

Li. 6. selon les lieux, ch. 2.

La cure aussi est aucunemēt sēblable à celle des vlceres au nez, sauf que la phlebotomie des veines de la lāgue leur est fort vtile ainsi qu'a esté dit de lasquināce:
„ & auec ce, ils ont des medicamens, propres. Aux bo-
„ thors virulents suffisent les medicaments qui dessei-
„ chent moyennement, comme le diamoron, & le ius des

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

des fruits de la ronce & de l'escorce des noix vertes,& les pommes de cypres:ainsi qu'il est dit au cinquiesme de la Therapeutique Auicenne y adiouste des lentilles & du sumach:& la cõmunauté,de l'eau de plantain, de roses, de cheurefeuille, & semblables. Ez pourris on louë le vin miellé,de la decoctiõ de che idoine,cypres souchet, mentastre, gallie, saffran & myrthe. Ez corrosifs,alum & vitriol Dont Galen au sixiesme Miamir dit: Ie donne aux petit de la lentille, auec vn peu de pain, mouëlle de cerf & de veau, & ie mesle à leur viande des fruits astringeants, comme sont coings & nefles. Quelquefois ie leur donne des laictues,endiue & pourpir, & leur faits lauer moderement la bouche auec des astringents: cõme sont le sumac & les roses. Consequemment ie faits liniment de diaphoretiques. Aux plus grãds, i'adiouste du calchant & du vin aspre: & si les aphthes sont sordides, i'adiouste du miel s'elles sont corrosiues, du verd de gris:& ie fais vn medicament tẽperé auec huille & calcythis: tout ainsi que ie tẽpere pour les vlceres caues, le cerat auec du verd de gris.Si donc tels vlceres corrosifs & chancreus sont és genciues, elles estant premierement frottées & exprimees du mauuais sang, soyent souuent lauées de vinaigre squillitic cuit auec des feuilles d'oliue,& que puis on y applique tel liniment.

Chap.10. Liu.3.fen.6. chap.22.

Chap.4.

PR.des deux alums,& du sel bruslé, escorce de grenade,coquilles de glãd,cannelle,clous de gyrosle,noix muscade aristolochie,sauge,roses, os de dactes,iãbes d'escreuices bluslées, de chascun vne partie. Tout soit mis en poudre, & estant meslez auec ledit vinaigre & du miel, en soit fait liniment:ou bien soit appliqué en forme de poudre sur le lieu. Et si ces choses ne valent, qu'on y mette des trachiefs d'asphodeles, ou calidic, ou alandaron,ou de leau fort. Et s'il est besoin,le lieu soit cauterise, auec des cauteres actuels Si la fistule est enossee és genciues, les dents soyent ostees, & le trou soit dilaté.Et si la fistule ne peut estreamortie auec vne goutte d'eau fort,ou d'arsenic sublimé & reprimé,que lon descouure l'os tãt qu'il sera possible:& ce que sera corrompu, soit cauterizé (comme dit Rogier) auec

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

vn'esprouuette d'argent ou d'arain:& puis y soit proueu comm'il sera de besoin. Et si ne peut estre bien mondifié par en-haut, plusieurs conseillent de la contr'ouurir par en bas:toutesfois cela est difficile à consolider,pour cause de la saliue : & par ce que l'ouuerture du dedans & du dehors ne treuue pas lieu,auquel il s'appuye comme fondement sur terre, au premier des prognostics. Mais parce que la douleur ensuit ces vlceres , & empesche les operations de ceste partie, il commande de l'appaiser auec huille rosat, l'appliquāt dedans & dehors. Galen au sixiesme du Miamir conseille, l'huille de lentisc retenu à la bouche. Car il repercute sans fascherie & asperité, & resoult sans mordication. Quand la douleur sera appaisée,& la cancrosité & fistule mortifiée , & conuenablemēt mondifiée, que lors on procede à incarner,lauant la bouche auec du vin & miel de la decoction d'encens: & auec liniment fait d'aloë, myrrhe , sarcocolle, mastic , encens, sang dragon,& miel rosat

La chair adioustée,s'ell'est dure & chancreuse,ne la touches pas pour la guerir,ains pour la pallier.Mais si ell'est molle & biē traittable,couppe la,& la cauterize (s'il est necessaire) à la maniere ditte au nez.Et si tu la pouuois lier auec du fil,à l'ētour de la racine,ce seroit vne plus seure voye pour raison du sang , & de la peur du malade

Les scissures,ou fendilleures des leures , sont corrigées auec vnguent dit au nez:ou auec l'huille qui sort du noyau de la noix quand on le brusle : car estant applique il les guerit merueilleusement , ainsi que dit Rogier.Albucasis ordōne,que si ne guerissent auec ces choses , on les cauterise iusques au profond , auec vn petit cultelaire: & que puis on les traitté iusques à leur guerison.

Rogi.1.ch. 34. aux anno

Des vlceres des oreilles.

LEs vlceres des oreilles ont les mesme distinctiōs, causes & signes,que ceux du nez,& de la bouche: toutesfois ils ont besoin de medicaments plus secs,au cinquiesme

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

cinquiesme de la Therapeutique: ainsi que Galen à declare euidemment en l'vlcere, que vn tres-sage Thessalien traittoit, Dõt il dit au troisiesme du Miamir: Le-Glaucin (qui est collire de memiche) guerit tous les vlceres recens & sans douleur, seulement pilé auec du vinaigre: & ceux aussi que les medecins appellẽt Diamyrrha & Diacroca. Et les vlceres qui sont doloureus, les trochises d'Andrõ. Mais s'ils enuiellissent, vse hardiment de la merde de fer, le plus souuent destrempée au Soleil auec du vinaigne, ou au feu dans vne pesle à frire Si donc l'oreille à besoin de lauement, soit lauée d'oxymel ou de vin & miel, & eau ferrée. S'il y à fistule, ou chair adioustée, qu'on y procede comme dessus est dit. Et que en tout cas on appaise la douleur, cõme il a esté dit cy dessus des apostemes.

Chap. 10.

L'art. 5. ch. 1.

TROISIESME CHAPITRE.

Des vlceres qui sont au col, & par consequent de ceux qui sont au doz.

LEs vlceres qui sont au col & au doz, ne sont point differents des autres, sinon au prognostic, d'autant qu'ils sont plus dangereux à cause des veines, arteres & nerfs, & les passages de l'air & de la viande: & ceux qui sont au doz, sont dangereux, à cause de la nuque.

QVATRIESME CHAPITRE.

Des vlceres qui sont és espaules & au bras.

LEs vlceres de ces parties, ne sont aucunement differents des vlceres des autres parties, sinon au prognostic, & en la maniere du bandage: dequoy il a esté asses dit en la cure de leurs playes.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

CINQVIESME CHAPITRE.

Des vlceres qui ſont en la poictrine.

LEs vlceres qui ſont en la poictrine nõ penetrans, ſont traictez cõme les autres. Ceux qui penetrẽt, ſont mis au genre des fiſtules, auſquelles (comme dit eſt) il ny à curatiõ qui vaille, car il ſuffit de les pallier: & la cure palliatiue quelquefois deuient curatiue. Et c'eſt, que ayant ſupoſé vn bon regime (comme deſſus a eſté dit des playes de la poictrine) ſi on s'aduiſe que matiere s'aſſemble au dedans, & y tombe, & qu'elle empeſche les membres de la reſpiration: & qu'elle ſe puiſſe, eſpurger par ce lieu là, le trou ſoit eſlargy (s'il n'eſt ſuffiſant pour y mettre la cãule d'vn clyſtere ou ſiringue) auec vne tẽte de gẽtiane biẽ liée, affin qu'elle ne chée au dedans. Et puis ſoit mondifiee y iectant du melicrat, comme enſeigne Galen au cinquieſme de la Therapeutique: ou du vin miellé, ou quelqu'vn des lauements dits en la cure des playes de la poictrine, à laquelle il faut reconurir pour ceſte matiere. Et qu'on mette par deſſus vn mondificatif de miel cuit, ou de ceux qui attirẽt la matiere du profõd, & des cauités des vlceres, dict es vlceres cauerneus, auſquels auſſi il fault auoir recours pour ceſte matiere: ſauf en ce que les medicamẽts aigus (cõm'eſt la fleur d'araï) ne ſoyẽt pas iettes dans ces vlceres. S'il ne peut eſtre conuenablement expurgé, ſoit ouuert entre la quatrieſme & cinquieſme coſte, comme il a eſté dit en ce chapitre là: & à ceſt vlcere ſoit prouueu de l'vnguent des Apoſtres, ou de quelque mõdificatif: & qu'on l'aiſſe cõſolider le vieux vlcere d'ẽhaut, ayãt cõſumé la calloſité de la fiſtule auec vn cautere. Les breuages en ce cas sõt loués, deſquels vous auez eu cy deſſus abõdance: mais Héric en approuue vn, qu'il à veu bailler par vn certain maiſtre, & en guerir pluſieurs: qui eſt fait de la racine du chardon des foullõs pilée & meſlee auec du miel, dõnée matin & ſoir, à la quantité d'vne noix commune. Dequoy Auerrois au cinquieſme Colliget dit: Car ſof (c'eſt à dire, le chardon des foullons) eſt chaud au ſecond,

Tt.3.do.2. ch.5.

Chap.8.

Chap 42.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

cond, & sec au troisiesme. Il modifie toute pourriture par l'vrine, estant cuit auec du vin, oste puanteur des aisselles, & de tout le corps: & generalement il resiste de toute son espece à toute pourriture: & est medicament en viande & sauoureus.

SIXIESME CHAP.

Des vlceres du ventre.

LEs vlceres du ventre qui ne penetrẽt, sont traictez comme les autres. Ceux qui penetrent, sont mis au genre des fistules, ausquelles peu vaut la curation. Car il suffit que soyent palliées auec vn bon regime, & breuuage conuenant, & nettoyement auec emplastre mondificatif.

SEPTIESME CHAP.

Des vlceres des hanches, & de leurs parties.

AVx hanches quelquefois y a des vlceres & membres contenans, quelquefois aux contenus, & quelquefois ez membres qui en procedent: comme en la verge, en la bource des testicules, & au fondement. Quant aux vlceres qui sont faicts ez membres contenans, ils sont traictez de mesme que les vlceres du vẽtre. Ceux qui sont faicts ez membres cõtenus, ne sont pas de la cognoissance du Chirurgien. Ceux qui sont faicts ez parties qui en procedent comme en la verge, & au col de la matrice, sont escorcheures, eschauffements, vlceres virulẽts, pourris, corrolifs, & chãcreus: au fondement fendilleures, vlceres, fistules: en tous deux hæmorroides, chairs adioustees, atrices fics, & condylomes.

Leurs causes sont mauuais humeurs corrompus, & apostemes, & playes mal traictees, frotements, & attouchements desordonnés.

Leurs signes sont manifests à la veuë, & à l'attouchement

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

chement: & l'instrument dit myroir, ayde fort à cecy, selon Auicenne.

Li.3.fen.21. tr.3.ch.13.

Li.3.fen.17. chap.1.

On iuge par Galen au neufuiesme du Miamir, & par Auicenne au troisiesme, que les vlceres de ces membres sont difficiles: parce que ces membres sont tres-sensibles, & aussi la sortie des superfluitez, qui sõt d'elles mesmes (& principalemẽt auec la cholere) piquantes: outre ce, que les medicamẽts appliqués n'ont pas le temps suffisant: car ils cheent tres facilement auec les excretions. Dauantage, ces parties sont chaudes, & humides, deffendues de l'air, bien tost saisies de pourriture. Et on y adiouste, qu'à raison de la honte, on ne monstre pas ces vlceres iusques à tant que soyent emmaignez. Et les pires sont ceux la (comme dict Auicẽne) qui sont au muscle qui est en la racine de la verge, & au fondement: & ceux qui sont profonds au dedans, plus que ceux qui sont au descouuert.

Li.3.fen.20. tr 2 ch.20.

ch dernier.

Quant à la curation des vlceres de la verge, & du fondement, sans phlegmon, n'ont besoin (selõ Galen à la fin du cinquiesme de la Therapeutique) d'aucun cataplasme remolitif, ains d'vn medicamẽt cicatrisatif: nõ pas tel que les autres vlceres, ains de tãt plus sec en vertu, que ces parties sont plus seiches que la chair: & ceux qui sont à la teste de la verge, plus qu'en autre endroit de toute la partie. Ce qu'vn ne croyant pas, fut contrainct vser de tels remedes, & l'vlcere fust guery dans trois iours: dequoy il fust plus marry, qu'esbahy, parce qu'il auoit esté nourry en l'heresie d'vne mauuaise doctrine. Et pourtant, s'il n'y à qu'escorcheure & eschauffement il suffit de lauer auec eau rose, & de plantain, & à la fin d'eau alumineuse: & y mettre onguents blancs, mesmement camphrez, ou de l'escorce de berberis, ou des balaustes, ou de l'esponge bedegaris mis en poudre: & l'essuyer auec des linges delicats. Si les vlceres sont recents, virulents & aucunement corrosifs en tels le seul aloës est bõ medicamẽt Semblablement le plomb brusle, la cadmie lauée auec du vin & la tuthie, litharge & ceruse Des plus forts sont l'arain brusle l'escorce de pin, & la pierre sanguine: & le medicament familier de Galen, fait du papier de toille,

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

toille bruſlé, alun bruſlé, & la courge ſeiche bruſlée.
Item le medicament d'Auicēne, eſprouué en ceux qui ont beſoin de forte exiccation, auec incarnation. *Li. 3 fen. 20. tr. 2. ch. 21.*

PR. ruthie, aloës, ſarcocolle, encens, pierre ſanguine, eſcorce de canne bruſlée, galles, balauſtes, acacie, eſcorce de grenades, de chaſcun deux drachmes: fleur d'arain, demy drachme. Soyent mis en pouldre, & reduits en onguent auec d'huille roſat. Et ſi les vlceres ſont en la partie interne de la verge: Auicenne commande que ledit remede y ſoit introduit auec vne ſyringue. S'ils ſont vieux, pourris, & chancreus, ſoyent lauez, & epithemés auec vn tel collyre, que Lanfranc met en partie *Li. 3 fen. 20. tr. 2. ch. 22.*

PR. du vin blanc, vne fiureteau de plantain, eau roſe, de chaſcun vn quarteron, orpigment deux ſcrupules; ſ ur d'arain, vne drachme. Ceux cy ſoyēt pilez ſubtilemēt & meſlez auec les autres, & en ſoit fait collyre, car il amortit, deſſeiche & guerit. Les trochiſes d'aſphodele & alādaron ſont encor plus forts: & l'arſenic ne defaut point. S'ils deuiēnent malins, tellement que le lieu en noirciſſe, lors il vaut mieux que le noircy ſoit du tout retrāché, & que puis on cauterize: ou que auec quelque cauſtique (ſur tout auec l'arſenic) mis entre le vif, & le mort, cōme il a eſté dit en l'eſthiomene, ſoit ſeparé, & quand le lieu ſera mondifié, qu'on y engendre la chair & ſoit conſolidé. Mais ſi en ces vlceres aduenoit flux de ſang, & qu'il ne peut eſtre eſtanché auec les poudres, & autres remedes reſtrinctifs communs (ou auec celuy des quatre maiſtres, fait d'alcanne, & de feutre bruſlé, & des plumes de geline bruſlees) apres qu'on aura bien oſté tous les grumeaus, qu'on y mette de l'arſenic: car il ne manque point, pourueu ſeulement qu'il tombe ſur la veine ouuerte. Auquel cas, ſi les medicaments ne peuuent attaindre au lieu, leſdits maiſtres commandent de coupper la peau: & adonc y appliquer les remedes, ce que ie fais à regret: car en apres elle ſe cōſolide mal, & le prepuce choit & s'amaſſe, & fait tumeur ſous la verge: ce qu'eſt fort ennuyeux, parquoy les Iuifs circoncis ſont exempts de ceſte peine. Toutesfois, ſelon Galen au dixieſme de la Thera-

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Therapeutique, qui n'a qu'vne voye, combien que ne
soit seure, il luy conuient vueille ou non, de passer par
là. En tous cas il se faut attẽdre à la douleur, & ardeur,
auec du populeon meslé auec du suc de morelle, & vn
peu de farine d'orge : ou auec aulbin d'œuf, & huille
Li. 3. ch. 35. violat, ainsi que met Rogier: & si on n'a peur du sang,
auec vn bain de la decoction des mauues, & semba-
bles. Et que la matiere soit defendue auec onguent de
bol armenien : & en refroidissant les parties iusques
aux aynes, auec de l'oxycrat & sucs froids. Et à ce que
par l'apostemation le pertuis de la verge ne soit bous-
ché, qu'õ y mette vne tente de cire, & de linge delié: &
le lieu soit bandé & soustenu auec sachet & bandage.

Les rhagades ou fendilleures, & les fics qui viennẽt
en la verge, & en l'amarris, comme aussi les chairs su-
perflues, sont traictées de mesme qu'au fondement:
dequoy il sera dit cy apres.

La grosseur qui se fait sous la verge, à raison de l'in-
cision du prepuce, soit liee & retranchée: & puis, si be-
soin est, à cause de l'hæmorrhagie soit cauterisée.

Les trous qui viennent au prepuce, & en la verge,
par où souuent l'vrine sort, sont mal aisement conso-
Aph. 19. lidés, au sixiesme des aphorismes.

La curation des vlceres, & hæmorrhoides du fondement.

PArce que communement les hæmorrhoides sont
suiuies de flux & d'vlcere, voire ce sont vlceres, &
Apho. 12. flux, ou causes d'iceux, cõme Galẽ signifie au sixiesme
des Aphorismes, pourtant il en sera parlé en ceste do-
ctrine.

Hæmorrhoides sont tumeurs, & enflcures doulou-
reuses, engendrées de fluxion d'humeurs és chiefs des
Tr. 2. do. 3. chap. 13. veines hæmorrhoidales. Et pource Laufranc disoit
bien, qu'Hæmorrhoide estoit nom cõmun à la partie,
& au mal, car il y à cinq veines qui terminent au fon-
dement nommees hæmorrhoides, ainsi qu'il a esté dit
en l'anatomie. Et tant le mal, que le membre est dict
du mot Grec Hæmorrhois, qui est flux de sang en La-
tin:

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

tin:d'autant que par icelles le ſang flue & ſe purge (au moins iuſques aux chiefs desveines, afin de ſauuer les ſourdes) quelquefois naturellement, & quelquefois cõtre nature: parlãt du naturel ſelõ certain eſgard, & nõ pas comme au flux de menſtrues (lequel eſt ſimplemẽt ordonné au ſalut de toute l'eſpece) ains de la partie, comme ez corps, qui ont de la melancholie, car il les preſerue de pluſieurs maladies. Nonobſtant que Galẽ ait dit aũ ſixieſme des maladies & ſymptomes, que tout flux de ſang eſt contre nature, excepté le menſtrual: ſupplées moderé. Car il à entendu celà au troiſieſme dudit liure, de la diſpoſition, & non pas de Nature, reguliere ment operante, & reiectant le mauuais ſang. *Chap. 2.* *Ch. dernier.*

Il y à pluſieurs eſpeces & differences d'hæmorrhoides. Car les vnes ſont priſe de la part de la matiere; les autres du lieu, les autres des choſes annexes. De la part de la matiere ſont priſes differences, de ce qu'elles peuuent eſtre faictes de tous humeurs, excepté la cholere. Les meurales, ſont faictes de ſang gros: les verrucales, de melancholie: les veſicales, de phlegme: les vuales de mediocres humeurs. Et ſont ainſi nommees, de la ſemblance des choſes deſquelles ont prins le nom. De la part du lieu, les vnes ſont manifeſtes, les autres occultes. De la part des annexes, les vnes ſont ſourdes, & non fluentes, les autres ouuertes & coulantes.

La cauſe des hæmorrhoides eſt dicte, ſelon Rabby Moyſe, abondance de gros ſang melancholique, le plus ſouuent: & rarement des autres (cõm'il a eſté dit) leſquels toutesfois s'approchent du naturel de la melancholie. Car d'vn mauuais regime les humeurs s'engroſſiſſent, & bruſlent: puis de leur peſanteur ils deſcendent aux parties baſſes, & rempliſſent les veines qui ſont au bord du fondement l'eſchauffent, & ſont douleur, dequoy elles s'enflent & creuent, & fluent. Elles ſont excitées des mauuaiſes matieres piquates, qui accourent au lieu, ou des medicamens acres, comme aloës, & ſcãmonee, & ſemblables a ceux cy, comme dit Heben Meſue.

On à les ſignes des hæmorrhoides par la veuë, & par

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

par l'attouchement: & à cecy aide beaucoup l'instrument dilatatoire, dit myroir, mesmement aux occultes: car par iceluy on ouure & dilate le fondement

Les hæmorrhoides sont suiuies coustumierement de douleur & pesanteur des hanches, & du doz, & de mauuaise couleur au visage. Et pour la plus part elles viennent par periodes de moys en moys, ou des quartiers de l'annee, ou de l'annee. On iuge que si elles coulent moderément, il sert, & on le supporte bien, & adonc ne les faut pas restraindre: parce qu'elles preseruent le corps de ladrerie, manie, strangurie, & maladies melancholiques. Mais si elles sont desmesurées, & ne sont bien, qu'on les restraigne, car le patient les supporte mal, & ameinent à hydropisie, ou phthise. Et en ce la doctrine d'Hippocras au sixiesme des Aphorismes soit suiuie: Qui guerit celuy qui à des hæmorrhoides anciennes, s'il n'en delaisse vne, il y à danger „ que n'en aduiẽne hydropisie, ou phthise. On iuge aussi, que si bien toſt on ne s'oppose à la douleur des hæmorrhoides, elles s'apostemeut biẽ toſt, & l'apostemeest bien toſt conuerty en fistule.

Aph. 12.

Le regime des hæmorrhoides est double: vniuersel & particulier. Le regime vniuersel à trois intentions: l'vne est, en la vie, qu'il ne s'engendre sang gros & melancholique: la seconde est, en la matiere antecedẽte, que si elle est engendree, soit familieremẽt chassée. La troisiesme est, aux breuuages & antidots ayãts proprieté, donnés par dedans, qui desseichent & gueriſſent.

I. La premiere est accomplie, auec deuë administration des six choses nõ naturelles, & de leurs trois annexes: lesquelles seroit long de traicter exquisement, & c'est d'vn autre speculation. Et auec ce maistre Arnaud, & Rabbi Moyse en ont dit beaucoup, & amplement. Il suffit quant est de present, sçauoir que selon Rabby il y à quatorze viandes, desquelles se doiuent garder ceux qui endurent des hæmorrhoides: sçauoir est, du vin aigre, des febues, lentilles, gesses, choux rouges, dactes, poisõs grossiers, chairs de bœuf, & de chieure, & salées: chairs d'oyseaux aquatiques, testes des bestes vieux formage, pain sans leuain, & mal cuit, sel, & toute

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

toute saulse piquante, & toutes choses dictes auparauant és apostemes melancholiques. Et outre ce, qu'il se garde sur tout de la constipation du ventre.

La seconde est accomplie, en prenant par fois du catholicō, ou Diacassia, ou des pillules de bdelliō, qui sont telles selon Rasis. II. *Li.9.alm. ch.80, & li. 2 diuis.ch. 44.*

PR. des myrobalans bellerics, chebuls, & indes, de chascū quatre drachmes: sarapin trois drachmes: nasitor, deux dracgmes: regalice fatissée, vne dragme: bdellion, quinze drachmes. Qu'on en fasse des pillules auéc ius de porreau: & que leur dose soit de de deux drachmes iusques à trois. Toutesfois Auicenne dict, qu'elles ne proffitēt à ceux qui n'ont les hemorrohoides par periodes. La troisiesme est accomplie auec vn tel electuaire. ♃ *Liu.3.fen. 17.ch.3.* III.

PR. des myrobolans indes: bellerics, & emblics, laues d'eau de buglose, tant qu'ils ayent laissé leur amertume, cinq drachm racine de tasse barbat, deux drachmes: gingembre, cannelle, galange, noix muscade, encens, de chascun vne drachme: ammi, spic-nard, squinauth, de chascun dimy drachme: merde de fer preparée, & cuicte en vin aigre, vne once: penides, dimy liure: pain de succre, deux liures, ou d'auantage si le patient est delicat, soyent reduicts en electuaire.

Au regime particulier des hæmorrhoides, selō maistre Arnaud, on s'attend à deux poincts.

Le premier est, qu'on les restraigne si elles fluent trop: Le second que l'on appaise la douleur de tout son pouuoir.

Le premier est accomply par trois choses: premierement qu'on esuite ce qui est, acre, & piquant, & qui inflamme: comme le courroux, l'acte venerien, & l'exercice fort.

Qu'on vse des choses amiables astringentes, non pas auant le repas, ains apres, de peur que le ventre ne se constipe.

Tels sont les coings, & semblables. L'amydon, le rys, & l'orge sont pour lors esleux: cōme aussi les pieds & oreilles de porc, le vin gros, & astringeant, & l'eau ferrée. Et si c'est en æsté, il peut vser matin, & soyr dn

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

syrop de roses, ou myrtin, & de la miue ou gelee des coings. Si c'est en hyuer, on louë qui mange à jeun des racines des truffes, ou racines de tasse-barbat, cuictes en syrop rosat: & voila pour la seconde.

La troisiesme est, qu'ō applique exterieuremēt quelques astringeants: comme, en esté qu'on fasse vn sachet de trois parties de roses, & vne de myrtils: & qu'ils boullissent vn seul bouillon en l'eau, puis soyēt exprimes, & appliqués dessus.

En hyuer on concassera de la sauge, lequelle on frotera auec force huille rosat, & estant mise dans vn sachet, on l'appliquera.

On peut aussi estre assis ou sur l'vn, ou sur l'autre.

Liu.9 almāsi. ch.80. Rasis pour restraindre, ordōne d'administrer les trochises de charabe, auec du sumac: & de mettre sur le foye l'emplastre de spic-nard, mis au chapitre de la debilité du foye. Auecque cōmande ventouser les espaules: & qu'ō applique dedans, & dehors des meiches de poil de lieure, & toille d'araigne, ensemble de la poudre faicte d'aloës, encens sang-dragon, balaustes, & semblables, incorporés auec blanc d'œuf. Et les encres sont de ceux qui retiennent le sang des incisions, comme il dict. L'autre poinct auquel on s'attend, est accompli auec mitigatifz de douleur.

Chap.67.
Liu.3.fen. 17.chap.3.
Liu.3 fen. 17.chap.9.

Or la douleur est mitiguee (suyuāt maistre Arnauld) en plusieurs manieres, selon qu'elle est causée de plusieurs causes. Car elle est aucunesfois causée, de la retention du sang qui deuroit estre euacué: autresfois de l'impulsion, de l'excrescēce: quelquefois à cause de leur inflammation, & quelquefois pour la seichereſſe & durte des excrements. Quand la douleur est causée de la retention du sang, elle est appaisee en deux manieres: l'vne, seruant à la cure parfaicte: l'autre, à remede seulement.

La cure parfaicte est, que la cause de la douleur soit totalement retranchée. Ce qui est faict, si on vuide sēsiblement le sang qui est superflu, & sur tout par les endroicts qui sont coustumiers à nature, & par lesquels elle s'efforce encors de vuider: sçauoir est, par le haemorrhoides. Et partāt il se faut hastet de les ouurir.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

urir:ce qui eſt faict en trois maulieres:l'vne,par le phle botome ou lãcette;l'autre,par les ſangſuës appliquées auec vne canne.

La troiſieſme par medicaments. Et le meilleur des medicaments eſt la feuille de figuier:qu'il faut au prealable frotter d'vne part a l'autre, tant que le laict en ſorte. & puis on en frotte les hæmorrhoides iuſques à ce qu'elles s'ouurent. On les frotte ſemblablement d'vne rouëile d oignon.Ou qu'on y mette deſſus,auec vn drapeau,ou du couton,de l'aloes ſuccotrin deſtrẽpé en fiel de bœuf Ou ſelon Auieenne.

Liu.3 ſen. 17 ch.5.

PR.de la poulpe de colocynte,trois drachmes:amãdres ameres, quatre dragmes. Qu'on en faſſe de longues meiches,qui ſoyent tenues au fondement: & y ſoyẽt de cinq en cinq heures.Si l'ouuerture en eſt tardiue,Arnaud conſeille de ſaigner les veines,qui apparoiſſent groſſes ſur le dos du pied:& qu'õ tire de chaſcune trois onces de ſang. Et ſi on ne le peut faire là,il conſeille d'ouurir la baſilique.

A ſeruir de remede ſeulement,ſont à propos les fomentations remollitiues,qui fõt deſenfler doucemẽt & inſenſiblement,en reſoluant la ſuperfluité du ſang. Et ces fomentatiõs ſont faictes(ſuiuãt ledict Arnaud) par deux moyens:l'vn eſt,que les medicaments cuicts en quelque pot,ſoyent mis ſoubs vne ſelle perſée,& le malade eſtãt aſſis en ceſte chaire,la vapeur en ſera reſſuë par le bas.L'autre moyen eſt,que les medicamẽts, auec l'eau de leur decoction,ſoyent mis dans vne terrine ou conque,& qu'on s'aſſied la deſſus.Ou biẽ que l'on plonge vne eſponge en ceſte eau,& ſoit exprimee: ou qu'on en rempliſſe vn ſac,& ſoyent appliqués.

Les medicaments qu'on fera bouillir en l'eau, ſeront ceux cy.

PR.des feuilles de langue de chien, ou de maulues, ou de guimaulue,deux manipuls:violettes,ou mauue manipul.melilot,& parietoyre,autant:fenugrec,dimy liure.

Li 9.alm. chap 80.

Raſis loüe à cecy l'oignon blanc, cuict, & pile auec beurre de vache,tant qu'il ſoit remolly:& qu on l'applique riede. Auicenne loüe le Melilot, & les feuilles pelees, cuictes, & meſlees auec vn moyeu d œuf &

Li 3 fe. 17. ca.8.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

huille Rosat. Et quelquefois (cõme il dict) on y met du diachilon, remolly auec huille rosat, ou graisse de canard, auec vn peu de saffran, & d'opion. Halyabbas faict c'est emplastre.

PR. de camomille, melilot, pourreau cõmun, & racines de guimaulue, de chascun vn petit faisseau. Et il ordonne qu'estant pilés, soyent fort cuicts en eau, tant qu'ils se deffassent. Puis soyent pilés dans vn mortier, & qu'on y messe vn moyeu d'œuf: puis de la farine de fenugrec, semence de lin, & du bdellion eschauffé en graisse de geline, dimy partie: pilés tout, & le messes, & faictes en emplastre qui soit mol.

Rabbi Moyse ordonne du beurre cuict, & escumé, agite au Soleil dans vn mortier de plomb, tant qu'il deuienne noyr: & il est merueilleux (ainsi qu'il dict) a mitiguer la douleur, & il appelle cela, suc de plomb. Et si on y mesloit de l'huille de chrysomeles, auquel on eut destrempe du bdellió il seroit aggreable à Auicẽne. Les graisses de poulle, & de canard sont permises de tous en ce cas. Guillaume de Salicet dite à cela vn tel vnguent.

Li. 3. fe. 17. chap. 3.

Li. 1. ch. 45.

PR. huille rosat, quatre onces: ceruse, vne vnce: litarge, dimy once: cire, deux drachmes: opió, vn scrupule: escorce de mãdragore, dimy drachme. Soit fait onguẽt. A l'extremité, si la douleur est trop fascheuse, il le faut secourir auec le medicament, esprouué d'Alexandre, lequel m'a acquis beaucoup d'honneur aux teuesmes, & à toutes douleurs du fondement. Lanfranc l'a trouué de mesmes, comme il dict.

Tr. 3 do. 3. chad. 12.

PR. de l'encens, de la myrthe, du licyon, & saffran, de chascun vne partie: opion, deux parties: soyent pilés & confects auec vn moyeu d'œuf, & muccillage de psyllion, & huille rosat: qu'on les reduise en liniment. duquel on trempe la meiche, qui sera mis par dedans, & la plagelle par dehors. Quand la douleur est causée à raison de l'excrescẽce, si les hæmorrhoides sont vuales (lesquelles s'engendrent de la retẽtion du sãg) lesdicts remedes y proffitent. S'elles sont verrucales, le moyeu d'œuf batu auec huille violat y sert en este: & en hyuer, mesté auec huille d'amandres, ou beurre,

ou

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

ou quelque mucillage. S'elles sõt meurales, les dessicatifs sans mordication y proffirent: cõme la pouldre faicte des feuilles de tasse-barbat, ou de plãtin, ou des racines de cannes bruslées, y adiouſtant de la ceruſe, & litharge. Et qui veut, de ceey meſme peult faire vn onguent. Mais és autres, & auſſi en celles-cy n'eſtant point appaiſées, il faut proceder à leur ablation. Toutesfois ſi elles ſont vielles, il faut qu'vne demeure touſiours ouuerte, à raiſon de l'enſeignement dict.

Ce qui peut cõuenablement eſtre faict, auec de l'aloes meſle auec vne figue, appliqué la deſſus.

Et auec ce au regime doit touſiours eſtre ſobriete. Et qu'on ne les oſte pas toutes à la fois, mais ſucceſſiuement.

Maiſtre Arnaud ayme mieux qu'on les oſte petit à petit auec des corroſifs legiers, tels que ſont ceux qui ont la nature du ſel, comme le ſel gemme, & ſel de verre, & la lie du vin bruſlée, incorpores auec du miel, Ψ *Li. 3. fen. 17. ch. 4.*

Quelques vns, comme, Raſis, Auicenne, & Halyabbas, commandent d'y mettre des medicaments acres, comme les trochiſes Diabardich, (qui eſt du verd de gris) & Calidicon, Ψ *Li. 3. ch. 49.*

Rogier y applique deſſus vn vnguent ruptoire, auec vne chaſſe. Il ſemble qu'il plait mieux à Auicenne, & Albucaſis, & Brun auec ſa ſecte, qu'on les trẽche auec vn fer chaud ou froid. Et s'elles eſtoyẽt occultes, ils enſegnẽt de les faire ſortir auec vne ventouſe, ou d'vn effort en s'exprimãt: puis de les prẽdre auec les doigts ou auec vn drapeau, & les tenir iuſques à tant que l'operation ſoit acheuée. Ils enſegnent auſſi, auec maiſtre Arnand, de les lier auec du fil, & continuellement les ſerrer en ſorte qu'elles tombent d'elles meſmes.

Quand la douleur ſera à cauſe de leur inflamation adonc (ſelon Arnaud) il ſuffit, qu'elles ſoyent lauées auec eau tiede, cuicte auec ſemẽces froides coucõbre, courge, & pourpier: & ſoyent oinctes d'aulbin d'œufs, & ius, ou eaux froides, & mucilage de pſylhõ: ou qu'elles ſoyent engraiſſees auec du populeon, ou du cerat de Galen. Quand la douleur auient de la durte des extremẽts, qu'il vſe de choſes lenitiues: & qu'on luy dõ-

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

ne à l'entrée de ſon diſner, vne once de caſſe fiſtule. Et auſſi qu'en l'acte d'aller à ſelle, il plõge ſes parties baſſes en l'eau de la decoction des maulues : & qu'on luy engraiſſe le fondement auec huille roſat tiede, & cela eſt eſprouué.

Du fic qui eſt au fondement.

Fics, atrices, & condylomes, qui ſe font au cul, à la verge, & en la matrice: ſi ne ſont guerys (ainſi que met Theodore) auec millefeuille, & paritoire, pilés auec vn peu de ſel & appliqués tous les iours, qu'on les lie, & trẽche, & bruſle auec cautere actuel ou potẽtiel, cõm'il a eſté dit des hæmorrhoides : & la douleur ſoit appaiſée, comme on l'appaiſe en icelles.

Li. 3. ch. 43.

Des fiſtules qui ſont au fondement.

DEs fiſtules qui ſont au fondement, les vnes penetrent dans l'eſpace du boyau culier: les autres n'y penetrent point, ains tendent à autre lieux. Et de celles qui penetrent au boyau, les vnes s'enfoncent plus de trois doigts, vers le milieu des muſcles du fondement : les autres s'arreſtent en deça, vers le bord du cul. De celles qui ne penetrent au boyau, ains tendent à autres lieux, les vnes vont dãs la chair des hanches, & és bords de l'extreme partie du fondement : les autres vers les os des hanches & de la queuë : les autres vers la veſcie, & racine de la verge. Ce ſont les differẽces qui font diuerſifier l'operation.

Les cauſes de ces fiſtules, ſont comme des autres: ſçauoir eſt, apoſtemes, & hæmorrhoides, & playes mal traictées. Car quand on laiſſe outre le deuoir ſeiourner la ſanie en ces lieux chauds & humides, & de prompte pourriture, elles les ronge & altere, & fait ſinuoſité & fiſtules.

Les ſignes des fiſtules de ce lieu, ſont, que les ſuſdites cauſes ont precedé. & la durté, nodoſité & engroſſiſſement qui aduient pres du fondement: laquelle aucune-

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

une fois s'ouure, quelquefois se ferme: & d'icelle sort virulence aigueuse ou sereuse. La profondeur de la fistule est recognue auec vne esprouuette de plõb, ou de racines de persil, où de la coste d'vne feuille de mauue où de pernerche. On entend qu'elle penetre au boyau, par l'yssue de la fiente, & de la ventosité par le trou de la fistule: & auec l'esprouuette mise par le trou d'icelle, & par le doigt preparé (c'est d'auoir rogné l'õgle, & oingt le doigt auec quelque chose grasse) mis par le fondemẽt, quãd il se rencontrent ensemble, sans aucun entredeux. Il est signifié qu'il est au corps des muscles, par la priuation de leurs operations, car ils ne peuuent suffisamment retenir la fiente, ny presser le doigt mis dans le fondement. On cõprend qu'elle tẽd a la vessie, par nuisance de l'vriner. Et qu'elle va aux parties des os, l'esprouuette le declaire. Il est iugé par Auicenne, qui est suiuy de Lanfranc en cela, que si la fistule du cul ne fait grand'fascherie, on la laisse: & soit tenue nette auec drappeaux & couton mollets, & auec lauements, & le collyre de Rasis ordonné cy-dessus pour les fistules des yeux, & l'emplastre noyr. Car sa cure est fort fascheuse. Et parauanture que le patient ne viura pas moins pour elle, ains (sans parauanture) dauantage: veu qu'elle est en lieu des hæmorrhoides, & comme vn emonctoire. Et la matiere des emonctoires naturels (ou qui sont faits de naturelle accoustumãce) ne peut estre empeschée sans grand danger. Outre ce Albucasis veut, que les fistules qui penetrent iusques à la vessie, & aux os des hãches & de la queuë, ne soyẽt curées, car leur curation n'est que peine aux malades, & vanité des fois medecins, il suffit de les pallier. Car elles sont enfõcées & entrelacées auec ces parties là, que l'on ne peut paruenir à leur racine. Dauãtage, c'est l'intention de tous, que la fistule penetrante plus que du milieu des muscles du fondemẽt ne soit pas curée: d'autant que pire maladie s'en ensuyuroit, qui est, la sortie involontaire des excremẽts: il vaut donc mieux qu'elle soit pallée. Mais la fistule qui ne penetre pas, ains va dans la chair pres du fondement & des hanches, & celle qui penetre sans s'esloigner gueres du

Li 3. fen. 17. chap. 19. Tr. 3. do. 3. chap. 12.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

fondement, peut estre curé sans crainɛte, comme dit Rasis.

Quant à la curation, ces fistules comme les autres, ont double regime, vniuersel & particulier. L'vniuersel a esté dit par cy deuant au chapitre des fistules en commun. Le particulier sera dit icy. La cure dõc de la fistule non penetrante, ains qui va dans la chair, est curée (ayant eſlargy le trou auec vne tente de gentiane) par l'incision de la caherne, & cauterization auec cautere actuel ou potẽtiel, comme il a esté dit des autres, sinon que ce lieu, à raison de son naturel, à plus besoin *Li. 1. ch. 15.* de refrigeratifs & deffensifs, que les autres. Brun & *Li. 3. ch. 42.* Theodore recommandent plus en ceste fistule, le cautere actuel, que le potẽtiel, car il y ayde extremement, & n'ameine pas matiere au lieu. Les fistules penetrantes, selon Rasis, ne sont point gueries, sinon par ligature, & extractiõ auec vne faucille: puis elles sont traictées (comm'il dit) auec medicament incarnatif. Et *Li. 1. ch. 15.* la cause est, selon Brun, & Theodore, par ce que autre- *Li. 3 ch. 42.* ment ces humiditez qui s'assembloyent és cauernositez, ne pouuoyent estre vuidées, ne caries: mais quand *Li 2 ch. 80.* on à mis le trou en vũ, les humiditez des excrements mesmes du ventre, purgent & nettoyent telles humiditez. Le moyen de lier selon Albucasis est, que par le trou de la fistule on introduise vn aiguille de plomb, ♆ au chief delaquelle y ayt vne cordette de soye, de trois ou quatre filets: puis auec le doigt preparé, mis dans le fondement, en pliant la teste de l'aiguille, on l'ameine par le fondement. On tire l'aiguille dehors, & le fil demeure. Qu'on le lie en l'estraignant chasque iour tellement, que tout ceſt espace, du passage de la fistule *Li. 3 ch. 48.* iusques au fondement, soit trenché. Et adõc il faut appliquer là dessus des sedatifs de douleur. Si le patiẽt ne peut attẽdre la douleur, en ce cas Rogier cõseille, quon lie au bout du fil vne petite bendelette de linge oincte de quelque corrosif: & en retirant le filet où cordette, on y laisra la bendelette. Qu'elle soit liee, mais nõ pas estroictement. Et que lors on applique par dessus, des mitigatifs de l'ardeur. La maniere du retrenchement auec la faucille, est, que l'on tire tant qu'on pourra,

auec

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

auec vne chordette mise par dehors, le boyau compris de ladicte cordette, & puis introduisant l'instrument dit Bien tranchant, tout ce qui a esté comprins de la cordette, soit trenché, de sorte que la cordette soit deliurée. Ou autrement, selon mon maistre: que l'on introduise par le trou de la cordette vn instrumẽt courbe, & caué d'vn coustẽ: & que par dessus, auec vn cultelaire ardant soit trenché tout le comprins, tellemẽt que la cordette & l'instrument en soyent deliurés. Ayant retrenché du boyau ce qui estoit compris de la cordette, & ayant vny le trou non naturel auec le naturel, le lieu estant mondifié de l'eschare (si aucune y en a) soit incarné auec fomentation de vin, & vnguẽt des Apostres, & emplastre noir, & poudre incarnatiue s'il en est de besoin, cõme disoit Rasis. Nonobstãt que Brun & Theodore veulent, qu'il faut apres l'incision, que la fistule soit mortifiée, & la callosité destruicte. Car ie ne voy pas, qu'il proffite aucunement d'oster ceste callosité: que plus est, il la faut retenir, & procurer plus grande. Car toute l'intention doit estre, apres l'incision, que tout le trou soit coriacé, & cicatrizé, comme est le boyau: affin que les excrements ne cheẽt sur la chair nue, & quils y causent douleur. Ψ

Br. li. 1. ch. 15. *Th. li. 3. ch. 42.* Ψ

Des rhagades.

AVx rhagades ou fendilleures qui sont au fondement, en la verge, & en la matrice, suppose la diete remollitiue, il proffite de fomenter le lieu auec eau de la decoction des mauues & de leurs racines, & semence de lin: & oindre le lieu de ceſt vnguent de Rasis, qui est receu de Laufranc.

Lanf. tr. 3 do. 3. ch. 12.

PR. d'huille rosat, huit onces: cire, trois onces: ceruse, demy once: plomb bruslé deux drachmes, amydõ & tragacanth de chascun vne drachme: opion & camphre, de chascun demy drachme: deux aulbins d'œuf, soit fait vnguent.

Les bandages de toutes ces parties ne sont (pour la plus part) que à retenir les medicaments, & se font es passions du fondemẽt & des aynes, auec le brayer & la

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

bande pendente forchue : en la bource des testicules; auec vne coëffe: en la verge, auec vn sachet, tous liés au brayer.

HVICTIESME CHAPITRE.

Des vlceres des cuisses, iambes. & pieds.

LEs vlceres se font en ces parties, comme és autres: & n'ont autre moyen particulier de curation, que les autres, excepté la ligature : laquelle aux cuisses cõmence du genouil, & en la iambe sur la cheuille. Et ils ont besoin de plus grand repos, parce que les humeurs sont prompts à y descẽdre. Toutesfois il est biẽ vray, que les chancres qui se font en telles parties, le vulgaire & Rogier aussi, les appelle en la cuisse loups, & aux iambes Cancrænes. Lãfranc les nõme esthiomenes & fait difference entre icelles, & mal-mort, qui est villaine rongne, de laquelle sera dit cy-apres. Mais il ne se faut pas soucier des noms, comme souuent dit Galen. Quoy que ce soit, si tels vlceres chancreux ne sont gueris auec eau alumineuse, & de plantain, ainsi que dessus a este dit, il me plait que (cõme dit Lanfrãc) on les cauterize totallement auec vn cultelaire: & que leur forme ronde soit par ce moyen reduitte en longue, affin qu'ils soyẽt plus tost consolidés, & que puis on mitigue le feu, auec vn œuf & huille rosat. Soit suppure : & l'eschare mondifiée auec l'emplastre de ache: & le lieu soit deffendu auec vnguent de bol, ainsi que tousiours a este dit. Si l'os est cõtaminé, & que sur iceluy apparoisse quelque eminence, Rogier cõseille que les circonferences estans munies de quelque paste, ou toille ciree, ou diachylon, ou quelque emplastre froid adherent) la chair qui est par dessus soit remplie de quelque caustique: lequel y demeure du matin iusques au soir, ou au contraire. Et quand la chair sera noircie, & mortifiee, pour estaindre le feu, mets si tu veux là dessus vn œuf auec de l'huille rosat: & pourchasse auec du beurre & des choux pilez, q̃ la chair mortifiée tõbe. Quand

Tr. 3. do. 3. chap. 13.
Tr. 6. do. 1. chap. 3.
Liu. 6. therap. ch. 1
Là mesmes.
Li. 4. ch. 11.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

be. Quand elle ſera tombée, l'os ſoit diligemment ra-
tiſſé, & qu'on en oſte iuſques à tant qu'il demeure net.
Et s'il eſt neceſſaire, ſoit cauteriſé & traicté, comme
deſſus a eſté dit de l'os corrompu: puis ſoit penſé com-
me les autres vlceres. Mais au cas que l'os fuſt mortifié
& trançy, ſoit quitté, car il eſt incurable, comme il
dit. Toutesfois garde toy de la quantité du
corroſif, ou cauſtique: car i'en ay veu
aduenir de grands dangers: deſ-
quels nous vueille deliurer,
celuy qui nous de-
liure de tous.
Amen.

CY

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

CY COMMENCE LE CINquiesme traicté, qui est de la fracture & dislocation, & de la rabilleure des os rompus, & desnouës: auquel y a deux doctrines. La premiere doctrine, est de la rabilleure des fractures. La seconde doctrine, du renouuement des dislocations. En la premiere doctrine y a huict chapitres.

PREMIER CHAP.

Propos general de la rabilleure des fractures.

Ch. penult.

FRacture d'os, cõme il a esté dit cy dessus au traicté des playes des os, est (en Galé au sixiesme de la Therapeutique) suiuant la langue Grecque, toute solution de cõtinuite faicte en l'os. Mais selon nostre lãgue, elle est dicte solutiõ faicte en l'os, nõ pas dequoy que ce soit, ains de ce qui casse. Et ainsi la premiere difference de la solution en l'os, est vraye, que l'vne est trãchée, l'autre cassée: laquelle difference n'est pas prise de la cause efficiente, ains de la disposition delaissée, pource que dit Galé au quatriesme de la Therapeuti-

Chap. 3.

que Car des causes procatartiques ou primitiues, cõme de celles qui ne sont plus, on ne prend pas indication curatiue, ains significatiue tant seulement. Donques la seule disposition delaissée, & la nature de la partie, sont les choses principales qui indiquent la curation. Or la disposition contient l'essence du mal, & ses accidents ou dispositions consequentes. Et suiuant cela il est dict, que des fractures l'vne est simple, l'autre composée, & des simples, selõ Galé au sixiesme dessus allegué, l'vne est enverge, ou de trauers: l'autre fendilleuse

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

leuse, ou de long. Et de la chascune d'icelles, comme dit Lanfranc, il y en à de completes, où l'os est rompu tout en rõd: & d'incompletes, où il n'y à de rompu que la moitié ou quelque partie seulement. Et encores de ces deux façons, l'vne est esgale & plaine: l'autre inesgale, squirleuse, & à pieces. Et outre ce, la chascune d'icelles est en vn seul os, ou en deux os associez. Des composées, l'vne est auec playe, l'autre auec douleur, l'autre auec aposteme: Il y en à qui cheuauchẽt, & sont nouëes de l'os mal consolidé, & ainsi des autres. Ce qu'on prend de la nature des parties, est selon Albucasis, que les vnes sõt en l'os de la teste, les autres en l'os du nez, les autres en l'os de la maschoire, les autres en la clauette, ez bras, & ainsi consecutiuement. Car de telles differences on prend les indications curatiues.

Les causes des fractures sont (comme des autres playes tout ce qui peut casser, & rompre les ôs: comme est la cheute & le coup.

Le signes des fractures, selon Halyabbas au huictiesme sermon, de la premiere partie, de la dispositiõ royalle, sont manifestes au sens. Car si la main s'en approche, & touche le membre rompu, elle trouue les parties de l'os separées l'vne de l'autre, & variables, & la figure du membre inesgale. Et selon Rasis & Auicenne, en palpant auec la main, on oyt vn criquement en l'os, & la douleur, quãd on y touche, & l'impuissance de se soustenir, tesmoignent là dessus, & les causes qui rõpent, aident à cela, comme dit Auicẽne, vray est, qu'en la fracture qui est de long, on ne trouue qu'vne grosseur contre nature en la substance de l'os, comme dit Lanfranc, sans presence des autres signes, comme dit Rasis. Toutesfois il y à douleur, & quelque inesgalité, ainsi que le sens monstre Les autres differences sont cogneuës du sens, & de la presence de chascune.

Aui. li 4. fen 5 tr 2. chap 3

Tr 4. do. 1. chap. 1.

Il est iugé par Auicenne (outre les iugements donnés auparauãt és playes des os: auquel chapitre il faut recourir en plusieurs choses pour ceste matiere) que la fracture de trauers entiere, est de mauuais rabiller: parce que les os difficilement demeurent comme en leur continuité naturelle, & pourtant il aduient souuent,

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

uent, que les os cheuauchent l'vn sur l'autre: & mes-
mement quand ell'est en vn os seul, nõ associé: comme
en la cuisse, ou en deux associés. Dauãtage, la fracture
qui est pres de la ioincture, est difficile: car elle ne peut
estre bien liée, & le plus souuent il y demeure mouue-
ment difficile & dur. En outre, la fracture auec dou-
leur & apostheme, & fouleure de chair, & qui est à pie-
ces, est mauuaise: d'autant qu'elle ne peut estre bien
racoustrée iusques à tant que ces choses soyent cor-
rigées. La fracture aussi qui est auec playe, & deschira-
re, est mal aisée, car il y faut laisser vn trou pour pẽser
la playe: & les bandes & astelles y defaillent, parquoy
le membre ne peut estre bien retenu en son esgalisa-
tion. La fracture tant plus elle tarde à estre rabillée, tãt
plus est mauuaise: parce qu'elle s'endurcit & ses espa-
ces se remplissent de substance estrangere: & ainsi au
rabillement elle à besoing de grand' extention: & la
grãd extension est suspecte de cõuulsion, ainsi que met
Li.4. fen. 1. tr.2. cha. 2. Auicenne. Dauantage, les fractures sont differées se-
lõ le temps & terme qu'elles demeurẽt à s'agglutiner
& guerir, comme le crane en trente & cinq iours, l'os
du nez en dix huict, vne coste en vingt: & ainsi des au-
tres, cõme il sera dit cy apres. Et à cecy l'âge adiouste
& diminue, ainsi que Iamier escript. En outre, Auicen-
Auic. lib. 4. fen. 5. tr. 1. chap. 1 ne, & Halyabbas au neufuiesme sermon, de la seconde
partie, disent, que les causes pourquoy les os sont tar-
difs à se consolider, sont la grand' embrocation auec
eau chaude, & quand on les remuë souuẽt, & qu'on se
haste de mouuoir la partie, ou quãd il y a peu de sang
visqueux, ou trop grand estroictesse empeschant le
membre d'estre nourry, ou la presence des pieces d'os.
Là mesmes. Et pour autant dict Auicẽne, que le rabillemẽt est moin-
dre es choses froides & aux conualescents, & aux vieillards
aussi: voire Albucasis & Iamier disent, qu'aux decre-
pits il ne se faict aucun rabillement. Les choses qui
signifiẽt, que le mẽbre soit racoustré, est l'esgale cõ-
positiõ, cõparée à l'os associé & pareil: & le plaisir qu'õ
sent, & le sang qui apparoit iecté de Nature soigneu-
sement à la fracture. Et pourtãt il est dict, que l'enflu-
re du membre sans grãd' douleur apres le premier ap-

pareil,

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

pareil, & la desenflure apres le temps du rabillement, est bon signe.

La cure generale des fracturés, en suit les intentions generales des playes, dictes au traicté des playes cy dessus. Et (comme nous auons de Galen au sixiesme de la Therapeutique, & d'Auicēne au premier & au quatriesme) il y a quatre principales intētions: la premiere est, d'esgaliser l'os: la secōde, cōseruer l'os esgalisé: la troisiesme, de le lier auec vn calle: la quatriesme est, de corriger les accidēts. Mais auāt que proceder à monstrer cōment lesdictes intentions serōt accōplies, nous metōs en auāt six documēts qui sont necessaires aux susdictes operations. Le premier document est, qu'auant toutes choses, on prepare tout ce qui est necessaire à la reductiō: Premieremēt vn lieu cōuenable: Secondemēt des seruiteurs idoynes: Troisiesmemēt de blācs d'œufs en bōne quātité, & de l'huille rosat, & vn linge trēpé en iceluy, qui soit grād selon la grāndeur du mēbre rompu. Quatriesmement du fil, & trois bādes larges & lōgues selō le mēbre, d'vne ou de deux brasses, moüillées en oxycrat & exprimées. Cinquiesmemēt estoupades legieres, bien escharpies, & esgalement faictes selon la grandeur du mēbre, mouillées pareillemēt en oxycrat, & exprimées, comme Rasis conseille. Sixiesmemēt des astelles, lizes & legeres, de sapin, ou du bois des fourreaux des espées, ou de corne, de fer, ou de cuir, lōgues selō le mēbre, qui passent trois ou quatre doigts outre la fracture, cōme dit Albucasis, & plus s'il est necessaire, pourueu seulemēt qu'elles ne touchent ne blecent la ioincture: plus grosses au milieu qu'aux extremitez: en tel nombre qu'il faudra pour enuironner tout le mēbre: qu'il y ait toutesfois de l'vne à l'autre le large d'vn doigt. Qu'ō les couure de drapeau, & soyēt mouillees de blāc d'œuf. Septiesmement, s'il est necessaire, qu'on ait des canōs liés d'vne cordette chascū à part, tant qu'il en sera de besoing, selon la longueur du mēbre, & auec la cordette soyent liées les astelles, & en tournāt auec les canōs, soit estraincte à suffisance, puis on introduyra par tous les canōs vne petite verge, affin qu'ils ne perdent leur reuolution, & estroicteſſe.

Ch. penult. Li. 4. fen. 5. tr. 2. ch. 2.

I.
1. 2. 3.
4
5
6.
7.

Hui-

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

8. Huictiesmement, qu'on ait vn berceau ou suspensoire, auquel le membre soit fermement & plainemẽt situé: Neufuiesmement, vn lict de matelas, auquel il se couche. & s'il est necessaire, soit percé, pour aller à selle. Dixiesmement, vne corde pendente sur le lict, ou quelque autre chose à s'appuyer & aider quãd il voudra aller à selle, ou se dresser & tourner. Le second document est, de l'esgalization. C'est qu'au tẽps de l'esgalisation il y ait deux ferviteurs & que l'vn tienne, & tire le membre d'vn bout, & l'autre de l'autre directement, affin que les eminences ou poinctes ne se rompent. Et s'ils ne peuuent auec les mains conuenablement estẽdre le mẽbre rompu qu'on luy mette à l'entour des laqs, ou instruments tels qu'Hippocras nous à enseignes, comme dit Galen au lieu dessus allegué. Ie croy que ces instrumẽts sont des tournoirs de bois, auec colomnes, cõme disoit Albucasis: ou faits en façon d'espingles, comme auoit celuy de Lunel. Le mẽbre estant ainsi estendu, que le maistre en le maniant de ses mains du long tout bellement, rameine au contraire ce qui est sorty, vsant de l'exemple du membre sain, ainsi que dict Galẽ au lieu dessus allegué. Le troisiesme document est, que la conseruation qui se fera par ligature, & par situatiõ, soit aisée & non doloreuse. Donc que chascũ eslise (dit Galen) à l'estendue, au façonner, au bẽder, & au poser, la maniere & figure la plus quitte de douleur. Car il n'y ariẽ qui cause plus la destruction du membre, que la douleur prouenãte de trop grande estroictesse, & inepte situation. Et fois aduise, que i'ay veu beaucoup de membres esthiomenes, & corrompus à cause de celà: dequoy Rasis aussi aduertit l'operateur.

Liu. des fract.

Car le bandage qui est lasche, ne tient pas les os: & celuy qui est fort serré, fait douleur, & ne permet que la vie paruienne au membre.

Qu'on le face donc mediocre, & sa limitation est le bon support, cõme Rasis dit, & a esté dit par cy deuãt Hippocras cõseille trois bãdes à lier vne fracture. La premiere en montant du lieu de la fracture, qui empesche la descente de la matiere.

Liu. des fract. sect. 23. 27. & 33.

La se-

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

La seconde, en descendant dudict lieu : qui exprime la matiere.

Ces deux premieres bendes gardent ensẽble, & fortifient la fracture, & la preseruent d'inflammation, cõme dict Galẽ, en contenant la fracture de plusieurs reuolutions, gaignant vers le sain, tãt qu'il est de besoin. Toutesfois elles ne suffisent pas, s'il n'y a vne troisiesme, laquelle a esté inuentée pour la garde des plumaceaux. Et à ce qu'il n'y suruienne inflammation, il cõmãde vser du cerat au lieu duquel on met l'huille rosat: & si c'est auecques playe, le vin aspre, & noir. Et Rasis conseille, qu'enuiron le septiesme iour, ou commẽce à faire ligature plus estroicte, laquelle toutesfois soit plus lasche au commencement, & à la fin: au commẽcemẽt, pour craincte de l'apostẽme: & à la fin, affin que la partie soit mieux nourrie. *Li. 6. Therap. ch. 3.*

La situation conuenable est preparée en deux façons, ainsi que dict Galen, l'vne de l'intentiõ commune, qu'elle soit exempte de douleur: l'autre, de la nature de la partie, & de la coustumie. Ces deux façõs s'accordent ensemble: d'autant que la figure naturelle, & accoustumée de la partie, est sur toutes sans douleur. & de ceste situation on aduertit infiniment le patient, qu'il la garde. A ces fins sont inuentés les berceaux, & suspensoires, & instruments mecaniques, pour tenir les membres plus fermement, & seurement.

Le quatriesme document est, que dés le commẽcemẽt on applique des astelles legieres, ou quelque chose en lieu d'icelles: non pas à restraindre, ains seulemẽt à soustenir iusques au septiesme iour, que le temps de l'apostemation soit passé. Et pour lors qu'on y mette de bõnes astelles, & suffisantes à restraindre, & soustenir: & soyent continuées iusques à la fin que le cal soit bien ferme. Et (comme dict Auicenne) que l'on ne se haste pas de les oster. Surquoy dict Galen au sixiesme: quand tout apparoistra plus gresle, & sans aucun empeschement d'inflammation, adonc il est permis de mettre les ferules à l'estoupt, & les presser, mais auparauant quand le phlegmon dominoit, iaçoit que l'intẽtion fust auparauant de les mettre pour soustenir *Lin. 4 sen. 3. tr. 2. ch. 4.*

IIII.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

neantmoings il n'estoit pas seur de les presser.

Le cinquiesme document est du temps du remuëment: que le remuëment ne soit faict (s'il cõste que la fracture soit bien racoutrée, & qu'il n'y auienne rien de sinistre) iusques à dix, quinze, ou vingt iours: car tant plus tard on le deffaict, tant mieux, dict Rasis. Et si on doute qu'elle ne soit racoustrée, on la peut remuër dans sept, ou dix iours: car le cal ne s'engendre pas encores. Et s'il y a quelque chose à r'amãder, adõc elle peut estre r'amandee. Mais s'il y auient douleur, ou aposteme, ou demangeson, dans trois iours soit remuë, & ainsi la voulu Auicenne: Donc Galen au lieu que dessus (vray est que la lettre est broillée: & parauenture aux exemplaires grecs elle est ainsi mal trouuée: car ce (desbander dans) c'est vn argument negatif) dict, que Hippocras cõmande desbender de trois en trois iours, s'il y a sascherie, ou prurit, ou si les trãspirations de ce qui naist en la partie, sont retenuës. Mais s'il n'y a rien de cela, il n'est loisible de souuent desbẽder, ains faut attendre le septiesme d'apres le cõmencemẽt. Et encor apres le septiesme, il n'est pas loisible de desbender guieres, sinon que la partie eut besoing d'en sortir ses iqueurs: ou que le pore ne se fist bien, ce qui est cognu enuiron le susdict temps Lors il faut desbender. Et ainsi l'a entendu Brun, & Theodore & tous les practiciens. Le sixiesme document est, de la generatiõn du cal, que apres qu'il commence à s'engendrer, vers le dixiesme iour, le regimé soit engrossi. Car (dict Galen) il faut renourrir le corps de viãdes de bon suc, & nourrissantes, desquelles coustumierement s'angendre humeur, non seulement bening, ains aussi visqueux: duquel il faut engendrer le cal.

Li. 4. fe. 5. tr. 2. ch. 8.

VI.

Li. 1. ch. 18.

Li. 2. ch. 20.

Tels sont (selon Auicenne) le rys, & le froment cuict an l'eau, les pieds, ventres, & testes des animaux cuits, & le vin astringeant, & gros. Qu'il se garde de tout ce qui subtilie, & brusle le sang: cõme est le vin subtil, les ails, & oignons, la moustarde, les espices, la colere, l'acte veneriẽ, & semblables. Dont Rasis dict, il leur faut subtilier le regime au commencement pour quelques iours: & que les malades ne presument aucunemẽt de s'appro-

Liu. 4. fe. 5. tr. 2. cha. 18.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

s'approcher du vin, qu'on lasche leur ventre, & soyent saignes, s'ils sont forts, pour empescher l'apostеme : & quand on sera assuré de l'apostеme, qu'ils retournent au regime qu'ils auoyent accoustumé d'vser.

Ayãt despeché ces documents, il faut venir aux susdites quatre intentions, comment elles sont accomplies en somme. La premiere qui est esgalisation d'os, est accomplie par deuë extension du membre, auec eleuation de l'os deprimé, & par depression de l'esleué, sans douleur, iusques à ce que les bouts des os soyent reduicts à leur situation naturelle. La seconde est accomplie, auec bonne, & decente ligature, & appuyement. Or combien que la maniere soit differente selõ diuers auteurs (car il y a qui immediatement oignent & bendent sur la fracture, & ne posent les astelles iusques au cinquiesme ou septiesme iour : les autres immediatement emplastrent dés le commencement, & y appliquent nombre de plumaceaux d'estouppes, comme Theodore, ou de drapeaux, comme maistre Pierre d'Argentine: & par dessus lient, & astellent. Et il y a du dangier par tout: d'autant que en dormant le membre se peut tordre, & sur tant de plumaceaux ne se peut faire deuë ligature) si est ce que en tenant le milieu, inclinant toutesfois plus à la maniere de Galen, Albucasis, Auicenne, & Halyabbas, suiuant les documens donnés auparauant, i'accomplis ces deux intentions auec trois ordres. En premier ie regarde, que en conseruant, la douleur s'appaise. En second lieu, que en conseruant le cal s'engendre. Et pour le troisiesme, que en cõseruant, le membre soit conforté, & remis à ses actions. Le premier ordre est ainsi accomply : que la fracture esgalisée, tandis que le membre estendu est encor soustenu par les seruiteurs, soit liée auec vne bẽ de longue, & large selon la nature du membre, ou immediatement (comme faict Rogier) ou y entreuenant quelque drappeau, ou legiere estouppade (cõme veut Lanfranc: pourueu qu'elle ne soit tant grosse, que empesche la decente ligature) plongée au meslinge de l'aulbin d'œuf, & huille rosat: cõmenceãt sur la fracture, descendant, & montant prenant asses de la partie,

I.

II.

Li. 2 ch. 20.

I.

Li. 3 ch. 18.

Tr. 4. do 1. chap. 5.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

saine,plainement,& sans douleur, estraignant toutesfois plus à l'endroit da la fracture. Et que dessus ce bédage on applique,& couse vn feultre,ou vn drapeau en double,ou estouppes trempées,& exprimées, qui cõprennent tout le membre, affin que les astelles ne l'offencent. Par dessus,on liera auec stuels ou bendelette les astelles de boys, ou de cuyr,faictes selon la nature du mẽbre lequel à ce qu'il repose en lieu ferme,& triquille,soit situé auec ces appuys. Lendemain, s'il est necessaire,& possible,le patient soit saigné,& qu'õ luy enioigne l'abstinẽce. Du ventre,il ne s'en faut pas soucier és premiers iours, specialement si la fracture est es parties basses. Et ne soit remué,iusques à dix ou quinze iours: sinõ que la fracture fut mal pacoustrée,ou que y survint autre chose qui en fist instance. Pour lors,soit desfie apres le troisiesme ou quatriesme iour:& ayant repare ce qu'il falloit,soit r'abillé cõme auparauant.& ainsi le premier ordre est accomply.

II. On accomplit le second de ceste sorte: que passé le douziesme ou quinzieſme iour,quand la matiere du cal cõmencea venir (ce que l'on apperçoit,par l'appaisemẽt de douleur,& qu'il n'y en vient point d'aposteme,&que le mẽbre est bien coloré,&c.) le bendage soit deffaict.& le membre laué auec de l'eau chaude. Et s'il y a quelque chose à reparer,soit reparée:& l'emplastre faict de fatine soile,& poudre rouge,auec aulbins d'œuf, estẽdu sur vn drapeau y soit appliqué,& bendé,& qu'on face toutes autres choses,cõme au premier appareil: sinõ qu'il faut vn peu plus restraindre:& que le regime soit engrossi de là en auãt,& si besoing est,le ventre soit amolly. Et ainsi soit remuë du septiesme au neufuiesme, ou plus tard,iusques à tant que l'os soit bien lié du cal. ce que l'on sçait par l'attouchement,& desenfleure, & que le

III. temps est venu auquel il doit estre ferme. Adõc il faut commencer le troisiesme , qui est,de lauer de trois en trois iours le membre de vin salé,auquel ayent boully des roses,de l'aloyne,& de la mousse du chesne:&auec bonne estouppade trempée dans ce vin , & exprimée, ensemble deux ou trois astelles, soit bendé: Et lors le mẽbre soit remis de peu à peu,& sagemẽt à ses actiõs

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

soustumieres, & en fin s'il est de besoing, soit adoucy auec Diathæa, & Oxycros.

La quatriesme ou cinquiesme intētiō est accōplie, selon que les accidents s'y rencōtrent: cōme s'il y a douleur, ou aposteme, auant toutes choses (mesmes s'il estoit lié) soit deffaict: & qu'on les appaise auec layne, huille & vinaigre, & autres remedes conuenables; & ne soit point lié ne astelle, sinō à soustenir le membre, & a tenir les medicamēts en attendāt que tout soit appaisé. Pour lors qu'ō retourne à le r'abiller, cōme dit est. S'il y suruient desmangeson, qu'on desbende, & le mēbre soit arrousé d'eau salée, ou engraissé d'onguēt blanc ou du populeon: & soit bende comme deuāt. S'il y a eu playe des le cōmēcemēt, ou en depuis pour en retirer des pieces, elles en estāt retirées doucement ainsi qu'il à esté dict cy dess⁹ au traicté des playes des os auquel lieu il faut recourir pour telles fractures) soit raccoustré comme dict est: Et quand elle suppurera, qu'on y laisse vn trou par où la playe puisse estre mōdifiée quand sera de besoing. Si le cal est petit, que la nourriture soit attirée au lieu auec frictions, & embrocatiōs, & emplastres de poix, & ligature lasche. S'il est trop grand, soit restrainct par vne lame de plomb, & ligature Si l'os a esté mal cōsolidé, & le cal est recēt de six moys, soit remolly auec vn baing, & emplastre de guimaulues, & semblables, durant quinze iours, cōme dict Iamier: & en l'estendant auec des tyssus ou lisieres des deux coustes l'os soit rompu de rechef, en luy donnāt du genouil, & incontinēt sois esgalisé, & r'abillé comme dict est.

l'interprete ainsi le mot vita.

Li. 3. fen. 5 tr. 2. ch. 10.

Souuēt il est impossible, que en adoucissāt le cal, la fracture est egalisée, auec ce que tu sçais, dict Auicēne: à quoy i'ay veu estre vtile le poix auec vne poulie. Mais si elle est vieille, & le cal endurci, qu'on le laisse, suiuāt le conseil de tous les experts. Car il eust mieux valu à ce sage là, duquel parle Halyabbas au troisiesme du Techni, viure auec son boitement, que de mourir en tels tourments. Toutesfois si on en est fort importuné, & qu'il ne se puisse faire autrement, Auicenne conseille que l'on couppe la chair, & que en frottant

Sect. 133.

Là mesmes

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

l'orosber, ou cal ſoit ſeparé : puis ſoit rabillé comme deſſus. S'il y à eu attrition & que l'on craigne la corruption du membre, ſoit ſcarifié, & gouuerné comm'il a eſté dict de l'eſthiomene. Et s'il y reſte durté, ſoit traictée comm'il ſera dict au ſixieſme de la goutte, & des paſſions des ioinctures, & en l'antidotaire. C'eſt aſſes parlé de celles qui tranſuerſent. En celles qui vont de long, la procedure doit eſtre ſemblable. mais il les faut preſſer d'auãtage à l'ẽdroit de la fracture, & pouſſer plus en dedãs ce qui eſt ſorty de place, comme dict Galen,

Liu. 6. therap. ch. 5.

SECOND CHAPITRE.

De la reduction particuliere de la fracture du crane, & de l'os du nez, maſchoire, os de la teſte & du viſage.

DE la fracture du crane, & du nez, il a eſté dit cy deſſus au troiſieſme traicté des playes. En la fracture de la maſchoire tous conuiennent. Halyabbas, Albucaſis & Auicẽne, q̃ ſi ell'eſt rõpuë ſoit reduicte en ſa figure, auec tes doigts mis dãs la bouche du patiẽt. Ce que l'on cognoit, que les dents de la partie ſaine s'adiouſtent directement auec les dents de l'autre. Et adonc ayant lié les dents malades aux autres ſaines, auec vn fil bien ciré, ou d'argẽt, ou d'or, ſoyẽt appliqués les remedes dits au cõmun propos: & là deſſus, en lieu d'eſtoupes, cuiſſinets de linge, en pluſieurs doubles: & puis vn'aſtelle de ſemelle de cuyr. Et ſoit lié d'vne ligature qui commence derrier'le col, & venant ſus la maſchoire, retournant ſous les oreilles, & la reduiſant derrier'la teſte ſoit liée au frõt. Et ſi pluſieurs reuolutiõs y ſont neceſſaires, ſoyẽt faittes de la meſme ſorte, iuſques à ce que la ligature y ſoit bien ferme. Ses viãdes ſoyẽt ſorbiles, affin qu'elles ne l'ennuyent en maſchant. Le terme de ſa fermeté, eſt preſque de vingt iours, ſelon Auicenne & Albucaſis.

Auic li. 4. fen. 5. tr. 3. chap. 2.

Auic. li 4. fen 5 tr 3. chap 2.

TROI-

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

TROISIESME CHAPITRE.

De la fracture du col, & des vertebres du doz.

PAul dit, tesmoing Auicēne (& Halyabbas l'affirme aussi) que fracture aduient rarement aux os des vertebres, mais le plus souuent attrition: iaçoit que Albucasis dise le cōtraire. Mais Paul & Halyabbas ont entendu, qu'elle aduient en leurs rondeurs & Albucasis en leurs aisles. Quoy que ce soit, si la nuisance paruient à la nuque, & aux nerfs qui en procedent, elle conduit à paralysie (comme dit Albucasis) des mains, si sont des hautes: & des pieds, si sont des basses, & quelquefois s'ensuit la mort, cōme dit Auicenne. Parquoy il faut predire la perte. Et s'il aduient qu'il fz vuide involontairement, ou qu'il ne puisse vriner quand il le desire, sache que cela est mortel, comme dit Albucasis. Donques ne te trauaille pas à le guerir. Mais s'il n'aduiēt rien de cela, sa curation sera en l'appaisement de la douleur, & de l'apostеme, auec huille rosat & moyeux d'œufs rostis. Et quand tu les auras appaisez, mets leur dessus quelqu'vn des emplastres confortatifs & dessiccatifs: & estraints le lieu auec vn bandage. Et ordonne au malade le repos, & la situation sur la partie qui moins luy deule. Si le bout de l'os de la queuë est rompu, mets dans son fondement le poulce de ta main gauche, & esgalise de l'autre main l'os rompu, comme tu pourras: puis mets y dessus l'emplastre, & les bastelles, & serre auec le bandage.

Li. 6. ch. 93. *Li. 4. fen. 5. tr. 3. ch. 8.*

QVATRIESME CHAPITRE.

De la fracture de la clauette, & de l'os de l'espaule ou palleron.

LA fracture de la clauette, est quelquefois en dehors, quelquefois en dedās. Celle qui est en dehors, se peut aisemēt reduire: celle du dedans, malaisemēt. En celle qui est en dehors, il ne faut sinon tirer vn peu le bras, & en pressant la fracture, la pousser en dedans

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

& y mettre les susdits remedes, & vne eſtoupade, ou drapeaux pliez, & vne haſtelle de ſemelle, large de deux doigts, & longue de huit: & bãder d'vn long bandage, paſſant deſſous les chatouilloirs où l'õ ayt mis vn peloton de laine, ou deſtoupes. Et qu'on y faſſe tant de tours, que le lieu ſoit bien affermy. Le bras ſoit pendu au col, & mis en repos. Il faut voir tous les iours que le bandage ne ſe relaſche: & ſoit touſiours r'affermy, comme dit Albucaſis. Mais ſi la fracture eſt en dedans, appliquant le genouil au milieu des eſpaules, comme faiſoit mon maiſtre de Bologne, les ſommets des eſpaules, ſoyent fort tirez en arriere: & adonc la fracture ſoit reduitte auec la main. Ou biẽ le patiẽt ſoit eſtendu à terre, cõme dit Auicenne: & qu'on mette derrier ſes eſpaules vn oreiller ou carreau, rond ou bouſſu: & qu'on preſſe fort les ſommitez des eſpaules cõtre terre: & adonc la fracture ſoit reduitte auec la main. Et ſi elle n'eſt reduitte, oins ta main, ou vn cuyr, de quelque glu, comme on fait pour les coſtes: & en releuant la main, ou le cuyr, auecques violence, elle ſoit reduitte. Et s'elle endommageoit la reſpiration, & que ne peut eſtre autrement reduitte, qu'on la prenne ſagement, ſans rompre le ſiphac, auec vn crochet: & ſoit tirée dehors, comme on fait en retirant les pieces d'os. Soit emplaſtrée, bandee & ſouſtenue, comme deſſus a eſté dit. Le terme de ſa fermeté, eſt de vingt & quatre iours, ſelon Albucaſis.

Lin. 4 fen. 5. tr. 3. ch. 4.

CINQVIESME CHAPITRE. 30

De la fracture de l'os adiutoire ou auant-bras, du bras, & de toute la main.

Li. 4. ſ. 5. tra. 3. ch. 9.

QVand l'os de l'auant-bras ſe rompt, le plus ſouuent il decline en dehors, comme dit Auicenne. Or en ceſte fracture il faut entendre, outre les choſes vniuerſelles, que iaçoit qu'Albucaſis mette deux manieres de reduction & eſgaliſation (deſquelles la premiere m'eſt difficile, la ſeconde facile: car il s'accorde auec tous, ſinon en ce qu'il commande, que en lieu des haſtelles

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

haſtelles le bras ſoit lié auec l'auant-bras, tellement que la paulme de la main ſe ioingne à la ſommité de l'eſpaule) toutesfois il vaut mieux que apres la reduction faicte doucemẽt, tirant ſans doleur l'auant-bras auec le bras & le coude par vn ſeruiteur: l'autre tenant ferme la partie ſuperieure & le ſommet de l'eſpaule, la fracture ſoit eſgaliſée des mains, & bãdée, & haſtellée de cinq ou ſix haſtelles: & ſoit pendue au col auec vne ſeruiette, de ſorte que le bras ſe couche à plain ſur le ventre: & ſoit tellement appuyé auec compreſſes & drappeaux, qu'il ne ſe torde point, On le remue du quatrieſme au ſeptieſme: & s'affermit en quarãte iours.

Du bras.

IL auient quelquefois au bras, que les deux fociles enſemble ſe rompent: & quelquefois l'vn d'eux ſeulement. La fracture du focile inferieur & plus grande, « eſt de plus grand vehemence & plus laide, que du ſu- « perieur plus petit: comme dit Auicẽne, & Albucaſis de meſme. Tous s'accordent en ceſte fracture, que ſoit rompu vn ſeul os, ou tous deux, on l'eſtende par deux ſeruiteurs: l'vn tirãt vers le coude, l'autre vers la main: & le medecin de ſes mains les eſgaliſe doucement, les remette & bande, & faſſe le demeurant dit au chapitre vniuerſel. Au bras, quãd l'vn des os eſt rompu, il ſuffiſt moindre aſtellement: quand les deux ſont rompus, il requiert cinq ou ſix haſtelles. On le ſitue pres du venture. On le pend au col. Il eſt ferme en trente iours.

Li. 4. fen. 3. tr. 3. ch. 10.

Du carpe ou braſſelet, & des doigts de la main.

FRacture n'aduiẽt guieres aux os du braſſelet (parce qu'ils ſont fort durs) ains ſeparation. Surquoy Albucaſis conſeille, que la main ſoit eſtendue ſus vne table, & en preſſant & façonnant ils ſoyent reduits, emplaſtrez, bendez & haſtellez comm'il appartient: & que la paulme de la main ſoit remplie d'eſtouppes, ou de drappeaux: & les doigts ſoyent liez l'vn à l'autre. On la

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

remue de quatre en quatre iours: & eſt ferme en vingt.

SIXIESME CHAP.

De la fracture des coſtes, & des parties de la poictrine.

IL faut entendre, que la fracture de la clauette, des coſtes, & des os de la poictrine, conuiennent en plusieurs differences, & cauſes, ſignes, iugements, & maniere de curation. Car (cõm'il a eſté dit de la clauette) elles ſont quelquefois rompues en dedans, quelquefois en dehors: mais autresfois les coſtes ſe plient, & ne ſe rompent point.

Les ſignes ſont communs: outre ce, que quand elles ſe rompent ou plient en dedans, il en aduient des accidents de pleureſie, par nuiſance de l'haleine, & crachat de ſang, & toux: parquoy telle fracture eſt fort dangereuſe.

Auic. li. 4. fen. 5. tr. 3. chap. 7.

En ſa curation il conuiẽt entendre, que Halyabbas, Auicennne, Albucaſis & pluſieurs autres traictent diuerſement & ſans diſtinction de le fracture des coſtes. Car Albucaſis, Auicenne & Halyabbas la penſent auec

Li. 3. ch. 25.

laine & huille, cuiſſinets & bandages. Rogier l'eſgaliſe & reduit, de ſes mains ointes de quelque glu, dans le bain, ou pres du feu, l'affermiſſant auec de l'Apoſtolicon. Iamier, de meſme: ſinon que durant les quatre premiers iours, il l'emplaſtre auec du miel & cumin,

℞ bayes de laurier, pouliot & coſte laquelle façõ de faire, ainſi qu'affirme Theodore, Hugues ſon maiſtre enſuiuoit. Mais Bruu vſe de cette diſtinction: la fracture qui eſt en dehors, il l'eſgaliſe de ſes mains & l'emplaſtre & haſtelle conuenablement. celle qui decline en dedans,

Li. 1. ch. 33. Li. 1. ch. 18. rub. 3.

Li 3. ch. 5. Tr. 4 do. 2. chap. 4.

℞ ſi elle eſt petite, il la fomente comme Auicenné, auec huille & laine: ſi elle eſt grãde, il l'ouure & attire. Guillaume de Salicet l'eſgaliſe de ſes mains, & l'emplaſtre auec blanc d'œuf, farine, & autres glutinatifs. Lanfranc y procede comme Rogier, ſinon qu'il commande, que le patient en touſſant ayde à retirer la coſte en dehors

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

dehors. Quant à moy, en telle fracture, supposé le regime vniuersel de la phlebotomie, & du vẽtre, & diete, & breuuage dissipant la matiere congelée (comme le brouët de pois cices) ie distingue comme fait Brun, qu'elle decline ou en dehors, & adonc en pressant des mains i'esgalise, & auec emplastre de blancs d'œufs, & farine, & autres glutinatifs, & bonnes estoupades, hastelle de semelle & longue bande i'affermis le lieu: & en fin ie l'adoucis auec dialthæa & oxycros. Ou elle decline en dedans, & adonc, comme Rogier, Iamier & Lanfranc, estant le patient dans le bain, ou pres du feu, mes mains oinctes de therebintine, ou de quelque glu, & appliquées sur la partie deprimée, en attirant (auec l'ayde de la toux, & retention d'haleine du patient) ie l'esleue de tout mon sens: & s'il est necessaire, i'y pose vne ventouse: ou ie l'ouure, cõme dit Auicẽne. Et l'applique sur la partie, durãt les premiers trois ou quatre iours. pour appaiser la douleur, & empescher l'apostemation, de l'huille rosat, & des blancs d'œufs, auec des estouppes: & le bende d'vn legier bandage, seulement à retenir les medicaments. Puis ie le gouuerne auec l'emplastre de farine de febues, & de miel. En fin ie l'adoucis auec Dialthea. & Oxycros. On le remue de cinq en cinq iours: & est affermy en vingt.

La mesme.

Li. 3. ch. 25.

Li. 4. fen. 5. tr. 3. cha. 7.

SEPTIESME CHAP.

De la fracture de l'os de la hanche, & de la cuisse.

L'Os de la hanche n'est guieres souuent rompu, mais quelquefois se fend, & ses bords se brisent. Quelquefois il est pousse au ventre: dequoy il en aduient douleur & stupeur en la cuisse: & de la s'ensuit amoindrissement aux cuisses, & est chose asses difficile à reduire. En la reduisant, il faut estendre les cuisses, & pousser la hanche, & la reduire comme on pourra, puis l'emplastrer & bender.

De

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

De la cuisse.

QVand la cuisse est rompuë, la forte extension y'est necessaire, comme dit Auicenne. Or pour ceste fracture, & de tous autres membres, il faut entendre, que quãt à leurs causes, & au regime aussi en general, il faut auoir recours aux propos vniuersels dessusdits: sinon quant est de la fracture de la cuisse, qu'elle n'est guieres exempte de boytement, comme dit Auicẽne. Toutesfois il faut sçauoir en special, que presque tous s'accordent, qu'il faut proceder de mesme en son regime, qu'en la fracture de l'auant bras: sauf qu'il faut qu'on l'estende plus fort. Et pourtant ils commãdent, de l'estendre par deux seruiteurs auec des ligaments, liez au dessus, & au dessous de la fracture. Ils commãdent aussi, qu'elle soit plus fort bẽdée, & soit hastellée de six ou sept hastelles: & Guillaume veut que les exterieures soyent plus longues, & plus fortes. Toutesfois trois suffiroyent à Albucasis: car il est commandé lier la iambe auec la cuisse en lieu d'astelles, de sorte que le talon paruienne aux fesses: ce que ne me plaist pas. Mais en la maniere du situer, ils sont differents. car les vns (comme Rogier, Albucasis, & Guillaume) la situent en vn lict plain, & l'appuyent deçà, & delà, auec drappeaus & estouppes, ce que ie ne louë point. Les autres (comme maistre Pierre) auec deux soustenements faits de pailles longues, selon la longueur du pied, enueloppées d'vn linceul, & cousues, lient par dessus auec trois ou quatre tyssus. Les autres (comme Auicenne & Brun: à quoy consent Rogier) auec deux hastelles longues iusques aux pieds, liées semblablement auec des tyssus. Quelques vns, cõme Lanfrãc, & plusieurs modernes, la mettent dãs vne caisse, ou berceau, iusques aux pieds. Toutesfois quoy qu'ils diuersifient tous entendẽt de tellemẽt situer la cuisse rõpue esgalisée, qu'elle se repose sans fascherie, & ne bouge ne decline a quelque costé. Et pource Rogier aduertit l'operateur, que la cuisse malade soit tenuë du long de la saine. Et pour plus grand cautele, le Rommain les situoit en vn lict estroit & persé, affin qu'il puisse

Liu. 4. se. 5. tr. 3. ch. 14.

Là mesmes.

Li. 3. ch. 12.

Gu li 5. cha. 12.

Aui li. 4. Fen. 5 tr. 3. chap. 14

Fr liu 1. chap. 19. rub. 6.

Tr 4 do 1. Cha. 6.

aller

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

aller à selle, sans se leuer du siege, & lyoit la cuisse & la iãbe, en trois ou quatre endroicts des bords du lict, & le pied à vn pilier, à ce que le patient ne la peut tirer à soy, comme faict Theodore. Quant à moy, la cuisse estant liée auec des hastelles lõgues iusques aux pieds, ie l'affermis quelquefois auec les susdits appuy emẽts de paille, quelquefois auec vne caisse: & i'attache au pied vn poix de plomb, passant la corde sus vne petite poulie, de sorte qu'il tiẽdra la iambe en sa longueur: & s'il y'à quelque defaut en l'esgalisation, en tirãt petit à petit il se racoustrera. On le remue de neuf en neuf, & plus tard. Il est ferme dans cinquante iours. *Li. 2. ch. 38.*

HVICTIESME CHAP.

De la fracture du genouil, des iambes, & de tout le pied.

LA Roüelle du genouil rarement est rompuë, mais le plus souuent elle se destord. Il faut en son rabillement (cõme dict Halyabbas) assembler des doigts ses fragments, & les esgaliser suiuant sa figure: emplatrer, & mettre vne ronde hastelle faicte de semelle: puis le lier ainsi qu'il appartient.

De la iambe.

DE la iambe quelquefois sont rompus les deux focules, quelquefois vn seul, & c'est aussi fois le plus grand: & adonc il decline en derriere: autresfois le mineur, & il decline en deuant & en dedans. La fracture du grand focile, est pire que du petit: d'autant que le grand peut soustenir la iambe: mais quand tous deux sont rompus, c'est biẽ pire. Albucasis, & Halyabbas veulẽt, que la fracture de la iambe soit gouuernée comme la fracture des bras, excepté qu'ils commandent de la mettre entre deux ais, selon la longueur de toute la iambe, ou en vn berceau: Ie le fais de mesme: & quand il est de besoing, ie luy approprie les engins de la cuisse.

Du

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Du talon.

LE talon ne ſe rompt pas: d'autant que c'eſt vn os dur, deffendu ou couuert de ligaments.

Du tarſe, & plante du pied.

CEſte partie auſſi rarement eſt rompue, & eſtant rompue ſa cure eſt difficile, comme dit Auicenne: & ameine ſouuent de mauuais acidents. Albucaſis dit, qu'on la rabille en mettant ſon pied à terre, & le foulant du tien. Soit emplaſtré & bendé auec haſtelle large, ſelon qu'eſt le ventre, & ſemelle du pied: & les concauitez ſoyent remplies, comme de la main dit a eſté.

Li. 4. fen. 3. tr. 3. cha. 11.

Des arteils.

LA fracture des doigts du pied, eſt eſgaliſée, comme des doigts de la main, ainſi q̃ dit Halyabbas.

DOCTRINE SECONDE DU renoüement des diſlocations. Elle contient huict chapitres.

PREMIER CHAP.

De la diſlocation en general.

Auic liu. 4. fen. 3. tr. 1. chap. 1.

LA deſloüeure ou deſnoüeure (comme diſent Auicenne, & Albucaſis) eſt l'yſſue de l'os de ſon lieu naturel, auquel il eſt conioint. Sur laquelle il faut entendre, ſuiuant l'intention dudit Auicenne, au premier liure, que la conionction mutuelle des os eſt de quatre ſortes: l'vne en ſcie, comme ez commiſſures du crane: l'autre en ficheure, comme les dents ſont fichez: l'autre en appuyement, comme la table pectorale:

Fen. 1. do. 3. ſom. 1. ch. 1.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

tale:la quatrieſme en lien, comme de la boitte & teſte de la cuiſſe:à laquelle ſorte de cõionction, propremẽt aduient deſnouëure:& non aux autres, ains eſmotion ou apertion,qui n'eſt propremẽt,ains largement dicte diſlocation,comme dit Lanfranc. Or des deſnouëures l'vne eſt complette,en laquelle l'os totalement ſort de ſa ioincture:& eſt dicte vraye diſlocation. L'autre eſt imparfaicte, en laquelle l'os ne ſort totalement. Auicenne l'appelle,declinatiõ & eſtorſe.Il y en à vn autre, ou l'os ne ſort pas de la ioincture, mais ſon ligament s'allonge,laquelle on nomme Galen,& eſlongariõ de ligament: Et eſt ainſi appellé au quatrieſme canon, en deux lieux. Il y à auſſi quatre manieres de diſlocatiõs, en deuant,en derriere,en dedans,& en dehors,Et auec ce l'vne eſt ſimple,l'autre cõpoſée auec fracture,playe & douleur & apoſteme : l'autre auec durté.De ces differences on prend les indications curatiues.

Tr.4.do.2. chap.1.

Li.4. fen.3. tr.1. ch.1.

Là meſmes.

Des cauſes de diſlocation , les vnes ſont externes, comme cheute,coup & extẽtion inepte: les autres externes , comme humeur mucilagineus contenu en la ioincture.

Des ſignes , les vns ſont prins des choſes ſubſtantiellement inhærentes,comme du vice de la compoſition, qui à eminence, & enfonceure difference de l'ordinaire: les autres de celles qui ſont inhærentes accidentalement,comme de la douleur,& difficulté de l'action & mouuement.Leſquels ſignes on tire par comparaiſon faicte à ſa pareille ioincture ſaine,comme dit Auicenne.

Li 4. fen.3. tr.1.cha.2.

Il eſt iugé par Hyppocras , & par Galen au ſixieſme des aphoriſmes , que quiconques eſtans moleſtez de deſnouëure,ſont r'abillez,s'ils rechéent de nouueau,il y à des mucilages en la ioincture , la cuiſſe ſe tranſit, & ils clochent,ſi on ne les cauterize. Et combien que ces paroles ne ſoyẽt droictement celles d'Hippocras, toutesfois Galen les expoſe ainſi Albucaſis donne la maniere de les cauterizer auec vn inſtrument fait en cercle. Il eſt iugé par Auicenne , que les diſlocations compoſées auec playes,douleur ou apoſteme,ſont difficiles & dangereuſes , de ſorte qu'elles nous contraignent

Aph. 59. & 60.

Li.4 fen 3. tr.1. cha.3.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

gnent aucunesfois de laisser la partie sans cure de reduction, comme disoit Galē au quatriesme de la Therapeutique. Outre ce, la dislocation vieille & endurcie est difficile, & quasi impossible de guerir : & pourtant le plustost qu'il sera possible, qu'ō se haste de r'abiller. Dauantage, les desnoüeures sont diuerses, selon les ♆ ioinctures où elles sont faictes : car l'vne est de facile dislocation: & facile reductiō: cōme en la ioincture du iarret, pour la lizeur du ligamēt: l'autre est mal aysée, cōme en la ioincture du coude, des pieds, & des doigts: l'autre mediocre, cōme du haut de l'espaule, de la hāche, &c. En outre, la dislocatiō en laquelle sont rōpus les bords de la concauité des os, est tresmauuaise. Pour fin on iuge la reduction estre faicte, quand on à oüy vn bruit de l'os qui r'entre, & qu'on y void la figure naturelle, estant comparée à sa pareille, cōme dit Iamier.

La cure generale des dislocations (ayant præmis quelques documents, dicts en la doctrine des fractures, communs à toutes restauratiōs de fracture & desI. noüeure) à quatre intentions. La premiere est, reduction de la ioincture: la seconde, confirmation & conseruation de la ioincture reduicte, la troisiesme, prohibitiō d'apostеme, & douleur: la quatriesme, correctiō des accidents. La premiere est accomplie par extension de la ioincture, & impulsion de l'eminence, & rēplissement de l'enfonceure, le tout mollement & sans douleur, tant qu'il sera possible. La secōde est ainsi acII. complie: Ayant oingt la ioincture auec huille rosat, & appliqué vn linge deslié, on y pose des estoupes, ou draps pliez en plusieurs doubles, trempez en aulbins d'œufs. Et s'il est necessaire, on met par dessus vn' astel le de cuyr. Soit lié auec des bandes trempées en oxycrat, larges, & longues selon la grandeur du membre cōme il sera specifié cy dessous. Et le mēbre soit situé le plus en repos, & sans douleur qu'on pourra, le pensant du quatriesme au septiesme iour. Ez seconds appareils on y fera embrocation (si besoing est) d'eau ♆ chaude: non pas au premier, si le mal est recent (car on
xi. 4. fen. 5 tr. 1. ch 5. augmenteroit l'apostеme, comme dit Auicenne des draps chaud) & soit emplastré de farine folle, & pouldre

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

pouldre rouge, incorporés auec blancs d'œufs: Adonc faut lier plus estroict, comme dict Raüs. La troisiesme intention est accomplie, auec saignée. & purgation (si la necessité y est) & bonne diæte: qui soit subtile au cõmencemẽt, & engrossie apres que la douleur, & l'apostheme sont appaisés: comme il a esté dict au-parauant de la fracture. Et en fin soit cõforté auec embrocatiõ d'eau de la decoction des roses aloyne, & mousse blãche de chesne: y appliquant du spadadrap, ou de l'oxycros: reduisant le membre doucement à ses actions ordinaires. La quatriesme intention est accomplie, selon les accidẽts. Si c'est douleur, & apostheme, qu'ils soyẽt appaisés auãt la reductiõ, comme dict Albucasis, (car a cause du tirement, il faut craindre la conuulsion, & autres mauuais accidents (& ce auec laine trempée en eau chaude, & huile. Puis soit reduicte cõme dict Albucasis Si elle est auec playe, qu'on reduise premierement la dislocation: la playe soit guerie apres, & si besoing est, soit cousuë. Et quãd elle sera sanie, qu'on luy laisse vn trou pour s'expurger. Si elle est compliquée auec fracture, qu'on r'abille premierement la dislocation: & puis la fracture, s'il est possible. Mais s'il n'est possible qu'on r'accoustre la fracture, & quand le cal sera ferme, la desnouëure soit r'abbillée. Et si la desnouëure est ancienne, & qu'il y ait durté, soit faicte embrocation auec l'eau de la decoction des maulues, & guimaulues: puis soit ointe du Dialthæa, & emplastrée du grand Diachylon, où de laine à tout le suin, trempée en muccilages, & escorses de la racine de guimaulue cuictes, & pilées, & graissées d'oing. Le lieu ainsi bien remolly, la ioincture soit reduite, & guerie. Et si estant guerie, son mouuement reste difficille ou nul, soit traictée cõme il sera dict au sizieme de la Goutte, & des passions des ioinctures, & en l'Antidotaire aussi.

III.

IIII.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

De *la deſnoueure de la maſchoyre.*

LA Maſchoyre quelquefois ſe rẽd molle ou laſche, quelquefois eſt en conuulſion, & quelquefois ſe deſnouë. Sa diſlocation quelquefois eſt en deuant: & pour lors la bouche demeure ouuerte, tout ainſi que en la molleſſe, quelquesfois en derriere, au contraire de ce qu'auient par la molleſſe, comme dict Auicenne, & adonc les dents baſſes entrent ſoubs les haultes, cõme dict Lanfranc: & la bouche ne peut eſtre ouuerte, non plus que par la conuulſion.

Li.4.fe.5. tr.1.ch.7. Tr.4. dã 2. chap.2.

Les ſignes de ſa deſnouëure, oultre les ſignes vniuerſels donnez, ſont, que iamais les dents haultes ſe peuuent eſgaler aux baſſes.

Là meſmes.

Il eſt iugé par Auicenne, & Halyabbas, que ſi on ne la reduict toſt, elle s'endurcit, & ameine fiebures, douleur, flux cholerique, & mauuais accidents, iuſques à ce qu'il tuë le patient au dizieſme iour.

Quand elle eſt en derriere, on la reduit ainſi: Que l'vn des ſeruiteurs tienne la teſte: & celuy qui r'abille mette ſon poulce dans la bouche, & les autres doigts ſoubs la maſchoyre: ou vn coing de boys, s'il n'y peut mettre les doigts, & adonc en tirãt fort ſa maſchoyre, qu'il pouſſe l'os ſoubs les oreilles, en ſa place. Si c'eſt en deuant, ſuyuant Guillaume, & Lanfrãc, il faut mettre vne bende aſſes forte ſoubs le menton, qui cõprenne tout le menton, & lors vn des ſeruiteurs, (quãd tu auras mis le coing dans la bouche, le plus en arriére que tu pourras) tirera fort les bouts de la bende par derriere, tenant ſes genouils ſur le bout aigu des eſpaules du patient, luy giſant à l'enuers, comme lamier enſeigne, & ainſi elle ſera (Dieu ayd ãt) r'abbillée. Apres le r'abillemẽt, qu'on y mette des emplaſtres, & les pieces accouſtumées: & ſoit lié de ligature cõuenable, dite en fracture. On le remuë de quatre en quatre iours. Il eſt communement affermy dans douze iours. Qu'il couche ſur vn cuiſſinet ferme: & vſe de viandes ſorbiles, affin que ne luy faille maſcher. Si elle a demeuré lõguemẽt deſlouëe, & eſt dure, qu'õ la baigne, & remolliſſe

Lanf. tr.4. do.2.ch.2.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

lisse auec eau tiede, huille, & autres choſes conuenables, comme dict eſt, & ſoit r'abillée. S'il y ſuruient de mauuais accidents, obuies y ſelõ qu'il ſeront: comme a la douleur, en raſant la teſte, & l'oignãt, enſemble le derrier des oreilles, & le col, & ſoubs les aiſſelles, auec d'huille roſat chaud: & traicte lea

TROISIESME CHAPITRE.

De la diſlocation du col, & des nœuds de l'eſchine.

LEs Vertebres du col, & du dos, quelquefois ſe deſnoüent entierement, quelquefois non du tout. Et leur diſlocation quelquefois eſt en dedans, quelquefois en dehors, quelquefois à couſté: & quelquefois eſt aux vertebres haultes, & faict la ſquinãce eſcroüelleuſe, au quatrieſme des lieux affliges: quelquefois aux baſſes: quelquefois aux moyennes, & faict boſſe. *Chap. 3.*

Les ſignes de ces deſnoüeures ſont euidents à l'œil, & à l'attouchement.

Il eſt iuge, que toutte diſlocation des vertebres eſt dãgereuſe, & ſuſpecte au r'abiller, à cauſe de la nuque, & des nerfs, ſur tout celle qui ſe faict en dedans: parce qu'elle ne peut eſtre manice ainſi qu'il conuient. On iuge auſſi, que la deſnoueure des vertebres ſuperieures nuit à l'aualler, des moyennes au reſpirer, des inferieures à l'vrinet, & aller à ſelle.

Le moyen de la rabiller eſt aſſes long en Albucaſis, Haliabbas, & Auicenne: mais en ſomme, en la diſlocation des vertebres du col, l'on tire la teſte ſagemẽt en hault auec les mains, ou auec vne bende, comme dict Iamier (ayant mis vn coing entre les dents par le mẽton, ou par les poils, ou par les oreilles: & les ſommites des eſpaules ſont pouſſees des pieds en bas, & l'eminence eſt preſſee. Es autres, qu'on eſtende le corps & ſoit tiré des deux couſtez par tous moyens, ou auec bendes a vn pilier, & cheuilles, ou poulies, ou vn tournoyr, & ſemblables engins: & l'eminence ſoit penſee auec les mains, ou les pieds, on vne table miſe deſſus. La maniere de l'affermir, & conforter, & remollir, ſoit practiquee cõme es autres, ſinon qu'elle ſoit haſtellée, *Ani. liu. 4 fen. 5. tr. 1. chap 22*

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

& qu'il couche deſſus.affin de la cõprimer.Et ſoit penſée de cinq en cinq iours.car elle eſt affermie en vingt.

Tr.6.do.2. chap.3. De la gibboſite humerale il en ſera dict, quand on traictera cy apres des propres paſſions du dos.

QVATRIESME CHAPITRE.

De la diſlocation de la ſommité de l'eſpaule, & de ſes parties.

Li.4.fen.3. tr.1.ch.9. IAçoit que Auicenne ne mette, que deux ſortes de diſlocations de la ſommité de l'eſpaule, ſçauoir eſt à la part inferieure domeſtique vers le chatouilloir, par ce qu'elle s'y faict le plus ſouuent: & à la part exterieure ſauuage comme la moins frequente: toutesfois Albucaſis met, & preſque tous, que aucunesfois (mais rarement) il ſe deſnoüe vers la poictrine & non pas vers le haut, à cauſe des adiouſtements qui ſont là.

La deſnoüeure de ceſte ioincture eſt ſignifiée; ſelon tous, par les ſignes communs: leſquels ſont, eminence & enfonceure ou cauité non accouſtumée, & mouuement difficille quelquefois impoſſible: ce qu'on peult prouuer par ſon pareil. Et par les ſignes propres, comme, quand il y a enfonceure ou cauité, & grãd abbaiſſement au hault de l'eſpaule, & rondeur eminente en façõ d'œuf ſoubs laiſſelle: & la main ne peut eſtre portée à la teſte, la diſlocation eſt baſſe. Quand l'eminẽce eſt par deuant, & l'enfonceure par derriere, & la main eſtẽdue demeure derriere, la diſlocation eſt en deuant. Quand l'eminence eſt derriere, & l'enfonceure deuãt, & la main ne peut eſtre ſeparée du couſte, c'eſt en derriere.

On iuge, qu'il faut eſtre bien aduiſé en ceſte deſnoüeure: car ſouuent à raiſon de l'enfleure, ou de l'apoſteme, ou de l'eſtorſe, l'on y eſt trompé, ainſi que recite Raſis, & que de faict i'ay oüy dire en la fille du roy de France.

I, Quant à la curatiõ, ceſte deſloüeure, principalemẽt la baſe, eſt rabilée en cinq ſortes. La premiere cõuiẽt aux legieres: & c'eſt, que l'on eſtende le bras, & que tu mettes le poing, ou les doigts, ou la ſommité de ton eſpaule

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

eſpaule,ſoubs l'aiſſelle:puis en tirãt le bras ſoit abbaiſſé,& tiré en bas,& par ce moyen ſe remettra. La ſecõde ſorte,eſt aux fortes:que lon mette vn pelotõ ferme ſoubs laiſſelle, & ſoit fort tiré en hault auec vne ſeruiete: ou que l'on preſſe fort du pied, tirant le bras en bas:& elle ſera reduicte. La troiſieſme ſorte eſt,que y ayant mis le pelotõ,on trauerſe vne barre ſoubs l'aiſſelle:& qu'il ſoit haulsé par deux ſeruiteurs:& le bras ſoit fort tiré cõtre bas,& il ſera reduit. La quatrieſme ſorte eſt,que ayãt posé,& eſleué le patiẽt ſur vne eſcabelle,il mette ſon aiſſelle en l'vn des degres de l'eſchel le muny d'vn peloton:& en tenãt, & tirãt fort le bras, l'eſcabelle ſoit oſtée deſſoubs ſes pieds par vn ſeruiteur,& ſera reduicte.La cinquieſme du manche, ie ne entends pas:mais Halyabbas,Albucaſis,Auicẽne,Brũ & Theodore mettent toutes ces façons. Toutesfois Rogier(qui m'a aſſes pleu en ce cas) ne met que celuy du poing,& du pied auec le pelotõ,& celuy de la barre en lieu de l'eſchelle,où neãtmoins il adiouſte vne eſcabelle ſoubs les pieds. Iamier ne met q celle du pelotõ &du pied. Guillaume,&Lãfrãc ont mis celle du pelotõ & de la ſeruiete. Les autres diſlocatiõs ſoyẽt reduites, par extẽſion, & cõpreſſiõ des mains:ou auec vne ſeruiette,ainſi que Lanfranc met. Et ſi ne peuuẽt eſtre reduites,parce qu'il y a long temps,& elle eſt endurcie, ſoit fomentée, & remollie auec des remollitifs lõgue mẽt,& puis ſoit rabbillée. La reductiõ faicte, ſuppoſes les choſes vniuerſelles ſuſdictes:il me plait,cõme a Rogier,que es trois premiers iours à cauſe de la douleur ſoit penſé auec vn drap delié,& eſtouppes plõgues en au bin d'œuf.& puis auec emplaſtre,de farine,& poudre rouge. Et ſoit bẽde, mettant vn pelotõ d'eſtoupes ou de linge ſoubs l'aiſſelle,&ſoit lié bien,& ſerré,auec vne bende large de cinq doigts,& lõgue de deux braſſes,roulée des deux bouts.cõmẽceãt par le milieu ſur le pelotõ deſſoubs l'aiſſelle:puis en tournoyãt les deux bouts,& les croiſſãt ſur la ſommite de l'eſpaule, ſoyẽt cõduicts ſoubs l'autre aiſſelle,& derechef, ſoyẽt conduits ſur le ſommet de l'eſpaule,en croiſant,& les menãt ſur le pelotõ:& encores tournoyãt tãt de fois qu'il

II. III. III. V.

Ami li.4. fen 5 te. chap.11. Br.li 1 ch. 20.vnbr.3. Th.ci. 2. ch. 47. Ro li 3.ch. 15 Li.3.ch.21. Tr 4. do. 1. 3hap.4. Li.3. ch.15.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

soit bie affermy : puis soyẽt cousus: & là ou il aura besoing de plus grãd fermeté, soit recousu. Soit soustenu au col par vne seruiere: soit pẽse de neuf en neuf iours, ou quand l'enflure qui prouient du restraindre, sera abbaissée. Elle est affermie en vingt iours. Puis le lieu soit adoucy auec dialthœa, ou auec quelque spadadrap, ou emplastre.

Les parties du haut de l'espaule ne se desnoüent guieres, ains se separent, mesmement la clauette de la poictrine. car au haut de l'espaule, il n'y à autres os, q̃ l'espaule receuante auec deux becs, & la clauette qui ferme, & l'auant-bras qui y entre, comm'il a esté dit en l'anatomie. La separation de la clauette, est guerie par les restraictifs dessusdits.

CINQVIESME CHAPITRE.

De la dislocation du coude.

Li. 4 fen. 5. tr. 1. cha. 15. LA dislocation du coude, selon Auicenne, aucunesfois est petite, quelquefois grande, & selon Albucasis, & tous les autres, l'vne est de par deuant, l'autre par derriere. Toutesfois Rogier ne s'est point soucié, sinon de celle qui est faitte en deuãt, parce que le plus ♀ souuent elle aduient.

Les signes de telle desnoüeure (outre les cõmuns de l'eminence & enfonceure) sont courbemẽt à cousté, difficile mouuement, & qu'il ne peut toucher le sommet de l'espaule.

On iuge que le coude se desnoüe difficillement, & difficillement se rabille, à cause de l'entrelaceure des ♀ liens, & diuersité d'os. Outre ce, le focile d'en haut rarement se desloüe, parce qu'il n'a pas grand diuersité: celuy d'embas le plus souuent, à cause de l'addition reçeue qui ne trauerse pas.

Du regime & de la cure il faut entendre, que outre *Li. 4. fen. 5. tr. 1. cha. 16.* les deux manieres mises d'Auicenne (sçauoir est, en la dislocation anterieure, de frapper le haut de l'espaule auec la paulme de la main, & de l'autre poulser l'eminence au lieu: deu en la posterieure, tirer fort le bras, & poulser

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

poulſer par derriere le coude, les mains oingtes d'huille, le frottant fort tant qu'il r'entre) Rogier met la maniere du talon & l'eſtrieu. Lanfranc l'approprie à celle de part deuant: & celle de part derriere, il la guerit par l'eſtendre & ſuſpendre, ou porter quelque fardeau. Quant à moy, ie reduis celle de deuãt auec le genouil: & celle de derrier cõme Auicenne met. Et de meſmes ſi ſoit le Rommain & le Bohemien, renouëurs bien heureux. La maniere de l'eſtrieu, & du talon, & du genouil, ſont propres à la deſlouëure en deuãt. Et l'intention eſt quand on tire le bras, de pouſſer le rond de l'aduant bras en la foſſette du foculle, d'où il eſt ſorty: & ſoubdain plier le bras vers la ſommité de l'eſpaule; & voyci comment on fait. On lie l'eſtrieu ou bande ongue, ſur l'eminence: & quand on eſtend le bras, ladite bande liée au pied à mode d'eſtriuiere, ou tirée en derrier par quelque ſeruiteur, ſoubdain par le maiſtre eſt plié le bras contre le haut de l'eſpaule. La maniere d'auec le pied: Le bras eſt eſtendu ſur vn lieu egal: & quand on le tiré l'eminence eſt preſſée du talon, & le bras eſt plié au ſommet de l'eſpaule. La maniere d'auec le genouil: On eſtend le bras: & quãd on le tire, l'eminence eſt pouſſée du genouil: & on plie le bras au haut de l'eſpaule. En toutes ces manieres, il ſert de douoler & eſtendre le bras, & ſoubs leuer quelque choſe peſante, & la porter, cõme dit Iamier, Touchant a l'affermir, qu'il y ſoit procede cõme en l'aduant bras: ſinon que le bras ſuſpendu au col ſoit de peu à peu contraint. iuſques à tant que la main puiſſe attaindre le haut de l'eſpaule Soit penſé de quatre en quatre iours, hauſſant & baiſſant la ioincture à chaſque fois. Il eſt ferme en quinze iours.

Li 3. ch. 16
Tr. 4. de. 2. chap. 4.
Là meſmes.

SIXIESME CHAPITRE.

De la diſlocation de la main, & des doigts.

CEs os du carpe ou braſſellet, facilement ſe deſnoüent, & facilement ſe remettent, pourueu ſeulement que cela ſoit fait recentement. Ils peuuẽt eſtre

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

desloues de toutes parts, mais principalement de par deuant & par derriere.

Ceste dislocation est signifiée, par les signes communs.

De son regime, il faut entendre, que toutte l'intention gist à bien estendre, & plier & haussér la ioincture deça & delà, & presser l'eminence. Et si par tel moyen elle ne peut estre rabillée, Albucasis enseigne de presser l'eminẽce sur vne table, auec la main. Pour l'affermir, il n'y faut rien faire plus que aux autres: sinon qu'elle soit hastellée auec boys, ou semelle: & soit pensée de quatre en quatre. Elle est ferme (selõ Iamier) en douze iours. Et puis soit adoucie, comme dict est.

SEPTIESME CHAPITRE.

De la dislocation de la hanche, ou cuisse.

Li. 1. ch. 20. rub. 8. *Li. 2. ch. 51. Tr. 4. do. 2. chap. 5.* *Li. 4. fen. 5. tr. 1. ch. 24.* *Li. 3. ch. 25.* SVr la desnoüeure de la cuisse, il faut entendre que les autheurs sõt variables entre eux. Car Albucasis n'en met que de trois sortes: sçauoir est, en dedans, en dehors, & en derriere. Brun, Theodore & Lanfranc, suiuans Auicenne en mettent quatre: & en faisant la comparaison, ils disent que le plus souuẽt elle aduient en dehors, & raremẽt en dedans. Guillaume de Salicet leur contredict en la comparaison: parce qu'il dict, que le plus souuent elle se desnoue en derriere, & iamais en dehors, à cause de l'os & lien de la hanche. Mais veu que ses moyẽs, de la curatiõ, cõcurrẽt presque tous en deux poincts: c'est à sçauoir, de rabiller en dedãs & en derriere, pourtant il ne se faut gueres soucier de cela.

Li. 4. fen. 5. tr. 1. ch. 25. Sur les signes il faut entendre, que outre les communs, Auicenne à le mieux de tous specifié le propres signes. des paroles duquel (auec ce qu'il à dict au second paragraphe de ce chapitre là) nous auons qu'à la desnoüeure en dedans & en deuant, la iambe malade est plus lõgue que l'autre & foulle ou touche terre de tout le pied, & ne se peut ioindre à l'autre, ne se plier (d'autant que la teste de la cuisse est entrée en l'ayne & la enflee) & il y appert enfonceure par dehors. Au cõtraire,

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

traire, à la desloüeure en dehors & en derriere, la iambe est plus courte, & ne touche pas du talon à terre, & ne peut estre separée de l'autre : & il y à enfonceure en l'ayne & eminence au dehors.

Sur le moyen de la reduire il faut entendre que iaçoit que les autheurs mettẽt plusieurs & diuers moyẽs de reduire ces sortes de dislocation, neantmoins ils sont tous reduits en vn moyen commun & deux propres. Le moyen commun est (selon Albucasis) fort vtile a toutes les sortes, quand on ignore la propre sorte de dislocation. C'est que l'on tienne bien fort le patiẽt par le sommet des espaules: ou qu'il soit lié par là à la racine de la cuisse, auec vne bande à vn pilier auec vn tournoyr: & qu'elle soit aussi tirée des mains par l'ayne: & de l'autre costé du genoil, la cuisse soit fort tirée: & a vne fois telle extension soit faicte, que le patient soit presque esleué de terre & adonc la cuisse soit tant remuee à mesme endroit, qu'elle soit reduicte. Le premier moyen propre à la dislocation en dedans, & en deuant, est que (comme nous auons dict) le patient soit tiré. & tandis qu'on poussera du talon l'eminence vers l'ayne, la cuisse soit pour le genouil menée en dedans. Le second moyen, propre à la dislocation en dehors & en derriere, est que le patient soit semblablement tiré: & quand l'eminẽce sera poussée du genouil en dehors, la cuisse soit tirée en dehors par le genouil. La perfection de la reduction est manifestee, par la lõgueur pareille à la saine, comme dict Roger, & Iamier son imitateur. I'ay autresfois faict cest engin, à estendre la ioincture: On estendoit vne table plus longue que le patient, & en chasque bout on asseuroit vn pillier, puis auec vne seruiete qui passoit par les aynes, so ibz le doz, & sur le ventre, on le lioit à vn pillier: & d'vne autre seruiete ayant lié la cuisse sur le genouil, tournoyant toute la iambe iusques au talõ, on le lioit a vn autre pillier: & auec des cheuilles mises entre la seruiete & le pillier, en tousãt, elle estoit tiree de toutes parts. Quãt au moyen de l'affermir, il n'y faut faire autre chose, que aux autres: sinon qu'on le lie plus ferme, commençant sur l'eminẽce, passant à la partie

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

oppoſite deuant & derrier par les reins à la partie ſaine: Et à l'interne, on met vne piece de drapeau ou d'eſtoupe ſur l'ayne: & on la bande auec la iambe ſaine. Et quād elle eſt ancienne, le pied eſt ſuſpēdu auec vne eſtriuiere au haut de l'eſpaule, comme dict Auicenne. En l'exterieure on met vne aſtelle longue iuſques au talon: & quand elle eſt ancienne, on lie le poix de trois ou quatre liures à la cuiſſe, comprenāt la iambe: & eſt pendue à vne poulie. On la penſe de cinq en cinq: & eſt ferme en trente iours.

Li. 4. fen. 5. tr. 1. ch. 26.

HVICTIESME CHAPITRE.

De la deſnoueure du genouil, & de la roüelle du pied, & de ſes parties.

LE genouil eſt aiſé à deſlouer. car par fortune il ſe deſmet, ſans autre occaſion que du marcher viſte: ou il gliſſe vn peu, comme vn canal. Souuent il ſe deſnoüe, ſans autre occaſion que du ſauter. Et il ſe deſnoüe de toutes parts, ſinon en deuant, à cauſe de la roüelle, & de ſon adintoire.

Pour la curatiō, le malade ſoit aſſis ſur vn ſiege pres de terre: & que ſes pieds ſoyent vn peu eſleuez: puis vn homme fort, eſtende de ſa main, le deſſus & le deſſous, d'vne forte extēſion & le rabilleur reduiſe la ioincture à ſa diſpoſition ſelon le iugement de la diſlocation vniuerſelle: & qu'il la bande.

De la roüelle.

QVand deſnoüeure vient à la roüelle, il faut que le pied s'appuye en terre vne, & la roüelle ſoit reduicte: puis il faut remplir la cauité du iarret, de drappeaux qui l'empeſchent de ſe plier: & qu'on mette là deſſus des haſtelles, qui luy reſiſtent du couſté qu'elle enclinoit. Quand donc on la reſtrainct, & elle eſt adherente, qu'on ne double pas le genouil à la haſte, ains de peu à peu, iuſqu'à tant qu'il y ſente allegement. Auicenne remonſtre bien, qu'on le double de peu à peu: car

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

car Lanfranc & Iamier disent, qu'il n'y a aucun moyen de faire tenir ferme la rouelle, apres sa reduction, que de doubler la iambe auec la cuisse: & partant soit tenue liee durant vn' heure. *Tr. 4. do. 2. Ch. 3.*

§

Du pied, & de ses doigts.

SVr la dislocation du pied, il est à sçauoir, que le pied est aisement desloué, & aisement reduict: mais difficillement affermy, à cause de la multitude des os qui composent sa ioincture. Il peut estre desnoué à tous endroits, principalement en dehors & en dedans.

Ses signes sont, l'eminence & enfonceure non accoustumees, la douleur & priuation du mouuement.

A sa reduction il n'y a autre chose, fors que le patient estant bien ferme, & la iambe estendue, on tire le pied, & soit remué fort à tous endroits; & que l'eminence soit pressee des mains, iusques à tant qu'elle soit reduicte. Soit affermy & hastellé. On le pense de cinq en cinq iours. Qu'il se repose trente ou quarãte iours, comme dict le texte: car souuent on se faut en la reduction des parties du pied. Et Dieu, par sa grace, nous exempte de tout erreur.

Amen.

CY

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

CY COMMENCE LE SIXIESme traicté de toutes maladies qui ne sont proprement Apostemes, n'vlceres, ne passions des os: pour lesquelles on à recours au Chirurgiẽ: ayant deux doctrines. La premiere doctrine est, des susdictes maladies qui sont communes à tout le corps. La seconde sera, de celles qui son appropriées à vn membre. La premiere doctrine à huict chapitres.

PREMIER CHAPITRE.

De la goutte, & de la douleur & durté des ioinctures.

ARtetique ou goutte, est douleur des ioinctures, engendrée de la fluxion des humeurs aux ioinctures. Car il est certain, selon Galẽ au cõmentaire de cest aphorisme du sixiesme, Les eunuques ne sont podagres qu'icelle passion est faicte, quelque humeur defluant aux ioinctures. Si donc (comme s'ensuit en la lettre) la matiere iamais n'y defluoit, iamais passion ny seroit. Il prend icy l'espece pour le genre, sçauoir est podagre pour Artetique: ainsi que disoit Albert de Bologne sur ledict aphorisme. Or Artetique est aposteme: en prenant aposteme largement, qui soit en la disgregatiõ des ioinctures selõ Halyabbas, au neufuiesme sermõ de la premiere partie, du liure de la disposition royalle. Nonobstant que plusieurs disent, ainsi que met Rasis en son liuret de la douleur des ioinctures, que telle passion peut estre faicte de mauuaise cõplexion sans matiere. Toutesfois cela est rare, comme dict Auicenne: & auec ce, telle douleur n'est goutte propre

Aph. 28.

Chap. 21. Li. 3. fen. 22. tr. 2. cha. 6.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

proprement, ains largement & improprement. Dont Galen au dixieſme du miamir, dict: La matiere abondãte qui fait l'Arretique, Sciatique, & Podagre, en rheumatizant ou decoulant, comprenant & rempliſſant la ioincture & les ligamens larges de par dehors, eſtend toutes les particules neruеuſes, parquoy cauſe douleur, & non ſpaſme, comme diſoit le meſme Galen au commentaire de l'aph. Quicõques podagres. Goutte & Arretique c'eſt tout vn, ainſi que dit Gordon: mais goutte eſt dicte du flux, & Arretique de Artus. Leurs eſpeces ſont, la Sciatique en la hanche, la Podagre au pied, & l'Arretique aux autres ioinctures, par Galẽ au miamir, lieu deſſus allegué. Chiragre proprement n'eſt pas Arretique, ains enfleure des mains phlegmatique: de laquelle cy deſſus a eſté dit au traicté des apoſtemes N'auſſi la tumeur des genoux, qui ſouuẽt s'accumule d'indigeſtiõ ez petits enfans, eſt Arretique: cõme dit Galẽ au cõmentaire de l'aphor. L'enfant ne deuiẽt podagre. Toutesfois il ne ſe faut ſoucier des noms: & auec cela, telles differences ne font gueres à la curation, ſauf en la Sciatique, pour la ſituation de la matiere. Car de la matiere, & du ſymptome douloureux ſont prinſes les principales intentions curatiues. De la matiere, de ce qu'il y à vne goutte froide, & l'autre chaude. De la douleur, que l'vne eſt clameuſe, & treſfaſcheuſe, cõme diſoit maiſtre Paul: l'autre aſſez ſupportable & paiſible.

Chap. 2. ſect. 1. *Aph. 49. liu. 6.* *Parth. 7. chap. 19.* *Aph. 30. liu. 6.*

Les cauſes des paſſiõs des ioinctures, ſont telles que des apoſtemes: generales, comme cauſes de rheume: & ſpeciales, cõme primitiues, antecedãtes, & cõioinctes: ainſi qu'il a eſté ſpecifié cy deſſus des apoſtemes. Les parties mandantes, quant au phlegme, ſont le cerueau & l'eſtomach: quant à la cholere, & autres ſuperfluitez, le foye & les veines. Et pource diſoit Auicenne, que la plus part de ces humeurs, eſt la ſuperfluite de la ſeconde & tierce digeſtion. Les membres receuans ſont les ioinctures. Et Auicẽne diſtinguoit ces cauſes en trois, en cauſes materielles, qu'il appelloit efficientes: & en cauſes inſtrumentales, qui ſont les largeurs des meats par où la matiere paſſe facilement: & en cauſes patiẽtes,

Lin. 4. ſen. 1. 22 tr. 2. Chap. 5. *Là meſmes.*

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

tes, qui sont les foiblesses des ioinctures, ou de nature, comme d'autant qu'on est de race de goutteux: ou par accident, comme de cheute, & coup, & mauuis regime. Le premier poinct est conceu, des paroles d'Hippocras au fixiesme des aphorismes, La femme n'est podagre si les fleurs ne luy defaillent: car lors beaucoup de matiere est retenue, & elle peut faire podagre, comme dit le comment. Voyla la cause materielle. Le second est prins de cestuy là, Les eunuques & les enfans ne sont podagres: d'autãt qu'ils n'vsent de l'acte venerien, & ne dilatẽt les meats par où la matiere passe facilement. Voyla la cause instrumentale. Le tiers est conclud au susdit commentaire, quand il dit, qu'il faut necessairement auoir les pieds, & (sup plées) les ioinctures debiles, si quelqu'vn doit estre espris de podagre: comme le cerueau, si quelqu'vn doit estre epileptique. Or selõ Galẽ au liure du miasmir, au passage dessus allegué, quelquefois l'humeur qui y paruient est sanguin, mais le plus souuent phlegmatic, ou meslé de phlegmatic, & de choleric, ou du saguin auec ceux cy. Peu souuent est faicte du melancholic, comme dit Auicenne. Car les rattes eux, & les melancholiques, peu souuent sont faits rheumatiques, & au contraire: Auicenne l'attribue à Hippocras. Et encor moins souuẽt, des humeurs corrompus: tresrarement de tous, meslés suiuant leur proportiõ au corps, ainsi que dit Rasis. Et le soudain changemẽt de passion ou douleur, monstre que ces matieres sont accompagnées de ventosité: cõme il estoit dit en certain regime du Pape. Pour la plus part, ces passions sont composées sans ladicte proportion, mais peu souuent simples. Car l'humeur cru ne peut courir aux ioinctures, sans cholere: ainsi que Rasis faisoit entendre au liure des diuisions. Mais les curations des simples seront dictes, comme celles des apostemes, à fin que par icelles l'on ait les composées.

Aph. 29. Aphor. 28. & 20. li. 6.

Li. 10. sect. 2. cha. 2.

Des malad. des ioinct. cap. 1.

Cha. 102. & des mal. des ioinct. chap. 8.

Les signes de la goutte criarde, il n'est besoing d'escrire: car les malades la descriuent assez. Quant aux signes de la goutte chaude & froide, iaçoit qu'on les ait par les signes des apostemes chauds & froids, dicts cy dessus au traicte des apostemes, neantmoins Galen au

Li 10. cha. Penult.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

au Miamir donne huict moyens de cognoistre leur matiere : de la couleur, de l'attouchement, des choſes appliquées, de la precedẽte maniere de viure, de la complexion, âge, region, & temps. Auicenne adiouſte à ces moyẽs, la maniere de douleur, la diuerſité de duration ou perſeueranee, la couſtume, auec le iugemẽt de l'vrine, & des autres ſuperfluitez. Dõcques premierement, comme dit Gordon, ſoit contemplé le lieu, s'il eſt touge, dolent, & chaud : s'il ſe delecte de choſes froides, & eſt deſplaiſant des chaudes : ſi maniere de viure chaude a precedé: & ſa complexion, âge, & autres particularitez conuiennent en chaleur, il ſemble aſſes probable q̃ la goutte ſoit chaude: mais s'il eſt au contraire, qu'ell' eſt froide. Toutesfois en ces choſes bien ſouuẽt fait faillir, & met difficulté tãt en la ſignification ou cognoiſſance, qu'en la curation, le meſlange ou compoſition des matieres, la ſituation, & la nature des choſes appliquées, comme dit Raſis & Auicenne. Outre ces ſignes, on trouue ſelon les ſuſdicts perſonnages que la goutte commence le plus ſouuent de podagre, & principalement enuiron le grand arteil & les couſtez du pied : & la Sciatique ſe communique a la hanche, & s'eſtend iuſques au talon. Il eſt iuge par Hippocras au ſixieſme des aphoriſmes, que toutes malades podagriques, perdans leur inflammation dans quarãte iours, ceſſent. Car (comme dit la meſmes Galen) tout ainſi que le quatorzieſme eſt le terme des phlegmons des parties charnues, ainſi eſt le quarãtieſme des nerueuſes : d'autãt que la ſubſtance de la chair eſt de nature plus rare, que la ſubſtance du lieu. Car la matiere qui eſt en la chair, eſt tantoſt aſſemblée, & tãtoſt diſſipée: mais celle qui eſt ez nerfs au cõtraire, ainſi que dit le texte. Et de là vient que l'on dit eſtre bon, que tumeur & varices apparoiſſent en goutte: & le cõtraire mauuais, comme dit le vulgaire. Et c'eſt qu'adõc la matiere delaiſſe les parties nerueuſes, & ſe tourne aux charnues. Les maladies des ioinctures ont quatre temps, & ſuiuent le mouuement de leurs matieres, comme les autres apoſtemes: & terminent le plus ſouuent par reſolution, ou par empierremẽt. Leur propre eſt, ainſi

Lin. 3. fe. 22. tr. 2. ch. 6.

Partic. 7. chap. 19.

Raſ. des mal. des ioinct ch. 2. Li. 3. ſen. 22. tr. 2. cha. 8.

Aſho 49

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Chap.102. est,ainsi que dit Rasis en ses diuisions,qu'elles ne font point sanie, cõme les autres apostemes. On iuge aussi *Apho.55.* par Hippocras au sixiesme des aphorismes, que pour la plus part elles s'esmeuuẽt au printẽps,& à l'automne:au printemps à cause de l'abondance des humeurs engendrée en hyuer:à l'automne,à cause de leur malice,& la largeur des meats,faicte en este. Neantmoins aucunesfois s'esmeuuent en hyuer, à raison de la froideur comprimẽe:& en esté,à raison de la chaleur dis- *Aph 20. Li.3.fen 22. tr.2.ch. 6.* soluente comme il est note au troisiesme des aphorismes. Dauantage dit Auicẽne,que la douleur des ioinctures est du sommaire des maladies qu'õ herite:d'autant que la semence est selon la complexion de celuy qui engendre. Dauantage, tout ainsi que la douleur des ioinctures,d'autant qu'elle seroit indoctement repercutée, est à craindre du retour de la matiere aux membres principaux: aussi la goutte asseure le patient de plusieurs nuisances, cõme il est desduit euidemmẽt au septiesme de la Therapeutique,& au quatriesme de la santé.Entre les douleurs des ioinctures,la Sciatique *Là mesmes.* est la pire selon Auicenne Outre ce, les douleurs des ioinctures fort souuẽt esmeuuent la fieure,& la fieure *Là mesmes.* & la cholique les esmeuuent, comme dict Auicenne. Dauantage dit Auicẽne, que tout membre auquel est *Là mesmes.* douleur de ioincture,& y dure longuement, il s'amaigrit,& extenue:comme en la gibbosité,&és playes des ioinctures il est tout manifest.& c'est pour la foiblesse de la vertu. Outre ce, scachez que les maladies des ioinctures, apres qu'elles sont imprimées au membre, iaçoit que l'acte de leur affliction en puisse estre osté, toutesfois l'aptitude y demeure tousiours. Car toute demesurée qualité estant longuemẽt en vn membre, debilite son action,cõme dit Auicenne,& de là est que *Chap. 101.* les recheutes se font viste. Et n'oubliés pas (dit Rasis en ses diuisions) que la douleur des ioinctures quelquefois ameine asthme, paralysie, apoplexie, & troublement d'esprit,quelquefois mort subite.

En la cure de la goutte,les docteurs s'attendẽt communément a deux choses,& la troisiesme estoit adioustée au regime du Pape. La premiere est, à préseruer deuant

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

deuant qu'elle vienne. La seconde est, à curer quād de fait elle moleste. La troisiesme, à refaire ou remettre, quand desia l'affliction a cessé. Le regime preseruatif à trois intentions. La premiere est, que la matiere ne soit engendrée. La seconde, que l'engendrée soit chassee: mais la troisiesme, que les membres qui enuoyent & qui reçoyuēt soyēt rectifiez. La premiere est accomplie, selō que la matiere est chaude ou froide, par deuē administratiō des six choses nō naturelles, & des trois qui leur sont annexes en leur generalité. Ce sont, air, manger, & boire, vuidāge, & repletiō, dormir, & veiller, mouuement, & repos, & accidens de l'ame: & aussi le rencōtrer des choses par dehors, le bain, & voyager ou aller au serain. La secōde est accomplie auec deuës saignées, & euacuatiōs: mais la troisiesme requiert les confortatifs, & desiccatifs de ces membres. Le regime curatif en l'afflictiō, à quatre intentiōs. La premiere est en la vie, qui soit tenue ou subtile. La secōde, en la matiere antecedente, que soit euacuée, diuertie, & empeschée de fluër. La troisiesme, en la matiere cōiointe, que elle soit repoussée, & euaporée. La quatriesme aux accidens, qu'ils soyent appaisez. Le regime resumptif à trois intentions. La premiere est en la vie, que peu à peu il soit reduit au regime des sains. La secōde que s'il y est resté quelque chose de la matiere, auec diuretique & theriaque soit achené, & cōsumé. La troisiesme, que les ioinctures auec bain, & onction vulpine, & semblables soyēt adoucies, & confortées. Mais d'autāt que ces choses appartiennent plus à messieurs les medecins, & que les chirurgiens n'y sont appellés, sinō pour la manuelle operation, & quelquefois en l'affliction (à laquelle tous sōt appellés, mesmes les empiriques) i'obmettray l'exquise pertractatiō du moyē, & qualité d'accomplir les susdites intentions, en touchant quelques vnes superficiellement.

Du regime preseruatif des goutteux.

Quant au regime preseruatif, pour accōplir la premiere intention, qui est, oit de la vie, à ce que la matiere ne soit engendrée, principalement la froide, maistre Arnaud a recueilly dix aphorismes extrauagans, lesquels pour leur excellence seront cy inseres: desquels:

Doct. 3 de sis aph.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

le premier eſt de l'air: l'air excellemment refroidiſſant & eſchauffant, offence les pieds des podagres. Le ſecond de la viande, & du breuuage: le porcelet tettant, & les oyſeaux de riuiere, & auſſi les gelines fort vieilles, feriſſent traitrement les ioinctures inferieures.

Toiſieſme: les poiſſons belluals, & les anguilles, ſont touiours aduerſaires aux ioinctures. Quatrieſme: qui prend du lait des beſtes, auec le vin, & les viandes, eſt menacé des ioinctures, & de la teſte. Cinquieſme: le breuuage qui n'a eſgard au iugement de la vraye ſoif, il adminiſtre aux ioinctures griefs de leſion. Sixieſme: comme le ventre auaricieux opprime tous les mẽbres, ainſi ſa largeſſe quotidienne les entretient. Septieſme: tout cheminer qui laſſe, & la ſuſpenſion de pieds, offẽce les ioinctures. Huitieſme: le coucher à l'ẽuers nuit par trop aux ioinctures és dormans. Neufuieſme: le courroux excite tempeſte aux extremités des mẽbres.

Aph. 29. lib. 6. Diſieſme: la paſſibilite des ioinctures, & meſmemẽt des pieds, ne peut ſupporter l'vſage des choſes nuiſãtes en quantité notable. Auſſi des propos de Galẽ ſur ceſt aphoriſme. Les Eunuques ne ſont podagres, il eſt conclud, que la gourmandiſe, l'iurongnerie, indigeſtion, & l'omiſſion d'exercice, & purgation accouſtumée, & le coit deſmeſuré, font des goutteux ſans nombre. Pour

II. *Aph. 47 lib. 6.* accomplir la ſeconde intention, qui eſtoit l'expulſion de la matiere engendrée, le ſuſdit Arnaud adiouſte, iouxte l'aphoriſme d'Hippocras. la ſaignée, & la purgation deuoit eſtre faite au printens, & en l'automne ou auant que ſuruienne la paſſion. Or comment eſt faicte la ſaignée, & la purgatiõ, a eſté aſſes dit aux apoſtemes, & ſera dit cy bas. Mais pour les purger, le ſuſdit Arnaud a ordonné le Diacartame (qui purge conuenablemẽt le phlegme, & la cholere) ſoubs cette forme.

PR. poudre diatragachanth froid, vne once: chair de coins confitte au ſucre, deux onces: gingembre blanc, hermodactes, de chaſcun quatre drachmes: moüelle de cartame, ſix drachmes: diagride trois drachmes: turbith eſleu, vne once: manne grainée, miel roſat eſcumé, de chaſcũ vn quart. pain de ſucre, ſeize onces. ſoit fait electuaire. Sa doſe eſt, quatre drachmes.

Pour

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Pour accomplir la tierce intention, qu'eſtoit la cõ- III.
fortation des membres, quant aux ioinctures le meſ- *Doct. 3. de*
me Arnaud a recueilly autres dix aphoriſmes: deſquels *ſes Aphor.*
le premier eſt. Et terres allumineuſes ne defaut iamais ♀
force de proſperité aux pieds. Second: la ſauge vn peu ♀
cuite, & ſouuent priſe à la fin de ſa refection, miniſtre
vn indicible ſecours, & aide aux nerfs, & à toutes ioin- ♀
tures. Troiſieſme: les fleurs de l'amandier, & du myrte,
de la camomille, du melilot, & des roſes, touſiours pro
fitent aux ioinctures. Quatrieſme, la flãbe baſtarde, &
le lyerre, non pas celuy des arbres, mais le terreſtre,
ſont ſpecialement amis a toutes ioinctures. Cinquieſ-
me: la noix d'Inde eſt plus qu'autre choſe naiſſante de
terre, en beaucoup de ſortes amie des ioinctures, & des
nerfs. Sixieſme: qui ſouuẽt foule des raiſins, ou baigne
ſes pieds en mouſt recent, treſfrauemẽt eſt podagre.
Septieſme: la verueine portée recẽte pilée, aide les co-
lõnes des pieds par vertus occultes. Huictieſme: le ſi-
gne celeſte chaſſe à iamais la douleur des pieds. Le ♀
neufieſme eſt adiouſté par Raſis, que nul medicament *Ch. 22. des*
ayde, tant à preſeruer de douleur les ioinctures, cõme *mal des*
la prouocation d'vrine. Ce que Galy abbas concede au *ioinct.*
premier ſermon, du ſecõd liure, de la diſpoſition royal
le. Et Auicenne au troiſieſme cõmande, que s'il quittẽt *Fen. 22. tr.*
le vin, vſent des diuretiques. car les diuretiques pur- *2. ch. 7.*
gent les ſuperfluites de la ſeconde, & troiſieſme dige-
ſtion, ainſi qu'il eſt monſtré euidẽmẽt. Donc l'eau des
pois cices eſtoit conuenablement adminiſtrée à noſtre *Du regi-*
Seigneur le Pape, meſmement à la preſeruation Quãt *me cura-*
aux membres mandans, il eſt cõmandé en ce grãd re- *tif des*
gime, d'adminiſtrer electuaires, dragees, emplaſtres, & *gouttes.*
autres remedes cõfortatifs. Et voila du regime preſer- I.
uatif. Au regime curatif de l'affliction, pour accõplir la *Là meſmes.*
premiere intention (qu'eſtoit en la vie) Auicenne cõ- ♀
mãde, & preſque tous, que le vin ſoit oſté, & qu'õ ſou
ſtraye les chairs, ſur tout en la goutte chaude. Qu'ils *Là meſmes*
vſent du mel crat: & s'il eſtoit auec diuretiques ſeroit
aggreable à Auicenne. Et ſi ces diuretiques eſtoyẽt do
meſtiques & apres le commancement, il me ſuffiroit:
& plus, ſi la matiere occupoit les parties ſuperieures

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Toutesfois s'il ne pouuoit s'abstenir du vin, qu'il soit gros au cõmencement auec grand quãtité d'eau: & en apres, subtil. Qu'il vse d'auenat ou gruau, d'orge mondé, & semblables, selõ qu'a esté dit cy dessus, au traicté
II. des apostemes. Pour la secõde intentiõ, qu'estoit de diuertir, & empescher le flux, on permet le vomissemẽt, & les clysteres picquans, esquels y ait de Benedicte: & la purgation auec Diacartame: & la saignée de la partie cõtraire, s'il y a plethore, ou abõdance de sãg. Toutesfois, elle est plus seuremẽt faicte apres le commencement ainsi que dict Auicẽne: mesmes (ce qui est merueilleux) il la defend du tout au commẽcemẽt. Ce qui est tenu pour vray, au cas que la cholere ou le phlegme abonde comme dit Arnaud traictant de la phlebotomie. Et la cõstriction auec remedes conuenables, nõ sur le lieu apostemé, ains de la part d'où viẽt la matiere, ainsi que dit Rasis. Pour la troisiesme intentiõ sur la matiere cõioincte, il est necessaire, cõme és autres apostemes a esté dict, que au cõmẽcemẽt on procede auec repercussifs (fors que en la sciatique) nõ pas quels que ce soit, ains domestiques, à ce que la matiere ne retourne aux membres principaux, ou qu'elle s'endurcisse, & soit faite desobeissante à resolution, ainsi que dit Auicenne: & en l'augment, auec des repercussifs & resolutifs meslés inegalemẽt: & meslés esgalement en l'estat: & en la declination, auec purs resolutifs. Et telle fut la volõté de Galen au traicté souuẽt dit. Et iaçoit que les remedes cõmuns, qui en ces deux matieres accõplissent les susdictes intentiõs, ayant esté mis cy dessus, au traicté des apostemes, & que aussi on en mettra cy bas en l'antidotaire, neantmoins formons en icy quelques vns pour esclarcir la doctrine. Et que souuent on fasse changemẽt de l'vn à l'autre, toutesfois de mesme raison ou cõdition: car nature s'en resiouit: & ce que profite en vne heure nuit en l'autre, comme dit Auicẽne. Les remedes qui accomplissent les intentions en matiere froide, premieremẽt des repercusifs sont esleuës deux formes: desquelles la premiere est d'Auicenne.

Li. 3. fe. 22. tr. 2. ch. 7.
De la cõst. opor. med. dist. 2. ch. 1.
Des malades ioinct. ch. 1. & 3.
Là mesmes.
Li. 10. miamir.
Là mesmes.
En matiere froide.
Li. 3. fe. 22. tr. 2. ch. 10.

PR. du sauinier, des noys de cypres, des os bruslés, de chascun esgales parties: d'alun, vne partie, dragacant, la

sixiesme

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

sixiesme d'vne partie: colle de poisson, tant qu'il suffira pour les assembler & vnir: soit fait emplastre. La seconde est de Rasis. Ψ *Chap. 90.*

PR. huille nardin, styrax, myrrhe, aloës, acacie, autant que bon te semblera: soyent meslés auec eau de la decoction des galles, (comme il disoit au traicté des ioinctures) & en soit fait liniment. Les remedes resolutifs sont esleus de trois ou quatre formes. La premiere est d'Auicenne. *Chap. 13.* *La mesme.*

PR fiente de bœuf chaude, tant que tu voudras: & l'applique chaude. Halyabbas adiouste auec ceste-cy, de la fiente de chieure, & cedre des choux communs, les incorporant auec du miel: & conseille que auant l'emplastration le lieu soit laué auec eau de la decoction de camomille, melilot, aneth, mariolaine, cetaurée, & semblables. La seconde forme est de Rasis en Almansor.

PR. ammoniac, bdellio, styrax, detrempés auec du vin vieux, de chascun vne partie: fenugrec, semence de lin de chascun demy part: qu'on les mesle auec huille costin, & en soit fait emplastre. A la mesme intention maistre Dyn. Ψ

PR d'aloës vne once: myrrhe, demy once: sel, deux drachmes: saffrā, vne drach. farine de lupins, vne once: du son ou brē subtil, deux onces: miel demy liure: eau de cendres, tant que suffira à cuire: soit fait emplastre.

A la resolution de ceste matiere conuient aussi l'eau ardāt, & l'huille benist, & la distillation dicte au chapitre de Paralysie. En matiere chaude les remedes qui repercutēt sont de trois formes. La premiere est d'Auicenne, auec eau d'endiue, rose, de plantain, morelle, decoctiō de sandaus, auec vn peu de vinaigre. Ou leurs huilles: ou le cerat d'huille rosat, & de cire laué: ou le mucilage du psyllio, ou l'aubin d'œuf, ausquels soyēt trempés drapeaux, qu'ō remue souuent, & reapplique. En matiere chaude. *Li. 3. fe. 22. tr. 2. ch. 19*

La seconde forme est de Rasis, en sō traicté des ioinctures. *Chap. 11.*

PR. du sandal rouge, bol armenien, memithe ou glaucio, escorce de grenades, rouilleure de fer, opion, de chascun pareille quantité. Soyent paistris auec du vinaigre, & eau rose, ou suc de coriandre. Ψ

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

La troiſieſme forme eſt la meſmes.

PR. des os bruſlez, lauez & deſſeichez, Zurunge (qu'on croit eſtre les hermodactes) amydon, ceruſe, de chacun vne partie: ſoyēt cōfits auec eau roſe cāphrée. A la meſme intention maiſtre Dyn.

PR. des roſes, deux onces: farine d'orge, trois onces: farine de lentilles, ſix onces: Qu'on les cuiſe auec oxycrat, & y adiouſtāt vn peu d'huille roſat, ſoit appliqué. Les remedes reſolutifs ſont auſſi de trois formes. La premiere eſt d'Auicenne.

Li.3.fen.22. tr.2. ch.19. PR. d'aloes, myrrhe, ſaffran, de chacun pareille quantité. Deſtrempez les auec eau de choux, ou d'endiue, ſelō la forme ou qualité de la chaleur. Et ſi on y adiouſte de la farine d orge, ſera meilleur. La ſeconde eſt de

Sec.2. ch.3. Galen au dixieſme miamir.

PR. d'aloes, vn once: ſuc de centaurée, demy once: fleur de la pierre aſſie, alum ſciſſile, de chacun deux drachmes: encens, myrrhe, opion, mandragore, de chacun vne drachme: ſoyent aſſemblez auec du vin doux, ♆ & deſtrēpez auec du laict: & le lieu en ſoit oingt auec vne plume: La troiſieſme forme eſt de Raſis.

Liu.2.des diuiſ.ch.45. PR. muccilage de pſyllion, & de graine de lin, & de fenugrec, & de la farine de tous deux: du cerat fait auec huille de camomille. aſſembles tout, & en oignes. Et il conſeille, que auant l'onction, le membre ſoit fomenté auec eau chaude: & que les medicamēs y ſoyent laiſſez l'eſpace de dix heures. Quant à la matiere meſlée, il faut meſler les medicamēs. Et iaçoit que les ſuſdicts pourroyent eſtre meſlez par coniecture, neantmoins ie prēs icy pour reſoudre quelques choſes materielles eſleües par les Docteurs. Premierement Raſis aux diuiſions commande de prendre la mie du pain de touſelle, & des moyeus d'œufs, & du ſaffrā: paitris auec ♆ du laict & vin cuict. Secondement Auenzoar.

Des malad. des ioinct. chap.13.

En matiere meſlée.

Li.1.ch.102.

Li.2.tr.7. chap.31. PR. de farine d'orge, vne liure: des cendres de noix de Cypres, vn quart: broyez les auec huille & eau. Tiercement Albucaſis en la vingt-troiſieſme partie de ſon antidotaire.

PR. farine de fenugrec, ſemēce de lin, aneth, camomille, de chacun dix drach. bdelliō, ſtyrax liquide, ammoniac,

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

moniac,galban,de chacun cinq drach. huille de lis,tãt que ſoit aſſez. Ayãt diſſolu les gommes auec du vinaigre, ſoit fait emplaſtre. Item Auicenne. *Li.3.fen. tr.2.ch.14.*

PR.de la farine du fenugrec, vne liure:ſoit cuicte auec oxymel,& reduicte en emplaſtre. Item l'vrine cuicte auec du ſel, y eſt miſe du vulgaire. Itẽ le ſuc d'hyeble eſpaiſſi auec huille roſat, eſt mis au regime papal. A la meſme intention ont dicté les genereux experimenteurs l'onguent des limaces,des ſerpens, des grenouilles,des tortues,du renard,de chauueſouris,& ſẽblables. Ils ſont faits ſimplement, en les cuiſant auec eau ſalée,& aſſemblãt la graiſſe:ou en les mettant auec du ſel dans vn pot de terre percé, auec vn autre entier par deſſoubs, & l'enſeueliſſant en vn fumier:& ce qu'ẽ diſtille ſoit gardé. Les compoſees ſont faictes, premierement de Galen à la fin du catageni, où il met l'onguent des grenouilles & tortues. *Chap.10. ſect. 29. & ſeq.*

PR huille de la racine du coucombre ſauuage,deux liures:huille de marjolaine & alkanné,cire,terebinthine,galban moüelle des os de cerf,de chacun vn quarte grenouilles, trois en nombre:le ſang de deux tortues: baune,deux drachmes.Ayãt cuit les grenouilles, & le ſang des tortues, auec les huilles,ſoyent coulez: & adonc qu'õ meſle les autres choſes, & ſoit fait onguẽt: ℣ qui eſt fort precieux. Longuent de renard, ſelon Heben Meſuë. *Anti. ſom. 1.diſt.12.ch. chap.62.*

PR. vn renard entier, ayant arraché les entrailles. Cuiſes le en vaiſſeau de terre, auec de l'eau ſalée, vin & huille(y adiouſtant de la ſauge,romarin,geneure,aneth,origã & marjolaine) tãt que l'eau & le vin ſoyent conſumez: & le renad ſi cuict, que la chair ſe ſepare des os.& puis ſoit exprimé au preſſoir, & coulé, & fait onguent. L'onguent des chauues ſouris,ſelon Raſis. *Des malad. des iunct. chap.26.*

PR.des chauues-ſouris, en nombre ſept, mettes les en vn chauderon, & les couures d'eau de pluye, & les cuiſes à cõſomptiõ de la moitié:puis coules, & y mettes autãt d'huille roſat, & des ſommites de ſaule:& les cuiſes iuſques à conſomption de l'eau, & les coules,& en ſoit fait onguent. Or Halyabbas de ceux-cy faiſoit vn bain, & en la decoction adiouſtoit des raues, por- ℣

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

reaux,& oignons,roquette,choux,fenouil, & ache: Et de là vient que ie les fais lauer auec broüet de raues, du commandement d'Isaac. L'onguent de l'oye, de Thadée Bolognois.

Lib. diat. part. ch. des raues.

℞. vn'oye grasse, plumée & nette des entrailles, soit farcie de la chair des chats gras, salée auec du sel cõmun,& sel nitre,sel armeniac,& sel gemme,& alum, de chascũ vn'once:& y soit adiousté d'euphorbe,asses puante, & castorée, de chascun demie once. Qu'elle soit rotie à petit feu,& ce qu'en distillera soit retenu,& fait onguẽt. En la farce de ceste oye on pourroit mettre,de l'yue arretique, pied colombin, pied coruin, & hermodactes. Theodore y adiouste aussi de la parietaire, rhue, marrubin, racine de coucõbre sauuage, fueilles de lierre, & de sa gomme:& lors la distillation est plus precieuse en matiere froide & vieille. L'emplastre des formis, approuué de Rasis sur tout en matieres chaudes.

Li.4.ch 5.

Des mal. des ioinct. chap. 26.

℣. PR. de la terre des formis auec les œufs & tout, trois onces : farine d'orge & de feues : de chacun vne once: des roses, demye once: mauues, mãdragore, de chacun six onces. Cuisez les mauues & la mandragore en trois liures d'eau, iusques à moitié,& coulez : puis paitrisses les autres medicamẽs poudrez en vn mortier: y adiousté trois aubins d'œufs,& deux moyeux,& en vses.

En la Sciatique.

Touchãt la Sciatique, toutes les choses dictes y cõuiẽnẽt, pourueu seulemẽt que soyẽt fortifiées auec de la mousterde & son huille, du leuain, & sẽblables qui attirent la matiere du profond Et à ceste intention on fait ventousations, rubrifications & vesications auec des ails, & cantharides, pante lupine & marcille: & les cauteres potentiels,& aussi les actuels, oliuaires & circulaires, tout à l'entour de la ioincture,& au milieu d'icelle, comme enseigne Albucasis, & sera dit cy bas. Et que on les laisse couler durant quarante iours, (qui est le terme des goutes; ainsi que disent les quatre maistres) auec tentes & feuilles de choux & de lierre, iusques à tant que le lieu soit guery. Et ainsi est parfaicte la troisiesme intention. Quant à la quatriesme intension (qu'estoit la correction des accidens) elle'st accomplie

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

accomplie selon que sont les accidens, principallemẽt deux, sçauoir est la douleur & la durté. Or la douleur en la Goutte est appaisée doublement: vrayemẽt, auec les euaporatifs dessus-dits, & palliativement auec les narcotiques. Et d'autant qu'il est mal-aisé d'ouurer à part auec ceux-cy en telle douleur, pourtant il est plus sur de les mesler tous deux. A ce faire on eslit quatre remedes: Le premier est de Rasis & d'Auicenne, qu'ils ont prins de Galen, Miamir. *De la douleur.* *Des mal des iunct. chap. 11.*

PR. mie de pain tres-blãc, & la mesles en laict de vache iusques à tant que soit fait comme vn onguent, & y mettez la dixiesme partie d'opion, & du saffran la quatriesme partie de l'opion: & en broyant soit fait comme vn liniment. Soit appliqué & souuent remué. A cela mesme. *Li. 3. fen. 22. tr. 2. ch. 15. Sect. 2. ch. 3.*

PR. du ceroine rosat, vne liure: opion, saffran, de chascun deux drach. soyent meslez & appliquez. A cela mesme Lanfranc met de l'amydon, & camphre, paitris auec eau rose. Au susdict regime Papal est ce liniment. ℧ *Tr. 3. do. 2. chap. 17.*

PR. des testes de pauot blãc, auec ses graines & escorces, de l'orge mondé, de chascun vne partie: semence de iusquiame, la troisiesme partie d'vne. Soyẽt bouillis en vne liure d'eau iusques à cõsumption de la moitié: puis soyẽt coulez, & en la colature soit adiousté de la muccosité de l'herbe aux puces, fenugrec, semence de lin extraicte auecques vinaigre, autant qu'il y a de colature, huille rosat auec blancs d'œufs, autant qu'est la moitié, & soit fait liniment, auquel vn drappeau de linge soit trẽpé: qu'on l'applique froid, & soit renouuellé dez aussi tost que sera eschauffé. Dauantage, suiuant l'inrention d'Hippocras & de Galẽ au cinquiesme des aphorismes, l'eau ftoide versée sur les ioinctures en grand quantité, oste leur douleur en rebouchant le sentiment: car vne mediocre stupeur appaise la douleur, comme dit le texte. *Aph. 26.*

La durté des ioinctures qui ensuit les gouttes, iaçoit que fort peu souuẽt soit guerie, iouxte ce dire d'Ouide, La medecine ne peut absoudre de la podagre nouëe: toutesfois elle'st emandée auec medicaments remollitifs & resolutifs domestiques: & ce accortement, sui-

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Doct.1.ch.3.des remoll. Chap.15.

uant la doctrine donnée au Chapitre du ſcirrhe,& qui ſera ditte cy-bas en l'Antidotaire. Et auſſi Raſis au traicté des ioinctures,où il met la maniere de l'euaporation auec la marcaſite ardente eſtaincté en vinaigre, dicte à ce ſpecialement ceſt emplaſtre. 5.

PR.de l'ammoniac,opopanax,galban,bdellió, ſouphre,nitre,mouſtarde,pyrethre,de chaſcun vne partie: du litharge, autant que de tous. Le litharge ſoit cuit auec huille,& les gõmes diſſoutes en vinaigre: ſoyent boullis & faict emplaſtre,& ſoit mis ſur le lieu, au parauant mollifié de quelque choſe. A laquelle intention,& auſpaſme, il dicte vn tel onguent. 10

Ψ *Chap.26.*

PR.bdellion diſſoult auec du vinaigre, & vn peu de vin-cuict,& du miel,trente drach. encens, opopanax, ammoniac, myrrhe, de chaſcun vne drach. & demye: huille de camomille, trois onces:huille vieux, graiſſe de poulle oye, aigle ou anguille, de chaſcun vn'once. graiſſe de veau deux onces.meſlez, & ſoit fait onguẽt. 15

Auſſi à la meſme intention vaut le Diachylon petit & grand de Heben Meſuë, deſquels les formes ſeront données cy-bas. Et Galen teſmoigne au dixieſme des ſimples medicaments,que le formage fort vieux,cuict auec le brouet d'vne iambe de porc ſalée, en rompant la peau,attire auec virulence les pierres gypſées,& remollit la durté des ioinctures:& luy(ainſi qu'il dit) l'a eſprouue en pluſieurs. Raſis en recitãt cela,y adiouſte du naſitort. 20 25

Tr.7. do.1. chap.5. des remoll. Chap.9.

Ψ

Des mal. des ioinct. chap.15.

Touchant la durté qui enſuit les fractures,& autres ſolutions des ioinctures & parties neruenſes, elle eſt auſſi de difficile curation:ſur tout quand elle eſt deſſeichée & tranſie ou maraſmée,tellement que en la frottant elle ne rougit, cõme dit Raſis. Et celle en laquelle il n'y à point ou de ſentiment, eſt deſia ſuſpecte: & requiert vn long tẽps à y beſogner, s'elle doit meilleurer Toutesfois ſi on apperſoit au lieu quelq matiere, ſoit traictée auec inciſifs,cõme dit Auicẽne.Et des bonnes curations,apres la mollificatiõ, eſt l'euaporation auec pierres ardentes & eſtaincts en vinaigre:& reſolution domeſtique auec emplaſtres & onguens dicts au chapitre du ſcirrhe auquel chapitre faut touſ- 30 35

Le meſmes.

Li.4 fen.6. tr.2.ch.12.

iours

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

iours recourir pour telles disposítions. Mais s'il n'y à la matiere, ou bien peu & desseichée, qu on y procede comme s'ensuit. Premierement la partie soit longuement arrousée, en la flechissant & estendant, auec eau mucilagineuse de la decoction de l'escorce des racines de guimauue, & racine d'orme, camomille, melilot, fenugrec, semẽce de lin, & semblables: ou auec eau de la decoction des testes & pieds de mouton: ou auec du mouſt, ou auec le sang chaud de quelque animal. Puis soit oingt aupres d'vn feu moderé, auec ceſt onguent.

℞ dialthæe, demy liure: huille laurin, huille de mastic, huille de lys, huille muscellin, huille de ben, huille de noix d'Inde, de chascun demy quart: graisse d'ostruche, d'aigle, d'anguille, marmotane ou marmote, ♆ taisõ, canard, poulle, graisse d'asne, mouëlle de la cuisse du veau & du cerf, de chascun vne once. bdellion, hyssope humide, styrax liquide, de chascũ demy once: de la graisse des couillons du bieure, deux drachmes: de la cire, tant qu'il en faudra: soit fait onguent. En apres que l'on applique ceſt emplastre.

℞ cire, poix, diachylon, de chascun vn quart graisse d'asne, demy quart: labdan, hyssop humide, galban, opopanax, ammoniac, bdellõ, styrax calamite, mastic, sarcocolle, destrempes auec du vin de chascũ vn'once: graisse d'ours, d'ostruche, aigle, anguille, crasse d'huille de lys terebenthine, de chascun demy once: farine de fenugrec, & semence de lin, saffran, de chascun deux drachmes, soit faict emplastre. Et les genres de Diachylõ sont à ce propices, & l'eau du sang humain sept fois distillée, est à ce louée par les Alkimistes, & par Henric Plusieurs autres seront mis cy dessous en l'Antidotaire. Et à ce aident beaucoup les bendages & instruments mechaniques.

Tr. 5. do. 1. chap. 7.

SECOND CHAP.

De ladrerie.

LEpre ou ladrerie, est tres-grand'erreur de la vertu assimilatiue, par laquelle la forme est corrompuë en tout.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Chap. 2. Chap. 7. en tout. On le prend ainſi des parolles de Galen, quãt à la premiere partie, au ſixieſme : & quant à la ſecõde, au ſecond des maladies & ſymptomes. Et i'entens, erreur de la vertu aſſimilatiue immediatement : car l'erreur de la digeſtiue, & ſaguifique du foye, en peut eſtre cauſe mediatement. Et partant Auicenne appelle, l'erreur de la vertu du foye, ſa plus ancienne cauſe efficiente. Car quand le foye tombe en chaleur, il bruſle le ſang, & ainſi le prepare à melancholie. Et tel ſang, quand il vient aux membres de la tierce digeſtion, les trouuãt debilitez de mauuaiſe cõplexion froide, & ſeiche, introduicte de ſes cauſes, cõme tantoſt ſera dit, ne peut eſtre cõuerti à leur couleur, ni en bõne chair, vniforme & rouge : ains eſt conuerti en chair granuleuſe noire & horrible. Dont au premier des facultez naturelles eſt conclud, que quand la vertu digeſtiue erre en ſemant ou deſpartant, l'hectique en eſt cauſée : quand en vniſſant, l'hydropiſie : quand en aſſimilant, la lepre. Or lepre eſt maladie & accidẽt, ſelon Gordon, qui enſuiuant Auicenne a fort bien traicté ceſte matiere. Ie dis, maladie, cõſemblable, officiale & commune. Elle eſt maladie cõſemblable, parce qu'elle eſt mauuaiſe complexion froide & ſeiche, eſgalle & diuerſe, en partie & en tout. Officiale, parce qu'elle eſt corruption de figure, qui eſt ſa propre difference, comme il ſera dict. Commune, parce qu'eſtant apoſteme vniuerſel, elle deffaict la continuité, ainſi que les autres apoſtemes particuliers. Et eſt accident, parce qu'elle eſt action faillante. Elle eſt dicte Lepre, de Lepus, partie du nez : d'autant que là apparoiſſent ſes principaux & plus certains ſignes. Ou elle eſt dicte de loup, d'autant que cõme vn loup, deuore tous les membres. Car elle corrompt tous les membres comme vn loup chancreux, ſelon Halyabbas au huictieſme ſermon de la premiere partie du liure de la diſpoſition royalle. Et partãt il eſt dit d'Auicenne, Chancre cõmun à tout le corps.

Li. 4. fen. 3. tr. 3. cha. 1.

Chap. 11.

Partic. 1. chap. 22.

Li 4. fen. 3. tr. 1. cha. 1.

Les eſpeces & differences de Lepre ou ladrerie, ſont priſes de la matiere, & du ſymptome principalement. Et combien que ſelon Halyabbas au lieu que deſſus, & parauenture ſelon Galen, on n'en mette que deux eſpeces,

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

eſpeces, des deux choleres bruſlées mauuaiſes, neantmoins noſtre commune eſchole en aſſigne quatre eſpeces, ſelon que les quatre humeurs peuuent eſtre bruſlés, & conuertis en melancholie: Elephantie de melancholie, Leonine de cholere, Tyrie ou Serpentine de phlegme, & Alopecie ou renardiere de ſang. Toutesfois rarement ſont trouuées à part & ſimples: le plus ſouuét ſont compoſées, comme les autres apoſtemes. Et ſont ainſi appellées, de telles proprietez, que l'on trouue en tels animaux.

Les cauſes de ladrerie ſont triples, primitiues, antecedantes, & conioinctes. Les cauſes primitiues ſont, corruption d'air, & attouchement de ladres, mechãtes viandes, & tache de generation. Et y aidẽt ces choſes: retention des ſuperfluitez melancholiques, comme des hæmorrhoides, menſtrues, petite verolle, fieures quartes: & la foibleſſe de la ratelle, & la chaleur du foye comme dit Auicẽne. Les cauſes antecedentes ſont, les humeurs diſpoſes à bruſleure, & à eſtre conuertis en melancholie. La cauſe conioincte eſt, la melancholie eſpandue par tout. A raiſon dequoy il faut ſçauoir, comme il a eſté dit des Apoſtemes, que la melãcholie eſt double, naturelle & non naturelle. La ladrerie n'eſt pas faicte de la naturelle, ains de la nõ naturelle: & nõ de quelle que ce ſoit, ains de celle qui eſt faicte par aduſtion. Or ceſt humeur melancholique, ainſi que dit Auicenne, ou il eſt eſpãdu par tout le corps, ou en vne partie. Si par tout le corps, & ſe pourrit, il fait fieure: s'il ne pourrit, excite morphée en la peau, & ladrerie en la chair. Si en vne partie, il en ſont engendrez chãcre, verrues, & ſemblables, comme il eſt noté par Galẽ au ſixieſme de la malaẽie & ſymptome.

Là meſmer.

Li 4. fen 3. tr. 3. cha. 1.

V. Chap. 2.

Sur les ſignes & iugemens il faut entendre, que ſelon maiſtre Iordain à Montpelier, la ladrerie à diſpoſition & acte. La diſpoſitiõ ou preparation a ladrerie, eſt vne proprieté au corps, par laquelle quelqu'vn eſt fort diſpoſé à ladrerie. Et telles proprietez prouiẽnẽt des cauſes primitiues & coadiuuantes ſuſdictes. L'acte de ladrerie eſt, la nuiſance de ladicte vertu qui prouiẽt de l'eparſement de la melancholie par le corps. Et c'eſt acte

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

acte eſt dit auoir quatre temps, commencement, accroiſſement, eſtat & declination, aumoins à la mort. Le commencement eſt, quand la nuiſance touche les membres intrinſeques, & lors apparoiſſent les ſignes plus debiles. Car la lepre commence premierement és parties internes, puis procede aux externes, puis retourne aux internes, & lors elle tue de ſa venenoſité. L'accroiſſement eſt, quand elle appert exterieurement, & adonc les ſignes s'augmentent & multiplient. L'eſtat eſt, quand les membres cõmencent à s'vlcerer, & adõc les ſignes ſont manifeſts. La declination, quand les membres chéent, & adonc les ſignes ſont populaires. Or des ſignes communs de toutes eſpeces de Ladrerie, les vns ſignifient preparation ou diſpoſitiõ, les autres ſon acte. Signifient la preparation ou diſpoſition, laide couleur, morphee, rogne, & ſuperfluitez puantes, & cauſes diſpoſitiues ſuſdictes. De ceux qui ſignifient l'acte les vns ſont vniuoques, les autres equiuoques. On appelle Vniuoques, ceux qui ſignifient touſiours ladrerie, & l'enſuiuent ou intenſes ou remis, & ſont ſix: la rondeur des yeux & des oreilles: depilatiõ, & groſſeſſe ou tuberoſité des ſourcils: dilatatiõ & torſure des narilles par dehors, auec eſtroicteſſe interieure: laideur de leures voix rauque, comme s'il parloit du nez: puanteur d'haleine, & de toute la perſonne: regard fixe & horrible, en maniere de la beſte Saton.

Chap. 7. Dont Galen au ſecond de la maladie & ſymptome diſoit: le nez deuient camus, & les leures groſſes, & les oreilles apparoiſſent aguiſées, & vniuerſellement ſont ſemblables aux Satyres ceux qui deuiẽnent elephantiques, c'eſt à dire ladres. Satyre, ou Saton eſt en terre Arabique, vne beſte d'horrible aſpect en laquelle ſont leſdicts ſignes On appelle Æquiuoques, ceux qui ſe treuuent en autres maladies, auec ce qu'ils ſont treuuez en lepre, & par tant ne ſignifient touſiours lepre.

1. Ils ſont ſeize. Le premier eſt, durté & tuberoſité de la
2. chair, ſpecialement des ioinctures & extremitez. Le
3. ſecond eſt couleur de morphée & tenebreuſe. Le troi-
4. ſieſme eſt, cheute des cheueux, & renaiſsãce de ſubtils.
5. Le quatrieſme, conſomptiõ des muſcles, & principale-

ment

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

ment du poulce. Cinquieſme, inſenſibilité, & ſtupeur, 5.
& grampe des extremitez. Sixieſme, rogne, & dertes, 6.
coppe-roſe, & vlcerations au corps. Le ſeptieſme eſt 7.
grains ſous la langue, ſous les paupieres, & derriere les
oreilles. Huictieſme, ardeur, & ſentiment de piqueure 8.
d'aiguilles au corps. Neufuieſme, creſpeure de leur 9.
peau expoſée à l'air, à mode d'oye plumée. Dixieſme, 10.
quand on iette de l'eau ſur eux, ils ſemblent oingts.
Vnzieſme, ils n'ont guieres ſouuẽt fieure. Douzieſme, 11.
ils ſont fins & trompeurs, furieux, & ſe veulent trop 12.
ingerer ſur le peuple. Trezieſme, ils ont des fõges pe- 13.
ſans & griefs. Quatorzieſme, ils ont le poux debile. 14.
Quinzieſme, ils ont le ſang noir, plõbin, & tenebreux, 15.
cẽdreux, grauéleux & grumeleux. Sezieſme, ils ont les 16.
vrines liuides, blanches, ſubtiles, & cẽdreuſes. Et auec
ces ſignes on examine les ladres. Mais en l'examen &
iugemẽt des ladres, il cõuiẽt eſtre fort aduiſé: car c'eſt
treſ grand' iniure de ſequeſtrer les nõ ſequeſtrables, &
de laiſſer les ladres auec le peuple. Car le mal eſt con-
tagieux, & qui infecte. Et pourtant le medecin qui les
doit iuger, les doit ſouuent regarder, & en ſoy-meſme
pẽſer & remuer les ſignes & voir leſquels ſont vniuo-
ques, & leſquels equiuoques: & qu'il ne iuge par vn ſi-
gne, ains par la cõcurrẽce de pluſieurs, ſpecialemẽt des
vniuoques. En premier lieu, inuocant l'ayde de Dieu
il les doit conforter, que ceſte paſſion eſt ſauuement
de l'ame: & qu'ils ne doutẽt point de dire la verité: car
s'ils eſtoyẽt trouuez ladres, ce ſeroit le purgatoire de
leur ame, & ſi le mõde les à en haine, non pas à Dieu:
ains à plus aymé Lazare lepreux, que les autres: & s'ils
ne ſont trouuez tels, ils demeurerõt en paix En apres
qu'il les faſſe iurer de dire verité de ce qu'on les inter-
rogera. Et lors premierement il doit interroger de ce
que diſpoſe à ladrerie, s'il en à quelque choſe: & s'il eſt
de race de ladres, ou s'il à conuerſé auec eux, & ſi les
menſtrues ou hemorrhoides leur ſont retrainctes, &
retenues: & s'ils ont vſé de regime melancholique, &
quelles maladies ils ont accouſtumé de ſouffrir. Puis
s'enquiere auec ſes cognoiſſans, & auec eux meſmes,
de leur aſtuce & meurs, de leurs ſonges & deſirs: & s'ils
ſentent

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

ſentent cuiſeur,ardeur & piqueures en la chair. Apres, il touche le poulx:puis le faſſe phlebotomer: & conſidere la ſubſtãce & couleur du ſang,s'il eſt noir & cendreux:qu'il le laue, & ſçache quelle eſt la chair qui reſte au colatoire: s'elle eſt graueleuſe, granuleuſe, & grumeleuſe: car c'eſt vn treſ grand ſigne. Et s'il veut eſprouuer en l'vne des eſcuelles, ſi le ſel s'y fond toſt, & ſi le vinaigre & l'vrine y ſont toſt meſlés,& ſi à mode de farine il deſcend en vn baſſin plein d'eau,le peut faire pour ſolennité. Cela fait, qu'il conſidere ſon aſpect,& luy die qu'il s'en alle,& qu'au matin il apporte ſon vrine. Cependant le medecin penſe ſur les choſes qu'il à veuës & verra. Le matin il vienne à la preſence du medecin: & adonc premierement voye l'vrine, & conſidere ſi elle ſignifie aucune choſe de diſpoſition à ladrerie:ſi elle eſt blanche, ſubtile, cendreuſe: car telles ſont les vrines des ladres. En apres conſidere ſa face:les ſourcils,s'ils ſont pelez, s'ils ſont enflez & boutonnez:les yeux, s'il ſont ronds, ſpecialement vers la partie domeſtique:ſi leur blanc eſt tenebreux. Du nez, s'il eſt tors,gros,vleeré en dedãs. Des oreilles,s'il s'arrondiſſent & accourciſſent. De la voix, s'il parle enroué,& du nez. Des leures & langue, s'elles ſaignẽt,& s'vlcerent,& s'il y à des grains. Si l'haleine eſt difficile & puante. Et ſi ſa forme ou figure eſt eſtrange & horrible. Et qu'il conſidere bien ces choſes: car les ſignes du viſage ſont les plus certains. Puis il le faſſe depouiller,& cõſidere en premier la couleur de tout le corps, s'elle eſt tenebreuſe & morpheuſe: puis la ſubſtãce de la chair, ſi elle eſt dure & aſpre, tubereuſe, ſpecialement à l'endroit des ioinctures & des extremitez: & s'il eſt rogneux,prurigneux, ſerpigineux,& vlcereux: ſi ſa peau ſe creſpe, comme d'vne oye:ſi ſes muſcles ſont conſumez: s'il ſouffre endormiſſement ez membres: s'il ſent bien quand on le picque au derriere du talon,& de la iambe:& qu'on l'interrogue, où & auec quoy. En apres, qu'on luy iette de l'eau ſur ſon corps, & voye s'il eſt onctueux:& ſi le ſel adhere,quand on le iette ſur luy. Puis,le medecin retourne à la conſideration de la face,& de ſon aſpect:& le laiſſe. Et qu'il pẽſe

à tous

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

à tous les signes, & les confere: & qu'il delibere bien des signes, & de leur accord. Et s'il trouue, que auec la disposition à ladrerie, il ait quelque signes equinoques diminués, il le faut menacer familierement, & secrettement, qu'il se tienne en bon regime, & ait le conseil des medecins: autrement il deuiendra ladre. Mais s'il à plusieurs signes equiuoques, & peu d'vniuoques, il est vulgairement appelle Cassot ou Capot. Et tels doiuent estre aigrement menassez, qu'ils tiennent bon regime, & ayent bon conseil des medecins, & qu'ils demeurent en leurs bories ou metairies, & maisons, & que ne s'ingerent fort auec le peuple: car ils entrent en ladrerie. Et s'ils ont plusieurs signes equiuoques, & plusieurs vniuoques, auec bonnes paroles, & consolatoires, ils doiuent estre sequestres du peuple & le conduis à la maladerie. Mais s'ils sõt sains doiuet estre absoubs, & auec lettres des medecins enuoyés aux recteurs, ou Curés. Quant aux signes propres des humeurs, on les a par les signes des humeurs dicts cy dessus au traicté des apostemes: toutesfois les meurs de la leonine, & elephantie sont pires que des autres.

Iugements. I. II. III. IIII. ♀

Il est iugé de tous, que Ladrerie est vn tresmechãt mal, & qu'il est hereditaire, & contagieux: & est presque d'impossible arrachement, mesmement la confirmée. Car comment (dit Auicenne) sera curép la lepre, estant chancre vniuersel, veu que le chancre particulier ne peut guerir? Il peut bien estre preserué, & pallie, mais non pas guery. Dauantage on iuge, que entre les especes de ladrerie, la leonine, & l'elephantie, comme de tresmechante matiere) sont les pires: & les autres, comme de plus traitable, sont plus soëuos.

Li. 4. fe. 3. tr. 3. ch. 1.

En la curation de ladrerie, les docteurs s'attendent cõmunement a trois choses. La premiere est à preseruer ceux qui sont disposés, auant qu'elle vienne. La seconde est, a curer ceux qui l'ont de fait & actuellement, quand elle est introduite, mais non pas confirmée. La troisiesme est, à pallier celle qu'est introduite, & confirmée.

Regime preseruatif.

Le regime preseruatif a trois intentiõs. La premie- I.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

te eſt, que la matiere ne s'engendre: la ſeconde, que l'engendrée ſoit reiectée : & la troiſieſme, que le foye & la complexion de tout le corps ſoit ramendé,

La premiere eſt accomplie, auec deuë adminiſtration des ſix choſes non naturelles, & des trois nõ neceſſaires qui ſont annexes à leur generalité. comme ſont l'air, la viande, & le breuuage, & cæter. tirants au temperé.

II. La ſeconde eſt accomplie, auec vne coupple ou terne de purgations par an (mais ſur tout au printemps & à l'automne) auec du Catholicon, ou pilules de fumoterre: & ſaignée, & deuë prouocation des hæmorrhoides, & cauteres, & fõtanelles des bras, & des iãbes.

III. La troiſieſme eſt accomplie auec bons electuaires faits du Diarrhodon abbatis, & bons epithemes pour le foye. Le regime curatif, quand la ladrerie eſt actuellement, non toutesfois confirmée, a quatre intẽtions,

Regime curatif.

La premiere eſt, la bonte du regime, à ce que l'humeur deſcheu ſoit attrempe. La ſecõde eſt, l'euacuatiõ des humeurs bruſles. La troiſieſme eſt, amendemẽt de l'impreſſion faite. La 4. eſt, correction des accidents.

I. La premiere choſe eſt accomplie auec deuë adminiſtration des ſix choſes non naturelles, & des trois annexes qui tirent à froideur, & humidité.

II. La ſeconde eſt accomplie auec phlebotomie, & medecine caput purges, bains, ventouſations, frottemens & autres qui reſoluent les matieres en dehors.

III. La troiſieſme eſt accõplie auec deuë adminiſtration des ſerpens, & breuuages, & confectiõs de alfiude d'or & ſemblables confortans le cœur, & remẽdãs nature.

IIII. La quatrieſme eſt accomplie, ſelon la nature des accidens qui ſe preſentent. Le regime palliatif, qui conuient à ladrerie confirmée, à trois intentions. La premiere eſt, humecter le corps par dedans, à ce qu'il ne ſoit encendré La ſecõde, cõforter le cœur, & les autres membres principaux, qu'ils ne ſe diſſoluẽt. La troiſieſme, conſeruer les membres, qu'ils ne ſe difforment.

Regime palliatif.

I. La premiere eſt accomplie, auec deuë adminiſtratiõ du lait, & brouët de poullés, & autres humectatifs.

II. La ſeconde, auec l'electuaire dit Lætitiæ de Galẽ, & le Diar-

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

le Diarrhodon abbatis.

La troiſieſme, auec des cauteres appliqués és lieux qu'on ſçait, & auec gommeres ou fards, & autres qui decorent, & cõſolident la face, & les autres membres. III. ☿

Mais d'autant que ces choſes appartiennent plus à meſſieurs les Medecins, que aux Chirurgiens, ſinon quant eſt pour en iuger & pour l'operation manuelle, i'omettray l'exquiſe pertraction du moyen, & qualité d'accomplir les ſuſdites intentions, en touchant quelques choſes ſuperficiallement les recuillant en huict chapitres. Le prẽmier ſera, de la diæte. Le ſecond ſera, de la ſaignée. Le troiſieſme, des medecines laxatiues. Le quatrieſme des caputpurges. Le cinquieſme, des baings, onctions, epithemes, embrocatiõs, & ſẽblables. Le ſixieſme, du regime des ſerpens. Le ſeptieſme, des cauteres. Le huictieſme, de la correction des accidens.

I. *De la diæte des ladres.*

LEur diæte doit eſtre, comme de ceux qui ſouffrent des apoſtemes melancholiques: de laquelle a eſté dit cy deſſus au traicté des apoſtemes melãcholiques. Et outre ce qu'ils ſe gardent du coit, & de toute choſe qui peut eſchauffer leur nature, cõme veut Auicenne. *Tr.3.do.1. ch 5. Li.4.fe.3. tr.3.ch.3.*

Le lait auſſi (comme il dit) eſt des choſes plus cõuenables qui gueriſſent la Ladrerie, & ſpecialement en la conſtrictiõ, & difficulté d'haleine, & de la voix, apres les euacuations. Et il faut qu'ils le boiuent quãd on le tire: & en ſoit donnée la quantité qui peut eſtre digerée. S'il pouuoit viure de cela ſeul, ſeroit bon. Et ſi la paſſion s'abbaiſſoit, qu'on le luy oſte. Et que tout leur regime (principalement en la palliation) decline au regime des hetics, comme tous veulent. ☿

II. *De la ſaignée.*

LA ſaignée des grandes veines ne conuient aucunement en Ladrerie confirmée (ſinon qu'il y eut grand' repletion, ou que l'on craignit vne conſtrictiõ d'haleine, ains l'appliquatiõ des ventouſes & la ſcari-

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

fication aux fesses, iambes, derriere le col, & entre les espaules: & l'ouuerture des petites veines du nez, & de la face, leur peut bien competer, parce que la matiere est ia sortie des veines, & est en la chair. Toutesfois auant que le mal soit confirmé, Halyabbas commande au quatriesme sermon, de la premiere partie, du liure de la disposition royalle, d'accelerer la diminution du ¶ sang des deux veines organiques, & des deux derriere les oreilles, & celles du trou, & des mediastines: & en ¶ oster tant, qu'il en apparoisse defaillance. Mais Rasis commẽce de la veine purpurée du bras droit: & apres quelque interualles, de la senestre, & rapporte, qu'il a guery certain adolescẽt ladre, au visage duquel cõmẽçoyent à se faire des nœuds, & les poils luy tõboyent. Auquel il cõmença d'obuier, & remedier par saignée, & laschement de ventre auec aposteme d'epithyme, & pilules qui purgent la cholere noire: & le mit souuẽt au bain, & luy donna des viandes humectatiues. Puis ordonna qu'il se reposast par quelques iours. En apres retourna à lascher le vẽtre: ce qu'il fit tant de fois, que en cinq mois il lascha le ventre plus de quarante fois. Ce que ayant fait les poils commencerent à naistre, & les yeux, & la couleur, & la face à meilleurer, & estre reduis presque à santé Et le retirant de luy par autres six mois, laissant la purgation, (sinon du petit laict) auecques bon regime, il le trouua parfaictemẽt guery.

Liu. 5. almãs. ch. 35.

III. *Des medecines laxatiues.*

PRemierement soit digerée la matiere auec syrop de fumoterre, qui se fait ainsi.

PR. fumoterre, quart buglosse entiere, le tendre du hobelon, scabieuse, parelle, cheueux de venus adiãthe, politriche, scopolẽdre (ou langue de cerf) endiue nouuelle, cichorée, de chascũ dimy quarterõt regalice, graine de melõ, semẽce d'ozeille, anis, goutte ou agoure de lin, de chascun dimy once: fleurs de roses, violettes, bourrages, & buglosse, epithyme de chascũ vne once: polypode quercin, deux onces: vin de grenades, vin aigre passerillé, de chascũ vn quart, pain de succre, vne

liure

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

liure, soit fait syrop. La matiere estãt digeste. soit purgée de peu à peu auec aposteme laxatif fait des choses susdites, y adioustant du suc de fumoterre, bourrage, bug osse, parelle: & du sene, & epithyme, autant que du polypode: & des pruneaux, & tamarindes, & casse fistule, & qu'on n'y mette point de vinaigre. Et en soit baillé deux fois la semaine vn quarteron, auquel on peut destremper (pour luy dõner pointe) vne drachme d'electuaire de suc de roses. Et si tu veux mettre des myrobalans audit syrop, tu feras le commandemẽt d'Heben Mesue. Mais si tu veux purger plus fort, cela soit fait auec des pilules de fumoterre: desquelles la forme est telle, selon Auicenne. *En l'ãt id. som. 1 dis 6. ch. 57.*

PR. des mirobalãs citrins, chebuls, & noirs, de chascun d'iceux cinq drachmes: aloes succotrin, sept drachmes: scammonée, cinq drachmes. Soyẽt paitris sans cesse, auec eau ou suc de fumoterre, & en soyent faites pilules. La dose est d'vne drachme, ou vne drachme, & dimye. Mais si tu veux purger tres-fort, Auicenne commande l'hiere de Ruffe, l'hiere de Logadion, le Theodoricon rendu plus aigu auec la poulpe de colocynthe, & auec electuaire du suc de roses. Parmy celles cy on peut aiouster, & diminuer les medecines selon qu'on verra que la matiere declinera à phlegme, ou a cholere, & selon le temps, & la qualité du patiẽt. *Li. 4. fe. 7. tr. 3. ch. 7.* ♃ ♃ *Li 4 fen. 3. tr. 3. ch. 3.*

IIII. Des caputpurges.

APres l'euacuatiõ vniuerselle soyẽt faits caputpurges, auec le suc ou la decoction de mariolaine, chelidine, nasitort, staphisaigre, pyrethre, noix muscade, poiure lõg: a quoy il soit adiousté vn peu d'euphorbe, & de scammonée, ou d'electuaire du suc de roses.

Que cela passe tout oultre: ou qu'on en mette vne goutte aux narilles, auec vn entonnoir nasal.

V. Des estuues, & bains frictions, onctions, & semblables.

APres ces purgations, soyent faictes estuues auec les herbes dictes au syrop. Et dans l'estuue,

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

la teſte raſe, ſoyent frottés & laués la teſte, le viſage & tout le corps, auec telle decoction.

PR. de la fumoterre, parelle, ſcabieuſe, camomille, melilot, ſtaphiſaigre, mouſtarde, poiure long, noix muſcade, ſouphre nitre, aloës, orpigment, cuits auec eau & vinaigre. Et la friction faicte ſoit tout oingt du ſang de lieure. Et au ſortir luy ſoit dõnée vne drachme de theriaque, auec du vin. Et quand le ſang ſera deſſeiché, qu'il retourne à l'eſtuue: & là ſoit laué auec eau de la decoctiõ de la racine du lys, & de la racine de Aron, & du ſon maigre. Et en apres ſoit tout oingt de ceſt onguent.

PR. de l'onguent citrin, vne liure: de longuent blãc, demie liure: graiſſe de ſerpent, vn quart. huille roſat, huille myrtin, onguẽt populeõ, de chaſcũ demy quart. ſoyent meſlez, & qu'on l'en oigne. Pour ceſte intentiõ on trouuera pluſieurs autres remedes au traicté de la morphée, rongne, dartre, & és maladies du viſage. Et telles choſes ſoyent reiterées autant de fois qu'il ſemblera eſtre expedient.

VI. De *l'adminiſtration des ſerpens.*

Li. 4. ſen. 3. tr. 3. ch. 3. Chap. 1.

ET ſçaches (dit Auicenne) que la chair de vipere ou thiri, & ce en quoy eſt la vertu d'icelle, & de ſes meilleurs medicamẽs. Et Galé en l'onzieſme des ſimples medicamens, le prouue par cinq exemples. Donc

Partic. 1. chap. 22.

que l'on choiſiſſe, ſuiuant le noble Gordon, des ſerpẽs és lieux treſ-ſecs, qui ayent le doz noir. Soyent liez de-
„ uers la teſte & la queüe: & fouettés auec des verges
„ menues: & ſoudain deux hõmes enſemble leur coup-
„ pent la teſte & la queüe: & leur ſoit permis de ſe veau-
„ trer par terre: & tant plus elles ſe veautrerõt & en ſor-
„ tira de ſang, tant meilleur ſera. Et apres ſoyent eſcor-
„ chées, & laués d'eau ſalée chaude, puis auec du vin
„ pur. Qu'il vſe de ſes ſerpẽs en tous les moyẽs que nous
„ pourrons imaginer: car (parlant briefuement) nous
„ n'auõs autre voye à guerir les ladres, apres le nettoye-
„ ment du corps, ſinon des ſerpens. Que dõc on les cui-
„ ſe iuſques à la ſeparatiõ des os, auec du fenouil, aneth,

pain

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

pain biſcuit, & vn peu de ſel: & qu'il boyue le broüet, & mange la chair. Ou, les chairs ainſi appreſtées, ſoyēt pilees auec vne aiſle de poulle, & vn peu de gingebre, & aſſez du ſucere: & en ſoit fait du blanc-mangé. Ou autrement, que les chairs ainſi preparées, auec poudre de gingembre, coriandre & ſaffran, ſoyent miſes en paſte. Ou autremēt, que les chairs ainſi appreſtées, ſoyēt fort pilees, & auec poudre de gingembre, noix muſcade, & ſucre, en ſoit fait electuaire. Ou bien autremēt, qu'en temps de vendanges les ſerpens vifs ſoyent mis dās du vin, auec de l'epithyme, ſene, polypode, & anis, fenouil & aneth: & quād il ſera clarifié, ſoit mis en vn autre vaiſſeau: & ſi on en baille, il lachera deux ou trois fois par iour. Ou autrement ſelon Henric, apres les auoir decapités, qu'on les mette dans vn alembic, & en ſoit fait de l'eau. Et les patiens peuuent eſtre lauez de l'eau de leur decoction. Mais il faut eſtre aduerty, que l'vſage d'iceux fait enfler le corps premierement: puis en tombēt des eſcailles, & des peaux: les malades s'eſcorchent ſe deſenflent, & gueriſſent. Le temps ou terme de la ſuffiſance de l'vſage des ſerpens, eſt quand les malades commencent de venir en ebloüiſſement de veuë, & troublement de ſens: car lors il faut deſiſter d'en vſer. Et d abondant, le ſel de vipere y ayde. Des choſes qui leur proffitent, comme dit Auicēne, quand on en boit ou mange, ſont les confections Bederaſuli, & Alfelude, &c

Li. 4. ſen. 3. tr. 3. cha. 3.

VII *Des cauteres.*

SVr les cauteres il faut entendre, qu'ils ne doyuent eſtre faits, ſinon apres toutes les autres cures, & meſmement en la pourrie & humoureuſe. Et iaçoit que Albucaſis mette ſeptante cauteres pour eux, (car il à dit, que tant plus on en fait, ils proffitent d'auantage) neantmoins ie n'ay accouſtumé que les punctuels ou rond, és fontanelles des bras & des iambes, és aynes & aiſſelles, au ſommet de la teſte, & derrier' le col pour le ſerō. Les ruptoires ſont faicts deſſoubs le mēton, & au col. Et ſi les ventouſes precedoyent les ruptoires, ne ſeroit pas mal faict.

Li. 1. ch. 48.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

VIII. De la correction des accidens.

LEs accidens qui apparoiſſent en ladrerie, ſont pluſieurs, qui ont beſoin de correction: cõme la morphée, rogne, demangement, & dartre: deſquels il ſera dit au ſuiuant chapitre: nœuds, glandes & tubéroſitez, vlceres & corroſions, deſquels a eſté dit cy deſſus en leurs propres chapitres: la pelade, naiſſance de puſtules, oppilation de narilles, deſquels ſera dit cy bas en la ſeconde doctrine: enrouëmẽt, difficulté d'haleine, deſquels aux liures de medecine eſt aſſes traicté: & pourtant les corrections d'iceux ſoyent requiſes en leurs lieux.

TROISIESME CHAPITRE.

De morphée, dartre, rogne, demangeſon, des cyrons, poux, & autres infections de la peau.

IL faut entendre, que morphée & albaras, algada, algaſen, panes, lẽtilles, ſang mort ou meurtry, goutte ou coupe roſe, rogne, feu volage, dartre, & ſemblables, ſont infectiõs de la peau tachetée. Et d'autãt que elles ne differẽt, ſinon en grandeur & petiteſſe, en ſituation, & couleur, & aucunement en matiere, pourtant noz docteurs ont eſté ainſi variables & deſacordãs en leurs differences, voyre, que plus fort eſt, Halyabbas à nommé Lepre, la morphée albaroſe. Toutesfois le cõmun vſage tient entre nous, que ces infections quand ſont plaines, & n'ont point d'inegualité, ny vlceration, ſi elles ſont noires, on les appelle Morphées: ſi blanches, Albaras: ſi rouges, Goutte ou coupe roſe: s'elles ſont grandes, on les appelle Panes: ſi ſont petites, lentilles. Mais ſi ne sõt plaines, ains inegalles & vlcerées, on les appelle Rognes, feu volages, & Dartres, non obſtant que Lanfranc & Henric ſemblent ſe fort glorifier ez differences de ceux-cy. Donques telles differences ne font pas diuerſité en la beſogne, ſinon ez non vlcerez, qui ſont mis ſous Morphée: & és vlcerez, ſous Rogne & dartres: & és cyrons & poux, deſquels il ſera dit. Et combien

Tr. 3. do. 1. chap. 6.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

combien qu'on en dise icy beaucoup de choses en general, neantmoins on en dira quelque chose speciale en la seconde doctrine des dispositions de la face. *Chap.2.*

De Morphée.

MOrphée donc est defedation tachetée de la peau plaine, de laquelle iaçoit qu'il y ait autant d'especes, que de ladrerie, neantmoins deux sont les plus fameuses : sçauoir est la noire & la blanche, desquelles les causes sont, de la blanche le phlegme, & de la noire l'humeur melãcholique : ainsi qu'il estoit dit au sixiesme de la maladie & symptome. *Chap.2.*

Les signes sont assés euidẽs : mais les iugemens sont difficiles. Car il est iugé par le noble Gordon, que la vieille morphée, & celle qui occupe grand espace, & qui ne rougit quand on la frotte, & quand on la pique ne iette sang, ains aquositè, est incurable, ou guerissable auec grand' difficulté, & celle qu'est de conditions opposites, on en à quelque suspicion ou opinion de guerison *Partic.1.ch. 23.*

En la cure de la morphée noyre, supposé le regime dit en ladrerie, il faut (selõ Auicẽne) que l'on cõmence par la phlebotomie, s'il y à multitude de sang, & par l'euacuation de l'humeur aduste & melancholique, auec ce qu'a esté dit en ladrerie. Mais des sublimes euacuatifs est le petit laict auec epitheme, en prenant chasque iour vne drachme, auec vn plein verre dudit laict. Et il faut souuent laschet auec iceluy, comme dit Rasis. Et apres ce il dit, que de la semẽce du raifort, & de la roquette, & de la sauoniere, paistris auec du vinaigre, le lieu doit estre epithemé, l'ayant toutesfois premierement baigné. Et Halyabbas commande piler vn ognon, & d'iceluy cataplasmer au Soleil. Gordon ordonne, que le lieu soit frotté d'vn drap aspre & que en apres il soit apithemé auec orpigment rouge, paste auec suc de fumoterre : & que lẽdemain soit laué d'eau de son. Iamier frotte ceste morphée auec de la mirrhe. Rogier ordonne ce que s'ensuit. *Li.4.fen.7. tr.2.ch.10.* *Liu.5.al. manj.ch.33.* *Partic 1. chap.33.* *Li.1.ch.43.*

℞ tartre & suye, de chascun deux onces : sel nitré,

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

ſouffre vif, de chacun vne once: orpigmẽt, alum ſciſſile, des deux ellebores, de chaſcun demy once. Tout ♆ ſoit reduit en poudre, & auec ius de fumeterre, d'auronne, de parelle, & du pain de porceau, & ſauon auec huille, ſoyent tellement incorporez dans vn mortier, qu'il en ſoit fait vnguent, duquel le lieu morphetique ſera epithemé. Et ſi ces choſes ne valent, que l'on ſcarifie le lieu, & qu'on l'epitheme auec ce ſang là. Ou (cõme dit Guillaume de Saliceſt) qu'on y applique des cantharides auec du leuain, & du vinaigre: ou du miel anacardin, ainſi que diſent les gloſeurs de Rogier. Et apres la veſication qu'on mette par deſſus vne feuille de choux: & la peau oſtée, s'il eſt neceſſaire (comme quãd l'infection eſt profonde) la chair ſoit rõgée auec de l'arſenic incorporé auec dialthæa: & la chair eſtant nettoyée, le lieu ſoit conſolidé auec vnguent citrin, fortifie de litharge. Quant à la morphee blãche, ſuppoſé le regime dit és apoſtemes phlegmatifs, il faut ſelõ Auicẽne, qu'on euite la ſaignée, & que le phlegme ſoit vuidé auec hiere, aguiſee auec de la coloquinte, ou auec des pilules cochies de Raſis. Et apres cela Raſis commande, qu'il ſoit frotté ou Soleil auec linimẽt fait de ſetaragi (que ie croy eſtre thapſie de garance, & ellebore, & mouſtarde, & graine de raifort. Mais Auicenne veut, que du ſalicor & de la chaux, cuicts auec vrine d'ẽfant iuſques à l'eſpeſſeur du miel, il ſoit frotté au Soleil, tant que le lieu en ſoit vlceré. Et puis que l'on prenne de la poix, & cire, & terebinthine, & eſcorces des noix bruſlées & du sãg de pigeõ, & huille d'alcanne, cuits a ſuffiſance. Et ſoit continué ſur le lieu, iuſqu'à tant qu'il ſoit guery, & que ſa couleur ſoit la couleur du corps. Theodore recite, que quelque dame de Piſe gueriſſoit toutes morphées par ce moyen: Elle premieremẽt lauoit le lieu morphee dix fois auec eau froide: puis l'oignoit auec ceſt vnguent.

Li. 1. ch. 64.

Li. 4. fen. 7. tr. 2. cha. 11.

Lin. 5. al. mãz ch. 32.

Là meſmes.

Li. 3. ch 53.

PR. de la cendre d'vn ſerpẽt bruſlé dans vn pot neuf bien couuert, vne once: litharge bruſlé, galles, racine de flammule, vieilles ſemelles de ſouliers, plumes noires de geline, tous eſtans bruſlez, de chaſcun demy once: arſenic, chaux viue, argent vif, de cẽacun deux drachmes

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

drachmes. Tout soit paitry auec du vinaigre,& en soit fait onguent, auec lequel soit oingt le lieu morphée deux ou trois fois, ou plus, comme il semblera expedient. Puis soit enuoyé au bain: & quand il entrera au bain, soit oingt d'vn depilatoire faict de quatre parts de chaux & vne d'arsenic, cuits auec du vinaigre,& de l'eau Et quand il aura sué quelque peu au bain, soit laué d'eau. & il sera guery. Toutesfois il sembleroit meilleur que premierement il fust oingt auec ce depilatoire dans le bain, & puis au sortir seroit oingt auec ledit onguent, mais il dit ainsi. Or si auec ces choses il n'estoit guery, l'intention des docteurs est, que le lieu soit traicté auec cantharides & arsenic (mesmement si l'infection est profonde, cõme il a esté dit de morphée noire) & non pas auec le cautere actuel, n'auec scarification: car les marques y apparoistroyent dauantage, comme dit Auicenne. Et si la cure ne vaut, le lieu soit teint, auec ceste teinture d'Auicenne. *Li. 4. fen. 7. tr. 2. cha. 11. Là mesmes.*

PR litharge, chaux, galles alcanne draganth, autãt d'vn que d'autre: soiẽt broyes auec du miel & vinaigre noir, & en soit fait liniment, duquel on oindra le lieu.

De impetige, serpige, & assafati.

TOus ceux cy (comme il a esté dit) sont infections de la peau inesgale, & finalemẽt vlcerées, qui ne profondẽt pas beaucoup: Et pour ce dit Auicẽne, qu'ils sont tresprochains entr'eux, & sont de la somme des boutõs vlcerez. Celles qui cõmencẽt, sõt petites nees, diuisees en plusieurs lieux: puis elles s'vlcerent en vlceres escailleux & furfuracez, quelquefois apparans, quelquefois occultes. Et celles qui sont fixes, sont plus propremẽt dictes Assafati, & Impetiges. mais celles qui sont mobiles, & s'estendent çà & là Serpiges, qu'on nomme vulgairement Dertes, & feu volage. Et de chacune d'icelles, les vnes sont humides, les autres seiches. *Li. 4. fen. 7. tr. 5. cha. 1.*

La cause de ces infections, mesmemẽt des humides, est la mauuaise humidité corrosiue, qui se mesle auec le gros sang, & le phlegme sale: vray est qu'en la seiche,

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

che, melancholie y domine le plus. Car telles matieres
sont repoussées au cuir, & le corrompent ainsi que dit
Là mesmes. Auicēne. Et telle humidité est fort inflāmée: & pource
sont auec demangement & ardeur, comme disent les
Li. 3. cha. 30. glosses & Theodore. Et le plus souuent sont engendrés
au visage, & particulierement en la teste des enfans. Et
Là mesmes. plusieurs fois apparoissent en hyuer, selon Auicenne,
parce que le froid estroissit, & destourne telles matie-
Là mesmes. res au cuir, ainsi que dit Theodore: & souuent en este,
à cause de la vehemente chaleur, comme dit Iamier.

En la curation, quant au regime & à l'euacuation, ils
ne different point de la curation des apostemes & pu-
stules choleriques & melācholiques: desquels il a esté
Lin. 4. fe. 1. tr. 3. ch. 2. suffisamment dit cy dessus en traictant des apostemes,
& de ladrerie, & de morphée: mais en special Auicēne
deffend tout ce qui à superfluë douceur (& particulie-
remēt les dactes) ou amertume, ou forteur, ou saleure:
qu'il vse d'humectation du corps d'humidité esgalle,
auec bain, & autres. Quāt aux locaus, pour les recen-
tes on loue les fomentations auec eau tiede, & alterer
le lieu auec ius de pourpier, & coucōbre, & mucilage
Chap. 16. de l'herbe aux puces. Et la saliue de l'homme à ieun,
en l'onziesme des simples, & le suc aigre du citron, &
la gomme auec du vinaigre, & la mousterde auec du
Li. 4. fen. 7. tr. 1. ch. 4. vinaigre, sont tres-bons selon Auicenne. Et l'huille de
froment, l'huille des œufs, l'huille de serpēs, & l'huil-
Antid. som. 1. dist. 12. chap. 70. le de geneure y sont appropriez par Heben Mesue, &
le vulgaire tient l'huille de tartre pour souuerain. Ro-
gier loue le sauon, & le suc de chelidoine: & si auec eux
Add. sur le ch. 41. liu. 1. on mesloit de l'onguēt blanc, il seroit plus beau, com-
me disent ses glosses. Et les Piemontois louēnt le laue-
ment auec de l'eau rose, & du suc de citron, esquels du
souffre pulueriſé ait seiourné au Soleil dās vn vaisseau
de verre, durāt vingt iours. Et les Bolognois louēnt le
laict vierginal, qui se fait de vinaigre & litharge, en les
distillant, & meslāt auec eau salee. A Paris sont accou-
stumés l'onguent blanc, l'onguent de litharge, & le ci-
trin, faits auec huille de tartre, & ius de citro. Or pour
Lin. 4. fen. 7. tr. 3. ch. 2. les anciēnes (proprement pour Saffati) Auicenne loue
l'onguent fait de terre cimolée, soulphre, cendre de

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

courge, poulpe de colocynthe, de tous parties esgalles, auecques du vinaigre. A cela mesme Theodore faict cecy: *Li. 3. ch. 50.*

PR. ius de la racine de parelle, vn quart. vieux oing de porceau dessalé auec du vinaigre, demy liure: argēt vif esteint auec de la saliue, demy quart. L'oing soit cuit auec le ius, iusques à la cōsomption du ius: puis y meslant l'argent vif, en pilant au mortier, soit faict onguent. A cela mesme Rogier ordonne.

PR du tartre, plomb bruslé, suye, cendre de courge, pyrethre, suc de cyclamen, autant d'vn que d'autre: broyés les auec de l'huille, & en soit fait onguent. Hēric tesmoigne, que quelque medecin à Paris guerit vne dartre de cinq ans, auec tel onguent.

PR graine de geneure concassée, quatre onces: soit cuite auec quantité suffisante d'eau: & soit adiousté à la colature, oing de porc frais, fondu & coulé, six onces: terebinthine vne once. Tout soit ensemble fondu, & puis osté du feu. Et quand sera refroidi, l'aquosité en soit reiettée, & l'onctuosité fort agitée en vn mortier: & y adioustāt deux onces de soulphre vif soit fait onguent. Mais Rasis dict, que l'ancienne à besoin de sang sues, & de friction, tant qu'il en sorte beaucoup de sang, & la mauuaise chair soit resoluë, & la bonne apparoisse. Et celle des anciēnes qui est forte à besoin (selon Auicenne) de medicament aigu, qui corrode iusques à ce qu'il paruienne à la chair saine: puis auec les onguens des vlceres (& particulierement auec le blanc, & celuy de litharge) soit consolide. *Liu. 5. almaz. ch. 31.* *Li. 3. fen. 7. tr. 3. cha. 2.*

De rogne & demangement.

CE sont aussi infections de la peau vlcereuses, prurigineuses, auec escailles & croustes: lesquelles sont aucunesfois auec virulence, & sanie, & quelque fois sans cela, ainsi que met Gordon. Leur matiere, selon Auicenne, est le sang auquel se mesle de la cholere conuertie en melancholie, ou phlegme sale nitreus. Car de la premiere matiere (comme il dict se faict la rogne seiche: & de la seconde, l'humide. Donc suiuāt cecy, *Li. 4 fen 2. tr. 2 cha. 6* *Li. mesmes.*

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

cecy, il y à deux eſpeces de rogne, humide, & ſeiche, ſous laquelle ie mets le demangement. Car quand nature a porté telle matiere des parties internes à la peau exterieure, s'elle demeure ſous la peau, & eſt ſubtile, fait le demangement: s'ell'eſt groſſe, fait la rogne: ainſi qu'Halyabbas met eudemmẽt en la premiere partie, du huictieſme ſermõ. Et là meſmes il eſt mis que telles matieres ſe font principallement en ceux qui mangẽt beaucoup, & qui vſent de mauuaiſes viãdes, ſçauoir eſt ſalees & ameres, douces & piquantes, cõme adiouſte Auicenne: & qui laiſſent le bain, & ne changent d'habillemens, qui trauaillent & veillent: & qui boiuent le vin pur, adiouſte Raſis Elle ſe fait aux vieillars, pour la debilite du cuir & parce qu'en iceux s'engẽdre beaucoup d humeur ſalé Et ſe fait le plus ſouuent entre les doigts, parce qu'ils ſont plus debiles, comme dict Auicenne.

Li. 4. ſen. 7. tr. 3. cha. 6. Liu. 9. almaſ. ch. 28.

La meſmes.

Les petites puſtules qui commencent & demangent, & deſpuis s'vlcerent, ſignifient la rogne, ſelõ Halyabbas. Et la nature de l'humeur eſt ſignifiée par la couleur, ardeur, demangement, & parce qui en eſt reiecté.

On iuge que la rogne, iaçoit que par voye de ſigne ſoit mauuaiſe, toutesfois par voye de cauſe peut eſtre bonne. Car nature à de couſtume dexpurger ainſi le corps en repouſſant les ſuperfluitez à la peau: comme dit Galẽ au quatrieſme de la Therapeutique. On iuge que la rogne ez decrepits, eſt de difficile ou impoſſible gueriſon. On iuge auſſi, que la rogne & le demangement induiſent vlceres dartres, & ordes maladies. La rogne eſt auſſi des maladies contagieuſes.

Curation.

QVant au regime, & à l'euacuation, ne different point de la curation des ſuſdictes infectiõs: mais en ſpecial Auicenne recommande ez laxatifs la chelidoine, auec proprieté. Et de prendre de trois en trois iours vne drachme d'aloës, auec eau d'endiue, & de fenouil: arrache la rogne, ainſi que diſent Raſis & Auicenne. Et ſi de cela en aduenoit raſcleure de boyaux, ſoit

Li. 4. ſen. 7. tr. 3. ch. 7. La meſmes

La meſmes.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

soit curée auec clysteres opportuns,& s'il y à repletiõ, soit saigné,comme est dit cy dessus. Et sçachez,selon Auicenne, que les vẽtouses en toutes les deux cuisses, proffitent à la vilaine rogne. Or estant faicte euacuation suffisente, nos docteurs veulent qu'ils soyẽt estuuez,auec les herbes mises au syrop de fumeterre, descript au chapitre de ladrerie.Et qu'il entre dans l'estuue auec ceux cy mis d'Auicenne,qui ont à nettoyer,& ramander la complexion du cuir:comme sont la mauue,blette blanche,patelle,ozeille,ache,le son la farine de lentilles,rys & fenugrec, les melons cuits auec eau & vinaigre,ou vin de grenades. Et au sortir qu'on luy present de la theriaque,ou de la Rouge trochisquée. Et apres qu'il aura sué,& dormy au lict,sa peau soit alterée auec huille violat,rosar, d'amandes,vinaigre,ou suc de grenades. Quant aux remedes locaus, en l'humide Rasis & Auicenne louẽt l'argẽt vif estaind auec sauge la cadmie d'argẽt,l'olyuier sauuage, la sauoniere,le salcor & lithirge,paitris auec huille rosat,& vinaigre,&qu'il en soit fait epitheme par toute la nuict: & qu'au matin le patient entre au bain, & soit frotté de vinaigre auec de la mousse de chesne verte:puis soit laué d'eau chaude. Et ce fait, qu'on verse d'eau froide sur luy,& estant oingt d'huille rosat, qu'il sorte. En la seiche & demangeante, Auicẽne accorde pour le boire, aict de vache aigre,& le bain d'eau tiede,& l'administration des onctions huileuses des huilles froids: & proprement quand on y met suc de ache, & eau rose & d'endiue:& du vinaigre auec aloë, sel armeniac, & alun Et des medicamẽs qui font cesser la demãgeson, est le pauot pilé auec du vinaigre,& le ceiat auquel est mis opion. Rasis en ceste rogne ordonne ceste onguẽt:

Là mesmes.

Là mesmes.

Lin. 5. almãsi ch. 28. Liu.4.fen.7. tr.2.ch.6.

Là mesmes.

" "
" "
" "

Là mesmes.

PR.borax,coste,sel,sauoniere,de chascun vne drach. storax,sept drach. vinaigre & huille tãt que soit assez: soit fait liniment,duquel on l'epithemera dãs le bain, & qu'il y demeure: puis soit laue. En ses additions on trouue, que de lauer le lieu auec eau rose, & vinaigre cuits auec des roses,myrrhe, sandal rouge, & vn peu d alun, oste soudain la forte demangeson. L'vsage commun à les onguens blancs & lithargiques Aux deux

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

deux eſpeces de rogne on trouue pluſieurs onguens
I. communs. Premieremẽt Galẽ au neufuieſme des ſim-
Chap. 36. pleꝫ medicamens, chapitre du ſoulphre, enſeignoit quelques peſcheurs ſes amys, de meſler du ſoulphre auec de l'huille, & du miel, ou de la terebenthine, & ils gueriſſoyent la rogne & la dartre: & luy auſſi biẽ ſouuent. Car il faut que tels medicaments ayent vertu meſlée, à ce qu'ils conſument & repouſſent, comme il dit. Et pour ij. à vne liure de terebẽthine, & vn quarteron de graiſſe de porc fraiſche, ie meſle vne once de ſoulphre & y adiouſte quelquefois vn peu d'argẽt vif.

II. Secondement Theodore faict ceſtuy-cy.

Li. 3. ch. 47. PR. racines de parelle, d'enule campane, d'aſphodel, & de cigue, cuites ſous la braiſe, ou en eau: les pilãt & meſlant auec oing de porc vieux, en ſoit fait onguẽt. A cela meſme Henric ordonne:

PR huille laurin, vieux oing de porc, cire verte, encẽs, argent vif eſtant auec ſaliue, de chaſcun vne partie: ſel cõmun fort pilé, quatre parties: ſoyẽt paiſtris auec ſuc de fumoterre, & de plantain, de chaſcune tant qu'il en peut eſtre cheu en l'agitãt. Et ſi on y adiouſtoit vn peu de ſuye deſtrẽpée en vinaigre, il proffiteroit à toutes infections. A cela meſme maiſtre Dyn ordonne cecy:

PR. ſuc de parelle, de ſcabieuſe, chelidoine, enule campane, fumoterre, de chaſcun ſix drachmes: huille commun, ſix onces: ſel commun, deux onces. Soyent meſlez, & bouillis à la conſomption des ſucs: puis ſoit coulé, & qu'on prẽne ceſt huille, auec vne once de cire, & ſoyẽt enſemble fondus au feu; & eſtãt retirez du feu, ſoyent meſlez iuſqu'à ce qu'ils ſoyent vnis. Et ſi tu veux plus deſſeicher, adiouſte y demi once de vitriol. Et ſi tu veux qu'il ſoit plus approprié au phlegme ſalé, adiouſte y de la ceruſe, du litharge, plõb bruſlé, cẽdres de ſarment, auec vn peu de vinaigre. A ce meſme maiſtre Pierre de Bonant, pour la rogne du phlegme ſalé, ordonne.

PR. ſuc de chelidoine, ſuc de lierre terreſtre, de chaſcun vne liure: oing de porc, vne liure. Tout ſoit cuit à la conſumptiõ du ſuc: puis coule, & y adiouſte d'argẽt vif vne once: & en les incorporant, ſoit fait onguent.

Et

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Et apres l'onction, qu'on mette par dessus vne feuille du petit glouteron) autrement, lappe renuersée) ou de lys.

L'onguent sarrazin cõtre la ronge, & mal-mort, & phlegme salé, (car il fait sortir les superfluités par la bouche en bauant, & par les aisselles en suant, oignant seulemẽt les extremités, despuis le genouil, & le coude, au Soleil, ou pres du feu: pourueu que à cette heure là l'homme se garde extremement de froid) est tel:

PR euphorbe, & lithargе, de chascun dimy liure: herbe aux poux, dimy quart. argẽt vif, vn quart. graisse de porc vieille, vne liure. En l'incorporant tous dãs vn mortier, soit fait vnguent, duquel il se oigne vne fois la semaine. Mais il faut estre auerty, que d'autant que l'argent vif nuict aux membres principaux, aux dents, & aux genciues. Auicenne commande, que les ongués esquels il est mis, soyent esloignés tant qu'on pourra des endrois de l'estomach, & des membres nobles. Et Henric dit, que les dents, & les genciues soyẽt lauées auec decoction de la mente sauuage ou chcualine, de l'aneth, & camomile. Aucuns font le mesme auec eau de morelle.

L. 4. fe. 7. tr. 3. ch. 7.

Des poux, cyrons, & leurs semblables.

QV'est-ce que poux, il est à tous notoire. Ils sont faits de la matiere des susdites infections, toutesfois moins mauuaise. Et pourtant à icelle ne se haste la putrefaction virulente, ny extreme, ains est conuenable à estre matiere receuante, vie de sõ createur, ainsi que adiouste Auicẽne. Quant au moyen de leur generation, ie m'en soucie, d'autant qu'il appartiẽt au Medecin: mais à leur generation aydent les choses, desquelles la proprieté est mouuoir la matiere à la peau: cõme sont figues, la copulation charnelle, cessation de netteté, & lauement, & ne chãger gueres d'habillemens.

L. 4 fe 7. tr. 3. ch. 16.

On a les signes de leur matiere par la couleur, ainsi que met Gordon.

Il est iugé par le mesme Gordon, que la multiplica-

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

tion des poux, si c'est de cause intrinseque, tend à morphée, & à lepre. d'autãt que si la nature de la peau estoit forte, elle nerreroit, ains assimileroit. Et l'erreur de la vertu assimilatiue, est cause de Lepre, comme dit est.

En la curation d'iceux, il est de besoin premieremẽt que le corps soit nettoyé auec saignée, & hiere picre, & autres qui vuidẽt les humeurs pourris: & auec amẽdement de regime, & prise de medicamẽt qui tuẽt les poux: cõme sont les ails cuits, & calamẽt de mõtagne, ainsi que dit Auicenne, & auec des remedes locals. De ceux cy, on fait estuues & bains, d'eau cuicte auec d'alum, sel, blette, tanneste, cypres, pin, calament, lupins, herbe aux pouilleux, & huilles. & onguẽs, auec huilles de saffran bastard rasort, sumach, ozeille auec sa racine. Et à ce est special l'onguent qui s'ensuit: duquel si on engraisse vne ceinture de laine, & qu'on la porte sur la chair nue, il tue les poux, & empesche qu'il ne s'en engendre plus.

Li. 4. fe. 7. tr. 3. ch. 27.

PR. d'huille, trois onces: de la cire, dimy once: targẽt vif, vne õce: en meslãt dãs vn mortier, soit fait onguẽt.

Les Cyrõs sont petites bestes, qui font des voyes cauerneuses en rõgeãt entre chair & cuir principalemẽt és mains des oyfs. On en guerit en lauãt le lieu d'eau salée de la decoction des poissõs, ou auec jus de lierre terrestre: ou de vinaigre meslé auec aloës, & sẽblables.

Des verolles, & rougeolles, & desudatiõs, & plãte de nuict, (qui sont petis boutons au membre de grand sueur) & de essete, (qui sont nodosites en la chair auec demangement, venantes, quand l'homme est par trop eschauffé, & en suãt il se gratte) i'en fursois quãt est de present: car cela est plus medecinal que chirurgical: & on peut suffisamment auoir leur cure de la science des apostemes. Et quant aux vestiges ou marques, il en sera dit cy bas au visage, des cicatrices de la verolle.

Doct. 2. chap. 2.

QVATRIESME CHAPITRE.

De l'extenuation, & engroßissement des corps, & des membres

IAçoit que traicter de l'engrossissement ou engraissement, & du transissement ou maigreur (au moins en general

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

general,& vniuerſellement) appartienne à meſſieurs les Medecins,neãtmoins par ce que au particulier engroſſiſſement,& amaigriſſement des membres les chirurgiens ont accouſtume d'eſtre appellés, pourtant nous en dirons quelque choſe.

Or qu'eſt-ce que engroſſiſſement,&amaigriſſemẽt, il eſt aſſes notoire de Galẽ au quatorzieſme de la Therapeutique. Quand le corps eſt chãge en ſi grãd amas de chair ou de graiſſe, qu'il ne peut marcher ſans faſcherie,ny toucher ſon fondement,ny chauſſer ſes ſouliers,à cauſe de la tumeur de ſon vẽtre,ny meſmes reſpirer ſans empeſchement, il eſt dict Groſſeur: cõme quãd il ſe fond, & apprime,tout ainſi que en atrophie, & phthiſe,il eſt dit Tranſy. Et s'enſuit,que bien ſouuẽt, non pas tout,ains vne particule deuient telle. *Chap.15.*

Suiuant cela on aſſigne deux eſpeces: deſquelles les principales cauſes, ſont dictes au ſecond de la maladie,& ſymptome,plenitude,& indigence de matiere, cõme en outre, on peut voir en ceux qui ſont engraiſſes ou fort fondus,ou d'vne partie,ou de tout le corps. Et au ſizieſme de la conſeruatiõ de ſanté,eſt adiouſtee la force ou la foibleſſe de la vertu diſtributiue, & nutritiue,ou de toutes deux. Et Auicenne au quatrieſme adiouſte les choſes qui par dehors viẽnẽt à deſſeicher: cõme eſt l'vſage de la viande qui ſubtilié, & repos deſmeſuré. Car,ainſi qu'il a eſcrit au premier,ceux qui de laiſſ t l'exercice encourẽt l'hectique: par ce q̃ la vertu attractiue s'aſſopit au repos,ſe detruit au trauail,courroux, angoiſſes, veilles, faim, & coucher ſur la dure, cõme dit Raſis. Et à ce fait la ligature eſtroitte & la cõſtriction des pores,faicte par le chaud, ou le froid, ou le ſec exceſſifs,cõme dit Auicẽne ou la doul ur &paſſion de la joincture de la partie ſuperieure,comm luy meſme diſoit de la podagre longue & gibboſité,& ſolution profonde ma reſtaurée, qu'elle attenuoit les membres ſuiuans, ainſi qu'il a eſte dit en leurs chapitres Car les paſſages de la nourriture ſont aucunemẽt bouchés,& la vertu attractiue s affoiblit. *Ψ Fen.7.tr. 4.ch.1.* *Ψ Fen.3.do. 2 ch.1.* *Liu.c. almã. h 61.* *Liu.4 ſen. 7 tr 4.ch 1.* *Aſh.3.*

Il eſt iugé par Hippocras au premier des Aphoriſmes,que les athletes paruenus au ſommet de la bõne

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

habitude, ne sõt pas assurés, s'ils sõt au dernier point: car ils ne peuuẽt demeurer en mesme estat. Il reste dõc qu'ils empirent, ou qu'ils suffoquent, ou que les veines
Chap. 59. creuent. Il est iugé par Galen au secõd du Techni, qui n'est possible de rendre plus humides les premieres, & solides parties des corps. Et pource il dispit au septiesme de la Therapeutique, la disposition aride est infanable, quand elle est complete certainement. Et suiuãt
Chap. 5. cela il est iugé, combié que la seichereſſe soit plus difficile à guerir, que l'humidité, neãrmoins la trop grãde craſſitude plus dãgereuſe à ſouſtenir, que l'aridité.
Aph. 44. Et c'eſt ce que diſoit Hippocras au ſecõd, que les fort gros de nature, ſont pluſtoſt faits mortels, que les maigres Car ſelon Galen au comment.) ils ſont froids, & ont les arteres, & veines eſtroites: & parce ont en toutes ſortes peu de ſang, & d'eſprits: dont la chaleur naturelle eſt en eux, de petite occaſion bien toſt corrompuë. Et auec ce (ſuiuant Auicẽne au quatrieſme) ils sõt
Fen. 1. tr. 4 ch. 4. expoſez à l'apoplexie, palalypſie, battement de cœur, diarrhoée, mauuaiſe haleine, ſyncope, & mauuaiſes fieures: & ne peuuent endurer ny faim, ny ſoif. Donques
Là meſmes. ch. 1. il est tresbon d'eſtre bien, & moderement charnu: car la vie conſiſte en humidité (comme dit Auicenne) nõ
Chap. 7. aigueuſe, mais onctueuſe, ainſi que dit la gloſe.

D'auantage Hippocras iuge au ſecõd, que les corps qui s'extenuẽt en lõg temps, ont accouſtumé de ſe reunir tard ou lentement: & qui en peu de tẽps, en peu. Et c'eſt pour la diuerſité des humidités conſumées, ainſi que dit la lettre. De tous leſquels propos il s'enſuit que la ſeichereſſe longue, & habituée, & celle qui ſuit les profondes ſolutions mal curées, n'eſt iamais corrigée: ains eſt aſſés, ſi quelqu'ũ empeſche, q̃ les parties ne ſoyent toſt deſſeichées, au ſecond du Techni.

Chap 15. La cure de la groſſeur ſuperfluë a deux intentions.

I. La premiere eſt, diminuer le sãg qui multiplie: la ſeconde, reſoudre la matiere qui eſt conioincte, & affoiblir la vertu, à ce qu'elle ne l'attire. La premiere eſt accomplie par Galẽ au quatorzieſme de la Therap. auec diæte attenuãte, dicte au liure de la diæte qui ſubtilie: & auec medicamens qui prouoquẽt l'vrine, & la ſueur comme

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

comme sõt la rhue & ses grains, l'aristolochie ronde, la gentiane, le poliot, la petite centaurée, les viperes bruslees, & leur sel. Et le vinaigre fait à cecy, cõme dit Rasis: & les medecines laxatiues continuellement vuidãtes le phlegme par embas, cõme dit Halyabbas au premier sermon, de la seconde partie: & les ieusnes, & exercices violans, par Galen au lieu dessus allegué. La secõde est accõplie par bains naturels, ou artificiellemẽt cõposés, semblables en vertu à ceux qui seroyẽt faits en mixtion de la fleur du sel auec de l'eau marine. Et puis oindre auec aucun des huilles piquãs: cõme est l'huille du coucõbre sauuage, de gentiane, aristolochie, & semblables. Et ne mãger pas dans le bain, ains ieusner, & dormir au parauãt, ou se reposer. De la grosseur particuliere des mẽbres cõmẽt elle est curée, a esté assés dit en parlant de la Chiragre, & elephantie, au traicté des apostemes, où vous trouueres ce qu'õ adiouste à ces intentions Et la troisiesme, qui est deriuatiõ de la matiere à autre partie, se fait auec vn poix & le bandage, ainsi qu'enseigne Auicenne.

Li. 5. almans. ch. 61.

Li. 14. Therap. ch. 16.

II.

En la cure de trãsmẽt, & deficcation du corps les ouuriers s'attendẽt briefuemẽt à trois choses. Premierement, à engẽdrer assés de sãg bening. Secõdement à tirer ce sang à la chair, & tiercemẽt, à fortifier la vertu nutritiue, à ce que le sang attiré soit retenu & nõ euapore Le premier est accõply, auec diæte de bon suc, la quelle est principalemẽt ordõnée aux hectics, & cõsumes. Dont au quatorziesme de la Therap. il est dit, A tous ceux que nous voudrõs refaire estant extenuës, nous leur ordõnerõs de gros vin, & des viãdes de gros sue & exercices nõ violans ny forts, & friction moderée & pour dire simplemẽt ferõs toutes choses cõtraires aux susdites. Le secõd est accõply, en ceux qui refusent d'estre poussés par tout le corps, au sizieme de la cõseruation de santé) en frottant le corps, auãt le bain des mains nõ fort mõlles, comme aussi nõ aspres, iusques à tant qu'il deuienne rouge. Puis de frictiõ dure, mais non pas fort, & en apres viant d'exercices moderés. & puis du bain, auquel il arreste longuemẽt, au respect du premier bain: & l'ayant oingt d'huille, biẽ tost

I.

Chap. 16

II.

Chap 16.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

apres luy presanter sa viãde. Toutesfois au quatorziesme de la Therap. il cõseille le bain apres la viãde cõuenable, & si de cela en auenoyẽt oppilatiõs, il cõmande soudain bailler des capres en oxymel au cõmencemẽt du repas: c'est iusques à tant que la pesanteur cesse.

III. Le troisiesme est acomply au mesme sixiesme, auec ce qui eschauffe la chair, & n'euapore le sãg qui a esté amené à la chair, en oignat d'huille qui ait vertu emplastique (c'est à dire, adhærante) comme seroit huille auec la poix fonduë Et si l'âage le permet aussi, la mesme personne vsant des bains froids, & ensemble des choses susdittes, il profitera beaucoup. Mais aux parties qui se nourissent difficilement, & qui se refroidissent plus qu'il ne faut, (supposée l'ablation de la cause, comme seroit douleur & constriction de la partie, & ainsi de chascune) Galen à vsé, au quatorziesme de la Therapeutique, aucunesfois de la Thapsie, & quelquefois du miel, en oignant la partie. Vn tresapre remede aussi est celuy du cerat, cõme il est dit là mesmes, car il attire quantité de sang, aux parties sur lesquelles il est mis. On le fait de la poix noire seule, ou accompagnée de resine en esgalles parties, fondues & estandues sur alude, ou imbues en toille. Et ne faut pas l'appliquer souuẽt aux corps qui sont ainsi trauaillez, mais il suffit en hyuer de deux fois, & en esté d'vne, en continuãt par trois ou quatre iours, & plus s'il est conuenable. Mais la pication doit estre precedée de friction, fomentatiõ & batemẽt auec des petites verges, iusques à tant que les chairs s'enflent. Adonc soudain il faut cesser, autant que commence à se resoudre, puis doit estre appliquée la paix: & apres l'heure dite, soit enleuée auec quelque violence: puis soit oingt d'huille poissé, ou mouille d'eau froide. Et quand le membre couuert sera reposé durant vn'heure, qu'il retourne ainsi à l'operation: & cela soit fait tant souuent, que le membre en soit guery. Toutesfois, comme dit Auicẽne, il est bon d'exercer tousiours le membre en portãt ou tirant chose difficile & pesante: & de lier le bras opposite auec vn bãdage à ce que ne reçoiue la nourriture ains aille à la partie transie. Outre les remedes dits

Li. 6. de la santé.

Chap. 16.

Ti. 4. fen 7. tr 4. ch. 2.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

dits icy, sont ordonnez par Rasis, Halyabbas & Auicẽne, viandes, confections, electuaires, breuuages, clysteres bains à engraisser & amaigrir, que nous laissons, d'autant qu'ils n'apartiennent aux Chirurgiens. *Ras. li. 9. ab. mans. ch. 60. & 61.*

CINQVIESME CHAPITRE.

De la cheute, offension ou heurt, extension, & submersion.

IAçoit que cy dessus au propos des playes, il a esté traité de la contusion en la chair musculeuse, & és nerfs, & en la teste, & és yeux, neãtmoins d'autant que cheute & heurt, & estendement different de la contusion, comme le propre du commun, & sont plus eslognes dex playes & apostemes que la contusion, pourtant d'iceux sera dit icy en particulier.

Cheutte & heurt, ainsi que dit Auicenne, blessent & empeschent les corps auec contusion & attrition, & (supplées) quelquefois auec dislocation & fracture. Et different, cõme dit la glose, à raison du lieu, car cheute est dite, quand le corps chet, & est frappé à vne pierre, à terre, ou à quelque chose qui frappe. Mais heurt est dit, quand le corps est frappé de quelque chose qui se rencontre exterieurement. Ou autrement, que cheute soit contusion du corps: & offension, du ventre seul. Ou cheute est ditte pour respet des parties externes, & offension des internes. Extension ou estendement, est vn attirement des membres auec chorde ou chaine. Submersion, est suffocation ou estouffemẽt de fumée, ou l'eau. *Li. 4. fen. 4. tr. 2. ch. 4.*

De la cheute & heurt s'ensuiuent plusieurs incommodités, comme dit Auicenne, incision du muscle du cœur, & de l'estomach, de quoy on meurt soudain: & nuisance au vuider du ventre, & de l'vrine, vomissement & flux de sang, estroitesse d'haleine, retranchement de voix & de parolle, lesquels accidens sont tous mauuais & à craindre, à cause de la solution de continuité des nerfs, membranes & veines, & pour la douleur & les nuisances qui en sont communiquées aux mẽbres principaux & necessaires. Et s'ensuit au texte, *Là mesmes.*

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Là mesmes. *Là mesmes.* que tant plus est grand le corps, tant plus grande est la crainte. Dauantage dit Auicenne, que les glandes sont multipliées és cheutes & heurts: & elles sont curées, ainsi que cy dessus a esté dit des glandes.

Les iugemens des cheutes, & heurts, suiuent les iugemens des grandes playes.

En la curation des cheutes, heurts, & extensions, il conuient estre aduerty generalemẽt, que si auec ce il y à dislocation ou fracture, ou quelque contusion separée, que telles choses soyent traictées ainsi qu'il a esté dit en leurs chapitres. Mais quant à celles là, leur curation à quatre intentions, la premiere ordonne la vie: la seconde, diuertit & euacue la matiere, à ce qu'elle ne defluë: la tierce, defend & affermit le lieu offencé, à ce qu'il ne reçoiue la matiere, & soit apostemé: la quatrieſme escharpit & resoult la matiere qui a flué. La

I. premiere chose est accomplie auec diete subtile & sobre, en quittant les chairs, comme dit Auicenne, mesmes qũe au premier iour il ne mange rien, & peu au secõd & au troisiesme, & iusques à tãt qu'il soit asseuré de l'apostẽme. Et en apres la diete soit engrossie, & qu'il mange des pois cicés, & du ribes, à ce qũe les par-

II. ties internes soyent affermies La seconde est accomplie auec saignée, & amoliſſement de ventre, auec de la casse-fistule, des clysteres, & sẽblables, & le rheubarbe auec du syrop rosat, en cela est principal, selõ Rasis.

III. La troiſieſme, que du commencement on administre par dedans vn tel breuuage.

PR. du bol armenié, de la mumie, & terre seellée, de chascun vne once, soyent mis en poudre, de laquelle on dõnera vne drachme auec eau de plantain, chasque matin, iusques à cinq ou à sept iours: Et sur le lieu Auicenne veut que l'on applique cest emplastre.

Li. 4. fen. 4. tr. 2. ch. 5.

PR. des phaseoles, & du rys, de chascun vne partie: bol armenien, & sumach de chascũ demy partie aloës, alum, plastre, & chaux esteings, de chascun la quarte part d'vne. Soyent incorporez auec aubins dœufs & reduits en emplastre. Toutesfois le commun vsage, de l'authorité de Rasis, oingt tous les lieux blecez auec huille rosat, ou huille myrtin: & par dessus il seme la

Liu. 9. al-mans. chap. dern.

poudre

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

poudre des fruicts de myrte, comme dessus a esté dit des contusions. La quatriesme est accomplie, quand apres le commencement on donne vn tel breuuage. IIII.

PR. du rheubarbe, coste, racine de garance, centaurée, aristolochie, de chascun vne once. Soyent mis en poudre, de laquelle on baille vne drachme chasque matin durant neuf iours, auec vne once de syrop aceteux, & d'eau de Anagallis: & autãt de la grand cõsyre. Car Anagallis (qui est Hippia ou Morgeline) à grand proprieté en cela, comme dit Guillaume de Salicet. A ceste intẽtiõ, maistre Aimery d'Alais bailloit vn breuuage, fait de vin & de miel, où auoyẽt cuit la racine d'osmunde ou feuchiere aquatique, aron ou pied de veau, & la queuë du cheual terrestre, a la quantité d'vn gobelet quand il s'en ira dormir: car en suant, toute la matiere sera reiettee. Et à ceste intentiõ aussi sont ordonnées estuues & baings, de trois ou de quatre en quatre iours, ausquels on met de la consyre, rhamne, osmonde, sanamũde ou benoiste morgeline, hyebles, armoise, aloyne, roses, camomile, melilot, & la poussiere qu'on trouue dessous le foin. Et là mesme soit froré auec du miel, ou auec cest onguent, qui est de Guillaume de Salicet, & Henric l'accepte. *Li. 2. ch. 25.* *Li. 2. ch. 25.* ♃

PR de la cire trois onces: resine, six onces: terebẽtine huit onces: huille commun, deux liures, encens, & fenugrec, de chascun demy once, soit fait onguẽt, duquel aussi tous les iours il soit oingt Mais si quelque lieu est notablement brisé: qu'on y mette par dessus de la farine de feues cuite auec oxymel, & le saffran en cecy est tres-bon: ou de l'oxycroceõ ou apostolicõ: ou feuilles de sureau, hiebles, cypres, & tamaris, cuites & pilées auec du lait aigre, cõme dit Auicẽne. Quelques vns les enseuelissent dedans vn fumier chaud, & en suant là il leur proffite. Halyabbas & Auicenne l'enuelopent d'vne peau de brebis de deux ans, chaude fraichement escorchee, surpoudrée de sel menu, car parauanture si on les y laisse, ils sont gueris le second iour. Cela aussi tesmoigne Galẽ en l'onziesme des medicamens. Mais si l'offence est faitte au ventre, Auicenne conseille l'emplastre qui est fait de grenades sauuages; ♃ *Li. 4. fen. 4. tr. 2. ch 5. Là mesmes. chap. 7. Chap. de la peau de brebis. Li. 4 fen. 4. tr. 2. ch. 6. & li. 3. fen. 13 tr. 2. ch. dern.*

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

cuites auec du mouſt, auquel il ſoit meſlé autant de labdane & roſes:& de ſpic, maſtic & eupatoire, la tierce part d'vne:& huille de lys, tant qu'il en faudra, ſoit fait emplaſtre.

En l'extenſion les operateurs ont de couſtume, ſuiuant le conſeil d'Halyabbas, le lieu eſtãt premieremẽt reformé auec les mains, ou les pieds, appliquer ſur les lieux vn linceul de toille trampé en eau froide. Car il affermit le lieu:& la chaleur cõforrée, ils ſuent & ſont gueris. Et ſi cela ne ꝓffite, ſoyẽt reduis à la cure ſuſdite.

Or ſi quelqu'vn eſt tombé de haut lieu, & il en perd la parole, ou s'il parle il refue, il ſe faut douter que le cerueau, ou quelque mẽbre des principaux ſoit bleſſé. L'eſprit clair demonſtre la ſanté du cerueau, comme dit Raſis. Toutesfois il faut premierement examiner s'il eſt mort ou vif, en touchant le poux, en l'appellãt, luy tirant les poils & le nez, en regardant les prunelles des yeux ſi elles bougent, en mettant vn floc de laine ou de couton eſcharpy ſur la bouche & narilles, & vn'eſcuelle pleine d'eau ſur la poictrine, ſi elle ſe meut: en prouocant l'eſternuëment auec du poiure, de l'euphorbe, & ſemblables. Et s'il n'eſt mort, ſoit procedé à la cure en frottant les extremitez auec du vinaigre, ſel & de la rhuë, en prouocãt l'eſternuëment, & le flux de ſang par les narilles auec ſoyes ou pailles. Et quãd il aura aucunement reprins vie ſoyent fais clyſteres, ſaignée, & autres remedes dits cy deſſus. Et ſi le cerueau en eſt cauſe, qu'on cherche ſa cure en la contuſion de la teſte, & ainſi des autres. Mais s'il eſt mort, ne le touche pas, ains fuis t'en, & le laſſe en paix.

Liu. 6. almanſ. chap. dern.

Si l'homme eſt nouyé, Halyabbas veut au ſixieſme ¶ ſermon de la ſeconde partie, qu'on le pende par les pieds la teſte embas, iuſques à tant que l'eau ſorte de ſon corps. Apres cela, qu'il gargarize ſouuent du vinaigre, auquel ayt cuit du poiure, & qu'il hume durant quelques iours de l'eau des poix cices. Mais ſi quelqu'vn eſt reſolu de la fumee, s'il eſcume, il n'y à aucune voye à ſon ſalut. Si non, qu'il gargarize d'huille violat, & hume de l'eau tiede où il ayt bouilly du froment, & qu'il mange des viandes chaudes qui piquent.

SIXIE

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

SIXIESME CHAP.

De la bruſleure d'eau, ou autre choſe ardente.

DOuleurs & veſſies enſuiuent les combuſtions, & bruſleures: douleurs à cauſe de la mauuaiſe complexion: veſſies, d'autant que la chaleur ignée ſoudain attire des humiditez aigueuſes ſous la peau, leſquelles ne peuuent ſortir dehors, à cauſe que la peau, eſt eſpaiſſie du feu: dont s'arreſtans là, releuent la peau, & font des veſſies, & enfleures aigueuſes. Quelquefois cela rencontre vn corps plein, & ameine apoſtemes, & vlceres malings: quelquefois vn corps net, & telles bruſleures ſont plus benignes

En la curation locale de la combuſtion, il y à trois intentions: la premiere empeſche le lieu d'eſtre veſſie: la ſeconde, enſeigne de curer les veſſies faictes: mais la troiſieſme reſſerre, & conſolide l'eſcorcheure. La premiere eſt accomplie, auec refrigeratifs domeſtiques: comme ſont, ſuiuant Raſis, drappeaux mouillez d'eau roſe refroidie ſur la neige, ſouuent renouuelez. Et ſi la choſe eſt grande (c'eſt à dire, qu'il y ait des apoſtemes) il faudra ſaigner du coſté oppoſite, & ordonner le regime ſubtil, & refrigerant. Auicenne y applique huille roſat, auec moyeux d'œufs batus: & fueilles de mauue, blette, lentilles, & des roſes, cuites en eau douce, auec huille roſat: ou bol armenien, auec du vinaigre: terre ſeellée ou argille, litharge ou ceruſe. Auicéne recommande auſſi l'eau d'endiue, & de morelle pour empeſcher les veſſies. Et Halyabbas a approuué l'eau des oliues. Theodore cõſeille de bagner tout le mẽbre auec du vinaigre. Et on approuue le cerat de Galen, fait de cire & d'huile roſat, laue: & Rogier ſoult l'huille laué: & le lard auec fueilles de ſuz. font de meſme. Les quatre maiſtres y mettent du populeon auec des moyeux d'œufs. Et ſi à raiſon de la douleur, on adiouſtoit aux ſuſdits remedes, quelque peu d'opiõ, cela plairroit à Alexandre. La ſeconde intention eſt accõplie, en ouurãt les veſſies auec des ciſeaux, ou quelque dechiquetoir. Mais la troiſieſme intention eſt accomplie auec deſiccatifs

Li. 7. ch. 18.

I.

Li. 4. fen. 4. tr. 2. ch. 13.

Li. 4 fen. 4. tr. 2. cha. 130.

♀

Theod. li. 3. chap. 46.

Li. 4. ch. 14.

II.

III.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Liu.7. almās.ch.18. catifs domestiques, comme est selon Rasis l'onguent blanc, auquel sont aubins d'œufs, & camphre: & l'onguent de chaux lauée sept fois, ou autãt de fois qu'elle ayt perdu sa pointe: desquels les formes serõt dictes en l'Antidotaire. Auicenne fait quelque longue composition de fiente de vache desseichée, escorce de pin, *Li.4.sen.4. tr.1.ch.13.* litharge, ceruse, bol armenie, chaux lauée, tutie, plõb bruslé, merde de fer, camfre, & semblables, incorporez auec huille rosat, & mollelle ou graisse de cerf: laquelle il dit estre esprouuée, là où il n'y à grand chaleur. Et de ce gẽre est encores la fiente de colomb bruslée dedãs vn linge, & incorporée auec huille rosat: car elle est admirable, comme il dit. Et les porreaux boulis conuienent aux lieux vlcerez. Et si les vlceres se font desobeyssans, ils sont traictez de la cure des vlceres malings.

SEPTIESME CHAP.

Des porreaux, verrues, & cornes.

VErrues, selon Halyabbas au huictiesme sermõ de la premiere partie, sõt petites pustules excessiuement dures, & rondes, nées en la superficie du corps: desquelles quelques vnes sont dictes Porrales, d'autãt qu'elles sont decoupées & ramuës à la façon d'vne teste de pourreau. Il y en à de Clauales, nõ decoupées, ains testues, & enracinées à mode de clou. Et quelques vnes sont Cornales, d'autant que ce sont certaines additions espaisses, ongleuses, qui naissent sur les ioinctures & extremitez du corps, comme dit Auicenne. *Li.4 sen. 7. tr 3. ch. 14. Chap. 8. chap. 15. & 17.* Dont Galẽ disoit au premier des maladies & symptomes, & au quatorziesme de la Therapeutique, Acrochordons, & formies verrucales, alphes & leuces, sont maladies en nombre augmenté de tout genre contre nature. Leur cause estoit, au second des maladies, matiere contre nature, trãsmise au cuir, & là posée de nature robuste. C'est ce que disoit Auicenne au premier, qu'elles estoyent du genre des pustules, & boutons. La cause efficiente (comme il est dit au quatriesme) estoit *Fen.2 do.1. chap 5. Fen.7.tr.3. chap.12.*

naturé

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

nature qui reiette: & la materielle, l'humeur gros, melancholic ou phlegmatic salé, cõuerti en melãcholie. Combien qu'Halyabbas vueille, qu'elles naissent de deux humeurs, sçauoir est du phlegmatic & du melãcholic, endurci & non pourri, comme il est gloſé sur le lieu. Elles se font en tous membres, principallement ez mains & ez pieds. Et aux grandes s'ensuiuent des petites, non pas du sang qui en verse quand on les fait saigner, cõme croid le vulgaire, ains de ce que la grãde verrue est cause de conuertir la complexion de l'aliment delegué, en sa nature: parquoy elles sont multipliées comme dit Auicenne, ♀ *Là meſmes.*

En leur cure il y à trois intentiõs. La premiere, commãde purger la matiere melãcholique & phlegmatique. La secõde enseigne de garder que telle matiere ne s'engẽdre plus. Mais la troisiesme mõstre d'extirper la matiere par remedes locaux. Halyabbas enseigne d'accomplir la premiere, auec decoction d'epithyme, & d'agaric. & Auicenne se haste à diminuer le sang. La seconde accomplit ledit Auicenne, auec bon regime qui engendre bon sue. Mais la troisiesme intention est accomplie en l'vne de ces deux manieres: premieremẽt par medicamens, secondement par chirurgie. Par medicamens la matiere est resoluë & dessechee, selon Rasis, en frottãt auec fueilles de cappres, ou auec carribes humides, ou (selon Auicenne) auec huille de pistaches, ou auec eau de porreaux & sumach, ou, selon Guillaume, auec le milieu de l'ognon scyllitique, ayãt precedé la mollificatiõ auec de l'eau chaude. Et l'emplastre de la fiente des cheures auec du vinaigre, & semsson (qui est, miellé) auec du vinaigre, & le vinaigre auec du sel, & la quinte fueille pilée auec du mouſt, sont loüez d'Halyabbas. Henric commãde lier sur elle fueilles de rhue, millefueille, & herbe-Robert pilées & dit, que dãs trois ou quatre iours, sans doubte elles sont gueries. Et à ce meſmes il commande les oindre durant six iours deux ou trois fois le iour, de l'aquoſité qui reste en vn pot de plõb, auquel on aura gardé par quatre iours des limaces rouges auec du sel. Car toutes cherront sans douleur (comme il dit) auecques

Lin. 4. fen. 7. tr. 3. ch. 13. Là meſmes.

Lin. 5. almax. ch. 36. Là meſmes.

♀ *Li. 1. ch. 55.*

leur

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

leur racine. Par chirurgie Iamier les consume & ron-
℣ ge, en les oignāt auec du leuain temperé, & destrempé
Là mesmes. du capitel, ou auec laict de figues. Auicēne le fait auec du laict de tithimale, ou auec huile anacardin. Ou que l'on mette par dessus vn ruptoire de chaux, & de sauō, comme fait Halyabbas: ou elles estant ouuertes auec l'ongle, ou lancette, ou auec des cantharides, que l'on mette dans la fente vn peu d'arsenic, lequel ne faut point. Ou, comme faisoit le François, qu'on les oigne auec vne paille ou poinsō, auquel y ayt vn peu de coton, trempez en l'eau fort des alkimistes, de laquelle
Tr. 7. do. 1. ch. 6. des putref. il sera dit cy dessous. Ou qu'ō les lie auec vne soye, ou vn poil, & soyent arrachees, ainsi que Rasis commāde: & puis soyent cauterisees d'vn cautere punctuel, ou auec vn medicament acte, les ayant premieremēt (ensuiuāt Albucasis) separées tout à l'entour, & arrachées des leur racine. Ou bien auec vn tuyau de plume dure
Li. 14. ther. cap. ch. 17. de coq (comme dit Galen) ou de cuiure (comme dit Albucasis) soit comprise tout à l'entour, & la canulle soit torse ou tournée, iusques à ce que la verrue soit tranchee à l'entour & desracinee.

Quant à la corne qui est aux pieds, Henric conseille
℣ (& ainsi opera mon cordonnier à Paris, contre ma volonté, en vn arteil de mon pied) qu'on rase & pare ou allise par dessus la corne tant qu'il sera possible: puis qu'on mette dessus vne platine de fer, ou de cuir, à laquelle y ait vn trou selon la grandeur de la corne: & lors en ce trou soit mise vne goutte de soulphre ardant, & qu'ō le laisse estaindre sur le lieu: puis on mette là dessus du cerat: qu'il se repose, & il sera gueri. C'est
Fe. 7. ch. 13. ce que disoit Auicenne au quatriesme: Si on prend du bois, & on l'allume au feu tant qu'il soit enflammé, & qu'on l'approche des verrues, elles seront desseichées. Et cela soit fait tant de fois l'vne apres l'autre, iusqu'à ce que soyent effacées: puis viēne apres le beurre cuit, iusqu'à tant qu'elles chéent.

HTIC-

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Des membres superflus qu'il faut amputer, & des corps morts qu'on veut garder.

LEs membres ou particules qui sont superflues, selon Galé au premier des maladies & symptomes, ou sont du genre de ceux qui selon nature, comme vn sixieſme ou arteil: ou sont de tout genre cõtre nature, comme goitres, membres morts & pourris. *Chap. 8.*

La cauſe de la surabondance de ceux qui sont selon nature, est l'abondance de matiere benigne auec force & vertu: ce qu'aduiẽt ez conceptions, comme il est dit au second. La cauſe de la superfluité des membres morts est prinſe triplemẽt, ainſi qu'a esté dit en Esthiomene Les cauſes de la mort de tout le corps, sont les cauſes d'aridité & ſuffocation, ſuiuant ce qu'est prouué en la ſcience naturelle *Chap. 7.*

Quant aux ſignes des parties ſurabondãtes, qui sont du genre de celles qui sont ſelon nature, ils sont fort notoires. Les ſignes des membres morts, ont esté dits en Esthiomene. Les ſignes & examens de l'homme mort, ont esté dits cy deſſus en parlant de cheute, & heurt. Les ſignes d'vn homme mort de poiſon, qu'on luy a donné: on les à de Galẽ au ſixieſme des internes, ou il dit: Quand à aucun de ſon naturel euchyme (ou de bon ſuc) & nourry d'vne bonne façon, ſurtuiẽt mort ſoudaine, comme il aduient couſtumieremẽt de quelque medicament deletere, c'eſt à dire veneneux: puis il deuient blauaſtre, ou noir, ou grinelé, ou laſche. & pourriſſant ſoudain il peut, cela ſignifie qu'il à prins de la poiſon. Mais s'il eſt autrement, il eſt mort ſelon les corruptions qui procedent du corps. *Chap.*

On iuge, que ſi les membres corrompus ne ſont toſt retranchez, que la corruption multiplie Et s'elle vient aux gros os de la cuiſſe, ou du bras, il n'y à aucũ engin qui le puiſſe guerir, comme dit Albucaſis, ains c'eſt la mort du malade: parquoy il le faut laiſſer a Dieu, & à ſes ſaints.

Regime

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Regime du doigt, ou arteil superflu.

EZ membres surabondans, qui sont du genre de qui selon nature, comme vn sixiesme doigt, il y à vne
Chap. 96. reigle de Galen au troisiesme du Techni, que de toutes parties qui surabondent le naturel, l'ablation est cause salubre. D'en engendrer, il est difficile (& ce n'est pas de merueilles) mais de les retrancher, il est facile,
Chap. 15. & appartient à l'art, au quatorziesme de la Therapeutique, principalement quand le tout est charnu. Car il y a plus de difficulté en l'os, qui naist de la ioincture, comme dit Halyabbas au neufuiesme sermõ de la seconde partie. Quant à la maniere d'amputer, c'est que auec vn rasoir elle soit tranchée & descharnée à la racine de sa source, & puis soit desiointe la ioincture, & le lié couppé, & le doigt osté, & que soudain on retraigne le sang auec de la poudre rouge & aubin d'œufs: & soit guery de la cure des autres playes. Quelques vns, comme Auicenne, ayans fait l'incisiõ, cauterisent le lieu auec huille bouillant: car de cela (cõme il dit) il en aduiẽt, qu'on s'asseure d'empescher la corruptiõ, & le flux de sang: & sur le lieu de l'incision naissent chair, & peau forte, & dure.

Regime à retrancher vn membre mortifié.

DE cestuy cy Albucasis, & Auicenne disent, que si telle malice ne pouuoit estre corrigée auec des repercussifs, n'auec scarifications, & autres remedes qui ont esté dits en Esthiomene, il faut que ce membre soit retranché iusques au sain, afin que le malade euite la mort de tout le corps. Car plus grãde est la mort de tout le corps (ainsi que dit Albucasis) que n'est le defaut d'vn membre. Qu'on le retrãche donc. Or le lieu de l'incision est choisi comme s'ensuit. Si la corruptiõ attaint iusques pres de la ioincture, soit couppé en la ioincture mesme auec vn rasoir, & autres instrumens, sans scier. Mais si elle n'est pres de la ioincture, ains en est esloignée, que l'on tranche vn peu par dessus le corrom-

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

corrompu, au lieu auquel on aura trouué, auec la tête introduite, fermeté, & douleur, & l'os soit scié auec vne scie mince. La maniere est telle: Que le membre soit enueloupé de la part saine, & de la part corrompuë, auec bendages: & soit tenu ferme par les seruiteurs, & soit separée la chair qui est entre deux bendages, auec vn rasoir, iusques à ce qu'on voye l'os totallement deliuré de la chair. Et puis soyent garnies les leures de drappeau, affin qu'elles ne soyent offencées de la scie. Et lors soit scié l'os subtilement, & parfaitemẽt. Et le membre estant separé, le sain soit cauterizé auec vn fer ardent conuenable à cela: ou auec de l'huille bouillant, ainsi qu'il a esté dit. Soit bende, & pẽsé de la curation des autres vleeres. Et s'il y a flux de sang, soit restraint auec la poudre rouge, & aulbin d'œuf, & autres moyens que nous auons dict. Quelques, vns, cõme Theodoré, dictent medicamens qui endormẽt, affin qu'on ne sente l'incision: cõme est l'opion, suc de morelle iusquiame, mandragore, lierre arborée, ciguë, laituë. Et abbreuuẽt de cela vne espõge neuue, & permettent qu'elle se desseiche au soleil. Et quand il en est besoin, ils mettent cette espõnge dãs l'eau chaude, & la baillent à flairer, tãt que le sommeil en vienne au patiẽt. Et luy endormy, ils fõt l'operation. Et en apres auec vne autre espõge trempée en vinaigre, appliquée au nez, ils l'esueillent: ou bien ils mettẽt du ius de ruë ou de fenouil es narilles, & oreilles, & ainsi l'esueillẽt, comme ils disent. Les autres donnent à boire de l'opion, & font mal, principalement s'il est jeune, & s'en auise, car i'ay ouy dire, que auec grand combat de la vertu animale & naturelle, quelques vns ont encouru manie, & consequemment la mort. Quant à moy, en telle mortification du membre (ayant couppe chemin au progres de la corruption, auec scarifications, & arsenic, & en mettant sur la partie saine defensifs de bol armenien, & autres opportuns) i'enueloupe tout le membre mortifié, auec le spadadrap cy dessous escrit, de plusieurs plis, & le bende, & prepare a sa mode, ainsi qu'il sera dict des corps morts qu'on veut garder. Et le retiens de cette sorte, iusques à tant que la iom-

L.4.ch.8.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

ture ſoit fonduë, & que le mẽbre chee de ſoy-meſme. Car il eſt plus honneſte au medecin, qu'il chee de ſoy-meſme, que ſi on le trãchoit. Car touſiours quãd on le tranche, il en demeure quelque ranqueur ou regret, & penſement au malade qu'il luy pouuoit demeurer.

Regime de garder les corps morts.

ON prepare en deux ſortes les corps motts, à les garder par quelque temps. L'vne des ſortes eſt, ſuiuant la doctrine de Raſis, que auec clyſteres picquans de colocynthe, & baurac rouge, eſtant la teſte baſſe, & puis en redreſſant le corps: & en preſſant le vẽtre, on en ſorte toute la fiente. Et en apres que l'on iette dedãs vn autre clyſtere d'aloës myrrhe, acacie, ramich (qui eſt Gallie muſquée) & alypte, eſcorce de grenades, noix de cypres, noix muſcade, ſaudaux, bois d'aloës, ſel, cumin, & alum, deſtrampés auec du vinaigre, & eau roſe. Et que le fondement ſoit bouché auec couton, & eſtoupes trempés au meſme medicament, en lians fort auec pluſieurs plis de bandage. Que l'õ iette auſſi de l'argent vif dans les narilles, oreilles, & bouche: car auec cela on garde que ſon cerueau ne decoule. En apres il commande, que tout le corps ſoit confit dudit medicament. Et dit que finalement il ſoit oint d'alkitran, qui eſt la poix noire: Et veut que auec bandages conuenables ſoyent reſſerres tous les trous, & tous les pores du corps, ce que l'vſage commun fait en cette maniere. Qu'on ait vne grande, quantité de ℧ ſpadadrap, fait auec de la poix noire, reſine colophonie, encens, maſtic, ſtyrax, gomme arabique, & dragacanth, & de la poudre ia deſſus dicte: duquel en ſoit fait grande quantité à part tellement que chaſque iambe en ſoit enueloppe particulierement iuſques aux feſſes, & chaſque bras iuſques aux eſpaules, & puis tout le reſte du corps, iuſques à toute la teſte. Et le ſpadadrap ſoit couſu bien ferme, & les coutures ſoyent enduittes auec de la poix, & que les bras ſoyent colloqués entour les coutés, & les pieds ioins du long.

Li. 5. almaſ. chap. 55.

Puis

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Puis que l'on ſeme de la poudre ſur tout le corps : & les lieux vuides ſoyent remplis d'eſtouppades roullées au medicamẽt du ſecond clyſtere. Et puis tout le corps enſemble ſoit enueloupé auec autre quantité de ſpadadrap, & ſoit couſu à l'oppoſite des coutures du premier ſpadadrap: & que les coutures ſoyent enduittes de poux, & puis encor vn coup ſoit ſurpoudré. Et derechef auec vn autre toille cirée ſoit enueloupé, & couſu, & enduit. En apres auec fortes bendes ſoit lié, comme on lie les balles, tres fermement: puis ſoit enueloupé d'vn linceul net. Et ſoit mis dãs vne caiſſe ou chaſſe de plomb, bien cloſe, & enduitte auec le fer chaud: dans laquelle chaſſe ſoyent miſes herbes odoriferantes, roſes, mariolaine, mente, balſamine. Ou dans vne chaſſe de cypres, ou de noyer, & ſoit fermée, & enuironnée de barres de fer, eſquelles y ayt ſix anneaux à a leuer, & porter. Quelques vns les enueloupent d'vn cuir de bœuf, ou de roſſe. Et telle eſt la premiere ſorte de preparer. En autre ſorte ſont preparés les corps morts, que ſoudain on les ouure par le ventre, & on tire dehors toutes les entrailles: & que le ventre ſoit rẽply de la ſuſdite poudre, & grande quantité de ſel, & de cumin: & ſoit couſu, & enueloupé comme dit eſt. Et ſi tu veux garder les entrailles, laue, & nettoye les, & les ſale auec les ſuſdits, & les ſerre dans vn pot de plõb, & les mets dedans la chaſſe. De ces deux ſortes, la premiere eſt ſeure pour les maigres, & trãſlis, & en temps froid: la ſeconde eſt plus certaine pour les gras, & ventrus. Mais il y a vne fineſſe de Raſis, que pour garder les corps de s'enfler, ils ſoyent couches, & tournés ſur leur viſage. Et ſi le ventre eſtoit enflé, il y a vne fineſſe, que le ventre ſoit piqué d'vne tariere, ou d'vne groſſe aleſne, en quelques lieux, affin que l'eau, & le vẽt en puiſſent ſortir: comme diſoit Iaques l'apothicaire, qui auoit embaume pluſieurs Papes. Pour tenir la face deſcouuerte iuſques à huict iours, eſquels les corps ont accouſtumé d'eſtre alteres & pourris, on veut qu'elle ſoit ſouuent mouillee d'eau roſe ſalée, ou auec du baume: duquel on dit beaucoup de choſes, mais i'en treuue peu (quant à ce fait) es liures au-

Li 5. almãſ. chap 55.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

thentiques, ce que Henry mesmes à tesmoigné.

Or Dieu garde noz ames, auec le baume de sa misericorde. Amen.

DOCTRINE SECONDE.

Des maladies qui ne sont proprement apostemes, ne vlceres, ne passions des os, pour lesquelles on à recours au Chirurgien: & qui sont propres à vn membre. Et elle à huict chapitres.

PREMIER CHAPITRE.

Des maladies de la teste.



Vtre les passions communes, il en aduient plusieurs propres à la teste, comme teigne, pelade ou chauueté, & deformité de poils, desquelles il nous faut dire.

De *la teigne.*

TEigne (selon Halyabbas au huictiesme sermon de la premiere partie) sont petits vlceres qui aduiennent à la teste, esquels y a vne yescie crousteuse. Elle à plusieurs especes. La premiere est bournaliere, de laquelle sort par ses trous vne humidité subtile, semblable à bournal & à miel. La seconde est figueuse, en laquelle est cõtenu quelque grain semblable à celuy des figues. Elle est rõde & dure, & rouge au bout. La troisiesme, Amedose: de laquelle sort vne humidité semblable à eau de chair, par des trous plus petits que en la Bournaliere. La quatriesme Tettineuse, semblable à la tette des mammelles d'vne femme, auec rougeur, de laquelle flue humidité semblable à sang. La cinquiesme est Lupineuse, semblable à lupins en couleur, & en figure: de laquelle fluent comme escorces, & escailles, blanches & seiches. Soubs, ceste cy peut estre cõprise la Braneuse, en laquelle y à des corps subtils semblables à bran ou son, qui chesent de la teste sans vlceration.

I. II. III. IIII. V.

Toutes-

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Toutesfois Galen au premier du Miamir, ſéble n'en mettre que trois eſpeces, l'Achoreuſe, la Bournaliere, & la braneuſe. Achor (comme il dit) eſtãt du genre des tumeurs, percé de petits trous, reiecte certaine humidite ſubtile, auec vn peu de viſcoſité. La bournaliere s'en approche ſelon ſon eſpece, mais elle a les trous plus grands, & reiectent humidité ſemblable au miel qui eſt dans ſon bournal. Par la braneuſe (en vn autre chapitre) tombent ſouuent du cuyr de la teſte choſes ſemblables à bran, comme en ceux qui ſe grattent. Il ſemble que Achor eſt nommé d'Auicenne Aſſafaty, Ameda, & Thirie eſcorchée: d'autant qu'elle s'aduance par le cuyr, comme en rampant. Et il nõme Bran, certaine maniere d'excoriation ſeiche. Mais (comme ſouuẽt il a eſté dict) il ne ſe faut ſoucier des noms, pourueu ſeulemẽt que l'on cognoiſſe les choſes. Quoy que ce ſoit, le commun vſage tiẽt, que la teigne, eſt rongne de la teſte, auec eſcailles, & crouſtes, & quelque humidité, & arrachemẽt de poil, & couleur cẽdreuſe, odeur puant, & aſpect horrible. *Ch. 6. & 9.* *Chap. 8.* *Chap. 6.*

Elle naiſt des humeurs corrompus, engendrés en la matrice, ou apres par la mauuaiſe maniere de viure.

Ses ſignes ſont apparents, des choſes dictes naturelles, non naturelles, & contre nature. Elle commence (ainſi que Galen dit au lieu deſſus allegué) auec mordication & demangeſon, qui les contrainct de ſe gratter puis la tumeur croiſt, & s'y font des trous. *Chap. 8.*

On iuge que cette paſſion eſt difficile à guerir: & meſmes que l'ancienne, calleuſe, & eſcailleuſe, qui rõge les poils, eſt de ſi grand peine, que Rogier ayme mieux la laiſſer, que d'en pourſuiure la cure. Oultre ce qu'eſtant guerie, elle delaiſſe vne croufte, & priuation de poil, à vn opprobre perpetuel. Et pourtant Iamier l'appelle Teigne, du tenir: parce qu'elle tient fermement la teſte, ou du vers, nommé ſigne. car comme ce vers corrompt le bois, ainſi la teigne gaſte la teſte. A ſa teigne s'enſuit multiplication de poulx laquelle menace de lepre, & ainſi la teigne eſt vne maniere de lepre. *Li. 1. ch. 11*

En la cure des teignes il y a double intention, & re-

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

gime, vniuerſel & particulier. L'vniuerſel eſt en diete, & deuë euacuation : deſquelles il a eſté ſuffiſamment dit au traicté des apoſtemes, de lepre & de rongne. Ce neantmoins Halyabbas ordonne vne ventouſe au col, & phlebotomie de la cephalique, & (ſi ſe peult faire) des veines qui ſont derrier les oreilles, en lieu deſquelles les Sarrazins, comme dict Gordõ (& il dit vray) vſent de ſcarification au nez. Galë au lieu que deſſus, loüe la purgation auec des pilules faictes d'aloës, colochynte, & ſcammonée meſlés auec ſuc de choulx.

Lib. 1. de Miamir, ch. 1. ſect. 1.

Le regime particulier à deux intentions. La premiere corrige la cacochimie, & la rõgne du cuyr de la teſte. La ſeconde r'engendre les poils arrachés. La premiere eſt accomplie en la recente, ſelon Guillaume, auec frequente rature de la teſte, & lauement auec eau & vinaigre, eſquels ayẽt cuit fumoterre, blettes & camomile : & frottement auec alum fait de la lie du vin, & puis auec onction de quelque liniment de ceux que nous auons dit és dartres, ou en la rongne. Les feuilles du ſaule ſont les principales au lauement, comme dit Auicenne Galen aux ſecrets dediez à Montée, loüe ceſt onguent, duquel il à guety pluſieurs (comme il dit) de la teigne, & rongne vlcerée de la teſte, ſaphaty, ſerpige & prurit, cheute de poils, lendes, & poux. Sa forme eſt telle.

Li. 1. ch. 3.

Li. 4. ſen. 7. tr. 1. ch. 23. Chap. 7.

PR. des galles, trois drachmes : graine de harmel (qui eſt ſemence de ruë) deux drachmes : arſenic rouge, & des deux ariſtolochies, de chaſcũ quatre drachmes : ſel ammoniac, ſuye de four, ſouphres amãdes ameres, coloquynthe, racine de cappres, feuilles de figuier & d'olivier racine de canne, verd de gris, alum ſamin, ſief de menuthe, myrrhe, aloës, encens, de chaſcun vne drachme. fiel de vache, alkittã (qui eſt poix noire) de chacun vne drachme & demye. Les medicaments ſoyent pilez, criblez, & paſſtis auec du vinaigre fait de vin, tant qu'ils ſoyent reduits en onguent de l'eſpeſſeur du miel. Qu'on le mette au Soleil, tant qu'ils ſoyent meſlez, puis la teſte en ſoit oingte. Vn autre experimenté contre les Aqueurs & la Bournale, qui eſt de Galen au liure des ayſez remedes.

Li. 1. ch. 59.

PR. du

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

PR du litharge, seize drachmes: feuilles de ruë, huit drachmes staphysaigre, quatre drachmes: vitriol deux drachmes. Paistris les auec du vinaigre, & huille myrtin. Et si on y adioustoit de la terre cimolée, & de la carthe bruslée, il plairroit à Galen au liure du Miamir, où il dit. Ayant faute quelquefois, estant aux champs, du medicamēt faite de charte, voyant en la maison du patient de la charte qui ne seruoit de rien, ie demanday vne lampe, puis bruslant la charte, & la meslant auec du vinaigre, i'en oignis la partie malade: commandant à l'homme de s'ē venir à moy le iour ensuiuant. Car ie cognoissois, qu'estant de chair dure, il endurereroit bien ce medicament. Quand il vint, estāt ia presque guery, ie pensay n'estre pas de besoing chāger de medicament, dont luy conseillant d'vser de celuy mesmes, ie le vis le iour ensuiuāt guery parfaictemēt. Gordon à ce mal ordonne cest onguent, auquel i'ay trouue grand efficace. ♃ *Li.1.ch. 8.* *Partic.2. chap.8.*

PR de l'hellebore blanc & noir, soulphre vif, encre, orpigment, litharge, chaux viue, vitriol, alum, galles, suye, cendres grauelées, de chascun demy once: argent vif esteinct, verd de gris, de chascun deux drachmes. Faictes en poudre, qui soit incorporee auec ius de borrage de scabieuse, fumotterre, parelle, & vinaigre de chascun vn quarteron: d'huille vieux, vne liure. Qu'ils bouillent tant que les ius soyent consumez: & adonc mettez la poudre à la fin de la decoctiō: & y iectant de la poix liquide, demy once, & de la cire tant qu'il faudra, soit fait onguēt, lequel sans doute guerit toute teigne, rōgne, mal-mort, & generalemēt toute infectiō de cuyr. Parquoy il le faut honnorer, comme il dit, & est vray. ♃ la teigne est braueuse. Galen au liure des aysez remedes, permet de lauer la teste auec eau salée, ou auec decoction de lupins, ou auec ius de pourpier, ou de blettes, ou de concombre sauuage: & puis l'oindre auec huille de staphysaigre, & sauon. Et la gōme de la ruë sauuage, est louée d'Auicenne: & huille rosat auec du vinaigre d'Halyabbas. Quant à Rasis il dit: On oste les furfures, en rasant la teste continuellement, & l'oignant toute les nuits, & la lauāt au matin d'eau chau- *Chap 87.* ♃ *Li.4. fen. 7. tr. 1. ch.25* *Lin 5. al. maz ch.1.*

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

de. Et si cela ne suffit, soit lauée durant trois iours auec farine de poix cices, & semence de guimauue, & vinaigre. On fera vn lauement fort, comme il s'ensuit.

℞ PR. de la farine de poix cices, cent drachmes: farine de fenugrec, & son de froment, baurac, pain de nitre blanc pilé, mousstarde, de chascun quinze drachmes: guimauue, dix drachmes. Tout soit messé auec du vinaigre, & de l'eau: & en soit faict lauement: duquel vne fois la sepmaine soit lauée la teste. La teigne viejlle & dure, à besoing de plus forts medicamẽts. Qu'elle soit donc scarifiée (suiuant le conseil d'Halyabbas) auec le fer, tãt que le sang en sorte. Puis soit cataplasmée auec farine de lupins, cuitte en vinaigre: ou auec ceste epytheme de chantarides:

PR. des cãtharides, vne once: du souphre, demy once: escorce de noix, deux drachmes. mousstarde, & myrrhe, de chascun vne drachme. miel & vinaigre, tãt qu'il en faudra. Soit faict emplastre, qui y demeure vn iour. Et puis durant quatre iours la teste soit couuerte de feuilles de blettes, & de choux eschauffez: iusques à tant que l'aquosité soit bien mondifiée, & la puanteur cesse, & que lueur apparoisse en la chair & en la peau. Et si la malice s'ẽfonce d'auãtage, la chair, pourrie soit consumée auec quelque corrosif, puis soit mondifié & consolidé. Rogier auec ses gloseurs, & Iamier guerissent la vieille teigne, en arrachant les cheueux auec vn depilatoire, ou auec vn chapeau de poix, ou auec des pincettes: & en lauant auec du vinaigre & eau de mer, ou auec vrine d'enfant, puis la peau estant mondifiée, Rogier met ceste onguent.

Lan. ch. 18.

℞ PR. graisse d'ours, & graisse de vache, de chascũ vne once: fiente de rat, demy once: pommes de cedre (qu'il appelle genoure) deux drachmes: araignes bruslées vne drachme: poix liquide, & huille de lampe, tãt qu'il en faudra, soit fait onguent. Iamier à cela messmes ordonne ceci.

PR. oing vieux de porc fondu en eau d'ozeille, vne liure: huille commun, poix liquide, de chascun demy liure: ius d'aurone: ius de mente sarrasinesque, ius de fumoterre, parelle, roquette, mercuriale, de chascun vne

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

vne once: alum, vitriol, gomme de Iyarre bruslée, suye, sel rosty, tartre, aloës, de chascun demy once: les pilant au mortier, en soit fait onguent. Or si de soy-mesme, ou de la forteur des medicaments, ardeur & douleur suruiennēt à la partie, soyēt appaisez auec huille rosat ou myrtin: ou auec l'onguent que Appollone descript consequemment, ainsi que Galen recite au premier du Miamir. Verse neuf onces de tres bon huille, dans vn pot de plomb: & le pile auec vn pilon de plomb, tant qu'il deuiēne espais & noirastre, puis tu pileras à part, du litharge vne liure: de la ceruse, autāt, mesle les auec l'huille, & en pilant soyent reduits en onguent Il mitigue souuerainemēt, encor que les vlceres fussent corrosifs, & chancreux aussi, ou qu'ils eussent comme que ce soit quelque chose de malin & mal conditionné. Et non seulemēt en la teste, ains il proffite aussi és riddes & fendilleures du fondemēt, & vniuersellemēt en toutes douleurs vlcereuses: comme il a esté dict cy dessus des vlceres & maux chancreux. Et ainsi est accomplie la premiere intention La seconde qui est d'engendrer les cheueux, est accomplie auec medicaments qui attirent bonne matiere, & l'assemblent au lieu: comme il sera dit en la prochaine rubrique.

Sect. 3. ch. 8.

De la pelade, chauueté, & cheuté des cheueux.

LEs passions des cheueux, selon Galen au premier du Miamir, sont la totale perte, & le changement de couleur: cōme il se faict en vitilige & en alopecie. Or a celle fin que les causes de ces passions soyēt bien veuës, Galen veut au quatorziesme de la Therapeutique qu'on die les causes de la generation des poils, Le poil est vne vapeur seiche, qui se resoult du corps, & sortant par les pores du cuyr, est desseichee de l'air. La generation du poil, selon Galen, au lieu dessus allegue est comme de ce que la terre produit: ainsi qu'il a esté monstré aux commentaires des temperaments. Les causes du poil sont quatre, ainsi que l'escolle de Mompelier le prend du second des temperaments

Au proeme.

Chap. 18.

Miamir li. 1 sect. 1. ch. 1.

Li. 2. ch. 5.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

L'efficiẽte est, la chaleur naturelle nõ pas fort augmẽtée, resoluant la matiere en vapeur. La cause materielle, icelle vapeur seiche. La formelle, est la deuë porosité de la peau. La cause finale est ornement & vtilité. Dequoy il peut apparoir, à qui le veut bien contempler, pourquoy est ce que les femmes & les chastrez n'ont pas de poil en la barbe, & pourquoy ne deuiennent chauues: Aussi pourquoy les cheueux tombent facilement aux vieillards, aux debiles & aux transis: & pourquoy en quelques vns ils sont crespés, & qu'ils sont de diuerses couleurs: & pourquoy en quelques endroicts ils ont accroissemet limité: & plusieurs autres problemes, qui sont dicts coustumierement des poils.

Liu. 1. Miamir. ch. 1. Des choses dictes peuuent aussi apparoir les causes des susdictes passiõs. Car (ainsi que Galẽ dit au lieu que dessus) comme des plantes, les vnes à faute d'humidité desseichees se corrompent: les autres de l'humidité estrangiere à leur naturel qui s'approche d'elles: semblablement il aduient que les poils sont corrompus, ou à raison de l'indigence de l'humeur duquel ils doiuent estre nourris, ou à cause de sa mauuaistie. *Liu. 4. sen. 7. tr. 1. ch. 2.* Par indigẽce d'humeur est causee la chauuete, & par sa mauuaistie, la pelade. Auicẽne adiouste, que les poils tombent aussi, pour raison de la laschete des pores: & qu'ils ne viennent point, à cause de l'excessiue constriction, faitte du froid excessif, ou des traces des vlceres passees Alopecie est ditte, selon Galen, des renards (en grec Alopeces, ausquels cette passion aduient communement: tout ainsi que Thyrie ou Ophiase, est ditte du progres par la peau, semblable au serpent sus la terre. *Là mesmes.*

Les signes d'Alopesie sont asses apparent, & les humeurs corrompus qui pechent, sont signifiez par la couleur, & l'habitude du corps, & le regime passé.

On iuge que la depilation naturelle (cõme la chauueté, & la faute de barbe aux eunuques & aux fẽmes) ou accidentale, de cause cõsolidante & cicatrizante la peau, & celle qui est trop vieille, & celle qui est ez trãsifs & es hectics par dessus la secõde espece, n'est point

gueric

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

guerie: car en tels la mauuaise cõplexion est esgallée.
Il est iugé par Hippocras au sixiesme des aphorismes, *Aph. 34.*
qu'aux chauues n'aduiennent pas volontiers grandes
varices: & si aux chauues aduiennent grandes varices,
ils retournent cheueleux. Au commentaire de l'apho-
risme cela est verifié, de la chauueté dicte impropre-
ment qui est Alopecie (laquelle est faicte d'humeurs
corrompus) par vne transposition de matiere aux par-
ties basses: & non pas de la chauueté ptopre, qui se fait
par indigence de matiere. Car qui ignore (dit-il) que la
chauueté soit passion incurable? comme s'il disoit, per-
sonne. Dauantage, les eunuques ne deuiennent pas *Aph. 28. liu. 6.*
chauues, ne les begues aussi (cõme dit Auicenne) pour
l'abondante humidité de leur cerueau. En outre, il est *I. à mesmes. Liu. 1. part. 2. chap. 1.*
iuge par Galē au Miamir, que si le lieu pele ne rougist
estant frotté, il n'y a aucun espoir de guerison: & s'il
rougist, tant plustost il deuiēt rouge, & tant plustost il
guerit: ce qu'aussi dit Auicenne. *Li 4. fen. 7. tr. 1. cha. 5.*

En la cure de la pelade il y a double regime, vniuer-
sel & particulier. L'vniuersel gist en la diete & euacua-
tion, selon la nature de l'humeur qui peche: desquels
il a esté dit suffisamment en la curation de la teigne. *Sect. 1. ch. 1.*
Mais en speciall Galen ordonne au premier du Miamir,
qu'apres la purgation de tout le corps, il faut apo-
phlegmatizer (c'est à dire, purger la teste du phlegme)
auec des caputpurges & gargarismes, faits des medi-
camens qui font poser le phlegme: cõme sont les pilu-
les Diacastorees, de Prēpees auec eau de marjolaine.
Quant au regime particulier, il a deux intētions. L'vne
est, de corriger la cacochymie du cuyr de la teste: l'au-
tre, d'attirer le sang benin au lieu: & le conuertir en
nuis. La premiere est accomplie, selon les deux diuer- I.
sitez d'icelles: sçauoir est en la recente, qui est encores *Chap. 18.*
au commencement (selon Galē au quatorziesme de la
Therapeutique) prohibāt la matiere d'estre receue au
lieu & alterant le lieu, à ce qu'il ne l'attire, & n'en soit
fait du cachectique, c'est à dire mal habitué. Ou qu'il soit
cataplasme auec les repercussifs domestiques tels que
conuiennent à la simple cheute des cheueux, suiuant
la doctrine d'Heben Mesue, c'est qu'ayant au prealable
lauē

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

laué la teſte,ou le lieu pelé, auec eau de la decoctiõ de roſes, myrthe, & cheueux de Venus, ſoit raſe, & puis épithemé de cecy.

PR.du ius des bouts de la myrthe, ius d'oliuier ſauuage,de chaſcũ deux onces: roſes ſeiches,demy once: aloyne,deux drachm. Tout ſoit boully en demy liure de vinaigre,iuſques à la cõſomption de ſa moitié.puis coule,& y mets tremper tandis qu'il eſt chaud,du labdan,deux onces.& l'y laiſſe durãt deux iours.En apres verſe y deſſus de l'huile myrtin,& du vin aſtringeant, tant qu'il ſoit reduit en conſiſtence de miel.Puis l'aromatize,y meſlant d'aliptie muſquee,& gallie muſquée, de chaſcun vne drachme:paiſtris les & en fais liniment, duquel ſoit oingt par trois iours. Cela fait, laue le, & l'eſſuye auec vn drapeau rude: puis retourne oingdre, *Par.1. ch.2.* tãt que la ſanté apparoiſſe. Galẽ a approuué ceſte procedure au premier du Miamir, en la cheute des cheueux,& au commencement de la chauueté. Car il dit, qu'il eſt manifeſt, que l'ablation de tous les poils doit preceder, & la friction auſſi: puis il faut oingdre auec tel medicament, qui ait vertu d'attirer, & d'aſſembler moderement.Parquoy il n'a accepté,ne excogité,qu'il y eut meilleur remede à la cheute des cheueux, que celuy qui eſt meſlé de labdan, & huille de lẽtiſque. Et ſi la rarité en eſtoit cauſe, ne ſeroit pas inepte de meſler au labdan d'huille myrtin,en lieu du lentiſcin. Il y *Li.1.miamir Part.2.ch.1.* meſloit auſſi quelquefois du nardin,pour lãgè froid,& en temps d'hyuer. Galẽ atteſte, que les purgatiõs,ſans ♆ aucun medicament local, gueriſſent bien ſouuent les *Liu.5.al-meſ.cha.4.* alopecies qui ne ſont que commencer. Et ſur ce il alegue la cure, qu'il fit en ce ieune laboureur. A ceſte intention Raſis ordonne ce que s'enſuit.

PR.cheueux de Ven^s,fueilles de myrthe,eſcorces de pin,aloyne,roſtis de ſorte qu'ils puiſſent eſtre pilez,de chaſcun vne partie.labdã,deux parties: myrthe, demy partie:encẽs,trois parties. Ayant pulueriſé ces choſes, ſoyent meſlées auec huille de raifort,& vin vieux:& en ſoit fait liniment:duquel on appliquera la nuict, & au matin la teſte ſoit laúée: car cela guerit la chauueté, comme il dit A cela meſme Archigene (ainſi que Galen

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Galen recite au Miamir) ordonne. *Li.1. sect 3. chap.2.*

PR. graines de geneure, labdan, aloyne, cheueux de Venus: autant d'vn que d'autre. Tout soit meslé auec du vin, & huille myrtin: & laisse le durãt cinq iours: puis soyent cuits à la consomption du vin, & coulez. Oings en la teste, & la laue. Quant à la vieille, & celle qui à outrepasse le commencement, il faut euaporer & resoudre la cacochymie, auãt que la peau soit reduicte à cachexie: cõme dit Galen au quatorziesme de la Therapeutique, & au premier du Miamir: non pas auec toutes choses chaudes, ains auec celles qui le sont moderément, affin que la peau ne soit desseichée ne bruslée. Et auec ce il est conuenable que soit de subtile partie, cequi doit s'enfoncer iusques au profond, la où est le commencement de la racine de poils. Et à ceste intention, le lieu estãt rasé, & premierement laué auec eau de la decoction de camomile, aneth & stœchas, il choisit au Miamir la thapsie, nõ pas vieille, ains recente: laquelle il semble qu'Auicenne appelle, gomme de rue sauuage: & dit: ensuiuant Galen, que le fondement en ce chief est seulement, que sa chaleur soit rompue auec huille temperez, comme Galen dit estre le sabin, & le cicin, ou le vieux non omphacin. Apres la tapsie Galen eslit la moustarde, le nasitort, le soulphre, & l'escume de mer, l'escume du nitre, & le nitre moul bruslé & les deux ellebores: la semence de rue, l'huille laurin, la racine & escorce de canne, toutes deux bruslees, la poix liquide, & la cedrée, la fiente des rats, & la graisse d'ours. Rasis veut, que quand les poils tombent de la teste, ou de la barbe, le lieu soit frotte auec vn linge rude, tant qu'il deuienne rouge: & puis soit frotté d'auantage auec des oignõs, tant qu'on y sente brusleure & ardeur. Et qu'on le laisse ainsi ce iour là, & la nuict ensuiuant: Au matin soit gouuerne de mesme. Et si le lieu est esleué en vescies, soit oingt de graisse d'oye, ou de poulle: & ne soit plus frotté de quelques iours Et si adonc les poils commencent à naistre, soit souuent rasé, & frotte auec vn linge rude chasque iour, & oingt de cest onguent.

II.

Chap.18. Ch 1. sect.1.

La mesme. Liu.4. fen 7. tr.1. ch 6.

La mesme. La mesme.

Liu. 5. almas. ch. 2

PR. de l'eau de la decoction des cheueux de Venus, & ca-

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

& camomile, vne liure: huille de ben, demy liure. Soyēt cuits à consomption de l'eau: & l'huille soit reserué à
Là mesme l'vsage. A mesme intention il fait cest epitheme, merueilleux à la pelade.

PR escume de mer, dix drachmes: baurac, soulphre que le feu n'ait touché, gomme de ruë sauuage, euphorbe, de chascū deux drachmes: staphysaigre & cātharides, de chascun vne drachme. Meslez les auec crasse d'huille vieux, & oignez en apres auoir frotté. Si le lieu fait des vescies, qu'on fasse comme auparauant. Et si la cause estoit chaude, Gordon veut qu'on y procede auec escorces de chastaignes, d'amādres, d'auelines, de noix, & fiente de chieures rostys, mis en poudre, & paistris auec du miel & vinaigre en forme de linimēt: ayāt auparauāt rasé & frotté. Et si lesdictes choses ne suffisent à medeciner la peau, Auicenne cōmande, que si apres lesdictes frictions auec vn drap rude, & oignō, le lieu ne rougist, qu'on y mette des sangsues & venrouses, & le lieu soit deschiqueté de plusieurs aiguilles. Et les remedes soyent tāt de fois reterez, que tu voyes par resolution & gaillardise de la peau la santé du lieu. Adonc il faut cesser, & passer à la secōde intention. Or la *second intention* est *accomplie* auec ce
Sec. 1. par. 1. som. 2. ch. 1. medicament de Philagre, comme dit Heben Mesue.

PR. chair de limaces, & sangsues, mouesches à miel, guespes, & sel brusté, de chascū esgales parties. Mettez les dans vn vaisseau vernissé, qui ait plusieurs trous au fond, comme vn crible: & mettez y dessous vn autre vaisseau vernissé sans pertuis & apres vn iour il en sortira de l'humidité, laquelle soit gardée au vaisseau. Oignez en le lieu, apres l'auoir frotté: car il fait naistre les pouls, & guerit de la chauueté. A mesme intention Rasis ordonne cecy.

PR. de la cendre d'auronne, dix drachmes: vieilles cātharides deux drachm. ladī, trois drach. auelines brusslées, deux drach. gallie musquée, vne drach. Soyēt pilez auec du vieux huille: & le lieu en soit oingt, apres auoir este frotté. A cela mesme Heraclide Tarentin
Tet. 6. chap. 1. (ainsi que racompte Galen au premier du Miamir, cōtre les alopecies lōgues) apres la fomētation, la rasure, & le

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

& le frottement auec fueilles de figuier,& du nitre,oignoit chasque iour de cestuy cy.

PR herissons de mer auec leur coquilles,galles vertes,amandres ameres,poils d'ours,adianthe, racine de canne, fueilles de figuier, le tout brusle, de chascun deux drachmes: fiente de rat,vne drachme Soyēt meslez auec du vinaigre,cedrie,& graisse d'ours:&reduits en liniment. De suitte il louë les rats bruslez,& escorces de vigne bruslées,incorporez auec du miel. Et outre ce il dit,que les escorces des auelines bruslees, appliquées auec du miel, font cesser l'alopecie en dix iours. A la mesme intention cestuy cy est esprouué au cartulaire.

PR.suc de caulcides, vne once: poudre de sangsues bruslees,laizarde verte bruslée,verd de gris,de chascū demy once·poudre de taupe bruslée,poudre de semelles bruslees,soyes de porceau bruslées,de chascun vne once:du miel,tant qu'il suffise à les incorporer en forme d'ōguēt.Que le lieu en soit oingt toutes les nuits: & chascun matin soit laué de vin blanc, & de miel.

De la chesnure, & du changement, & taincture des poils.

CHesnure est blanchissement des poils.Mais il faut entendre,qu'elle estant double, sçauoir est naturelle & nō naturelle,nous ne traictons icy que de celle qui n'est pas naturelle,laquelle preuient la vieillesse.

Sa cause immediate,selon Auicenne, est abondance de phlegme aigueux,& pourry,engēdré de choses qui debilitent la chaleur naturelle: comme sont maladies longues & diuerses,mauuais estomach,fortes angoisses,le trop lauer de teste,& son excessiue couuerture. *Li. 1. f. n. do. 3. ch. 3 & li. 4 f. 7. tr. 1. ch. 13.*

Ses signes sont assez manifestes.

On iuge que la chesnure est mauuaise & suspecte. Car il semble que la mort à plāté son enseigne à ceste teste,comme dit Gordon Il est iugé aussi par Galen au premier du Miamir, qu'à raison de indoctes noircissements des cheueux auec medicaments communs *P. r. 2 ch. 4. Ch. 3 sect. 1.*

(qui

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

(qui ſont pour la plus part froids, & adſtringeants) il a veu non ſeulemẽt choir en danger pluſieurs femmes, ♆ ains auſſi mourir. Car d'autãt que leurs teſtes ſe refroidiſſent, quelquefois elles tombent en apoplexie & epilepſie, autresfois en treſ-grands catarrhes: de ſorte que le poulmon en endure, & la phthiſe s'en enſuit.

En la curation de la cheſnure y à double regime, vniuerſel, & particulier. L'vniuerſel eſt en la diæte, & euacuation du phlegme, & à garder qu'il ne s'en engendre: dequoy il a eſté aſſez dit, en traictant des apoſtemes phlegmatics cy deſſus. La thryphere ſarracenique, & les myrobalans (comme dit Halyabbas en la fin du Techni) ſont les principaux à retarder la cheſnure & vieilleſſe. Mais Auicenne, conſeille, qu'on en prenne vn an tout entier: & apres qu'on en aura prins, il faut retarder le manger iuſques à midy. Le regime particulier conſiſte en deux choſes, premierement qu'on prepare les poils à receuoir la taincture: ſecondement, qu'on leur donne teincture. La premiere eſt accõplie, ſuiuant Gordon, que les poils ſoyent laués pluſieurs iours auec lexiue de cendres des trons de choux, en laquelle on ayt diſſoult de l'alum. Car ce lauement, à ♆ raiſon de l'alũ, prepare les poils à receuoir toute couleur. A ceſte meſme intention dit Auicenne, que la racine d'alkanne, & du paſtel, ſont racines qui ont preſſé les hommes à teindre, ou en noyr, ou en iaune. La ſeconde eſt accomplie, auec les medicaments propres à couleur. Ceux qui noirciſſent les cheueux ſont (ſelon Galen au premier du Miamir) la cedrée auec huille, & ſans huille ez froids & humides. Et il dit, qu'en ſa contree d'Aſie, les païſandes des montagnes y adiouſtent de la poix liquide, & en oignẽt la racine des poils. Ces medicaments noirciſſent de ſorte, qu'ils ne nuiſent pas. Ils ont auſſi auec leur adſtriction, quelque tenuité, de laquelle ils ſont enfoncez aux racines des poils. Outre ce il dit, ſuiuãt les parolles d'Archigene, que la racine du caprier, cuite en laict de femme, ou d'aneſſe, iuſques à conſomption de la tierce partie, noirciſt les cheueux, appliquée de nuict, & c'eſt le meilleur medicament, ſelon Auicenne) ou l'vrine d'vn chien, gardée

Li. 4. ſen. 7. tr. 1. ch. 16.

Li. 4. ſe. 7. tr. 1. ch. 18.

Ch. 3. ſect. 1.

Ch. 3 ſect. 2.

à meſmes.

cinq

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

cinq ou six iours: ou les escorces du pin, cuictes à l'espesseur du miel: ou ce noir qui est au milieu du pauot rouge, meslé auec huille myrtin, desquelles choses le poil soit oingt, & cataplasmé. Il adiouste au liure des aises à appreſter qu'il est bõ de s'oindre d'huille battu auec du plomb, dans vn vaisseau de plomb, & reposé en du plomb. Rasis ordonne à cecy, que vne liure de galles soit fricte en huille: & de c'est huille cuict, ensẽble de l'alkanne, vitriol, arain brusle, & sel gemme, en soit fait liniment: duquel soyẽt graissées la teste, & la barbe, qui ayẽt esté premierement lauées d'eau chaude, & torchées à tout la main. Et à ce qu'il ne se dessiche, qu'on le laisse couuert l'espace de six heures, auec feuilles de blette, ou sureau: & puis soit lauć. Il est tresbon à noircir le poil chesnu. Auicenne pour noircir, & preseruer de chesnure, compose ceſt huille.

PR. des myrobalans noyrs, & emblics, & des galles, de tous emsemble dix parts: du labdan, vingt parts: feuilles, & graines de myrte, de chascun trente parts. Soyent mis durant trois iours dans trois liures d'huille: puis soyent cuicts, tant qu'ils deuienne espais. Frottes en les cheueux. Subsequẽment il dict, que quand on met en la teincture, vne drachme de giroffles, cela noircit fort, & empesche de faire mal au cerueau. En apres Galen recite au lieu dessus allegué, que selõ Archigene: l'onction des lupins auec eau de nitre, faict les cheueux iaunes. Et que à les faire iaunes, & crespus, sert vn lauement auec de l'escume du nytre, & de la myrrhe: & la racinee d'asphodeles cuite en vin pur. Rasis dict, & Auicenne auec luy) qu'on faſſe vne lexiue de cendres de serments, & qu'on y trempe toute vne nuict des lupins pilés, dix drachmes: de la myrrhe, cinq drachmes: alcanne rostye, trois drachmes: puis soit coulé, & de ceſte eau la teste en soit lauée (supplées) auec du vin: ce qu'il faut faire tant de fois, que le poil deuienne roux. Les femmes de Montpelier mettent des fleurs de stœchas, & de geneſt, en leur lexiue: les Bolognoises, de la rapeure du bouys & de l'escorce de citrons: les Parisiennes, de racines de gentiane, & racines de berberis, & fleur de cartame.

Ψ *ch. 80.*

Ψ *Liu. 5. almanſ. ch. 8.*

Li. 4. ſe. 7. tr. 1. ch. 17.

Ch. 10. dudit lieu. Sect. 2.

Ψ *Liu. 5. almaſ. ch. 10. Li. 4 ſen. 7. tr. 1. ch. 20.*

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

LEs medicaments qui nettoyent la teſte, ſont lexiues, ſpecialement de cendre de ſerment, & cendres grauelees, auec blācs d'œufs, & ſauō. Or il y a double ſauon: le ſarrazin eſt mol, & le françois eſt dur. Le ſarrazin ſe faict, de deux parts de capitel, & le tiers de l'huile d'olique. Le françois ſe faict de deux parts de capitel, & vne de ſuif de belier. Quant au capitel, il eſt faict de deux parts de cendres du trōc des febues, & la tierce de chaux viue. On les trempe en eau, à mode de lexiue: puis on coule, & ce qui diſtille eſt le capitel.

De faire tomber le poil.

Li. 3 miamir, ſect. 2. ch. 4. GAlen, ſuiuant Criton au lieu que deſſus, propoſe vn tel depilatoire.

PR arſenic de couleur d'or (qui eſt l'orpigment citrin) & chaux viue, de chaſcun vne once: amydon, terre nommée des Latins ſelinuſie (& c'eſt eſcume d'argent) demy once. Soyent piles, & incorpores auec de l'eau, & qu'ils bouillent. Le ſigne qu'il à ſa cuicte en perfection eſt, ſi tu y mects vne plume, & qu'elle ſe pele. Raſis incorpore vne ſixieſme partie d'arſenic ci*Li. 5. al mā. ch. 19.* trin, en eau, dās laquelle ait trempe de la chaux durant ſix iours, remuant ou renouuellant de trois en trois iours la chaux: & le laiſſe au Soleil ſi long temps qu'vne plume y eſtant plongée, ſe pele quand on l'en retire. Et commande d'en frotter les lieux qu'il faut peler, &*Liu. 4. ſen. 3 tr. 1. ch. 7.* ils ſe pelent. Auicenne faict comme s'enſuit.

PR. de la chaux viue, deux parts: de l'arſenic, autant: d'aloës vn peu, ſoyent remollis auec eau chaude il raſe incontinent. Et à ce que le depilatoire ait meilleur odeur, qu'on y mette vn peu de gallie muſquée. Le commun vſage eſt, de oſter les poils en vne de cinq ſortes, comme dict Henric. Premierement, en les coupant auec des ciſeaux: ſecondement, les raſant d'vn raſoir: tiercement, les arrachāt auec des pincettes, ou auec les doigts: quatrieſmement, auec de la poix

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

poix nauale, appliquee aux doigts, ou à vn drapeau: cinquiesmement, auec les psilothres, ou depilatoires susdicts. Et la maniere d'vser des psilothres est qu'on soit en l'estuue: & que apres longue fomentation auec eau chaude, quand le psilothre sera chaud, & espais cõme vn liniment, soit applique sur le lieu & qu'il y demeure l'espace de dire vn Miserere. Et si c'est assés (ce que tu cognoistras, si en tirant le poil, il s'en vient facilement) en frottant, & lauant auec de l'eau chaude, qu'on oste le poil. Puis le lieu soit oingt d'huille rosat, ou d'eau froide. Et s'il estoit escorché, soit traicté auec de l'onguent blanc.

D'empescher que le poil arraché ne renaisse.

ON compose ces medicaments par raison (comme dict Galen au lieu dessus allegué) d'vn lieure marin, & des grenouilles qui paissent parmy les roseaux verds, ou cannes: & du sang de tortue marine, & de chauue souris, œufs de formyes, & gomme de coleurée blanche ou bryonie, d'ortie, & cæt. Auicenne & Rasis ordonnent à cela de l'hyoscíame, opion, & psythion cuicts en vinaigre: la cimolee aussi, & la ceruse de plomb, en esgales parts: d'alum, demy part: pilés auec l'eau de l'hyoscíame blanc. Quelques vns louënt la limeure de fer, fort cuicte en vinaigre.

Ch. 7. sect. 3.

Li. 4. fe. 7. tr. 1. ch. 10.

Liu. 3 al. mãs. ch 13.

SECOND CHAP.

Des dispositions de la face, & de ses parties: contenant en soy cinq parties.

PREMIER CHAPITRE.

De l'embellissement de la face, en general.

DEs dispositions qui apparoissent en la face, les vnes sont naturelles, les autres contre nature.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Les naturelles ont beſoing de conſeruation, ſi elles ſont belles: & d'embelliſſement, ſi elles ſont laides, cõme ſeroit, de conſeruer ſa blancheur, & de l'augmenter, ou ſe faire plus rouge, s'il eſt licite. Celles qui ſont contre nature, ont beſoing de correction: comme les boutons ou puſtules, les taſches, & la ſurcroiſſance des poils. Galen entendoit dire cela au premier du Miamir, quand il mettoit difference entre la fardeuſe, & l'embelliſſante, partie de la Medecine. Auſſi toutes choſes ne conuiennẽt à tous, ains certaines à certains, cõme diſoit maiſtre Raimond de Molieres à Mont-pelier. Car ia ſoit que la cure embelliſſante ſoit licite, la fardeuſe n'eſt pas licite, ſinon pour l'amour des honneſtes femmes. Dont Galen au lieu que deſſus; A celles (dit il) qui adonnées à volupté, ſe font belles, eſtant prié de leur donner quelque choſe, ie ne leur ay rien donné. Mais des plus honneſtes, qui fuyoiẽt les marques de vieilleſſe, & de laideur, deſireuſes d'eſtre exemptes de ce dont leurs marys ſe faſchoyent, i'ay cõſeillé à quelques vnes d'en vſer.

Sect. 2. ch. 3.

Ch. 3 ſect. 1.

Pour embellir, & faire bonne couleur.

LA couleur du corps (ſelon Galen au premier des aphoriſmes, en la tranſlatiõ Arabique) de l'autorité d'Hippocras, mõſtre la domination des humeurs, ſinon qu'ils ſoyẽt retirés au profond; Pource il faut entẽdre que la bõne couleur, & vermeille, eſt des bõs humeurs ſãguins, attirez vers la peau, & la couleur mauuaiſe eſt des mauuais humeurs: cõme la noire, des melancoliques: la blãche, des phlegmatiques: la iaune, des cholériques. Auſſi les choſes externes aydent au changement de la couleur: cõme, ſelon Auicẽne) la chaleur bruſlante, diſcõtinuation de ſe baigner, l'vſage du vinaigre, & des mauuaiſes eaux, à noirceur: le froid, l'acte venerien, la triſteſſe, & longues maladies, à blancheur; & le manger des choſes iaunes, comme du cumin, ammi, & viandes ſalées, a iaulneur. Et pourtant Ieã de S. Amand, ſuyuant la doctrine d'Auicenne note, que certaines choſes ſont bonne couleur, les vnes priſes au dedans, & les autres miſes par dehors. De celles qui ſe

Aph. 4.

Li. 4. fe. 7. tr. 2. ch. 1.

Chap. 2. du bien ſuſdict.

ſont

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

font par dedans, les vnes le font, parce qu'elles engendrent sang bon, & subtil: comme les œufs mollets, & les bouillons de bonnes chairs, le vin aromatique, & viandes de bonne substance. Les autres le font, parce que elles dispersent le sang, & l'eslargissent aux parties externes: comme faict l'vsage moderé des signes, du poiure, du gyrofle, & du saffran. Les autres, parce qu'elles purifient le sang: comme la tryphære mineur, les myrobalans, & semblables. Celles qui mises par dehors causent bonne couleur, le font par attraction, & abstersion Et ce sont liniments, & lauements prins de la farine des febues pelées, pois cices, ers, orge, froment, amydon, rys, & semblables: desquels Rasis, Halyabbas, Auicenne, & Azaran ont accoustumé faire de tels fards. *Liu. 9. almãs. ch. 17. & li. 2. des d. uis. ch. 17.*

PR farine de cices, febues, orge, amãdres pelées tragacãth, graine de raifort, autãt d'vn que d'autre, soyẽt destrempés auec du laict, & que de nuict on en fasse epitheme sur le visage, & le matin soit laué d'eau chaude de la decoction des violettes seiches, ou de son. Si on y adioustoit des racines seiches de lys, narcisse, iris, & aron, & qu'on en fist des trochisces, lesquels au besoing on detremperoit auec du laict, seroit fort proffitable. A cela mesme ordonne Auicenne ce qui s'ensuit. *Li. 4 fen. 7. tr. 2. ch. 2.* *Là mesmes.*

PR. du sauon, vne liure: ammoniac, demy liure, soyẽt fondus en trois liures d'eau: puis qu'on iette là dessus, de l'encens, mastic, & nitre, de chascun demy once: du miel, huict onces: Tout soit fort pilé dans vn vaisseau vernissé: & qu'on en applique de nuict. A mesme fin Theodore faict vn beau blanc, preparant ainsi la ceruse. Qu'elle soit destrempée d'eau claire, durãt vn moys au Soleil chaud, la coulant tous les iours, & renouuellant l'eau & que finalement on la laisse desseicher. *Li. 3. ch. 54.*

C est ce qu'on appelle ceruse preparée, & blanchie: de laquelle.

PR. en cinq parts: des perles, crystal, nytre, & borax, de chascun vne partie: canfre, sarcocolle, myrrhe claire, & argent vif sublimé, de chascun demy part. Soyent subtilement puluerisez, & moulus sur vne pierre de marbre, & qu'on les reserue en pouldre: ou soyent in-

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

corporez auec eau roſe, & reduits en trochiſes. On les garde: & quand on en à affaire, il les faut deſtremper auec huille de tartre, & en appliquer. A la meſme intẽtion eſt l'onguent citrin, & pluſieurs onguents qu'on fait de la toille des cheureaux, & graiſſe de colombs, mais parce qu'ils raportẽt vne mauuaiſe odeur, on les quitte. La maniere de farder ou embelir eſt, que le viſage ſoit premièrement eſtuué: puis ſoit laué auec du ſauon, deſtrempé en eau tiede. Et ſi ceſte eau eſtoit de fleurs de feues, ou de lys, ou de nenufar, ſureau, ou couleuuree, ou du laict diſtillé, elle en ſeroit meilleure. Le viſage eſtant eſſuyé, qu'on y applique vn des ſuſdits onguents, & qu'on l'y laiſſe toute la nuict; lendemain ſoit laue auec eau de ſon, ou de violetes, & que le viſage demeure quelque peu de temps couuert d'vn drapeau. Puis ſi vous voulez dõner couleur aux iouës, mouuillez de l'eau d'alum, en laquelle on ayt deſtrempé vn peu de la ratiſſeure du breſil. Comment on oſte les poils, & on empeſche qu'ils ne reuiennent, & comment on oſte les morphées, dartres, & autres aſperitez, il a eſté dit auparauant.

A oſter les taches, lentilles, & pannes.

LE viſage ſoit oingt d'huille de tartre, & de fromẽt: & de ceſte eau gallicane, que met Henrie. PR. du tartre calciné, vne liure: maſtic, vne once: camphre, demy once. Soyẽt pilez auec aulbins d'œufs, & mis dans vn alembic, & ſoyent diſtilez cõme l'eau roſe. A cela meſme vaut ce Diachylon d'Auicenne. *Li. 4. ſt. 7. tr. 2. ch. 6.*

PR. du litharge, vne once. Cuiſés le en deux onces d'huille vieux, tãt qu'il ſe desface, puis prenes du muccilage de fenugrec, & muccilage de mouſtarde, de chaſcun vne once: bdelion & myrrhe, de chaſcun cinq drachmes. Gettes-les ſur le lithage & huille, cuits & fort batus: & qu'on en faſſe comme vn Diachylon. Le lait virginal (qu'on faict de litharge trẽpé en vinaigre blãc, & diſtille en feutre, l'ayãt meſle auec d'eau ſalée) eſt en ce cas treſ bon. Raſis & Auicenne diſent, qu'il n'y a rie de pareil, à nectoyer les ſuſdites macules, que de pren-

Lin. 3. almoſ. ch. 21. La meſmes.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

de prendre vne drachme d'argẽt vif,& trois drachmes d'amandres: piler cela extremement, tant qu'il n'y paroisse rien de l'argent vif, & que puis on iette là dessus autant de graine de melon fort pilée. De cela on applique au visage toutes les nuits, durant sept iours: & le matin on se laue d'eau tiede. Si on ne guerit par ces remedes, il les faut remettre au chapitre de morphée.

Contre le sang meurtry la liuidité ou bleueure du visage & des autres lieux.

GAlen au cinquiesme du Miamir, louë la fomentation auec vne espõge mouillee en vinaigre trempé,& chaud: ce qu'il recommande pour le commencement. Puis il louë la decoction d'ammi, & hysop, auec du laict & du vin. Henric dit, que si on applique sur le lieu trois ou quatre fois le iour, de suc de la racine de naueau sauuage, meslé auec vn peu d'aloës hepatic, il guerit dans deux iours. Mais Rasis ordonne, que sur le lieu de la blessure, quand il n'est resté du coup ne douleur ne chaleur, on applique des feuilles de choux, ou de raiffort, ou de mentastre, qui est encor meilleur. Et si le lieu ne guerit, soit par plusieurs fois epithemé auec de l'arsenic citrin, pierre d'azur encens, & ammoniac, reduits en liniment auec du ius de coriandre, ou de ache. L'aloyne aussi y est tres bonne auec du miel, selon Auicenne: ou selon Dyn, c'est onguent. *Ch.1.part.2. & 3.* *Liu.5.almansch.25.* *Li.4. fen.7 tr.2.cha.4.*

PRius de marjolaine, arsenic citrin, huille de camomile, & cire, de chascun esgalles parties: qu'il en soit fait onguent. Le Diachylon aussi y est louë. Mais communement on fomẽte le lieu, d'eau cuite auec des roses, & du fenugrec: & est emplastré auec vn drapeau trempé en vin, ou auec de la farine de feues cuite en oxymel. Et pour s'en despecher plustost on y met de la ceruse auec eau rose, ou de l'onguent blanc.

De la petite vairole, & de ses cicatrices.

A La vairole on trouue deux regimes: l'vniuersel de la diete & euacuatiõ, qui appartiẽt aux medecins:

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

& le particulier,qui eſt quadruple. Le premier eſt, cõment on l'attireta au dehors,à ce que la mauuaiſe matiere ne demeure dedans.Le ſecond, comment on preſeruera certains membres externes,& internes,qui en peuuent eſtre endommagez. Le tiers, cõment on doit rompre les puſtules,quand elles ſont meures. Le quatrieſme comment on les conſolidera, de ſorte que n'y demeurent mauuaiſes marques. Le premier eſt accomply,auec quelques breuuages qu'on faict de lẽtilles,figues,& ſaffran:& enueloppant le malade de drap rouge,le contregardant du froid,& du vent.Le ſecond eſt accromply, quant aux yeux, auec vn collyre d'eau roſe & de ſaffran, quant aux narilles : auec du verjus, & de l'eau roſe:quant au goſier, auec Diamoron:quãt au poulmon,auec Diatragacanth : quant aux boyaux, auec des trochiſes de ſpode, & ſemblables. Le tiers eſt accomply, en rompant les puſtules auec des ciſeaux, en emportant vn peu de la peau, affin que ne ſe referment. Le quatrieſme, qu'ils ne ſe grattent,& qu'on les ſinapize auec farine de lẽtilles,feues,lupins, ers, litharge,ceruſe,& aloë.Apres l'exiccatiõ,qu'on leur applique onguent de litharge,ceruſe,& cadmie,fait auec huille de lys,&graiſſe d'aſne ou de geline.Et ceſtuy-cy de Raſis.

Ψ 1. 2. 3. 4.

Lin.5.almãſ.ch.27.

PR.du litharge nourry,racine de cannes, vieux os, farine de poix cices, & de rys, graine de melon mondée,ben,coſte,autãt d'vn que d'autre. Tout ſoit meſlé auec du mucelage de fenugrec,& de la ſemẽce de lin: dequoy on epithemera la face.

Des cicatrices des playes, il a eſté dit cy deſſus au lieu des playes charnuës.

De *la coupperoſe, & des puſtules de la face.*

Li.4 fe.3.tr.2.cha.3.

IL faut ſçauoir, que couppe-roſe eſt nommée d'Auicenne, albedſaner : & eſt vne rougeur eſtrangiere, ſemblable à la rougeur par laquelle commence la ladrerie. Le plus ſouuent elle appert au viſage, & ſpecialement au nez, & aux iouës. Elle eſt quelquefois auec enfleure de toute la face (& lors Guillaume de

Ψ

Li.2. ch 18. part.2.

Salicet

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Saliter l'appelle Butilaga (quelquefois ſans enfleure, autresfois auec des puſtules, autresfois auec des crouſtes, & pour lors eſt du genre de aſſafati.

Ell'eſt engendrée de phlegme ſalé, & d'autres humeurs bruſlez, & parauãture que leur fumée eſt mauuaiſe, & venimeuſe, (dont elle enfle les parties circonuoyſines) comme dit Guillaume. *Là meſmes.*

On à les ſignes de la matiere dequoy elles ſont faictes, par la couleur & figure, & par la virulence qu'elle iette: & par les choſes naturelles, nõ naturelles, & contre nature comme deſſus a eſté dit.

On iuge, que c'eſt vn mal contagieux, & le premier ſigne à ladrerie. Outre ce, il eſt iugé par Raſis, qu'elle multiplie en hyuer, & au froid: & la cauſe eſt, comme dit Auicenne, parce que le froid reſſerre fort la vapeur. On iuge auſſi, qu'elle eſt de mauuais arracher, pour la promptitude qu'a la face à receuoir matieres, à cauſe de ſa rarité & foibleſſe, comme dit a eſté cy deſſus és vlceres, & meſmes celle qui eſt vieille, on ne la peut arracher. *Lin. 5. almãſ. ch. 27. Là meſmes.*

En la cure y à deux regimes: l'vniuerſel, & le particulier ou local L'vniuerſel de la diete & euacuation, eſt faict ſuiuãt la diuerſité de la matiere: & en diuertiſſant la matiere auec frictions, & ventouſes, auec cantharides, ruproires au derrier des eſpaules & du col, & ſous le menton: Et la ſaignée des veines du front, & du nez, l'application des ſangſues audit lieu, ſont recommandées. Et la purgation auec electuaire de ſuc de roſes, à prerogatiue en cecy: & la diete ſubtile & mince, ſur tout au vin, qu'il abſtiẽne au moins du fort & pur: Qu'il ſe garde de toute eſpiceríe, & des choſes piquãtes, comme ails, oignons, poiure, mouſtarde, ruë, & odeur de ſureau. Se garde auſſi de toute choſe ſalée, fricte, & roſtie bruſlée, melancholique, & vaporeuſe: item du coït, & de tout froid ou chaud exceſſifs. Tienne le ventre laſche, dorme la reſte eſleuee: & pour le faire brief, qu'on luy ordonne le regime des autres infections, des puſtules choleriques & bruſlees, & du commencement de ladrerie, comme dit Auicenne. Le regime particulier eſt pour les recentes, que le lieu ſoit *Là meſmes.*

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

refroidy, & deſſeiché auec les repercuſſifs : pour les vieilles, que l'on corrige la cacochymie, auec des reſolutifs. Au premier ſert l'eau alumineuſe, qui eſt faicte de verius, ſuc de pourpier, & de plantain, auec aulbins d'œufs & alum, diſtillez à mode d'eau roſe. On y trẽpe des linges, qu'on applique ſouuent en les renouuellãt. Pour la vieille, qu'on faſſe vn'eſtuue auec camomille, melilot, roſes, violettes, & fleurs de nenuphar: & apres legiere abſterſion, ſoit oingt auec onguent blanc & citrin, auquel on ayt incorpore vn peu d'argent vif, ſoufre, & alum, auec huille de tartre. A cela meſme Guillaume faict cecy.

Li. 1. ch. 18. part. 1.

PR. du ſuc aigre de citron, trois onces : ceruſe, tant qu'il en faudra pour eſpaiſſir ledit ſuc: argẽt vif eſtainct auec ſaliue, demy once, ſoyent incorporez & reduits en onguent. Theodore faict ceſt autre.

Ψ

Li. 1. ch. 51.

PR. borrax, deux drachmes : farine de poix cices, & de feues, de chaſcun drachme & demye : camphre vne drachme, qu'on en faſſe des trochiſes, auec du miel & ius d'oignon Quand il en ſera beſoing, ſoyẽt deſtrempez, & qu'on en applique. A meſme intention vaut le laict virginal, l'eau roſe ſouphreuſe, l'huille de tartre, & de fromẽt: & pluſieurs autres remedes dits cy deſſus és dartres, & en l'embelliſſement. Et ſi ne s'en va par ceux-cy, le lieu ſoit veſcie par l'application des cantarides meſlees auec du ſuif. Puis auec des feuilles de blettes, le lieu ſoit purifié: & en fin auec les ſuſdites choſes ſoit deſſeiche & conſolidé.

Ψ

SECONDE PARTIE.

Des maladie de yeux, qui n'ont eſté au parauant traictees.

LEs maux des yeux qui, ſuiuant Galẽ au troiſieſme des maladies & ſymptomes, nuiſent à l'acte de la veuë) ſelon les oculiſtes, les vngs ſont commũs à tout l'œil, comme apoſtemes, & enflcures, & mauuais mouuemens: les autres ſont particuliers, comme les maladies des paupieres, & de ſes tayes, humeurs & eſprits.

C'eſt

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

C'eſt ce que diſoit Galen au quatrieſme des maladies & ſymptomes. Ez actes ſenſitifs (les yeux ſoyent pour exemple) il y à triple difference de ſymptomes: l'vne au premier ou principal organe: comme au cryſtalin patient: l'autre en la vertu ſenſitiue, qui deſcẽd du cerueau par le nerf optique: la troiſieſme, aux parties qui aident, comme ſont toutes les autres. Et il adiouſte, que de ces maladies en general, les vnes ſont en intemperature qui y ſont cõme en parties ſimilaires, ou ſimples: les autres ſont en compoſition, qui y ſont comme en organiques: les autres communes, qui ſe ſont en tous deux. Iaçoit que ces maladies puiſſent eſtre en tous membres, toutesfois pour la nature de l'œil, quand elles y aduiennent elles reçoiuent quelque proprieté, qui faict grãd' diuerſite en la curation. Et pourtant diſoit Ieſus, qu'il y à des maladies ez yeux, qui conuiennent fort aux autres membres, comme intemperatures, ſolutions de continuité, & apoſtemes: les autres ſont propres comme larmes, toilles, cataractes, & ſemblables. Et de là procede, qu'on à en diuerſes façons denombré les maladies des yeux. Car ledit Ieſus en compte nonante & deux. Auicenne quarante & huict. Alcoatin cinquante: Azaran ſoixante: Acanamoſe de Baldac dit qu'il en à medecine ſoixante & cinq: & atteſte que Galen en à mis cent & cinq: & Almanſor octãte: Bien-venu & l'Eſpagnol n'en ont guere traicté. Or quelque grand nombre qu'il y en ait, nous ne parlerons icy que des plus manifeſtes, deſquelles n'a eſté dict auparauant ez apoſtemes, playes, & vceres: & pour leſquelles on à communement recours au Chirurgien. Des non manifeſtes, qui ſont occultes au ſens, nous n'en toucherons guieres icy, d'autant que leur contemplation appartient à vn autre doctrine.

Chap. 1.

Tr. 2. ch. 3.

Tr. 2. ch. 3. &c.

Lin. 3. ſen. 3. tr. 1. 2. 3. 4.

Acan. lin. 1. chap. 1.

Au treſ. des pauures ch. 13.

Les cauſes des maladies & ſymptomes des yeux, comme des autres membres ſelon plus ou moings, ſont primitiues, antecedentes, & conioinctes. Galen en tout ſon troiſieſme liure des interieurs, oudes lieux affligez, les appelloit Sympathies & Antipathies: c'eſt à dire, compaſſionales, & propres. Compaſſionales, quãd elles

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

elles viennent d'vne autre partie: propres, quand elles
ſont d'vne cauſe propre à la partie meſme. Leſquelles
cauſes ſont engendrées d'humeurs (engẽdrez au corps
par vn mauuais regime) & de l'imbecillité des yeux,
comme ſouuent a eſté dit. Dequoy il appert, qu'es ma-
ladies des yeux y peut auoir vne portion qui ſe fait, &
l'autre qui eſt faicte: cõme il a eſté auparauant declai-
ré en l'ophthalmie, & ez autres apoſtemes.

Les ſignes des maladies apparentes des yeux, cõme
de tous autres maux apparents, ſont aſſez manifeſtes,
mais ceux des occultes, ont beſoing de grand recher-
Chap. 1. che, au premier des lieux affligez. Nous dirons les ſi-
gnes particulierement cy apres.

On iuge qu'elles ſont de difficile curation, parce que
l'œil eſt de compoſitiõ entrelacée, comme il a eſté dit
en l'anatomie, & outre ce, il eſt partie tres ſenſible, au
Chap. dern. trezieſme de la Therapeutique: & les medicamẽts qui
Chap. 1. luy conuiennent, ſont de grand artifice, comme Galen
Li. 1. ch. 4. enſeigne au quatrieſme du Miamir, & Acanamoſe en
dit autant, & auec ce, pluſieurs diſpoſitions bien ſou-
uent ſe compliquent en vne: comme en rongne, & au
ſebel. Or les implications des diſpoſitions ſont la cure
difficile, dit Galen au ſeptieſme de la Therapeutique.

La cure des maladies des yeux, en general à cinq
intentions. La premiere giſt, en huict enſeignements,
vtiles à obſeruer en la cure. La ſeconde en la matiere,
antecedente engendrée, qu'elle ſoit vuidée. La troi-
ſieſme, en la maniere de viure, à ce que matiere pechã-
te ne s'engendre plus. La quatrieſme, en la matiere cõ-
ioincte, qu'elle ſoit extirpée. Et la cinquieſme, ez acci-
I. dents, qu'ils ſoyent appaiſez. Le premier enſeigne-
ment de la premiere intention eſt, que quand mal de
teſte s'adiouſte auec les maladies des yeux, & qu'il y à
douleur, ou fluxiõ, il faut premieremẽt appaiſer ceux
Li. 3. ſen 3 tr. 1. ch. 4. 7. 2. ch. 1. cy, auant que l'on vienne à la curation des maux des
yeux. Cela dit Auicenne, & Ieſus, & a eſté dit ez vlce-
res & en ophthalmie. Le ſecond eſt de Galen, au tre-
II. zieſme de la Therapeutique: que nulle operation par-
Ch. dernier. ticuliere ſoit faicte ez yeux, auant que le corps, & la
III. teſte ſoyẽt purgez & r'accouſtrez. Le troiſieſme eſt, que
toute

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

toute operation particuliere en l'œil, ſoit exercée le plus delicatemẽt & ſans douleur, qu'il ſera poſſible. Et pource Ieſus commande, que quand on ouure l'œil, la paupiere ſoit doucement releuée: & qu'on ne la laiſſe ſoudain fermer, ains petit à petit. Et Albucaſis, qu'on n'entreprenne d'operer en l'œil, auquel y ait doleur ou autre faſcherie, iuſques à tant qu'elle ſoit appaiſee: & puis retourne à l'operation, ſi beſoing eſt. Le quatrieſme, que les operations ſoyent faictes en lieu cler, & nõ venteux: & que le patient demeure ferme, ſur tout de la teſte. Et parce Albucaſis commande, que en toutes operations le patient ſoit au ſein, ou entre les iambes du Chirurgien: ou ſelõ Halyabbas, ſur vn banc à l'enuers. Et apres l'operation, il doit eſtre mis repoſer en lieu obſcur, l'œil eſtant couuert d'vn taffetas noir. Le cinquieſme, qu'ez applications il vaut mieux multiplier les fois, que la quantité: car la trop grand quantité rebouche la bonté des remedes, comme dit Azaran. Le ſixieſme, que les medicaments des yeux ſoyent biẽ purifiez, preparez & extremement pilez & criblez: autrement ils greueroyent plus, que ne profiteroyent, comme dit Acanamoſe. Le ſeptieſme qu'auant l'applicatiõ des medicamẽts, l'œil ſoit biẽ laué d'eau chaude, & bien eſſuyé, & ſoit nettoyé auec du cotton enueloppé à vn poinſon ou eſprouuette. Le huictieſme, que nul entreprenne ces operations, qui ne ſoit ſubtil & ingenieux, clair-voyant, & ayãt les mains aſſeurées: & qu'il ait veu operer vn autre. Et qu'il ait des crochets, aiguilles, poinſons ou eſprouuettes, ciſeaux, ſpatules, lancettes, petis raſoirs & bien polis, le tout au double & au triple. Et que touſiours il ait preſts le cotton, l'aubin d'œuf, & l'eau roſe: & les drappeaux pour les bandelettes & ligatures. Car l'operation des yeux eſt particuliere, & non commune, ainſi que dit Guillaume de Salicet. De la ſecõde, troiſieſme, & cinquieſme intentions, il a eſté aſſez dit ez apoſtemes, vlceres, & ophthalmie. De la quatrieſme, il en ſera dit icy, en ſuiuant chaſque maladie.

Tr. 2. cha. 1.

III.

V.

VI.

VII.

li. 1. cha. 4. & 6.

VIII.

Des

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

I. Des larmes & fluxions.

LEs larmes, combien qu'elles viennent par les lachrymals, & specialement d'vn certain trou petit, & presque imperceptible, à la fin des poils, ainsi que tesmoigne Bien venu: toutesfois tout l'œil en endure, & en est infecté. Pourtant dict Auicenne, que c'est vne maladie, par laquelle les yeux sont tousiours mouillez & infectez d'humidité aigueuse, qui descend de la teste aux yeux. & icelle descend quelquefois par les veines externes, quelquefois par les internes, comme dit Iesus.

Li. 3. fen. 3. tr. 2. ch. 26.

Tr. 2. ch. 44.

Les causes sont, replétion de la teste, & de tout le corps, ou imbecillité des yeux naturelle ou accidentale, comme incision & diminution de la chair au lachrymal: ou le froid, ou la chaleur forte, & les passions de l'esprit.

Leurs signes sont assez notoires: & leur matiere est cognuë par l'attouchement. Car si on les sent froides, il signifie que la matiere est froide: si on les sent chaudes & piquantes, & elles bruslent les parties voisines, il signifie que la matiere est chaude. L'endroit d'où elles viennent est cogneu, par le moyẽ dit en l'ophthalmie. Le retranchement & la diminution de la chair du lachrymal est manifeste, & on le sçait parce que le malade nous indique.

Là mesmes.

Il est iugé par Auicenne, que les naturelles, & celles qui sont par le retranchemẽt de la chair du lachrymal, ne gueriſſent point: & celles qui viennent de part dedans, sont de difficile guerison, comme tesmoigne Alcoatin. Et pourtant à telles conuient l'exiccation palliatiue, auec les poudres que nous descrirons cy apres.

En la cure des larmes y à double regime, l'vniuersel & le particulier. L'vniuersel de la diete & purgation, est dict auparauant ez vlceres, & en l'ophthalmie. & aux fluxions rumatiques: mais outre ce, Bien-venu, & Acanamoſe en ce cas recommandent le Diolibanum, pour

Acan. li 6. part. 2. ch. 9.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

pour le soir. Toutesfois la diuersion à icy prerogatiue: & parce tous loüent les cauteres faits au sommet de la teste: desquels la maniere sera dite cy dessous. Galen au treziesme de la Therapeutique, permet l'incision des arteres des tempes, pour les larmes internes: pour les externes, l'incision des veines. Albucasis & Haly en donnent la maniere: mais parce que l operatiõ est difficile, & la narration longue, aussi que i'en ay dit quelque chose en l'ophthalmie, ie l'obmets pour le presẽt. Les cauteres ponctuels ez fontanelles des bras, & les s tons derrier le col, me plaisent plus en ce cas. La cõfortation & exiccation du cerueau, selon Galen, ont icy principalement lieu: en cause froide, auec de l'ambre, & du styrax: en la chaude, auec des roses & camphre Et Aueuzoar le glorieux recommande, pour arr ter le rheume (ainsi qu'il à esprouué, & son pere aussi l'applicatiõ des sachets ou sinapizatiõ, sur la prouë de la teste, auec du cinamome, giroffle, macis, poiures, escorces de citron: chasque chose à part, ou tout meslé auec eau de mente aquatique, ou eau rose, selon le temps, & la disposition du malade. Rabby Moyses en s s aphorismes admet cela. Il ne faut pas oublier en ce cas, de couper chemin à la matiere auec des astrin g nts, comme il a esté dit en l'ophtha.mie. Le regime particulier est accomply, en la matiere chaude auec le suiuant collyre, vtile aux larmes, & à la chaleur: & est mis de Iesus.

Cha dernier.

Tr 2 ch 44.

PR du sedeng (qui est, pierre hæmatite ou sanguine laué, marcasite lauée, tuthie preparee, de chascun vne drachme: des perles, demy drachm collyre de memithe, aloës, de chascun scrupule. Soyent pilez, & criblez & reduits en collyre. Et si à ceux-la on adiousoit des os de myrobalans bruslez dans la paste, vn scrupule, & du corail demy scrupule, il seroit meilleur Plusieurs mettent en ce medicament du poiure n petite quantité. A mesme intention Auicenne & Heben Mesue, ont approuué vn tel collyre, esprouue aux larmes, & a l'obscurité de la veuë

Liu. 3 fe tr 2. cha 27 Sect. par summ 5. cl p 10

PR. ius de grenades aigres, cuit à consomption de la moitie demy liure: aloës, collyre de memithe, lycion, saffran,

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Ψ saffrã, de chascũ trois drachmes: du musc, seize grains. Soyent meslez, & mis au Soleil dãs vn vaisseau de verre, durant quarante iours. Et à mesme intention vaut la poudre de maistre Arnaud, qui sera dicte en l'Antidotaire: & les collyres blãcs auec de la climie, & sẽblables. Pour la cause froide, Azarã Galaf met en la vingt & vniesme partie de son grand Antidotaire, vn collyre subtil, seruant aux larmes & humiditez, relaxations, & pesanteurs des paulpieres, duquel la forme est telle.

Tr. 7. do. 2. chap. 2.

PR testes de viperes bruslées sans sel, antimoine, tuthie lauée, & verd de gris, de chascun deux drachmes: camphre, la troisiesme partie d'vne drachme: soyẽt pilez. A ceste intention vaut le basilicon, & le collyre de la maison, & semblables. Et burud, qui purge les yeux en faisant sortir les larmes (principalement faict d'eau de verjus:) & le sumach & les myrobalans y sont profitables: & le sel ammoniac, ou le sel commun. Aussi de sentir des oignons, & de manger de la mousterde, qui font sortir les larmes, & purgent les yeux, comme enseigne l'experience. Car le cerueau se purge par larmes, comme disent Iesus, & Auicenne.

Ψ

II. De l'eminence ou engroſsiſſement de tout l'œil:
III. & de ſon oppoſite, maigreur & amoindriſſement.

Lin. 3. fen. 3. tr. 2. ch. 30.

L'Engroiſſiſſement & eminence des yeux, selõ Auicenne, est faicte en trois sortes: ou à cause de la grand enfleure, & repletion de quelque matiere: où à cause d'vne vehemente compression par dehors, que Iesus appelle suffocation: comme il aduient quand le mal de teste est grand, & par le vomissement, & le tenesme, & par les cris & trauaux de l'enfantement: ou à cause de la grand molleſſe de leurs muscles. Et leur amoindrissement est fait des causes contraires, par les euacuatifs, & consomptifs (comme en la fieure hectique, & en celles qui font veiller) ou pour les causes de tristesse, ou par conuulsion.

Ty 3. ch. 16.

La grosseur est guerie (apres le regime vniuersel de la diete, & purgatiõ, dicte en l'ophthalmie, & frequẽte ven-

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

ventouſation derrier le col)en liant l'œil d'vne bende, & drapeaux mouillez en ſucs aſtringeants: comme eſt le ius des prunelles.& fueilles d'olive: ou en liniment faict d'acacie,aloes,encens,& ſarcocole,ainſi que dict
1 A bucaſis.Et vne lame de plomb,&ce qu'a eſte dict en l'eleuation de l'vuée,en traittant des vlceres des yeux, ſont icy fort bõs.Et lauer le viſage auec eau ſalée froide,y proffite beaucoup,comme dit Ieſus.Auicenne eſcript que des medicaments qui proffitent à la ſortie,& *Là meſmes. Li.3. fen.3. tr.2.ch.32.*
1 eminẽce de l'œil, eſt qu'on faſſe vn emplaſtre auec farine de febues,roſes,encens, & aulbins d'œufs. Il dit auſſi,que les noyaux des dactes bruſlés auec de l'eſpic, ſont bons.

Quant à la maigreur,&l'enfonceure des yeux,s'elle
15 doit eſtre guerie, le regime des hectics y proffite. Et au ſi de fomenter l'œil auec du laict tiede,& eau douce tiede:& oingdre la teſte auec huille violat: itẽ frotter,& emplaſtrer(en le penſant ſouuent) de l'amidon,
20 ſaffran,& fleurs de violettes,auec du laict,& auec de la mouëlle de beuf,y proffite grandement.

IIII. Du biglement des yeux.

25 BIglement eſt veuë de trauers &oblique,L'humeur cryſtalin va de trauers,& eſt tranſpoſé(& par conſequant tout l'œil)ou à couſte,ou en hault,ou en bas. *Chap.2.*
Dont ſuiuãt Gulé au quatrieſme des maladies,& ſymptomes.Si à couſté, il ne nuict rien qu'importe: ſi en hault, ou en bas, il faict voir toutes choſes doubles.
30 Et la cauſe de cecy eſt, le chancellemẽt des images en ♀
l'vnion ou croiſſement(s'il faut dire ainſi)des nerfs optiques.Et à ce font la ſubtilité & mobilité des eſprits cõme deduict Auicenne au ſixieſme des naturels,traicte premier.

35 Les cauſes du regard louche, quelquefois ſont externes,comme aſſiduel regard au couſte auquel le fait le biglement:comme auſſi fait l'impreſſion, & impulſion faicte des doigts ſous les yeux:& la feneſtre ou lumiere,ou peinture qui eſt oppoſite a vn couſte,& meſmement durant l'enfance.Parquoy les nourrices doi-

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

uent estre bien aduisées. Quelquefois il se faict par dedans, à cause de conuulsion ou paralysie: comme il aduient à la forte douleur de teste & à l'epilepsie, & au rorsement de bouche.

On iuge, que ceux qui ont passé l'adolescẽce (& mesmes quand il est d'enfance) & celuy qui prouient de seichereſſe, ne guerit point.

Celuy qui auient aux enfans, peut estre racoustré par vn contraire aspect, si on met à la partie oppoſite où il regarde, vne chandelle, ou quelque chose luisante ou coulourée. Et à racoustrer tel biglement, Iesus Tr.3.ch.21. Li.3.fen.3 tr.2.ch.29. loüe l'eau de poulmon, en collyre: & Auicenne le sang de tourterelle. Au parcreux, s'il est venu de conuulsion, ou paralysie, ou quelque maladie, traicte les de la cure desdictes affections.

Conſequemment, il faut dire des maladies des parties de l'œil, en commenceant à la rongne, & autres maladies des paupieres.

Des maladies des paupieres, qui ſont vingt & quatre.

1.2.3.4. *De la rongne des paulpieres.*

LEs maldies des paulpieres, iaçoit qu'on en nombre beaucoup, neantmoins quelquesfois elles s'adiouſtẽt en vne: comme nous dirons du demangement, de l'ardeur, rougeur, peſanteur, enfleure, veridigenet, fulac, xere, formy, vlceration, & semblables. Car tous ceux-cy le plus souuent sont auec rongne: & oultre ce, en la rongne y a de l'aſperité, & des grains au dedans de la paulpiere, auec quãtité de larmes, & quelque inflammation de l'œil: comme Galaf Azaran dict. Et pource on en met quatre eſpeces, qui ne sont que degrés de plus ou moins: comme il a esté dit en l'ophthalmie.

La cauſe de la rongne est matiere salée, nitreuſe, faiſant venir en premier lieu le demangement, puis la rongne, cõme dit Auicenne. Et le plus souuent aduiẽt Li.1.fen.3. tr.3.ch.23.

apres

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

apres l'ophtalmie, & les vlceres des yeux : comme dit Alcoatin. Elles ont grand' affinité: & pourtant il faut recourir a leurs cures, pour celles de la rongne.

On a ces signes, par les choses dictes en la precedente description : & sont manifestes par le renuersement de la paupiere. On la renuerse, en la pressant d'vne esprouuette platte, ou d'vn denier rōd: & la paupiere, en la tirant doucement auec les poils, est renuersee.

On iuge que plusieurs dispositiōs se' compliquēt auec la rongne: & pourtant elle est de mauuais guerir, comme Rasis tesmoigne : & il sera dit cy-bas en parlant de Sebel. *Lin. 9 almā. ch. 19.*

Sa curation à double regime, vniuersel, & particulier. L'vniuersel, quant à la diæte, purgation, & deriuation, confortation du cerueau, exiccation, & retrāchement de la matiere rheumatique, est faict comme il à este dit és apostemes, en ophthalmie, & vlcere des yeux Le particulier ordonne le baing, & la fomentation auec eau rose, dans laquelle on ayt estainct du fer, ou d'eau cuicte auec des roses, & lentilles : & application d'aulbin d'œuf, auec huille rosat, & ius de pourpier, ou du pissenlit. Ces choses ostent le desmangemēt, cōme dit Alcoatin. Brun escrit, que l'eau rose, auec du vin blac, en laquelle ait vn peu d'aloës hepatique, est bonne. Et l'eau rose, en laquelle ait vn peu de couperose, ou du verd de gris, ou (selon Alcoatin) de l'alum, & du saffran, est bonne, & belle. Et ce collyre de Bien venu. *Li. 2. ch. 1. rub. 1.*

PR. tuthie d'alexādrie, & du succre, de chascū douze onces. roses rouges seiches mises en pouldre, vne once. Soyēt cuicts à petit feu, en deux liures de bō vin, iusques à cōsomption de la moytié, puis coules, & gardes le au besoin. Et si on y adioustoit q̄lque peu d'ātimoine, & d'airain bruslé, il vaudroit mieux. Pour l'enfleure Auicenne ordōne (apres l'euaporation faicte auec vne esponge trēpee en eau chaude, & vn peu de vinaigre) oingdre la paulpiere d'vn peu d'aloës, lyciō, memithe, & saffran destrempez auec eau de morelle. Et Guillaume de Salicet y met par dessus, cest emplastre. *Li 3. fen. 3. tr. 3. ch. 27.* *Li. 1. ch. 11.*

PR. de la farine de fenugrec, demy liure: pouldre de ♃

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

roſes, vne once; camomille en pouldre, demy once, Soyent cuicts auec du vin: & la collature ſoit eſpaiſſie
Là meſmes. auec des moyeus d'œufs. Auicenne loüe en cecy l'emplaſtre des maulues. Et la ſanie ſoit nettoyée auec du ſucere: & ſi auec luy on mettoit vn peu de tuthie preparée, cela plairoit à Bien-venu: & ſi de la pierre ſãguine bruſlée, il cõforteroit l'œil, & cela eſt loüé de Ieſus.
Tr. 2. ch. 4. ♀ Et les petits ſaphirs, & les grains d'oruale, ſont mis du
Liu. 9. almãſ. ch. 19. vulgaire dans l'œil à cette intention, pour deſſeicher la rongne. Raſis ordonne vn collyre rouge, legier, vtile
Là meſmes. à la legiere rongne, ſulac, & ophthalmie, ſpecialement ♀ enuiron ſa fin: duquel la formé eſt telle, ſelon Ieſus.

PR. de la pierre ſanguine lauée, dix drachmes: verd de gris bruſlé, huict drachmes: corail, perles, ſel indié, de chaſcun quatre drachmes: gomme arabique, & dragacanth, myrrhe claire, de chaſcun deux drachmes: ſang-dragõ, & ſaffran de chaſcun vne drachme. Soyẽt pilez, & moulus: & en les paſtriſſãt auec du vin vieux, en ſoyent faicts collyres. Aux grãdes, & fortes rõgnes,
Li. 3. fen. 3. tr. 3. ch. 24. Auicenne commande, que apres auoir ranuerſé les paupieres, on les frotte auec ce qui eſt comme pierre ponce, & feuilles de figuier: ou auec du ſucere, comme dict Alceatin: ou auec le collyre rouge, comme faict
Liu. 9. almãſ. ch. 21. Ieſus: ou auec le verd, comme veut Raſis, vtile à la rõgne, & ſebel, & ongle, blancheur, & tenebroſité: duquel la forme ſelon luy eſt telle.

PR. fleur de cuiure, trois drachmes: colcotar bruſlé, deux drachmes: arſenic rouge, vne drachme: borrax, pierre ponce, de chaſcun demy drachme: ammoniac diſſoult auec ius de rue, vne drachme, & demie. Soit fait collyre. Et s'ils ne gueriſſent ainſi, les grains ſoyẽt, ratiſſes auec vn raſoir, ou ſpatume rond, comme dict Raſis: & que en apres on diſtille dãs l'œil de l'eau auec vn peu de vinaigre, de l'eau de cumin maſché, affin que l'œil ne s'incarne: puis ſoit traicte auec la poudre citrine, dicte en l'ophthalmie, & par deſſus ſoit emplaſtré en hyuer, d'amãdres ameres: & en eſté, auec moyeu
Tr. 2. ch. 4. d'œuf, & huille violat. Et s'il y auoit chaleur, les[9] veut qu'elle ſoit appaiſée auec de la pierre ſanguine, & non pas auec de l'amydon, ne auec des collyres blancs: de-

quoy

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

quoy ie m'esbahy assés.

De la cheute, & relaxation des paupieres.

RElaxation des paupieres, comme dit Iesus, est allongissement des paupieres superieures, tãt qu'elles ne se peuuent esleuer, & quelque fois cela croist tant qu'elles se doublent, & les poils entrent dãs l'œil, & le blecent. *tr. 2. ch. 36.*

La cause en est (comme il dict) l'abondance d'humidité & bien souuent elle auient (comme dict Alcoatin) de la læsion des muscles qui meuuent les paupieres. *Là mesmes.*

En sa curation y à double regime, l'vniuersel, & le particulier. L'vniuersel de la diæte, & euacuatiõ, a esté dit cy dessus au traicté des apostemes. Le regime particulier est, que en la recente, comme dit Iesus, proffite d'oindre les paupieres auec ce qui est dessecché, & restrainct: comme font memithe, aloës, saffran, acacie, myrrhe; & son eau. En l'antique (ou en la nouuelle, si lesdictes choses ne proffitent) il faut operer, selon Alcoatin, en l'vne de quatre manieres.

La premiere est, auec incision de la peau de la paupiere, à la figure d'vne feuille de myrrhe, en telle quãtité que la paupiere soit suffisammẽt releuée, & se faict ainsi: Qu'õ la hausse, auec les doigts, en prenãt sa peau & qu'õ y fiche auec des aiguilles, trois filets d'vn espãt: ou auec vn crochet triple: & auec cela la peau soit suffisammẽt esleuée. Adõc soit coupée auec des ciseaux, & soudain cousuë. Puis la couſture soit cõseruée, auec de la pouldre rouge, blanc, d'œuf, & bẽdage: & soit traicté auec le Diapalma, comme les autres playes. I.

La seconde maniere est, que auec deux verges gresles, ou de fer ou de bois, ladicte peau soit prise: & les bouts de ces verges soyent liés estroictement auec bõ fil, & qu'õ les laisse ainsi liés, tant que la peau se mortifié, & tombe. II.

La troisiesme maniere est, que selon la forme, & la quantité susdicte, la paupiere soit cauterizée, auec vn cautere actuel courbe: & puis soit cõsolidée: car en se cicatrizant, elle s'accourcit. III.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

La quatrieſme,qu'õ faſſe de meſme auec vn cautere potential, mis ſur la paupiere, dans du papier de couton,à la forme d'vne feuille de myrte:& qu'on l'y tiẽne auec les doigts tant de temps, que le malade ſente la chaleur & mordication du cauſtique. Puis ſoit oſté, & la bruſleure appaiſée auec du beurre, & enleuée: l'vlcere ſoit traicte comme les autres.

VI. De l'accourciſſement & renuerſement des paupieres.

REnuerſemẽt des paupieres eſt leur ſeparation,tellemẽt qu'elles ne peuuẽt couurir l'œil:& eſt ſemblable à vn œil de lieure, cõme dit Halyabbas. En icelluy eſt enclos Geſſe,qui (ſelon Auicenne) eſt difficulté de palpitation.

Li. 3.fen. 3. tr.5. ch. 5.

Ψ Il eſt faict naturellement par deffaut de matiere:ou accidentallement, pour auoir mal couſu & conſolidé les paupieres:ou de la conuulſion des muſcles:ou de la carnoſité engendree dedans icelles.

En leur curation y à double regime:l'vniuerſel de la diete, & purgation diuerſe, ſelon les cauſes dont il eſt fait. Au particulier,s'il eſt de ſeichereſſe,il faut humecter la paupiere (comme dit leſus) auec de l'huille, & baing ou fomẽtatiõ,& mucilage de fenugrec fait auec du laict. Et la graiſſe de poulle en cecy eſt eſprouuée, comme dit Auicenne. Si cela n'y vaut rien,il faut(ainſi que dit Alcoatin) inciſer la paupiere, & l'eſtendre, & mettre en la fente des meiches, qui tiennẽt ouuerte la playe tellemẽt qu'il y ſoit r'engẽdrée chair & peau,tãt que ſuffira. Mais s'il prouient de chair ſuperfluë, leſus ordõne qu'on la cõſume auec des poudres corroſiues, comme eſt le collyre verd, & ſemblables. Quelques vns cõſumẽt ceſte chair là auec vn menu cautere ardẽt, ce que ie louë aſſes, pourueu que l'œil ne ſoit offencé du cautere. Et ſi cela ne ſucceede bien,il faut(comme il dit)la ſuſpendre auec deux ou trois crochets: ou auec fillets paſſez au moyen des aiguilles: & l'ayãt hauſſée, en retrancher auec vn raſoir,ou des ciſeaux, tant qu'il ſuffira: & torche le ſang auec du couton & drapeau.

Tr.2.cha. 8.

Li. 3. fen. 3. tr.3.cha. 6.

La meſmes.

Apres

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Apres l'inciſion, à ce que le lieu ne ſoit incarné, qu'ō y mette de l'eau du cumin maſché, comme dict Halyabbas: & ſur tout l'œil, vn blanc d'œuf. Finalement ſoit traicté auec le collyre rouge, dit en la rongne: ou auec poudre citrine, dite en Ophthalmie. Mais que l'on ſe garde du cartilage, en eſcorchant & retrenchant: car il eſt de mauuaiſe conſolidation.

VII. De l'agglutination des paupieres.

L'Agglutination des paupieres eſt double: l'vne ſe faict auec des tuniques des yeux: l'autre, des paupieres entre elles.

Ce gluement aduient de l'inciſion de l'ongle, ou ſebel, ou chair ſuperfluë: ou du frottement & ratiſſeure de la rōgne, & de l'inciſion des poils, quand l'œil eſt bandé, & ne ſe meut point, ou quand on ne met apres l'operation quelque entre-deux, ou choſe piquante, comme ſel, cumin, & ſemblables.

Sa curation eſt (ſelon Ieſus) que en ayant ouuert quelq̄ endroit, on mette l'eſprouuette deſſous la paupiere: & qu'elle eſtāt hauſſée, ſoit eſcorchée totalemēt, auec vn poinſon ou vne plume: ſe gardant toutesfois de la cornée. Car de ſa rompure, ſeroit cauſée la ſortie & eleuation de l'vuée. Et deſtile en l'œil eau de cumin, & du ſel: ou mets entre-deux du drappeau, comme fait Alcoatin: & par deſſus mets y du couton mouille en blanc d'œuf, & huille roſat. Et apres trois iours ſoit traicté auec du collyre verd, puis auec le rouge, & la poudre citrine.

Tr. 2. ch. 7.

VIII. Des poils adiouſtez, renuerſez dans l'œil.

AV bord interne des paupieres naiſſent des poils ſuperflux, qui piquent & blecent l'œil.

Ils ſont engēdrez d'vne quantité d'humeur pourry

Leur curation à double regime: l'vniuerſel, de la diete & purgation, comme ſouuent a eſté dit: & le particulier, qui eſt accōply en vne de ſix ſortes. La premiere eſt, qu'ils ſoyent arrachez auec les doigts, ou auec des

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

pincettes:& puis ſoit oingt de ſang de grenouilles, ou
II. limeure de fer cuite en vinaigre. La ſeconde eſt, que
les poils eſtans arrachez, en frottant le lieu, la matiere
ſoit deſſeichée auec le collyre de vitriol, dicté par Ie-
Li.2. ch.10. ſus, vtile aux poils adiouſtez, au ſulac, à la rõgne, ongle,
ſebel, blancheur, & bruſleure. Il eſt ainſi faict.

℣ PR. gõme arabicque, dragacãth, aloës ſuccotrin, verd
de gris, arſenic rouge, colcothar, arain bruſlé, des trois
poures, pierre ſanguine amydon, racine de garẽce, eſ-
cailles d'arain bruſlé, de chaſcũ deux drachmes: ſang-
dragon & accacie, de chaſcun vne drachme & demye:
turbie, ſpic-nard, lycion, galle bruſlée, de chaſcun vne
drachme: cadmie d'argẽt, ceruſe, & myrrhe, de chaſcun
vne drachme: ſarcocolle, & ammoniac, de chaſcũ trois
drachmes. L'ammoniac ſoit deſtrempé en eau de ruë,
III. & ius de poncire: & le reſte bien pulueriſé y ſoit meſlé:
& en ſoyẽt faits collyres. La troiſieſme ſorte eſt, que les
poils eſtans arrachez, & la paupiere renuerſée, le lieu
des poils ſoit cauterizé d'vn cautere menu, duquel la
teſte ſoit courbe. Puis ſoit appliqué ſur l'œil, vn plu-
IIII. maceau de couton, trempé en blanc d'œuf, meſlé auec
huille roſat. La quatrieſme eſt, qu'ils ſoyẽt tournez au
dehors, en ceſte maniere. Qu'õ mette vne aiguille ſub-
tile par la racine du poil, du dedans au dehors: & le
poil ſoit mys au trou de l'aiguille & ſoit tiré auec elle.
Ou que l'õ prẽne les deux bouts d'vn cheueux de fem-
me, ou d'vn fil de ſoye deſlié: & eſtant mis au trou de
l'aiguille, ſoyent tirez dehors, iuſques à tant qu'ils
faſſent vn'anſe: & en ceſt'anſe ſoyẽt mis les poils: qu'õ
tire l'anſe, & les poils auec elle. Il faut reiterer cela
tãt de fois, que tous les poils ſoyẽt reduits: mais nõ ia
par vn meſme trou: car il ſeroit trop large, & ne pour-
roit retenir le poil. Puis il eſt bon de les coller auec de
V. la glu, affin qu'ils ne puiſſent retourner. La cinquieſme
ſorte eſt, que les poils non naturels & courbez, ſoyent
ramenez aux naturels: & auec glu de maſtic, encens, &
aloës, ſarcocolle & dragacãth, deſtrempez auec aubin
VI. d'œuf, ſoyent colles & vnis auec eux. La ſixieſme eſt,
que la paupiere ſoit accourcie, ſuiuant la doctrine don-
née au chapitre de la relaxation.

IX. X

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

IX. X. XI. De la cheute des poils, de leur blancheur, & des poulx.

LA cheute des poils eſt double: l'vne à part ſoy, qui eſt du genre de alopecie : l'autre auec enfleure, & quelque vlceration: qui eſt du genre de rõgne. Du premier il a eſté aſſés dict en Alopecie : & du ſecond en la rongne ſulatiue. Ieſus & Alcoatin conuiennent, que le medicamẽt fait de trois parties des os des dactes bruſlez, & deux parties de ſpic, pilez & moulus, appliquez auec le poiſon ou eſprouuette, y eſt fort conuenable. Et d'entre ceux qui ſont eſprouuez par Auicẽne, ſont: que l'on pile de l'eſpine noyre: & de l'antimoine: & que cela ſoit adminiſtré auec vne touche. *Teſtr. 2. ch. 12. Li. 3. fen. 3. tr. 3. ch. 30.*

Les poils ſont noircis, ſelon Ieſus, comme il a eſté dit de la cheſnure de la teſte : toutesfois il y approprie vn onction auec huille, ou graiſſe d'oye, fort frottez ou agitez dans le plomb. *Tr. 2. ch. 13.*

Les poux auſſi ſont gueris, comme deſſus a eſté dit, mais on leur approprie vn lauement auec eau de mer, eau ſalée, & ſoulphreuſe: & vn'onction auec medicament fait d'alum, & ſtaphyſaigre, & aloës, incorporez auec huille & vinaigre ſquillitic. Ψ

XII. XIII. XIIII. XV. XVI. XVII. De la durté, louppe, orgeol, graiſſe, ſulac, & xeruac.

CE ſont eſpeces de glandes, & de tumeurs phlegmatiques endurcies: & ont leurs cauſes, ſignes, & (peu s'en faut) la cure, comme il a eſté dit au chapitre des glandes & louppes.

Il faut eſſayer, ſi ces tumeurs pourront eſtre remollies & reſolues par fomentation d'eau chaude, & emplaſtrement de Diachylon: ou auec opopanax, ſerapin, & ammoniac, diſſouls en vinaigre, comme dit Ieſus. Et s'ils ne peuuent eſtre reſouls, quant aux petits, apres eſtre frottez auec vn ſpatume, ſoyẽt permis de ſaigner vn peu : puis deſſeichés, & gueris. Mais aux grands, il faut voir a quelle part ils declinent le plus, interne ou externe, & adonc ſoyent eſloignez tant qu'il ſera *Tr. 2. ch. 5.*

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

poſſible,de l'aire des poils:car elle eſt de mauuais con-
ſolider.Et ſoit faite inciſiõ ſuiuãt les riddes, & le large
de l'œil, deſpuis vn lacrymal iuſques à l'autre, tant
qu'il ſera de beſoing pour les en ſortir:& qu'ils ſoyent
eſcorchez, & tirez hors tous entiers, s'il eſt poſſible.
Que l'on couſe apres, ſi la couſture y eſt neceſſaire &
vtile.Et ſi quelque choſe en demeure,ſoit conſumée &
que l'on mondifie auec longuent des Apoſtres, ou la
poudre de aſphodeles: & qu'on mette par deſſus vn
blanc d'œuf:& de la poudre rouge, ſi beſoing fait.Puis
auec le Diapalma, ou ſemblable,ſoit conſolidé.

XVIII. XIX. De la meure, & verruë des paupieres.

CE ſont excroiſſances qui pendent hors de la peau,
ſur tout au lachrymal,comme dict Bien-venu. Et
quand elles ſont dures, on les tient du genre des ver-
ruës:& quand ſont molles,& ſanglantes, elles ſont du
genre des fics, & hæmorrhoides morales.

Leur cure eſt, comme de ceux-là, auec ligature &
inciſion & cauterization:cõtregardant touſiours l'œil
de la forteur des medicaments.

Des apoſtemes, fiſtules, & vlceres des lacrymals, &
de la carnoſité exceſſiue, & d'icelle amoindrie (de la-
quelle procede continuel flux de larmes) il a eſté ſuffi-
ſamment dit cy deſſus:Il faut maintenant dire des ma-
ladies de la conionctiue, qui ſont en nombre treize,&
premierement de l'ongle.

De l'ongle.

Tr.2.do.2. ch. 2. & tr. 2 do.2.ch.2.

PArce que il a eſté dit de pluſieurs maladies de la
conionctiue,comme de l'ophthalmie,des playes,&
du tarſe,cy deſſus au traicté des apoſtemes, & de quel-
ques autres maladies des paupieres, il ne ſera dit icy
que de l'ongle, & du ſebel: qui ſont des plus propres
paſſions de la conionctiue

Liu.3.fen. 3. tr.2. ch.22.

L'ongle,ſuiuant l'intenſion d'Auicenne,eſt certaine
excroiſſance panniculeuſe, procedant du lacrymal
ſur

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

sur la conionctiue, iusques à la cornée & la prunelle. Le plus souuent elle naist du lachrymal interne, du costé du nes: quelquefois de l'externe: autrefois (mais c'est rarement) d'en bas ou d'enhaut. Suiuãt cela il y en à quatre especes, ainsi que met Acanamosale de Baldac. Alcoatin n'en met que deux: sçauoir est, la charnue, & la nerueuse. Albucasis auec la nerueuse (qui est semblable au siphac en mincete) nombre la graisseuse: qui est proprement du genre des raches. Elle est blanche, semblable à vn humeur blanc, où à neige, comme sera dit cy dessous: en laquelle le crochet n'a pas prise, ains se coupe quãd on taſche de la soulleuer. Et pource disoit Auicenne, que les ongles estoyẽt de diuerses couleurs: les vnes de couleur orangée, les autres de rouge, les autres brunes, tirant à blancheur, supplees. Outre ce il disoit, que les vnes sont nouuelles & legieres, que l'on descouure facilement, & se soulleuent de quelque suspension que ce soit: les autres sont vieilles & dures, mal-aisées à separer. *Acan li. 6. Par. 2. ch. 21.* *Là mesmes.*

La cause des ongles, selon Bien-venu, sont humeurs phlecmatics, gros, & visqueux, engendrez de mauuais regime.

Leurs signes sont assez euidents, parce qu'a esté dit. Mais la difference est, selon Iesus, entre le pannicule, ou taye, & la conionctiue, que la taye peut estre suspẽduë auec vn crochet: mais la conionctiue ne se separe point, & le crochet ne s'y enfõce pas. Itẽ, entre la chair du lachrymal & l'ongle, y à difference: car l'ongle retire a blancheur, & la chair à rougeur, comme dit aussi Iesus. *Tr. 2. ch. 31.*

On iuge par ledit Iesus que si en soulleuant l'ongle, on ne fait accortement, il y à danger de rompre la mẽbrane, sur tout la cornée: & en trenchant, il y à danger de tant diminuer la chair du lachrymal, qu'il en sorte tousiours des larmes: & que la veine soit ouuerte, dont soit faict vn flux difficile, cõme dit Acanamosale. Donques il faut, suiuant le cõseil de Iesus, qu'on l'enleue sagement, tant qu'on la pourra sainement enleuer: & le residu soit consume par medicaments de peu à peu: car si elle ne s'enleue toute, auec vn ou autre *Li 6. part. 2.* *La mesmes.*

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

tre remede, elle reuiendra. Secondement, comme dit Iesus, en la curation des ongles sont requis deux regimes, l'vniuersel & le particulier. L'vniuersel de la diete & purgation, soit faict comme dit a esté ez apostemes froids, & sera dict en la cataracte. Le regime particulier est accomply, aux recentes ou nouuelles, & legieres, en les remolliffant, resoluant, & abstergeant. Soit donc faicte mollification auec vne vapeur, ou vn bain d'eau chaude, comme dit Auicenne: & abstersion auec le collyre esprouue, qui est fait comme s'ensuit.

Li 3. fen. 3. tr. 2. cha. 23

℥ PR. arain bruslé, calcade, & fiel de bouc, autant d'vn que d'autre: soyent meslez, & en soit fait collyre. Et si on y adiouſtoit vn peu de miel, il en seroit meilleur. A mesme intention Iesus met le fiel rusteim, vtile à l'ongle, sebel, & rongne, aux vestiges, larmes & obscurité, duquel la forme est telle.

Tr. 2, ch. 38.

PR. de la pierre sanguine lauée, arain bruslé, cadmie d'argẽt, sel indien, baurac, verd de gris, poiure long, de chascun quatre drachmes: poiure blanc & noir, pierre ponce, de chascũ huict drachmes: aloës succotrin, spicnard, girofles, de chascun quatre drachmes & demie: gingembre, myrobalans belleric, de chascun deux drachmes. Le nombre des simples medicaments, est de quinze. Soyent pilez, criblez, & moulus: & en soit fait collyres, auec du vin & eau de fenouil. A cela mesme loüe Alcoarin le collyre verd, dit en la rõgue: & le collyre devitriol, dit ez pouls adiouſtez. Aux dures & vieilles, suiuant Auicenne, la meilleur cure est, le desnuement ou l'esleuation, ou separation: & specialement quand elle est aisee à descouurir & enleuer. Car celle qui est autre, condnit à dommage, cõme il dit. La maniere est en deux sortes, & en trois, qui veut nombrer entre les ongles la taye ou taſche graisseuse, comme à

Li. 3 fen. 3. tr. 2. cha. 23.

I.

fait Albucasis. La premiere sorte est, auec le fer. C'est

Tr. 2. ch. 38.

sumant Iesus. que la paupiere ouuerte, non renuersée, l'ongle soit suspenduë par le milieu auec vn crochet, & estenduë en hant. Et s'il est besoing d'y adiouſter vn second, & troisiesme crochet, soit fait. Elle estant suspenduë, qu'on luy mette 'au dessous vne lancette, ou vne plume deliée & plaine, qui est plus asseurée, & s'il

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

s il est necessaire, qu'ō fasse en l'ongle vn trou à costé, par lequel la plume entrera: & que d'icelle on l'escorche & separe legierement & ingenieusement. Puis soit retranchee auec des ciseaux, se gardant de la membrane, (& specialement de la cornée, comme dict est) & de la chair du lachrymal. Apres on distillera dans l'œil du sel, & du cumin mouillé, affin qu'il ne s'incarne Et sur l'œil soit mis du blanc d'œuf, auec vn peu d'huille, à ce que l'œil ne s'aposteme. Le patient soit solicité a mouuoir l'œil, affin qu'il ne s'agglutine. Et ainsi durant trois iours, soit pensé deux fois, ou plus. En apres on traictera ce qui y est demeuré, auec les collyres susdits, & les medicaments esclaircissants, qui seront dits aux taches. La secōde sorte est auec vn poil de queuë de cheual, ou auec vn filet de soye (& c'est ensuiuant Albucasis & Auicenne, qui mettēt aussi la susdicte sorte laquelle Halyabbas, Alcoatin, & Brun reçoyuent Elle se fait ainsi: La paupiere ouuerte, & l'ongle sousleuée d'vn crochet non guieres plié, ou d'vn fil passe au milieu auec vne aiguille, & lié, soit mis (non ia par le mesme trou, ains par vn autre, quelque peu sous le point du fil lié, entre l'ongle & la membrane: car auttemēt l'ongle eschaperoit du lien soit mis, dis ie, le poil, ou filet de soye, auec vne aiguille deliee vn peu courbe. Puis en prenant le poil, ou la soye par les deux bouts, l'ongle soit subtilement escorche, premierement deuers la prunelle, puis vers le lachrymal: & puis, comme dit est, soit retrāchee auec des ciseaux: & qu'on y procede, ainsi qu'il a este dit en la premiere sorte La troisiesme est, auec des rasoirs. Elle est d'Albucasis, propre a l'ongle graisseuse, receuë de plusieurs à la rastisseure des taches: comme cy bas sera dit en leur traicte Or comment la chair engendree au lachrymal, & sur la conionctiue, est ostée, nous l'auons ia dict en la paupiere cy dessus.

II.

Auic liu 3, sen 3. tr. 3. Chap 21. Br li 2 cha, 1 rub 4

III.

II. Du sebel.

SEbel, selon Auicenne, est vn pannicule qui aduiēt à l'œil, de l'enfleure de ses veines, apparentes en la superfi-

Li 3 sen 1 tr. 2 cha. 2

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

perficie de la conionctiue, & cornée: & entre le tyſſu d'icelles, y à apparance comme d'vne nuée fumeuſe. Il eſt auec demãgeſon, larmes, vlceres, groſſeur & rõgne de paupiere: auec ce que la lumiere l'offence. Auicẽne dit qu'il y en à de deux ſortes: l'vn qui viẽt par les veines internes l'autre par les externes.

La meſme.

Sa cauſe eſt, la repletion de teſte, & foibleſſe de l'œil, comme il dit auſſi.

Le ſebel eſt ſignifié, par la deſcription donnée: mais ſa matiere & maniere, eſt remarquée, parce qu'à eſté dit en Ophthalmie. Car quand (dit Ieſus) apparoiſſent en l'œil, & ez enuirons, veines groſſes & rouges, douleur au front & aux ſourcils, & on y voit aucunement vne taye incorporee auec la paupiere, adõc c'eſt ſigne qu'il vient des externes. Et quand les veines, & leurs entours ne ſont ainſi rouges, & il y à continuel eſternuement (& ſpecialement quãd on regarde le ſoleil, ou la lumiere) & ſent douleur au profond auec pulſation, lors c'eſt ſigne qu'il vient des internes.

Tr. 2. ch. 42.

Raſis iuge (comme nous auons dit en la rõgne) que ſebel & la rongne ſont paſſions griefues, & de durée, difficilement gueriſſables. Et par Auicenne il eſt dit, que ſebel eſt des maladies hereditaires, que l'õ à d'heritage, & ſe changẽt de l'vn à l'autre. On iuge auſſi de part luy, qu'il aduient ſouuẽt au ſebel, que les paupieres s'amoindriſſent, & la veuë s'affoiblit, & que tout ce qu'on y met de ſus, apporte chaleur & nuiſance.

Li. 9. ch. 19.

Li. 3. fen. 3. tr. 2. cha. 19.

En la cure de ſebel y a double regime: l'vniuerſel & le particulier. L'vniuerſel de la diete, & purgation, & diuerſion de la maniere, a eſte dit en ophthalmie, & aux vlceres des yeux & en la rongne, & aux larmes: auſquels chapitres il faut recourir pour aider à ceſte curation. Le particulier eſt accomply ainſi qu'il a eſté dit de l'ongle: ſauf que quant aux medicaments, Auicẽne, Alcoatin, & Azatan recommandent, comme choſe experimentee, le collyre fait de coquilles recentes d'œuf de poulle qui ayent trempé dix iours en vinaigre, puis ſeichees à l'ombre, pilees & criblées: & qu'il en ſoit fait collyre. A meſme intẽtion tous ont loué le collyre rouge, le verd & le ruſteim, & le collyre de vitriol, dits

Auic li. 3. fen. 3. tr. 2. chap. 21. Aza p act. tr. 4 ſect. 2. ch 1.

cy

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

sy dessus: & la poudre de basilicon, vtile au sebel & à l'ongle, à la rongne, & aux larmes: duquel la forme selon Iesus est telle. *Tra.cha. 4.*

PR. du poiure, gingembre, des myrobalans citrins, & indiens, ayant osté les os, de chascun cinq drachmes: aloës succotrin, vne drachme & demye: pierre ponce, six drachmes: minion, cinq drachmes: canelle, girofles, de chascun quatre drachmes: sel ammoniac, vne drachme. Ces medicaments soyent pilez & criblez, & vlez en.

Des maladies de la cornée, qui sont dix en nombre.

I. *Des taches.*

LEs maladies de la cornée sont aussi en grand nõbre: mais nous auons parle de quelques vnes cy dessus: cõme de la sanie derrier la cornee, des bothors, ou boutons, vlceres & rompures. Nous dirons icy des taches & cataractes. Or il faut entendre, que la tache que Iesus nomme bothor) est aucunement genre au vestige, ou cicatrice, poinct, blancheur, & nuee, taye, toile ou piece (laquelle Albucasis appelle ongle graisseuse & Bien venu floc de neige) escaille, ou lentille, ou perle: qui ne differẽt guieres, sinõ de plus & moins. Car tous ont quelques blãcheurs sans enfonceure, & notable eleuation, engendrées en la cornée. Et ces taches quelquefois sortent sur la prunelle: & adonc nuisent a la veue: aucunesfois à l'entour de la cornée: & pour lors ne nuisent pas beaucoup. Et les vnes sont minces, qui n'outrepassent la superficie de la cornee: les autres sont grosses, qui passent la premiere, ou seconde escorce. Il y en a de plaines, & d'autres aucunement esleuées, & boutõnées, comme s'il y auoit quelque matiere endurcie & entrelacée. *Tr.1.ch. 35.*

Leurs causes primitiues sont, comme apostеme, playe: coup, froid, & chaleur excessiue. Les antecedentes sont, humeurs gros descendans en l'œil. La cause conioincte est, a matiere gluee au lieu, & endurcie: ou

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

ou la cicatrice,qui eſt demeurée au lieu apres la cõſo-
lidation de l'vlcere. Dequoy il appert,qu'il y a deux eſ-
peces de ces taches:l'vne toilleuſe l'autre cicatriſale.

Les ſignes des taches ſont euidents, de la preſence
de la chaſcune:car les taches ſõt dehors: à la differẽce
des cataractes,& de la ſanie, & de la blãcheur du cry-
ſtalin,qui ſont derrier la cornée. Elles ſont blanches,
ſans enfonceure: à la difference des vlceres, qui ſont
blancs,auec enfonceure:car(comme deſſus a eſté dit
des vlceres des yeux)les vlceres des yeux ſont blancs,
& ceux de la conionctiue rouges. Elles ſont auſſi ſans
notable eſleuation:à la difference des boutons blancs,
qui ſont eſleuez, & notablement puſtulez. Signe que
la matiere deſcend du cerueau, eſt l'apparẽce de quel-
ques veines, qui deſcendent par la conionctiue à la
tache. Signe que ce ſoit cicatrice, on l'a de ſa forme
longuette,& par l'vlcere,& autres choſes qui ont pre-
cede.

On iuge que les taſches cicatrizales (comme il a
eſté dit és vlceres)ne peuuent eſtre effacées, ains tant
plus on les rõge,tant plus elles s'augmentẽt par apres.
Outre ce, les taſches vieilles, & en perſonnes âagées,
(ainſi que met Alcoatin) & celles qui ont corrompu la
ſubſtance de la cornée, ne gueriſſent pas. Car c'eſt vn
membre ſpermatique: dont eſtant corrompu, il n'eſt
point r'engendre ſimilairement, ains autrement par
ſubſtance eſtrangiere, comme auſſi à eſté dit. Mais ils
peuuent bien eſtre embellys & teints, comme il ſera
dit.

En la cure des taches il y à deux regimes,ſçauoir eſt,
l vniuerſel & le particulier. L'vniuerſel de la diete, &
purgation, ſera fait ainſi qu'il a eſté dit aux apoſtemes
froids,& qu'il ſera dit incõtinent aux cataractes. Non
Tr,2.ch. 52. obſtant que leſus dit,que la purgation n'a pas lieu aux
taches,ni neceſſité,ſinõ que l'œil s'eſchauffaſt:ce qu'a-
Ψ uient aiſement aux taches veineuſes,deſquelles la ma-
tiere deſcẽd du cerueau. Le regime particulier,en cel-
le qui eſt recente & menue, eſt accompli en la leichant
Lin. 3. ſt 3. Tr.2. ch. 18. & nettoyant auec la lãgue cõme font les femmes : ou
ſelon Auicẽne & Alcoatin,que l'œil ſoit parfumé d'eau
chaude:

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

chaule:& qu'on vſe de baing,& l'œil ſoit collyrizé de l'eau de pauot rouge,& de la petite centaurée, meſlés auec du miel. Et le ius de la lãgue paſſerine,(que Dioſcor de nomme Polygone,& le peuple Arõdelliere) fait ♀ mueilles en ce cas,ainſi que teſmoigne Gordon. La p u d e na'batine, laquel e Bien venu faict de ſuccre candi ou caſſonnade,eſt en cecy precieuſe:car elle remo it & nettoye ſans douleur: & pource eſt appellée e c aireiſſante. Et quand on y meſle la fumée du bois d aloés,elle eſt fort confortatiue. Et ſi on y adiouſte de la pierre ponce,ſarcocolle,& fiente de ſouris (comme faict Raſis,elle eſt plus abſterſiue. Et Ieſus y met eſcorces des œufs preparées cõme il faut. Et la Roſe angli- cane ordonne cecy. *Li.9 alm. ch.18. Liu.3.tr.1. ch.3.*

PR. de la ceruſe lauée, deux parties: fleur d'arain, vne partie. Soyent pilés en toute extremité, & ſoyẽt mis dans vn vaiſſeau de cuiure net,auec du vin blanc, ius de ruë,& de chelidoine. Qu'on les laiſſe là vn iour & vne nuict, puis ſoyent colés en les diſtilant par vn drap, & il en ſera faict de l'eau qui ſoit miſe aux yeux. Et la tuthie alexandrine auec du camphré, & vn peu de gingembre, & du poiure, mis en pouldre, & meſlés,eſt louée d'Acanamoſe. Quant à la tache groſſe,& vieille,ſi elle eſt veineuſe,on conſeille que, ayant faict premierement les choſes vniuerſelles, on ramaſſe ces veines,& qu'elles ſoyent couppées ſur la conionctiue: & qu'on faiſe le demeurant dict pour eſleuer l'ongle. Les autres groſſes, eſquelles il n'y a point de veines, ont beſoing de plus forts medicamẽts.Parquoy il faut que au prealable ſoyent remollies auec vne euaporation de la decoction de pat le d'orge,violettes camomile,melilot,maulues,& fenugrec Et que l'œil ſoit fomenté de la meſme decoctiõ puis ſoit nettoye de cette pouldre. *Li.3.ch.14.*

PR.os de ſeiche,vne drachme: ginoẽbre blanc, de my drachme:poiure,vn ſcrupul. Qu'on en faſſe poudre bien ſubtile,& qu'õ en mette vn peu ſur la tache, auec vne eſprouuette large:& l'œil eſtant fermé ſoit un peu frotté par deſſus la paulpiere,de la poulpe du doigt & tous les medicaments qui arrachent l'ongle,le ſeuel

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

& la rongne conuiennent aux taches. Pourtant disoit Iesus, que ton intention soit, quand tu voudras arracher la blancheur, & le bouton, d'vser apres l'yssuë du baing, du collyre verd dict en la rõgne, & puis de l'vne des confections musquées La forme de la moindre est telle.

PR. fiente de laizard, trois drachmes: nitre, cinq drachmes: escume d'elgagner, escorse d'œuf d'ostruche, de chascũ trois drachmes: perles non percées, tuthie, & corail, de chascũ deux drachmes, & demye: verd de gris, vne drachme: mousse, demy drach. musc, deux grains. La somme des medicaments, est de dix. Soyent pilés, & qu'il en vse. A mesme intention s'accordent Rasis, & Auicenne, & Azaran, en la confection de massacumie: & Lanfranc la reçoit pretieuse sur toutes les autres. Sa forme est telle, selon Heben Mesue

Li. 6. alm. ch 18. Li. 3. fen. 3. tr. 2. ch. 18. Lãf. 1. tr. 3. do. 3. ch. 1. Sect. 1. par. 1. somm. 5. ch. 8.

PR. de la massacumie (c'est, du verre mal cuict, selõ Dyn: en lieu duquel on prẽd la racleute verte des vaisseaux d'outre mer) fiente de laizard, pierre põce, baurac, succre fin, de chascun esgales parties. Soyent pilés tres-subtilement, & mis en vne liure d'eau cuicte auec du fenouil, chelidoine, flambe bastarde, de chascũ vne once. Cuises les tant qu'ils reuiennent à trois onces. Soyent pilés ensemble & en les pilãt soyẽt desseichés. qu'on en fasse collyre: & qu'il en vse. Et si en la tache y auoit enfleure, & quelque matiere enclose, lors à icelle conuiennent les medicaments qui resoluent les boutons, & la sanie derrier la cornée (desquels cy dessus a esté dit) & les medicaments qui sont pour les cataractes. Et en ce à prerogatiue le baulme: auec lequel si on met de la poudre d'or limé, on fait le conseil d'Alcoatin en son antidotaire. Et le fien des aroudelles confit en miel, est certain en cecy, comme dit Azarã: & Iesus l'accorde aussi. Or si la tache est graisseuse, & cõme neige, il proffite de la ratisser auec vn rasoir, vnefois apres l'autre: ainsi qu'enseigne Albucasis, au chapitre des ongles: & c'est, que ayant ouuert la paupiere, tu prenes vn spatume subtil, & que tu rases d'iceluy l'ongle, ou cette tache subtilement: puis appliques y des collyres detersifs, & les sedatifs dessusdits. Et retire l'operatiõ

là

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

là dessus tãt de fois, que tout en soit osté : sinon que la douleur, ou l'aposteme en l'œil, te soyent contraires: car il les faut premierement guerir, & puis retourner à l'operation iusques à la guerison. Mais au cas que lesdictes choses ne proffitẽt, les maistres conseillent l'embellissement, & teincture : à quoy Iesus recommande le laict d'anesse, & ce collyre.

PR. des galles acacie, de chascun vne partie: calcanth, demy partie, soit faict collyre. A cela mesme

PR. Fleurs de grenades, calcade, acacie, gomme arabique, de chascun vne drachme: galles, deux drachmes: antimoine, trois drachmes. Soyent pilés, & reduicts en collyre, auec ius des fleurs de pauot.

II. III. Des cataractes, & de la goutte seraine.

CAtaracte, est certaine tache panniculeuse dans l'œil deuant la prunelle, qui empesche la veuë, d'vne humidité estrangiere descendente en l'œil, par succession de temps congelée de la froideur de l'œil. La dicte humidité, parce que aucunesfois elle descẽd des humeurs de l'œil mesme (principalement de l'albugineux: comme il est signifié au quatriesme des maladies, & symptomes) est dicte estre faicte de cause priuee Et quand elle vient de l'estomach, & du cerueau, en forme de fumée ou de vapeur, & puis dans l'œil se conuertit en eau, elle est dicte au quatriesme des maux internes, estre faicte de cause communiquée. *Chap. 1.*

Sçauoir mõ si cette humidité s'assẽble entre la cornée & l'vuée (cõme le prouue Iesus) ou entre l'albugineux, & le crystallin (cõme signifie Galẽ au dixiesme de l'vsage) il ne me chaut d'en determiner a present. *Tr. 2. ch. 67.* *Chap. 1.*

Mais il faut bien entendre, que la cataracte selon ses trois temps a trois noms. Quant a son commencement, on l'appelle imagination ou fantasie:

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

car elle faict paroistre en l'air choſes diuerſes, qui ne ſont pas. Quant à ſon milieu, elle eſt dicte ſuffuſion, & eau deſcendente, & aulcunement goutte: car on void dans la prunelle comme vne nuee d'eau. Quant à ſa fin on l'appelle cataracte, par ce qu'elle empeſche la veuë, comme la cataracte du moulin: & comme la cataracte du ciel empeſche le ſoleil. La cataracte (ſelon Galen au lieu que deſſus, comme dit auſſi Auicenne) eſt diuerſifiee quelquefois en quantite, autresfois en ſubſtance, & autresfois en qualite. En quantité, de ce qu'elle eſt quelquefois ſi grade, qu'elle occupe toute la prunelle, & empeſche toute la veuë. Quelquefois elle n'en occupe qu'vne partie, & lors on void choſes de diuerſes formes, en l'vne, en feneſtres, lõguettes, & ſemblables. En ſubſtance elle prend diuerſité: par ce que aucunesfois elle eſt mince, & mobile: & adonc on void les choſes ombragées, tout ainſi que s'il y auoit vn drappeau deſſus l'œil, & quelquefois on void des choſes ſemblables à des chordes, poils mouſches, & rayons, qui deualent, & montent, & vont à couſté, ſelõ que la matiere ſe meut. Et aucunesfois elle eſt tant groſſe: que les eſpeces des choſes n'y ſont receuës. Il y a auſſi diuerſité en la qualité: parce q̃ elle eſt aulcunesfois cendreuſe, quelquefois de couleur celeſte, autresfois blanche, quelquefois orangee, quelquefois noire & ſeraine. Auicẽne met ſix diuerſités de couleurs aux cataractes: d'autant qu'il diuiſe la blanche, en perlée, & plaſtreuſe. Bien-venu en fait ſept: car il y adiouſte la verdeuſe: Alcoatin en met dix: car il adiouſte rougeaſtre, l'argentiné, & la verrine. Ieſus en met douze, par ce qu'il y en adiouſte vne ſemblable à l'argent vif, & vne bleuue. Acanamoſe ne met que quatre humeurs.

Li.3.fen 3. tr.4.ch.18.

Li.3.fen 3. tr.4.ch.18.

Tr.2.ch 67. Li.6 part. 3.ch.1.

Des cauſes de ces cataractes, les vnes ſont primitiues: comme cheute, coup, fieure, douleur de teſte, grand froid, & foibleſſe de l'œil. Les autres ſont antecedantes: comme mauuaiſes fumées vaporeuſes, eſleuées des mauuais humeurs, & des groſſes viandes mal digerées. Les autres conioinctes: & ce ſont les matieres qui ſont dans l'œil.

Les ſignes des cataractes confirmées, ſont aſſes euidents

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

dents de la description dicte. Et la cataracte est distinguee de la goutte seraine, par ce q̃ en la cataracte on void vne maille dans la prunelle: mais en goutte seraine on n'y apercoit rien, & pourtant est dicte Serpiue. Car ou l'esprit visoire n'y viẽt pas à cause de l'oppilatiõ du nerf optique ainsi qu'il est dit au quatriesme des maulx internes: ou s'il y vient, la cataracte est noire, & on ne l'apperçoit pas, cõme Bien venu tesmoigne. Les signes des cataractes non confirmées sont, la prunelle troublé la diminutio de veuë & l'apprehẽsiõ des ydoles ou ymages & fantasies susdictes en l'air. Les signes qui distinguent que c'est de chose priuée, sont au quatriesme des internes. Et il en a trois en sõme, premieremẽt les images qui procedet de la cacochymie du vẽtre, aduiennẽt esgallement aux deux yeux: & celles qui sont pour la cause qui est l'œil, viennent à vn seul. Secondement selon le temps: car si cela à cõtinué trois ou quatre moys, ou dauantage, & il n'appert rien de nubileus en l'œil, il procede du ventre: mais s'il appert quelque chose de nubileus, il vient des yeux. Tiercement, à raison du periode. Si la fantasie ne continue pas, ains que quefois est intermise sur tout apres les bonnes digestiõs & ayant prins de la hiere, & à l'heure qu'il vient ils sentent mordication en l'estomach, il procede du ventre. Mais s'il n'a point d'intermission, ne par le bon regime, ne par les euacuatiõs, il faut entendre que cela n'auient aux yeux par cõmunication, ains de leur propre disposition. Dequoy Galen ame ne tesmoignage de quelques vngs, qu'il a guery par lettres en l'autre pays. Signes qu'il viẽnẽt à cause du cerueau infect, & trouble, sõt fieures phrenetiques, scotomies, fortes douleurs de teste, & la sion des operations hegemoniques (c'est à dire, principales de l'ame) comme Galen declare par exemples au susdit lieu, & au troisiesme des maladies, & symptomes.

Chap. 1.

Là mesmes.

On iuge que la goutte seraine ne guerit point d'autant que c'est oppilation du nerf, ou matiere mauuaise & inepte à l'operatiõ. On iuge que la cataracte qui ne se dilate estant fermé l'autre œil ne par aucune friction, & compression, ne par aucun soufflement, & que

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

le patiẽt n'y voit goutte: elle eſt trop dure & trop vieille: parquoy elle n'eſt pas ſoubmiſſible à laiguille, & ne peut eſtre bien abbatue. Et ſi on l'abbat, ſoudain elle retourne & remonte. On iuge, que la cataracte, laquelle ne ſe reſtraint ou ramaſſe ayant eſté dilatée par friction, ains demeure eſparſe, & que le malade voit encor les formes de quelques choſes, & qu'elle ne paſſe quatre ou cinq ans, comme dit Acanamoſe, eſt trop tẽdre, & n'eſt pas confirmee: & pourtant elle n'eſt ſoubsmiſſible à l'aiguille, ne à l'operation, car elle ne pourroit eſtre conduite auec l'inſtrument, par ce que l'inſtrument paſſeroit à trauers d'elle, comme par l'eau qui n'eſt bien gelée. On iuge, que la cataracte qui eſt de bonne couleur, cõme de l'air, ou du ciel, auec quelque blancheur) & qui ſe reduict a ſa forme apres que elle a eſté dilatée & à trauers de laquelle on void quelque clarté ou tranſluceur, eſt mediocre & aſſes confirmée: parquoy elle eſt obeyſsãte, & ſoubsmiſſible à l'operation. On iuge auſſi, que la cataracte, de laquelle la prunelle ne s'eſlargit par le frottemẽt, ne par le ſouflemẽt ne pour fermer l'autre œil, n'eſt pas receuable: d'autant qu'elle eſt auec oppliatiõ du nerf optique, & ſuppoſé qu'on l'abbatiſt, le malade n'y verroit goutte. On iuge par Bien-venu que la cataracte noire ſeraine, & l'oriãgée, & de laquelle la prune le eſt toute dilatée, n'eſt pas loüable. On iuge par Alcoatin, qu'il ne faut operer en la cataracte qui ſera en l'hõme ayãt mauuais yeux, ou ayant douleur de teſte, ou d'yeux, qui à toux, ou eſternuemẽt, ou rheume, ou vomiſſemẽt, ou autre infirmité ennuyeuſe: parce qu'il y à danger d'eſmouuoir l'accident, & que la cataracte reuienne. Il eſt auſſi iugé par Ieſus & Alcoatin, que la cataracte qui ſera de cheute & de coup, n'eſt pas loüable, parce que les humeurs des yeux ſont verſez & diſſipez: & pourtant apres qu'on l'a abbatue, ils y voyẽt peu, ou rien. Ne fais point de l'aſſuré en matiere de cataractes: car les medicaments n'y ſeruent de guieres, & l'operation auec l'aiguille eſt aſſes deceuable, meſmemẽt quãd elle n'eſt bien iugée. Pour le premier Galen dit au quatrieſme du Miamir, que les promeſſes de tous leurs medicaments

Li. 6. part. 3. chap. 1.

Ieſ. tr. 2. ch. 67.

Ch. 4 ſect. 4.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

ments ſont grandes, mais l'effect quelque fois eſt nul quelquefois fort petit. Pour le ſecõd, tous les gallants hõmes ont laiſſé aux coureurs l'operation auec le fer. Il eſt iugé toutesfois par Auicenne, que quand on ſe court à l'eau deſcendente, en ſon commencement le regime y proffite. Et il le prouue, parce qu'il à veu en quelque homme de ceux qui ont memoire & entendement, lequel ſe guerit ſoy-meſmes par euacuations & abſtinence, & application des collyres qui ſubtilient & reſoluent. Mais quand elle eſt confirmée, rien n'y conuient (ainſi qu'il dit) que la curation auec l'inſtrument Or le temps conuenable à depoſer les cataractes doit eſtre clair, ſerain, paiſible, & ſeptentrional, non pas meridional, comme dict Ieſus, heure de tierce, au moys de May ou de Septembre, comme dit Acanamoſe parce que adonc il n'y à pas nuées, ne tonnerres, ne chaleurs, ne froideurs, vehementes, qui offencent le patient L'inſtrument duquel on abbat la cataracte, eſt nommé Almadac en Arabiq, aiguille en François. Elle doit eſtre mediocrement deſtrée, & longue hors du manche de la longueur de l'ongle du pouce: & le manche doit eſtre legier, propre à tenir. Et iaçoit que Biẽ veu les choiſiſſe d'argent, & Acanamoſe d'or elles me puiſent plus de bon fer, traictable & non rompant.

Li.3.fen.3. tr.4.ch.20.

Tr.2.ch. 68. Li.6.part.3. chap.1.

La meſmes.

En la curation des cataractes y à deux regimes, ſçauoir eſt, l'vniuerſel & le particulier. Le regime vniuerſel a la diete, & l'euacuation Leur diete eſt double: l'vne auant la confirmation, l'autre apres la confirmation, & l'operation auec le fer Auant la confirmation, ſi quelqu vn la veut traicter par medicaments, il faut tenir bonne diete, & bon regime es ſix choſes non naturelles & es trois non neceſſaires, qui ſont annexes à leur generalité dechinãtes à chaleur & ſiccité, auec attenuation: comme eſt l'air, la viãde & le breuuage, l'inanition & repletion, le ſom neil & là veille, le mouuement & repos & les accidents de l'ame l'obuier aux choſes externes, baignes, arreſter au Soleil, & a la Lune. Car ce ſont choſes, leſquelles l'homme ne peut eſuiter tout le temps de ſa vie. Mais d'autant que de l'ordonnance de telles choſes, tant que touche ce faict (prin-

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

tripalement quant aux viandes) Galē en à fait vn liure à part, de la diete qu'on nomme subtile: & maistre Arnaud aussi en à fait vn traicté & moy pour l'illustre Iean Roy de Boheme : & que messieurs les medecins doyuent estre appellez à cel :& qu'il en a esté assés dit és apostemes froids: ie fuis trois quant à present de les ordonner exquisement. Ie dis toutesfois en somme, qu'il se faut garder des viandes, qui ont ensemble les trois proprietez suiuantes: la premiere, est, humidité & crudité, à ce que le sang engendré d'icelles ne soit pas phlegmatique. La seconde, grosseur & ventouisité: affin qu'elles n'offencēt l'estomac ne la teste. La troisiesme est, astriction: car il faut plustost que lasche le ventre, à ce que ne continuent la matiere vne fois apres l'autre. Et pource l'air froid & humide, le pain crud & sās leuain, les legumes, choux, fromage, fruits, chairs, grosses & gluantes, & la graisse d'auantage, le poisson, boyre d'eau ou vin trouble, l'yurognerie, & l'indigestion, leur sont deffendus de la communauté des medecins. Mais Rasis dit en special, que aussi les choses piquantes, comme oignōs, ails, moustarde, roquette, & pourreaux, portent dōmage à la teste, & obscurcissent les yeux, à cause de la chaleur vaporeuse quils ont, comme dit Auenzoar. Ce que leur proffite est, l'abstinēce (& sur tout au soir) sobrieté au boyre, & l'vsage du fenouil : duquel Democrite dit, ainsi qu'Auicenne tesmoigne, que les bestes venimeuses rempentes, aueuglées dans terre au temps d'hyuer, quand elles sortent des cauernes au printemps, en mangent, & s'en frottent les yeux, & recouurent la veuë. Et manger de l'herbe adhil (que ie croy estre l'euphrasie) dōne à ceey merueilleux secours, comme dit Heben Mesue. Et le brouet de raues, auquel soyent cuits des coulōbs sans leurs testes, sont loüez & esprouuez d'Auenzoar. Et le foye de bouc rosty estant magé, & son ius appliqué en collyre, vaut à la Nyctalope (qui prouuiēt d'vne humidité, voisine de ce cas comme disoit Galē au Miamir. & à l'onziesme des medicaments Et si on le larde auec du poiure long, & sel nitre, son effect en est meilleur, selon Auicenne. Et d'exercer les yeux à lire des lettres qui

Li 2. tr 2. chap. 281.

Sect. 1. part 1. sum 5. ch. 14.

Li. 1. tr. 2. chap. 18.

Li 4. ch 8. sect. 15

Chap. 9. Li. 3 fe 3 tr. 4. ch. 6.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

qui ne soyent menues, & regarder quelques peinctures proffitent & fortifie la veue, cõme dit Rasis. Et de plõger les yeux ouuerts dans l'eau cuicte auec du saffran, y aide & est merueilleusement approuué, ainsi que dit Auenzoar. Et cõme Auicenne louë, pour conforter la veuë, de marcher & se plonger dans l'eau claire verte, & y demeurer vn'heure, singulierement en la ieunesse, & en temps d'esté supplées: de mesme ie le loue a la disgregation de l'eau descendente: pourueu que l'eau ne soit froide, & que ce soit dans vn vaisseau verd, ou orãge. Et de regarder fort aux yeux d'vn asne sauuage disperce l'eau comme dit Auenzoar. Les perspectifs louënt en cecy vn myroir d'acier. Et maistre Arnaud dit, que la verdure des herbes, la transparance ou la petitesse des eaux, les pierres precieuses, & la hauteur des estoilles, reconfortent la veuë: & par consequent dissipent & resoluent l'eau. Et le frotter des pieds, le lauer & pigner de teste, vuident & diuertissent les matieres des yeux & de la teste, comme il dit. Et si vn enfant qui ayt masche de la graine de fenouil, ou quelque chose piquante, souffle souuent en l'œil digere & consume l'eau, ainsi que l'experience monstre euidemment. Aussi l'vsage des semences subtilientes consume & dissipe l'eau. Et pource Thadée conseilloit vne dragée cõposée de graine de fenouil, anys ammi, filer de montagne, gingembre, cubebes, giroffles, poiure long noix muscade, racine de chelidoine euphrasie, rue, betoyne hache royale & semblables. De ceux-cy on peut faire vne poudre, ou vn electuaire, & en vser vn peu matin & soyr, sans boyre. L'euacuation soit faite la matiere estãt premieremẽt digeste auec quelque medicament conuenable & propre: comme auec de l'hiere picre, ou pilules coccies, ou dorées. En apres, la teste soit purgée auec pilules diacastorees destrempees en ius de marjolaine. Et ce'st ce que disoit Auicenne; aux imaginations qui menacent de l'eau il faut commencer a purger le corps, & speciallement l'estomach: puis venir a nettoyer la teste par gargarismes, caputpurges, & masticatoires. Et il faut que cela soit fait fort souuent, ainsi qu'il dit. Car il est escript. Il est

Liu. 1. tr 8. chap. 18.
Là mesmes. chap 5
Là mesmes.
Du reg. vniu. de la eur de mal. doct. 7 aph. 9.
Li. 3 fen. 3. tr 4 ch 11.
Aph 17. li. 6.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

bon que celuy qui à mal aux yeux, soit surprins de flux de ventre. Touchant au regime qui conuient à la cataracte confirmée, c'est, que au cas qu'il y eut suspicio, qu'elle ne soit bien ferme, qu'il vse de poisson, des oignons, ails, & autres chose cy dessus destendues, affin qu'elle s'augmente & deuiẽne plus ferme. C'est ce que dit aussi Auicenne. Quand on à volonté que la cure se faisse par instrumẽt, on permet à celuy qui à l'eau qu'il soit nourry de poisson frais, & viandes humectantes: puis on face la cure. Quant au regime qui conuient apres qu'on à deposé la cataracte, c'est repos, silence, & obscurité qu'il gise au lict la teste haute: mãge peu, & ce qu'il mẽgera soit mol, affin qu'il n'ayt besoin d'estre maché comme boulyes, & œufs mollets. Sõ boyre soit d'eau, comme dit Iesus, ou de vin aspre, comme veut Acanamose.

Li. 3. fen. 5. tr. 4. ch. 20.

Tr. 2 ch. 65.

Li. 7 ch. 7.

Le regime particulier, du cõmencement auant que l'eau soit congelée, est faict par medicaments subtiliatifs, incisifs & consumptifs. Et qu'il commẽce premierement (selon Auicene) aux lenitifs, comme au fenouil auec du miel & huille: & si ceste huille estoit baume, on y auroit esperãce. Et Galé au Miamir, & au quatoziesme de la Therap. y approprie le collyre de myrrhe, auquel est reçeu l'encẽs, le galban, saffran, & semblables. Et Rasis recommande ce collyre de fiels

Li. 3. fe. 3. tr. 4 cha. 11. Ch. dern.

PR. fiel de grue, de faucon, d'aigle, ou de bouc, vn ou deux, ou plusieurs, qui ayent esté desseichez dans vn vaisseau de cuiure, dix parties: colocynthe, serapin, euphorbe, de chascun vne partie. Soyent pilez, & auec eau de fenouil & de ruë, en soit faict collyre. A mesme intention Iesus dicte ce collyre.

Tr. 2 ch. 67.

℥ PR. vn fiel de vache vne drachme: d'asse puãte: demy drachme de baume. Soyent destrempez en vn vaisseau de verre, & qu'on les laisse secher, & en soit faict collyre. A mesme intention vault le fiel burud, de ius de ruë, & de fenouil: & le basilicõ, & l'eau de maistre Pierre l'espagnol & toutes telles choses qui aiguisẽt & cõfortent la veuë Le regime particulier, quand la cataracte est confirmée & bonne, iugée soubs missible à l'aiguille, c'est que le patient ayant esté clysterizé & saigné

La tri. des pauures, ch. 13.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

saigné(s'il semble expedient)ayāt pressé les tempes,& le front de quelque emplastre restrinctif, affin que les humeurs ne s'esmeuuent de quelque occasion, & ne descendent aux yeux:luy estant à ieun, & consolé,sain & priué de toute autre passiō, vn beau iour,à heure de tierce, la Lune croissant, & ne voyageant par le signe du Belier,ayant l'autre œil bandé,soit accommodé en lieu bien cler, vis à vis de la lumiere, sur vn banc bien ferme à cheuauchon:& par derrier y ait vn bon seruiteut,qui luy tienne la teste bien ferme.Et adonc l'operateur,apres auoir masché de la graine de fenouil, ou des ails, ou quelque chose acre, s'assoye deuant le patient au mesme banc,vn peu plus haut.Le patiēt tienne ses mains sous ses genouils: & que l'operateur embrasse de ses iambes les genouils du patient. Cela fait, qu'il ouure l'œil au patient de l'autre main: car l'on opere de la main droicte en l'œil gauche, & de la gauche,au droit.Et ayant ouuert l'œil,qu'il souffle dedans trois ou quatre fois, affin que la cataracte prēne mouuement auecques la chaleur. Puis,qu'il commande au patient de tourner l'œil vers le nez,& le tienne ferme. Lors au nō de Dieu qu'il introduise en tournoyāt son aiguille, par le milieu de la conionctiue,se desuoyant de ses veines,en poussant & perceant dedās,iusqu'à ce qu'il apperçoiue son aiguille estre au vuide: puis,qu'il tourne son aiguille deuers la cornée:& quād il verra à trauers de la cornée, son aiguille au dedans, qu'il la pousse iusques au milieu de la prunelle, & vn peu dauantage. Et adonc,en repliāt vn peu la cataracte,qu'il la mette & transpose en bas: & qu'il la tienne là auec l'aiguille, tant qu'on pourroit dire trois fois le Pater noster,ou vn Miserere.Et si la cataracte se releue,qu'il la reprenne auec l'aiguille tant de fois, qu'elle demeure en bas:se gardāt toutesfois de deschirer l'vuée, & de toucher au crystalin. Quand elle sera bien arrestée, & ne se rehausse plus, retire l'aiguille en tournoyant, comme tu l'as mise dedans.Et lors pour exalter ton art,luy ayāt couuert l'œil sain de son chaperon ou cappe, mōstreluy quelque signe vne fois seulemēt, & dis luy,qu'est cela? Cela fait,benissant Dieu, qu'on luy

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

luy mette sur l'œil vn blanc d'œuf, auec du cotton : & que les deux yeux soyent bãdez, à ce que l'vn ne meuue l'autre, ains se repose: & qu'on le conduise sagemẽt au lict prochain, & comme dit est, soit gouuerné, ne mãgeant rien le premier iour Qu'on ne le pẽse point iusques au lendemain, ou (comme dit Iesus) au troisiesme iour: & adonc soit pense comme auparauant. Et ainsi deux fois le iour, sans qu'on ouure l'œil, soit pense iusques à neuf iours. Pour lors, l'œil estãt laué doucemẽt auec de l'eau froide, qu'il retourne a ses actions de peu a peu Et si la cataracte se releuoit apres le premier remuement, la douleur estãt appaisée, qu'on l'abbate derechef (s'il est possible par le mesme trou, & par mesme moyen. Iesus & Auicẽne cõmandẽt la transporter entre la cornée & l'vuee: ce que me semble, & à Alcoatin & Biẽ venu, mal aise. Quelques vns des anciẽs Grecs (comme recitent Albucasis & Auicenne) faisans vn trou sous la cornée auec vn'aiguille cannulee, la tiroyent en succeant: ce que ie ne louë pas, car peut estre que auec l'eau sortiroit l'humeur albugineux ; & le dernier erreur seroit pire que le premier.

Tr. 2. chap. dern.

Tr. 2. chap. de n.

Liu. 3. fen. 3. tr. 4 ch. 20.

Là mesmes.

Des maladies des autres parties internes de l'œil, desquelles prouient debilitation & nuisance a la veuë.

1. DEs parties internes il aduiẽt foiblesse & nuisance à la veuë, premierement, d'vne mauuaise disposition de la prunelle: parce qu'elle est trop large: & est nommée d'Auicenne, alentisar : laquelle tousiours est nuisante, comme il est dit au quatriesme des maladies & symptomes Quelquefois elle est trop estroicte: & on l'appelle constriction : laquelle est loüee estant dés la naissance : mais du despuis est blasmée, comme il dit là mesmes. Secondement elle prouient à cause de l'humeur albugineux: parce qu'il est ou trop gros, ou trop subtil en substance, ou alteré en couleur : & cela est cause de plusieurs phantasies semblables à suffusions.

Liu. 3 fen 3 tr 4. cha 12. pas. 2.

2.

3. Tiercement, à cause du crystalin pour les mesmes dispo-

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

dispositions, ou pour sa trãspositiõ. Quatriesmemẽt, à cause du vitrée, aussi pour les mesmes dispositions. 4.
Cinquiesmemẽt, à cause de l'esprit, non pas de ce qu'il est copieux & subtil (car pour lors il void loing les choses menues & les discerne) ains de ce qu'il est en petite quãtité & subtil: & lors il discerne de pres, & ne void pas loing, ou parce qu'il est gros & abondant: & adõc il void loing, & discerne mal: ou parce qu'il est en petite quantité, & grossier: & lors il ne void pas de loing, & ne discerne pas bien: ainsi qu'on lict cecy au quatriesme des maladies & symptomes. De l'espesseur des humeurs & esprits viẽt le Nyctalops, qui est mauuaise veuë dés que le Soleil est couché, comme dit Rasis. Et à cause de la subtile & petite quantité, vient alibahar, qui est voir de nuict, & non pas de iour, comme dit Auicenne. Sixiesmement la nuisance prouient, à cause du nerf optique, parce qu'il est discrasié, ou oppilé. 5. Chap. 2. Li. 3 fen. 3. tr. 4. cha. 7. 6.

La cause de ces dispositions est quelquefois priuée, entassée en la substance des particules. Autresfois est cõmuniquée de la teste, ou de l'estomach, ou de tout le corps. Et le plus souuent ce sont causes replerionelles, qui prouiennent d'yurognerie, indigestion, & de vian des grossieres, & venteuses, specifiées en la cataracte, & de trop dormir (sur tout immediatement apres le manger) & de dormir la teste courbée, & tout chaussé, de longue demeure en tenebres, du vent froid, de la fumée, poussiere, & semblables. Quelquefois elles sont inanitionelles, comme de trop grande euacuation, & ventouſation derriere le col, de l'acte venerien, du trauail, du pleur, de longue maladie, du feu, & trop grand aspect de la clarté, du Soleil, & de la Lune, de l'vsage du sel, poiure, & fortes espices, & semblables.

Les signes de ceste foiblesse sont notoires au patient: mais d'où elle prouient, c'est de plus haute contemplation.

La curation particuliere & exquise, appartient à Messieurs les Medecins: parce que à tels maux n'escher operation manuelle. Mais en general, si la foiblesse prouient à raison des choses qui inanissent, l'œil soit

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

soit conforté de repos, oysiueté, viandes humectantes, baings, fomētations faictes à l'endroit des yeux d'eau tiede, & de laict. Et si elle est des causes qui rēplissent, qu'on entende à l'abstinēce & aux purgations dites en la cataracte: & à esclaircir les yeux auec le collyre des fiels des oyseaux qui viuent de rapine, & du baume. Toutesfois par maniere d'enseignemēt, ie mettray icy trois remedes que i'ay fort accoustumé, pour l'accōplissement des susdites trois intētions. Le premier est, l'electuaire alharif (c'est à dire de bōne saueur) d'Heben Mesue, lequel vuide les superfluitez de tout le corps, sur tout de la teste, cōfortant la veuë, & tous les sens, retardant les poils blācs, & cōseruant la ieunesse.

I. *Antid sum. 1. dist 2. ch 17.*

PR. des escorces de myrobalās citrins, chebuls, & emblics, mises en poudre, & frottés auec huile d'amādres, puis desseichees, & puis laués d'eau succrée tāt qu'elles ayēt perdu leur amertume, vn' once: turbit blāc & net, demy once: mastic, regalice, gingēbre, galāga, canelle, bois d'aloës, giroffles, poiure, cubebes, macis, poils de spic, semēce de fenouil, de chascū vne drach & demye: succre fin, demi quarterō: pignōs nets, demi once: miel anthosat escumé tāt qu'il en faudra Qu'ō en fasse electuaire, duql il prēdra demy once apres la minuit, vne fois ou deux la sepmaine. Le 2. est la cōfectiōdu mesme autheur, qui augmente la veuë, & sert à son obscurité.

II. *Sec. 1. par. 1. summ. 5. chap. 16.*

PR. de l'euphrase & semēce de ruë, de chascū sept drachmes & demye: seseli, calamēt, pouliot, gingēbre, cubebes, & noix muscade, de chascū cinq drach. crystal & perles, de chascun deux drach. esula, mastic, serpent brusle, de chascū vne drach & demye: safftā, vne drach. baume, cinq grains: pain de succre, tāt qu'il en faudra. Soit fait electuaire, duquel on en baillera demy once chasq matin. Le tiers est, le collyre burud de Ieā Hebē Mesue, & de la cōmunauté, aguisāt & cōseruāt la veuë.

III.

PR. ius de fenouil deux liures: ius de ruë, vne liure: vin de grenade, demy liure: miel, demy quarteron: poiure lōg, aloës succotrin, sel ammoniac, de chascū deux drachmes: tuthie preparée, vne once. Ceux cy estāt mis en poudre qu'on mesle tout dans vne phiole de verre: qui demeure au soleil durāt trois moys: puis on en iettera

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

tera la lie,& qu'on garde l'eau. A meſme intẽtion ſont les eaux de fenouil,de ruë, chelidoine, euphraſe, vervaine : & l'eau pretieuſe de maiſtre Pierre l'Eſpagnol, & ſemblables. Et ſi ces choſes n'y proffitent,il faut auoir recours aux lunettes de verre,ou de beryl. Ψ *Au treſ. des paun. chap.13.*

TIERCE PARTIE.

Des maladies des oreilles : & premierement vn propos general de la ſurdité.

LEs maladies des oreilles, qui ſont pareilles nuiſances à l'action de l'oüye,que celles des yeux à la veuë, (ſçauoir eſt ſurdité, & durté d'oüye, & oüye de ſon eſtrange, comme dit Galen au troiſieſme des maladies & ſymptomes)ſont, ſuiuant le meſme Galen au quatrieſme,les vnes au propre inſtrumẽt de l'oüye,qui eſt vn conduit nerueux : les autres aux particules qui luy ſont en ayde: Ce ſont le trou,& les cõtours ou recoquilleures,& la ſubſtance de l'oreille. Les autres en la faculté qui deſcend du cerueau.Et ces maladies ſont ou par diſcraſies (ſur tout par les froides, comme dit Auicenne)ou par ſolution d'vnité, & principalement viceres:ou par oppilation faite par dedãs, à cauſe d'vn apoſteme,ou de quelque humeur,ou ventoſité, ou ſanie,ou ſang,ou ordure,verms,ou verruë, germe charnu,ou membraneux,qui ſont naiz là dedans:& auſſi de choſe externe,comme araigne,puce, pierrette,noyau, grain,poudre,ou eau qui y ſoyẽt entrez.Dequoy il appert manifeſtemẽt,que des cauſes des maux des oreilles,les vnes ſont primitiues, comme cheute, coup, & mauuais regime:les autresantecedẽtes,cõme mauuais humeur vaporeux Et les conioinctes ſont, les choſes qui s'aſſemblent aux oreilles.Et quand tels maux ſont de la nature de la partie, ſont dits propres & priuez: mais quãd ils viẽnent d'ailleurs, cõme de l'eſtomach, ou de la teſte, ſont compatiſſants & communiquez, & tels ont leur faict & à faire,ainſi qu'on diſoit de yeux. *Chap. 3.* *Chap. 3.* *Li. 3. ſen. 4. tr. 1. ch. 3.*

Les ſignes des paſſions des oreilles, de celles qui ſont ez concauitez que nous voyons, n'ont beſoin de cognoiſſance par la raiſon,au quatrieſme des internes: mais celles qui n'apparoiſſent, on les cõprend du mal *Chap. 3.*

ouyr.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

ouyr. Car ceux qui noyent les voix basses,& à peine
Ch.1.sec.21. les hautes, ils sont quelque peu sourds, ou ils deuiẽnent sourds petit à petit, cõme dit Galẽ au troisiesme dumiamir Et ceux qui entendent des sons phantastiques, comme de la pluye, son de trompette, ou sifflement ils endurent tintement,& ouye de chose estrangiere,ou permutation d'ouye,comme disent Galen, & Auicenne. La cause qui le fait, & signifiée de ces symptomes. Cõme,si c'est d'apostemeil est auec fieure, & douleur,tẽsion,& pesanteurs,pulsations: & autres accidents dits cy dessus ez apostemes des oreilles. Si la matiere est froide,on y sent pesanteur auecques froid: & si elle est chaude,ardeur,& ponction,& flux de sang à precede,ou fieure cholerique, de laquelle la matiere
Aph. 60. est mõte aux oreilles:ainsi qu'il est dit au quatriesme des aphorismes.Si c'est de ventousité, elle est auec son & tintement. .Si d'vlcere, il y à demangement douloureux Si c'est d'vne verruë, ou de quelque chose qui soit entree dans l'oreille, on le sçait du patient, & en y regardant au soleil, tirant loreille, & la dilatant auec le myroir, ou autre instrument. Si c'est vn ver, on sent son mouuemẽt dedans l'oreille: ou si c'est vne autre beste,on le sçait par son mouuement. Le lieu est
Chap.3. signifié, de ce que (suiuant Galen au quatriesme des internes, si la seule faculté auditoire en endure, nous estimons que le propre nerf est offencé:mais si les autres parties du visage ont aussi mal, le cerueau quand & quand est mal disposé Et à cecy aide,que le passage
Li.3.fen.4. tr.1.cha.3. du trou est sain,& qu'il n'y à pas long temps.Auicenne y adiouste,allegement apres les bonnes digestions,& euacuations, comme nous disons des yeux.

Li.3.fen.4. tr.1.cha.3. Il est iugé par Auicenne,que la surdité naturelle, de quelque cause que ce soit sauf de l'oppilation superficielle externe & celle qui est accidentale longue de deux ans & qui est de cicatrice, ou d'apostemeendurcy,ne guerit point. On iuge aussi, que la surdité accidentale, non ancienne, qui quelquefois entremet & à allegement, peut estre guerie. Dauantage Hippocras
Aph 28. enseigne au quatriesme des aphorismes, que à quiconque aduient surdité,suruenant deiections choleriques,

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

ques,elle ceſſe. Galen entend cela de l'accidentale,qui ſe fait en fieure,de la cholere qui monte en haut.

A la cure de la ſurdité,& nuiſãce d'oüyé, on aſſigne double regime:l'vniuerſel,& le particulier. Le regime vniuerſel de diæte,& purgation,& ſedatiõ de douleur eſt accomply ainſi qu'il a eſté dit cy deſſus de l'apoſteme des oreilles.

Le regime particulier concerne deux choſes:La premiere,ce ſont huict enſeignemẽts fort neceſſaires pour accomplir cette intention.

Le premier enſeignement eſt, qu'on ne faſſe rien de particulier à l'oreille(ſpecialement qui ſoit piquant,& douloreux) auãt que le corps ſoit euacué. 1.

Le ſecond,que toutes operations aux oreilles,principalement celle,qui paruiennent à l'interieur, ſoyent faictes doucemẽt,& ſans douleur, à cauſe du neuf plãté au dedans. 2.

Le troiſieſme,que toutes choſes qu'õ mettra dãs les oreilles ſoyent tiedes,non pas exceſſiuement chaudes ou froides. 3.

Le quatrieſme,qu'elles ſoyẽt liquides ,affin qu'elles entrent,& ſe vuident mieux. 4.

Le cinquieſme,ce qu'on y aura mis,ne ſeiourne dãs l'oreille paſſé trois heures. 5.

Le ſixieſme, que quãd on y aura mis dedãs quelque choſe,le malade ſe couche ſur la partie ſaine:& que le trou de l'oreille ſoit couuert auec laine,ou cotton. 6.

Le ſeptieſme,qu'on n'y mette plus rien , que le premier n'en ſoit retiré,en ſe tournant ſur la partie malade,& en nettoyant auec vne eſprouuette enueloppée de drapeau,ou de cotton: & y aydant de la toux , & ſternuëment,mouchement,& crachement fort. 7.

Le huictieſme,que le medecin des oreilles ait les inſtruments apres à ſon operation,cõme ſont poinſons, cur' oreilles,eſleuatoires,vn crochet peu courbe, cannules à ſuccer,& à perfumer:& qu'il ait de la laine,cotton,eſponge,drapeau,glu,& autres choſes neceſſaires à ſon operation. 8.

Le ſecond qui cõcerne le regime particulier,eſt que la cure locale ſoit ordõnée ſelon la diuerſité des cau- II.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

ſes de ſurdité,&nuiſance de louyë:cõme ſi c'eſt à cauſe d'vn apoſtẽme, ou d'vn vlcere,ſoit traicté comme il à eſte dit auparauant en leurs chapitres. Si les humeurs froids,ou la vẽtoſité en ſõt cauſe,il faut en premier lieu parfumer l'oreille auec vn entonnoir, ou canon perfumatoire,& vn pot d'eſtroicte bouche:dãs lequel Galen cõmande mettre,(du cõſeil d'Apolonie)de l'vrine d'vn bœuf,auec le tiers de vinaigre,& vn peu de myrrhe pilée. Et le canon ou tuyau de l'eſtuue,ſoit entouré de laine ou drapeau, à ce qu'il n'offẽce l'oreille, ne ſes entours. Mais le cõmũ vſage fait ce parfum, auec du vin blanc,auquel ayent boully de la rue, du calament,hyſop,matriolaine centaurée,betoyne, feuilles & graine de laurier,ſtechas,anis,fenouil, ſpic nard,& ſemblables. Apres l'eſtuue,ledit Apolonie choyſit d'y mettre au dedans, graiſſe d'oye, de beuf,& huille laurin meſles en parties eſgales. L'vſage commun y met des huilles chauds.cõme celuy de camomile, d'aneth, d'amãdres ameres, le coſtin,nardyn,rhaphanin, de freſne,& ſon eau diſtillee.(Et quelques vns joüent en tous cas l'eau de ſourbarde)& de plus fort,y met du fiel de faucon,du baume,& ius de raiffort purifié. Raſis baille,& Heben Meſue accorde,ce collyre.

Au miamir.li.3.

Là meſmes.

Sect.1.par.1.ſo.6.ch.3.

PR.de la poulpe de colocynthe,deux drachmes: ſuc d'aloine,ariſtolochie de chaſcũ vne drachme:coſt,bau rac,de chaſcun demy drach caſtoree, vn ſcrupul. Qu'õ en faſſe des collyres,auec du fiel de vache: & quand il en ſera beſoin, qu'on les deſtrãpe auec huille d'amandres ameres Auicenne dit,que ceſtuy cy eſt eſprouué.

Li.3,fe.4.tr.1.ch.3.

PR.du caſtorée trois drachmes:nitre, vne drachme & demye:ellebore,vne drachme. Qu'õ en faſſe des trochiſes, auec du ius de raiffort. Et de marcher par lieux ſablõneux,leur profitte,cõme dit Alexãdre:& de crier, & les exciter d'vne voix criarde,eſt vtile,cõme dit Auicẽne. Ce que Galen à entẽdu au troiſieſme du Miamir, quãd il dit,que les oreilles qui endurẽt douleur,ont beſoin de repos:& celles qui endurẽt ſurdité de fort mouuement,& de changemẽt en contraire diſpoſitiõ. Si la ſurdité eſt à cauſe de l'ordure, ceſte ordure ſoit remollie auec eau miellee chaude:& ſoit nettoyée auec vn cuir'o-

Là meſmes. Chap.1.ſect.24.

De la ſurdité à cauſe de l'ordure.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

cur'oreille. ou que l'on y mette des meiches oingtes de miel ou d'huille de camomile,& de ſpic:ou auec du naſitort,& baurac. Si c'eſt de l'eau entrée dans l'oreille, vne des choſes qui y proffitent ſelon Auicenne eſt, qu'auec vn tuyau, ou canon à ſuccer qu'vſent les enfans, on ſucce tant qu'elle en ſoit retirée: & que puis on y mette d'huille d'amãdres douces. Ou que au bout exterieur du tuyau, on allume du coutõ, ou aultre choſe,& l'eau en ſera retirée par la vertu de la chaleur du feu. Ou qu'on y mette vne piecette d'eſpõge liée auec vn fort filet,& qu'on l'ẽ retire quãd il aura beu quelque portion de l'eau. Quand c'eſt d'vne pierrete, ou noyau, ou beſtiole, ou quelque autre choſe qui ſoit entrée dans l'oreille, Albucaſis conſeille, que ſi la choſe eſt fichée, on y introduiſe vn peu d'huille violat: & que puis on prouoque l'eſternuement, ou la tous, ou que le malade crache fort, ou qu'il saulte ſur vn pied du couſté de l'oreille, ou qu'on le frappe de la paulme de la main. Et cecy vaut à tout ce qui eſt entré dans l'oreille. Et à cela aide d'eſlargir,& tirer l'oreille par tous moyens. Et ſi cela n'y ſert, que l'on oigne le poinſõ, ou l'eſprouuette, de quelque glu: & qu'on la mette dedãs, & la choſe en ſoit retirée. Si cela n'y ſert, ſoit attiré auec des pincettes, ou auec vn crochet large peu replié. Et s'il ne peut, ſoit ſuccé auec vne cannule, ayant bien bouché tout l'entour auec huille,& cire. Or ſi par ces engins il ne ſort point, adõc que l'on ſe haſte d'y faire inciſion, auant qu'il y vienne apoſteme, ou conuulſiõ. Et que ce tail ſoit faict en forme de Lune, en la racine de l'oreille, iuſques à la pierrette. Et quãd on l'aura retirée, l'oreille ſoit couſue, & traictée à la mode des autres playes. Si c'eſt vn grain, ou choſe qui deſpuis s'engroſſiſſe, Albucaſis veut auſſi, que ſi on ne le peut retirer auec les ſuſdits engins, qu'on le trenche en pieces auec quelques ſparume ſubtil: & que puis on l'attire auec des pincettes, & engins. Si c'eſt vne beſte, & qu'on ne l'en puiſſe tirer viue auecques pincettes, & engins ſuſdicts, le meſme Albucaſis aux diuiſions veut, que l'on diſtile dãs l'oreille, de l'eau, en laquelle on ayt deſtrempé de l'aloës, ou ius d'aloyne, ou de calamant, ou

De l'eau entrée dans l'oreille. *Li.3.fen.4. tr.1.ch.21.*

De la pierrette, ou noyau, ou beſtiole. ou autre choſe entrée dans l'oreille.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Li.2.ch.4. De la peau, verruë, ou chair qui oppille.

¶ de fort vinaigre. Et elle estant morte, en soit retirée auec les engins iadicts: ou en rẽplissant l'oreille d'eau, ou en y mettant des poils, comme dict Brun, ou de saliue, cõme dit Auicenne. S'il y a peau, verrue, ou chair qui oppile l'oreille, la peau soit exterieurement coupée auec vn spatume. La verruë, & la chair superfluë soit ostée par ligature, ou auec vn spatume espineux, l'ayant prise d'vn crochet: ou par cautere actuel, ou potentiel. Puis on y mette vne tente oingte d'onguent verd, ou de quelque legier corrosif. Quãd à l'oppilatiõ interne, le moyen y est difficile: mais Albucasis commande de l'ouurir auec vn cautere radial, & garde toy de blecer les nerfs.

QVATRIESME PARTIE.

Des maladies des narilles.

PLusieurs maux aduiẽnẽt aux narilles: qui destruisent, debilitẽt ou changent l'action du flairer, & du respirer: desquels les vns consistent en l'instrumẽt propre: les autres en ceux qui luy aydent: les autres en la faculté. Ce sont comme discrasies, vlceres, puãteurs, briseures, apostemes, oppilations faictes d'humeur, ou de carnosité, ou de polype: roupies, esternuements, & flux de sang. Et sont quelquefois causées és parties mesmes, & quelquefoys procedent d'ailleurs. Mais d'autant que la plus part de ces passions appartiẽnent à la doctrine de Medecine, & aussi qu'il en a esté dit cy dessus, icy ne sera traicté que de l'oppilation cathesiale, & de la puanteur.

De l'oppilation au cathese.

Li.3. fen.5. tr.2.ch.6.

L'Oppilation cathesiale, selon Auicenne, est oppilation faicte d'humeur, ou de chair, ou de crouste, engendrée entre le passage du nez, & du gosier.

Elle est signifiée de ce que l'on veut tousiours cracher: & quand il ferme la bouche, ne peut haleiner par le nez: & fait quelque sifflement, & à volonté de vomir.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Sa curation parti culiere eſt, de parfumer, & ſuccer ſouuent de l'eau cuicte auec de la camomille, melilot, hyſop, mariolaine, & ſemblables, & de iecter dans les narilles, auec vn entounoir naſal, des pilules diacaſtorées deſtrẽpées en ius da mariolaine: ou la confectiõ de Raſis eſprouuée à cẽſte intention, eſt fort exaltée d'Heben Meſue qui eſt telle.

Liu. 9. al. mãſ. ch. 46. & li. 1. diuiſ. ch. 43. Sect. 1. par. 1. ſum. 7. ch. 3.

PR. de la nielle trempée en vinaigre durant trois iours ſeichée, & miſe en pouldre comme pour vn collyre. Soit confite auec de l'huile vieux: & en ayant parfumé le nez, la bouche eſtant pleine d'eau, la teſte rẽuerſée, quelques gouttes en ſoyẽt inſtilées, & qu'il les ſucce fort, iuſques à tãt qu'il en ſorte grãd humidité. Ce qu'il faut faire durant trois iours par trois fois, & apres chaſquefois il faut lauer la bouche d'eau chaude. Et ſi de cela s'eſuuoit douleur, qu'õ y mette d'huile de ſemence de courge: & la teſte ſoit arrouſée d'eau chaude. On la rẽdra plus forte, ſelõ luy, ſi on y adiouſte de la collocynthe, de helleborе, du pain de porceau, & ſel ammoniac: & qu'ils ſoyent cõfects auec du fiel de grué, & vrine de chameau, ou d'autre (ſupplées) ſemblable. Et ſouuentesfois, cõme dit Auicenne, la diſpoſition à beſoing d'operation, & de ratiſſeure auec vn rayon: ou) ſupplées auec vn filet noué; l'ayant mis dedans ſuiuant l'enſeignemẽt donné aux vlceres des narilles: & d'en raſcler tant, qu'il ſoit mondifié. Et quelquefois par la raſcleure il en ſort tãt de choſe, que l'õ s'ebahit de la quãtité. Et ſi on n'y peut faire autre choſe, ſoit amplifié en y mettant des tentes menues de gẽtiane, ou racine de flambe baſtarde, cõme faiſoit maiſtre Pierre de Bonant.

Li. 3. fen. 5. tr. 2. ch. 8.

De l'halaine puante.

LA puãteur d'alaine eſt corruption d'air, ſortant du nez, & de la bouche: laquelle eſt faicte quelquefois d'vne cauſe priuée au lieu, comme ſont, corruption, & pourritures des vlceres du nez, & des gencies, dents, & parties voiſines. Quelquefois il ſe fait de cauſe communiquée, enuoyée de l'eſtomach, cer-

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

ueau & poictrine: comme il eſt dit au quattrieſme des maladies.

C'eſt ſigne qu'elle vient de la poictrine, quand le crachat eſt ſaigneux: eſt quelle vient de l'eſtomach, quand ce n'eſt pas continuellement, ains appert plus deuant le repas, que apres Que c'eſt du cerueau, parce que la bouche eſtant plaine d'eau, on ſent la puanteur: & outre ce, elle eſt cõmunelle, & le patient s'en apperçoit. Sa matiere ſe declare eſtre chaude, par l'ardeur & piqueure: froide, par la priuation de ceux-là.

On iuge, que la puanteur d'haleine eſt à blaſmer, & ſur tout dommageable au Medecin. On iuge que la puanteur d'aleine, à cauſe de l'eſtroicteſſe des trous du colatoire, eſt incurable: & pourtãt les camus le plus ſouuent ſont tels. On iuge auſſi, que la puante haleine, quãd elle ſent à l'odeur des poiſſons, és fieures aigues, c'eſt mauuais ſigne.

En la curation de l'haleine puante il y à deux regimes: l'vniuerſel, & le particulier. L'vniuerſel de la diete & purgation, ſoit fait ſuiuant le naturel des humeurs, deſquels procede la pourriture Mais communement il faut qu'ils ſe gardent de toute choſe pourriſſable: comme eſt le mauuais pain, & la mauuaiſe chair, qui n'eſt que moruë, gluante, & mareſcageuze: de mauuais vin gros, & doux. Et les poiſſons, & laictages fruicts, mols, & fuyars, cõme les courges: & ſur tout les choux arraches, & la ſubſtãce des legumes, & routs broüets, ſouppes, ails, & oignons, ſont mauuaiſe l'haleine. Toutes choſes fortes leur ſont bonnes, & les aigres auſſi: cõme les grenades, orãges, & vinaigre: & toutes viandes ſeiches, comme les perdrix, & petits oyſeaux: & les choſes qui reprimẽt les vapeurs apres la viande, cõme les coings, poires & le coriandre preparé, ainſi que dit Arnaud Outre ce, qu'ils vſent du pertuſcar, ſelõ Raſis, d'en manger ſouuãt eſt meilleur que toute autre choſe. Et les rameaux de myrte, auec raiſins de panſe mõdez, ſont precieux à cela, cõme dit Auicenne. La ſauge, & la marjolaine, d'etre les herbes ſont les principales. Et bonnes confections, comme l'aromatique d'Hebẽ Meſue (qui eſt preſque la Roſate nouuelle) & bonnes dragées,

Du re im. de la podagre. Li. 3 ſen. 6 chap. 10.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

dragées, (esquelles les semences soyẽt preparées auec le vinaigre) de giroffles, cannelle d'alepo, souchet, iris, feuilles de nard, roseau aromatique, citron, feuilles de laurier & de myrte, boys d'aloës, sandaux, roses, succre rosat en tablettes, sont precieuses. Le reiect des excrements, & vie sobre, peu dormir, exercice des pieds, & frequent lauement, sont en ce cas necessaires. La purgation auec hyeres, & myrobalans, y est propre: & la phlebotomie, si elle est necessaire: & la diuersion & euaporation auec les cauteres, sur le coronal, est louëe. Le regime particulier concerne les occasions dont elle sort. Si la puanteur procede de quelque membre, qu'il soit traicté. Si de quelque affection, qu'on la traicte, aussi, comme si ce sont vlceres, ou excroissances pustules, ou oppilations, soyent traictez ainsi qu'il a esté dit en leurs propres chapitres. Toutesfois il est commun à toutes puanteurs, de les mondifier & nectoyer, & parfumer les narilles, & la bouche, & les passages de l'haleine, auec quelques choses propres. Et à ce louë Heben Mesue lauer & relauer, & tirer au nez du vin odorant: puis auec du vin de la decoction de myrte, souchet, roseau aromatique, bois d'aloës, roses, myrrhe, & sel gemme. Et Rasis met gallie, spic, giroffles. Et l'urine des asnes est souueraine en ce faict, comme dit Heben Mesue. Et d'introduire des tentes faictes de ce que s'ensuit, est tref-bon comme il dit.

℞ poudre d'hiere picre, quatre drachmes: roseau odorant, myrrhe, giroffles, spic, feuille ou malabathre, squinant, cannelle fine, de chascun deux drachmes ℥ Soyent paistris auec du bon vin. Et si on ne peut faire autre chose, qu'on les pallie auec les pilules de giroffle d'Auicenne: desquelles la forme est telle,

℞ giroffles, & galanga, de chascun demy once: pyrethre, trois drachmes: aloës, deux drachmes: mouscade, vne drachme: muse, & camphre, de chascun demy drachme. Qu'on en face pilules auec du vin: desquelles il en aualera deux chasque matin: & en tiendra autres deux en la bouche. Gordon y adiouste la marjolaine, basilic, noix muscade, cãnelle, bois d'aloës (en lieu d'aloës) styrax, calamite, & de l'abre. Et le, paistrir,

Sect. 1. part. 1. summ. 7. chap. 1.

Là mesmes.

Lin. 3. fen. 6. chap. 30.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

auec de l'eau rose. Le mascher du soucher, pallie la ſe-
ueur du vin : & le mascher de ruë, couure celle des oi-
gnons & des ails, comme Rasis tesmoigne. Du polype,
& du flux de sang, il a esté dit és vlceres.

CINQVIESME PARTIE.

Des maladies de la bouche, & de ses parties.

Chap. 4. COmme (dit Galen au quatriesme des maladies & symptomes) és predictes parties leur constitution monstre la cause des symptomes, ainsi faict elle en la bouche. Nous sçauõs qu'en elle y à deux parties principales, qui accomplissent deux actes, ausquels elle est ordonnée: sçauoir est, la langue à gouster, & les dents, à mascher: les autres sont pour aide. Outre ce y est sa faculté, deriuée du cerueau. Ces symptomes, cõme des autres actiõs, sont diuisez en triple differẽce en action affoiblie, perduë, & changée ou corrompuë: & ce à raison des maladies similaires organiques, & communes à toutes deux (qui sont solutions d'imparité) en difference de plus ou moins, pour le moins quant à la foiblesse & au perdement, mais non ia du changemẽt: comme Galen, & Auicenne, & le docteur subtil declairent en plusieurs lieux.

Leurs causes sont quelquefois priuées, quelquefois communiquées: ainsi qu'il a esté dit des autres, & encor sera dict.

Des maladies de la langue.

LEs maux de la langue qui empeschent son action, sõt discrasies, vlceres, alcoles, apostemes, enfleure ou aggrandissement, grenouillette, & soubs-croissance de chair, conuulsion ou courbement, paralysie ou remollissement, & begayement. Et iaçoit que la plus part de ces maladies appartiennent à la doctrine de Medecine, ce neantmoins parce qu'on à recours quelque fois pour icelles aux chirurgiens, on en dira aussi quelque chose de quelques vnes: non pas des apostemes,

vlceres,

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

vlceres, & alcoles: parce qu'il en a esté dit auparauãt.

De l'enfleure & aggrandissement de la langue.

SI elle est d'humeurs chauds, ayant supposé vne bõne diete, & la purgation auec des pilules coccies, Galé conseille au quatorzieſme de la Therapeutique, de gargarizer le ius de laictue. Car de cela seul, (comme il dit) quelque homme en fust guery, de sorte qu'il n'eut besoin d'autre medicamẽt. Toutesfois la diuersion de matiere auec de ventouses derriere le col, & la saignée des veines de la langue, en ce cas me sont familiers. Si elle viẽt d'humeurs froids, & de grosse ventouſité, Rasis & Auicenne veulent, que la matiere soit vuidée par la bouche en saliuant, au moyen d'vne friction de sel ammoniac, & d'oignons. Et qu'on laue la bouche auec du vinaigre. Et si on y adiouſtoit du gingembre & du poiure, pour resoudre, seroit meilleur. Et à ce cas est fort vtile de seicher la teste, auec ce qui desseiche le rheume. *Chap. 8.* *Auic. li. 3. fen. 6. ch. 10.*

De la grenouillette, & soubs-croissance de chair.

GRenouillette, selon Auicenne, est certaine carnosité longuette, engẽdrée soubs la lãgue, en forme de grenouille, ou d'vn autre langue, empeschante son action. Pour la guerir, il faut esprouuer (suiuant Auicenne) si elle pourra estre consumée auec des medicaments astringeants & resolutifs: comme sont escorces de grenades, auec origan & sel. Le vitriol bruslé, & les hermodactes, meslées auec aulbin d'œuf, tenus soubs la langue, sont esprouués pour les enfans, comme il dict. Apres ceux cy il faut passer aux plus forts: comme est, le frotter auec du sel ammoniac, ou auec fleur d'arain & vitriol, ou auec les trochisces aldaron, ou calidicon. Et que l'on garde que aucun de ceux-cy ne descende embas. Et si elle ne peut estre guerie auec ceux-là, il n'y aura poinct d'excuse qu'on n'y opere de la main: comme il dict aussi, laquelle operation Albucasis met ainsi. Il faut qu'on ouure la bouche du malade au so- *Li. 3. sen. 6. chap. 18.*

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

l'œil:&que l'on contemple la grenouillete. Et si elle est noyre, ou brune, & dure,& sans sentiment, qu'on n'y touche pas:car elle est chãcreuse. Mais si elle n'est telle, ains blanche & bien traictable, lors soit prise auec vn crocher,& trẽchee auec vn ſpatume delié, & en la deſcharnant de tous couſtez ſoit arrachée. S'il y ſuruient du ſang,ſoit torché auec vne eſponge:& ſi beſoing eſt, qu'on y mette du Zegi(qui eſt du vitriol & qu'õ quitte l'operation, iuſques à tant qu'il ſoit reſtraict. Et adonc ſi l'operation n'eſt complete, qu'on y retourne, tant qu'elle ſoit accomplie. Cela faict,il lauera auec du vinaigre durant vn iour ou deux:& puis (dict Guillaume de Salicet il lauera de vin cuict auec de la myrrhe, iuſqu'à ce qu'il ſoit guery.

Li.1. ch. 20.

Du ſpaſme, & flet qui contramct la langue.

SPaſme eſt retirement & courbement de la langue, vers ſa racine, par lequel ſon action eſt empeſchée.

Sa cauſe eſt, l'humidité qui remplit, ou la ſeichereſſe qui inanit, ou le lien qui retire.

La cure d'humidité remplissante, giſt en l'euacuation vniuerſelle & particuliere. L'vniuerſelle eſt faicte auec pilules, cocties · la particuliere, auec des caputpurges,& maſticatoires, & lauements de bouche, auec du calament, origa, mouſtarde, fenugrec, poiure, pyrethre,& autres qui ſeront dicts incontinent en la paralyſie. Aquoy auſſi il proffice de parfumer la racine du col, auec tels que la camomile, le melilot, le ſtechas & l'aneth. La cure de la ſeichereſſe & inanition, eſt bonne humectation & refection par loüable nourriture,& lauemẽts tẽperés, & onctions du col & de la teſte, auec huille de nenuphar & de violettes:& auec fomẽtation d'eau chaude,& du laict, & ſemblables.

La cure du filet ou lien qui retire la langue, ſe faict en le trenchant de trauers, tant que la langue ſoit deſliee de ce qui la retenoit, comme dict Albucaſis. Et qu'on y mette vne meche par quelques iours, auec du vitriol, affin que ne ſe reprenne. Et ſi on en doubte, à cauſe des veines, Auicenne conſeille qu'on y paſſe vn fil

Li 3 ſe. 9. chap. 13.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

fil auec l'aiguille : & qu'on le lie, tant qu'il se rompe de soy mesme: ou (suiuant le conseil de Lanfranc) qu'il soit cauterizé, en le couppant auec vn ardant rasoir d'argent. *Tr. 3. do. 3. chap. 4.* ☿

5

De la paralysie, & du begayement.

LE begayement, iaçoit qu'il puisse prouenir de la conuulsion, des vlceres, & autres passions de la lãgue, toutesfois le plus souuent il vient de la paralysie, & des humiditez qui abbreuuẽt les nerfs, les muscles, & la substance de la langue

Ses causes & signes sont tels, que de la commune paralysie Et auec ce il y à fluxion de saliue, sans volõté: & ne peut parler à droict, ne prononcer: comme Galen declaire sur ceste aphorisme. Les bègues principalement sont esprins d'vne longue diarrhée. *Aph. 32. lib. 6.*

On iuge communément, que le begayement accidental predit la paralysie. On iuge que comme la fieure guerit le spasme, ainsi faict elle le beguayement d'humidité. On iuge aussi que le begayement naturel & la longue paralysie, ne gueriſſent iamais parfaictement. Toutesfois aux enfans, bien souuent sont amãdez, quand ils paruiennent à l'adolescence, comme dict Auicenne

Sa curation, nonobstant que soit en general celle de la commune paralysie, toutesfois en ceste cy (outre la maniere de viure, & la purgation) il y à trois particulieres & principales intentions, ainsi que met Heben Mesue. La premiere est, en diuersion de la matiere: la seconde, en l'exiccation du cerueau: la troisiesme, en la consomption de l'humidité conioincte. La premiere est accomplie auec clysteres piquants, & frictions, & ventouses derriere le col. La seconde est accomplie, auec emplastres desiccatifs sur toute la teste: comme sont la moustarde, la fiente de colomb, le millet, & le sel rosty, les bayes de laurier, l'anis, fenouil, poiure, giroffles, & autres qui en confortant la teste dessеichent le rheume. Et les cauteres sur la teste, & aux coustez, & derriere les vertebres du col, sont lotiables. Et Heben *chap. 6.* *Sec. 1. par. 1. summ. 2. Chap. 4.* ☾ I. II.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

ben Meſue ordonne ceſt emplaſtre ſur le col,à conforter les nerfs.

PR.camomile, melilot, marjolaine & gingembre de chaſcun cinq drachmes : mouſtarde,pyrethre,fueilles de laurier,de chaſcun trois drachmes : opopanax, caſtorée,de chaſcun deux drachmes. Qu'on pile tout,& qu'ō en faſſe emplaſtre,auec de la cire, & huille de ſureau A meſme intention vaut l'onction faicte d'huille coſtin,nardin,rutacée,&caſtorin:& l'huille benoiſt eſt ſouuerain en cecy. L'huille auſſi de terebenthine, & la diſtilation d'Heben Meſue pour le doz,dicte cy deſſus en la paralyſie,y eſt precieuſe.La troiſieſme eſt accomplie,par gargariſmes,& lauements de bouche,& frotrements de langue auec ce que ſera dit, en graduant les remedes , & procedant des plus foibles aux plus forts.Et que l'on commence à l'oxymel ſcyllitic:car il eſt excellent à gargariſer. Et quelquefois on conforte auec les choſes qui ſont cōme alhaſce(qui eſt ſtœchas, ou l'hyſop des iardins) & les eſcorces de capres,le pyrethre, gingembre, & les trois poiures. Et il faut que l'euacuatiō des humeurs phlegmatiques precede ceſte gargarization , en frottant la langue auec ce qui eſt comme ſel ammoniac,& gingēbre, & oignon: Et puis l'operation du lauement ſera meilleure. A la meſme intention Heben Meſue à eſprouué, le gargariſme qui diſſoult le phlegme aſſemble à la racine de la langue: duquel la forme eſt telle.

11h.

Stef. 1 par. 1. Jamm. 8. chap. 14.

PR de l'origan marjolaine,hyſop pyrethre,du gingembre,des trois poiures , canelle, coſte , mouſtarde, & nielle.Soyent paiſtris auec de l'oxymel ſcillitique,& du rob , qui eſt vin cuit : & en ſoit gargarizé tous les iours.Lāfranc raconte, qu'il reſtituoit la parolle à quelque dame auec des figues mondees , & du miel, & ſix grains d'euphorbe clair & luiſant, incorporez enſemble & paiſtris : dequoy il mettoit ſoubs ſa langue la quantite d'vne petite feue. La confection du medicament de Raſis à la paralyſie,& peſanteur de langue,eſt telle.

Tr.3.do 3. chap. 4.

PR du ſel ammoniac pyrethre, ſtaphyſaigre, mouſtarde,poiure, flābe baſtarde,en eſgale meſure. Soyent pilez

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

pilez, & qu'on en frotte la langue dessous & dessus, par plusieurs fois le iour. Halyabbas ordonne de la frotter auec d'hiere picre, mousterde & pyrethre, pilés grossieremẽt. Et la flambe bastarde, suiuant le tesmoignage de Dioscoride, en toute sorte qu'on la baille, est medicament propre à la molleſſe de la langue, & à paralysie. Et la sauge, la ruë, le calament, l'herbe de la paralysie, le romarin, la semence du basilic & du caulicule sauuage, ont en cecy tres-grand proprieté. Et de tenir soubs la langue des pilules faictes auec du castorée, & asse puãte, & terebinthine, est souuerain en cecy, comme dit Auicenne. Et à cela sont propres les pilules diacastorées. Et tous recommandent la theriaque, & la confection anacardine. Aussi de parler assiduellement, & frotter la langue auec du sel gomme, haste la parolle aux enfans, comme dit Auicenne. *Li. 3. fen. 6. chap. 7.*

Des passions des dents, en general.

HAlyabbas au neufuiesme sermon de la premiere partie de la disposition royalle, fait nõbre de cinq ou six passions de dents: comme douleur, corrosion, cõgelation, agasſement, limosité ou rouilleure, cheute ou branlement. Elles n'endurent pas proprement apostemes, ains chose semblable à apostemes, comme dit Auicẽne. Et par cela est entẽdue la corrosion ou pourriture, comme tient nostre commune eschole. Sçauoir mon si elles ont sentiment, & apperçoiuent douleur, Galen au cinquiesme du Miamir, & Auicenne au troisiesme canon, semblent tenir que oüy. Halyabbas dit expressement, qu'elles n'ont aucun sentiment d'elles mesmes, ains à raison du nerf, qui est delegué à elles du troisiesme pareil des nerfs du cerueau. Et ainsi le declaire Galen au seiziesme de l'vtilité des parties. Dequoy il appert, qu'elles ne s'apostement propremẽt & n'ont douleur, sinon à raison des genciues, & des nerfs qui leur sont adherants. *Li. 3. fen. 7. chap. 1.* *Chap. 8.* *Chap. 3.*

Les cauſes des passions & nuisances des dents sont, la mauuaise complexion, la solution de cotinuité, & les apostemes. Ce qui est faict quelquefois de cauſe priuée,

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

priuee, qui eſt en la dent, ou ez membres qui luy adhærent. Quelque fois de cauſe communiquee du cerueau, ou de l'eſtomac, ou deriuee d'ailleurs. Et ainſi en telles paſſions on trouue choſe faicte, & à faire. Et de ces cauſes il y en a trois ſortes: la primitiue, comme cheute, & coup, & mauuais regime: l'antecedente, les humeurs ſuperflus: la coniointe, la diſpoſition meſme faicte en la dent.

Les ſignes des paſſions des dẽts ſont aſſez euidents. Car il appert manifeſtement à tous quand elles ſont percées, & rongées, & noires, & briſees: ou quand elles ne peuuent ſupporter ne chaud, ne froid: ou quand il leur aduiẽt douleur, a raiſon de l'vn de ceux là, comme dict Galen au cinquieſme du Miamir. Et à ceſte cognoiſſance aident les choſes qui nuiſent, & celles qui proffitent, le temps & le regime paſſé & la relation du patient, cõme deſſus a eſté dict de la goutte. On iuge, qu'entre les paſſions de tout le corps, de laquelle on plaind moins l'homme, la douleur des dents eſt la plus griefue. On iuge auſſi que l'enfleure des ioües eſt bon ſigne en douleur de dents: parce qu'elle ſignifie, que la matiere delaiſſe le nerf, & le ligament, & ſe deſtourne aux lieux charneus: comme nous diſions auſſi de la goutte.

Cap. 5.

A la cure des paſſions des dents, on donne double regime, ſçauoir eſt l'vniuerſel & le particulier. Le regime vniuerſel à deux intentions en general: l'vne en la maniere de viure, l'autre en l'euacuation. On ſpecifie icy la maniere de viure en ſix, ſelon Auicenne. Premierement, qu'ils n'vſent des choſes pourriſſables, comme ſont les poiſſons, & laictage. Secondement, qu'on eſuite ce qui eſt exceſſiuement chaud, & le froid auſſi, principalement l'vn apres l'autre immediatemẽt. Tiercement, qu'on ne maſche pas choſes dures, comme des os. & viſqueuſes, cõme les figues & confitures de miel. Quatrieſmement, qu'ils n'vſent point de viandes, qui ont proprieté de nuire aux dents: comme ſont les porreaux. Cinquieſmement, qu'on ne cure pas les dents exquiſement, ne rudement. Sixieſmemẽt, qu'on les frotte auec du miel, & du ſel bruſlez: & ſi on y adiouſtoit

Lin. 3. ſin. 3. chap. 2.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

ioustoit du vinaigre, ce seroit l'accompliment de tout: comme Halyabbas l'a declaré au cinquiesme sermon, de la seconde partie, de la disposition royalle. A la purgatiõ est propre l'hiere: & la phlebotomie de la cephalique y cõuient, & des veines des leures & de la lãgue. Il faut aussi diuertir auec frictiõs, & vẽtouses, & caputpurges: & dessecher le rheume, en confortant la teste, cõme souuent a esté dit. Et sortir les humiditez phlegmatiques auec du pyrethre: mastic, & semblables soulent dits. Le regime particulier cõcerne deux choses: premierement, trois enseignemens necessaires à l'operation des dents: secondement, l'operatiõ mesme, suiuant la diuersité des passions. Le premier enseignemẽt est, que ces operations sont particulieres, sur tout pres aux barbiers & dẽtateurs ou arracheurs de dents: & pourtãt les Chirurgiens leur ont quitté ladicte operation. Mais le plus seur est, que telles operatiõs soyẽt conduites par les Chirurgiens. Le second enseignemẽt est, qu'il faut que le Chirurgiẽ qui donne cõseil en telles choses, sçache que les cõseils qu'on donne pour les dents, sont exequutez en diuerses façons, comme dict Auicenne: sçauoir est, par lauements, gargarismes, masticatoires, remplissements, euaporations, onctiõs, frictions, perfums, cauterizations, caputpurges, instillations dans les oreilles, & par operations manuelles, cõme il sera dit en leurs lieux. Le troisiesme enseignement est, que selon Albucasis il faut que le dentateur soit muny de conuenables instruments: sçauoir est, de rasoirs, rapes, spatumes droits, & courbes, esleuatoires simples, & à deux branches, tenailles dentelées, & diuerses esprouuettes, cannules, deschaussoirs, tarieres, & aussi des limes; & plusieurs autres necessaires à ceste besongne.

I.

II.

Li. 3 fen. 7. chap. 7.

III.

De la douleur des dents.

SI la douleur est par communication d'autre membre, lors soit en premier lieu guery ce membre là. Et si elle est à cause de l'apostheme des genciues, la matiere estant purgée & destournée, premierement soit repous-

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

repoussée la matiere chaude par froids, & astringents: comme est (selon Heben Mesue) de tenir en la bouche de l'eau chaude, auec du vinaigre, ou d'eau rose, ou de plantain. Et si on y mettoit vn peu de cāphre, il seroit meilleur: & à cette intention appartient, l'huille rosat, ou myrtin, ou l'omphacin tenu en la bouche. Passé le commencement, qu'on a diouste aux susdits quelques resolutifs: cōme est le mastic, & les raisins de caresme. Et si la douleur se rend plus vehemente, qu'ō y adiouste vn peu d'opiō, ou des autres narcotiques, si besoing est. La cause estant froide, qu'on mette au commencement de l'huille rosat, auec du mastic: puis du vin aluminé: puis vne decoction d'hysop, & de calamēt. Mais si la curation tēd à maturation, qu'elle soit aidée auec decoction desdits raisins, figues, semences de lin & de fenugrec. En apres l'aposteme soit ouuert, & mondifié auec du miel rosat, & du vin, cōme il a esté dit des vlceres de la bouche. Mais si la cause est en la racine de la dent, en son nerf ou ligament, & qu'il y ayt matiere, la matiere soit purgée, & resolue auec les choses dittes & à dire particulierement la chaude, auec huille rosat de camomile, & d'aneth: & la froide, auec huille de ben, & nardin. Si elle est venteuse, soit escharpie ou dissipée auec decoction de cumin, & des bayes de laurier, semence de ruë, galbā & serapin. Mais si la douleur est sans matiere, qu'elle soit alterée, la chaude par les froids, & la froide par les chauds dits au commencement, & qu'on dira cy apres: & l'humidité soit desseichée auec du sel, & alū, & galles bruslées: & la seiche, humectee auec du beurre & graisse de Bellier. S'il n'y à remede auec lesdites choses, qu'on la cauterise d'huille bouillāt, en y plongeant vn' esprouuette enuirōnée de cotton, ou l'inge, & l'appliquant souuent à la dent. Ou soit cauterisée auec vn fer ardent: ou arrachée par instruments. Et pource que plusieurs mettēt plusieurs medicaments pour les dents, ie racōteray auec distinction, ceux que i'ay plus approuuez à seder la douleur, par voye d'alteration & resolution: & les autres, qui le sont par voye de stupefaction. Les medicaments des dents, au cinquiesme du Miamir, soit qu'on vueille repousser

Sect. 1. part. 1. summ 8 chap. 2.

Ch 9 sect. 1.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

repoussér,ou resoudre,doiuēt estre tresforts. Et pource la plus part d'iceux sont faicts de tresfort vinaigre. Et ne sert de rié ce qu'on dit,que le vinaigre nuit aux dents: car quand il est meslé auec quelques choses chaudes,il perd cette nuisance. Et parce disoit Auicēne au troisiesme des cures de la teste, que le vinaigre est commun à toutes matieres. Car il est possible,que sa refrigeration soit rompuë de cause legiere:& que sa qualité penetrante,& incisiue demeure.Et c'est quand on le baille en matieres froides:car pour les chaudes, on ne peut mieux choisir. Ce qui est aussi prouué au commencement des simples medicaments,& accordé au premier du Miamir.Et partāt Archigene (comme recite Galē au cinquiesme du Miamir) met le premier medicament à la douleur des dents,le vinaigre chaud auec des galles:en la matiere chaude,s'entend.Pour la froide,de quelque occasion qu'elle vienne, faictes cōme s'ensuit. *Li.3. fen. 1. tr.2. ch.29.* *Li.1.ch. 22. Ch.8. Ch.9.sect. 2.*

PR.de la paritoire,& mercuriale mediocremēt bruslés,seize drachmes:du sel,onze drachmes:alum bruslé,cinq drachmes:sommitēs d'origā,itis,poiure,pyrethre,coste,moustarde,de chascun trois drachmes: seseli, hysop, mente seiche,de chascun deux drachmes: corne de cerf,ou de bouc, amome, & cinamome, de chascun vne drachme. Qu'on en face de la pouldre:de laquelle soyēt frottees les racines des dents,& des gēcines humides,non pas des seiches: car il est ennemy des seiches,comme il dit. Rasis met la confection de ce medicament, qui vaut à la douleur des dents auec chaleur.

PR.semence de pourpier,coriandre,sumach,lentilles escorcées,sādal citrin,roses,pyrethre,camphre,de chascun esgales parties. Qu'on en forme des trochisces auec ius de mōrelle:& oings la dēt douloureuse auec vn d'iceux,destrempé en eau rose,cōme dit Hebē Mesue. lequel en matiere froide,met à la racine de la dent, de la theriaque faicte de cinq choses:de laquelle voyci la forme. *Particu.1. sect.1.sum. 8.ch.2.de la douleur. des dents.*

PR.du poiure,asse pāte,opion,myrrhe,& castorée, autant d'vn que d'autre .Soyent confits auec du miel.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Halyabbas en cauſe chaude, ordonne le vinaigre auec eau roſe: ou du ſumach, & vn peu de cãphre. En la froide, le vinaigre cuict auec la deſpouille du ſerpent: & ſi on y adiouſtoit du gingembre, pyrethre, poiure, & ſel, il ſeroit plus fort. Alexandre met cette maniere de confection des ails, qui appaiſe bien-toſt la douleur des dents.

PR. des ails, cinq goſſes: encẽs, vne drachme, & demye: myrrhe, vne drachme. Qu'ils bouillent en vin, à la cõſiſtãce du miel liquide: & ſoit tenu tiede en la bouche.

La meſmes. ch. 1. Meſmes Heben Meſue teſmoigne, que Galen dit, que ſi on pile vn ail, & qu'õ le mette en la racine de la paume de la main qui reſpond à la douleur, cela guerit la

Li. 3. fe. 7. Chap. 7. douleur: & cela eſt eſprouué. Auicenne permet le vinaigre cuict auec la colocynthe, ou ariſtolochie, ou le pyrethre, aſſe puãte, mouſtarde, eſcorces, de capres, eſcorſes de pin, mentaſtre, nielle, ſauoniere, & ſemblables, & d'appliquer ſur la dent vn moyeu d'œuf roſty chaud: & du pain chaud, & l'eau ardent en cela eſt treſ-bonne. Et

Li. 3. fe. 7. ch. 7. Auicenne loüe vne euaporation deux heures auant le repas, ou quatre heures apres, auec du ſel, & millet, ou auec huille chauffé, & dẽplaſtrer de choſes telles qu'eſt la maulue, aneth, & camomile, ſemence de lin, & de fenugrec. Il loüe auſſi les perfums auec graine de colocynthe, & graine de mouſtarde, & ſemẽce d'oignon, & de ruë, & ſemblables. Il accorde auſſi auec Raſis, de diſtiller en l'oreille qui reſpõd à la douleur, quelque huile des ſedatifs, cõme eſt l'huille d'amẽdres, de ſureau, le caſtorin, & ſemblables. Quant aux medicamẽts ſtupefactifs, que l'on met en la grãd neceſſité, ils sõt (ſuiuant la meſme intention d'Auicenne) cõme ceſtuy-cy.

PR. ſemence d'hyoſcyame blanc, opion, ſtyrax, galban, de chaſcun deux drachmes: poiure aſſe puãte, de chaſcun vne drachme. Soyent cõfects auec du vin cuict caillé: & ſoit mis ſur la dent endolentie. Ou que l'õ prẽne de l'opion, & du caſtoree, eſgales parties: & ſoyent deſtrempés auec huille roſat, & ſoit iecté dans l'oreille qui reſpond à la dolent. Ou que l'on tienne en la bouche, du vin de la decoctiõ de la racine de mãdragore, ou d'hyoſcyame. Et quelquefois on dõne à boire des narcotics

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

narcotics,cõme le Philoniũ: ou qu'õ le tiẽne à la bouche:affin qu'en dormãt,& reposant le mal se meurisse. Aussi de tenir souuent de l'eau froide en la bouche,endort la douleur,comme dit Auicenne.

De la dent esbranlée,& affoiblie.

QVelque fois la dent branle, par vne cause primitiue, de cheute ou coup: & quelquefois de cause antecedẽte,de l'humidité qui rend glissant le nerf,& le ligamẽt Aucunesfois par seichereſſe,& faute de nourriture:autresfois par corrosiõ:& diminutiõ de la chair des genciues. Celle qui est faicte par seichereſſe,& priuation de nourriture,ne guerit point aux vieillars, & phthisiques:aux autres les resumptifs y aydent,& auec ce il faut esuiter le mascher (principalement de chose dure) auec icelle dent,& parler moins: & qu'on ne la touche,ne esmeuue. Et si c'est par corrosion, que l'on gueriſſe la corrosion. Celle qui est aduenuë de cheute & coup,apres qu'on a saigné(cõme aussi ayant purgé, & vuidé l'humidité saliuale auec du mastic,& pyrethre quand cela aduiẽt d'humidité remolliſſante) Galen recite du conseil d'Archigene,qu'on mette à leur racine de l'alum,auec de l'encens,cãnelle,& cypres. Rasis ordonne cecy. *Là mesmes.*

PR.des balaustes,roses, gallie, fouchet, sumac, de chascun vne partie:alum,demye partie. Qu'on en oigne,ou frotte les genciues. Et en vn autre lieu il adiouste l'acacie:l'hypocisse,les mirobalans:& cõmande les arrouser de vinaigre & en faire des trochisques,& en frotter les racines des dẽts. Si cela n'y sert de rien,soyẽt liés d'vne chainette d'or auec les saines, cõme dit Albucasis. Et s'il tombent,qu'on y mette des dents d'vn autre,ou qu'on en forge d'os de vasche,& soyent liés finement,& on s'en sert long temps.

De la pourriture, vermine, erosion, & perniſement des dents.

ELles ont double regime. L'vniuersel,de la diæte,& purgation, & confortation du cerueau, comme il a esté dit en la douleur. Le particulier qu'on les laue

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

d'eau ardent, ou du vin boully auec les deux mentes, les deux saulges, les deux calamẽts, & poyure ou pyrethre. Puis soit remplie de gallie, & souchet, mastic, myrrhe, soulphre, & camphre, cire, ammoniac, asse puante, & semblables. Si ces choses n'y valent rien, soit esbuschaillée auec vn ciseau, & lime, & qu'on luy face vn passage, à ce que la viande ne s'arreste au trou. Et si cela n'y sert, soit cauterizée: & si besoing est, qu'on l'arrache: mais sagemẽt, que le trou soit premierement fort remply de linge, ou de cotton: car autrement les tenailles la romproyent, & la racine y demeureroit. Si dans le trou il y a vn verms, apres le susdict lauemẽt la dẽt soit le perfumée auec graine de porreau, & d'oignõ & semẽce d'hyosciame, confects auec suif de bouc: & qu'on en face des pillules, la chascune d'vne drachme: & qu'on y en employe vne à chasque fois.

De la limosité, & l'aide couleur des dents.

SVppose le regime vniuersel, qu'on laue la bouche de vin boully auec du mentastre, & du poiure. Et puis on vsera de ce medicament, en maniere de dentifrice.

PR. os de seiche, coquillettes blanches de mer, porcelaines, pierre ponce, cornes bruslées, nitre, alum, sel gemme, soulphre brusté, racine d'iris, d'aristolochie, & de canne bruslee. Qu'on face pouldre de tous ensemble, ou de chascun a part. A mesme intention maistre Pierre faisoit vne eau esprouuée, comme s'ensuit,

PR. du sel ammoniac, & sel gemme, de chascun demie liure: d'alum saccharin, vn quarteron. Soyent reduits en pouldre, & mis dans vn alambic de verre: & en soit faicte eau, de laquelle on frotera les dents auec vne piece d'escarlate Et si cela ne proffite, à cause qu'il y a là des limosites endurcies, soyent rasclées auec des rapes, & spatumes.

De l'agacement, & congelation des dents.

QV'on tienne en la bouche du vin chaud, ou de l'eau ardent: ou que l'on frotte les dents auec du

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

du sel rosty: ou que l'on y applique des nois ou des amandres rosties toutes chaudes, & semblables choses qui eschauffent, ou que l'on masche de celles qui y ont proprieté, comme le pourpier, & sa semence.

De l'arrachement des dents.

QVand tu auras faict ton possible (dict Albucasis) de remedier aux dents par medicaments, & cela n'y sert poinct, asseure toy de la dent douloureuse, & ne sois pas abusé en prenant la bonne pour la mauuaise. Et lors ayant mis le patient en lieu clair entre tes genouils deschausse la racine de la dẽt tout à l'entour, & l'esbranle habilement, & parfaictement, affin que n'aduienne au patient vne mauuaise maladie d'œil, ou de l'os de la maschoire. Puis prens la auec des tenailles, & l'arrache, & la tire auec ces racines, (Et ce peuuent estre des tenailles semblables à celles desquelles on relie les tonneaux) ou arrache la auec vn etleuatoire simple, ou forchu. Et s'il y demeure quelque racine, qu'on la recherche auec instruments, & qu'on l'arrache, & que en apres il laue la bouche auec du vin, & du sel, & si tu y veux adiouster de l'alum, ou du vitriol, à cause du flux de sang, tu le peux faire. Et finalement soit incarnée la fente auec du vin, myrrhe, & encens. S'il y a quelque dent augmentée outre nature, soit esgalisée & aplanie sagement, que ne soit esbranlée.

Les anciẽs mettent beaucoup de medicaments, qui tirent dehors les dẽts sans fer: ou les rendent plus aisées à l'arrachement auec le fer: comme le laict du thymal auec du pyrethre, & la racine du meurier, & de cappres: & l'arsenic citrin, lesquels il faut mettre en la racine de la dent. Ou l'eau fort, ou la graisse des grenouilles des bois, & des arbres. Mais ils donnent beau coup de promesses, & peu d'operation.

Des passions des leures, gẽciues, & de la luette.

AVx leures, & gẽciues aduiennẽt des nœuds, chairs adiouſtées, apostemes, boutons, fendilleures, & vl-

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

cerations dequoy il a esté dit cy dessus en leurs lieux. Reste à dire de quelques passions de la luëtte, qui empeschent l'acte de l'aualer & respirer: & premierement de son enfleure & cheute. Surquoy Galen au sixiesme du Miamir dit, que au haut de la bouche paroit certaine particule charnuë, quand quelqu'vn ouure fort la bouche, & abbaisse la lãgue. Elle est nommée des derniers Grecs Cionis (c'est à dire, petite colomne) & des nostres vuule: prenant son appellation, non pas de sa substance, ains de la passion qui luy aduient semblable à vn grain de raisin. Car vuule est vne passion, comme vn grain de raisin, d'vne grosseur au bout de ladite colomne, & minceté en sa racine, auec quelque relaxation: dequoy est empesché l'acte de respirer & aualer. Ceste passion aduient rarement en la luëtte: mais bien souuent elle est inflammée.

Ch. 3. sect. 1.

La cause de ceste passiõ est matiere chaude, ou froide, descendant du cerueau à maniere de rheume.

Ses signes sont assés manifestes par la discriptiõ susdite: & on l'esprouue par l'ouuerture de la bouche, & compression de la langue. La chaleur de la matiere est cogneuë par la rougeur, & l'ardeur: la froideur, par la priuation de ceux-cy.

Ch. 6. aph. 28.

On iuge par Hippocras au troisiesme des prognostics, que sõ incisiõ est dãgereuse sur tout quãd elle est inflammée, & est toute esgale: parce que de son retranchement s'en ensuit sanie, ou flux de sang, qui peuuent estre cause de suffocation & mort. Mais quand elle deuient liuide, & blanchit, & est inesgale, & sa racine deuient menuë & son extremite grosse, adõc il n'y a pas si grãd crainte de la couper. Toutesfois qu'on se garde bien, ainsi que dit Albucasis, qu'elle ne soit touchée du fer si elle est noire, ou brune, dure & sans sentimẽt: car il y auroit dangier pour le malade, qu'il n'ẽ tõbast en chancre. Mais il est bien necessaire, quand elle est augmentée, & n'est guerie par medicaments, qu'on la retrẽche, à ce que la suffocatiõ soubdaine soit esuitée. Car de deux maux il faut choisir le moindre, comme disent les Philosophes, & a esté cy dessus allegué des vleceres de la verge, du quatorzieme de la Therapeutique

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

que, qui n'a qu'vne voye de salut, combien qu'elle soit deceuable, il faut veuille ou nõ, qu'il passe par là. Toutesfois il est conseillé d'Halyabbas, qu'õ ne la retranche pas toute: parce qu'il en aduiendroit grand mal au patiẽt, touchãt l'office de la poictrine. Car la luëtte sert à cinq choses, ainsi qu'il est dit au liure de la voix, & en l'onziesme de l'vsage des parties. *Chap. 11.*

A la curation de l'vuule il y a double regime, l'vniuersel & le particulier. L'vniuersel de la diete, euacuation & diuersion a esté dit en la squinance. A quoy il faut adiouster, que pour desseicher la matiere rheumatique, & releuer la luëtte. Rogier & ses maistres permettent que (sur tout aux enfans) on mette sur le mol de la teste, autant d'escarlate qu'vn denier est grand, en laquelle y ayt vn peu de poix, encẽs & mastic. Pour les grans Heben Mesue conseille, que les poils leur soyẽt tirez tãt que la peau se separe: ou que l'on fasse vn cautere au sommet de la teste, comme il a esté permis au rheume. Les femmes les haussẽt en poussant des mains soubs le gosier. Le regime particulier se fait en deux sortes: l'vne auec medicamẽts, l'autre auec instrumẽts. Auec medicaments, quand la matiere est chaude. Rasis conseille, que l'on gargarize d'eau rose auec du vinaigre. Ou la haussant vn peu, on luy applique auec vn cullier, d'vne poudre faicte de roses, sandals, balaustes, auec vn peu de camphre. Et quãd la matiere est froide, il commande gargarizer de l'almuri, & syrop aceteux, moustarde, sel ammoniac & alum. Rogier met de la cannelle, du poiure, pyrethre, galles, & balaustes. Galẽ au sixiesme du Miamir, recite vn tres-bon medicamẽt d'Asclepiade aux luëttes relaxées, qui est. *Li. 2. ch. 15.* *Sect. 1. par. 2. somm. 1. ch. 2.* ♃ *Tr. 2. ch. 15.* *Ch. 3. sect. 6.* ♃

PR. des roses seiches, la mesure d'vn manipul: spic celtique, auec la terre qui s'y tient, vn'autre mesure: du nid d'arondelle, trois drachmes: myrrhe, huict drachmes: galles vertes, quinze en nombre. Qu'õ les pile, & mette en poudre: laquelle on appliquera, la soufflant auec vne cannulle, ou l'y mettant auec les doigts, ou le cullier. Car ledit medicament à vertus meslées de resouldre & repousser moderement, ainsi que là est deduict. A mesme intention valẽt plusieurs remedes, qui

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

sont dits en squinance. Quant aux instrumẽts, la luet-
I. te est couppee en trois manieres. La premiere est, selon Albucasis, que le malade soit assis deuãt le chirurgiẽ au soleil: & q̃ la bouche ouuerte, & la lãgue abbaissee auec vne palette propre à cela, soit prise d'vn crochet. Et adõc auec des ciseaux mousses, ou auec vn spatume sẽblable à vne faucille, soit trenchée. Puis on luy donnera de l'eau & du vinaigre à gargarizer. Et si on y mettoit des galles, alum, ou vitriol, à cause du sang, il seroit meilleur. Et si le sang estoit desmesuré, qu'õ mette des ventouses derriere le col, ainsi que dit Auicenne & qu'on luy donne des trochises de carabe, auec eau de plantain. Le malade soit gisant sur son visage, affin qu'il crache, & puisse reiecter le sang. Et s'il descend
II. quelque peu de sang, soit traicté de sa curation Secondement est trenchée auec vn fer chaud, & se faict ainsi, selon Heben Mesue. Qu'on ayt vne cannule, au bout de laquelle en l'vn des coustez soit vne fenestre. Dans icelle on enferme la luëtte: puis par la cannule soit introduit vn fer chaud, fait à mode de ciseau, & soit
III. trenchée en la cauterisant. Tiercement est trenchee auec vn cautere potẽtial, & se fait ainsi, selon Albucasis: que quand la luëtte sera comprise dans la fenestre de ladicte cãnulle, qu'on y mette auec vn'esprouuette (enuelopée deuers son bout de linge, ou de cotton) de l'eau fort, ou vn medicament aigu, fait de chaux & de sauon: ou de l'arsenic destrempe auec quelque liqueur. Et soit tenu dessus la luëtte l'espace de demie heure, iusques à tant qu'elle soit alterée. Que puis il gargarize d'huille rosat, ou de l'eau rose, car elle cherra dans trois iours, comme dit Auicenne. Mais qu'on garde bien, que rien des medicaments aigus descende embas & ne touche autres parties, car il leur nuyroit. Et apres l'incision, & la mordication, soyent gueris auec
IIII. du vin, encẽs & myrrhe, Albucasis assigne vne quatriesme maniere, d'vn perfum de vinaigre cuit auec du calament, hysop, ruë, auronne, & cammomile, en vn pot couuert & lutté, au couuercle duquel soit appliquée ladicte cannulle fenestrée. Mais parce que ceste maniere ne m'est pas coustumiere, sinon quelquefois

Li. 3. fen. 9. chap. 17.

Li. 3 fe. 9. chap. 15.

pour

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

pour resoudre, ie la delaisse.

De l'enfleure & engrossissement des amygdales.

L'Engrossissement & aggrandissement des amygdales, & autres parties du gosier, sont traictées auec des mesmes medicaments, que la luëtte, & comme ont esté cy dessus traictez les apostemes squinãtiques. Et s'ils ne sont gueris par ce moyen, il est force de les coupper: d'autãt qu'ils empeschent de respirer, & aualer, comme dit Halyabbas. Toutesfois le conseil d'Albucasis est, que (comme il a esté dit de la luëtte) si elles sont de couleur brune ou noire, & dures sãs sentimẽt, qu'on ne les touche pas auec le fer. Et quãd elles sont blanches & molles, & bien traictables, que au deuant du soleil soit mise la teste du malade au sein du Medecin: & la bouche ouuerte la langue soit abbaissée d'vne palette propre à cela: & qu'on prẽne vne des amygdales auec vn crochet, & soit tirée vn peu en dehors, & (se gardant des membranes, & parties adiacentes) soit couppée auec des ciseaux mousses, ou auec vn instrument semblable à la faucille. Et apres vne, qu'on alle à l'autre, cõme disoit Halyabbas. L'incision faicte, il gargarizera de l'eau rose, & du vinaigre: & qu'on face le surplus dit en la luëtte.

Du remede, si quelqu'vn à aualé chose qui empesche.

S'Il y a au gosier os, ou areste, & qu'on les voye à l'œil, on les prendra & tirera dehors, auec des tenailles courbes propres à cela, ayant abbaissé la lãgue. Si on ne le peut tirer, qu'on le pousse embas auec vne verge de plomb vn peu courbe, comme dit Albucasis. Mais si on ne le peut voir. Albucasis veut que l'on donne des sorbitions gluãtes: affin qu'il descende auec elles, en humant & aualant. Il sert aussi de gargarizer de vin cuict, ou de la decoction des figues. Et on louë d'oindre le col auec huilles violat & d'amandres, chauds, & auec du beurre. Et si à tout cela il ne de-

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

ſcēd point, qu'on luy donne à aualler vne bouchée de pain ſec ou vn loupin de naueau, & il deſcēdra. Si cela n'y ſert, qu'on luy prouoque le vomiſſement, beuuant tous les iours vne once de naſitort, pilé en eau chaude. Car il repouſſe en vomiſſant, ce qui eſt retenu, comme dit Auicenne. Et ſi cela ne vaut, qu'on lie vn loupin de chair de beuf mal cuicte, ou d'eſpōge, auec vn fiet fort, & ſoit à demy aualé: puis ſoubdain retiré: & ce qui eſt retenu ſortira, ſoit pain, ſoit areſte, ou phlegme agglutanty. Et ſi c'eſtoit quelque choſe dure, & grande, que l'on preſſe adonc les eſpaules, & le col ſoit fort frappé par derriere. Si c'eſt vne ſangſue, qu'on dōne au patient des ails, & du vinaigre fort, ainſi que ordonne Halyabbas. Et ſi on la voit eſtant la bouche ouuerte, qu'on l'en ſorte auec des pinſettes, comme diſent Auicenne & Albucaſis: ou ſoit perfumée auec de l'aſſe puante: ou ſoit compriſe auec cannule feneſtree, & cauterizée.

Li. 3. ſe. 9. chap. 4.

TROISIESME CHAPITRE.

Des maladies du col, & de la boſſe du doz.

LEs propres maladies du col ſont, ſquinance & gouëttre: deſquels il a eſté dit cy deſſus aux apoſtemes, toutesfois on luy attribue les maladies de la luëtte ia dictes. Reſte, d'autant que le doz & les vertebres ſont comptez auec le col, qu'ō diſe de la boſſe ou gibboſité, qui eſt propremēt paſſion du doz, iaçoit que aucunesfois auſſi ſe faſſe en la poictrine. Or boſſe eſt eſleuation des vertebres en dehors, par laquelle on deuient courbe, & le mouuement en eſt offencé.

Sa cauſe eſt quelquefois primitiue, comme cheute & coup: & eſt dicte proprement, deſnouëure des vertebres, d'vne ou de pluſieurs: de laquelle cy deſſus a eſté dit. Autresfois eſt cauſée de quelque cauſe interne. comme d'humidité cruë, viſqueuſe, gliſſante: ou de vātouſité qui bat, ou de quelque apoſteme qui pouſſe, ou de la toux faſcheuſe, ou de la ſiccité qui retire.

C'eſt ſigne que la boſſe eſt de cheutte & coup, de ce que

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

que le patiẽt en indique. Il eſt ſignifié que c'eſt de ſiccité, par la ſeichereſſe du corps, & quand fieures conſomptiues ont precedé. Le ſigne que c'eſt d'humidité gliſſante, eſt prins du regime, & de l'attouchement humide & mol. L'apoſteme eſt ſignifié par la douleur & l'eſchauffement. La ventoſité eſt ſignifiée, par la preſence de la douleur muable, auec tenſion, ſans fieure.

On iuge par Hippocras au ſixieſme des aphoriſmes, que tous ceux qui ſont hybes (c'eſt à dire, boſſus) de la toux, & de l'aſthme, meurent deuant la puberté, dit la tranſlation du Grec, & non l'adoleſcẽce, comme il eſt argué. Et Galen au commentaire (combien qu'il ſoit broüillé en la trãſlation du Grec) en rẽd la cauſe: d'autant que, pour leur foibleſſe, ils ne peuuent endurer la faſcherie de l'eſtroicteſſe de la poictrine, qui fuit la gibboſité. Et non ſeulement auant la puberté, ains en tout temps, les boſſus & ceux qui ont la poictrine eſtroicte, ſont en danger, s'ils ſont moleſtez de toux, ou d'aſthme: comme il eſt note là meſmes, & au premier liure des epidemes. On iuge auſſi, que quand la boſſe eſt guerie ſans mondification, elle paſſe quelquefois à la cuiſſe, & aux nerfs: & fait venir les feſſes boſſues, & cauſe paralyſie, comme dit Auicenne. Dauantage on iuge par ledict Auicenne, que les cuiſſes de ceux qui ſont boſſus, deuiennent greſles, à raiſon de ce que la boſſe fait, en oppilant quelques conduits, par leſquels l'aliment penetre. On iuge de par Raſis, que la boſſe complette & confirmée, ne guerit point. Tous les autres iugements ont eſté dits en la diſlocation.

Apho. 46. ♀ *Lin. 3. fe. 22 tr. 1. ch. 4. Là meſmes. chap. 12.*

En la curation de la gibboſité ſeiche, que l'on s'attende à l'humectation auec viandes & boiſſons nourriſſantes, baings, onctiõs, & clyſteres humectatifs: cõme eſt l'huille violat, & d'amãdres, decoctiõ de racine de guimauue, mauue, & ſemence de lin, le laict, & le bouillõ de trippes, & les autres choſes qu'on baille en l'hectique & cõuulſion ſeiche. Si elle eſt de matiere, & d'apoſteme endurcy, ſoit traicté auec cequ'à eſté dit en ſcirrhe. Si c'eſt de toux, la toux ſoit appaiſée auec des lenitifs. Si humeur crud remolliſsãt, ou groſſe vẽtoſité en eſt cauſe, il y cõuient double regime. L'vniuerſel de

diete

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

diete & euacuation, ainſi qu'à eſté dit en paralyſie, &
Li. 3 fe. 22. chap. 14. conuulſion humide, comme dit Auicenne, & comme il a eſte dit ez apoſtemes phlegmaties, & en la goutte. Le particulier pretẽd dẽ reſoudre la matiere, & de cõforter le lieu. Et pourtãt il faut, que les remedes ſoyẽt moderemẽt aſtringeãts, & chauds: cõme ſont les noyx de cypres, & ſes fueilles, & fueilles de laurier, la ſaulme le roſeau aromatique, l'enule campane, la flambe baſtarde, & ſemblables: deſquels on peut faire embroca
Là meſmes. tions, onguents & emplaſtres. Et Auicenne fait le medicament qui s'enſuit.

PR. de la ſaulme, ſeham (qui eſt aloïne, ſuiuant Serapiõ, & ſtœchas ſelõ Raſis) enule, pyretre, caſſie ligneuſe, noyx de cypres, marjolaine, cardamome, & ſquinãt Soyent cuits en eau & huille, iuſques à conſompmõ de l'eau, & ſoyent coulez. Qu'on reitere la decoctiõ auec d'autres herbes, en ce meſme huille, & autant d'eau. Et quand l'eau ſera cõſumée, ſoyent coulez: & ſur la coulature mettez y du caſtorée, euphorbe, & ammoniac: & en ſoit fait onguẽt. Et ſi auec ceux-cy on adiouſtoit de la ruë, du ſiſymbre, ſpic. nard, & flambe baſtarde, ſtyrax & bdellion, il ſeroit plus fort. Et de ceſt onguẽt on peut faire vn emplaſtre auec de la cyre, poix, & terebinthine. Mais du cõſeil d'Auicenne eſt, qu'apres le baing, & les embrocatiõs, la boſſe ſoit traictée & reduicte auec le mains, en l'oignant dudit onguent: puis ſoit emplaſtré dudit emplaſtre: & que par deſſus on mette du plomb, ou vne aſſelle à ce preparee, le mieux qu'il ſera poſſible: & ſoit bãdé du bãdage des reductions. Finalemẽt, ſi les ſuſdictes choſes ne ſuffiſent, ſoit cauterizé d'vn cautere fait en cercle, comme enſeigne Albucaſis.

QVATRIESME CHAP.

Des maladies des eſpaules, & des bras.

EN l'eſpaule il n'y à point de maladies propres, ſinõ quant au bras, & aux doigts. Car quelquefois on trouue vn doigt ſuperflu: duquel cõmẽt il le faut oſter il a eſté dit en traictãt des membres ſuperflus qu'il cõ-

ment

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

uient extirper. Quelquefois il se fait vn engluement, ou prise des doigts: desquels la curation est, l'incision & separatiõ auec vn rasoir: puis auec des pieces entre-deux, & onguents dessicatifs, on fait la consolidation des separez.

Des ongles.

IL aduient quelquefois aux ongles d'estre brisées, & cassées: quelquefois de la briseure s'engendre dessoubs elles sang meurtry, ou sanie. Autresfois il aduiẽt aux ongles d'estre bossues & courbes: autresfois elles sont fendillées: aucunesfois ont laide couleur, & des taches.

La briseure est guerie, selon Auicenne, auec fueilles de myrte, & de grenadier. Puis soit faicte onctiõ auec du basilicõ, ou des ceroines lenitifs des graisses communes. Le sang meurtry, ou la sanie, si sont au dessous des ongles, sont dissipez auec graisse de chieure, & soulphre, cõme dit Halyabbas. Et si ne se peuuẽt resoudre, l'ongle soit fendue tout bellemẽt d'vne fente oblique, cõme dit Auicenne: & qu'on en sorte ce qui est au dessoubs. Leur gibbosité & curuité est corrigée (supposé le regime, & la purgation de la melãcholie) premierement en les remollissant auec graisse de brebis, ou du Dyachylon: & que par apres soyẽt redressées iusques à tant que reuiẽnent esgales, comme dit Rasis. Et s'il est de besoin, à cause qu'elles piquent, soyent couppées, & qu'on y mette par dessus vne lame de plomb, affin qu'elle presse la chair, & tienne l'ongle releuée. S'il y à fendilleure, & corrosiõ, soit cataplasmée auec du Dyachylon & huille d'amãdres, mastic, huille de ben, & raisins de Caresme nets de leurs grains, suiuant le cõseil d'Halyabbas. Et l'oignon du rat, ou scylle, frict auec huille sesamin, est loué d'Auicẽne. Les ongles laides & tachées sont racoustrées par Rasis, auec de la roquette & du vinaigre. Et Auicẽne louë la colle des poissons, & la semence de lin auec du nasitort, & specialemẽt auec de l'arsenic rouge. Or si les susdites maladies ne peuuẽt estre corrigées par medicamẽs, & qu'elles nuisent notablemẽt, qu'on oste l'ongle. Et des forts medicamẽs à l'arra-

Li. 4. fen. 9. tr. 4. cha. 16.

Liu. 4. fe. 7. tr. 4. ch. 17.

Li. 4. fen. 7. tr. 4. cha. 10.

Là mesme, chap. 14.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

larracher eſt, l'huille auec de l'opopanax, & le ſerapin,
Là meſmes. chap. 12. cõme dit Auicẽne. Ou, ſelõ Halyabbas, ce que s'enſuit.
PR. du guy de cheſne, vne partie: des cantharides, quatre parts. de la taphie, la moytie d'vne partie: ſoyent paiſtris & appliquez. Et ſi on y adiouſtoit de l'arſenic, & du vinaigre, il en ſeroit meilleur. Ou qu'õ deſchaine l'ongle auec vn ſpatume. Et quand elle ſera tombee il
Li. 4. fen. 7. tr. 4. cha. 13. faut (ainſi que dit Auicẽne) qu'on y mette quelque engin iuſques à tant qu'elle deuienne grãde. Il ne la faut pas toucher, ains contregarder auec vn bonnet, ou chapeau de cuiure, ou d'argent perteiſé, affin qu'elle reſpire. Car dans vn mois naiſtra vne bonne ongle

CINQVIESME CHAP.

Des maladies de la poictrine, & des mammelles.

LA poictrine n'a pas exterieurement des maladies propres, ſinon celles des tetins: leſquels endurent quelquefois des apoſtemes, quelquefois congelation de laict: dequoy il a eſté dit cy deſſ⁹ au traicté des apoſtemes. Autresfois ils ont ſuperfluité de laict, & autresfois defaut: dequoy traictent les medecins. Toutesfois ie diray par maniere de doctrine, que Galẽ au liure des
℣ aiſez remedes, enſeigne d'attirer le laict, donnant à boire du vin doux boully auec raifort, racine de fenouil, & ſon ou bren. Et enſeigne de le faire perdre, en fomentant les mammelles auec eau de mer, & autres qui peuuent deſſeicher & reſtraindre. Aucunesfois elles endurent trop grand accroiſſement: aucunesfois leur petit bout eſt trop enfoncé: à raiſon deſquelles choſes on à ſouuent recours aux Chirurgiens. Or a ce que les mammelles ne croiſſent trop aux ieunes filles, qu'on ne les manie, ne frotte, ains ſoyent tenues bien ferrees. Qu'on les baigne d'eau froide, & de vinaigre. Et ſi on y deſtrẽpoit de l'argile, ou de la terre des meules, il ſeroit bõ. Et ſi on y mettoit de l'alum, des gal es,
Li. 1. ch. 126. & des eſcorces de grenades, il ſeroit plus fort. Et ſuiuant Galẽ au lieu deſſus allegué (ce que Raſis accepte ſi on prend du cumin en poudre, & qu'on en faſſe de la boullie auec eau & vinaigre, & qu'on bende cela deſſ s
le

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

les tetins durant trois iours : & durant trois autres ils ſoyent emplaſtrez auec racine de lys, miel, & vinaigre, auec vn bandage: faiſant cela trois fois le mois, il ſert extremement. Mais ſi ceſt engroſſiſſemẽt de tetins aduient aux hommes, il faut (ſelon Albucaſis) les tailler deſſus & deſſoubs, d'vne inciſiõ ou deux ſi beſoin eſt, en forme de croiſſant. Puis, en eſcorchãt, ſoit couppée, & tirée la graiſſe: & en fin on couſe la playe, en la traictant cõme les autres. Quãd le bout du tetin eſt ſi enfoncé, que l'enfant ne le peut prẽdre, qu'on y applique vne petite ventouſe, ou vne coque de glãd chaude : ou en ſucceant auec vn tuyau, ſoit attiré en dehors.

SIXIESME CHAP.

Des maladies des parois du ventre.

LA paroy du ventre n'endure aucune maladie propre, ſauf l'augment ou eminence du nombril: car de l'hydropiſie, il a eſté dit cy deſſus. L'eminence du nõbril, ou hernie ventrale, enſuit preſque le iugement des hernies des teſticules : cõme il en a eſté dit en partie, & ſera dit cy apres: que l'vne eſt Zirbale, l'autre inteſtinale, l'autre aigueuſe, & l'autre venteuſe. Outre ce, il y en à vne aneuryſmale ſanguine, à cauſe de la rompure de quelque artere ou veine qui enuoye le ſang là.

De l'eminence du nombril.

La cauſe & les ſignes de telles eminences, ſont de meſme que des hernies & de l'aneuryſme.

On iuge, qu'on ne touche point à l'emboriſmale auec le fer : car il y auroit grandement à craindre du malade, cõme dit Albucaſis. Et nõ ſeulement en ceſte cy, ains auſſi en toute hernie du vẽtre & du nõbril, il y à danger d'operer auec le fer. Il eſt meilleur (à mon aduis) qu'ils ſoyent preſeruez auec emplaſtres & bãdage, que de ſoubſmettre au danger de l'inciſion. Car ces lieux là ſont mal ioincts, à cauſe de la nature des muſcles: voire ils ſont treſ-aiſez à l'empeſchemẽt, & à la cheute des boyaux, qui ſont difficiles à remettre en place: cõme il eſt dit au ſixieſme de la Therapeutique. *Chap. 4.*

La curation eſt double: l'vne par medicaments, l'au-

tre

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

tre par le fer. Par medicaments on guerit,& preserue cõme dit Rasis,en prenant de l'encens, & le pastiffat auec blanc d'œuf, l'enuelopãt de cotton ou d'estoupe & le liant sur le nombril. Si on y adiouſtoit des galles, escorces de grenades,acacie,alum, antimoine, ambre iaune,ceruſe,& autres qui ſerõt dits en la rompure des aynes,la cure en ſeroit meilleure.Le cumin,& les bayes de laurier,diſſipent la vẽteuſe.Le ſoulpre,& les autres choſes dittes en l'hydropiſie,& aux hernies,gueriſſent l'aigueuſe, & la charnue.La Zirbeuſe, & l'inteſtinale ſont gueries par fer,ſelon Albucaſis,Halyabbas,& Auicenne,comme s'enſuit.Le patient dreſſé depãt le Chirurgien,retienne ſon haleine,affin que l'heminẽce ſorte tant qu'elle pourra.Lors on marque auec de l'encre l'entour de l'eminence. Puis le patient eſtant couche à l'enuers,on remet dedans les boyaux, & la coëffe On coupe à l'entour de la marque, ſuiuãt la premiere partie.En apres, auec vn fort crochet, fiché au milieu du cercle marqué, & coupé, on hauſſe tout le mirach, qu'on lie d'vn filet fort.Qu qu'on le couſe(ainſi qu'il a eſté dit en la couſture du vẽtre) bien & fort, ſe gardat de prẽdre vne partie des boyaux. Et ſi pour plus grãde aſſeurãce,on y fiche deux aiguilles en croix, & que on lie deſſoubs les aiguilles en quatre parts, ladicte gature tiendra plus ferme.Et laiſſe la ainſi auec des ſedatifs de douleur, iuſques à tant que tõbe d'elle meſme: puis ſoit guerie, comme les autres playes. Mais et, pour le danger du boyau, ordonnẽt qu'apres la premiere ligature,le milieu de l'eminence ſoit ouuert, & qu'on recherche auec le doigt ſi le boyau eſt reduit L'operation eſt ennuyeuſe : & ie ne l'ay iamais faicte, parquoy ie la delaiſſe à la ſubtilité de l'operateur.

Li.3 fe. 21. tr.1.ch.11.

SEPTIESME CHAP.

Des maladies des hanches, & des parties qui en procedent.

LEs maladies des parties des hanches, qui appartiennent propremẽt aux Chirurgiẽs,ſont la rompure au didyme,& la pierre en la veſcie : les paſſiõs de la verge,cõme le priapiſme,le prepuce bouche, la circon-

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

conciſion, le chaſtremẽt, l'hermaphrodiſie: les paſſions de la matrice, comme ſa cloſture, & ſon aggrandiſſement, ſa tentige ou tenſion: extraction de l'enfant, & de ſon lict: les moles ou amas: les maladies du fondement, comme ſa cloſture, & deſcente, comme auſſi de la matrice. Car des hæmorrhoides, fics, attrices, & fendilleures, il en a eſté dit cy deſſus en leurs propres lieux.

De la rompure didymale.

ROmpure (ſuiuant l'intention de Galen au premier & ſecond des maladies, & ſymptomes) eſt enfleure herniale, en laquelle l'inteſtin ou la coiffe ſont hors de place, & ſortent du dedans à la chair du mirach, ſpecialement au didyme, & à l'oſchée ou bourſe des teſticules. Le plus ſouuent y deſcend l'inteſtin borgne, parce qu'il eſt libre, & non lié, comme dit Auicenne. Il y en a trois eſpeces, ainſi que Galen meſme teſmoigne au liure des tumeurs cõtre nature, l'vne epiploale (c'eſt a dire, Zirbale) l'autre inteſtinale, & l'autre compoſée de ces deux. Chaſcune d'icelles quelquefois eſt petite, qui ne paſſe pas l'ayne: & telle eſt vulgairement nõmée relaxation: quelquefois eſt grande, qui deſcend iuſques à la bourſe des deſticules, & telle eſt nommée d'Halyabbas greueure ou rompeure, au neufieſme ſermon de la premiere partie. *Chap. 10. Ch. 10.* *Li. 3. ſe. 22. tr. 1. ch. 2.* *Chap. 9.*

Les cauſes immediates des rompures ſont, fente ou creuaſſe, & dilarations, comme dit Auicenne, laquelle aduient le plus ſouuent, ainſi que Galen teſmoigne au ſecond des maladies. La fente ſe fait proprement de cheute, & coup, ou de mouuement, & effort laborieux, ou de fort crier, ou du coït deſordonné. La dilatation eſt faicte à cauſe de l'humidité qui remollit, & faict gliſſer, comme dict Halyabbas: ou pour leur foibleſſe, comme dict Auicenne. Et telles choſes peuuent eſtre eſmeuës au corps, des cauſes primitiues ia dictes (ainſi que veut Albucaſis) aydãt à ce la repletion, & l'vſage des viandes groſſieres, humidites, & venteuſes, comme dit Theodore. *Li. 3. ſe. 22. tr. 1. ch. 22.* *Chap. 10.* *Li. 3. ch. 24.*

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Là mesmes. Chap. 1. Le signe commun des rompeures, selon Auicenne est, addition sensible, & apparente de la chose qui descend: ou descente de quelque chose ou didyme, specialement par le mouuement, ou par retention d'haleine, & par la toux: & qu'elle s'en retourne quand on se couche à l'enuers, ou qu'on presse le lieu auec les doigts, cõme dit Rasis. Le propre signe de celle qui est de l'eslargissemẽt du conduit, est qu'elle appert de peu à peu en l'aine, puis tombe dans la bourse sans laborieux mouuement. Le signe que c'est par fente ou creuasse est, qu'elle vient soudain, & auec doleur: & bien souuent descend par autre lieu que par le didyme, parmy la chair du mirac, ou à la bourse des testicules, ou à la cuisse, & pres de l'amarry, & parties superieures du ventre, ainsi qu'il a esté dit du nombril en la rompure ventrale. Signe que c'est le boyau qui descend, est sa prompte reduction auec quelque gargouillement. Signe que c'est la coeffe, par ce qu'elle ne se reduit ainsi legierement, ny auec quelque gargouillement.

On iuge, que qui est rompu, ne vit pas sans dãgier: car s'il aduenoit que les boyaux cheussent dãs la bourse auec fiente endurcie, iamais ils n'en retourneroyẽt: & ainsi le patient mourroit, comme i'ay veu, & Albucasis le tesmoigne Et pourtant le plus seur est, qu'il se fasse guerir: ou qu'il ne quitte iamais le regime, ne le brayer. Il est iugé par Auicenne, que la rompure creuée ne guerit point par dessicatifs, ne par autre moyẽ, comme dit Haliabbas au neufiesme sermon de la secõde partie. Celle qui est delargissement. quelquefois guerit par dessicatifs, specialement quand elle est tendre, & recente, & aux enfans: mais non pas quand elle est dure. & de long temps, & aux vieux. Ceux qui disẽt la guerir en tout aage auec medicaments, sont trompeurs, cõme dit Theodore: & ie ne l'ay iamais veu, au moins qui fust grande, & complete. Et pourtãt ie m'esbahy de lanfranc, qui se dit auoir guery auec medicaments vn sexagenaire, & vn autre quadragenaire, de la rompure grãde, & complette. En outre on iuge, que la curation des rompures auec incision, cõbien qu'elle soit

Li. 3. ch. 4.

Tr. 3. do. 3. ch. 7.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

soit possible, toutesfois est douteuse, & dangereuse (cõme dit Albucasis) de conuulsion, à cause de la douleur: & de flux de sang, à cause de l'incision: & d'offencer le boyau, par la corrosion: & de perdre la generation, à cause du testicule. Et pource (dit Lanfranc) plusieurs sages, nonobstãt qu'ils en sceussent la cure, ont refusé de s'en mesler. Il faut estre aduisé, de n'attenter la cure par incision en l'homme debile, & vieux, & mal complexionné, & toussilleux. Car à tels suffit de les preseruer auec medicaments, & les laisser viure auec leur clochemẽt. Il faut aussi estre aduerty, comme dit Brun & Guillaume de Salicet, que la cure par incisiõ ne soit entreprise, sinõ par homme qui l'ayt veu faire à vn bõ maistre: & auec ce qu'il ayt bõ esprit, & ayt pres de soy instrumẽts propres à cela: cõme rasoyrs, & spatumes, crochets gros, & menus, cauteres diuers, aiguilles, estoupe, cottõ, œufs, linge, pouldre rouges, & toutes choses à tel cas necessaires. La saison conuenable à ceste operation est, le printemps, & l'automne. Galen cõseille aussi, que le corps soit bien nettoyé auec clysteres, & medecines, auant que ceste operation soit attentée. *Là mesmes.*

La curation des rompures se fait en deux sortes: l'vne par medicaments, l'autre par chirurgie, & manuelle operation. La curation (ou pour le moins, la preseruation) par medicaments, pretend assembler ou conioindre la creuasse, & la dilatation, en desseichãt par troys moyens. Premierement, si le patiẽt est replet, qu'il soit euacué. Secondement, qu'on empesche la repletion, & la generation de la matiere qui remplit. Tiercement, que la creuasse ou dilatation soit restrainte.

Le premier est accomply par la saignée, si elle est ne cessaire: & par medecines, qui en purgeant, & laschant restraignent: comme sont myrobalãs, & leurs pillules. I.

Le second est accõply, par la deuẽ administrariõ des six choses nõ naturelles, & des troys qui sont annexes à leur generalité: comme sõt l'air, la viande & la boisson, l'inanitiõ, & repletiõ, le dormir, & veiller, le mouuement & repos, & les accidẽs de l'ame, obuiatiõ des choses occurrentes par dehors, vsage des bains, & la II

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

demeure au ſerain: qui declinent à chaleur, & ſeicheresſe temperées, auec quelque attenuation, & diſſipation de ventoſitez, & proprieté de conſolider, & aſſembler les choſes eſlargies, & deſioinctes. Et dautãt qu'il en a eſté aſſes dit és apoſtemes phlegmatiqs, aigueux, & venteux, & qu'il en a eſté ſuffiſamment articulé en quelque traicté que i'ay faict de la rompure, pourtant ie ſuriçoy à preſent l'exquiſe ordõnance deſdites choſes. Mais en ſomme Auicenne veut, que les rompus quittent la repletion, & les viandes qui enflẽt: comme les febues, faſeols, lentilles, & herbes de potage, ainſi que Raſis declaire par exemples. Qu'ils laiſſent auſſi tous fruicts nouueaux, raues, pain crud, & ſans leuain, chair de porceau, & poiſſons, formage, & laict. Qu'ils ne boiuent d'eau pure, ne du vin nouueau. L'eau ferrée, & le gros vin aſtringeant leur cõuient. Les baings d'eau douce leur nuiſent: le vent de midy: & la pluye les greuent. Qu'ils ne ſautent, ne crient, abſtiennẽt de l'acte venerien, & qu'ils ne laiſſent point le brayer. Tiẽnent le ventre laſche auec les ſuppoſitoires, clyſteres caſſe, tamarins, ou catholicon. Qu'ils viuent en repos, & ſobremẽt, ſur tout en matiere de brouẽts, ſouppes, & boiſſon. En toutes leurs viandes qu'ils mettent de la ſauge. Vſent apres leurs repas d'vne dragée de ſemences, en laquelle y ayt du naſitort, du coriandre, & ſemblables.

Li. 3. fe. 22. fy. 1. ch. 4.

III. Le troiſieſme eſt accõply, par la reductiõ du boyau auec la main, & clyſtere, & baing, & ventouſes, & emplaſtration de lenitifs, & euaporation auec des linges chauds: en pendant, & haulſant le malade par les iãbes ou par les hãches ſi beſoing eſt. La reduction faicte, le lieu ſoit fomenté d'eau, vin, & vinaigre, cuits auec des galles, noix de cypres, & alum. Puis ſur le lieu auquel apparoiſſoit l'eminẽce, ſoit appliqué vn emplaſtre eſté du ſur alude en forme d'eſcuſſõ: & ſoit remué de neuf en neuf iours. Quãd on leuera l'emplaſtre, qu'on tiẽne les doigts ſur le lieu, affin que mirac ne s'eſleue, pour l'adhærence de l'emplaſtre, & q̃ le remuemẽt ſoit faict au matin, auãt qu'il ſe leue du lict. Apres l'emplaſtre, qu'il ſoit bẽdé auec vn brayer, artificiellement faict de linge

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

linge plié en trois, auec vn petit escussón, selon la grãdeur de l'aine, & qu'il ayt vne bandelette attachée par derriere plus estroite en deuãt, ou au contraire, & qu'il soit estroictement bendé: Si le brayer l'escorchoit, soit deffendu auec linge, & cottõ, & onguẽt blanc. Quãd il voudra aller à selle, qu'il porte, & tiẽne sa main là dessus, & ne s'espraigne que le moins qu'il pourra. Chasque matin on luy baillera son breuuage cõsolidatif auec de gros vin. Et soit ainsi en repos, l'espace de cinquãte iours. Puis il cõmẽcera de marcher peu à peu: & ne laissera le brayer d'autres cinquãte iours. L'Emplastre restrainctif de la rõpure, auquel tous conuiennent, est celuy de la peau de belier, duquel voyci la forme. *Li. 3. sen. 2. tr. 1. ch. 5.* *Li. 2. ch. 16.*

PR. poix de nauire, cinq onces: colophonie, trois onces: litharge, ammoniac oppopanax, galban, bdellion, mastic, terebinthine, de chascũ vne once: bol armenié, sang-dragõ, plastre, encẽs, sarcocolle, aloës, succotrin, mumie, aristolochie, centaurée, des deux cõsouldes, sumac, berberis, noix de cypres, galles, escorce de grenade, vers de terre, de chascũ deux onces: sang humain, vne once: glu de poisson, guy de chesne, de chascun vne once, & demye: peau de bellier cuicte en eau de pluye, & vinaigre, tãt qu'elle soit fonduë, demye liure. Les gõmes soyẽt destrẽpées en vinaigre, & tout soit cõfit auec lesdictes glueurs fondues, & en soit fait emplastre. S'ensuit vne autre emplastre de Rasis, & Auicẽne, receu de Brun, & Theodore: & il est de pouldres. *Li. 3. ch. 34.*

PR. noix de cypres, acacie, galles, balaustes, de chascun cinq drachmes: dragacanth, myrrhe, sarcocolle, encens, gomme arabique, de chascun troys drachmes: sang-dragõ, bolarmeniẽ, alum, aloës, mumie, de chascun deux drachmes, soyent pulueriſés tres subtilemẽt & incorporés auec du vinaigre, soit faict emplastre, qu'on appliquera auec du linge, ou des estouppes. Le breuuage des rompus se faict des trois consouldes, du seel saincte Marie, des deux iacées, des deux plantains, de la valeriane, & pimpinelle, de chascun vne once: noix de cypres, noix muscade, cannelle, rhabarbe rosty, fruicts de tamaris, semẽce de nasitort, cumin preparé au vinaigre, coriandre, de chascũ deux drachmes:

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

ſang-dragon, encens, maſtic, mumie, terre ſeellée, bol armenien, poyx, ſarcocolle, dragacant de chaſcun vne drachme ſoyent mis en poudre, laquelle il vſera, en prenant au matin vne drachme, auec demy quarteron de gros vin. Il y à auſſi vn' autre maniere de guerir les rompures, qui m'a eſte reuelée en grand ſecret par quelque grand perſonnage. C'eſt que (ſuppoſé le bon regime, comme dict eſt) le patient eſtant couché & en repos durant trente iours, les boyaux eſtans reduicts, il ¶ prẽne chaſque matin & ſoir vn ſcrupule (qui eſt la tierce partie d'vn gros) de limaille d'acier, auec du vin de la decoction d'hepatique terreſtre: & qu'on mette ſur le lieu de la rompure durant quinze iours, vn emplaſtre faict d'aymant pilé groſſieremẽt, incorporé en malaxant auec l'apoſtolicõ & ſoit remué de trois en trois iours. Puis durant autres quinze iours, qu'il continue ledict emplaſtre de la rompure, & ſoit bandé dudict brayer: & il guerira Dieu aydant. Le fondement de ceſte cure, eſt en toute l'eſpece. Car és premiers quinze iours, l'aymant attire la limaille au lieu de la rompure: & és autres quinze iours l'emplaſtre l'affermit. Et pour ce on trouue ſur le lieu vne carnoſité nouée, qui eſt ſigne de parfaicte hueriſon.

La maniere de guerir par operation manuelle, pretend couper la chair, & le didyme totallemẽt, ou pour la plus part: puis conſolider & au paſſage engẽdrer de la chair dure & calleuſe, affin que riẽ n'y puiſſe deſcẽdre. Et telle intention eſt accomplie par diuers, en diuerſes façons. La premiere eſt, par inciſion de raſoir, cõme il eſt propoſé d'Albucaſis, Halyabbas, Rogier & ſes maiſtres, & de Iamier ſõ ſectateur, de Brũ & Theodore, & Guillaume l'accepte. Il ſe faict ainſi. Le patient mis à l'enuers ſur vn banc, & biẽ lié, les boyaux eſtans reduicts, le didyme ſoit fendu de long. Et le didyme eſtant deſcharné, & le teſticule hauſſé vers le ventre, le didyme ſoit couſu & lié ferme, tãt haut qu'il ſera poſſible. En apres ſoit coupé, & le teſticule ietté. Et pour plus grande aſſeurance, la partie du didyme liée ſoit cauterizée, & remiſe au dedans: & que les bouts des filets demeurent dehors. Soit premierement penſé auec

I. *Rog. liu. 3. chap. 38. Br. liu. 2. chap. 10. Th. liu. 3. ch. 34. Gu. liu. 1. cha. 44.*

vn

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

vn aulbin d'œuf, & puis cõme les autres playes. La se- II.
conde façon est, auec le cautere actuel: & est aussi mise
d'Albucasis, Auicẽne, Rogier & ses sectateurs, de Brun *Li. 3. se. 23. tr. 1. ch. 6.*
& Theodore. Elle se faict ainsi. Le patient estant situé
comme dict est, & le testicule mené iusques sur l'os du *Rog. liu. 3. chap. 37.*
penil, le lieu soit marqué auec de l'encre, selon la gran- *Br. liu. 2. ch. 10.*
deur du testicule: & le testicule estant remis, que l'on
cauterize par le milieu de la marque en trauers, d'vn
cautere courbe, tant de fois que l'on paruienne à l'os
du penil. Et puis soit pensé d'vn blãc d'œuf, & comme
les autres playes. La troisiesme façon est, auec le caute- III.
re potential. Il est mis de Theodore: & a esté pratiqué *Li. 3. ch. 34.*
par maistre Iean des Creuez à Bologne, & par maistre
André à Montpellier, & maistre Pierre d'Orlhac
en Auignon, & par moy ainsi que sera dit cy apres.
La quatriesme est auec vn lien: & est mise de Rogier. IIII.
Elle se fait ainsi. On passe vne chordette auec vn'ai-
guille soubs le didyme, de trauers par le milieu du lieu
marqué: & ayant mis au dessoubs vn petit bois, on lie
tout le didyme audit bois, & en le restraignãt chasque
iour, ils ne cessent iusques à tãt q̃ la cordette soit dessi-
urée, & que le didyme auec la chair soyent trenchez.
La cinquiesme façon est, par eleuation du didyme, & V.
cauterization de l'os du penil. Elle est mise de Lãfranc, *Tr. 3. cha. 7.*
& poursuiuie de maistre Pierre de Dye. Elle se faict
ainsi. Ayãt couppé la chair du mirac, prise auec des te-
nailles larges, ils haussent le didyme, & auec vn lien ils
le desnuent. & cauterizent fort soubs le didyme l'os du
penil: puis ils le guerissent comme les autres playes.
La sixiesme est, auec vn filet d'or: & maistre Berãd Me- VI.
tis le fait, voyci la façon. Ayant trãché la chair du mi-
rac, on lie le didyme vn peu estroict d'vn filet d'or. On
coud la playe, & on laisse le filet dedans. Ainsi par lon-
gueur de constriction, le didyme se ridde & resserre.
De ces moyens il me semble, que les quatre premiers
sont cõplets & sans fallace: les autres ne sont pas auec
fiance de seureté. Ce que nous prouuons ainsi. Les
moyens sont parfaits & sans fallace, esquels le mal ne
peut retourner: & ceux là non, esquels il peut reuenir,
au quatorziesme de la Therapeutique, comme il a esté *Chap. 13.*

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

cy dessus allegué au .ppme de ce liure. Or par les quatre moyens premiers le mal ne peut aucunement retourner, & par les autres deux peut retourner. Car par les premiers moyens tout le passage est destruict, & en son lieu se faict vn entre-deux d'autre genre, auquel il n'y à poinct de trou: comme il appert de l'euidence du faict par l'operation, és autres deux reste le passage auec les trous, combien qu'il soit restressy: mais non pas qu'il ne se puisse dilatet, veu que il est plus charnu que ossu. S'ensuit dõc la cõclusion, que les quatre premiers moyẽs sõt parfaicts, les autres deux imparfaits. Ie croy bien toutesfois, qu'ils vaudroyent en la petite rompure, & parauanture en la grande pour vn temps, mais non pas touſiours. Comme aussi vaudroit la cauterization du didyme, auec les cauteres punctuels triples, ainsi qu'Albucasis enseigne: parce que apres l'eschar re, il y demeure vne tant grosse & dure cicatrice, qu'elle est en lieu d'vn escusson restraignãt. Et telle fust l'intention de Theodore & de tous les anciẽs, que l'operation ne vaud rien, si ne paruient iusques aux os du penil tellemẽt que tout le passage soit aneanty. Et s'ils operent fallacieusement affin de sauuer le testicule, ils n'ont poinct d'escuse. Car i'ay veu plusieurs engendrer auec vn testicule: & outre ce, de deux maux, il faut choisir le moindre. Et ie croy bien, que quelque vertu substãtiatiue demeure au testicule, à tout le moins spirituelle & influente, suiuãt la tradition des parties voisines: cõme il est dit au cinquiesme de la Therapeutique, des choses qu'on aualle. Et le testicule demeure pour la plus-part auec quelque seichereſſe, ainsi que monstre l'experiẽce. Or de ces quatre moyẽs là, ie croy que les susdits maistres ont estimé le plus assuré, celuy du cautere actuel. Celuy du rasoir, ils ne le font que en la grãde rompure. C'est pourquoy Auicẽne n'en à pas fait mention, ains (que plus est) il dit, que le fer n'ẽ doit aucunement approché. Mais parce que le feu est terrible, & plusieurs s'affoiblissent durant l'operatiõ, de la peur qu'ils ont du feu, i'ay choisi pour moy celuy du cautere potential: auquel il faut sur tout aduiser, que l'on soit maistre du corrosif. Car il vaud mieux multiplier

Li. 3. ch. 34.

Chap. 12.

Li. 3. fen. 22. tra. 1. cha. 1.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

plier les fois, que la quantité. Et l'arſenic en cela eſt le principal. Car ſon operatiõ (comme il a eſté dict des eſcroüelles) eſt forte & puiſsãte, & ſi on l'applique indoctement, il eſmeut la fieure & mauuais accidents: d'autant que en petite quantité il faict grande operation, meſmement aupres des membres principaux. A raiſon dequoy il faut que ſoit bien deffendu auec du vinaigre, & de la morelle, & autres choſes refroidiſsãtes, & auec bon regime, cõme s'ils auoyent fieure. Son operation dure trois iours: & pourtant il ſuffit qu'on le remuë de trois en trois iours. Et ſi on le corrigeoit, ou auec de l'opion, ou auec de ius de morelle, ou des chous, cõme nous dirons, il ſeroit plus ſeur Le moyen d'en operer mieux, eſt tel. Suppoſée la bonne diete, & la purgation, le patiẽt ſoit renuerſé. le boyau remis, & toute celle partie de l'ayne raſée. Puis le teſticule eſtãt amené le plus haut qu'õ pourra ſur l'os du penil, qu'õ marque ſon entour auec de l'encre, ou du charbon, & ayant remis le teſticule dans ſa bourſe, qu'õ mette du ruptoire (fait de la chaux viue, & du ſauõ mol, auec vn peu de ſaliue) à la groſſeur d'vne petite chaſtaigne, ſur le lieu marqué, au milieu de l'os du penil, à vn doigt pres de la verge, & entourele d'vn cercle de toille cirée, ou de quelque choſe gluãte froide tellement qu'il ne paſſe outre la marque. Soit bandé, & affermy auec vne bonne bande, tournoyant les hanches & le doz, à mode de brayer, affin qu'il ne bouge du lieu où l'on le met, ou qu'on l'a mis. Il l'y faut laiſſer durant vn iour naturel. L'endemain on deſfera le bandage: & oſté le cauſtique, on y trouuera l'eſcharre noire. Lors ſoit couppée par le milieu (ou au milieu) de trauers, à la grãdeur d'vn grain d'orge, ou de ſegle, & qu'on y faſſe vne cauerne ou foſſe, dans laquelle on mette la quantité d'vn demy grain de froment, de l'arſenic en poudre reprimé auec des ſucs, ou de l'opiõ, autant qu'il y aura d'arſenic: & ce à part ſoy, ou enueloupé auec vn peu de cottõ, mouillé auec de la ſaliue. Pũis ſoit couuert auec du cotton, ou charpye: & en apres, ſoit oingt tout alentour auec du populeon. Qu'on mette par deſſus tout, des drapeaux trempez, & exprimez dans eau & vinai-

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

gre, ou en aulbin d'œuf. Et soit lié auec vne bande en forme d'escussion, cousue au brayer simple de deux toilles: & puis affermie derriere audict brayer. Qu'il couche sur le doz en vn lict de matelas. Et iaçoit qu'on puisse chasque iour renouueller les drapeaux, & tousiours esprouuer si le boyau est reduit, toutesfois le corrosif ne soit pas osté de deux ou trois iours, iusques à ce que la douleur soit appaisée. Adõc le corrosif soit enleué, augmentant derechef la fosse, plus en deschirant, que en couppant, à cause du sang, & qu'on y mette de la poudre comme auparauant: & qu'on oste de l'escharre tout à l'entour le plus qu'on pourra, affin qu'on voye librement, & qu'on opere au profond. Et qu'õ face ainsi cõtinuellement, iusques à tãt que toute la chair du mirac soit corrõpue iusques au didyme. Ce qu'on cognoit par l'enfleure de la bourse des testicules, & par la douleur des parties posterieures: & que en la fente on verra vne substance blanche. Par ce moyen le didyme sera tellement estraissy, que le doigt ne pourra entrer par la bourse au didyme, comme il souloit: ne desiors y peuuent descendre les boyaux, quand ils deuroyent choir. Cela est faict communemẽt en deux sepmaines. Puis (s'il vous plaict) l'on procure la cheute de l'escharre, & de la chair, auec oing de porc, ou beurre, ou quelque chose grasse, durant vne sepmaine. Et quand l'escharre sera tombée, on verra le didyme blãc, en façõ de canal. Lors ayant fait la preuue des boyaux, & les circonferences de la chair estant munies, affin que elles ne soyent touchées du corrosif, qu'õ mette de la poudre d'arsenic (plus reprimé, & en moindre quantité) sur le didyme, auec du cotton, en vsant de plus forts deffensifs, & mitigatifs: comme est, l'huille de pauot, d'hyoscyame, & de mãdragore: parce que le didyme est plus sensible que la chair, & à besoin de plus grand mitigation: & aussi de plus accorte operation, à cause des veines & des nerfs qui y sont. Le didyme ainsi accommodé, soit laissé iusques au second appareil. Alors on le fendra de lõg: & on mettra dãs la fosse, de la poudre auec du cotton, & cela soit tant cõtinué, que tout le didyme, ou sa plus grand part, soit

corrom

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

corrompue : ce qu'aduiendra communement en deux ſepmaines. Et on le cognoiſtra, de ce que les teſticules ſeront plus enflez, & y aura plus grãd douleur au doz, & es parties poſterieures. Et s'il eſt neceſſaire, pour la grandeur du didyme, affin qu'il ſoit mieux rongé, de faire deux ou trois fentes, qu'elles ſoyent faictes du long: dans leſquelles on mettra touſiours du corroſif, auec du cotton. Et ſi adõc on voyoit, que de l'eau fuſt deſcendue en la bourſe, qu'on mette vn' eſprouuette par le milieu du didyme, vers la bourſe: & l'ayãt hauſſée de la main, qu'on en ſorte les eaux: & puis on procurera la cheute de l'eſcharre, comme dit eſt. Quãd le lieu ſera mondifié, & qu'il y apparoiſtra chair rouge, ſoit incarné, & traicté de la curation des autres playes. Quand la playe ſera incarnée, que le malade cõmence à marcher beſſement, pourtant le brayer & le bendage durãt trente iours. Maiſtre Pierre (qui en ma preſence en à guery trente) ne faiſoit repoſer perſonne, ains aller par ville continuellemẽt, affin qu'ils oubliaſſent la faſcherie du corroſif: ce que ie ne loue pas, ſinon que le boyau fuſt du tout retenu. Et en operant, iaçoit qu'il couppaſt l'eſcharre tout à l'entour, tant que luy eſtoit poſſible, il ne procuroit aucunement ſa cheute iuſques à la fin qu'elle cheoyt d'elle meſme : ne mettant rien au pertuis, du commencement iuſques à la fin, ſinon de la charpye, auec des drapeaux, & le bendage. Car ſon intention eſtoit, que l'eſcharre defendoit la chair du corroſif: ce que ie n'eſtime pas aſſeuré, parce que demeurant l'eſcharre, il eſt aſſez difficile de ſçauoir, quand ſera reallement l'operation au didyme. Et quãd l'eſcharre eſt oſtée, l'attouchement & la veuë teſmoignent de la verité. Le temps de toute ſon operation, eſtoit de huict ſepmaines. Et ie la luy ay abbregée de trois ſepmaines, ſauf le plus, ſi l'eſcharre de la chair demeure touſiours. Mais quãd depuis il oüyt dire, que pour plus grande aſſeurance, en la cure de Monſieur Louys de Briſſac, de Vienne en Dauphiné, apres la premiere ouuerture du didyme, i'y auois mis vn cautere cultelaire courbe, il vſa du cautere dés le commencement de toute l'operation à chaſcun appareil, ou de trois

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

trois en trois. Et il disoit, que cela aidoit à trois choses: au flux de sang, & à enfoncer dauantage, sans rompre l'escharre (car le cautere la consumoit) & auec ce il disoit, que cela mitigoit la douleur du corrosif. Ce que ie ne reprouue pas fort, sinõ quant à ce qu'il n'est artificiellement ne honnorablemẽt faict, de mesler des operations parfaictes, au commentaire du premier des aphorismes. Toutesfois il y a tant de danger en l'operation, que l'on se doit ayder de tout ce que peut ayder, & non nuire: mesmement veu que l'escharre defend qu'on ne sent le cautere, pourueu qu'on le face accortement, sans que le patient le voye. S'il y suruiẽt de mauuais accidents, il les faut ainsi corriger durant la curation. Premierement, si on a trop mis du corrosif, ou s'il fasche trop, le lieu soit lauë & fomẽté d'huile rosat. Si la bourse des testicules est enflée, & douloureuse, soit mitiguée auec emplastre de mauues, & de son: ou qu'on meurisse auec racine de guimauues, semence de lin & graisse de porc, de poulle, canard, & semblables. S'il fait sanie, soit ouuert au lieu plus bas, mondifié, & traicté comme les autres vlceres. Et s'il y aduenoit flux de sang, soit restrainct auec de la poudre rouge, blancs d'œufs, & vitriol: ou auec la poudre de l'arsenic mesme: & que l'on quitte la besongne, iusques à tant que le sang soit arresté. S'il y suruenoit fieure, soit gouuerné auec du syrop rosat, & de nenuphar: & qu'on appelle le Medecin. S'il a toux, qu'on luy donne du diatragacanth, ou des penides: & que la poictrine soit oingte de beurre & d'huile violat. S'il est constipé, qu'on luy dõne de la casse, où qu'on luy face des clysteres & suppositoires. S'il y suruient flux de ventre, qu'on luy donne des trochises restrinctifs, & semblables.

Des accidents, qui suruiẽnent à l'operation.

De la pierre des rognons, & de la vescie.

Fen. 18 tr. 2. chap. 16.

PAçoit que, selon Auicenne au troisiesme, les rognons & la vescie communiquent en la generation de la pierre, eõme aussi plusieurs autres parties, & les iointures,

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

ſtures, teſmoin Galen au quatorzieſme de la Thera- *Chap.18.*
peutique, & au premier des aliments : & quelquefois *Chap. 5.*
les boyaux, au premier, & au ſixieſme des maladies *Chap. 2.*
internes : quelquefois le poulmon, au quatrieſme des *Chap. dern.*
internes, & au troiſieſme du Colliget : & non moins
le foye, comme Halyabbas en faict mention, & des
autres auſſi, au neufuieſme ſermon de la premiere
partie. toutesfois le Chirurgien n'a pas à conſiderer
directement la pierre des rognons, ne des autres par-
ties intrinſeques, attendu que n'aduient pas qu'il les
gueriſſe par benefice de la Chirurgie : comme dict
Brun, & Theodore, & l'experience l'enſeigne. Si eſt *Li.2.ch. 17.*
ce, qu'à cauſe de leur communication & propre ne- *Li.3 ch. 44.*
ceſſité, nous dirons quelque choſe de toutes deux.
Les pierres s'engendrent au corps humain (ſuiuant
Halyabbas, au lieu deſſus allegué) à leur mode, com-
me ſe font exterieurement les tuilles au four, & aux
chaudieres des baings : materiellement, d'vne ma-
tiere groſſe, & viſqueuſe : inſtrumentalement, aidant
à ce l'eſtroicteſſe des conduicts, qui la retient : & effe- *Chap. 5.*
ctuellement, de la chaleur du lieu. Ce que Galen de-
claire à plain au premier des aliments. Le ſuc crud
(dict il) prenant quelque glueur, quand les paſſages
des rognons ſont de nature plus eſtroicts, ſeiournant
là, ce qui eſt gros & gluant, eſt preſt à engendrer vne
calloſité, telle que naiſt aux vaiſſeaux eſquels nous
chaufons l'eau : & telle auſſi naiſt à l'entour de plu-
ſieurs endroits des eaux chaudes. A cela fait auſſi
grandement la complexion des rognons, quand la
chaleur y eſt comme du feu, & piquante. Car toute la
ſubtile portion eſtant euaporée de telle chaleur, le
ſurplus de la groſſe & gluante matiere ſe prend, &
coagule, au quatorzieſme de la Therapeutique. A ces *Chap 3.*
deux treſ grans perſonnages ſoubſcriuent Auicenne *Fen.18.tr.2.*
au troiſieſme canon, & Alexandre au ſecond de ſa pra- *Chap. 16.*
ctique, & Auerrhois au troiſieſme de ſon Colliget. *Chap. 27.*
Nonobſtant Serapion au quatrieſme de ſon Breuiai-
re, qui dit que la chaleur moderée, auec matiere groſ-
ſe, eſt ſuffiſante cauſe de la generation des tophes. La-
quelle commoderation i'entends, non pas naturelle,
ains

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

ains hors de nature. Car l'estre hors de nature, à plusieurs degrez, au premier de la difference des fieures. Et pource, comme la chaleur innaturelle fort excessiue ez rognons des ieunes, est cause de la soubdaine generation de la pierre, ainsi la chaleur innaturelle, nõ pas fort excessiue en la vescie des vieux, peut en long tẽps engendrer pierre: comme il est dit au premier Canon: & par Galẽ sur cest aphorisme du troisiesme liure, Aux vieillards difficultez d'haleine, &c. Et certainement Galen au sixiesme des Epidemes l'a ainsi entendu. Car autant faict l'agent debile en long temps, que le fort en peu: au troisiesme des simples medicaments, & au quatriesme des maladies & symptomes. Dõques la surchaleur ignée selon ses degrez, est la cause efficiẽte qui engendre les pierres: mais la grosseur de la matiere, est la plus grãd' des causes, comme disoit le vaillant Serapion au lieu que dessus. Et ainsi il n'y à point de cõtradiction entre les docteurs, comme il appert.

Aph. ...

Liu. 3. ſt. 18. tr. 2. ch. 18.

Sa matiere est causée (selon Auicenne) d'yurongnerie, & indigestion, & regime grossier, comme sera dict cy apres en la maniere de viure. La cause que la matiere soit retenue, est la debile expulsiõ, & l'oppilation des passages. La cause de la chaleur excessiue, est le trauail des rognons, & de la vescie, & l'vsage des choses qui eschauffent.

Les signes de la pierre des rognons, selõ Halyabbas, sont, que l'vrine sort de peu à peu trouble & sablonneuse, de sablon rouge, auec quelque ardeur: douleur arrestée aux rognons, & aux flancs, laquelle souuent paruient aux testicules, cuisses, & pieds, auec quelque endormissement du costé du rognon malade. Mais si en pissant on reiecte quelque chose pierreuse, ou naturellement, ou par medicaments propres, il n'y à point de doubte en cela. Car on en à & la cognoissance, & le commencement de la curation, au sixiesme des maladies internes. Les signes de la pierre en la vescie sont douleur de vescie, demangeson à la verge, & principalement vers sa teste: & que souuent elle se dresse & s'abaisse: crudité, blancheur, & tenuité d'vrine, arenes blanches, & difficulté d[illegible] Et

Chap. 3.

si auec

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

auec ce on en doubte, que le patient soit mis à l'enuers, & les cuisses haussées qu'on le secoüe, & il pissera. Ou qu'on mette dans la verge vn catheter (qui est vne sonde) & qu'on touche la pierre: elle reculera, & il pissera. Toutes ces choses donnent cognoissance de la pierre, & monstrent le chemin de la curation: comme il est deduit par exemple au premier des maladies internes. Outre ce, le patient estant bien courbé, s'en *Chap. 2.*
pressant fort le penil de l'autre main, on met le doigt au fondement, on sentira la pierre dure, non pas molle: qui reculera & il pissera. Auec ce, dict Auicenne, *Li 3. fen. 19. tr. 1. cha. 5.*
que la pierre en la vessie, quelquefois ameine tenesme, & sortie du boyau culier. Et toutes les fois que le pierreux pisse, tantost il desire pisser. La douleur des rognons au commencement ressemble fort à la douleur colique: parquoy les docteurs ont faict de grands distinctions entre elles. Toutesfois, d'autant que pour ledict temps il n'y a pas grande difference aux remedes (sçauoir est, mitigatifs: iaçoit qu'au tẽps qui s'ensuit, ils ayent besoin de differents) il ne faut pas guieres insister en cela, au sixiesme des internes. Les pierres *Chap. 2.*
des rognõs & de la vessie different, cõme aussi dit Auicẽne mesme. *La mesmes.*
Car la pierre des rognõs est plus legiere, & plus petite, declinãt à rougeur. Celle de la vessie est plus dure, & beaucoup plus grãde, declinãt à blãcheur.

Il est iugé par Hippocras au sixiesme des epidimies, *Sect. 7.*
Ie n'ay point veu guerir de nephritiques, par dessus *Aph. 6.*
cinquante ans. Et au sixiesme des aphorismes Les ne- *Aph. 6.*
phretiques, & ceux qui ont douleur de vessie, sont difficillement gueris en vieillesse: car ils sont debiles: & pourtant ils meurent auec ces maux, comme dit Galẽ au commentaire. On iuge de par Gordon, que ceux qui ont l'vrine espaisse, & sablonneuse, n'encourent pas souuent la pierre: mais si elle deuient soubdain subtile & claire, elle signifie (auec les autres signes) la pierre estre engendree. Dauãtage dit Auicenne, que la pierre des rognons & de la vessie, est des maux hereditaires. *Fen. 18. tr. 2. Chap. 16.*
En outre il dit, que les vieux sõt plus subiects à la pierre des rognõs, que de la vessie: & les enfans, & ceux de l'âge enfuiuant, au cõtraire, ce que toutesfois le plus

souuent

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

souuent aduiēt entre l'enfance: & la puberté. Outre ce il dit, qu'il n'aduiēt guieres aux fēmes d'auoir pierre en la vescie. Il dit aussi, que la pierre des rognons, est des maladies qui ont paroxysme: & leur espace est du mois, à l'année. Dauātage il dit, que la petite pierre en la vescie, est plus prōpte à retenir l'vrine: par ce qu'elle se fiche plustost au conduit, que la grande, laquelle s'oste vistement du passage. Qui a pierre aux rognons, ou en la vescie, ne vit pas sans dāgier: car si elle est retenue, & bousche les passages, elle meine a hydropisie, & à mort. Aux rognons elle ne doibt estre taillée, en la vescie l'incision est dangereuse de conuulsion, flux de sang, & fistule. Et pourtant les prudents ont laissé aux coureurs ceste operation. Et outre dit Albucasis, que de la grande pierre, on ne peut estre taillé sans dangier de la vescie: ne de la petite aussi, pour le dangier de ne la prendre pas. Parquoy s'il en faut tailler, il faut tailler de la moyenne. Personne ne s'entremesle du tailler de la pierre, qui ne soit expert, & l'ayt veu d'vn bon maistre: comme disent Brun, Theodore, & Guillaume. Et qu'il ayt tous prests les instruments propres à cela, rasoir, crochet gros & caue, tenailles longues, fil, aiguille, cottō, linge, œufs, poudre rouge, & toutes choses necessaires. Qu'on se garde aussi de tailler vn veillard, vn foible, vn cacochyme, vn craintif, & vn dolēt. Le meilleur âage à tailler est, de quatorze ās, cōme dit Lanfranc. Le tēps cōmode est, la prime & l'autōne.

Fen 19. tr. 1. ch. 15.

Gali. 1. ch. 47.

Tr. 3. do. 3. chap. 8.

La curatiō de la pierre est double, selon que la pierre est: car l'vne peut estre rompue par medicamēts: l'autre ne peut estre rōpue, ains il la faut tailler (au moins en la vescie) ou trāsposer, cōme il est dit au troisiesme du Techni Toutesfois c'est le cōseil de Rasis, qu'on essaye les medicaments long temps auāt qu'on vienne à l'incision. La curation auec medicaments est double: l'vne est preseruatiue, & l'autre propremēt curatiue, suiuant l'aduis de Rasis au liure des experiences. L'intention preseruatiue gist en la prohibition des causes: sçauoir est, des gros humeurs, de la chaleur du lieu, & de l'estroictesse des passages. Iaçoit qu'il sēble à Galē au sixiesme des epidimies, que sās prohibitiō de la chaleur, quand

Chap. 94.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

quand elle n'eſt fort exceſſiue (comme il dict) les autres deux prohibitions ſont ſuffiſantes pour deffendre les rognõs, & la veſcie, du calcul. Il eſt tres-bõ, (dict il) que les humeurs ſoyent ſubtils, & le corps des rognõs mol à la ſortie. Et ſi on conſerue ces deux choſes, iamais ne s'engendrera pierre. Or ces deux intentions ſont accõplies d'vn ſeul genre de remede, ou de diæte: ſçauoir eſt, par attenuatifs, au ſixieſme de la ſanté. Car (dict il, au liure de la diæte attenuante) i'ay veu beaucoup de nephretiques, deſquels aux vns le mal ceſſoit totallement par la diæte attenuante, aux autres il appa roiſſoit plus moderé. Il denonce la cauſe de cela au liure du bon ſuc: L'operation des medicaments ſubtilia tifs eſt, deſoppiler les conduicts eſtroicts, & decouper, ſubtilier, & nettoyer les humeurs gros, & viſqueus qui ſont adhærents. Mais en leur application il y faut preuoir: car deuëment appliqués, ils gueriſſent du calcul: & indeuëment appliqués, engendrẽt la pierre. ſuiuãt ce qui eſt dit au premier des problemes, & au quatrieſme de la generatiõ des animaux: ſi cela le fait ſeulemẽt, le plus ne le fera pas, ou pluſtoſt ſera sõ cõtraire. Cecy eſt reiglé par la qualité, & quãtité, ſãs obmettre le temps des remedes, au premier à Glaucon, & au troiſieſme du Techni. Dõques l'autre partie preſeruatiue de ceſt accident, qui ſe fait par maniere de viure, giſt en la deuë adminiſtration des ſix choſes non naturelles, & des trois annexes à leur generalité, (cõme ſont l'air, la viande, & la boiſſon, l'inanitiõ, & la repletion, le mouuemẽt, repos, & le ſommeil, & la veille, & les aceidents de l'ame, obuiation des choſes qui viennent par dehors, le baing, & l'eſtre au ſerain (qui decli nent à chaleur, & ſiccité, auec attenuation. Et pource que Galen, quant aux viãdes, l'a reduite au liure de la diæte ſubtiliante, i'obmets de preſẽt ſon exquiſe pertractatiõ. Toutesfois ie dis en ſomme, qu'õ laiſſe toutes choſes qui ne peuuent engẽdrer la pierre: cõme sõt (ainſi que diſent Raſis, & Auicẽne) les viandes groſſieres: cõme pain ſans leuain, & crud, chairs de vache, & d'oiſeaux mareſcageux, des poiſſons, des gros fruicts,

Chap. 1. *Chap. 89.*

Li. 3. fe. 18. tr. 2. ch. 18.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

aigres,& verds,le formage(specialemẽt l'humidité)& toute choſe faicte de laict, l'eau trouble, le vin gros & trouble. Et generalement toutes choſes groſſieres,& gluantes, & de malaiſée digeſtion, toute repletion,& vie crapuleuſe. Raſis au liure des diuiſions en fait vn tel recueil(ce que Halyabbas accorde au premier de la ſeconde partie) diſant. On eſt preſeruć de la pierre,pour quicter les viandes viſqueuſes, & continuer des ſemences qui mondifient les rognons, & abſtenir de dormir ſur le col,ou eſchine, & de ſerrer la ceinture fort bas, d'aller beaucoup à cheual, & de trauailler le doz:& vſer de vomiſſement, quand il y a repletion. Hermes dit(comme teſmoignent Arnaud, & le Cõciliateur) que l'image d'vn lyon,grauće en or treſpur, le Soleil eſtant au ſigne du Lyon, la Lune ne regardant pas Saturne, ne deſpartant de luy, portée ♆ dans vn brayer ou baudrier de veau marin,ou de lyon, preſerue du calcul. Et l'encens ſeellé, ou le ſang de bouc preparé auec la meſme figure,& puluerizé en ladicte heure, donné auec du vin, rompt ſoudain la pierre,& faict piſſer. Quant à la preſeruatiue qui ſe faict par medicaments, elle giſt au droict vſage des euacuatifs,& lauatifs des conduicts. Si les pierreux ♆ ſont plectoriques, on les euacuë par phlebotomie de la baſilique:& des ſaphenes, ſi beſoing eſt. S'il y a cacochymie,double purgation y eſt neceſſaire, ſçauoir eſt, par vomiſſement, & par le ventre. Le vomiſſement non ſeulement diuertit,ains auſſi vuyde la matiere antecendente phlegmatique engendrée dans l'eſtomach, qui eſtoit preſte à cauſer la pierre,allãt iournellement aux rognons. Hippocras ordonne ce vomiſſemẽt vne fois le moys, teſmoin Galẽ au cinquieſme de l'vſage, & Auicenne en pluſieurs lieux. Par le bas, ſoit faicte euacuation au printemps,& en l'automne, ou quand la neceſſité y eſt, digerant au preallable la matiere phlegmatique, auec de l'oximel ſimple au troiſieſme des maladies aiguës ou auec le ſquillitic,ou le diuretique, ainſi que dit Heben Meſue. Et ſi on le vouloit plus fort,on fera vn ſyrop des cinq racines

Des ſeaux 6.& en la ſpec.intr. de med.ch. 18. Differ.10.

Chap.4. Li.1.ſen.4. ch.13.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

cines aperitiues, des herbes capillaires, & de la Saxifraige, pimpinelle, filipendule, fraiziere, chaussetrape de mer, & de la champestre, de la clauelliere, du calament, & hysop, de la graine de geneure, des bagues de lierre, des semences de fenouil, bache, persil, ammi, dauci: semences froides maieurs, spic-nard, schenanth, ou des fleurs de camomile, & geneff, auec du vinaigre squillitic ou passulé, & du miel ou sucre à plaisir. Duquel syrop on donnera auec bouillon de pois cices. La matiere estant digeste, peut estre euacuée par pilules d'agaric, ou de la benedicte, ou du catholicon. Et apres l'euacuation, on va seurement aux lauatifs, & aperitifs des conduicts. Or il y a en general deux sortes de medicaments aptes à cela: les vns sont de moyenne vertu, comme figues, amandres, pistaches, fruicts de cappres, raisins secs, & semblables, qui peuuent estre donnez seurement en grand vsage, & au cõmencement, par l'aduis de Galen au neufuiesme de la therapeutique, & au second des aliments: d'autant qu'ils n'ont pas la vertu de haster intempestiuement la viande au foye, & aux membres vrinals. Par mesme moyen peult estre donné le cresson: car il a vertu resolutiue: vrinatiue, & rompant la pierre de la vescie au huictiesme des medicaments. L'aggregateur loue les ourties: ce que Auenzoar confirme. Les aultres sont de plus violente vertu: comme le pouliot, le fenouil, bouillon de cices noirs, & semblables: qui doiuent estre d'vsage rare, & corrigez, & donnez loing du repas: affin qu'ils ne nuisent en bruslant le sang, & eschauffant les rognons: & affin que pour aller viste, ils n'ameinent la viande indigeste au foye, & aux lieux vrinals: comme porte l'aduis de Galen au quatriesme, & au sixiesme de la sanré. *Chap. 110.*

A ceste intention conuient la purée de maistre Arnaud, faicte de pois cices, auquels estans remollie toute la nuict en eau, doulce, au matin on faict prendre deux bouillons en la mesme eau, auec vn peu de persil: & y ayant adiousté vn peu de poudre nardine, saffran, & vin blanc, on le donne coulé. Plu-

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

sieurs y adiouſtent du chien dẽt mondé: les autres du cumin, en hyuer: quelques vns en eſté, du ius de limõ, ou d'orange, & graine de melon. Telle purée nettoye les veines capillaires du foye, & les paſſages des rongnons: & ainſi preſerue du calcul, comme il affirme. A ceſte intention auſſi on faict des vins diüretiques, au cinquieſme de la sãté, auec de la betoine & ceitre, que les Latins appellent ſaxifragie. Quelques vngs y mettent ſogneuſemẽt du ſpic-nard, les autres quelques autres choſes qui puiſſẽt mouuoir les vrines. Les medicaments compoſez à ceſte intention ſont, le Diacalament, & le Dioſpolitic, au quatrieſme de la ſanté: que Auicenne au cinquieſme, & Serapiõ au ſeptieſme de sõ Breuiaire, appellent Diacnmin. Cependant la chaleur des lieux peut eſtre corrigée auec huille roſat, violat, & de ſcorpions: & auec epitheme faict du ſantalin, & des eaux froides, ſe gardant de trop grand exces. Or il eſt ia temps d'entreprendre la deſcription curatiue par medicaments. Ceſte intention curatiue eſt accõplie, par les meſmes medicamẽts que la preſeruatiue, teſmoin Galen en l'introductoire. Tout ce que (dict il) „ guerit les maux qui ſe font deſia, „ la auſſi les empeſche d'eſtre auãt qu'ils ſoyẽt faits. Et au quatrieſme de ☿ la ſanté: C'eſt vne meſme choſe, la garde des maux futeurs, & la correction de ceux qui ia ſont engendrez, combien que les degrés varient: mais la pierre de la veſcie en requiert de plus forts, que celle des rognõs, comme dict Auicenne. Il faut donc auant toutes choſes, en l'acte curatif commẽcer par vn clyſtere lenitif. Cela faict, ſi la doleur preſſe, qu'on prepare vn bain tẽperé, auquel ſoyent cuicts des remollitifs, qui rarefiẽt temperéemẽt, & appaiſent la douleur. Tel eſt, ſelõ Arnaud, ceſtuy cy.

Auic. ſum. 1. tr. 3.

Chap. 8.

Li. 3. fe 1. tr. 1. ch. 6.

PR. langue de chien, quatre manipuls: berle, deux manipuls: ceretron, vn manipul: ache, demy manipul. Eſtant concaſſés legieremẽt, qu'ils prennẽt vn bouillon en eau ſimple: puis tout ſoit iecté dans vne conche, & qu'õ y adiouſte vne liure de vin blanc. Et quãd il ſera plus que tiede, que le malade s'y aſſoye de ſorte

que

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

que l'eau attaigne presque le nombril. Cela opere notablement, en mitigant la douleur, & dilatãt les voyes & passages, & en sortant la pierre, pourueu toutesfois qu'il soit moderement approché. Apres cela, affin qu'il puisse plus seurement vser des medicaments qui brisent, & mesmement des forts, ie loue l'euacuation lenitiue de la matiere antecedente, telle que auec de la casse, ou du catholicõ : taisant pour lors les medicaments attractifs, suiuant le conseil d'Auicenne Ayant euacué, & adoucy le ventre, il faut dõner de ceux qui rompẽt la pierre. La meilleur heure de les approcher, est à la sortie du bain. De ce catalogue est la decoction des pois cices, & la decoction du chien dent, au fixiesme des simples. Et ceux qui ne sont guieres chauds, auec ce qu'ils peuuent inciser, sont les meilleurs : comme sont mis pour exẽples au cinquiesme desdicts simples, les racines d'asparges, & la rõce, le betoine, le pouliot, la garence, le verre brusle: lequel maistre Bertruce Bolognois eu ce cas a recommandé extrememẽt. Auicenne met en ce compte les racines du coste, & de la ronce, semence de guimauue, racines de chausse trape: le hache, le cãdamome, la scolopendre, le cheueul de Venus, la verge du bergier, le pentaphylle, le pouliot, le chamæpytis la racine de raifort, & flambe bastarde, souchet, grains de poiure, la pierre iudaïque, cendre de scorpion, & de lieure, le sang de bouc, fiẽte de coq, & de colomb: escarbots desseichez, & cãtharides. Plusieurs recommandẽt les grillons, & les cigales. Mais qu'on s'auise en ceux-cy, qu'ils soyent bien corrects, & leur quantité soit petite: car ils vlcerent la vescie. De telles choses on peut faire des composez, pourueu que (comme l'enseigne Auicenne) au medicament composé soyẽt assemblées cinq vertus : sçauoir est, mollifiante, penetrante, minoratiue, confortatiue, & brisante: comme il ordonne ce syrop à tel effect.

Li. 3. fe. 18. tr. 2. ch. 19.

Chap. 3.

Chap. 12.

Tr. 6 sect. 3. ch 3. Li. 3. fe. 1 r. tr. 2. ch. 86

Là mesmes.

Fen. 19. tr. 1. ch. 6.

PR du gremil, quinze drachmes: cheueul de venus, sept drachmes: persil, quatre drachmes: figues blanches, sept en nombre. Soyent cuicts en quatre liures d'eau, tant qu'il en reste vne liure. Qu'on en boyue demy liure, à l'issuë du bain. Et le noble Serapion a dicté

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

vn medicament esprouué & souuerain à rompre la pierre: duquel la forme est telle.

PR. semence de melon mondée, gremil, dauci, verre bruslé de chascũ parties esgallez. Estans pilez & criblez, on en donne trois drachmes, auec la decoction des cices noirs. Monseigneur Napulio cardinal, vsoit pour telle disposition, de ceste eau.

PR. de la filipendule, six liures: racine de flambe bastarde, trois liures: saxifrage auec sa racine, autant que de tous les autres. Soyent cõquassées, & mises dans vn alembic: & qu'on en fasse de l'eau. On en baille vne once. Auenzoar, homme de grand experience, faict cest electuaire.

Li. 2. tr. 2. ch. 4.

PR. de la pierre iudaïque gomme de cerisier, pierre d'esponge, escorces de melon, suc de regalice recent, de chascun quatre onces: noisettes, demy once: dauci, verre d'outre mer bruslé, anis, & hysop ou stœchas, de chascun douze drachmes, pignons mondez, amandres pelées, de chascun six drachmes: syrop de regalice, tant qu'il en faudra. Soit fait electuaire: & que en chasque liure on mette trois drachmes de tres bon baume: qui en cecy (comme il dit) est des meilleurs medicaments. Soit gardé en vn vaisseau de verre. On en donne chasque matin six drachmes, auec du syrop violat, & le quadruple d'eau chaude. Maistre Arnaud en ce cas a dicté pour le Seigneur de Bellioco, ce medicament.

Là mesmes.

PR. gremil, ammi anis, fenouil, carui, dauci, persil, ache, cumin, aneth, liuesche, cardamome, poiure long, siler de montaigne, semence de pauot, semẽce de melõ, semence de mauue, grains de geneure, bagues de lierre, semence d'asperges, noyaux de pesches & de cerises, semence de raifort, amandres ameres, de chascun vne partie: racine de saxifrage, gingembre, galange, cannelle, spic nard, roseau aromatique, regalice rasclée, souchet, flambe bastarde, sandal blanc & rouge, pierre iudaïque, pierre d'esponge, rascleure d'iuoyre, maschoires de brochet, de chascun demy partie: cigales preparées, la quatriesme d'vne partie: sãg de bouc, preparé suiuant la doctrine d'Alexandre, deux parties. Soit faicte poudre, & qu'on en dõne le matin vne drachme, auec

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

auec du vin blãc. Rasis dicte à cela vne telle cõfection, laquelle est forte.

PR. semence de melon, fruict de baume, semence de raifort, dauci, persil, de chascun vne partie : escorce de la racine des capres, escorce de la racine de panax, amãdres ameres, bagues de laurier, squinãth, souchet, spic cassie, scolopendre, ruë gentiane, aristolochie ronde, cabaret, cardamome, bdellion, ammoniac, serapin, myrrhe, poiure, flambe bastarde, de chascũ demy partie. Ayant destrempé les gommes en vin subtil, qu'on en fasse des pilules. Leur dose est demy drachme, auec eau de pois cices. Et quelquefois ce medicament est fortifié auec du baume. Car le baume rompt la pierre, comme Galen tesmoigne au sixiesme des simples. Auicenne donne vn plus fort medicament, qui est esprouué comme il dit. *Li. 3. fen. 18. tr. 2. cha. 194*

PR. cendre de verre, cendre de scorpions, cendre de la racine des choux communs, cendre de lieure, pierre d'esponge, sang de bouc, cendre de coque d'œuf de laquelle est esclos le poulsin, pierre iudaïque, gomme de noyer, flambe bastarde, parties esgalles: persil, dauci, pouliot, gomme arabique, semẽce de guimauue, poiure de chascun vne partie & demye. Soyent confits au miel & cõseruez. La dose est iusques à trois drachmes: auec la decoction des chaussetrapes, & cices noirs. Et les herbes, & racines diuretiques, auec petite quantité de cãtharides, reduictes en syrop, sont louées de Guillaume de Salicet. Et leur eau distillée estoit coustumiere à maistre Odon de Lyon. L'vsage cõmun donne du lithontripton, auec du vin chaud. Or apres qu'on aura bouillé le medicament qui rompt & sort la pierre, on louë l'onction d'huille de scorpion: parce que (comme dit Auicenne au cinquiesme canon) les scorpions de leur nature, sont contraires aux pierres engendrées és rognons & en la vescie comme la chair des viperes est contraire aux venins des reptiles venimeux. Et que par dessus on fasse des emplastres, comme dit & ordõne Thadæe, auec des herles, parietaire, feuilles de cõcombre sauuage, mauues, choux, porreaux, mors, geline, & semblables. Ou auec vn cerat sedatif des dou- *Li. 1. ch. 47.* *Tr. 6. de la pierre des rognons.*

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Li.3.ch.44. leurs,comme ceſtuy-cy que met Theodore.

PR.huille de camomile,deux onces:huille roſat,vne once:moyeux d'œufs cruds,trois onces, ſoyẽt meſlez, & appliquez auec vn linge. L'eſmotiõ d'aller à cheual, & de monter,& les applications des ventouſes deſpuis les flancs iuſques à la veſcie, & les fomentations auec huilles de ruë, & de caſtorée chaudes, ſont loüez d'Auicenne.

Liu.3.fe.18. tr.2. chap. dern.

De l'artifice de piſſer par medicaments. 10

Chap.22. Chap.3.

L'Vrine retenuë eſt prouoquée par les ſuſdicts prouocatifs, principalemẽt ceux auſquels ſont miſes les cantharides (ſuiuant la doctrine de Galen au troiſieſme des medicaments,& des temperaments:& Raſis au neufuieſme à Almanſor) baillez dans le baing:auec embrocations, emplaſtres, onctions, & humectations appliquées ſur le penil, la verge, & le perinœe: & mis dedans la verge,& la veſcie, ſpecialemẽt quãd la cauſe de la retention eſt en la veſcie. Maiſtre Iordan faiſoit des iniections & ſyringations dans la veſcie, auec du baume, & Theodore auec du pierre-huille, Auicenne auec de l'huille de ſcorpion:& quelques vns auec fiẽte de colomb, deſtrempée en lexiue & coulée. Les autres prouoquent l'vrine refuſée, en oignant le penil & les rognons,auec de la graiſſe de counil, ou auec du galban mis ſur la teſte de la verge, ou des ails, ou des oignons. Ou qu'on faſſe vn ſuppoſitoire de ſel gemme. Ou qu'on mette au pertuis de la verge vn poulx, ou vne punaiſe. Item on loüe communement à prouoquer l'vrine, les racines du raifort, & de la parelle, perſil & ourtie,cuictes en vin, & frictes à l'huille, appliquées ſur le penil. Et ſi par les medicaments il ne peut piſſer,il faut recourir aux inſtruments, cõme ſera dit maintenãt,car ie crains deſia d'amplifier plus auant les propos des medicaments:& il eſt temps de paſſer à l'acte curatif par manuelle operation.

Li.3. ch.44. Liu.3.fen. 9. tr.2.ch 9.

De l'artifice de piſſer par inſtruments.

LA cure qui ſe fait par action manuelle, eſt double: l'vne palliatiue, & l'autre proprement curatiue.

La

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

La palliatiue à proprement lieu, quād la pierre eſt trop grande, tellement qu'elle ne peut eſtre amenée au col de la veſcie (auquel ſe peut faire plus ſainement l'inciſion, veu qu'il eſt charnu: la veſcie eſt nerueuſe, & le lieu de l'vrine, qui ne ſe conſolideroit pas, & meſmes ſon inciſion eſt mortelle, teſmoin Hippocras au ſixieſme des aphoriſmes) ou ſi elle eſt en vn vieillard, ou en vn corps qui ne peut ne veut ſouffrir l'inciſiō. Cela eſt ainſi accomply. Qu'on mette le patient dans vn bain remollitif: puis auec vn catheter (c'eſt à dire intromiſſoire) ou argalie ou ſyringue, oincte auec du beurre, ou de quelque huille doux introduit par la verge, ſoit repouſſée du col de la veſcie, iuſques au fonds d'icelle: ou auec les doigts preparez & oingts, introduits par le fondement, ſoit faict de meſme. Car elle peut demeurer au fonds durant quarante ans, comme dict Theodore: ou durant vn long temps, comme diſent les autres. Le catheter eſt vn intromiſſoire long & mince, comme vn'eſprouuette, à la fin duquel peut eſtre vn nœud, affin qu'il n'offence l'interieur. Largalie ou ſyringue, eſt vne cannule de celle meſme longueur & minceté, pertuiſée à la poincte & aux couſtez. A l'autre bout elle eſt large à mode d'entonnoir, auquel on peut attacher vne bourſe de cuir, ou veſcie de porc, ou de bellier. Il y en à qui ſont faictes à vis, & d'autres sās vis, en façon de l'inſtrument à donner clyſteres. Or le moyen de piſſer par inſtrumēts eſt (ſelō Halyabbas au neufuieſme ſermon de la ſeconde partie: & ſelon Auicenne & Albucaſis (que ayāt mis le patiēt ſur vn ſiege, apres qu'on l'a baigné ou fomenté auec des eaux & huilles, l'inſtrumēt ſoit introduit par la verge eſtēdue, tirant au ventre doucement, iuſques à tant qu'il ſoit pres du fondement. Puis la verge ſoit abbaiſſée à tout l'inſtrument tirant en bas, affin que l'inſtrument ſoit adreſsé à la veſcie (qui faict icy reduplication) tant qu'on le ſente choir en lieu vuide, & alors on entend qu'il eſt dans la veſcie. Et ſi auec ceſt inſtrument il y à vne verge, ou vn fil de laine, qu'on le retire: & adōc en ſortira de l'vrine, & l'humeur qui empeſchoit l'vrine. Et ſi du frottement le paſſage auoit eſté blecé, & qu'il

Aph. 18.

Li. 3. ch. 44.

Li. 3. fe. 19. tr. 2. ch. 9.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

en vint du ſang, qu'on y iecte du collyre blanc auec laict de femme.

Du tailler pour la pierre.

LA cure de la pierre par inciſion, ſe faict, enſuiuant les ſuſdits maiſtres, (& ie l'ay veu faire ainſi) cõme s'enſuit. Que premierement on vuide les boyaux par vn clyſtere. L'endemain, le patient, eſtant à ieun, faſſe vn ſaut ou deux, affin que la pierre deſcende. Puis eſtãt accommodé à l'ẽuers, ſur vn banc, ou ſur les genouils de quelque fort ſeruiteur, qu'on luy courbe les cuiſſes, & qu'elles ſoyẽt bien liées au col les tenant eſlargies, affin que ne ſe puiſſent bouger à l'heure de l'operatiõ. Lors en preſſant le vẽtre du poing par deſſus la veſcie, & mettant les doigts par le fondement, cõme dit eſt, la pierre ſoit amenée tãt qu'õ pourra au col de la veſcie, entre le fondement & les teſticules. Cela fait, on taille d'vn raſoyr, ſelon que vont les riddes, en lieu eſlogné de la cõmiſſure ou ſuture (d'autãt que ce lieu eſt mortel, comme dit Auicenne) quelque peu à gauche, iuſques à la pierre, tant que elle en puiſſe aiſemẽt eſtre tirée d'vn chochet caue. L'ayant tirée, & le lieu eſtant nettoyé la playe ſoit couſue: & qu'õ y mette par deſſus de la poudre rouge auec aulbin d'œuf, ſoit bandé bien ferme, & poſé au lict, & qu'on ne le desbãde point iuſques au troiſieſme iour, ainſi que Rogier ordonne: & ſoit peſé auec du Diapalma, comme les autres playes, voila comment on traicte les hõmes. Quant aux femmes, il n'aduient pas guieres qu'elles ayẽt la pierre en la veſcie; & quand elle y eſt, on la traicte comme dict eſt, ayant mis le doigt dans la matrice. Quelques vns, comme Rogier, mettent apres l'inciſion, du moyeu d'œuf en hyuer, & de l'aubin en eſté. Et les quatre maiſtres, de la farine auec des eſtouppes. Durant la cure qu'ils boiuẽt peu, & ce du vin non pas blãc, ains rouge & aſtringeant, trẽpé auec de l'eau ferree: & qu'ils mãgent ſobremẽt, des viãdes choiſies de peu d'excremẽt. S'il aduient que la pierre à cauſe de ſa petiteſſe, vienne à la verge, qu'on lie la verge deuers la veſcie, affin qu'elle

Li. 3. fe. 19. tr. 1. cha. 7.

Li. 3. ch. 42.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

qu'elle ne s'en retourne : puis soit attirée en succeant. Ou y mettant des tenailles lõgues & graisles, qu'on la prẽne & tire dehors. Ou vne tariere deliée y soit mise, comme dit Albucasis, par laquelle soit rompue & tirée à pieces. Ou que l'on taille la verge de lõg, en la partie inferieure, là où la pierre sera plus eminente, & en soit tirée: puis on coudra la playe, & on ostera le lien, & soit traicté comme dessus. Mais en toutes ces curations il faut empescher l'apostemation. Si la douleur est fort moleste, Auicenne conseille de mettre le patient dans vn baing temperé, & de l'oindre auec huilles lenitifs: comme est celuy de camomile, & d'aneth : & sur la playe, du beurre tiede. Et si on y voit aduenir de mauuais accidents, Dieu nous soit en ayde. *Liu 3. fe. 19. tr. 1. ch. 7.*

DES PASSIONS D LA VERGE.

Et premierement de la froidure & malefice.

CE sont des fautes qui aduiẽnent aux membres genitifs, sur tout aux hommes. Car comme la sterilité aduient principalement de la part de la femme: (cõme tient Serapion au quatriesme de son Breuiaire) ainsi le refroidissemẽt & malefice, qui est priuation du coït, de la part des hommes. Car les femmes ne sont priuées du coït, sinon par l'oppilatiõ de la matrice. Et les hommes en sont priuez, à cause de la mauuaise complexion froide, qui oste l'erection : & de la mauuaise composition, abregeante ou aneãtissante la verge & les testicules. Mais il aduiẽt à tous deux, par malefice. Or le refroidissement differe du malefice, d'autant que le refroidissement concerne reallement la complexion, & le malefice tant l'esprit que la complexion. Iaçoit qu'on die vulgairement, que le refroidissement est faict pour la nature du corps: & le malefice, pour chose diuine : comme quand on a fait quelque ensorcellement, ou qu'il y à mauuaise pensée entre l'homme & la femme.

Les signes du refroidissement & malefice pour le defaut

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

defaut du corps, ſont manifeſtes : quand il eſt chaſtré, quād la verge eſt courte & de neant, & mal compoſée, quand elle eſt froide & paralytique, ſans poils, ridée, & mal colorée : de ſorte que s'il mãgeoit toute l'eſpicerie de tout le monde, & beuuoit tous les clerets, & que ſa verge fuſt frottée & eſchauffée de tous les eſchauffants & excitatifs qu'on pourroit faire, elle ne ſe dreſſeroit pas, & ne ſortiroit à l'acte de copulation. Signe que c'eſt pour choſe diuine, où mauuais eſprit, eſt quand toutes choſes ſont bien ; & toutesfois il ne peut ſortir à l'effect de deuë copulation, principalement auec ſa femme, iaçoit qu'il le puiſſe auec des autres: & qu'il eſt reduict à effect par oraiſons, & ablatiõ des maleſices & mauuaiſes penſees.

Li. 5. apho. 60. Galé de l'authorité de Platon, iuge au commentaire ſur l'aphoriſme, Si la femme ne conçoit, que qui ne peut vſer du coït & engendrer, ne ſe ioigne point à femme: car nature en ſe riroit mocquée, & le gẽre ſe perdroit. On iuge auſſi que de tels, ſi par fortune eſtoyent conioincts, on en faſſe diuorce par iuſtice. Et pource que la iuſtice à accouſtumé d'en commettre l'examen aux medecins, pourtant ie mets icy la maniere d'examiner. C'eſt que le medecin ayant permiſſion de la iuſtice, examine premierement la complexion & la cõpoſition des mẽbres genitifs. Puis il y ait vne matrone accouſtumée à cela: & qu'on ordonne qu'ils couchent enſemble durãt quelques iours, en preſence de la matrone. Laquelle leur donnera des eſpices & clerets: les eſchauffera & oindra d'huiles chauds, les frottant aupres d'vn feu de ſerments: & leur commandera de deuiſer, ſe careſſer & embraſſer. Puis ceſte matrone r'apportera au medecin ce qu'elle aura veu. Et quād le medecin en ſera bien informé, il en peut depoſer deuãt la iuſtice en verité. Mais qu'il ſe garde d'eſtre abuſé : car on à accouſtumé de commettre pluſieurs tromperies en telles choſes: & il y à treſ-grand danger, de ſeparer ceux que Dieu auoit conioincts, ſinon que treſ-iuſte cauſe le requiere.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Du priapiſme.

PRiapiſme eſt inuolontaire erection de la verge. Et de cela il differe de la Satyriaſe, en laquelle il y en a volonté & deſir.

Sa cauſe, ſelon Galen au quatorzieſme de la Therapeutique, eſt ventoſité vaporeuſe au nerf cauerneux, introduicte des viandes venteuſes, & empeſchée de ſortir à cauſe du froid qui eſpaiſſit la peau. Il ſe faict auſſi fort ſouuent (de ſon aduis, au ſixieſme des internes) à cauſe de la dilatation des arteres de la verge.

Les ſignes qui les diſtinguent, ſont mis là meſmes, toutesfois il ne faut guieres inſiſter en cela.

Sa curation eſt faicte (ſuppoſé le regime vniuerſel) que pour l'eſpaiſſiſſement on fomente le lieu auec de la ruë, & agne caſte: pour la dilatatiõ, qu'on le refroidiſſe auec ſucs froids & camphre, & le cerat de Galen, & par application d'vne lame de plomb.

De l'eſchauffement & ſaleté en la verge, pour auoir couché auec vne femme mal nette.

PRemierement ſoit lauée d'oxycrat: & puis traictée auec onguent blanc camphré, comme les puſtules vlcerées.

Du prepuce bouché, & clos.

ON le guerit, ſuiuant Halyabbas & Albucaſis, en l'ouurant de l'ongle, ou auec vn ſpatume: puis y mettant vne tente cannulée de bois, ou de plomb (afin qu'il puiſſe vriner) oingte de beurre, ou d'huile d'amandres.

De la circonciſion.

LA circonciſion eſt faicte aux Iuifs, Sarraſins, & autres, ſuiuant leur loy. Elle ſeroit vtile à pluſieurs: d'au-

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

d'autant qu'aux circoncis ne s'assemblent pas des ordures en la racine du gland, qui l'eschauffent. Pour la faire, on tire le prepuce auec ses ongles tant qu'on peut, & on le coupe en cuitât le glâd. Puis on restraint le sang auec de la poudre rouge, ou auec vn cautere: & s on le guerit à la mode des autres playes.

Du chastrement.

ON chastre en deux manieres, selon Auicenne: ou par attrition, ou par incision. Au chastrer qui se fait par attrition, il faut que le patient soit assis en eau chaude, tant que ses testicules se remollissent: puis soyent pressez & brisez des mains, tant qu'ils se dissipent. On le faict par incision, en taillât la peau, & ayât prins le testicule on le lie, & trâche, & tire dehors: puis la peau est cousue, & traictée comme les autres playes.

De la molesse de la bourse, & de son allongissement.

QVe l'on en couppe ce qui est de trop, en sauuant les testicules. Soit cousue, traictée & guerie de la curation des autres playes.

De l'hermaphrodiste.

HErmaphrodisie est double nature de sexe. Elle est, suiuant Albucasis, aux hommes de deux façons. Car aucunesfois il y à vne vulue peluë, entre les deux testicules: autresfois elle est en l'espace qui appert au dessoubs. En la femme il y en à vne espece, en laquelle on voit sus la vulue, vne verge, & des testicules. On la guerit souuent par incision, comme dit Auicenne: mais non pas celle qui vrine, comme dit Albucasis.

DES PASSIONS DE L'AMARRY.

Et premierement de sa closture.

L'Amarry est close en plusieurs manieres, ainsi que mõstre Albucasis: toutesfois il n'y à qu'vne cura

tion,

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

tion, par incision: sçauoir est, auec vn rasoir, ou auec vn lien de fil, si c'est de chair adiouſtée. Et si c'est d'vne peau, soit ouuerte auec les ongles, ou rasoir. Puis on y met vne tente cannulée de bois, ou de plomb, oincte auec du beurre ou de l'huille, afin qu'il puisse pisser. Ou qu'on y mette vne sonde de linge, en forme d'vne petite verge: & qu'on la remue souuẽt. Ou que la femelle vse du coït, affin que sa vulue ne se referme.

De l'amplification de la vulue.

ON la restrainct, selon Auicenne, de ce que s'ensuit.

PR. poudre d'escorce de pin, quatre parties: alun, deux parties: souchet, vne partie. Soyent cuits en vin astringeãt: Qu'on y mouille vn linge, & soit appliqué.

Du tentige de l'amarry.

AVcunesfois l'addition charnue, qu'on nõme Tentige, croist tant en la vulue, qu'elle fait desplaisir & nuisance. Sa curation est, selon Auicenne, qu'on la coupe auec vn lien, ou rasoir: mais non pas iusques au fond, de peur du sang. Puis soit traictée de la curation des autres playes.

De tirer hors l'enfant.

L'Enfant sort naturellemẽt sur sa teste, la face tournée vers terre. Toute autre sortie est contre nature, & difficile. L'enfantement aussi est difficile, à cause de la pluralité des enfans. Car quelquefois il y en a deux: & cinq, ou dauantage, selon Auicenne: & selon Albucasis plus de sept, sçauoir est neuf, cõme il dit. Et d'autant que cest affaire est exercé par les femmes le plus souuent, il ne s'y faut guieres arrester. Toutesfois il conuient bien aduertir les sages femmes, que si la forme de la sortie est naturelle & difficile, ces parties là soyent remollies par fomentations & onctiõs remollitiues. Et que la femme s'y aide par espraincte, & retention

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

tention de ſon haleine,& prouocation d'eſternuemẽt auec poudre de poiure,ou d'euphorbe, & ſemblables. Le buchormarien,& l'agrimoine liez à la cuiſſe, rendent aiſé l'enfantement,cõme diſent les experts. Mais ſi la ſortie n'eſt en forme deuë, & naturelle,qu'õ la reduiſe à la naturelle de tout ſõ pouuoir, en hauſſant les cuiſſes de la femme. Et ſi par fortune l'enfant eſtoit mort(ce que l'on cognoiſtra par l'amoindriſſemẽt des mammelles,& que l'enfant ne ſe meut poinct, qui ſe mouuoit au parauant:& par la froideur du ventre:par la puanteur de l'haleine:par l'enfoncemẽt des yeux,& amortiſſement des leures,& de tout le viſage, par l'eſleure du ventre : & de ce que quelque maladie aiguë, cheute ou coup ont precede) adõc la ſage femme doit eſſayer, ayant ſes mains oingtes, & ces lieux eſtans amollis auec des remollitifs,fomentez, & peſſairizés, par prouocation d'eſternuement & medecines qui excitent l'auortiſſement (comme eſt le caſtoreum, & la myrrhe, auec de la ruë, & ſemblables)ſi elle le pourra tirer dehors.Sinon,qu'on y mette l'inſtrument dit miroir, faict auec vne viz de preſſoir: & qu'on ouure la matrice tant qu'il ſera poſſible. Et que puis on le tire auec les mains,& crochets & tenailles,ẽtier ou en pieces.& qu'il n'y demeure poinct. Cõbien que Albucaſis diſe auoir veû vne femme, qui fuſt engroiſſée ſur vn enfant mort delaiſſé: & qu'apres vn long temps les os ſortirent par vn apoſteme du nõbril:& qu'elle veſquit ainſi longuement.Mais il y à vne ſubtilité: que ſi en la teſte de l'enfant mort,ou en la poictrine,ou au ventre, ou en l'arriere-faix y à de l'eau, qui de ſa tumeur empeſche la ſortie, elle ſoit couppée des ongles, ou d'vn ſpatume,& l'eau en ſoit tirée : & ainſi l'enfant ſortira mieux.S'il aduenoit que la femme fuſt morte (ce que l'on cognoiſtra par les ſignes dits auparauant en traictãt des morts) & on ſe doute que l'enfant ſoit vif,par ce que l'ordonnãce du Roy deffend,d'enterrer la femme enceinte,iuſques àtãt que l'enfant en ſoit dehors, en tenãt la bouche, & la matrice de la femme ouuerte (comme les femmes veulent) la femme ſoit ouuerte auec vn raſoir de long, à coſté gauche, d'autant que ceſte

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

ceste partie là est plus libre que la dextre, à cause du foye: & y mettãt les doigts, l'enfant en soit retiré. Ainsi fut tiré hors Iules Cæsar, comme on lict és gestes des Romains.

De tirer hors l'arrierefaix.

QVand le lict ou arrierefaix est retenu, lors suiuãt Rasis, & Albucasis, il faut que tu commandes à la malade, qu'elle s'aide en esternuant, & retenãt son haleine sur sa bouche, & son nez. Et s'il ne sort point, l'amarry soit parfumée auec vn entonnoir, de la decoction de calament, ruë, centaurée, camomile, aneth, casse ligneuse, & semblables. Qu'on excite l'esternuement, & soyent donnez les prouocatifs de l'auortissement. Et s'il ne sort point encores, que l'on commande à la sage femme, qu'elle plonge sa main dãs l'huille sesamin, ou dans le muccilage de guimaulue: & que la mette dans la matrice, & le prenne doucement. S'il est attaché, qu'on en tire ce qu'õ pourra tirer, & le demeurant soit suppuré auec des remollitifs: comme est l'iniection de l'onguent basilicon. Car il le pourrira dans quelques iours, & sortira ainsi.

De l'amas, ou masse de chair en l'amarry.

MEule, ou amas, est vne piece de chair, engendrée en la matrice. Elle s'engendre en deux façons, comme dit Auicenne. L'vne, de la multitude des matieres versées par vehemente chaleur. L'autre façõ est au cõtr: quand la matrice comprend l'eau de la femme & l'estend auec la nourriture: & à faute de la vertu masculine, elle ne conçoit pas, ains engendre ceste chair là.

Son signe est, qu'elle n'a point de mouuement par soy, comme l'enfant: & la fẽme à ses extremitez molles, & le terme d'enfanter est passé.

On la guerit par remollitifs, esternutatifs, & prouocatifs d'auortissement, auec pessaires, & autres instruments, & moyẽs par lesquels on tire l'arrierefaix, &c.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

De l'yssue de l'amarry, & boyau cullier.

LE lieu soit fomenté devin astringeant: puis soit fnapizé auec pouldre da la racine de consoulde, & du mastic, en plus grand quantité: sang-dragō, bol armenien, mumie, myrrhe, noix de cypres, balaustes, alum, & ceruse, en moindre. De la mesme pouldre, auec aulbins d'œufs, soit faict emplastre: & auec vn plumaceau de couton soit bendé. Qu'ils se repolent les cuisses hausséés: & mangent viandes delicates, affin que ne soyent contraincts de s'esprandre.

Des hæmorrhoides, ficz, & attrices ou escorcheures, fēdilleures ou gersures, & vlceres, de la matrice, & du fondement, cy dessus a esté suffisammēt dit. Et auec cecy finit le septiesme chapitre.

HVICTIESME CHAP.

Des propres maladies des cuisses, & iambes, & pieds.

AVx iambes ou grands pieds, outre les maladies communes, aduiennent plusieurs maladies propres, desquelles il a esté dit auparauant: comme elephantie, varices, clous ou calles, maux des ongles, & semblables. Du mal-mort l'on pourroit dire beaucoup de phantasies: mais generalement il est traicté comme la rongne, de laquelle cy dessus a esté dit: veu que ce n'est autre chose, que rongne orde, & seiche. Et s'il y a quelque orosion, à raison de laquelle il soit dit Cācrene, ou vlcere ord, il en a esté dit au parauant. Ce neant-moins par maniere de collation, nous dirons que au mal mort, ou phlegme salé, apres le regime vniuersel, est loué le lauement auec eau de mareschal, & vinaigre de la decoctiō de fumoterre, parellle, & chelidoine. Puis soit oingt d'un linimēt faict d'aristolochie rōde, & couleuurée, cuicts auec huille rosat vinaigre, & sauō mol. En apres soit engraillé d'vn vngüent faict de vieux oing de porc, dessale au vinaigre durant neuf iours renouuellāt de trois en trois iours le vinaigre

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

gre:& d'onguent blanc,soulphre,alum,bol armenien, & argent vif, pilés dans vn mortier de plomb.

De la douleur,& des mulles qui aduiennent au tallon.

QVelquefois ces choſes aduiennent, à cauſe de la chauſſure qui bleſſe:& quelquefois de froid. On les guerit,comme dit Auicẽpe, par embrocatiõ d'eau froide faicte abondammẽt,& par epitheme de memithe:& du bol armenien deſtrempé, & par la doctrine qu'il a baillé au quatrieſme, pour l'eſcorchemẽt que a faict la chauſſure:& par ce qu'a eſté dit cy deſſus ſuperficiellement de la contuſiõ de la chair. Halyabbas ordonne, d'y mettre du cuyr d'vne botte reduit en pouldre:ou (auec Galen en l'onzieſme des medicaments) d'vn poulmon de bellier,ou de porc,bruſlé, & mis en pouldre. Et la douleur eſtant appaiſée, des galles, & acacie,deſtrempes en vinaigre.L'vſage commun y met du baſilicon,pour appaiſer la douleur,& pour deſſeicher,longuẽt blanc.Or il eſt heure de donner repos à ce ſixieſme traicté:celuy qui a donné mouuement à noz corps, donne vray repos à noz ames.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

CY COMMENCE LE septiesme traicté, Qu'õ nomme Antidotaire, contenant deux doctrines. La premiere est des antidots, ou remedes vniuersels. La seconde sera des particuliers. La premiere aura huict chapitres.

PREMIER CHAPITRE.

De la phlebotomie, des ventouses, & sansues.

IE sçaurois bien allonger mon propos, si ie traictois exquisement des antidots, ou remedes, par lesquels la fin pretenduë en Chirurgie est conduite aux lieux du subiect: outre ce que par tout ie liure, en traictant le moyen de cõduire ladite fin, declarant par exemples les indications curatiues, i'ay inseré plusieurs & les plus propres remedes. Et qui ne s'en contentera, ou en voudra auoir dauantage, il les peut chercher, & prendre en tout le Continent, & grand Antidotaire d'Azaran: esquels liures il trouuera assemblés vn million de remedes vsurpés des anciens. Ie n'ay guieres accepté & receu des empiriqueries, & enchantemẽ, desquelles on trouue grand nombre en la Gilbertine, & au Tresor des pauures. Toutesfois à ce que ie ne sois veu sortir du sentier des autres, ie rememoreray le plus brieuement qu'il me sera possible, quelques remedes les plus communs, & de moy vsités. La repetition n'en doit estre desplaisante: car les choses vtiles souuent redites, proffitent. Et auec ce, en les redoublãt ou reiterant elles peuuent estre corrigées, & amandées. Or d'autant que la Phlebotomie est entre autres, le

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

le plus cõmũ,& notable remede(car elle eſtãt obmiſe,tout autre eſt ſans efficace és maladies sãguines, au neufuieſme de la Therapeutique)il cũuient commencer par elle. *Chap.4i*

Phlebotomie eſt inciſion de veine,euacuant le sãg, & les humeurs qui courent auec le sãg dedãs les veines. Ainſi la deſcrite Arnaud au liure de l'œuure particuliere en laquelle il ameine par exemple l'operation phlebotomique. Et pourtãt auſſi diſoit Auicenne, en la quatrieſme du premier,que c'eſt vne euacuation vniuerſelle,vuidant la multitude,& en la premiere du troiſieſme, que c'eſt vne cõmune euacuatiõ des humeurs. Et Galen au ſixieſme des aphoriſmes . Quiconques ont beſoing de phlebotomie , &c. dit,que la phlebotomie eſt remede commun à toutes maladies plethoriques. Et eſt,ſelon Raſis au quatrieſme de ſes liures à Almãſor , fort proffitable pour conſeruer la sãté,&pour la curatiõ des maladies,ſi elle eſt faicte ainſi qu'il appartient. Mais ſi elle eſt faite autrement , elle cauſe debilitation de vertu, & generation d'hydropiſie, & autres maladies malignes , & faict que la vieilleſſe anticipe. La phlebotomie fait de grandes choſes,comme Galẽ preuue en ſon liure de la phlebotomie,parlant du Romain qui auoit mal aux yeux: où il eſt dit auſſi,qu'vn Eraſiſtratien fut nommé Sanguifuge,de ce qu'il deffẽdoit la ſaignée. Ce remede eſt plus ſeur q̃ la Pharmacie,car en la phlebotomie on a principalement ce bien, ainſi qu'il eſt eſcrit la meſme)que quãd nous la voulons arreſter,nous l'arreſtons: mais ce qui eſt vnefois aualé dans le ventre , il opere , & ne le pouuons arreſter comme il nous plait. *Ch.1 diſt. 2 part Chap.20.* *Tr.1.ch.29. Aph 47.* *Bhap.17.* ♀ *Chap.12.*

Sur ce notable remede,Galen recherche cinq queſtions, audit liuret de la Phlebotomie La premiere, qui ſont ceux qui ont beſoin d'eſtre vuidés.La ſeconde,qui par phlebotomie. La troiſieſme, qui ſont ceux qui la peuuent ſupporter. La quatrieſme,par quelles veines il la faut faire. La cinquieſme eſt, de la meſure de la ſaignée. En apres il determine dn temps:&les autres docteurs ont adiouſté quel regime il y conuiẽt obſeruer. *Chap.13.* ♀

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

I. La premiere eſt enquiſe, par la preſence des deux repletions, Ieçauoir eſt, quant au vaiſſeaux, & quant à la force: comme il eſt diſtingué au liure de la Multi-
Aphor. 22. lib. 2. tude ou plethore, & au quatrieſme de l'entretié de ſanté. Car toutes repletions doyuent eſtre vuidées (ainſi
Ψ que la doctrine d'Hippocras crie en ces aphoriſmes) ſoit de la part ſanatiue, ſoit de la preſeruatiue: à ce qu'en vain & ſans cauſe on n'vſe ſes parolles à telles diſtinctions, comme dict Galen au commentaire.

II. La ſeconde eſt demonſtrée par la repletion des veines (au commentaire. Douleurs des yeux, & au quatrieſme de l'entretien de ſanté, & par tout) que ſi elle eſt de tous humeurs eſgallement, ou du ſang trop copieus, il conuient faire l'euacuation par phlebotomie. Car les veines ſont le lieu du ſang, & des autres humeurs, meſmemẽt des naturels, ainſi qu'il a eſté dit en
Tr. 1. do. 1. chap. 4. l'Anatomie. Or il y à ſix intẽtiõs auſquelles la ſaignée
Ψ eſt vtile. La premiere, eſt pour euacuer: la ſeconde, pour diuertir: la troiſieſme, pour attirer: la quatrieſme, pour alterer: la cinquieſme, pour preſeruer: la ſixieſme, pour alleger. De la premiere ont dict les Methodiques; & pluſieus autres (comme il eſt deſduit au quatrieſme de la Therapeutique) que l'euacuatiõ regarde
Chap. 6. ſeulement pour obiect, la concurrence plethorique,
Chap. 4. dequoy Galen les reprend audict lieu. Et au liuret cy deſſus allegué de la phlebotomie, il monſtre que la ſaignée n'eſt pas faicte ſeulement à cauſe de la multitude ou quantité des humeurs ainſ ainſi à cauſe d'vn grand mal, ſans qu'il y ait multitude, lors que le phlegmon commence, ou qu'on l'attẽd à raiſon d'vn coup, ou de
Ψ la douleur, ou pour l'imbecillité de la partie. Car telles choſes peuuẽt cauſer phlegmon, ſans que le corps ſoit replet. Quant à la grandeur ou force du mal, il la prẽd en trois ſortes: ou à cauſe que la partie malade eſt des principales: ou pour la grandeur & amplitude de la
2. diſpoſitiõ: & la troiſieſme, pour ſa mauuaiſe morigeration. De la ſecõde il diſoit au liuret ſuſdit, que la phle-
Ch. 15. 16. & 19. botomie eſt priſe aucunesfois cõme remede euacuatif,
Ψ *Chap. 3.* aucunefois cõme antiſpaſtic, c'eſt à dire reuulſif: ainſi qu'il declare là és fluxiõs: & au cinquieſme de la Therapeutique

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

rapeutique, disant, q̃ si la narille dextre saigne, il faut saigner la main droite : & si la senestre, la gauche. Et c'est la chanson d'Hippocras au cinquiesme des aphorismes. Quand le derriere de la teste deult, il proffite d'inciser la veine droite du front. Hippocras ne s'estudie pas seulement (comme dit Galen au commentaire) de vuider quand il faut vuider, ains que ce soit auec reuulsion. De la troisiesme il est dict au mesme liuret, que si nous voulons prouoquer les menstrues, nous ouurõs les veines d'embas, ou nous scarifions les iambes, au temps du mouuement accoustumé. De la quatriesme disoit Galen au neufuiesme de la Therapeutique, & au vingt-troisiesme commentaire du premier des aphorismes. Il ne faut estimer ce qu'on vuide par la quantite, &c. que la saignée iusques à defaillance de cœur, soudain cause vn refroidissement de tout le corps, & estaind la fieure, comme si luy auoit coupé la gorge. De la cinquiesme il monstre au mesme liuret, & en ce commentaire du sixiesme des aphorismes. Quiconques ont besoin de phlebotomie, &c. que la phlebotomie preserue plusieurs prests à choir en maladies, qu'ils n'y tombent pas. Ce qu'il declaire, par ceux qui sont disposez à cracher le sang, à peripneumonie, squinance, epilepsie, apoplexie: lesquels ayans esté saignez au printemps, en ont esté preseruez. Ez cheutes semblablement, & és coups, & és playes, on met deuant la phlebotomie, affin d'empescher la venuë du phlegmõ, comme il a esté dict. Car il vaut mieux anticiper par phlebotomie, que d'attendre les accidents de plenitude. De la sixiesme Galen parle en l'onsiesme de la Therapeutique, vers le milieu du quinziesme chapitre. Donques il est tresbon (comme dit est) d'ouurir la veine, non saulement és fieures synoches, ains aussi en toutes autres qui sont de la pourriture des humeurs, quãd ou l'âage, ou la vertu ne le defendent pas. Car la nature qui dispense & regit noz corps, en estant allegeé, reiettant ce que la greuoit, comme quelque fardeau, dominera facilement le reste. Parquoy elle digerera ce que peut estre digeré, & reiettera ce que peut estre reietté, recognoissant ses propres actions.

Aph. 68.
3. Chap. 18.
4. Chap. 4.
5. Aph. 47.
6.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

II. La troiſieſme, qui ſont ceux qui la peuuẽt ſouſtenir: eſt conclu au meſme liuret, que ſont ceux, qui ont la vertu robuſte, les veines groſſes & amples, qui n'ont ☿ l'habitude ou corpulence fort maigre, ne la couleur blanche, ne la chair molle. Ceux qui ſont diſpoſez au contraire, ne la peuuent ſouſtenir ſainemẽt, car ils ont ☿ peu de ſang, & la chair facilemẽt euaporable. Dõt ſuiuant ceſte raiſon, les enfans ne doiuent eſtre ſaignez, auãt l'aage de quatorze ans, ne les vieux outre ſoixãte & dix: ſinon qu'il y en eut grande neceſſité preſente: & lors, auec bõne prenoyãce & cautelle. Et ſelõ le meſme ☿ Calen (ainſi que Rabbi affirme ſur le premier à Glaucon) ceux qui ne ſont accouſtumez d'eſtre ſaignez, ne *Part. 22. aph. 5.* ſouſtiennent la ſaignée: ne ceux qui ont l'eſtomach debile, ne les corps occupez de diarrhœes, ou flux de vẽtre, ne les crapuleux, qui endurent indigeſtiõ de vẽtre, cõme auſſi il eſt dit en l'õzieſme de la Therapeutique. *Aph. 31. liu. 5.* Et Hippocras en excepte les femmes enceintes, au moins quant eſt des derniers mois. Quoy que ce ſoit, des ſignifications ou indicatiõs à prohiber la phlebotomie, celle qui eſt priſe de la vertu, ſurmõte toutes les *Chap. 13.* autres, au neufuieſme de la Therapeutique. Car pluſieurs à cauſe de la foibleſſe de leur vertu, ſont morts de la ſaignée. Et ileſt cõmãdé aux deux traictez cõmunemẽt, de conſeruer les forces. De là s'enſuit, que toutes choſes affoibliſſentes la vertu, deffendẽt la ſaignée: comme flux de ventre, & autre purgation, trop grande ſueur, la colique, le ſpaſme, le tremblemẽt, longue maladie, acte veneriẽ ſuperflu, le trop baigner, les angoiſſes, ſoucis, veilles trauaux, & ſemblables. Raſis au quatrieſme à Almãſor adiouſte, que ceux peuuent tresbien eſtre phleborome z, qui ont accouſtumé d'vſer beaucoup de chair, & de choſes fort douces. Mais ceux qui ont ſouffert abſtinence, & ont les entrailles debiles, & qui ſont phlematics, & couſtumiers d'auoir maladies froides, & qui habitent en region & air treſchaud ou treſ-froid, ne doiuent eſtre ſaignez. L'yurogne & l'ennuyé ne ſoyẽt phlebotomez, iuſques à ce q̃ telles choſes leur ſoyẽt paſſées: ſinon que pour le retardemẽt de la ſaignée, il y eut grand dangier imminẽt, dit Raſis au

ſeptieſme

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

septiesme à Almãsor. Maistre Arnaud à traité plus particulieremẽt & exactemẽt toutes les significatiõs qui accordent ou denient la saignée, en son liure dessus allegué de la phlebotomie, par la consideration des choses naturelles, & non naturelles, & cõtre nature: enseignant de les mesurer & peser, & d'icelles en faire vn chapitre ou sommaire, & donner aux plus instantes, selon qu'il est possible, sans mespriser les autres, ains les mitigant ou par la quãtité de la saignée, ou par autres moyens les corrigeant, ainsi qu'il sera dit des medicamens cy dessous. Mais d'autant que cecy est plus physicien, que chirurgical, ie le delaisse quãt est de present, à messieurs les medecins.

De consid. oper. med. dist. 3. tr. 1. ch. 2. 3. & 4. Item dist. 2. chap. 1.

IIII.

La quatriesme (par quelles veines doit estre faicte la saignée) est notifiée par tout le traicté, toutesfois Halyabbas au neufuiesme sermon de la seconde partie du liure de la disposition royale, met en somme, que les veines qu'on diminue ou vuide aux hõmes, sont trente trois: desquelles y en à douze aux bras: sçauoir est, deux medianes, deux cephaliques, deux basiliques, & deux axillaires, & deux cubitales, & deux seynales. En la teste y en à treze: deux derriere les aureilles, deux aux coins des yeux, deux organiques, deux au sõmet, la veine du frõt, la veine de pouppe, la veine du nez, & deux veines sous la langue. Aux pieds y en à huit: deux aux genouils, deux saphemes, deux sciatiques, & deux au dessus du pied. Albucasis n'en met que vingt & six: desquelles y en à dix en la teste, & dix aux bras, & six aux iambes & au pieds. Galen au liuret souuent allegué, dit que les veines qu'õ ouure au coude, sont trois: l'interne, l'externe, & l'ẽtredeux. Celle qui est interne, sert aux parties qui sont dessoubs le col: l'externe, aux superieures: & la moyenne sert aux vnes & aux autres. Les veines d'embas sont deux: sçauoir est, celle qui est du long des aynes, c'est à dire, au ply du genouil: l'autre, du long des iambes, & cheuilles, lesquelles sont ouuertes pour les maux des rognons, de la matrice, & de la vescie. Ainsi pareillement, d'ouurir les veines au coin des yeux, sert aux passions des yeux: & celles de la langue, proffitent aux phlegmons du go-

Li 2 ch. 97.

Chap. 6.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

fier : ayant toutesfois precedé la phlebotomie des autres qui sont communes. Car il est conuenable, que les euacuations vniuerselles precedent les particulieres, comme crie toute ceste doctrine. Quant aux arteres, plusieurs ont douté de les inciser, pour le dangier du sang, & d'vn aneurysme: toutesfois Galen meu de raison, commandoit de couper és affections spumeuses, celles qui sont aux tempes & derriere les oreilles, & par vn sõge il eut auis decelles des extremitez: & craignoit moins leur incision totale ou de trauers, que de les ouurir en partie. Or le commun propos en tout cecy est, qu'il conuient vuider reuulsoirement les phlegmons qui cõmencent: & ceux qui sont du tout faits, & ont duré assés lõg tẽps, il les faut vuider par les parties mesmes, s'il est possible: & s'il n'est possible, des plus proches, au cinquiesme de la Therapeutique. Et c'estoyent les deux intentions communes d'Hippocrate, à toutes euacuation desmesurée. On deriue & euacue és lieux prochains: on fait reuulsion és opposites & loingtains: en obseruant le chapitre ou sommaire du liuret de la Phlebotomie, que toute reuulsion soit faicte en rectitude, ou droicte ligne sans passer par deux diametres: ainsi qu'il est declaré és flux de sang par le nez, des hœmorrhoides & des menstrues, du haut embas, du droit au gauche, & du deuant au derriere. L'euacuatiõ & deriuation és lieux prochains, est comme du foye au bras droit, & de la rate au gauche: entendant sainement de la rate touchãt la matiere grosse qui est preste à luy nuire, laquelle seiourne plus, & est vuidée du costé gauche: & non quant à la direction des veines, d'autant que nulle veine, sortãt de la rate va droit à la main ainsi qu'il appert clerement par l'anatomie. Et ce il faut entẽdre, de l'euacuatiõ deriuatiue & qui vuide: car l'antispastique ou reuulsoire, qui conuient tant que dure, ou que l'on craint le flux, est tousiours faite de la partie oppositе. Et ainsi faut entendre le dire d'Auenzoar en son Teysir, liure premier, traicté seiziesme, de la pleuresie, que la saignée soit faicte de la basilique du bras oppositе: iaçoit (dit il) qu'il semble à quelque nouueau medecin de nostre temps, qu'il faut faire la diminution

Chap. 22. & 23. de la phlebot.

Ch. 3 & au liu. de la phleb. ch. 19.

Chap. 3.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

diminution ou saignée, du costé mesme de la maladie: desduisant là dessus propos logicals & sophistics. Ce que me semble n'estre aucunement raisonnable, ne vray: ains croy certainement, que de faire cela, est totallement occire le malade. Toutesfois quand on est asseuré de la crainte du flux, on la doit faire du costé mesme, ainsi que le commande Hippocras au second du regime des maladies aiguës: Quād la douleur mōte aux espaules: & au quatriesme de la Therapeutique, & au treiziesme, & par tout. Et c'à esté l'intētion d'Auicenne, quand il a dit, que au commencement des maladies replecionnelles, on laisse du tout la phlebotomie: c'est à sçavoir, l'euacuatiue & deriuatiue, ou assomptiue & vuidante par la mesme partie: laquelle ne doit estre faicte sinon apres l'estat, quand la maturité est apparue. Mais que l'antispastique & soubstrayante par la partie opposite & lointaine, ne puisse estre faicte, il ne le nie pas, ains l'accorde au commencement de l'apoplexie, de la squinãce, & ez grãds apostemes pernicieux, & ez fortes douleurs: mesmes (s'il est necessaire) iusques à syncope excluſiuement, comme tient le commun de nostre escholle. Ce que toutesfois ne deuons pas faire, s'il ne nous conste de la vertu. Reuenãt à nostre propos, combien que Auicenne ait plus specifié à quelles maladies les particulieres incisions des veines proffitent, neantmoins il suffit au Chirurgiẽ, ce qu'en a esté dit par Galen en general. De la maniere d'inciser les veines, Albucasis en baille trois sortes: sçauoir est, les communes, de long: les veines particulieres, de trauers: les arteres, par ligature & cautere, ainsi qu'il est dit au traicté. Et donne trois formes de phlebotomes, ou instrumens à inciser les veines: l'vn cultelaire, qui est la lancette cõmune: l'autre myrtin, qui est lancette large: & la flammette, qui est instrument pour les cheuaux. Et ce soit assez de la quatriesme question.

Sect. 10.

Li. 1. fen. 4. chap. 20.

Là mesmes.

Liu. de la phleb. ch. 6. 7. &c.

La cinquiesme, touchant la mesure de la saignée, il est dit qu'on n'en peut donner certaine reigle: attẽdu que toutes choses medicinales sont coniecturatiues, comme il est escrit au susdict liuret, & au troisiesme de la

Chap. 12. Chap. 3.

V

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Doct. 4 ch. 10. aph. 1. Aph. 23. liu. 1.

la Therapeutique. Ce neãtmoins la mesure est reiglée selon Arnaud, ensuiuãt la doctrine d'Hippocras, quãd il dit, qu'il ne faut pas seulement estimer la quantité de ce qu'on vuide, ains aussi la tolerance du patient: y adioustant la contemplation du temps, de la region, de l'âge, & des maladies qu'õ doit traicter Or les principaux de ceux cy à mesurer la quantité de la saignée, sont la grãdeur de la maladie, & la force. Car si la necessité est grãde, & la vertu forte, on saignera beaucoup à vne fois, & iusques à ladite syncope. Mais si la vertu est debile, on ne fera si grande saignée à vne fois, ains sera departie par segondations. On s'attendra à la foiblesse par le poulx: ainsi que Galẽ souloit tousiours ez phlebotomies toucher le poulx: & quand il y apperceuoit inesgalité & diminution, soudain il commandoit d'arrester la saignée. Il faut aussi aduiser le sang quãd il sort: car s'il se change en meilleure dispositiõ, il le faut arrester incontinent, comme il est dit au second du regime ez maladies aiguës. La grãd' saignée enuers Galen, & Auicenne qui le confirme, est de six liures: la moindre de demy liure: la moyenne & cõmune d'vne liure. Selon Damascéne on est conseillé, que ceux qui ont accoustumé en leur ieunesse d'estre saignez vne fois l'année seulement, quand ils seront de quarante ans, qu'ils soyent saignez iusques à trois fois: & à cinquante ou soixante, vne seulle fois: & que de là en auãt on quitte totalement la seignée.

Liu. de la phleb. ch. 12.

Sect. 10. Liu. de la phleb. ch. 14

VI.

Liu. 1. fen. 4. tha. 20.

La sixiesme question est, du temps de la phlebotomie: où il conuient entendre, suiuant la doctrine d'Auicenne, que la phlebotomie à deux heures, sçauoir est, de necessité & d'election. L'heure de necessité est, en laquelle il le faut faire, & qu'on ne peut retarder ou differer: & en laquelle on ne s'attend absoluëment, ou totallement à ce qui inhibe la saignée, iaçoit qu'on s'y attende aucunement, ainsi que dit Arnaud: ce qui est bien dit, si ce que la prohibe faisoit plus de nuisance, que d'aide. Et pour lors on corrigeroit telle nuisance, en permutant à vne autre euacuation: comme on feroit par scarification, en lieu de la phlebotomie, en vn enfant pleuritique. Nonobstant que Auenzoar sai-

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

saigna son fils à trois ans, & parce eschappa de la mort, ainsi que tesmoigne Auerrhois au septiesme de son Colliget: toutesfois il ne louë pas cela. Et s'il le fit, c'estoit parauenture vne grande fieure synoche, & il luy constoit de la force de son enfant: & s'il en guerit, ce fut des rares euenemens. Donques à toute heure & de iour & de nuict, quand la maladie est forte, & la vertu robuste (exceptez ez enfans) la phlebotomie peut estre faite, comme dit Galen au lieu preallegué. Quant à l'heure d'election, elle est prise des racines inferieure & superieure, qui agissent au corps: ainsi qu'il est dit par Galé au troisiesme des iours critiques. L'esgard qu'on a à la racine inferieure est, selon Galen & Auicenne que la viande soit digerée au ventre, & la superfluité reiettée en dehors, & de la seconde à la troisiesme heure du iour: & que le iour soit posé, clair, non troublé ne pluuieux, comme disoit le compagnon des Concordances: le temps de la prime, ou de l'automne: & s'il approchoit de l'hyuer, qu'on choisist vn iour austral, & semblables choses. L'esgard qu'on a à la racine superieure est, que la Lune ait bonne lueur, au septiesme, neufuiesme, ou vnziesme iour en montãt: dixseptiesme, dixneufuiesme, ou vingt & vniesme en descendant: esuitant sa conionction & opposition. Et qu'elle soit en bon lieu & signe, deliure des mauuais, comme i'ay declaré au traicté d'astronomie. Toutesfois au cas que selon toy (qui dois estre quelque peu astrologue) les deux racines ne conuinssent à vne mesme chose, iaçoit que la cause premiere influe plus que la seconde. neantmoins veu que la racine inferieure est l'effect de la superieure, & que la notice des effects est à nos Medecins plus certaine, que des causes: & auec ce, que le iugement est semblable des secondes estoilles, & des premieres, soyent cometes, ou quelconques autres impressions de l'air par lesquelles Hippocras à entendu le signe celeste: pourtant il vaut mieux qu'on se tienne en certain, & qu'on delaisse l'incertain. La science des iugemens est fort angoisseuse & douteuse: & parce les solennels phyficiens, comme Auicenne, & Auerrhois, ne s'en sont gueres

Chap. 31.

Ch. 9. de la phleb & liu. 9 the- rap. cha 3,

Chap. 1.

Là mesmes.

Liu. 1. des malad.

soucicz

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

fouciez en la Medecine. Quant aux iours ægyptiaques, iaçoit qu'il ne s'en faut guieres soucier, toutesfois on les obserue pour l'imagination & le parler des gents. De ces versets.

La Lune vielle quiert les vielles,
La nouuelle les iouuencelles.

il ne m'en chaut pas beaucoup: si est ce que maistre Arnaud desduit en ses Aporismes, que enuiron le milieu du troisiesme quartier, la phlebotomie est meilleure absoluëment: d'autant que pour lors les humiditez ne sont trop espaissies, ne coulãtes. Auſſi des heures du mouuement des humeurs (lequel plusieurs Salernitains ont suiuy) ledit maistre ne s'ẽ est pas soucié: il veut bien toutesfois, que les petites veines, d'autant qu'elles apparoissent mieux sur le soir, qu'au matin, soyent ouuertes à ceste heure là. Il veut aussi, que en hyuer on ouure les veines seneſtres, & en esté les dextres: parce que les humeurs que nous cherchons de vuider en ces temps là, sont plus situez esdites parties: dont il y à vn vers:

Doct. 4. ch. 6 apho. 10. & 11.

Du reg. de santé, ch. 37.

Le prin-temps & l'esté le dextre,
L'automne, & l'hyuer le seneſtre.

VII. Au regime de la phlebotomie, qui estoit le septiesme point, on considere trois choses: premierement le regime du saigneur: secondement le regime du saigné: tiercement le regime & iugement du sang tiré. Quant à la premiere, raison nous monstre, & Halyabbas affirme au neufuiesme, que le saigneur doit estre ieune, habile, clair-voyant, & accoustumé à saigner: qu'il soit muny de bonnes lancettes à diuerses poinctes: & qu'ayant frotté la partie liée d'enhaut auec vne bandelette, la veine bien auisée & trouuée auec le bout de l'indice, tenant sa lancette auec deux ou trois doigts, il l'ouure doucement non en perceãt du tout, ains

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

ains en relenant aucunement, affin que l'artere & le nerf ne soyent blecez. Et quand suffisante euacuation est faicte, le membre desfié, la playe soit diligemment fermée auec cotton, & ligature. Et pourtãt le saigneur soit tousiours muny de cotton: & de bendes & de la poudre rouge, pour l'hæmorrhagie, si elle aduenoit, cõme dit Auicenne. Le regime du saigné est party en trois, sçauoir est, au regime ou gouuert auant la phlebotomie, & en l'acte, & apres l'acte. Auant que faire la phlebotomie, celny qui doit estre saigné soit ainsi gouuerné & regy: que si on se doute le sang estre gros, ou si le temps est froid, qu'il chemine vn peu auparauant, ou que le mesme iour il entre dans vn bain, principalemẽt pour la saignée des petites veines de la main, & du pied. Et si les veines n'apparoissoyent bien, le liure d'Elhaud cõseille d'emplastrer par vn iour, & à l'heure presente le lieu des veines, auecques du leuain. Si on se desfie de la force, il faut auant la phlebotomie luy dõner vne souppe au vin. Estant assez fort qu'il soit assis: s'il est foible, soit couché vn peu releué. En l'acte de la phlebotomie il doit oster sa ceinture, & les pierres (s'il en porte dans sa bourse ou en anneaux) qui ont vertu d'arrester le sang. L'ouuerture faite, qu'il tiẽne vn baston, & remue les doigts, qu'il touſſe, & soit vn peu frappé de la main aux espaules. Si le temps est froid, ou que l'on soubsonne le sang estre gros, il faut faire la playe large: & ez contraires, estroicte. La secondation aussi requiert qu'elle soit large: la soubstraction, & antisepse ou reuulsion, & la vertu debile, la requierent estroicte, & auec epaphæreſe ou secondation. Et ne se faut pas esmerueiller, si la secõdatiõ, & la playe estroicte, fõt paroir le sãg plus beau: car (cõme dit Auicẽne) telle playe quelquefois fait fluer le sang clair, & subtil, retenant l'espais & trouble. Il faut aussi auoir de l'eau froide toute preste (s'il est auanouyssoit) & qu'on l'appelle, qu'on le frotte, & soyẽt faictes les autres choses ordonnées en la Syncope. Apres la phlebotomie s'il est eschauffé, on luy dõnera d'vne grenade auec eau froide, comme dit Galen. S'il n'est pas eschauffé, qu'on luy donne des fueilles de sauge trempées en vin, comme dit

Li. 1. fen. 4. chap. 20.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

De conf. oper. med. ch. dern. Là mesmes.

dit Arnaud. Et soit remis au lict, gisant à l'enuers, declinant vn peu vers la partie qui n'a esté saignée. Qu'ō ferme les portes (& fenestres) affin que la grāde clarté n'offence la veuë, ainsi que mesme Arnaud conseille. Passe vne heure, qu'il mange moderement, & ne s'engorge point, de peur que à la mode françoise (comme dit le mesme Arnaud) soit procurée vne reiteration de saignée. Que la viande soit de bonne substāce, & qualité, à ce que elle engendre bon sang, & rectifie ou amende le mauuais, s'il en est demeuré. Le boire luy soit augmenté au respect du manger, nō au respect de sa coustume, ainsi que dit Iehan de Sainct Amand. S'il a accoustumé de dormir, passé deux ou trois heures qu'il dorme vn peu, de l'authorité de Galen au neufuiesme de la Therap. mais qu'il soit aduisé à cōtregarder la veine. Auicenne defend le dormir immediatement apres la phlebotomie, affin que du mouuemēt des humeurs en dehors, à raison de la phlebotomie, & en dedans à raison du sommeil, ne soit faite confraction és membres. Et tel regime tiendra celuy qui est saigné, aumoins durant trois iours.

Fol. 291. col. 3. Chap. 4.

Li. 1. fe. 4 chap. 20.

Du iugement & de l'inspection du sang apres la phlebotomie, plusieurs en ont traicté, principalement Gordon, & Henric qui le suit en cela: & ont dit maintes phantasies, qui ne sont en vsage, lesquelles ie delaisse pour le present à messieurs les medecins. Car il suffit au Chirurgiē de resiouyr le saigné, en disant que la saignée a esté bonne: d'autant que si le sang tiré est bon, c'est signe que celuy qui reste est meilleur: & s'il est mauuais, il est bon qu'il soit dehors. Le bon sang est celuy, qui en sa substāce n'est pas trop gros, ne subtil, ains est fragile, cōpetemmēt temperé & de couleur rouge, pur, amiable en odeur & saueur. Le mauuais sāg est celuy qui foruoye de cestuy là: cōme celuy qui decline à subtilité & citrinité, & amertume, & à odeur piquāte, il est dit cholerique. Et celuy qui tēd à grosseur & noirceur ou citrinité, & à acrimonie & est de saueur aigre, il est melācolique. Celuy qui tēd à viscosité & blācheur, qui a la saueur & l'odeur douce & aigueuse, il est

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

eſt phlegmatique. Celuy qui a beaucoup d'eau, & d'vrine, ſignifie qu'on boit fort, ou que les reins ſont debiles. Celuy qui eſt granuleux, & cẽdreux, ſignifie ladrerie. Et le moyẽ de le lauer, a eſté dit au chapitre de Lepre. La couleur noire, & verde, cendreuſe, & violette, eſt mauuaiſe: car elle ſignifie corruption des humeurs, & promptitude à fieure, apoſtemes, & mauuaiſes puſtules. L'eſpeſſeur, & fermeté de la peau qui eſt au deſſus, qu'on rompt difficillement auec vne vergete (de laquelle il faut touſiours faire la preuue) ſignifie prõptitude à oppilations. La couleur de ſuif quelquefois ſignifie froideur, quelquefois aduſtion, comme on dit: mais on la diſtingue par l'habitude du corps. Et l'humeur qui ne peut eſtre caillé, ſignifie qu'il n'eſt pas naturel: celuy qui ſe peut cailler au temps qu'il doit, (aumoins dãs demy heure) eſtant refroidy, eſt naturel, de l'authorité de *Galẽ* en ſon liure de la cholere noire. A tous ceux là il faut cõſeiller, d'appeller meſſieurs les medecins, qui leur ordonnent bon regime, & cõuenable purgation: autrement leur eſtat eſt dangereux.

Ψ

Ψ

Des ventouſes.

VEntouſation eſt application des ventouſes, par laquelle eſt vuidée la matiere d'entre peau. Ventouſe eſt vn inſtrument en forme de boytte, ayant la bouche eſtroite, & le ventre ſpacieux. Et ſelon Albucaſis on les faict de corne, de cuiure, & de verre. Quelquefois ſont appliquées auec ſcarification: quelquefois ſans ycelle. Celles qu'on met auec ſcarification: tirent en dehors ſenſiblement les matieres: les autres, inſenſiblement. Et Auicenne dit, que les ventouſes attirent plus le sãg ſubtil, que le gros, & le ſuperficiel plus que le profond. Dont Halyabbas au neufieſme ſermõ de la ſeconde partie, faiſant comparaiſõ entre la phlebotomie, les ventouſes, & les ſangſuës (qu'il nomme Hirudines) dit, que la phlebotomie vuide plus du profond: la vẽtouſe, ce qui eſt voiſin de la peau: & les ſangſuës, ce qui eſt entre le profond du corps, & la peau. Et

Li. 1. fen. 4. ch. 21.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

pource l'euacuation par phlebotomie, eſt plus forte que par vẽtouſes: & auſſi des ſangſuës plus que des vẽtouſes. Or d'autant qu'en la conſeruation de ſanté, & en la gueriſon des maladies, elles ſubuiennent à pluſieurs choſes, (pourueu ſeulement qu'on le faſſe où, & quand il faut, & apres les vniuerſelles euacuations) d'icelles on requiert deux choſes. Premieremẽt pourquoy on les applique: ſecondement, comment on les applique. Du premier il eſt dit, que la principalle intention des ventouſes auec ſcarification, eſt de vuider inſenſiblement, & tenir le lieu de la phlebotomie, quand elle ne peut eſtre faite à raiſon de quelque choſe qui l'inhibe: cõme aux enfans auant quatorze ans, & aux vieux apres ſeptantè, & ainſi des autres. Ce fut le conſeil de Galen au commentaire du regime és maladies aigues. Et de là eſt, que Auicenne les appelle vicaires de la ſaignée. Pour accomplir telle intentiõ, iaçoit que les operateurs les mettent couſtumierement en pluſieurs endroits, toutesfois il y a cinq ou ſix lieux plus en vſage. Premierement, à vuider la matiere de la teſte, & de ſes parties, on commande de les mettre en la fontanelle du col: & là ſont lieutenentes de la cephalique. Pourtant elles valent és maladies des yeux, & infections du viſage, & à la puanteur de bouche. Secõdement on les met au milieu des eſpaules, pour vuider la matiere contenuë aux mẽbres ſpirituels, & tiennent le lieu de la mediane. Pourtant elles valent és maladies de la poictrine, aſthme, pleureſie, & crachement de ſãg. Tiercement elles ſont miſes ſur les reins, & ſur les hanches, pour vuider la matiere qui eſt aux membres nutritifs: & tiennent lieu de la baſilique. Pourtãt elles valent aux oppilations, & apoſtemes, & douleur du foye, & des reins, & à la rogne de tout le corps. Quatrieſmement elles ſont miſes au milieu des bras, à raiſõ de la goutte, & la douleur d'icelles parties. Cinquiemement, ſont miſes au milieu des cuiſſes, & des iambes, & pres des cheuilles: & tiennent le lieu des ſaphenes. Pourtant elles prouoquent les menſtrues, & gueriſſent la ſtraugurie, les douleurs de matrice, & de la veſcie, proffitent à la podagre, & aux malins vlceres.

V. Là meſmes.

1.

2.

3.

4.

5.

Quant

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Quant aux ventouſes ſeiches ſans ſcarificatiõ, la principale intention eſt d'attirer : & pour accomplir ceſte vtilité, on les met en onze endroits. Primierемẽt elles ſont miſes ſur les hypochõdres, pour retirer, & detourner le ſang qui verſe du nez: au cinquieſme de la therapeutique. Et il faut, quãd il flue de la narille droite, les appliquer ſur le foye: & quand de la ſeneſtre, ſur la ratte. Secondement, on les met ſous les mammelles, pour diſtraire, & diuertir le flux menſtrual. Dont il eſt eſcrit au cinquieſme des aphoriſmes, Si tu veux tenir les mẽſtrues de la femme, applique vne fort grãd vẽtouſe aux mammelles, non pas ſur les mammelles, ains au deſſous, vers les parties inferieures, comme dit le cõmentaire. Aucuns (& c'eſt pour le tiers) mettẽt des vẽtouſes ſur la proüe de la teſte, pour reſeuer la luëtte, & arreſter le rheume. Car la matiere eſt attirée du profond aux parties externes : qui eſt le conſeil de Galen au treiziеſme de la therapeutique. Et pour ceſte intẽtion elles ſont miſes fort ſouuent és Apoſtemes des emonctoires : eſquels Auicẽne cõmande de tirer hors la matiere tant qu'on veut : & ſinon autrement, pour le moins auec des vẽtouſes. On les met auſſi (ſelõ Galen au lieu deſſus allegué) aux cuiſſes, à prouoquer les menſtrues : & auſſi pres les apoſtemes des ioinctures, pour oſter l'apoſteme & l'eſlogner de la ioincture. Quatrieſmemẽt les ventouſes ſont miſes en paralyſie ſur l'origine des nerfs, pour les eſchauffer, au troiſieſme canon, chapitre de paralyſie : & au troiſieſme des lieux affligés. Dequoy Galen preuue cõtre Archigene, que le cerueau eſt le principe de la vertu animale. Cinquiemement ſont miſes ſur le ventre en la colique, pour appaiſer la douleur en euaporant la vẽtoſité, au douzieſme de la therapeutique, où il eſt dit : Finalement la douleur qui eſt faicte d'eſprit venteux, à ſa principalle gueriſon par la ventouſe auec grand flaſme, ſoit aux inteſtins, ou en autre partie. Sixieſmement elles ſont miſes ſur la matrice, & ſur les inteſtins, pour les reduire à leur places, ſuyuãt le cõſeil d'Auicenne au troiſieſme canon, és chapitres qu'on ſçait. Septieſmement ſont miſes les ventouſes au pliement des couſtes, &

1.

Chap. 3.

2.

Aphor. 50.

3.

Chap. 13.

Li. 4. fe. 3. tr. 1. ch. 19.

4.

Fe. 2. ch. 4.

Chap. 4.

5.

Ch. dern.

6.

Fen. 21. tr. 4. ch. 7.

7.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

8. ſemblables os, pour les remettre, & redreſſer. Huictieſmement ſont miſes ſur les voyes, & conduits, par leſquels l'yrine paſſe des iognons à la veſcie, pour faire que la pierre deſcende à la veſcie: comme Auicẽne cõſeille au troiſieſme canon. Neufieſmement ſont miſes ſur les oreilles, & ſur les trous des vlceres profonds, pour en retirer ce qui eſt d'eſtrangier au dedans. Dixieſmemẽt ſont miſes ſur le col, pour amplifier le chemin de l'haleine, & de la viãde en la ſquinance. Vnzieſmement ſont miſes ſur les morſures, piqueures, & puſtules venimeuſes, pour en extraire le venin.

Fen. 18. tr. 2. ch dern.

9.

10.

11.

Touchãt au ſecõd point, cõment on les applique, & du regime ou gouuert qu'il y faut obſeruer, il y a trois choſes à cõſiderer: ſçauoir eſt, ce qu'il cõuiẽt faire auãt l'applicatiõ, quoy en l'acte, & quoy après l'acte. Du premier, l'intẽtion d'Auicẽne eſt, que la vẽtouſatiõ ſuiuãt le dire des ancies, ſoit faite (quãd c'eſt à noſtre choix) ẽ pleine lune: & nõ au defaut de la lune. Car cõme il dit, (& Galẽ l'accorde au troiſieſme des iours critiques, & Albumazar le preuue au grand introductoire) la Lune augmentée en lumiere, augmẽte, & attire les humeurs à la ſuperficie du corps: & elle diminuée diminuë les humeurs, & les enferme au dedans. Outre ce, il eſt bõ que le iour ſoit auſtral, de deux heures iuſques à trois. Dauantage c'eſt l'intention de tous operateurs, que le lieu qu'on doit ventouſer ſoit baigné, & fomenté auãt l'application de la ventouſe, durãt vne heure, auec de l'eau chaude. Ce que Auicẽne accorde eſtre vray, ſi le sãg eſt gros: car au ſang ſubtil, il n'eſt pas neceſſaire: d'autant qu'on doit craindre la trop grande reſolutiõ & foibleſſe. Il faut auſſi preuoir, qu'on ne faſſe iamais ſcarificatiõ, qu'au prealable on n'ait appliqué vne ventouſe ſeiche: car il faut pluſtoſt attirer le ſang, que le vuider. Quant à l'acte de ventouſation, il faut ſçauoir que les vẽtouſes qu'on applique, ſont de deux ſortes, comme il a eſté dit. Les vnes ſont de corne, leſquelles on applique en ſucceant: les autres ſõt de verre, qu'on applique auec du feu en la premiere on applique le cornet auec ſon trou, & en ſucceant on attire l'air par la bouche: & à l'attraction de l'air ſuit eleua-

Li. 1. fen. 4. ch. 21.

Li. 3. chap. dern.

Li. 1. fen. 4. chap. 1.

I.

II.

tion

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

tion de la chair, à ce que nature rempliſſe le vuide : lequel elle euite touſiours. ainſi que les philoſophes ont prouué. En la ſeconde ſorte, on met dedans la ventouſe vn peu d'eſtoupe ſeiche, & charpie : laquelle on inflãme auec vne chandelle allumée : ſoudain on l'applique, & l'air eſtant conſumé, Nature (pour ſecourir au vuide) attire la chair, & la matiere cõioincte à la chair. Albucaſis aſſigne vne autre maniere de l'appliquer, en mettãt vn peu de chandelle allumée en vne verge qui ſoit au milieu de la ventouſe. Or ayãt eſté appliquée la vẽtouſe ſeiche vnefois ou deux ; quãd il eſt neceſſaire on fait dans l'eſpace cõprins, à force ſcarifications par ordre, & profondes ſelon le cuir ; auec lancette ou raſoir. Et incontinent apres, le lieu eſtãt eſſuyé auec vne eſponge, on reapplique la ventouſe, ainſi que deuãt. Et qu'elle y demeure demye heure, iuſques à tant qu'elle ſoit demy-pleine de ſang. Elle eſtant oſtée, vuidée, & nettoyée, ſoit derechef par meſme moyẽ appliquée, & qu'elle y demeure plus-long tẽps : & puis vn'autre, iuſqu'à ce que l'euacuation ſoit ſuffiſante, de demy liure iuſques à vne liure : ſelõ la teneur de la vertu, & la quãtité de la repletion. Et ſi apres la premiere applicatiõ, il ne ſaigne biẽ, le lieu ſcarifié ſoit froté des bords de la ventouſe, ou à coups d'ongles : ou ſoit derechef ſcarifié, iuſques à tant que fluë biẽ. Mais il ſe faut biẽ garder, de les appliquer ſur les mammelles, & ſur les mẽbres mols, car telle quantité de chair entreroit dedãs, que la ventouſe n'en pourroit eſtre retirée ſans difficulté. Et le moyen de l'en retirer eſt, que le lieu d'alentour ſoit fomenté d'eau chaude, tout à l'entour, & que la vẽtouſe ſoit tellement remuée, que l'air y puiſſe entrer de quelque ſorte, & la deracine. Il faut auſſi garder, qu'õ ne les cõtinuë trop pres les vnes des vertus : car au derrier du col, elles nuiſent à la memoire : derrier les eſpaules, au cœur : & au dextre hypochondre, au foye. Pourtãt il leur faut ietter au viſage de l'eau roſe, ou leur donner vne ſoupe au vin, ou de la grenade. En l'acte de la ventouſation, il faut mener le ſang doucement auec les mains, des circonferences, & entours de la ventouſe, vers la ventouſe.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

III. La ventousation faicte, il faut essuyer le lieu, & l'oindre auec d'huille rosat, ou quelque graisse sedatiue des douleurs: & soit gouuerné comme celuy qu'on à saigné.

Des sangsues.

SAngsuement, est extraction de sang auec des sangsues. Qu'est-ce que sangsues, il est notoire que sont certains vers noirs, ayans la forme d'vne queuë de rat, auec des rayes iaunes au doz & quelque rougeur au ventre. Celles sont meilleures qu'on trouue és bõnes eaux. Il se faut garder de celles qui sont de couleur horrible, & ont grosse teste, & qui sont nourries en mauuaises eaux: car elles sont venimeuses. Sur ce remede on s'enquiert de deux choses: la premiere est, à quelles maladies elles subuiennent: la seconde, comment on les applique, & s'y faut gouuerner. De la premiere dit Albucasis, que les sangsues ne sont guieres administrées, que és membres esquels il n'est possible d'appliquer des ventouses: cõme seroit la leure, le nez, les genciues, & parties seiches denuées de chair, cõme les doigts & ioinctures Et Auicẽne veut, qu'elles soyẽt proffitables au dertes, & vlceres malins, non pas au dessus, ains tout à l'entour. Et souuent on les met sur les apostemes des emonctoires, & de difficile maturation, comme disoit Theodore. Quelques vns les mettent à ouurir les hæmorrhoïdes, car elles tirẽt de plus profond que les ventouses, comme a esté cy-dessus allegué de Halyabbas. De la secõde il faut dire, que telles euacuations particulieres ne soyẽt faictes és corps pleins, sinon que suffisante purgation ait precedé. Et apres, c'est l'intention d'Auicenne, qu'on ne les administre point, quand sont fraichement prises, ains soyẽt gardées vn iour en eau nette, iusques à tãt qu'elles s'egorgent de ce qu'elles ont dans le vẽtre. Puis soit frotté le lieu, & l'aué tãt qu'il deuiẽne rouge: ou soit mouillé de quelque sang: ou que l'on scarifie vn peu le lieu, à ce que d'iceluy fluë quelque sang. Qu'on les applique auec la main, ou auec vne cãne & qu'õ en mette deux, ou trois, ou tant qu'il sera necessaire pour extraire si grande

Li. 1. ch. 4. chap. 22. & liu. 4. fen. 7. tr. 3. cha. 4.

Li. 3. ch. 18. & 19.

Li. 1. fe. 4. chap. 22.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

grande quantité de sang, qu'il sera besoin. Et quant elles seront engrossies, cherrõt d'elles mesmes. Ou qu'õ verse sur leur teste du vinaigre, où du sel menu, ou de l'aloë : ou soyẽt separées auec vn filet, ou poil de cheual, ou chose semblable. Et apres il est bon de succer le lieu, & le lauer auec eau & vinaigre. Et si le sãg y multiplioit, qu'on emplastre le lieu auec bol armenien, & galles, ou balaustes, & autres choses qui restraignent le sang, & que le patient soit gouuerné comme celuy qu'on à saigné. Et si on luy donnoit apres vn peu de theriaque, à cause de la venenosité des sangsues, il seroit bon, comme dit Arnaud.

SECOND CHAPITRE.

Des medecines qui purgent les humeurs.

IAçoit que Galen en plusieurs lieux, & non moins au troisiesme du Techni, & au commentaire de c'est Aphorisme du quatriesme liure. Si quels humeurs il faut purger, &c. ait nõbré plusieurs moyẽs d'euacuer, cõme sont par la saignée, par la medecine & dejectoire & vomitoire, par le nez, le palais, la toux, les vrines, la mattice, les hæmorrhoides & encores par exercices, frictions, sueurs, & bains, & accidentallemẽt par abstinence : toutesfois quant est de present, ne sera fait icy mention, que du moyen de vuider par le vẽtre, par vomissement, & par clysteres, car de l'euacuation qu'on fait par saignée, il a esté dit cy dessus. Et ce sõt les deux manieres d'auacuations, qui se presentent le plus en l'art de chirurgie. Nous n'en dirons pas guieres, d'autant que cela appartient plus à messieurs les Medecins, que aux Chirurgiens, sinon qu'ils fussent meslez. Car il y à grand dãger és medecines laxatiues, ainsi que mõstre Heben Mesue, qui en à traicté euangeliquement. Or la medecine purgatiue, suyuant l'intention de Galen au liure des medicaments, & par tout, est celle qui euacue la cacochymie. Dont au commentaire de cest Aphorisme du premier liure. Ez perturbatiõs du ventre, &c. il dit, que purgation est euacuation des choses

Chap. 8. Aph. 2.

Aph. 2.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

qui contristent & deplaisent de leur qualité. La medecine qui lasche le ventre, donne grand secours à la cõservation de santé, si on en vse comme il appartient, au quatriesme de Almansor. Et il dit bien, comme il appartient, car si elle n'est comme il faut, ou selon la quantité, ou selon la qualité, ou le temps, elle lasche tant le ventre (comme dit Halyabbas, au second sermon de la seconde partie du liure royal) que l'homme en meurt, ou elle fait en luy vne mauuaise infirmité. Car toute medecine purgatiue enuieillit, comme dit Auicéne en la troisiesme fen de son premier. Et à guerir les maladies, c'est vne des trois choses medecinales, ainsi que resmoigne toute la troupe des medecins. Donques la pharmacie ou medecine, est vtile & necéssaire. Sur lequel noble secours on demande six questions. La premiere, qui sont ceux qu'on doit purger par medecines. La seconde, qui sont ceux qui la peuuent soustenir. La troisiesme, auec quels medicaments, il la faut faire. La quatriesme est de la mesure. Cinquiesme, du temps. Sixiesme, du regime. La premiere est enquise par Galen au liure des medicaments purgatifs, contre les Asclepiadiques & Erasistratiques, demonstrãt que tous humeurs superflus (excepté le sang) doyuent estre purgez par medecine, singulierement & auec election, non pas tous sans aucune distinction. Car il faut seulemẽt purger les humeurs qui desplaisent & nuisent, non pas les autres, au commentaire preallegué du premier des aphorismes. C'est ce qu'il declaire là mesme, disant. Quãd le phlegme sur-abonde, il le faut vuider: & quãd la cholere rouge ou noire est faschеuse, il faut laisser le phlegme, & vuider la cholere, qui attriste. Et s'il y a quelque chose de sereus ou aigueus, il faut vuider cela, & nõ autre chose. Mais si c'est le sang qui sur abonde, il le faut vuider par phlebotomie, comme il a esté monstré cy dessus. De mesme disoit il au liure de l'vsage des medecines, par ces parolles. Il faut bailler premieremẽt aux choleriques ce q̃ purge la cholere, aux phlegmatiques ce que purge le phlegme, aux hydropiques ce que l'eau, aux melancholiques ce que la cholere noire. Et si vous purgez hors cela, vous vuidez le conuenable,

I.

Aph. 2.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

cõuenable,& laissez en arriere ce que disconuient:parquoy vous pechez en tous deux. Il faut donc vniuersellement dire, que les humeurs naturels,qui sont dits tels parce que ils nourissent, quand ils sont sur-abondans,doyuẽt estre vuidez par la phlebotomie:& les nõ naturels,par medecines. De trouuer en toute la Nature, vne medecine qui soudain vuide le sang, il est bien possible:comme il est recité au liuret des medicamẽts, de quelque ieune homme qui pourtoit vn couchõ du village. Par fortune l'ayant posé sur certaines herbes, voyant que le sang couloit de son foye, considera que ces herbes vuidoyent le sang, & en donna à quelques vns pour le prouuer, qui en moururẽt.& dit à la gehẽne, qu'il ne l'auoit enseigné à personne, & ainsi fut condamné par le presidant Ainsi adoue(comme il dit) iaçoit que telle medecine soit en Nature, toutesfois il est raisonnable de s'en taire:comme les hommes d'entendement taisent les autres poisons.Or il y à trois intentions pour lesquelles on donne medecines laxatiues:la premiere est,affin d'expurger la cacochymie: la seconde,à raison du grand mal:la troisiesme, pour diuertir:la quatriesme,pour alleger.De la premiere Hippocras chãte la cõmune chãson du secõd des aphorismes.Euacuatiõ guerit toutes maladies faites de repletion Et il y à double repletiõ, sçauoir est en quãtité & en qualité,au liure de lamultitude,& par tout.La phlebotomie guerit celle qui est en quantité : la purgation par medecine celle qui est corrompuë,au commentaire.Quand la viãde est prise outre nature, au secõd des aphorismes: & au sixiesme.A quiconques la phlebotomie & la medecine cõuiennent. De la seconde on allegue cela du quatriesme de la Therapeutique, que cõme la phlebotomie est faicte, non seulement à raison de la quantité du sang, ains aussi pour la grandeur du mal ainsi la purgatiõ,& pour la quãtité de quelque autre humeur, & pour la grandeur du mal. Et à ceste intention il ameine le dire d'Hippocras au liure des vlceres,qui en purgeant n'a pas en seulement esgard à la multitude ou repletion, ains aussi à la force du mal. comme il à monstré par exemples.en la triple force ou

I. *Aph. 22.* *Aph. 17.* *Aph. 47.* *Chap. 6.* 2.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

grandeur des maladies, ſçauoir eſt, à raiſon de la prin-
cipauté de la partie, comme en la teſte ou au ventre
blecez. A raiſon de l'amplitude de la diſpoſition, cõme
és playes ſi grandes qu'il y faut couſture: & à raiſon de
la mauuaiſe morigeration ou condition comme és
ioinctures caſſées, & en tous maux où il y a danger de
3. ſphacele, c'eſt à dire corruptiõ totale. De la troiſieſme
il eſt dit là meſmes, que les maladies n'ont pas ſeule-
¶ ment beſoin de purgatiõ, affin de vuider la ſuperfluité
moleſte, ains auſſi aux fins de faire reuulſion en eua-
cuãt. Car (dit il) ſi le rheume eſt porté en haut, nous le
purgerons pas embas: & s'il va embas, nous le retire-
rons en haut. Mais quand le rheume ceſſe deſia & eſt
4. arreſté, il vaud mieux vuider par la meſme partie, ou
par ſa voiſine. Et c'eſt vn notable mot. De la quatrieſ-
me, pour alleger on donne fort ſouuẽt medecine pur-
gatiue au commencement des maladies, ſuiuant la
Aph.29. doctrine d'Hippocras au ſecond des aphoriſmes, en
minorant ou diminuant (ſupplées) & nõ en deracinãt,
comme veut Auicenne au quatrieſme de la cure des
fieures pourries. Car nature allegée digerera plus ai-
ſement le reſidu, comme il eſt dit au commentaire, &
a eſté allegué cy deſſus en traictant de la phlebotomie,
du liure onzieſme de la therapeutique.

II. A la ſeconde queſtion, qui ſont ceux qui peuuent
conuenablement porter les purgations par medeci
Aph.35. nes? reſpond Hippocras au ſecond des aphoriſmes,
ceux qui ſont eſpais, ou charnus de ventre & du penil.
Car il faut (comme dit Galen au commentaire) que les
parties baſſes ſoyent fortes à bien purger la matiere
par le ventre inferieur: comme ceux qui ont fortes les
parties d'enhaut ne ſont offencez du vomiſſement. Et
Aph. 6. & 8. pourtant il eſt dit au quatrieſme des aphoriſmes, que
tu ne conduiras pas les phthiſiques aux purgations ſu-
perieures, ains les maigres ſupplées, quant aux mem-
bres carniformes, mais non pas quant aux radicals &
ſpermatiques, ainſi que Albert de Bologne auuote là
deſſus. Car tels pour la plus-part, ſõt aptes ou enclins
à vomir, à raiſon de la cholere qui s'engendre en eux,
comme il eſt dit au commentaire. Sont auſſi aptes à la

purga

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

purgation (ſelon Raſis au quatrieſme) les corps qui pechent en regime, à cauſe du manger beaucoup & deſordonnéement. Et ceux qui vſent de peu d'exercice, ont beſoin de medecines, au premier de la conſeruatiõ de ſanté, & en la troiſieſme fen du premier. Et ceux qui y ſont accouſtumés, l'endurẽt mieux. Pource diſoit Galen au liure de l'vſage des medicamens: Quand tu dois bailler medecine à quelqu'vn il le faut interroger s'il à accouſtumé d'en prendre: & comment s'en porte ſon ventre. Car s'il l'a accouſtumé, il l'endure mieux. S'il ne l'a accouſtumé, il faut ſçauoir cõment il alloit à ſelle eſtant ſain. Et ſi en ſanté ou quãd il s'accouſtume à prendre medecines, ſon ventre eſt obeyſſant, & bien aiſé à laſcher, il à beſoin de plus legieres & moindres medecines: mais s'il eſt dur & deſobeyſſant, de plus fortes. Car telles conditions ſupportent les medecines: non pas ceux qui ſont diſpoſez au contraire: & pourtant ils ne doyuent eſtre medecinez, que bien prudẽment. Premieremẽt dõc ceux qui ont les parties d'entour le nombril tranſies & maigres, ſont mal aſſeurez à la purgation inferieure ſelon Hippocras au lieu que deſſus. Secondement les corps ſains ne doiuent eſtre purgez: car d'autant que la medecine opere par ſemblance (aumoins en forme proportionnelle, comme tient noſtre eſcholle) ne trouuãt point de mauuais humeur nuiſant, elle ſe tourne deuers la chair, & les humiditez radicales, & les fond & moleſte, comme dit le commentateur. Tiercement auſſi ne doiuent eſtre purgez, ceux qui vſent de mauuaiſe nourriture: entendez, qui ſoit conuertie en l'habit ou ſubſtance du corps: ainſi que maiſtre Albert declaire en lepre confirmée, en laquelle la medecine donne angoiſſe, & rẽd laſche cil qui la prend. Mais ſi les mauuais humeurs ne ſont encores conuertis en l'habit du corps, il n'y à point d'inconuenient de purger, ains il eſt neceſſaire. Quatrieſmement ne doiuent pas eſtre purgez les humeurs crudz & indigeſtz, ſuiuant Hippocras au premier des aphoriſmes, Medeciner & mouuoir les matieres digeſtes, & non les crues, ny ez commencements (ſuppléez en deſracinãt, iaçoit qu'il ſe faſſe en allegeãt comme

1. *Apho. 35. liu. 2.*

2. *Aph. 37. liu. 2.*

3. *Apho. 36. liu. 2.*

4. *Aph. 22.*

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

comme dit eſt) ſinon que la matiere ſoit remuante, & furieuſe. Et combien que Galen au cõmentaire ne die la matiere eſtre furieuſe, ſinon à raiſon du mouuemẽt, toutesfois l'eſcholle commune l'entend eſtre furieuſe à raiſon de la quãtité, du lieu, & de l'accident. Et pour tant elle dit,

Fieure ſynoche, & colique douleur,
Nous font vuider l'humeur ains qu'il ſoit meur.
La phreneſie eſt de meſme raiſon,
Et la ſquinance, & d'anthrax la poiſon.

Car les matieres eſmeuës & transfluentes d'vne partie à autre, affin qu'elles ne ſe iettent impetueuſement aux membres principaux, doiuent eſtre vuidées le pluſtoſt que l'on peut. Mais celles qui ſont fermes en quelque partie, il ne les faut pas eſmouuoir auãt q̃ ſoyẽt digeſtes, comme dict le cõmentateur, ains quand elles ſont digeſtes : ſinon que Nature fuſt ſuffiſante à les reiecter. Car lors nous luy deuons aider: autremẽt qu'on la laiſſe beſongner: d'autant que (ſelon Galen au premier des lieux affligez) il n'y à que les paſſions auſquelles Nature, à cauſe de leur grãdeur, ne peut dominer, qui requierent ſecours exterieur. Et Auicenne au quatrieſme, de la cure des fieures pourries, dit de l'authorité d'Hippocras: Le Medecin aide à Nature, & ne l'empeſche point. Pourtant il eſt dit au troiſieſme du Techni, Nature eſt l'ouuriere de tout: & le Medecin eſt 5. sõ miniſtre. Cinquieſmemẽt, il ne faut purger les vuides, ne les debiles: car où il y à indigẽce, il ne faut tra- uailler, comme dit Hippocras. Et Auicenne dit, que à toute euacuation eſt ioincte ruine de vertu. Sixieſmement, les preparez à flux, comme les begues, qui ſont 6. promptement eſpris de diarrhœe, au ſixieſme des Aphoriſmes. Septieſmement, les enfans, & les vieillards 7. ne doiuent eſtre purgez par medecine: les enfans, parce qu'à raiſon de leur force, ils ſont ſuffiſans à reiecter les ſuperfluitez par inſenſible reſolution (comme dit Iean de Sainct Amand) & ſont reſolubles de nature: les vieillards, d'autant qu'ils ſont debiles: ſuiuant ce que dit

Chap. 2. *Fen. 1. tit. 2. chap. 7.* *Aph. 16. liu. 2.* *Aph. 32.* *Fol. 282. col. 3.*

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

dit Galen au cinquieſme de la cõſeruation de ſanté, ny l'aloë, ny l'hiere (ainſi que quelques vns les permettẽt) doiuent eſtre donnez aux vieux : ſupplées par voye de conſeruation cõme diſoit maiſtre Paul: mais par voye de curation, Galen ne les refuſe pas, ains les cõcede là meſme, quãd la neceſſité eſt imminente. Et ſuiuãt telle raiſon, toutes choſes qu'affoibliſſent la vertu, prohibẽt les medecines: cõme les ſueurs, le bain, le coït, & autres euacuations, & choſes ſemblables. Huictieſmement, tu ne dois bailler medecine vuidant par le bas, quand le ſiege eſt inflammé ou eſcorché, au trezieſme de la Therapeutique, où il eſt dit: Quãd le ventre ou les boyaux commencent à s'inflammer, il ne conuient pas vſer de medecine qui vuide par le bas. Neufuieſmement, aux laboureurs ne conuient, ne cõpete la medecine: parce que les humeurs ſe conſument en eux ſuffiſamment: & auec ce ils ont des complexiõs farouſches, brutales, & barbares (au ſeptieſme du Colliget) de ſorte qu'ils eſchapẽt de fortes maladies ſans Medecin, & medecine. Dixieſmement, les femmes enceintes ne doiuent eſtre purgées: d'autãt qu'à raiſon de la cõmotion & dilaceration des ligamens, elles auortiroyent: ſinon qu'il en ſoit de beſoin, à cauſe de la matiere venimeuſe, de laquelle on ſe craindroit que ne fuſt rauie aux membres principaux, & tuaſt la mere, & l'enfant enſemble: ou quãd c'eſt matiere faiſant auorter: & pour lors on purge plus ſeuremẽt du quatrieſme au ſeptieſme moys: & certainemẽt nõ auec quelque medecine q̃ ce ſoit, ains auec vne benigne & lenitiue. Et pourtãt la reprehẽſiõ ♆ d'Auerrhois cõtre Hippocras à ſon intelligẽce, cõme il eſt noté en ceſt aphoriſme là. Toutesfois Galen ne veut pas, que telles indications caſſent totallement la pharmacie en la neceſſité: mais (comme il a eſté dit de la phlebotomie) ſuiuãt le meſme Galen au huictieſme de la Therapeut. il faut que le Medecin exercité d'eſprit faſſe d'icelles vn chapitre ou ſommaire, en cõparant toutes les indications enſemble Et ſi elles ſe contratient, il dit au ſeptieſme, qu'il ne faut pas, en deſirãt l'extremité de l'vne, oublier du tout l'autre: ains ſe recordãt touſiours des deux, les meſler tãt qu'il eſt poſſible,

8.

Chap. 6.

9.

10.

Aph. 1. li. 4

Collig. 7. chap. 4. Lin. 9. therap. ch. 10. Chap. 9.

Chap. 12.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

ble,ou ē amoindrissāt la quātité,ou ē chāgeāt l'espece du medicamēt, ou instituāt vn autre gēre d'euacuatiō.

III. La tierce demande est, auec quels medicamens il faut faire la purgation? Non pas auec les atroces, ou terribles, mais auec les familiers & corrigez, comme dit Galen au liure de l'vsage des medicaments. Sur quoy il faut entendre, que suiuant l'intention d'Hebē Mesue & d'Auicēne, il y à quatre sortes des medecines laxatiues: l'vne & la plꝰ propre, est celle qui à proprieté d'attirer comme la scammonée & le turbith. L'autre à proprieté compressiue, où espraignāte, comme les myrobalās. L'autre, proprieté lenitiue, cōme les tamarins, & la casse fistule. La quatriesme sorte a proprieté lubrifiante, comme le mucilage du psyllion. Mais d'autāt qu'il seroit trop lōg de les expliquer specialement par exēples, ie laisse pour le present à Messieurs les Medecins d'en traicter exquisement. Toutesfois pour vne doctrine familiere, il faut sçauoir que (suiuāt la doctrine d'Heben Mesue) les plus vsitez medicamēs simples euacuatifs de la cholere sont, la scāmonée: de laquelle la dose est de cinq grains, iusques à douze: le Rhabarbe, de deux drachmes & demye, iusques à quatre: Aloës, d'vne drachme & demye, iusques à deux: Myrobalas citrins, de trois drachmes, iusques à vne once. Houblon, fumeterre, violettes, petit laict, suc de roses, prunes, tamarins, & casse fistule iusques à vne once & demye. Les cōposez sont, l'electuaire de suc de roses: duquel la dose est demy once: Diaprunis, & Diacytonitē laxatif, desquels la dose est vne once: le Diadactylat, duquel i'ay touſiours la forme ou descriptiō riere moy.

℞. des dactes sans noyau, vn quarteron: faictes les bouillir en l'eau de la decoction d'anis, fenouil, & ammi, en apres pilez les fort, & les passez: & soyent cuits auec vn quarteron de sucre, tant qu'il commēce à espaissir (ce que tu cognoistras aux doigts, par la glueur) puis oste le du feu, & y mesle de la scammonée grossierement pilée, vne once: & l'ayāt broyé auec la spatule, soit mis en reserue. Sa dose est iusques à vne drachme. Les simples medecines euacuantes le phlegme, sont Turbith, duquel la dose est deux drachmes: Agaric, à vne

Li. 1. simpl. intēt. 2. ch. 2. Fen. 4. li. 1. ch. ap. 9.

Li. 1. simpl. intēt. 2. ch. 2.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

vne drachme & demye: Cartame, à vne once: Colocynthe, d'vn ſcrupul iuſques à vne drachme: Mirobalans kebuls, à vne once. Les compoſées ſont, l'Hierepicre de Galen, à la doſe de trois drachmes: Blanca, à demy once: Benedicte, à demy once: pilules coccies, à vne drachme & demye: Diacartame (duquel la deſcriptiõ a eſté miſe cy deſſus, au traicté de la Goutte) à quatre ou cinq drachmes. Auſſi les pilules d'agaric, deſquelles la deſcription eſt telle, ſelon Heben Meſue.

Tr. 6. do. 1, chap. 1. Antiu. ſũ. 1. diſt. 10. chap. 28.

PR. de l'agaric, trois drach. racine de lys cœleſte (qui eſt iris) marrube blãc, de chaſcũ vne drachme: turbith, cinq drachmes: hierepicre, quatre drachmes: colocynthe, ſarcocolle, de chaſcũ deux drachmes: myrrhe, vne drachme: fais en paſte auec du vin cuit. Leur doſe ſont deux drachmes. L'hierepicre, de laquelle i'vſe, medecine notable ſur toutes, eſt priſe de Galen au ſeptieſme de la Therapeutique, & au huictieſme de la cõpoſition des medicamens ſelõ les lieux: Elle cõtient cent parts d'aloë: & du cinnamome, xylobalſame, caſſe ligneuſe, cabaret, ſpic-nard, ſaffrã, & maſtic de chaſcũ ſix parts: cõme, q voudroit prẽdre deux onces d'aloës, il y mettroit de chaſcune autre eſpece demy ſcrupul: & à vne once, cinq grains. Mais Auicẽne & Heben Meſue mettent au poix de toute l'eſpicerie, le poix double d'aloë: l'Antidotaire cõmun n'y met qu'vn ſeul poix: & telle hiere eſt plus debile: nonobſtãt qu'on la rende piquãte auec turbith, agaric, & colocynthe: car quand ils ſont mis en petite quantité, ne la rendent fortvigoreuſe. Et pource i'ay accouſtumé de la fortifier auec autant de ſcãmonée qu'il y à des autres drogues. Et quelquefois i'en fais des pilules auec du ſuc d'aloyne: & quelquefois ie la donne en poudre auec eau d'orge miellée. Sa doſe eſt d'vne drachme & demye, iuſques à deux. Les medicamẽs ſimples vuidãs la melãcholie, ſont le Sene, duquel en poudre la doſe eſt vne drachme, & en infuſiõ vne once: Epithyme, à vne once: Eſula, iuſques à vne drachme: Goute de lin (dit Cuſcuta) Mirobalãs indes, Polypode, iuſques à vne once: pierre d'Azur, à vne drachme: Liſeron (dit Volubil) & Houblõ, ſans meſure. Les cõpoſez ſont Diaſene à cinq drachm. le Cathartic imperial,

Chap. 11. Sec. 2. cha. 2.

℞

Li. 5 ſum. tr. 2. ch. 2. Anti. ſum. 1 diſt. 3 ch. 2

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

perial,à cinq drachmes:l'hiere de Ruffe,à trois drachmes:l'hiere de Logadion,à demy once:le Theodoric,à six drachmes. Et ma commune poudre,qui eſt telle.

PR de regalice,deux drachmes:de la poudre cõfortatiue de l'eſtomach,demy once:epithyme, vne once: ſene,au poix de tous les autres ſoyẽt mis en poudre.Sa doſe eſt de deux drach.Les humeurs aigueux ſont vuidez par le Tartre, ſuc d'iris (deſquels la doſe eſt demy once),ſuc de coucõbre ſauuage,le pain des herbes laictieres,lequel Platarie (dit Circa inſtãs) forme auec farine d'orge:& le cõpagnõ (des cõcordances) donnoit de ce pain raſclé ſur du vin vne drachme:&il en faiſoit merueilles pour vuider tous humeurs eſt ma tablette, que i'ay eu de maiſtre Eſtienne Arland à Mompelier,de laquelle voyci la forme.

Chap.du thymal

PR.Conſerue de violettes & de borraches, de chaſcune deux drachmes:conſerue de bugloſſe, eſcorce de citron confiſte, de chaſcune vne drachme:gingembre blanc,demy drachme:poudre diatragacãth froid,deux drachmes : diagryde, trois drachmes:turbith , quatre drachmes:ſene,cinq drachmes:pain de ſuccre, dix onces. Faictes en electuaire en tablettes : duquel la doſe eſt demy once. A meſme intentiõ eſt Diacaſſia de maiſtre Thadæe. qui eſt comme vn Catholicon.

PR.de caſſe fiſtule,vne liure:tamarins recẽs,vn quart: manne grainée,demy quart:ſene,polypode,de chaſcun deux onces:eſula.vne once:diagryde,demy once:anis, fenouil,grain de melon, de chaſcũ demy once:cinnamome,deux drachm.ſyrop violat,ſyrop roſat,de chaſcun autãt qu'il en faudra:& ſoit fait electuaire.Sa doſe eſt iuſques à ſix drachmes.On donne de la caſſe fiſtule ſimple cõmunemẽt vne once en breuuage,la deſtrempãt largemẽt d'vne decoctiõ de pruneaux,violetes,&c.

IIII. *Aph. 2. & 23.li.1. & aph.3. li. 4.*

En la meſure de l'euacuation (qu'eſtoit le quatrieſme point) Hippocras addreſſe le Medecin au premier des aphoriſmes,& au quatrieſme : que quand on vuide ce que pechoit & deuoit eſtre euacué,les patiens l'endurent bien,& il leur proffite: & au contraire, ils en ſont importunez. Or la quantité de l'humeur qui peche, & la force du malade,ſont la reigle de toute meſure,& à

ce

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

ce faut contempler le temps,la region,& l'aage, cõme il dit. Le sommeil,& la soif sont les signes de parfaicte euacuation au quatrieſme des aphoriſmes,& le chãgemẽt des matieres qu'on vuide,sinõ qu'elles terminẽt à mal,au ſecond des meſmes aphoriſmes,& au ſixieſme des Epidemes,allegués de Rabbi. Toutesfois il eſt pl⁹ ſeur,de s'arreſter dãs le terme,que de vuider tout exactement:& vaut mieux multiplier les fois,que la quãtité. Et Auicenne en donne la raiſon,d'autant que Nature ſouuentesfois reſoult ce peu qu'on y delaiſſe. On eſtime petite la quantité de ce qu'on a reietté ,de trois liures:grande,de douze:& commune ou moyenne, de ſix à huict. *Aphor.2. lib.1.* *Aph.19.* *Aph.14.* *Li. 1.fen. 4. chap. 3.*

Du temps de l'euacuation,ainſi qu'il a eſté dit de la phlebotomie,il faut entẽdre,qu'il y a deux heures:ſçauoir eſt neceſſaire, & choiſie. La neceſſaire n'a point de temps: cõme quand la matiere eſt bien digeſte ,ou ſi elle eſt furieuſe ou copieuſe , ou en lieu dangereux, ou faiſant au corps tels accidẽts qu'elle ne donne aucunes treſues , comme auſſi a eſté dit çy deſſus. L'heure qu'on choiſit C'eſt apres la digeſtiõ. Et pource l'euacuation ne conuient pas és commencemens des maladies. Dont le commentateur dit , Nulle euacuation faicte de Nature au commencement,eſt loüable (cõbien moins celle de l'art,qui doit imiter Nature? mais c'eſt quand elle opere regulierement, au moins és affirmatifs,comme dit Albert. Car Nature premieremẽt digere , puis ſepare,& reiette,comme dit en ce lieu le commentateur)ſinon par maniere d'allegement:à raiſon duquel Hippocras nous commande:s'il nous ſemble de mouuoir quelque choſe,qu'on la meuue dés le commencement des maux: & de ſe taire en leur eſtat. Il faut choiſir pour la bonne purgation,le temps de la declinatiõ. Auſſi ſelon les ſaiſons de l'année on choiſit,par le meſme Hippocras au ſixieſme,le printemps. Et Galen au commentaire:l'eſtand à l'automne. Quãt aux tẽps exceſſiuement chauds,& exceſſiuemẽt froids il les faut eſuiter:car auãt la Canicule,&apres la Canicule(qui ſont quarante, ou cinquãte iours des la naiſſance de la Canicule,ſelõ Galẽ de l'vſage des medica- *Aphor. 20. li.2.* *Aph 47.* *Chap. 2.*

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

mens,& au ſecond des alimens:deſquels les Romains en prẽnent vingt,de la fin de Iuillet,& vingt du cõmẽcemẽt d'Aouſt)les medecines ſont faſcheuſes,au quatrieſme des aphoriſmes. Et non toutes les années,ains ſelon qu'on à accouſtumé d'eſtre malade:diſãt le Docteur ſubtil au ſixieſme du Colliget, Et ie dis,que ceux qui vſent des breuuages de ſept en ſept ans, ou deux fois en ſept ans, font mieux que ceux qui ſe purgent toutes les années. Car nous voyons,que les maladies pour la plus-part n'auiẽnent aux hommes, ſinõ à certains iours limitẽs,ou enuiron iceux. Il faut donc fort conſiderer cela en chaſque indiuidu ou particulier. Touchant l'heure du iour, la cõmune practique eſt,de bailler les breuuages le matin, les pilules de ſoir,& les electuaires à minuict: dequoy les cauſes ſõt cognuës à meſſieurs les medecins. Il faut choiſir l'air (principalemẽt en hyuer qui ſoit auſtrin,cõme dit Auicenne. Et s'il eſtoit pluuieux,il plairoit au cõpagnon des concordances. Il faut auſſi eſlire, que la Lune ait aſſes de luëur,juſques à la pleine Lune,comme dit Ieã de Sainct Amand: par-ce que adonc les humeurs ſont en plus grand mouuement,& preparatiõ:ce qu'eſt neceſſaire quand on prẽd medecine. Et que la Lune ſoit ſignes humides,comme ſont l'Eſcreuiſſe le Scorpion, & les Poiſſons deſliure des mauuais, & non regardée de Iuppiter:ainſi que dit Ptolomée au Centiloque. Les cauſes en ſont cognuës des aſtrologiẽs, & i'ay traicté aſſes de cela en mon liuret d'Aſtrologie.

Aph. 5. Chap. 14. Liu. 1. ſe. 4. chap. 5.

V.

Le dernier eſt,du regime de la purgation:lequel eſt party en trois,ſauoir eſt au regime auãt l'exhibitiõ,& en l'acte de l'exhibition,& apres l'acte. Auãt que bailler medecine,Hippocras nous commande, de rendre les corps fluxiles,c'eſt à dire,de cuire la matiere,& ourir,& remollir les paſſages,comme dit Galẽ au commentaire. La matiere cholerique eſt digerée ou cuicte auec choſes froides, & appertitiues: cõme ſõt les cinq herbes capillaires,l'endiue tendre, la ſcariole, cichorée,le piſſenlict(autremẽt dit groin dẽ porceau)ozeille,les ſemences froides maieurs,& mineurs, le ſuc de grenade,le vin-aigre, & l'eau. Les compoſés ſõt oxy-

Aph 9. li. 2. & aph. 67. li. 7.

zaccha

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

zachara,& le syrop aceteux,duquel la description,selon maistre Arnaud,est cette-cy. ℣ *En son Antidotaire.*

PR. cheueux de venus,adiãthe, polytrich, ceterach, & scolopendrie, endiue tendre,cichorée,scariole, laictue,pissenlict,de chascun vn manipul:quatre semences froides grandes,& petites de chascune demy once:sandal,deux drachmes : roses , violettes , fleurs de nenuphar,de chascun vne once : suc de grenades , vn quarteron,pain de succre, vne liure: faictes en syrop: duquel on donnera matin,& soir loin du souper, cinq cuillirées,auec sept d'eau chaude de la decoction des pruneaux. Le phlegme est digeré auec les cinq racines(communes ou aperitiues)& le calament,pouliot hysop,mariolaine,farieте, mente,semence d'anis , fenoul,carui,poiure,gingẽbre,spic-nard,miel,& vin-aigre squillitic.Les cõposés sont l'oxymel diuretiq̃,& squillatique,& la cõpositiõ de mõ syrop,duq̃l la forme est:

PR.racines de fenoul,persil , ache , myrte sauuage (ditte ruscus)asperges,chien-dent effeuillé, trempées en vinaigre tout vn iour,de chascune vn quarterõ: hysop,calament,origã,germandrée ou chesnette(autrement dicte chamædrys)auronne (qu'on dit abrotan) de chascune demy quart.semences d'anis,fenoul, carui,ammi , de chascune demy once:gingẽbre , zedoarie,spic-nard,de chascũ deux drachmes:fleurs de rosmarin,fleurs de sauge:de chascun vne once: du vinaigre de la preparation des susdictes racines,vn quarteron,& demy:miel,vne liure:faictes en syrop: & qu'on en donne auec bouillon de cices,comme dessus. La melancholie est digerée par les borraches, bugloſſes, fumeterre , scolopendrie,cæterach,adianthe,tamaris, thym,epithym, capres,vin aromatique , & bain d'eau doulce. Les compoſés sont le syrop de regalice,syrop de fumoterre,& le syrop de bugloſſe,duquel la forme est telle.

PR.de la bugloſſe entiere , demy liure : fumeterre auec fleurs rouges,sommités de houblon, la tendreur du saule de chascun vn quarteron:mouellẽ de l'escorce du fraisne,tamaris scolopendric , cheueux à venus, & meliſſe,de chascun demy quart.semence de melon,

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

goute de lin, ſemẽce d'ourtie, anis, fenouils de chaſcun demy once: regalice ratiſſée, calame ou roſeau aromatic, been blanc, & rouge, de chaſcun deux drachmes: eſcorce de citron, ſpic-nard, de chaſcun vne drachme: fleurs d'aloyne fleurs de geneſte, de chaſcun vne once: raiſins paſſis mõdez, deux onces: vinaigre ſquillitique, vn quarteron: vin aromatic, demy quart. miel, vne liure, qu'il en ſoit fait ſyrop: & qu'on en donne comme deſſus, auec eau ou decoction de bourraches. Et en ſõme, dit Auicenne, la reigle competante à laſcher, eſt de remollir le naturel auant que laſcher le ventre. Donques ce pendant qu'ils boiuent du ſyrop, ſoyent regis ou traictez auec des choux, & potages remollitifs, ſinon qu'ils euſſent bon ventre de nature, ou qu'ils fuſſent diſpoſez à flux. Et auec ce auicenne conſeille, que s'il eſt cõſtipé, ayant la matiere fæcale endurcie, qu'õ luy baille au parauant vn clyſtere remollitif. En l'acte de l'exhibitiõ de la medecine, il ſe faut aduiſer qu'il la retienne, & ne vomiſſe point (au moins iuſques à tant qu'elle ait faict quelque operation) & ce auec frictiõs des extremitez, & en maſchant des pommes, & fleirãt des roſties trempées au vinaigre. Il faut auſſi garder, qu'il ne dorme ſur la medecine, ſauf qu'elle fuſt en ſolide ſubſtance: car adonc il faut dormir, iuſques à tant qu'elle commence à operer. Et quand elle cõmencera à operer, qu'il ne dorme point, finõ qu'il la vouluſt reſtraindre, & arreſter. C'eſt auſſi le cõſeil d'Auicenne, qu'on ſe repoſe ayant prins la medecine, affin qu'elle ſoit compriſe de nature, iuſques à ce qu'elle commence à operer. Et pour lors, qu'on ſe meuue, & chemine bellement, ſur tout ſi la medecine eſt pareſſeuſe à operer: ſuiuant la doctrine d'Hippocras au quatrieſme des aphoriſmes. Quand quelqun aura beu de l'ellebore, qu'il ſe meuue Auicenne conſeille, que ſi la medecine priſe n'opere, qu'on la laiſſe, s'elle ne fait aucune nuiſance. Mais ſi on en craignoit quelque choſe, il vaut mieux qu'on luy faſſe vn clyſtere, que ſi on luy dõnoit derechef vne medecine. Car (comme il dit) en vn iour donner deux medecines qui laſchent le ventre, il eſt à craindre, & hors de droicture. Apres l'operation de la mede-

Li. 1. fe. 4. ch. 5.

Li. 1. fen. 4. ch. 5.

Aph. 15.

Li. 1. fen. 4. chap. 5.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

la medecine, pour lauer l'eſtomach, & les boyaux, Ga- *Chap. 11.*
len conſeille au ſeptieſme de la therapeutique, de boi
re vn traict de ptiſane. Mais les Pariſiens donnent eau
ou bouillon d'vn iarret de bœuf: les Piedmontois vn
bouillõ de geline. L'eſtomach: & les boyaux eſtans la-
ués, Ian de Sainct Amand conſeille, d'aualler auãt que
manger, quelque ſuc aſtringeant, affin que la bouche *Fol. 287*
de l'eſtomach trauaillée de la medecine, ſoit confor- *col. 2.*
tée. Le manger de celuy qui a prins medecine, doit
eſtre mediocre, & de bon ſuc, comme bonnes poules
& chapons. Et doibt manger moins que de couſtume,
affin que la viande ſoit proportionnée au patiẽt debi-
lité par l'euacuation: ſuiuant la doctrine du premier
des Aphoriſmes, & du ſecond du Regime éz ma-
ladies aiguës. Et ſelon queſtoit la matiere nuiſante,
ſoit ordonnée la qualité (des viures) car apres l'eua- *Comm. 3.*
cuation, & le retranchement de la cauſe, il faut alterer *ſect. 13.*
la dyſcraſie ou intẽperature, qui eſt reſtée, au troiſieſ- *Chap. 89.*
me du Techni.

Du vomiſſement.

VOmiſſement eſt purgation faicte par la bouche, *Chap. 4.*
auec medecine vomitiue. Et vaut à conſeruer la
ſanté: ſuiuant ce que dit Galen au cinquieſme de l'vſa-
ge des parties. Doncques les anciens medecins conſeil-
loyent, bien de faire vomir chaſque moys apres le re-
pas, les vns eſtimans qu'il ſuffiſoit d'vne fois, les autres
donnant à entendre qu'il le faut faire deux fois. Il ſert
auſſi à la gueriſon des maladies, ſuiuant Auicẽne, di- *Li. 1. fen. 4.*
ſant qu'il vaut aux maladies longues, epilepſie, ma- *chap. 11.*
nie, lepre, podagre, ſciatique, & aux maux des rognõs,
& de la veſcie. C'eſt vn remede euacuatif, & diuerſif,
qui purge principalement l'eſtomach, & les autres par
ties par conſequent. Ceux la peuuent endurer, qui ont
les parties ſuperieures fortes, nõ debiles, ne diſpoſées
à phthiſe, ou vlcere de poulmon. A vomir preparent
les viandes copieuſes, & diuerſes, douces, graſſes, & qui
nagent en l'eſtomach: comme ſont figues, por-
reaux, ognons, febues, chair de porceau, puiſa-

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

ne, & boire beaucoup de vin. Le vomir eſt prouoqué en trois manieres : debilement, fort, & treſ-fort. Il eſt prouoqué debilement, auec vn traict d'eau chaude & d'huille, en touchãt des doigts au goſier, ou mettant vne plume oingte au palais. Fort, auec decoction de la ſemence d'arroches, ſemence de raifort, roquette, pourreau & oignon : ou auec decoction de raifort, dans lequel ait demeuré de l'ellebore, l'eſpace de deux iours ſoubs terre: ou en mangeãt des rouëlles du meſme raifort. Il eſt faict treſfort, auec le vomitif de Nicolas, duquel voicy la forme.

En l'antid. ſoubs la lettre F.

PR. de tapſie, trois onces: ſaffran, vne once: noix vomique, demi õce: eſpurge (dicte carapuce) deux drachmes, auec ſuc de cabaret, & du miel, ſoyent faicts trochiſes d'vne drachme. On les baille deſtrempez auec eau tiede. On donne le vomitoire apres la viande, enuiron midy : & qu'on bande les yeux. Et quand il aura accomply ſon operation, qu'on laue la bouche & le viſage auec eau & vinaigre: & paſsé vne heure, qu'il mange viandes legieres & confortatiues.

Des clyſteres.

ENæme ou clyſtere a eſté prins de l'oiſeau nommé Cigogne, laquelle ayant douleur de ventre, prend de l'eau de la mer dans ſon bec, & ſe la iette par derriere: comme Galen raconte en l'introductoire des medecins. C'eſt vn notable remede (ainſi que dit Auicenne) pour reietter premierement les ſuperfluitez qui ſont aux boyaux, & conſequemment en tout le corps. Et parce il ſupplée au lieu des medecines. Il eſt ſeur: d'autant qu'il ne paſſe par la bouche, ne par les membres notables, & eſt reietté aſſes comme on veut. Il eſt bon aux paſſions des boyaux, & des rognons, & des membres ſuperieurs. Il eſt triple ſçauoir eſt, remollitif, mondificatif, & reſtrinctif. Le mollitif ou lenitif eſt ainſi faict.

Chap. 1. Liu. 1. ſen. 4. chap. 17.

PR. de la decoctiõ des mauues, ou du sõ biẽ pur, ou des figues paſſies, deux liures: huille cõmun, vne liure: du ſel, deux drachmes, faictes en clyſtere. On faict le mondifi

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

mondificatif auec deux liures de la decoctiõ des maues, mercurialle, branche vrsine, feuilles de porée ou bete blanche, de chascune vn manipul: figues grasses, quinze en nombre: anis, fenoul, cabaret, de chascun demy once. Destrempez y de la casse fistule mondée, vne once: hiere picre de Galen, benedicte esprouuée, de chascũ demy once: du miel, vn quart. d'huille, demy liure: sel, deux drachmes, faictes en clystere. On faict ainsi le restrainctif.

PR. du plantain, deux manipuls: des roses, vn manipul: balaustes, vne once. Faites en decoctiõ à vne liure: en laquelle detrempez de la poudre rouge, demy once: du suif de bouc, vn quarteron: blancs d'œufs, trois en nombre. Soit faict clystere, & qu'on le baille en petite quãtité. On peut dõner clystere à toute heure: toutesfois il est mieux choysi auant manger. Le patient quãd il le doit receuoir, se soustiẽne sur ses genoulx, sa ceinture posée, & tienne la bouche ouuerte. Et apres qu'il l'a prins, qu'on luy frotte le ventre: & qu'il se tourne sur le lieu douloureux ou malade: & qu'il le retienne l'espace d'vne heure ou de deux, voire tant qu'il luy sera possible.

Des suppositoires.

LEs suppositoires soyẽt faicts en maniere des chãdelles d'vn doigt de miel cuict auec du sel pilé: & qu'on les oigne d'huille. Et si on y incorporoit vn peu de la fiente de rat, ils seroyent plus forts. On les fait aucunesfois de sauon dur, autresfois de lard endurcy: quelquefois de la mercuriale pilée, ou du fruict de coucõbre, asinin pelé. Mais il s'en faut garder au fondement vlceré. Ils purgent & attirent la fiente des boyaux, ainsi que met Auicenue traictant de la Colique.

TROISIESME CHAPITRE.

Des cauteres, & de leurs formes.

CAuterization est operation manuelle auec feu, faicte artificiellement au corps humain, pour de-

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

terminée vtilité. Le feu eſt double, ſelon tous les docteurs: l'vn actuel, qui opere ſoudain: & eſt en acte: comme celuy qui eſt mis auec inſtrumẽts metalliques ardents: ou auec racines d'ariſtolochie, ou d'aſphodelles, extremement eſchauffez, ou auec ſouphre allumé, ou auec eau ou huille bouillents: & non par cas fortuit, ains ſciemment appliqué. L'autre eſt potentiel, qui n'appert pas ſenſiblement à l'heure, mais apres la reduction de ſa puiſſance en acte, ce qui eſt fait auec medicamens cauſtiques, & ruptoires. Quelques vns de ceux cy font grande impreſſiõ, & eſcharre ou crouſte: comme eſt la chaux viue, auec du ſauõ, & le miel anacardin, quelques vns font legiere impreſſiõ, & ſans eſcharre, excitans des veſcies: comme les cantharides, la flammule, & patte lupine. Les cauteres actuels ſont plus ſeurs, que les potentiels: d'autãt que (ſelon Albucaſis) l'action du feu actuel eſt plus ſimple, & offence moins les parties voiſines, & les membres principaux, que l'action du ruptoire, laquelle eſt fort ſuſpecte aux membres principaux: ſi ce n'eſt au cas, que le patient (pour auoir peu de courage) n'oſaſt attendre le feu, ou bien au cas que nous vouluſſions faire des cauteres à vuider & à deſtourner. Car adonc le ruptoire, à cauſe de la douleur, & de la groſſe crouſte qu'il delaiſſe, affoibliſſant le lieu, prouoque plus grãd' fluxiõ. Or iaçoit qu'Auicenne diſe, que le cautere actuel ſe faict mieux auec de l'or, cela eſt vray és membres tendres, comme ſont les yeux, ainſi que dit Arnaud, mais aux autres il ſe faict plus ſeurement auec du fer, comme dit Albucaſis: parce que le feu peut mieux eſtre meſuré au fer, que en l'or ou en l'argent, à raiſon de leur couleur: ſinon que fuſt faict par vn orfeure à ce accouſtumé. Les cauteres, ſelon Raſis, conuiennent en toutes diſpoſitions, mais principalemẽt en celles qui ſont d'humeur, & ſur tout és froides & humides. Quant aux humeurs chauds, iaçoit qu'ils ne leur cõtrariẽt d'eux-meſmes, neantmoins il leur contrarient par accident; ſçauoir eſt, en oſtant la cauſe. Mais aux natures chaudes & ſeiches ſans matiere, ils ne ſõt vtiles, ains y font beaucoup de maux, comme tient Albucaſis, Brũ, Guillaume,

Li. 1. fe. 4. chap. 29.

Du. reg. uniu. doct. 5. aph. 9. ch. 7.

Li. 2. ch. 1.

Alb. liu. 2. chap. 18. Bru. 5. ch. 1. Gu tr. 3. do. 3. ch. 18.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

laume, Lanfrãc, Henric, & leurs sectateurs. Et combiẽ que ce soit vn remede tres vtile, selon Auicẽne (& d'iceux ont beaucoup traicté Albucasis, & Hippocras, cõme tesmoigne Halyabbas au neufuiesme sermõ de la secõde partie) toutesfois au temps de present il n'est pas tant en vsage, comme il estoit au temps passé, ainsi que dit Henric: parce que communemẽt ils sont exercez ou employez par des idiots, qui ne sçauẽt operer, & sans purgation, parquoy on en est grãdement offencé. Et ainsi argumẽtant par la fallace de ceste accidẽt, la maistresse en est mesprisée: tout ainsi que de plusieurs autres choses, comme Albumasar à prouué de l'astronomie. Le cautere est vn secours necessaire à conseruer la santé, & à extirper la maladie. Car il tient le lieu des euacuations vniuerselles, comme des saignées & purgations, aux hommes qui ne les peuuent soustenir: & auec ce il corrige & emende ce qui reste desdites euacuations: sur tout és maladies fortes & malignes, esquelles seulement il à accoustumé d'estre faict, ainsi que Rabbi allegue au sixiesme des epidemes. Et pource on le disoit anciennemẽt, le dernier instrumẽt de la Medecine, non pas qu'il soit dernier quãt à la fin, mais quant à l'ordre, car apres la diete, & les medicaments, & la saignée, le cautere doit estre faict, quand il conuient: autrement il feroit beaucoup de maux. Aussi l'vniuerselle euacuation doit preceder la particuliere, en l'ordre de la droicte operation. Or d'autant que ceremede est si gentreux, on enquiert trois choses de luy, premierement, pourquoy on le faict: secondement, comment on le faict: & tiercement, quel est son regime. Pour le premier il faut sçauoir, que les cauteres sont faicts à cause de quelques vtilitez generales & particulieres. Les vtilitez generales des cauteres, principalement actuels, sont sept. Auicenne met la premiere, à la confortatiõ des membres. Car le cautere actuel eschauffe, & dessеiche les membres, lesquels sont le plus souuent hebetez du froid & de l'humide. Et pource disoit Galen au quatriesme de la Therapeutique, de l'authorité d'Hippocras, le sec est pl⁹ voisin du sain, & l'humide du non sain. La seconde est mise aussi

Hip. de affect. intern.

Li. 1. ch. 4.

Partic. 22. aph. 33.

I.

Li. 1. fen. 4. chap. 29.

Chap. 5.

II.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

d'Auicenne, à empescher que la corruption ne multiplie au membre. Et par ce moyen il est commandé de
Chap. 10. Fen. 3. tr. 1. cha. 15. Galen au secõd à Glaucon, & d'Auicenne au quatriesme, qu'ils soyent faicts à l'entour des esthiomenes, &
III. és vlceres qui s'esiargissent d'eux mesmes, & és os cor-
Là mesmes. rompus. La tierce est mise du mesme Auicenne, à resoudre les matieres serrées & pressées en vne partie. Et de ceste façon commandent Albucasis & Halyabbas, qu'ils soyent faicts és gouttes, & en douleurs de teste
IIII. inueterées & en fortes douleurs. La quatriesme accõ-
Là mesmes. Chap. 3. mode ledict Auicenne, à restraindre le sang: laquelle Galen appreuue au cinquiesme de la Therapeutique,
" quand il dict, On à trouué ceux qui font ce qu'on
" appelle escharre, comme vne haye à restraindre le
V. flux du sang: laquelle ils font par feu, ou par medica-
Du reg de sãté, ch. 41. ment semblable au feu. La cinquiesme appropric maistre Arnaud, à euacuer & diuertir les vieilles fluxions aux yeux, & par tout le coprs. Et de ceste façõ on faict des setons, & des cauteres au derriere du col, & és fontanelles des bras, (là où le muscle est distingué du muscle) ou au dessous, à deux ou trois doigts de la ioincture mesmement pres des veines qui ont direction ausdicts membres. La sixiesme met Galen, à retrancher ou couper chemin: & de ceste façon il commande de cauterizer les veines des tempes, à ce que
Du reg. vnia. de la cur. des mal. doct. 5. cha. 4. aph. 5. la matiere ne fluë aux yeux: & en la ruprure ou greuure, à ce que les boyaux ne descendẽt: & aupres des mauuais vlceres. Et de cecy Arnaud à faict vn aphorisme. L'esgout qui ne peut estre diuerti à vne sortie
VII. naturelle (ou supplées, habituée & accoustumée) il la
Br. liu. 2. chap. 18. faut cõduire aux parties voisines par cauteres cõuenablemẽt. La septiesme est mõstrée de l'vsage, à extirper les choses superfluës. Et de ceste façon on ouure les a-
Rog. liu. 4. chap. 13. postemes, on retrãche les glãdules, õ extirpe les chairs
& Guil. liu. 5. chap. 2. viues & mortes, & semblables choses. Quant aux vtilitez particulieres, iaçoit que Albucasis en ayt mis cinquãte & six, & Halyabbas vingt, & plusieurs soyẽt mises de Btũ, Rogier, & ses glosateurs, de Guillaume aussi, & Lanfranc, & Henric, selon qu'ils commadent les
Lanf. tr. 3. do. 3. ch. 18. faire en diuers endroits, ce neantmoins les morder-

pes,

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

nes operateurs ne les font que suiuant la diuision en huict parties du corps, que nous auons poursuiuie en ce traicté. Premierement au sommet de la teste, au lieu 1.
où paruient le doigt moyen, la main estendue en haut dés le nez, à la racine de la paulme, conseillẽt Albucasis, Halyabbas, Brun, Guillaume, Lanfranc, & Rogier ♃ auec ses gloseurs, des cauteres ronds auec vn oliuaire, à euaporer le cerueau, & diuertir les matieres qui defluent aux parties inferieures. Quelques vns les enfoncent iusques à l'os les autres rasclent ou exfolient la premiere table du crane: ce que n'approuue guieres Albucasis. Et pourtant valent tels cauteres à la manie, epilepsie, & douleur de teste, à la fluxion ez yeux, à l'vlcere du poulmon, & à tous rheumes. On faict aussi des cauteres aux cornes de la teste, & au derriere, auec le mesme instrument, pour eschauffer & conforter la teste en paralysie, tremblement, & conuulsion, & à pallier la ladrerie. Au visage (qui est la seconde partie) on faict plusieurs & diuers cauteres, pour des vtilitez particulieres. Car on en faict aux paulpieres, pour les emender & releuer auec vn cautere myrtillin. En la place des poils, pour bouscher les pertuis des poils arrachez, aux fins qu'ils ne renaissent: & ce auec vn aguillard, ou cautere en forme d'aguille. Aux lachrymals, pour y consumer la chair superfluë, auec vn petit cultelaire. Au coin pres du nez, pour la fistule, auec vn aguillard, & la canule. Aux tempes, à clorre & bouscher les veines, contre le rheume des yeux, auec vn cultelaire. Au nez à consumer le polype, auec l'aguillard, & la cannule. Aux leures pour les fendilleures, auec vn petit cultelaire. Aux dents, pour la douleur & pourriture d'iceux, auec l'aguillard & la cannule. A l'vuule, pour la retrancher, auec vn tranchant, & la cannule faicte à coquille. Au col on faict des cauteres pour le seton, auec tenailles, & aguille à seton, par derriere, en la fossette, pour diuertir les matieres des yeux, comme a dit Lanfranc tout seul. Mais iaçoit que les autres ne l'ayent dit, toutesfois ils l'ont signifié & donné à entendre: principallement les gloseurs, qui ont veu quelque Medecin tres-approuué, gue-

2.

3.

Tr. 3. do. 3. chap. 18.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

guerir des maniacles, ſcotomiques & vertigineux, par cauteres ronds appliquez en ceſt endroict, & laiſſez long temps ouuerts. Auſſi Galen a dict, au trexieſme *Chap.19.* de la Therapeutique, que la ventouſe appliquée au derriere de la teſte, eſt vn notable remede au rheume des yeux: combien plus le cautere? Et pource i'ay accouſtumé au rheume des yeux, de faire au ſuſdit lieu vn cautere à ſeton. En la partie anterieure du col ſoubs le menton, les quatre maiſtres conſeillent vn cautere à ſeton, pour euacuer la matiere du viſage coupperoſé & autres infections de la face & de la bouche.

4. Ez omoplates, de par dedans aux fontanelles des bras, à trois doigts de la ioincture, où le muſcle eſt manifeſtement diſtingué du muſcle, on faict cautere auec vn claual rond, accompagné d'arreſt & platine trouée, pour les maladies du viſage, & de la partie anterieure du col: & par dehors, pour les maladies de toute la

5. teſte, & de la partie poſterieure du col. Ez membres de la poictrine, ſoubs la clauette, on faict vn cautere rond, ou à ſeton, pour l'aſthme, & les maladies de la gorge: & ſoubs les aiſſelles ſemblablement, pour les maladies des bras, & à mondifier le cœur, & à pallier les ladres. En l'empyeme auſſi quelquefois on faict ouuerture auec vn cultelaire enſal (ou qui coupe des deux coſtez) entre les coſtes, pour en retirer la ſanie. Toutesfois il y a danger de hſtule, ou de mort, à cauſe que le cœur s'affoiblit de l'air qui y entres ſans alteration ou preparation, comme dit Albu-

6. caſis. Au ventre on faict des cauteres ronds, ou à ſeton (qui ſe tiennent plus conuenablement ouuerts) en ſa partie anterieure ſur l'eſtomach, pour les maladies de l'eſtomach: & ſur le foye, & ſur la ratte, pour les douleurs d'icelles parties: & ſoubs le nombril, pour l'eau des hydropiques. Albucaſis & Halyabbas les font

7. auec clauals doubles, ou triples. Ez hanches on faict des cauteres, ſçauoir eſt aux aynes pour la rupture: au penil pour la veſcie: derriere pour les rognõs & les gibboſitez, auec vn cautere rond ou claual arreſté: & en la bource des coüillons, auec vn ſeton, pour la her-

8. nie aigueuſe, & charnue. Huictieſmement on faict des

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

des cauteres ez fontanelles, trois doigts soubs le genouil, où le muscle est distingué du muscle, auec vn claual rõd arresté, & sa platine, à purger tout le corps, pour les maux des iambes. Les cauteres font plusieurs autres proffits particuliers éz lieux dessusdits, lesquels on a expliqué cy dessus en chasque chapitre. Quant aux vtilitez des cauteres potentiels, elles sont presque de mesme celles des actuels, excepté qu'ils ne confortent pas, ains affoiblissent. Et pourtant ils sont plus propres à euacuer & destourner les humeurs, ouurir des apostemes, & restraindre le flux de sang, que ne font les actuels. Leurs vtilitez particulieres sont prises des lieux ausquels on les met: toutesfois on met plus communément les caustiques en lieux charnus, parce qu'ils tirent de plus profond, que les actuels: mais ils sont plus fascheux aux membres principaux. Touchant aux vesicatoires, on les met ez lieux où la peau est plus pres des os: comme soubs le menton, derriere le col, en tout le visage, & aux cheuilles des pieds & des mains. Car ils n'attirent sinon l'humeur d'entre peau, ainsi que l'on void au sens.

II.

Pour le second poinct, comment on faict les cauteres, il faut sçauoir, que les cauteres actuels se font auec instruments, principalement metalliques: & les potentiels auec medicaments caustiques. Les anciens auoyent diuers instruments, auec lesquels se font les cauteres actuels: les modernes les ont restraincts à certain nombre: comme Guillaume de Salicet à six, ou à huict: Lanfranc à dix: Henric à sept. Et moy ie faisois les cauteres communs en six formes: mais quant aux particuliers, ie les faisois auec propres instruments, formez selon l'intention que i'auois à accomplir. De chasque forme il conuient auoir trois instruments, petit, grand, & moyen. La premiere forme est Cultelaire, faicte à la façon d'vn cousteau: & est de deux sortes: l'vn Dorsal, ou à doz, qui couppe d'vn costé: & l'autre Ensal, couppãt des deux costez, comme vn'espée. Auec tels cauteres on retranche les chairs superflues, on ouure les apostemes, & on emẽde les vlceres. Le second instrument est Oluaire, non pas à la forme d'vne

Ψ *Liu. 5 cha. 2 Tr. 3. do. 3. chap. 18.*

I.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

d'vne fueille d'oliuier, comme ont penſé Guillaume, Lanfranc, & Henric, ains ſemblable à os d'oliue, comme dit Halyabbas au neufuieſme ſermon, de la ſecõde partie, où il traicte de cauterizer les teſtes: ce qu'auſſi demonſtre ſon operation. On cauterize auec l'oliuaire, le ſommet de la teſte, ainſi que les ſuſdicts maiſtres enſeignent: & pres des ioinctures, pour la douleur d'icelles: & ſur les nerfs, afin qu'on ne profonde en leur ſubſtance, quand on les cauterize à cauſe de leur corroſion. Le tiers inſtrument eſt Dactilaire, faict à la ſemblance des os des dactes: & vaut à tout ce que l'oliuaire, mais il laiſſe apres ſoy vne meilleure figure (ſçauoir eſt, longuette) & eſt plus gros que l'oliuaire. Et parce il eſt principal aux vlceres & corruptions des os. Le quatrieſme inſtrument eſt Punctal, ayant la poincte greſle & ronde: duquel on ne cauterize que la peau. Il eſt double: l'vn auec arreſt & platine, afin qu'il n'outrepaſſe le cuir: au moyen duquel on faict les cauteres, que communement on nomme à nœud ou à bouton, aux fontanelles des bras & des iãbes. L'autre eſt plain & long à mode de rayon ou verge, auec cannule, à ce qu'il n'offence les coſtez. On en cauteriſe les parties profondes, comme en la fiſtule lachrymale, au polype dans le nez & les dents. Le cinquieſme inſtrument eſt vn cautere ſubtil & menu, à tout lequel on poſe les ſetõs, auec tenailles larges, & percées. Et vaut ce cautere, de meſmes les cauteres à nœud, mais ils sõt plus legiers, & durent plus longuement: car le nœud ſouuent fort & chet, & à beſoin de bẽdage faſcheux: & non pas le feron. Le ſixieſme inſtrumẽt eſt en cercle, ayant cinq additiõs, pour faire cinq cauteres à nœud (auec platine percée de cinq trous) ſur la hãche, en ſa douleur, & ſur le bras ou eſpaule, pour la gibboſité humorale & doloreuſe. Le moyen de faire ou appliquer les cauteres actuels eſt, que l'on cherche bien le lieu ou ils doiuent eſtre mis: qu'il ſoit eſſuyé & marqué, & y ayãt appliqué vne platine, ou vne cannule froide, ſi elles y doiuent eſtre miſes, ou ſans elles quand il n'en eſt beſoin, tenãt ferme le patient, que deux ou trois cauteres, (ou tant qu'il en faudra, & tellemẽt chauds qu'ils en ſoyẽt rouges:

3. 4. 5. 6.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

ges : car adonc ils ſeront meilleurs) ſoyent baillez au maiſtre finemẽt, de ſorte que le patiẽt ne les voye pas: & ſoyent imprimez en les remuant auec certaine reuolution, affin qu'ils n'adherent à la chair (plus fort toutesfois en l'os, & plus legierement au nerf) iuſques à ce qu'ils perdent leur rougeur: & qu'on y retourne ſi ſouuent que l'on paruienne à ſon intention: puis ſoit regy. Les medecines à faire les cauteres potẽtiels, ſont ruptoires: deſquels les vns laiſſent eſcharre apres eux, comme la chaux viue, & le ſauon mol, autãt d'vn que d'autre, (comme, vne drachme, ou tant qu'il ſuffira à l'operation) recentement meſlez, auant qu'ils ſoyent refroidis, ainſi que dit Albucaſis: y adiouſtãt vn peu de ſuye, comme dit Hẽric, ou du ſel allzah (dit ſode) ainſi que Halyabbas commande: & le vulgaire y met de la ſaliue. Qu'il ſoit incontinẽt appliqué au lieu marqué, dans le cercle faict de toille cirée, ou de l'inge mouillé en blanc d'œuf, ou en quelque autre choſe gluante, & froide: ſoit lié biẽ ferme. Qu'on l'y laiſſe de douze heures à dixhuict, & puis qu'on l'oſte, & ſoit regy. Les medicamens ruptoires, qui ne font eſcharre, mais veſcies, ſont cantharides meſlées auec du leuain, ou auec quelque ſuif: ou fueilles de flãmule, ou parte de loup, ou marcile, pilez & appliquez ſur le lieu, à la quãtité de demy drachme, iuſques à vne drach. & ſoyẽt liés nõ pas ♆ eſtroictemẽt: & qu'õ l'y laiſſe de huict à douze heures: puis ſoyẽt oſtez, & qu'õ le regiſſe ainſi qu'il appartiẽt.

Du troiſieſme (qui eſt, du moyen de ſe gouuerner en vsãt des cauteres) il faut entẽdre, qu'il y a double regime: ſçauoir eſt, deuãt l'acte, & apres l'acte. Auãt l'acte, c'eſt qu'ẽ tout tẽps il peut eſtre appliqué, cõme dit Albucaſis, pourueu ſeulemẽt q̃ le corps ſoit net, & nõ replet. Car il y a vne cõmune remõſtrãce au quatriéme & autre treziéme de la Therap. & par tout, que tu n'vſes d'aucũ remede euaporatif, auãt q̃ d'auoir euacué tout le corps. Et ſi on ne le dit, toutesfois il le faut touſiours entẽdre. Qu'on admoneſte auſſi le patiẽt auãt la cauterization, de la bõté & ſeurté du cautere, à ce qu'il l'endure mieux. Et s'il eſt de beſoin, ſoit tenu ferme, ou ſoit lié. Apres la cauterizatiõ, q̃ les trois premiers iours on mette III.

Cap. 21.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

mette dessus le lieu, & aux enuirons, des blãcs d'œufs
batus auec huille rosat, & puis, q̃ l'õ procure la cheute
de l'escarre, auec du beurre laué, y adiouſtant vn peu
de farine de fromět: ou auec quelque choſe graſſe, nõ
ſalée: ou auec quelq̃ doux maturatif. Et quãd l'eſchar- f
re ſera tõbée, le lieu ſoit mondifié, & traicté de la cura-
tion des vlceres: ſinõ qu'õ le voulut tenir ouuert, pour
euacuer les humeurs, & fumées vaporeuſes, ou à cauſe
de la lõgue accouſtumãce, à raiſõ de laquelle il ne fuſt
aſſuré de le fermer, ſans autre euacuation æquipolãte. 10
Car il y auroit dãgier, que les humeurs qui ont accou-
ſtume de ſortir, eſtans retenus couruſſent à quelque
membre, & qu'ils induiſiſſent plus grãds maux: com-
Fe. 4. do. 1. chap. 5. me il a eſté dict des vlceres, & mis en auant au prolo-
gue de ce liure: & cõme auſſi il eſt noté en ceſt apho- 15
Au chap. ſinguler. Aph. 12. riſme du ſixieſme. Celuy qui à des hæmorrhoides
inueterées. Au cas toutesfois, qu'il fuſt neceſſaire de
le reiterer apres qu'il eſt fermé, on le peut refaire au
meſme lieu, ou au membre ſon compagnon, ou à vn 20
Du reg. vniu. des eur. do. 4. ch. 4. aph. 1. autre qui luy ſoit fort prochain, ſuiuant ce propos
d'Arnaud. L'eſgout non naturel qui à getté longue-
ment, ne peut eſtre obſcurcy, ſans crainćte de plus
Ψ grande incommodité, ſinon que l'eſgout accouſtumé
ſoit deſtourné aux prochains lieux. Le cauterizé, deſ- 25
puis le iour de la cauterization, iuſques à ſept ou à
neuf iours (tant que le feu ſoit refrené) ſoit tenu
ſoubs vn regime infrigidatif. En apres, iuſques à l'ac-
compliſſement de ſon operation, & la vertu ſoit con-
fortée, & qu'on luy ordonne le regime à l'oppoſite de
ſa cauſe. Le temps commun ou ordinaire de le tenir 30
ouuert, eſt (ſelon Rogier, & ſes maiſtres) de quarante
iours, ou de trois moys. Car c'eſt le dernier terme des
Apho. 40. apoſtemes, au ſixieſme des aphoriſmes, & au ſecond
des prognoſtics. Paſſé ledit terme, le lien ſe debilite,
& s'habitue à cacochymie: & auec ce, la vertu qui con- 35
forte icelle partie, eſt euaporée, comme dit Henric.
On le tient ouuert auec des tentes, & pelottes de cire
ſimple, ou malaxée dans l'eau auec de l'euphorbe, ou
ſcammonée, ou colocynthe, ou ellebore, ſelon la
nature de l'humeur qu'on veut purger: ou auec vn
pois,

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

pois, ou auec vn nœud de boys de lierre, ou de gentiane. Et qu'on mette par dessus feuilles de choux, ou de lierre, dessoubs ou dessus les drappeaux, en trois ou en six doubles: & quelque platine de cuyr, ou de cuiure, ou dargent liée. Et on le peut remuer ou panser deux fois le iour, ou tant qu'il plaira. Au cautere potentiel, auant l'acte est necessaire plus grand' euacuation, qu'à l'actuelle, veu qu'il offence plus, cõme i'ay dict. Mais il n'est pas de besoin, que le patient soit lié: ains suffit de chercher le lieu, & le marquer, & faire l'applicatiõ ainsi qu'il a esté dit. Et apres l'acte soit gouuerné, comme il a esté ordonné des autres cauteres. Les vesicatoires, requierẽt garde, sur tout de la vesie laquelle à accoustumé d'estre offencée de l'applicatiõ des cantharides: ce qui est corrigé par vn baing, cõme sera dit cy dessoubs. Les vesies enleuées, soyẽt tranchées, & couuertes auec ciseaux ou aiguille: & qu'õ y applique par dessus vne feuille de choux, & des drappeaux: & qu'on les remuë ou panse ainsi qu'õ voudra. Et parce que tels medicamẽts ne font point descharre, ains vesie, dãs sept ou huict iours cela est desseiché, & consolidé.

QVATRIESME CHAP.

Des operations, & de l'artifice à preparer les remedes qui contiennent à l'art de chirurgie.

IL est fort souuent necessaire, & tres-vtile aux medecins, & sur tout aux chirurgiens, de sçauoir inuẽter & cõposer, & aussi d'administrer les remedes aux malades: par ce que plusieurs-fois il leur auiẽt de pratiquer en des lieux où l'on ne trouue aucuns aporicaires: ou si on y en trouue, ils ne font pas si bõs qu'il faudroit, ne si bien fournis de tout. Et il y a plusieurs pauures, qui n'ont dequoy achepter les choses propres, & precieuses: parquoy il se faut passer auec des choses cõmunes. Pour ce faict, Galen és premiers liures des simples medicaments, a donné la doctrine, & le moyẽ de cognoistre les simples medicamẽts, par la substance,

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

la saueur, l'odeur, & semblables: & la maniere d'en faire des compositiõs, en dix. & sept liures de la composition des medicaments: desquels les dix sõt nommez almyamir ou selõ les lieux, & les sept catageni ou Selon les gẽres: ainsi que Haly tesmoigne à la fin du Techni. Et ainsi Galẽ recite l'auoir fait luy mesmes quelquefois, cõme au sixiesme du myamir, estãt aux chãps & n'ayant point de Diamoron, il inuẽta le Dianucum, pour vn qui auoit mal à la suette. Et en l'õzieſme de la therapeutique, il print de l'absynthe, pour vn pauure medecin qui auoit vne inflammation de foye, d'autãt que (de cette heure là) on ne pouuoit acheter de l'huille nardin. Quãt à moy, i'auois accoustumé ne sõrtir iamais des villes, sans porter auec moy vne bourse de clysteres, & quelques choses cõmunes, & i'allois chercher les herbes par les champs auec les susdits moyẽs, pour subuenir promptement aux malades, & ainsi i'en rapportois honneur, proffit, & grand nombre d'amys. & ce pendant on ordonnoit choses plus propres, & on procuroit de les auoir. Dauantage il est aussi vtile de sçauoir beaucoup de medecines: d'autant que tout ne se trouue en tous lieux, comme cy dessus a esté allegué du myamir, quand nous parlõs de l'apostẽme des oreilles. Et ce que sert à vne heure, ne sert pas à l'autre & ce que proffite à l'vn, nuit à l'autre. Tout cela est à raison de la diuersité des parties, des complexiõs, des gens. & des remedes, chose qui ne peuuent estre denotées ou specifiées de certaine escripture, comme il est dit au troisiesme de la therapeutique. Or il faut sçauoir, que les operations des medicamẽts chirurgicals sont distingués selõ les vertus qui sont en eux, qu'ils peuuent exercer au corps humain: lesquelles sont triples en nombre, selon Galẽ, & Auerrhois au cinquiesme. Il y en a de premieres, qu'on dit complexionnelles & qualitatiues, qui depẽdent des qualités des elemẽts comme sont celles qui donnent, & font chaleur, froideur, seichereſſe & humidité. Il y en a de secondes, par ce qu'elles suiuent les dittes premieres: & sont appellées à leur mode, substantielles: comme celles qui ont à repercuter, attirer, resouldre, remollir, meurir, mondifier,

Ch. 1. sect. 3. *Chap. 6.* *chap 7.* *Liu. 5. des simpl. ch. 2. Coll. 5. ch 3.*

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

difier, conſolider, r'engẽdrer, & auſſi appaiſer ladouleur. Il y en à de troiſieſme, qui ont à faire leſdictes actions en certaines parties: leſquelles ſont dictes operations ou vertus, à leur mode ſpecifiques ou formelles: cõme des medicamẽts laxatifs, & diuretiques, de ceux qui font voir plus clair, qui aiguiſent l'oüye, & ſemblables. Ces operations (ſelon Auicenne au ſecond canon) ſont faictes quelquefois par medicaments ſimples à leur mode (ou de nature) comme ſont roſes, camomile, & plãtain: quelquesfois par les compoſez: comme ſont onguens, huilles, emplaſtres, eaux ou decoctiõs, epithemes, pouldres, & ſemblables. Tou tesfois il eſt plus loüable d'operer (ſi on peut) auec des ſimples, que auec des compoſez: car és compoſez peuuent ſe rencontrer beaucoup de choſes, leſquelles le plus ſouuent ne ſe peuuent accorder en vn: comme il eſt monſtré au troiſieſme de la therapeutique. Et pour tant diſoit maiſtre Arnaud que qui peut medeciner auec des ſimples, par tromperie ou en vain il cherche des compoſés. Mais (cõme il dit) quelquefois la neceſſité contraint de compoſer les medicaments, quãd on ne trouue vn ſimple qui puiſſe vtilement accomplir les intentions propoſées, & conceuës. Et on conçoit ces intentions (ſuiuant ledict Arnaud) des membres, des maladies, & des medicamẽts. Des membres, ſelon leur nobleſſe, & auſſi la diuerſité de leur condition, ſituation, & conſtruction. Des maladies, ſelon la compoſition ou complication qu'elles ont entre elles & au reſpect des cauſes, & des accidẽts. Des medicaments, quand ils ſont foibles, horribles, ou trop forts. Et d'autant que ces choſes ſont treſbien, & parfaictement traictées par Auicenne au cinquieſme, & par Serapiõ au ſeptieſme, & par le tranſlateur de l'ãtidotaire d'Azaram, en la premiere partie, & par Iean de Sainct Amand en ſes Areoles ou petits quarteaux, ie ne me ſoucie pas d'allõger en cecy mon propos, ſinon pour dire, que les medicaments ſont preparez, & nettoyez, cuits, & bruſlés, briſés, & ainſi des autres, pour certaines cauſes, deſquelles Serapion en ſon liure intitulé Seruiteur, à traicté euangeliquement.

Chap. 1.

Du reg. viuer. cur. do. 2. aph. 15.

Ch. 2. & 3.

fol. 299. col. 1.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

LA cause pourquoy on nettoye les simples medicaments, est pour en oster les choses estangieres. Et on les laue toutes, affin qu'elles soyent plus nettes & pures: mais quelques vnes pour en reiecter la crasse & saleté: les autres pour en oster l'acrimonie, & acquerir froideur. Exemple du nettoyer, & purifier, & des herbes, & racines, qui sont nettoyées, & purgées, comme chascũ le sçait. Exemple du lauer, pour en reietter la crasse, & saleté, est de l'huille, & de la cire. L'huille est laué en deux sortes: l'vne auec clepsydre ayãt deux trous, desquels l'vn est au dessus, & l'autre au fõds. Elle estant pleine à demy, d'eau chaude, & d'huille, les trous soyent bouchés, & qu'on l'agite fort, iusques à ce que l'huille, & l'eau soyent bien meslés. Puis quãd ils serõt reposés, qu'on ouure le trou d'embas, iusques à tant que l'eau en soit retirée. Derechef qu'on y mette autant d'autre eau, & soit faict comme deuant: & qu'on reitere cela tant de fois, que l'huille en deuienne blanc. D'vne autre façon on le laue plus legeremẽt ou aisement dans vn bassin, escuelle, ou pot. On le met dans l'escuelle, auec autant d'eau chaude, & on le bat auec vn espatule, tant qu'il deuienne blanc. Puis on le met au soleil, iusques à tant que l'huille soit separé de l'eau. En apres on ramasse l'huille de la superficie de l'eau, auec quelque cuillier, & on le garde. S'il est suffisamment nettoyé ou purifié, biẽ soit: sinon, il y faut remettre de l'eau, comme deuant, & deux, & trois fois, iusques à ce qu'il blanchisse.

Du lauement de l'huille.

La cire est lauée, & blanchie, en la fondant auec de l'eau, & l'eleuant auec vne pierre, ou vn verre de figure ronde, que l'on plonge dedãs. Puis soit la cire plongée en eau froide, & separée de la pierre: faisant ainsi tant de fois, que toute la cire soit retirée de l'eau. En apres qu'on la mette au soleil, la retournant souuent, iusques à ce qu'elle soit parfaictement blanchie. Autrement, & plus aiseement, ou promptement: on prẽd la cire: & on la cuit en l'eau: puis on reiecte ceste eau,

Lauement de la cire.

& on

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

& on y en met d'autre, & qu'õ faſſe ainſi tant ſouuent, qu'elle en demeure blanche.

On laue la terebinthine (affin qu'elle deuienne plus douce pour les nerfs) dans vne eſcuelle auec de l'eau froide, la battant auec vn baſton, & changeãt de l'eau fort ſouuent, iuſques à ce qu'elle ſoit faicte blanche. *Lauement de la terebinthine.*

Le beurre vieux eſt laué (affin d'en oſter la ſaleure, & qu'il deuienne de plus grande efficace à remollir) dans vne eſcuelle auec de l'eau froide: & qu'on le remue tant auec vn baſton, qu'il en ſoit blanchy. *Lauement du beurre.*

La chaux eſt lauée (pour oſter ſon acuité ou acrimonie, & qu'elle deuienne exiccatiue) dans vn baſſin auec de l'eau froide, la meſlant auec vn baſton. Et quand elle eſt poſée, qu'on reiecte ceſte eau, & qu'on y en mette d'autre: ce faiſant ſept ou neuf fois, ou tant de fois, que l'eau ſoit trouuée ſouëfue, & douce au gouſt. *Lauement de la chaux.*

La tuthie eſt preparée, premierement en la bruſlant, affin qu'elle ſoit plus aiſement briſée. Il la faut bruſler neuf fois ſur les charbons ardents, & neuf fois l'eſtaindre en vinaigre, ou en eau de pluye, ou en eau roſe, ou de fenouil, ou de marjolaine, ſelõ ce à quoy on la veut appliquer. Puis ſoit lauée, pour la purifier, affin q̃ ſoit rendue ſouëfue, & froide. On la pile groſſierement, & on la remue en frottãt dans vn drapeau, & bacin auec d'eau froide, tant que ſes parties ſubtiles paſſent en l'eau. Qu'õ iette le gros qui eſt demeuré au drapeau: puis on trouble l'eau, & en la coulant ſoudain par vn autre drapeau, ſoit changé en vn autre vaiſſeau, & le gros qui ſera demeuré au fonds, ſoit iecté. Faictes cela deux ou trois fois iuſques à tant qu'il ne reſte rien de gros. Puis on le laiſſe poſer, iuſques à ce qu'il deſcende au fonds, & adõc cette eau, enſemble la verdeur qui nagera par deſſus auec elle, ſoit reiectée: & qu'õ y mette d'autre eau: ce faiſant tant de fois, que l'eau deuienne douce, & ſouëfue. Alors on la mettra ſeicher, & en reſerue. *Lauement de la tuthie.*

L'exemple de la combuſtion (affin que le briſer en ſoit plus aiſé) eſt la tuthie: mais pour en oſter la vertu corroſiue, & que y demeure l'exiccatiue, & la conſoli- *Du bruſler.*

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

datiue, l'exemple en eſt és ſubtils corroſifs, cõme Ga-
Chap.6. len met au troiſieſme de la Therapeutique, & au cin-
quieſme & neufuieſme des ſimples medicaments de la
couperoſe, & du verd de gris. On les bruſle dans vn
Bruſleure de la couperoſe, & du verd degris. cruſeul, ou ſur vn taiz, auec des charbons que l'on
ſouffle, iuſques à tant que leſdictes choſes s'inflam-
ment, ſe fondent, & font des veſcies. Ce qu'il faut fai-
re tant, que leur couleur ſoit changée en rouge ou ci-
trin, & qu'ils ceſſent de faire des veſcies: puis ſoyẽt re-
froidis, & mis en reſerue.

Des decoctions. Exemple de la decoction (affin que la vertu en ſoit
baillée à la colature) eſt és ſyrops, huilles, & infuſions:
eſquels la vertu eſt tranſportée à la decoction, puis a-
pres on en faict ſyrops, & huilles, & clyſteres, & gar-
gariſmes, & embrocations. On en faict auſſi quelquefois
decoction, pour ſeparer vne vertu qui n'eſt pas neceſ-
ſaire, & que la neceſſaire demeure, ainſi que Galen de-
Chap.14. monſtre euidemment és choux & lentilles, au troiſieſ-
De la triturat. me des medicaments.

Exemple de la trituration (à ce que les choſes puiſ-
ſent arreſter plus long temps ſur le lieu, & deuiennent
exicatiues) eſt au litharge & en la ceruſe, mais il y a iu-
gement & certain terme au piler, comme dit Auicẽne.

De la preparation des medicaments compoſez.

LEs medicaments compoſez ſont faicts & preparez (ſuiuant Iean de Sainct Amand, & maiſtre Eſtiẽne Arland de Mompelier) en diuerſes façons, pour diuers vſages & proffits: comme en formẽ d'huilles, d'on-
Des huilles. guens, d'emplaſtres, d'epithemes, & ſemblables.

Huille eſt vn humeur liquide & onctueux ou graiſ-
♆ ſeux. On les faict en trois ſortes (ſuiuant la doctrine
1. d'Hebẽ Meſue, & d'Azaram (ſçauoir eſt, par expreſſiõ,
comme huille d'oliue: duquel Galé au ſecond des me-
dicamẽts dict, qu'il eſt comme matiere receuante tou-
♆ tes vertus: & l'huille de noix, & d'amandres, de myrte,
de lin, le laurin, le muſcellin, & l'huille des œufs, & de
2. froment, & ſemblables. On les faict auſſi par autre
moyen: c'eſt par decoctiõ au feu, ou au ſoleil, ou ſoubs
la terre

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

la terre chaude: comme l'huille rosat, de camomile, de lys, & semblables. On les faict en troisiesme sorte, par sublimation: comme l'huille benist, & l'huille de terebinth[illegible], de tartre, de fresne, de geneure, & autres. 3:

La cause pour laquelle ont faict des huilles, & les vertus sont mises en eux, est double: l'vne, à ce que l'huille porte plus profond la vertu: la seconde, à ce que l'huille adoucisse la forteur & acuité des choses, auec lesquelles on le faict. Mais il faut entendre, que quand on faict des huilles froids auec l'huille d'oliue, il les conuient faire d'huille omphacin: qui est huille d'oliues vertes & non meures, quand on en faict des chauds, il les faut faire auec huille doux & meur.

Des oignens.

Onguent est chose onctueuse ou graisseuse, nõ coulante, ains permanente ou arrestée. Les onguens sont faicts (selon la doctrine cõmune) en vne maniere sans feu, en pilant au mortier. Et de ceste maniere est faict l'onguẽt blanc, & tous onguẽs de mineraux. Et à chasque once de poudres subtiles, on y met demye liure d'huille: & des eaux, sucs, ou vinaigre, autant que des mineraux. L'autre maniere est, de les faire auec le feu, fondant la cire & la graisse en l'huille: & en fin quãd il est tiedy, on y mesle les poudres bien pilées. Et à chasque liure d'huille on met vn quarterõ de cire, & demy quart. de poudres en esté: mais en hyuer moins de cire y est necessaire. Il y à vn troisiesme moyen de les faire, c'est auec des graisses & herbes, que l'õ cuict, & puis on les cuict ensemble: & la colature est onguent. On y met aussi d'herbes que de graisses. La cause pourquoy on faict des onguẽs est, à ce q̃ leur matiere demeure en la superficie, & qu'ils ne coulẽt pas, ne se profondẽt trop auant: car ils sont moyens entre huilles & emplastres.

1.
2.
3:

Des emplastres.

Emplastre, est vne confectiõ ou cõposition ceroine, renduë solide & dure à force de cuire. On les faict en trois sortes: l'vne, quand ce sont mineraux, on les cuict premierement auec de l'huille, tant qu'ils deuiennent espais: puis on y adiouste les mucilages, cõme au Diachylon: & sans mucilages, cõme l'emplastre noyr. En l'autre sorte on les fait sans mineraux cõme l'Oxycroceum, auec gõmes, cire, poix, & terebinthine, ensemble

1.
2.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

quelques poudres, en ceſte maniere. Ayãt pilé les gõmes, & mis tremper en vinaigre ou vin toute la nuict, le matin on les fond au feu, & on les diſſoult iuſques à tant que le vin ou le vinaigre ſoyent conſumez. Les ayãt coulé, on y adiouſte la poix, puis la cire, & finalement la terebinthine. Apres quand on l'a deſcendu du feu, on y met les poudres, en remuãt touſiours auec l'eſpatule. On les iecte dans l'eau froide, & puis on les en retire, & en les petriſſant auec les mains oingtes d'huille, ou mouillées de vinaigre, on en exprime l'eau, & on en fait des magdalions. Le ſigne de la cuicte des emplaſtres eſt, qu'vne goutte d'iceux iectée en eau froide, ou ſur le marbre, ſe fige & caille, & que en le malaxant ou petriſſant il ne rient pas aux doigts. On en fait auſſi (pour la troiſieſme ſorte) d'vne façon meſlée, auec des mineraux, gõmes & poudres, ainſi qu'on peut voir en l'Apoſtolicõ. La cauſe pourquoy on faict des emplaſtres eſt, affin que la vertu ou faculté des medicamẽts ſoit plus lõg tẽps permanẽte au membre.

Des boullies & cataplaſ.

Les boullies & les cataplaſmes sõt preſque vne meſme choſe: ſauf que ès boullies il n'y entre que farines, auec eau ou ſucs, & huille ou miel: és cataplaſmes on met des ſucs, & des herbes. On les fait pour meurir, & pour lors doyuent eſtre viſqueux: ou pour reſoudre, & adõc ils doyuẽt eſtre ſans notable viſcoſité: parce que la notable viſcoſité en bouchant les pores, retient la chaleur & les eſprits & la matiere: leſquelles choſes sõt à la maturation, en empechant la reſolution, comme il eſt dit au cinquieſme des medicaments, & ſera dit cy apres. Toutesfois bien ſouuent on les appelle Emplaſtres. La cauſe pourquoy on les fait, eſt leur aiſée preparation, & l'vtilité des ſimples, qui autrement n'auroyent tant de vertu.

Des embroc. & epith.

Embrocations & epithemes ſont liqueurs ſimples & cõpoſées, deſquelles on fomente & baigne particulierement les mẽbres. On y trẽpe des eſpõges ou des linges, leſquels eſtãs exprimez ſont appliquez ſur la partie, & ſouuẽt remuez. La cauſe pourquoy õ les fait, eſt, q̃ par iceux on eſchauffe, & refroidit, & humecte & reſoult facilemẽt, en profõdãt la vertu des medicamẽts.

Il y à

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Il y à plusieurs autres moyens de cõposer des remedes, cõme distillatiõs des eaux pour leur beauté, & sinapizations, & liniments, & telles choses, qui se font plus pour ostentation ou monstre, & pour le plaisir ou desir des malades, que pour leur existence, comme dit Henric. C'est à vn medeciu arresté, de s'arester à choses certaines & esprouuées: c'est à vn esprit vagabond, de peregriner par plusieurs voyes, comme dit Arnaud: Et si quelquefois on r'encontre ce qui conuient, il le faut plus rapporter à fortune, qu'à raisõ, au troisiesme de la Therap. Car il faut que le medecin cognoisse la propre nature des subiects, sur lesquels il opere, & des remedes qu'il employe, comme il est dict par tout. *Chap. 2.*

CINQVIESME CHAPITRE.

Des antidots locals des apostemes: & premierement des medicaments repellans, & du moyen de repousser.

PArce que entre les secondes operatiõs chirurgicales, la repercussiõ est plus, necessaire d'autãt qu'elle empesche l'accroissemẽt de l'apostẽme, & sa reduction en sanie (ce qui est fort suspect de douleur & de fieure, & par consequent d'vlceration & fistule, cõme cy dessus a esté dit és iugements des apostemes: non obstant l'opinion du vulgaire, que le corps est mieux assuré de dãgier, quãd la tumeur viẽt en auãt & suppure (pourtãt il faut dire en premier lieu des medicamẽts reppellãs.

Le medicament repellant (cõme nous disiõs cy dessus au traicté des apostemes) est prins en deux sortes: cõmunement ou largement, & proprement ou estroictement. Cõmunement il est dit de tout medicament qui refrene & arreste, refroidit ou engrossit, oppile & conforte. Et iaçoit que les docteurs, cõme Halyabbas, Serapion, & Auicẽne) prenẽt souuent l'vn pour l'autre, neantmoints ils differẽt entre eux: d'autãt que le medicament refrenatif & arrestãt, est celuy qui fait arrester la matiere en refroidissant, & tel est dit ingrossatif par Halyabbas & Auicẽne: cõme sont la ioubarbe, la laictue, orpin (dit crassule) nombril de venus, lentille *Tr. 2. do. 2. chap. 1.* *Li. 2. tr. 1 chap 4.*

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

d'eau, le bourgeon ou boutõ de l'arbre nõmé tremble, l'eau froide, la camphre, & le vinaigre. Medicamment oppilatif eſt, celuy qui de ſa viſcoſité & groſſeſſe bouſche les pores des membres, & empeſche le paſſage des matieres: comme eſt la farine folle du molin, l'amydõ, la glu, & les gẽres des gommes, & tout ce qui eſt froid viſqueux, ſans mordication. Medicament confortatif eſt celuy, qui attrempe la ſubſtance & complexion du membre, tellement qu'il l'empeche de receuoir les ſuperfluitez: comme l'huille roſat & myrtin, le maſtic, la myrrhe, le coriandre, le ſandal, l'eſpine vinette, aloyne, marrubin, cẽtaurée, les põmes de cypres, les fruicts du tamaris & le ſaffrã. Le medicamẽt proprement dit repercuſſif, repouſſãt ou impellãt, cõtraignãt, reſtraignãt, ou ſurprenãt, eſt (ſelõ Galẽ au cinquieſme, & au neufuieſme des ſimples medicamẽts, chap. ſecõd) celuy qui pouſſe les humeurs deſquels il approche, vers le profond du corps. Il y en à de deux ſortes: les vngs froids, les autres chauds auec aſtrictiõ & groſſeſſe de ſubſtãce. Les froids ſont cõme la morelle, le plãtain, les feuilles de vigne, la verge & bourſe de bergier, les roſes balauſtes, l'hypocyſte, memithe, acacie, le vetius de grain, ſumach, eſpine vinette, graine de myrte, les poires, coings, neffles, glãds, galles, le bol d'armenie, l'argille, terre cimolée, & ſeellée, & la pierre ſãguine. Les chauds ſont, alum, ſel, noix, de cypres, ſquinãth, blette, byzãce, farine de lupins, & vins apres: enſemble la compreſſe artificielle, & le bandage. Les cõpoſez ſe font des ſimples ſuſdits en pluſieurs ſortes, comme il a eſté dit en chaſque chap. du phlegmon, & eryſipele, & autres apoſtemes: outre leſquels (pour les enſeigner plus à plein) nous en mettrons icy quatre formes, qui conuiennent au cõmencement de tous phlegmõs & eſchauffemẽts: parce que en repouſſant, ils reffroidiſſẽt & ſurprennẽt la matiere, & empeſchẽt la corruption de paſſer outre, & cõfortẽt le lieu apoſtemé. La premiere eſt l'oxycrat de Galẽ, au ſecõd à Glaucõ, qui eſt fait d'eau & de vinaigre, meſlez en forme qu'on peut boire. La ſeconde eſt, vn liniment de bol cõmun à tous: & eſt mis de Galen au neufuieſme des medicaments, pour lequel faire.

Li. 3. ch. 16.

Chap. 2. part. 3.

1. 2.

PR. du

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

PR. du bol armenien, vne partie : terre scellée, demy ℥
partie: huille rosat, trois parties: vinaigre, ou suc d'herbes froides, la moitié d'vne partie. Ayãt mis en poudre subtile ce qui est à pulueriser, l'huille & le vinaigre y
5 sont meslez alternatiuement de peu à peu, & en les remuant au mortier longuement, on en faict linimẽt. La 3.
troisiesme forme est le ceroine de Galen, au premier ℥
des simples medicaments, pour lequel faire. *Chap. 6.*

PR. huille rosat & cire, autant qu'il en faut: & soit
10 faict onguent: lequel on refroidira en le lauant d'eau froide. La quatriesme forme est onguent de myrtils: 4.
qui est de Guillaume de Salicet.

PR. huille myrtin, vne liure: cire blãche, demy quart. myrtils pulueriséz, vne once: soit faict onguent.

15 La maniere de repousser est, que le corps estant cuacué, s'il est possible, & obseruées les cõditiõs ia cy dessus dictes, on applique des repellans simples, ou cõposez, selõ q̃ requiert la matiere (si elle est chaude, froids: & si elle est froide, au cõtraire: si elle est meslée, meslez)
20 par dessus & à l'ẽtour du lieu, plus toutesfois de la part d'où vient la matiere, en les renouuellant fort souuẽt, & en continuãt tandis que la matiere flue, & iusques à tant que le lieu soit alteré ou chãgé non pas à liuidité, & durté, ains à sa couleur & substãce naturelle. Et adõc
25 il faut cesser, & proceder à la resolution, ou à la maturation, selon que la disposition de l'apostеme requiert.

Des medecines attrayantes, & du moyen d'attirer.

LEs medicaments attractifs sont inuentez pour attirer les matieres des mẽbres nobles & profonds,
30 aux ignobles & manifestes, cõme on fait ez apostemes des emõctoires, & critiques, & venimeux: & ez passiõs sciatiques: aussi pour tirer dehors les espines, fleiches, & autres choses fichées au corps, principalemẽt, quãd
35 elles sont en lieux où il est dãgereux de faire incisiõ, ou que les patiẽts sont craintifs à l'endurer. Car pour lors nous deuõs tirer, sinõ auec autre chose, au moins auec des vẽtouses & en succeãt, ainsi qu'Auicẽne le cõmãde. *Li. 4 fen. 3. tr. 1. cha. 19.*
Et pourtãt apres les repercussifs (ausq̃ls ilsfõt cõtraires au cinquiesme des medicamẽs) on parlera des attrayãs. *Chap. 16.*

Me-

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Medicament attractif, selon Halyabbas au lieu dessus allegué, est celuy qui attire du profõd du corps à la superficie Il doit estre de cõplexion chaude, & de subtile substance, à ce qu'il puisse s'enfoncer plustost, & plus auant.. Et selon Galen, au lieu dessus allegué, il est de deux manieres: l'vn est ainsi presque né de soymesme: l'autre est engẽdré de pourriture qui luy est aduenuë. Né de soymesme, cõme est le dictame, & l'ordure des ruisches des mouſches à miel, thapsie, & serapin, ammoniac, & autres sẽblables: cõme sont l'euphorbe, les ails, to
Ψ oignõs, pourreaux, mouſtarde, au neufuiesme des simples, second chap. De pourriture, ceux qui sont faits de fort leuain, & qui sont des fientes: mais en ceux cy y à grand difference. Car la fiente des colõbes est suffisemmẽt attractiue: les autres s'en esloignẽt esgalemẽt 15
tirant à plus grande chaleur celle de l'oye, tirãt à plus grande froideur celle de la geline: par dessous laquelle est celle de l'hõme, ou du porceau. Il y à encor quelque autre gẽre d'attractifs, qui d'vne qualité essentielle arrachẽt les matieres: cõme sont les laxatifs, & tous me- 20
dicaments theriacals: desquels la cõsideration est plus notoire aux medecins qu'aux Chirurgiens. Il semble
Lin. 4. fe. 4 tr. 2. ch. 11. qu'Auicenne met pour attrayãts, les grenouilles bruslées, l'aristolochie, & racine de canne. Et Iean de Sainct Amand à assemblé plusieurs autres exemples du secõd 25
Ψ canon: sçauoir est le calamẽt, le pouliot (mesmemẽt le
Lin. 9. de l'hist. des anim. ch. 6. Tr 3. del. chap. 1. cerfuin, selon Aristote au huictiesme des animaux) narcisse, la renouée ou corrigiole, le pyrethre, coste, poyure, pierre ponce. Desquels peuuẽt estre composez di- 30
uers medicaments: cõme au traicté des playes en gin & moyen de retirer ce qui est fiché au corps, nous auons deux sortes de cõpositions. Mais pour esclarcir ceste doctrine, mettons en vn autre, qui est de merueilleuse composition, & d'admirable vertu. Il est pro-
Sim. 1. tract. 11. chap. 17. posé d'Auicenne au cinquiesme canon, & est rapporté 35
à Andromach. Il succe & extraict les os corrõpus, & les espines, & les eschardes: & proffite à la passiõ sciatique.
Ψ PR. des grains que l'on trouue en la palme, du borax rouge, sel ammoniac, aristolochie cretique (ou erratique) racine de coucõbre sauuage, gomme albõin (qui
est

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

eſt la terebinthine) de chaſcun vingt drachmes: poyure noir & blãc, ammoniac, amome, xylobalſame, de chaſcun dix drachmes: encens maſle myrrhe, reſine ſeiche, (qui eſt la colophonie) aldabat (on appelle ainſi le ſtellion, & laizard, de la peſte duquel il eſt eſcript à ceſte intention en l'onzieſme des medicaments) de chaſcun dix drachmes: laict de l'arbre meurier, dix drachmes: cire, trente drachmes: graiſſe de chieure, quinze drach. craſſe d'huille de lys, tant qu'il y en ait aſſez: ſoit fait onguent. A la meſme intention eſt fait l'emplaſtre Apoſtolicon, en l'Antidotaire de Nicolas. ♆ *Ch. 6 en la lettre E.*

Quant à la maniere d'vſer de ces attractifs, c'eſt que la partie ſoit oinćte doucement apres du feu, auec huille de lys: & qu'en apres le lieu ſoit ſuccé de quelque vile perſonne: puis on y applique le medicamẽt: & ſoit couuert legieremẽt de laine auec le ſuin, cardée: & auec vne bande fendue au milieu en croix (affin qu'elle ne preſſe le lieu) ſoit lié doucement: & eſt aſſez qu'on la remue vne fois le iour.

Des reſolutifs, & du moyen de reſoudre.

QVãt la matiere n'eſt pas toute repouſſée, ou quãd elle ne doit eſtre repouſſée ou ſi elle eſt attirée au lieu pour les cauſes ſuſdictes, pour lors il y faut appliquer des remedes reſolutifs, comme diſent Hẽric, & Lanfranc: ou legieres ſcarifications, ou tous deux enſẽble, cõme Galẽ teſmoigne au troiſieſme du Techni. Or le medicamẽt reſolutif, ou diaphoretique, ou tarefactif, ou euaporatif (ce que ie repute quaſi vne meſme choſe, quãt eſt de preſẽt) eſt celuy duquel la proprieté, ſelon Auicenne eſt, de ſeparer & ſubtilier la matiere, & en faire vapeur, & ouurant les pores la tirer en dehors piece à piece, iuſques à tant que par l'aſſiduité ou continuation de la beſogne, tout ſoit extraict & vuidé. Et pource il faut qu'elle ſoit chaude & de ſubſtance ſubtile: non pas trop: car tels ſont acres, & excitẽt friſſon, & ſont fort deſſicatifs, au cinquieſme des medicamẽts. Des medicamẽts reſolutifs, les vns ſont ſimples, les autres compoſez. Les ſimples ſont, comme la camomile: laquelle entre autres eſt principale. Et pource les ſages ♆ *Lanſr. tr. 5. chap. 2* *Chap. 95.* *Liu. 2. tr. 1. chap 4.* *chap 13.*

Ægy-

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Ægyptiens l'ōt desdiée àleurs sacrifices, au troisiesme des medicaments. Dont au cinquiesme ladicte camomile est accordée entre les resolutifs : comme aussi la guimauue & l'huille qui en est faict, & non moins celuy qui est de concombre sauuage. L'huille vieux, & de kerua (dict paulme de Christ) & de raifort, sont de la mesme espece. Les medicaments qui resoluent les matieres froides qui ont flué, doiuent estre abstersifs & exiccatifs, comme dict Auicenne. Tels sont le melilot, l'aneth, les mauues, les blettes, la paritoire, fumeterre, les choux, l'ourtie, les hyebles & sureau, le son, les farines d'orge, de fenes, & d'ers. & la mouëlle du pain grossier. Lanfranc & Henric y adiouſtēt le comin, l'hyssop, calament & l'origan, le spic, & coste: & l'vsage cōmun concede la myrrhe, & le mastic, ès cōtusions. De ceux cy peuuent estre composez infinis remedes, huilles, onguens, & emplastres : comme en forme d'huille est, l'huile de camomile, l'huile d'aneth, de lys, d'amādres, aussi l'huille costin & le nardin, faicts simplement, ou auec addition d'autres choses, suyuant la forme qui nous est dicte en l'Antidotaire d'Heben Mesue, & d'Azaram. Les onguēs sont faicts desdits huilles, selon ladicte forme, & spēcialement pour les matieres chaudes. Heuric faict cestuy cy.

Chap. 10. Chap. 13. Lib 1. fe. 4. chap. 25. Sum. 1. dist. 22. cha. 44. & 48.

PR. d'huile de camomile, trois onces : cire, trois drachmes : graisse de canard & de poulle, de chacune vne once : camomile & aneth, de chascun deux drachmes. Qu'ils bouillēt & soyent coulez: ce sera vn onguēt. Es matieres froides Guillaume à accoustumé cestuy-cy. PR. semēce de fenouil, anis, & aneth, de chascune deux drachmes: farine de lupins, demy once: farine de fenugrec, & semēce de lin, de chascune vne once: soyēt cuits en eau, puis pilez, & auec vn peu de vinaigre & d'huile en soit faict emplastre, ou cataplasme. On en trouuera plusieurs autres au traicté des apostemes en general, & des apostemes propres aux yeux, & de la squināce, & des contusions, & de la goutte. Et pour estre brief, tous mollificatifs & maturatifs, es matieres subtiles & de petite quātité, deuiēnent resolutifs: cōme l'on void par experiēce: outre ce que Lanfrāc & Hēric le tesmoignēt.

Le

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Le moyen de resoudre est tel: que le lieu soit fomẽté de l'eau de la decoction des matieres resolutiues, iusques à tãt qu'il cõmence à s'enfler & rougir: & lors applique ton medicament, & le remue deux fois le iour. Mais il se faut garder, de l'indocte resolutiõ, q̃ le subtil ne soit extrait, & le gros endurci cõme pierre, tellemẽt que le Medecin soit cõtraint de passer aux remollitifs.

Des remollitifs, & du moyen de remollir.

QVãd dõc la matiere s'endurcit par vne indocte resolution lors il faut passer aux medicaments qui remollissent. Le medicamẽt remollissãt est dit en deux sortes: sçauoir est, cõmunemẽt & propremẽt. Communemẽt & largement sont dits medicamẽts remollitifs, to⁹ ceux qui ont proprieté de remollir quelque durté que ce soit. Et le dur est dit en trois manieres, au cinquiesme des medicaments: le cõgelé, le tẽdu, & le sec, simplemẽt ou cõposement. Or celuy est dit propremẽt remollitif, qui a à remollir la durté faite par cõgelatiõ. Puis dõc q̃ le dur par cõgelatiõ, en laquelle il y a quelq̃ matiere qui rẽplit (cõme seroit vn humeur indoctemẽt traicté, cõuerti en froid & en gros) à besoin pour sa gueriso d'estre eschauffé & desseichẽ, il est necessaire q̃ son medicamẽt soit chaud & sec: mais nõ pas fort & violẽte mẽt, ains suffit qu'il soit du secõd, & quelq̃fois du troisiesme degré des eschauffãs, & du pmier des exiccatifs. Et pourtãt aucunesfois quelq̃s vns accordẽt qu'il soit humide. Car selõ Galẽ, ils appẽchẽt aucunemẽt de ceux qui ne desseichẽt, ne humectẽt. Et s'ils sauoyẽt quelq̃ vif simplicité & qualité ẽplastiq̃, ils en seroiẽt meilleurs: mais nõ pas tãt q̃ les suppuratifs: car ils seroiẽt de tãt moins euacuatifs. Mais si la durté est faite de froideur & de sicité ensemble, il faut eschauffer & humecter, selõ la mẽsure de l'exces. S'elle est de seule repletiõ, il cõuiẽt vuider ce q̃ rẽplit & fait extẽsiõ: Si de seule secheresse, humecter, cõme dessus a esté dit en la durté des ioinctures, & sera dit ez medicamẽts des fractures. Les exemples des remollitifs propres, sont au premier des medicamẽts, & au quatorziesme de la Therapeut. la graisse caprine (principalemẽt celle de bouc) & de geline: lesquel

Cha. 5.

Li. 5. des simpl. ch. 8.

Tr. 6. ch. 1.

Chap. 1.

Chap. 7. de ceste doctrine.

Chap. 4.

Chap. 9.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

quelles sont foibles. Plus fortes sont la graisse d'oye & de taureau, & la mouëlle de cerf: puis celle de veau & du porceau recēte, & nō salée. Du genre mesme des susdits, mais plus fort, sōt l'āmoniac, le styrax, le galbā & le bdelliō: & les recēts sont les meilleurs. De ce gēre aussi est l'huille nouueau, & nō guieres vieux, & celuy q est fait de lys, cōme aussi celuy de la racine de guimauue, & du cocōbre sauuage: & de plusieurs autres plātes cuites en huile ou en eau. Des remollitifs sēblablemēt sōt les rameaux de la mauue sauuage, & cruds, & cuits.

1. On trouue ces simples, & plusieurs autres. Quant aux composez, ils sont de plusieurs sortes La premiere est, l'ēplastre de Galē au liure catageni, pour lequel faire.

PR. terebinthine & cire de chascū trois quart. galban, baurach, de chascun vne once: encēs, demy quart.

2. mouëlle des os du cerf, deux onces: ordure des ruf-

Liu. 4. fe. 3. tr. 2. ch. 10. ches, vne once & demye. huille laurin, & suif de veau, chascun deux onces, soyent meslez, & reduits en emplastre. La seconde forme est d'Auicenne.

PR. fiente de chieures, deux onces: racine de coucō-

3. bre sauuage, figues non meures, de chascun vne once: staphisaigre, bdellion. farine de feues, amādres ameres, de chascun demy once: crasse d'huille vieux, tāt qu'il y

♃ en ayt asses, soit fait emplastre. La tierce est Diachylon commun qui est (selō Rasis) fort propre aux escrouëlles, auec des racines d'iris, ainsi faict.

PR. du litharge, demy liure huille cōmun, trois quarterōs: muccilage de guimauue, & de fenugrec, de chascun deux quarterons & demy: soit fait emplastre, en

4. contregardant le litharge: & à chasque liure malaxez

Sum 1. dist. 11. chap. 13. vne once de racine d'iris en poudre, auec huille de lys. La quatriesme est le grād Diachylon d'Heben Mesue, esprouue à remollir & resoudre toute durté.

♃ PR du litharge pilé & criblé, six onces: huile irin, huile de camomille, & huille d'anet, de chascū quatre onces:

♃ muccilage de guimauue, de fenugrec, de graine de lin, & de figues, suc d'iris, suc de scylle, œsype ou suyn de laine, glu alkāly (& c'est le guy duql on prēd les oiseaux) de chascū six onces & demye: terebinthine, vne once & demye: resine de pin, cire iaune, de chascū vne once: soit fait

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

fait cõme il appartiẽt. Et q̃ y veut adiouſter du bdellio̅ ſerapin, & ammoniac, de chaſcun vne once, ce ſera le Diachylon gommé. La cinquieſme, & pluſieurs autres formes de tels remedes, ſõt dictes és apoſtemes froids, & és glandules, & douleur des ioinctures: parquoy s'il eſt neceſſaire, ſoyent priſes là.

Le moyen de remollir eſt, que la partie eſtant eſtuuée, & bien bagnée auec la decoctiõ des ſuſdits remollitifs, faicte en eau ou en huille, auec vn lopin de laine à tout le ſuyn, (car le ſuyn eſt ſouuerainement bon à cecy) la partie ſoit fomentée, & que puis on y applique le medicament. Soit couuert de ſemblable laine cardée, & bendé, & remué de iour en iour, ou quãd il eſt beſoin. Mais il ſe faut garder, (comme dit eſt) de ſuperfluë reſolution, affin que le ſubtil n'en ſoit retiré & le gros ſoit empierré: & de la ſuperfluë humectatiõ, affin que la partie ne ſe corrõpe, & pourriſſe. Et pourtant quand il ſemblera expedient, adiouſtes ou diminuës les reſolutifs, & les humectatifs, cõme Auicenne le commande. *Li. 4. fe. 3. tr. 2. ch. 11.*

Des maturatifs, & du moyen de meurir.

SI l'Apoſteme ſẽble procéder à exiture, & ſuppuration (ce qu'on peut recognoiſtre par les ſignes dits aux apoſtemes) lors il faut paſſer au medicament ſuppuratif. Or le medicament ſuppuratif ou maturatif (mais non pas aperitif, comme dit la tranſlation de l'arabic) eſt celuy qui fait chaleur ſemblable à la chaleur du membre auquel eſt l'apoſteme: outre ce que il cõſume quelque portion de ſon humidité. Et iaçoit qu'il conſerue & n'altere point le membre, ſi eſt-ce qu'il altere la matiere qui eſt à ſuppurer: veu que ſuppuratiõ n'eſt autre choſe, au cinquieſme des medicamẽts, que traſmutation, nõ pas celle qui eſt faicte de la chaleur naturelle en la viande loüable, ne celle qui eſt faicte de la chaleur eſtrangiere en la matiere pourriſſable, ains celle qui eſt faicte de la chaleur meſlée en la matiere moyenne, qui eſt ſanie, ou pus. Qu'eſt ce que ſanie, & cõment elle s'engendre, & eſt iugée, il a eſté dit aux apoſtemes, & vlceres és premiers chapitres. Puis ☿ *Ch. 2. & 6.*

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

donc que la nature humaine eſt chaude,& humide,& que continuellement quelque choſe en eſt reſoluë,de cela il conſte,qu'il faut que le medicament ſuppuratif ſoit chaud, & humide,auec quelque emplaſtration,& viſcoſité. Ainſi la chaleur naturelle eſt celle qui meurit, & digere: nõ toutesfois autãt que les remollitifs,mais moins: ſçauoir eſt du premier iuſques au ſecond degré,& en cela conſiſte leur difference. Car les ſuppuratifs ſauuent l'humidité, & les remollitifs la diminuent, comme dit Galen au lieu deſſus allegué. Et Galen en donne les exemples au cinquieſme des ſimples,& au ſecond à Glaucon:des embrocations, & fomentations,l'eau tiede, & l'huille temperé: des cataplaſmes,la farine de froment auec eau,& huille, les cuiſant de meſure:& le pain meſme,qui doit auſſi eſtre adonc cuit de meſure.Car eſtant fort cuit il eſt exiccatif,& conuient aux phlegmons difficillemẽt ſuppurables:& le moins cuit,eſt pour les biẽ chauds,& bouillants. Et ſi on l'accompagne d'huille, il en deuiẽt plus maturatif.Ets'il eſt pur,il ſuppure dauantage. Du ſon & de l'orge,ils ſont deſſicatifs,& plus reſolutifs: & le pain pur eſt moyen entre la farine de fromẽt,& de l'orge.Donques regardõt à cela,vous meſlerez aux decoctiõs des figues graſſes,du pain,ou de la farine.Etainſi pareillement de loing de porc.& de veau,de la poix & reſine, incorporés auec quelque huille, & cire:ce q̃ entre au Baſilicon.Et ſi la matiere eſtoit groſſe,&froide,qu'on choiſiſſe les ognons cuits & les ails, l'eſcorſe de la guimaulue,& la racine de lys, auec du leuain ou de la paſte,& farine de fenugrec, auec des graiſſes. Et le Diachylon auſſi eſt pour cela.Ce neãtmoins l'vſage cõmun,oultre les ſuſdicts, employe la racine de bryonie,ou couleurée blanche,pareille maulue,ſeneſſon,branche vrſine,violette, feuille de choux, raiſins paſſis mõdés,graine de lin,miel, beurre, & oing frais Deſquels,ſelon la diuerſité des matieres,ſont compoſés pluſieurs maturatifs ſoubs diuerſes formes: comme pour les matieres chaudes,on en peut faire beaucoup. La premiere eſt, de la guimaulue preparée auec oing de porc, ou de beurre. Et ſont preparée les

Liu.3.des ſimp.ch.7. Chap.8. Chap.7.

raci-

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

racines de guimaulue, selon Guillaume, & Lanfrãc, en cette sorte: On prend les escorces des racines lauées ayant reiecté le tronc ou cœur interieur. On les faict tres-bien cuire auec eau doulce: on les pile, & on en faict des magdalions, qu'on reserue. La seconde forme est mienne. *Tr. 5. ch. 3.* 2.

PR. farine de froment, vne liure: eau saffranée de la decoction des figues, deux liures. Soyẽt cuits iusques à espesseur, & qu'on les engraisse auec de loing, beurre, ou huille: & en soit faict emplastre. La troisiesme, & plusieurs formes serõt trouuées au chapitre de phlegmon, & d'erisipele: & cy dessoubs à la sedatiõ de douleur, est loüé à meurir, l'áplastre de Iamier, & Rogier. 3. *Rog. lib. 2. ch. 8.* 1.

Es matieres froides peuuẽt aussi estre faictes plusieurs formes. La premiere est des miennes.

PR. des oignons, & des ails cuits soubs la braise, de chascun vne liure: moyeus d'œufs cuicts, cinq en nõbre: racine de parelle cuicte, demy liure: farine de fenugrec vn quarterõ: leuain, demy quar. oing de porc, vne liure. Soyẽt incorporés, & reduicts en emplastre.

On trouue plusieurs autres formes és apostemes froids, & glãduleux: & pource qu'õ les aille chercher là.

Le moyen d'en ouurer est, que la partie soit fomẽtée de l'eau de la decoction des susdittes choses, auec laine surge: puis que l'on applique l'emplastre tiede, & que l'on couure auec des estouppes, ou de la laine, ou des feuilles de choux: & soit doucement lié sur le lieu de l'apostemе, taillant la bende de trauers en croix, à ce que la poincte de l'apostemе ne soit pressée, & ne soit remuë qu'vne fois le iour.

Des mondificatifs, & du moyen de mondifier.

L'Apostemе estant meur, & puis ouuert auec vne lancette, ou auec vn cautere actuël ou potẽtiel, en quelq̃ lieu q̃ soit la sanie, soit il blecé ou viceré ou cõtus, & cassé, ou altere, il faut vser des mõdificatifs, abstersifs, & lauatifs. Or le medicament mondificatif est comme genre à l'abstersif, & expurgatif: & nõ pas au corrosif. cõme disoyent Lanfranc, & Henric: car il ne mondifie pas la sanie, ains les croustes, & ronge la ♀ *Tr. 5. ch. 4.*

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

chair,& l'arrache.Le mondificatif abſterſif, eſt celuy qui ſepare l'ordure, & la ſanie du lieu auquel ils ſont, & les ameine à la ſuperficie exterieure. Et iaçoit qu'il conuienne à toutes les deux eſpeces d'eſtre chaudes, neantmoins il faut que l'abſterſif lauatif ſoit le plus ſouuent doux ,comme eſt le miel, la farine de febues, & d'orge,la terebinthine,& pluſieurs genres des gommes. Mais l'expurgatif doibt eſtre amer, comme eſt l'ers,& le lupin. Toutesfois on en trouue beaucoup qui font l'vn,& l'autre,comme ſont les amẽdres, l'ers & la ſemence d'ourtie.De ce genre auſſi eſt la ſcylle,& l'iris,& l'eſcume du nitre,le ſtœchas,l'auronne,& pluſieurs aultres: deſquels on peut cõpoſer beaucoup de formes,diuiſées ſelõ les natures,en foibles, moyẽnes, & fortes. La premiere eſt de la communauté, qui cõuient aux apoſtemes nouuellemẽt ouuerts:par-ce que il nettoye benignement,& appaiſe la mordacité. Il eſt faict de farine de froment,ou d'orge,ou eſpeautre,incorporée auec moyeux d'œufs.Et ſi on y adiouſtoit vn peu de miel, ſeroit meilleur. La ſeconde forme eſt auſſi de la communauté.

PR.farine de fromẽt,d'orge,& de ſpeautre,vn quarteró: cuiſés les auec deux parties d'eau,& vne de miel roſat,ſoit fait emplaſtre. Et ſi on y adiouſtoit vn peu de terebinthine lauée,quand on l'oſtera du feu, il en ſeroit plus vtile aux lieux nerueux. La troiſieſme eſt de Galen au ſecond à Glaucon,& eſt incarnatiue.

Chap.9.

PR.du miel cuict,vne liure:encẽs,demy once:myrrhe,deux drachmes: ſoit faict emplaſtre. La quatrieſme eſt nommée de Apio:& eſt de Guillaume, L ãfrãc Henric,& de tous les Pariſiens:Il eſt auſſi des miens. Car il nettoye, & meurit les vlceres malins.

Tranſ.tr.5. Chap.4.

PR.du ſuc de ache,vne liure:du miel,trois quarterons:farine de froment,ou aultre,vn quart,Cuiſés les au feu juſques à eſpeſſeur, & en ſoit fait emplaſtre. Si on y adiouſtoit du ius d'abſinthe, il ne permettoit pas que l'vlcere ſe miſt en fiſtule,ne en chancre. Et s'il eſchauffoit trop l'vlcere,ſeroit proffitable d'y adiouſter du ius de plãtain,ou de la craſſule.Et ſi on y adiouſtoit de la farine de lupins,ou d'ers,ou de fenugrec,(cõme il eſt

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

il est permis de Brun, & de Theodoric) il seroit plus fort. Et si de la terebinthine, on l'approprieroit aux nerfs, & la myrrhe aussi, pour mondifier la puanteur, & la corruption. La cinquiesme est de resine: & est forte, fort appropriée aux parties nerueuses. Elle est des Bolognois. 5.

PR. resine, miel, terebinthine, de chascun demy liure: myrrhe, sarcocolle, farine de fenugrec, & semence de lin, de chascũ vne once. La resine soit fonduë auec le miel, & la terebinthine: & y adioustant les pouldres, soit fait emplastre. La sixiesme est d'iris: & est des Piedmontoys. Il attire la sanie, & la reiecte. 6.

PR. du miel, demy liure: terebinthine, vn quarterõ: du leuain, vne once: racine d'iris, vne once: soyẽt meslés. La septiesme est de maistre Dyn, & est le mondificatif des gommes pour la grosse saignée. 7.

PR. du galban, de l'ammoniac, resine, terebinthine, poix, suif de vache, cire, huille vieux, de chascun vne once. En destrempant les gommes auec du vinaigre, soyent fonduës au feu, & en soit faict emplastre. La huictiesme est l'onguẽt des Apostres, propre à mondifier les vlceres: pour lequel faire. 8.

PR. cire blãche, resine, ammoniac, de chascun quatorze drachmes: opopanax, verd de gris, de chascun trois drachmes: aristolochie ronde, encens, de chascũ six drachmes: myrrhe, galban, de chascũ quatre drachmes: bdellion, six drachmes: litharge, neuf drachmes: huille commun, deux liures. Les gommes soyent destrempées en vin-aigre, & meslées au litharge cuict auec l'huille: ausquels on adioustera la cire, & la resine fonduës: & soyent cuicts tant qu'vne goutte commẽce à se cailler: & quand on l'ostera du feu, qu'on y mesle les pouldres: & a la fin soit mis le verd de gris, & soit fait onguent. Et s'il cuict tant qu'il en deuienne noir il est appellé d'Hebẽ Mesue, onguẽt Cereaseos: & de maistre Anserin de la porte, & de maistre Pierre de l'Argẽtiere à Mõtpelier, Gratia Dei, parce qu'il rectifie ou racoustre merueilleusement les vlceres malins. La dixiesme forme est l'onguent Aegiptiac, qui est mis de Galen, Rasis & Albucasis: & mõ maistre de Bologne 9. 10. *Ras. liu. 2. des diuis. chr. der.*

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

en vsoit. Il est aussi des miens, parce que i'ay eu tousiours bonne preuue de luy, à ronger benignement & mondifier tresbien.

℥ PR. du miel, vne liure: du vinaigre, demy liure: verd de gris, vne once: alum, demy once. Soyēt cuicts au feu, iusques à tant qu'ils deuiennent espais, & rouge. Et de ce il est appellé bicoloré, ou de deux couleurs. Et parce il est moins suspect cuict, que crud demeurant tout verd. Car les onguens verds sont diffamés du peuple. Et auec ce il est merueilleux: d'autant que apres l'operation il perd sa rougeur, & reuiēt à sa verdeur, ce que le vulgaire croid, estre faict de la malice du mal. L'onzieſme forme est l'emplastre rouge Grec: & est aussi de deux couleurs, au second à Glaucō. Il est loué de maistre Dyn, à raccoustrer les vlceres malins, & de difficile consolidation.

11. Chap. 9. Chap. des onguens.

PR. de l'huille, deux liures: du vinaigre, vne liure & demye: litharge, vne liure: Ziniar (qui est verd de gris) vne once. Le litharge soit cuict auec le vinaigre & l'uille, tant qu'il s'engrossisse: & lors on y mette le verd de gris: & soit cuict tant qu'il deuiēne espais, & rouge: & soit fait emplastre. La douzieſme forme est l'onguēt verd des herbes, & maistre Dyn le recommande, de ce qu'il mondifie les vieilles playes, & cōsume doucemēt la chair superfluë, consolide & guerit.

12.

PR. chelidoine, plantain, scabieuse, ourtie, liuesche, oruale, (dicte centrum galli) galline grasse, de chascun vn manipul. Le tout concassé, soit mis tremper durant sept iours en deux liures d'huille: puis soyēt bouillis & coulez en exprimant. A la colature adioustés trois onces de cire, six onces de terebinthine, deux onces de resine: Qu'ils bouillēt tant qu'ils s'espaississent vn peu. ostés les puis du feu: & y meslés de l'encēs, de la sarcocolle, & aloës, de chascun vne once: de l'aristolochie longue, & fleur d'arain, de chascun six onces, soyent meslez & reduicts en onguēt: qui est bon & approuué. Il y en à plusieurs autres mis entre les remedes incarnatifs, qui mondifient en incarnant.

℥

Des

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Des medicaments appaisants la douleur, & de leurs operations.

OR d'autant que la douleur est vn accidēt, qui empesche plus toute droicte operation, tant és apostemes, que és playes, que autre accidēt qui soit, comme il a esté dict par tout, pource nous traicterons de son appaisemēt entre les playes & les apostemes. Douleur, selon Auicenne, est vn sentiment de chose contraire. Et iaçoit que la chose contraire faisant douleur, selon Galen, soyent changements de Nature par chaud & par froid, par coup violent, & par autres choses qui peuuent rompre, ou trencher, ou estendre ou rongermeantmoins elle est faicte des qualitez contraires par soy, & de solution de continuité par accident, ainsi que tient nostre commune escholle de Mompelier. Et ainsi Galen n'est pas bien reprins d'Auerrhois, au troisiesme colliget: si on lit bien le quatriesme des maux & des symptomes, & le liure de l'intēperature inesgale. Mais ceste mer est profonde, & ne m'est loisible d'y nauiger. Si donques douleur est vn sentiment de chose contraire, aussi (selon Galē, au lieu dessus allegué) l'appaiser de douleur, & la volupté ou delice, par cōtre est de chose conuenante, ou de ne sentir l'inconuenient & contraire à nature. Et pource il appert euidemmēt, que la douleur est appaisée en deux sortes: l'vne est, en ostant la chose contraire, par euacuation ou alteratiō; l'autre, en ostant le sens à la partie. Toutesfois la premiere est certainement sedatiue, comme dit Galen au cinquiesme des medicaments, & Auicenne. Il est donc necessaire, selon ledit Galen, & Auerrhois au cinquiesme, que les medicaments qui appaisent de certaine ou vraye sedation, soyent temperez, semblables à la chaleur naturelle, ou vn peu plus excessifs. Et auec ce qu'ils soyent de subtile substance, tellement qu'ils puissent augmenter la chaleur naturelle, & preparer l'humeur à digestion, affin qu'il soit facilemēt permutable à nature. Les choses plus conuenables à cela, sont graisses & huilles: graisses comme de geline, canard, & oye, qui est la meilleur selon Galen: des huilles,

Li. 1. sen. 2. do. 2. sum. 2. chap. 19.

Lin. 4. des mal. & sympt. ch. 6.

Chap. 21.

Chap. 19.

Li. sen. 2. do 2 sum. 2. chap 21.

La mesmes. Chap. 13.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

comme l'huille de moyeus d'œufs, ainsi que dit Azarã au grand antidotaire, & l'huille d'olives doux vn peu chaud, au second des medicaments : & generalement toutes choses adoulcissentes. Et l'aneth & la semẽce de lin, en euacuant appaisent la douleur, quand ils sont appliquez sur le lieu, ainsi que met Auicenne. Toutesfois Galen veut au cinquiesme des medicaments, que les suppuratifs que nous auõs dit aux maturatifs, d'autant qu'ils ont chaleur semblable à celle du corps humain, soyent sedatifs de douleur, & par consequent resolutifs domestiques, ainsi que preuue l'experience. Desdits simples peuuent estre composez plusieurs formes, desquelles la premiere est de la communauté:

Lin. 1. fen. 2. do 2. sum. 2. chap 21.

Chap. 18.

PR. de la moëlle du pain blanc dur, trempée en eau bouillante, & exprimee de l'eau, vne liure : moyeus d'œufs, trois en nombre: huille rosat, demy quarteron. 2. meslez, & faictes en emplastre. La secõde est de Theodore, & de Lanfranc & Henric.

PR. feuilles de mauues, trois manipuls: cuisez les fort en eau : puis les decoupez & pilez : & auec vn peu de l'eau de leur decoctiõ, meslez y vne partie de la cribleure du sõ: & en soit fait emplastre. La troisiesme forme est de Iamier, fort vulgaire: qui appaise la douleur, en meurissant & resoluant. 3.

PR. feuilles de mauues, branche vrsine, violette, lizeron (dit volubil) paritoire, hyoscyame, nombril de venus, de chascun vn manipul. Les herbes soyẽt nettes de leurs nerfs, & cuictes en eau, pilées, & pestries auec suffisante quãtité d'oing de porc ou de canard sans sel: puis prenez ce qu'aura passé au couloir, & l'espaississez auec farine de froment ou d'orge : & auec vn peu de farine de lin. & bien peu de farine de fenugrec, (sauf si le lieu estoit inflammé) en les pilant auec les autres choses, soyent meslez, & en soit fait boullie ou emplastre. Et si on y mettoit de l'aloyne il seroit plus confortatif. Rogier la baille quasi de mesme: mais il adiouste à la decoction quelque peu de vin, & de miel. Et quelquefois il tire le suc des herbes, auec lequel il incorpore les farines. Il y à plusieurs autres formes qui mitiguent & appaisent la douleur des espaules, du ventre,

li. 1. ch. 6.

des

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

des rognons, de la matrice,& des lieux nerueux:comme eſt l'onguent reſumptif, ainſi faict.

PR.beurre ſans ſel, vne liure:huille violat,demy liure:graiſſe de geline, de cane ou canard, d'oye, d'aſne, mouëlle de beuf,le tout recent & frais,de chaſcun vne once : cire, tant que ſuffiſe, ſoit faict onguent L'autre forme eſt des communs, onguent martiat, onguent agrippe,huille laurin,huille muſcelin & de ben,le nardin, & ſemblables qui confortent les nerfs, & les exemptent de douleur. Qui en voudra d'auãtage, il en trouuera abondance, où il eſt parlé de la douleur des apoſtemes, playes, & piqueures, ou de la douleur des ioinctures. ℣

La maniere d'appaiſer la douleur eſt, que l'euacuation eſtant faicte (& proprement par la phlebotomie, ſi la douleur eſt forte, & la matiere ſanguine:cat la ſaignée mitigue la douleur de vraye mitigation, veu qu'elle oſte ſoubdain la cauſe: & ainſi entre les docteurs il n'y à point de contrarieté, comme Henric leur impoſoit) la partie ſoit fomentée & baignée durant vne heure, auec de l'eau tiede & huille, puis ſoit doucement eſſuyée, & le medicament y ſoit appliqué: & quon bande legierement auec des eſtouppes,ou laine cardée, & ſoit ſouuent remué. C'eſt le vray & eſſentiel moyen d'appaiſer la douleur.

Or quand elle ne peut eſtre appaiſée par la certaine & vraye maniere, & la neceſſité nous contraint (à raiſon de quelque ſymptome, qui peut amortir la vertu) il vaud mieux induire ou apporter quelque nuiſence, laquelle on pourra corriger,pluſtoſt que de permettre qu'vn homme meure de douleur, ainſi qu'il eſt euidemment deſdict au douzieſme de la Therapeutique. Adonc il faut paſſer auec ſedatifs ſtupefactis,qui n'appaiſent pas la douleur vrayement, ains en apparence: comme ſi quelqu'vn diſoit,qu'vn homme mort ne ſent point de douleur, ainſi qu'il eſt eſcript au cinquieſme des medicaments. Et tels ſont fort contraires à ceux qui vrayement & eſſentiellement appaiſent. Car ils ſont froids,& contraires à nature : comme l'opion, la racine de mandragore, la morelle, l'hyoſcyame, & le

Chap.1. Chap.19.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

pauot. Mais ils sont plus salutaires secs, que verds, & corrigez auec du saffran, myrrhe, styrax, & castorée, comme au Philonion & és Opiates. Ils sont aussi plus seurs en suppositoires, & en collyres. La quantité & le temps doyuent estre opportuns, ou à propos, comme il est dit au mesme liure douzieſme de la Therapeutique. Et de ce furent suspects aux medecins, les trochisques que Monsieur l'Eueſque de Riegs conseilla à Monsieur l'Eueſque de Marseille, lequel enduroit vne stragurie douloureuse. Il en mourut assopy & endormy. Car ils auoyent telle proprieté, que vn seul prins appaisoit incontinent la douleur. Des stupefactifs la forme en telle, par tout le Continent.

Chap. 1.

PR. de l'hyoscyame blanc, vne drachme: opiõ, demy drachme: semence de citrouille. & de laictue, de chascun quatre drachmes: graine de pourpier, deux drachmes. Qu'on en forme des trochisques auec de l'eau de regalice. Ce medicament mesme est trouué au troisieſme canon, des vlceres des rognons, soubs ceste forme.

PR. semence d'hyoscyame blanc, la sixieſme partie d'vne drachme: opion, vn karath (qui sont vingt quatre grains d'orge, aux synonymes de Mondin) semence de citrouille, semence de laictue, semence de pourpier, de chascun vne drachme.

SIXIESME CHAP.

Des antidots locals des playes: & premierement des medicaments qui arrestent le sang.

IL est neceſſaire que le sang soit arresté, quand il verse excessiuement, autrement l'homme seroit perdu, veu que le sang & les esprits sont le treſor & fondemẽt de Nature: cõme tiẽnent tous les phyſiciẽs. Or le sang est retenu en plusieurs sortes, comme dessus a esté dit és playes des veines. Nous traicterõs & dirõs maintenant d'entre tous les moyẽs, celuy qui est fait par medicaments.

Vt 3. doct. chap. 3.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

dicaments. Le medicament restrinctif du sang, est celuy, qui a à resserrer le mẽbre & retenir le sãg qui coule. Ce qu'il fait, ou parce qu'il est froid, en reprimant l'acuité ou poincte du sang : ou parce qu'il vnit & assemble les orifices des veines : ou parce qu'il agglutine, & bousche les porositez des membres : ou parce qu'il desseiche & brusle, & induit escharre au membre. Les exẽples des premiers sont au cinquiesme des medicaments, l'eau froide, la ioubarbe, le pourpier, tribul verd (dit chardon aquatiq) l'herbe aux puces, oreille de souris, lentille d'eau : Auicenne y adiouste la petite ozeille, & le nombril de venus. Exemples des secõds, sont les plantains, queuë de cheual, galle, escorce de grenade, grains de raisins passis, rheubarbe, bol d'armenie, terre seellée, plastre, & toutes choses astringentes & aspres, terrestres & de parties grossieres, exẽptes de mordication. Exẽples des troisiesmes sont, sang de dragon, encens, aloë, mastich, resine, les colles, l'amydon, & la poussiere du molin. Exemples des quatriesmes sont la chaux, l'arsenic, la couperose, le vitriol, & semblables. Desquels on peut composer plusieurs formes. La premiere est la poudre de Galen, auec des blancs d'œufs & poils de lieure, incorporez à l'espesseur du miel, & est telle.

1. Chap. 13.

2.

3.

4.

1. Liu. 5. therap. cha. 7.

PR. aloës & encens, de chascun vne partie : faictes en pouldre. La seconde est de la maison : & est dicte pouldre rouge, qui est telle.

2.

PR. bol armenien, vne partie : galles frictes, vne autre partie : sang-dragon, encens, aloës, mastic, de chascun le tiers d'vne partie : poils de lieure descouppez menu, le quart d'vne partie : soit fait pouldre. La troisiesme est d'Albucasis, laquelle Brun & Lanfranc tiennent.

3. Li. 1. ch. 10. Tr. 1. do. 5. chap. 2.

PR. de l'encẽs, vne partie : sang dragon demy quart : chaux viue, la tierce part d'vne : soit fait pouldre. & c'est la conseruatiue des coustures. La quatriesme est de Galen au catageni.

4.

PR. fleurs de grenadier sauuage, trois onces : alum, vne once : couperose bruslée, demy once : faites en pouldre. Elle est esprouuée. La cinquiesme forme est de

5

Ro-

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Liu.1.ch.10. Rogier, & de Iamier son sectateur.

PR. de la colophonie, vn quarteron: bol armenien, demy quart: mastic, encens, sang-dragon, de chascun demy once: racine de la grande consoulde, roses, de chascun vne drachme: soyent mis en poulдre.

Des medicaments incarnatifs, & du moyen d'incarner.

IL y à trois cõmuns actes, necessaires à la curation des playes & des vlceres. Le premier est d'incarner, assẽbler & consolider (ce que pour le present ie repute estre vne mesme chose) les bords separez & desioincts. Et tel acte cõuiẽt aux playes, entãt qu'elles sõt playes. Le second est de r'engendrer la chair au lieu qu'elle defaut: lequel conuient aux playes & vlceres caues. Le tiers est de cicatrizer & seeller ladicte chair: lequel conuient aux playes & vlceres, ausquels la seule peau est requise & necessaire. Or tous ces actes sont parfaits de Nature ouurante auec medicaments dessiccatifs: toutesfois selon plus ou moins, comme cy dessus *Doct.1.ch.2* a esté deduit au troisiesme traicté des playes. Car les incarnatiues ont besoin de siccité au second degré: les regeneratiues, au premier: les cicatrizantes, iusques au troisiesme. Quãt aux qualitez actiues, il n'y doit point auoir d'excés, sinon que la dyscrasie le requist. Et auec ce ils n'ont besoin d'aucune mordication. Et encor outre la disposition des playes, ils reçoyuent diuersité en degrez, de la complexion de tout le corps, & de la partie, & de l'aãge, du temps, & de l'indication des cõtraires. Les causes de toutes ces choses, ont esté assignées là mesme. Donques le medicament incarnatif, aggregatif ou consolidatif, suiuant Auicenne, est celuy *li 2.tr.1. cha. 4.* qui dessieche & espaissit l'humidité demeurãt entre les deux superficies prochaines de la playe: de sorte que l'humidité soit conuertie à collement & gluement, & que des superficies l'vne s'attache à l'autre. Et pource tel medicament à besoin de quelque restriction; comme sont le sang dragon, aloë, sarcocolle, bol armenien,

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

menien,terre ſeellée:auſſi l'eſcorce de la palme, & des grenades,le plantain,les fueilles de pin & de cypres,la quintefueille,l'ozeille,& les fueilles du poytier ſauuage, les fleurs du ſorbier, les rameaux de la queuë de cheual,la pouſſiere du molin,l'orge bruſlé, la terebinthine,le laict aigre,& le vin rouge aſtringent:deſquels peuuēt eſtre faictes pluſieurs formes de compoſitions. La premiere eſt de toute la cōmunauté, & eſt faicte de la terebinthine lauée,& de la poudre rouge ſuſdicte en la reſtriction du ſang. La ſecōde forme eſt de Galen au catageni. Il eſt appellé emplaſtre noir:& eſt des miens. *Liu. 1. ch. 9.* 1. 2.

PR. de litharge, vne partie:huille, vinaigre, de chaſcū trois parties: cuiſez les tout vn iour,en les broyāt cōtinuellement,tant qu'il eſpaiſſiſſe, & deuienne noir,& en ſoit fait emplaſtre. La troiſieſme forme eſt Diapalma, priſe du liure catageni,ainſi fait. *Liu. 1. ch. 4.* 3.

PR. oing de porc,ou de veau,deux liures:huille vieux, ℔ trois liures: litharge, trois liures; couperoſe, demy quarteron. Soyent cuits à la mode de l'emplaſtre noir, en remuant cōtinuellemēt auec vn' eſpatule de palme verte,ou de cāne,& en ſoit fait emplaſtre. La quatrieſme forme eſt,l'emplaſtre verd de maiſtre Pierre de Bonant,pour lequel faire. 4.

PR. du plantain,conſoulde grande & petite,betoine, veruaine,pimpinelle,piloſelle,mille fueille,langue de chien,queuë de cheual, de chaſcun vn manipul. Soyēt conçaſſez,& cuits en trois liures de ſuif de mouton,& coulez:puis y adiouſtez de reſine,eire,& galbā,de chaſcun trois quarts:ſarcocolle,vn quart: terebinthine,vn quart & demy:fondez les,& en ſoit faict emplaſtre. La cinquieſme forme eſt,l'emplaſtre de la Centaurée:duquel vſoit maiſtre Pierre d'Arlat. 5.

PR. de la petite centaurée,ſix manipuls:qu'ils trempent toute la nuict en vin blanc: puis ſoyent cuits iuſques à la conſomption de la moitié du vin: puis ſoyēt coulez. Ce qu'aura paſſé, boulliſſe derechef iuſques à tant que ſoit rendu à l'eſpeſſeur du miel, & qu'on le garde. Et quand vous en voudrez faire emplaſtre, Prenez de la terebinthine vne liure:eire neufue,vn quarteron:reſine,encēs,gōme arabique,maſtic,de chaſcūvne once:

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

once : du susdit vin de centaurée, trois onces : laict de femme, deux onces soit faict emplastre. La sixiesme
6. forme est de maistre Dyn.

PR. betoine & cẽtaurée de chascun trois manipuls: soyent concassez, & boullis auec du vinc blanc, & coulez. Adiustez au coulé, de la terebinthine, demy liure: resine, vn quart: sarcocolle, vne once: cire, deux onces: & derechef soyent bouillis: puis on les iette sur le vinaigre, & qu'on les amasse, & soyent paistris auec du
7. laict, & en soit faict emplastre. Le septiesme est l'onguent du Roy d'Angleterre.

PR. cire blãche & resine, de chascune vn quart: huille, deux onces: terebinthine lauée, vne once : encens, mastic, de chascun demy once : soit fait onguent. La
8. huictiesme est l'emplastre que le conte Guillaume eut
Dyn, au ch. des onguens. du Pape Boniface: & le Pape l'auoit eu de maistre Anserin de la porte, lequel l'auoit aussi donné au Roy de France.

PR. pimpinelle, betoine, melãgiane, veruaine, vermiculaire, de chascun vn manipul. Qu'ils boullissent en bon vin blanc, iusques à la consomption des deux parts : puis soyent coulés, & le vin derechef boully. Qu'on y adiouste de la resine, vne liure : cire blanche, demy liure: mastic, deux onces: soyent cuicts, & iectez
♃ sur laict de femme: soyent paistris, & reduits en empla-
9. stre. La neufuiesme est l'onguent de Gloire: & maistre Iean nepueu de maistre Anserin de la porte, le faisoit.

PR. huille de bedegar, vne liure : cire, vn quarteron: semence de ces roses là, demy once : soit fait onguent.
10. La dixiesme forme est l'ongent vert d'herbes, de toute la communauté, de Rogier, Iamier, Nicolas, & toute la secte Thessaline.

♃ PR. chelidoine, pain de cocu (qui est dit alleluya) oruale, liuesche, scabieuse, de chascun vn manipul : suif de belier, vne liure: huille, demy liure: cire, mastic, encens, aloës, verd de gris, de chascun vne once: soit fait
11. onguent. L'onziesme est l'emplastre des vers, incar-
Tr 5 cha. 5. nant & consolidant les parties nerueuses, & est de Lanfranc.

♃ PR. l'vne & l'autre consoulde, langue de chien, pilo-

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

loselle, les deux plantains, de chascun vn manipul: vers de terre, vne liure. Le tout pilé soit mis en vne liure & demye, d'huille commun, l'espace de sept iours: puis soyent vn peu bouillis, coulez, & exprimez. Lors adioustez y du suif de belier pur & net, vne liure: poix de nauires, demy liure: poix Grecque, vn quarteron: ammoniac, galbã, opopanax terebinthine, de chascun vne once: encens, mastic, de chascun demy once. Les gommes estant destrempées en vinaigre, soit fait emplastre.

La maniere d'en ouurer est, que apres auoir retenu le sang, & s'estre asseuré de l'apostheme, la playe soit fomentée, auec du vin rouge chaud, & puis essuyte: & qu'en apres on y applique le medicament, & par dessus vne estouppade baignée en vin, & exprimée: & soit bendé artificiellement d'vne ligature incarnatiue.

Des medicaments qui r'engendrent la chair, & du moyen d'en ouurer.

LE medicament regeneratif de chair, selon Auicenne, est celuy, qui a proprieté de permuer en chair, le sang qui suruient à la playe. Parquoy il est esgal à la complexion du sang, & le caille auec exiccation, & quelque abstersion non mordicante: comme il est dit au cinquiesme des medicaments. Ils sont aussi de trois manieres, foibles, forts, & plus forts. Des foibles sont l'encens, le mastic, l'aloës, la colophonie, les farines d'orge, & de fenugrec: lesquels doiuent estre appliquez aux corps, & membres humides. Des forts sont l'aristolochie, l'iris, la farine de lupins & d'ers, la climie ou tuthie aussi, & la couperose bruslée, mis toutesfois en petite quantité: lesquels doiuent estre appliquez aux corps & membres secs, cõme il a esté dit cy dessus des vlceres caues. Des plus forts sont ceux qui conuiennent aux vlceres profonds: comme la cẽtaurée, le polion, la glu, limaces bruslées, plomb, & antimoine bruslez, & semblables. La poix aussi, & la resine, r'engendrent la chair: & la myrrhe engẽdre la chair dessus les

Li. 2. tr. 1. Chap. 4.

Tr. 3. do. 1. chap. 2.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

les os descouuerts. Desquels simples on peut faire plu-
Li. 13. therap. chap. 5. sieurs formes de composez. La premiere est l'onguẽt Basilicon, que Galen appelle Tetrapharmacon.

℞. PR. de la poix noyre, resine, & cire, du suif de vache,
Sum. 1. dist. 11. chap. 1. & de l'huille de chascun autant que tu voudras. Qu'ils
Liu. 13. therap. chap. 5. soyent fondus, & reduicts en onguent. Et si on y met
2. de l'encẽs, ce sera le maieur d'Heben Mesue, & le Macedonicon de Galen. La seconde forme est l'onguẽt
℞. fusc ou obscur, selõ Nicolas, lequel on trouue fait aux
3. boutiques. La troisiesme forme est, l'onguent d'or ou doré d'Heben Mesue: auquel (affin qu'il soit aucunement mondificatif) adiouste vn peu de miel:

PR. de la cire, cinq onces: resine, vn quatteron: terebinthine, vne liure: miel, demy quart. mastic, encens, sarcocolle, myrrhe, aloës, saffran. de chascun deux dra-
4. chmes, soit fait onguẽt. La quatriesme forme est l'on-
Liu. 3. therap. ch. 2. guent verd de Galen, permis d'Auicenne.
Li. 4. fen. 4. tr. 1. ch. 11. PR. huille & cire, de chascun six onces, fondez les, & y adioustez (les ayant mis hors du feu) vnẽ once de
5. verd de gris, en brouillant & meslant, soit fait on-
Li. 4. fen. 4. tr. 1. ch. 10. Sum. 1 dist. 11. chap. 14. guent. La cinquiesme forme est l'onguent de lin, lequel Auicenne approprie à consolider: mais ie l'ay trouué plus regeneratif. Et selon Heben Mesue, il est ainsi fait.

PR. de la ratisseure d'vn linge bien net, demye part: de l'opopanax, deux parts: vin, miel, & huille rosat, de
℞. chascun cinq parts: litharge, aloës, sarcocolle, de chas-
6. cun la tierce part d'vne: soit faict onguent. La sixiesme forme est, l'emplastre Crocée ou iaune de maistre Pier-
℞. re de Bonant.

PR. de la semence de fenugrec, vn quarteron: trempez la durant neuf iours en vin blanc, iusqu'à ce qu'elle soit comme pourrie: puis pilez la fort, & la coulez. Adioustez y du suif de bouc, trois quarteron: pilez les ensemble, & les cuisez: puis assemblez le muccilage, & la graisse, ausquels adiousterez de la cire, vn quarterõ: de la resine, deux onces: tout soit fondu, & cuit, & re-
7. duit en emplastre. La septiesme forme est l'onguent precieux, prins de mon cartulaire, commun à guerir toutes playes.

PR. de

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

PR. de l'armoise, scabieuse, or-vault, aloyne, gallitrich athanasie ache, veruaine, fauciole, ancerde sauuage, berle, pimpinelle, langue de chien, chelidoine, piloselle, mille feuille, de chascun vn manipul. Tout soit pilé, estant net de ses racines; & en soit tiré le ius: & auec deux liures de vieil oing de porceau, & vne liure de suif de bouc, & trois liures d'huille, & vn quarteron de miel, les cuisant, & incorporãt dans vn mortier, soit fait onguent. Maistre Pierre de Bonant, en vsoit: mais il adiouſtoit à la fin de la decoction, ce que luy sembloit d'encẽs, mastic, aloës, & verd de gris, & le loüoyt fort. La huictiesme forme est, l'emplastre grace-dieu prins du cartulaire de maistre Pierre, & est commun à toutes playes tãt de la teste, que de quelque autre partie du corps: car il attire le sang, & les humeurs venimeux du profond, engendre chair, & consolide. 8.

PR. de la cire blãche: resine, & ammoniac, de chascũ demye liure terebinthine, vn quarteron: galban, encẽs, mastic, myrrhe claire, de chascun demy once: aristolochie ronde, deux drachmes. Qu'on pile ce qui est à piler, & soyent fondus en vin blanc, dans lequel ayent cuict betoine, veruaine, consoulde grande, & petite. centaurée, pimpinelle, mille pertuis, herbe satracenique, herbe grace-dieu, cheruy sauluage, sanabarõ; de chascun vn manipul. Puis en soyent retirés, & malaxés auec du laict de femme, & huille rosat: & en soit fait emplastre. La neufuiesme forme est, l'emplastre du Comte: & maistre Aymeri d'Ales le tenoit. 9.

PR. cire blãche, quatre onces: ammoniac, deux onces: terebinthine, trois onces. Qu'ils bouillissent en vin blanc: & en estãt retirés, les malaxant auec du laict de femme, il en soit fait emplastre. La dixiesme forme composoit le Comte d'Auxerre. 10.

PR. oing de porc frais, & cire blanche, de chascũ vn quarterõ: huille de camomille, demy liure: mastic, deux onces: ambre gris, deux drachmes: soit fait onguent. 11.

L'onziesme forme est, l'onguent Diaireos: & est de maistre Dyn de Florence.

PR. suif de vache, demy liure: huille rosat, quatre onces: cire, deux õces: racine d'iris, vne once: encẽs, sar-

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

cocolle, maſtic, aloës, ariſtolochie, de chaſcun deux drachmes: terebinthine, vn quarteron: ſoit faict onguẽt. Et de ceſtuy cy vſoyẽt les barbiers de Mõpelier.

22. La douzieſme forme ſont pluſieurs, & diuerſes pouldres, & par deſſus, la pouldre de Raſis, qui eſt telle.

PR. encens, aloes, ſarcocolle, ſang-dragon, racine d'iris aultant d'vn que d'autre, ſoyent pilés, & reduits en pouldre. Dauantage Lanfranc dicte ceſte cy.

Pr. 5. ch. 5.

PR. encens, maſtic, & fenugrec, aultãt d'vn que d'autre: mettés les en pouldre.

La maniere d'en ouurer eſt, que la playe eſtãt lauée de vin chaud, on mette de la pouldre, ou de la charpie dãs la playe: & par deſſus des eſtouppades baignées en vin, & exprimées: & ſoit bendé de la ligature retenant les medicaments: & ſoit remué deux fois le iour.

Des medicaments cicatrizatifs, & ſigillatifs, & du moyen d'en ouurer.

Liu. 2. tr. 1. chap. 4.

LE medicament cicatrizatif & ſigillatif, ſelon Auicenne, eſt celuy qui deſſeiche la ſuperficie de la playe, tellement qu'il s'y fait vne eſcorce, qui la garde des nuiſances, iuſques à tant que la peau naturelle y ſoit engendrée de Nature (non pas telle que de naiſſance) & pourtant il a beſoing de notable aſtriction & auſterité. Ils ſont de deux manieres, comme il eſt

Chap. 15.

dit au cinquieſme des medicaments. Les vngs le ſont de ſoy proprement cõme les galles, & l'eſcore de grenade, de l'eſpine ægyptiẽne, la ceruſe, le plõb bruſlé, & la litharge, terre cimolée, bol d'armenie, & toute eſpece de terre (meſmemẽt lauée, ſelõ Galẽ au neufuieſme

Chap. 2.

des ſimples. Les autres le fõt par accidẽt, cõme les coroſifs aſtringents eſtants bruſlés: toutesfois, en petite quantité: comme le cuiure, & ſon eſcaille, bruſlés, & la ués: l'alum, & la couperoſe, de meſme. Et tous aſtringents ſans mordication, ou d'eux meſmes, ou à raiſon de leur preparation, cõme la centaurée, le plantain, & l'ariſtolochie bruſlée, & le cuyr de bœuf, des vieux ſouliers bruſlés, & les eſcorces de l'orme, & du cheſne.

Et

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Et Arnaud loue la merde du fer lauée. Desquels on peut composer plusieurs formes. La premiere est en forme de pouldre : & est de Guillaume de Salicet, de Lanfranc, & Henric. *Li.5.ch 7.*

PR. des balaustes, aloës, sang dragon, cadmie d'argent, cuiure brusle, & laué, de chascun esgalles parts: soit faicte poudre. Item. *Tr.5.ch.5.*

PR. escorce de pin, vne once: litharge, ceruse, de chascũ demy once: noix de cypres, petite cẽtaurée, aristolochie bruslée, de chascun deux drachmes : toyent mis en pouldre. Et si la playe estoit chaude, Auicẽne y adiouste des sandaux, & du nenufar. Et les roses seiches, & la lanceolette seiche seroyẽt tresbõnes à cecy. *Li.4 fe.4. tr.1. ch.10.*

La seconde forme est l'onguent blanc de toute la cõmunauté.

PR. de la ceruse, vne once: litharge, demy once: huile rosat, vne liure: eau rose, vn quart. Menés les fort dãs vn mortier, y mettant ores de l'huille, & ores de l'eau rose, & soit faict onguent. Il est de la maison. La troisiesme forme est, onguent blanc, approprié à Rasis. 3. *Liu.7.almãs. ch. 18.*

PR. huille rosat, vne liure: cire, deux onces: ceruse, vne once: camphre, vne drachme: aulbins d'œufs, trois en nõbre: soit faict onguent. Et si on y adiouste quelque peu de litharge, il seroit meilleur, & si on y adiouste du minion, il seroit couloré de couleur rouge, & de ceste-cy vsent les barbiers de la Cour de Rome.

La quatriesme forme est, l'õguẽt de chaux, & est d'Auicenne consolidant merueilleusement, & desseichant les blesseures, & les playes des nerfs. 4. *Li.4.fe.4. tr.2. ch.14.*

PR. de la chaux viue, sept fois lauée d'eau froide, tãt qu'elle ayt perdu sa forteur ou acuité, & auec suffisente quantité d'huille rosat, les broyant en vn mortier, soit faict onguent. La cinquiesme forme est l'emplastre blanc de ceruse, au liure catageni, aucunement corrigé par Azaram. Et d'iceluy vsoit maistre Pierre d'Arlat en Auignon. 5.

PR. de la cire, quatre onces: huille rosat, demy liure: terebinthine, vn quatreron: ceruse, deux onces: litharge, vne once: encens, alum, coquilles de limaces bruslées, de chascun demy once. Ayãt fondu l'huille, la te-

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

rebinthine, & la cire, le reſte ſoit meſlé au mortier,
6. & reduit en emplaſtre. La ſixieſme forme eſt, l'onguent de l'Eueſque de Laudun, qui eſtoit de la maiſon du cõpte d'Armagnac: & il l'appropriоit à tous vlceres infiſtulés, & achancris.

℞ PR. oing de porc net de ſes peaux, Trempé en vinaigre durant neuf iours (en renouuellant le vinaigre de trois en trois iours) vne liure: argẽt vif eſtainct de ſaliue, demy liure: alum de roche, demy quarteró: ſoyẽt pilés dans le mortier, durant vn iour entier, & reduits en onguent. La ſeptieſme forme eſt, l'onguent azurin,
7. fort vtile aux puſtules du viſage, & à la rogne, & au ſerpige.

PR. oingt de porc preparé comme dit eſt, vne liure: vif argent eſtainct, vn quarteron: alum, demy quarteron: ſoulphre vif, vne once: bugie, demye once, inde
℞ de baldac, deux drachmes: en pilant au mortier, ſoit
8. faict onguent. La huictieſme forme eſt, Diapompholygos: qui eſt loué de Theodore, & de toute ſa ſecte: car il guerit le chancre, & les achancrimẽts, l'erylype-le, & la bruſlure.

PR huille roſat, & cire blanche, de chaſcũ cinq onces: ſuc des grains rouges de la morelle, quatre onces: ceruſe lauée, deux onces: plõb bruſlé, & laué pompholyx ou tuthie, de chaſcũ vne once: encens, demye once. Ayant faict onguẽt d'huille, & de cire, qu'on meſle le demeurant (l'ayant oſté du feu) dans le mortier: &
℞ en ſoit faict onguent. La neufieſme eſt litharge nour-
9. ry: qui eſt de Raſis, d'Auicenne, & preſque de tous les operateurs.

PR. du litharge bien pulueriſé, tant que voudrés: & auec d'huille roſat, & du vinaigre à ſuffiſance, ſoit tãt mené dans le mortier, qu'il eſpaiſſiſſe, & s'enfle: retirés le, & le gardés. Et ſi on adiouſtoit à vne partie, la ſixieſme partie de pouldre faicte de cuiure bruſlé, d'antimoine, plomb bruſlé, alum, balauſtes, racine de garẽce, curcuma, galles, ſang-dragon, cadmie d'argẽt, ſoye, vers de terre ſecs, de chaſcun vne partie: mis en pouldre, & meſlés au mortier, ce ſeroit vn onguent treſvtile à tous vlceres virulents, & de difficile cõſolidation.

l. 3. ch. 6.

Ou

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Ou si on le faisoit dãs vn mortier de plomb, & quõ y adioustas de la ceruse, il seroit meilleur à toutes dispositiõs chancreuses, cõme dit Galen en la premiere partie du liure Miamir. La dixiesme forme est, vne lame de plõb mince, laquelle selõ la grandeur de l'vlcere (ayant laué l'vlcere & sa circonferance, auec eau d'alum (soit mise dessus, & estroictement liée. Car elle faict merueilles en tout vlcere, & dispositiõ chancreuse. Combien i'ay acquis d'honneurs par ce remede, celuy qui riẽ n'ignore le sçait. Mais il faut feindre, qu'il y ait quelque autre grand artifice, à raison du vulgaire, auquel ne semble rien precieux, sinon qu'il soit de grand cost. *Chap. 8. 10.*

Le moyen d'operer est, que auant que l'vlcere soit totallemẽt rẽply de chair, on laue l'vlcere ou la playe de vin chaud, auquel ayãt cuict des balaustes: ou auec de l'eau alumineuse, si l'vlcere est eschauffé. Et quand on l'aura bien essuyé, qu'on applique le medicament: & soit couuert auec des estouppes baignées de mesme, & exprimées: & soit bendé d'vne ligature incarnatiue. ℣

Des *medicaments corrosifs, putrefactifs, & caustiques, rompants la chair, & le cuir.*

QVand il y a quelque chose estrangiere en l'vlcere, ou apostume, qui ne peut estre guerie auec maturatifs, & mondificatifs, adõc il est necessaire qu'il soit extirpé, ou auec les ferrements, ou auec des medicaments. Et combien que l'extirpatiõ auec des ferrements soit plus assurée (veu qu'elle est tãtost faicte, & que l'impression qu'elle faict passe bien tost (que auec des medicaments, lesquels sont aigus, & piquants, & induisent vn long temps douleurs, & fieures: neantmoins par-ce que plusieurs sõt craintifs, & aymeroyẽt mieux mourir que d'endurer le fer, & auec ce l'incision est dangereuse en quelques endroicts: il faut vser des medicaments extirpatifs, qui sont nõmés de Galẽ au cinquiesme des medicamẽts Colliquatifs, & des vulgaires Corrosifs. Mais il ne se faut guieres soucier *Chap. 3.*

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

des noms, comme il dit consequutiuement. Il y en a trois especes: sçauoir est, des foibles, des forts & tresforts. Les foibles, sont dicts proprement corrosifs: les plus forts, putrefactifs: les tresforts, caustiques & ruptoires. Et iaçoit que tous ces medicaments soyent chauds, & aucunement terrestres, toutesfois les corrosifs le sont moins: plus les putrefactifs: les caustiques sont extremes en chaleur & grosseſſe. Et pour-ce les corrosifs n'agissent q en la chair molle & superficielle: les putrefactifs, en la peau & en la chair dure & profonde: les caustiques, en la peau & en la chair, soit dure ou molle, & superficielle ou profonde. Il aduient biẽ aucunesfois, que l'vn faict l'operation de l'autre: & c'est à raison de la quãtité, ou du seiour, ou de la complexion du patient: comme l'experience le monstre, & Henric confirme & dict cela mesme.

Li. 2. tr. 1 chap. 4. Donques le medicament corrosif est, selon Auicenne, duquel la proprieté est telle, que de sa dissipation & degast s'ensuit diminution de la substãce de la chair. Ce que font, quãd la chair superfluë est en petite quãtité, les estouppes des chanure decouppées menu, & l'esponge tranchée en petites lames: comme aussi les hermodactyls pulueriſez, & l'alum, l'onguent des apostres, & semblables. Quãd la chair est copieuſe, la couperose y est necessaire, & le verd de gris, l'onguẽt verd, & l'ægyptiac, & les trochics de chaux de maistre Dyn: desquels la forme est telle.

PR. chaux viue, tãt que tu voudras: soit pulueriſée, & paistrie auec du miel, & soyent faicts des trochiſcs. Qu'on les bruſle dans vne caſſole, & soyẽt deſſeichez.

Li. 1. ch. 20. Cela mesme font les trochiſes d'asphodel: desquels la forme selon Rogier, est telle.

PR. ius de la racine d'asphodel, six ões: chaux viue, deux onces: orpigment, vne once. Soyent meſlez, & deſſeichez au soleil au moys d'Aouſt. & en soyent faits trochiſcs. A cela mesme sont aussi les trochiſſes Aldaron, qui sont dits d'Andromach, & se font ainsi selon Auicenne.

PR. escorce de grenades, dix drachmes: galles, huit drachmes: myrrhe & aristolochie ronde, de chaſcun quatre

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

quatre onces: dragacãth, & alum iamẽ, de chaſcũ deux drachmes. Zegi (qui eſt vitriol) quatre drachmes, ſoyẽt mis en poudre, & paiſtris auec du vin doux, & en ſoyẽt faits trochiſcs. A meſme fin ſont faits les trochiſcs Calidicon: & ſont de Galen.

PR. de la chaux viue, vne partie: orpigmẽt rouge, & citrin, ſalicor & acacie, de chaſcun demy part. ſoyent pulueriſez, & paiſtris auec le capitel, & en ſoyent faits trochiſcs. Le capitel eſt double, l'vn commun, dit cy deſſus au nettoyement de la teſte: l'autre propre, ſelon Dyn, lequel i'ay aucunement corrigé. Il ſe fait ainſi.

PR. de la chaux viue, & du ſel ammoniac, de chaſcũ vne liure, ſoyent pilez & paiſtris auec lexiue des cendres du tronc des feues: & ſoyent mis dans vn pot, qui ſoit ſubtilemẽt percé au fond, & ſoubs iceluy vn autre pot entier, auquel ſoit reçeu le capitel. Qu'on les enſeueliſſe dans vne foſſe, & qu'on les y laiſſe durãt ſept iours. La colature ſera vn fort beau capitel. Il vaut à conſumẽr toute ſuperfluité: il bruſle & ronge, & ſon eſcharre chet bien toſt.

Le medicament putrefactif, ſelon Auicenne, eſt celuy qui en corrompãt la cõplexion de la chair, l'induit d'vne humidité puante & corrompuë, non crouſteuſe, proprement à la ſemblance d'vne chair cadaureuſe, & eſthiomenée: & ce par vn ſuperabondant, froid ou chaud, ou ſec ou humide, ainſi que Galen ſignifie au cinquieſme des medicaments. Et il y à ſemblãce, de ce que en l'vne & en l'autre il y à corruptiõ non douleureuſe: ſupplées, quant à la partie corrompuë, car ne croyez pas qu'ils n'inferent grande douleur à la partie corrõpuë. Ce ſont le realgar, & l'arſenic, qui ſur tous ont en cecy principauté. Mais il les conuiẽt reprimer, parce qu'ils ſont medicaments farouches. L'arſenic eſt ainſi reprimé, ſelõ les quatre maiſtres: qu'on le mette en poudre, & ſoit paiſtry auec ſuc de choux, ou de moreſſe, ou d'autre herbe froide, puis ſoit deſſeiche. On fait cela trois ou quatre fois: puis on en forme des trochiſcs. Par meſme moyen eſt reprimé le realgar, ſelon Henric. Et de meſmes opere l'argent vif ſublimé. A meſme intẽtion on fait des eaux forts par diſtillatiõ,

Lib. 2. tr. 1 chap. 4.

Chap. 15.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

entre lesquelles ceste-cy est la meilleure.

PR. du sel ammoniac, orpigment rouge, & citrin, couperose verd de gris, de chascun vne partie. Soyent poudrez, & mis en alembic de verre bien lutté: & soit distillé à petit feu. Qu'on iette la premiere eau: & puis qu'on double le feu, & quand l'alembic sera deuenu rouge, qu'on retienne la seconde eau, & soit gardée dans vn vaisseau de verre bien couuert. Elle est de si grande efficace, qu'elle fond & perce le fer, & partant vne seule goutte mortifie les fistules, & fond toutes verrues & excroissances. Quant à la maniere de sublimer & distiler, qu'ō la laisse aux alkimistes. Ces medicaments ne doiuent estre mis sur les corps debiles, & fort tendres, ne pres des membres principaux, ne és membres mols & petits: comme sōt la verge, les leures, les paupieres, le nez, les doigts, & semblables. Ne soyent aussi appliquez en grande quantité, car il est meilleur de multiplier les fois, que la quantité: comme il a esté dit aux glandules, & en la rompure. Et doyuent estre appliquez en poudre, quelquefois incorporez auec Dialthea, ou de l'onguēt blanc. Et apres l'application, le lieu soit muny dessus & à l'entour, auec du vinaigre & des sucs froids: & qu'on tienne bonne diete. Et si le malade en estoit trop tourmēté, & qu'il voulut oster le medicament, & qu'on luy appaisa la douleur, fomentez le lieu auec l'huille doux & chaud. Et apres l'operation (qui dure trois iours de l'arsenic, & moins des eaux) que l'on procure la cheute de telle escharre auec de beurre, ou quelque maturatif onctueux.

℣ Le medicamēt caustique, escharrotique & ruptoire, est celuy qui rompt & brusle le cuir, & la chair, & leur complexion. Il gaste & mortifie, endurcit & reduit en charbon, sans grande douleur. Parquoy son operation est ditte lente ou tardiue, au cinquiesme des medica-
Chap. 14 ments. Il y en à de foibles, qui rompent seulement le cuir, excitent des vesties, & preparent à l'operatiō des putrefactifs, lesquels n'operent sinon en la chair denuée de sa peau: comme les cantharides, le miel des
℣ anacardes, les ails, pante lupine, flammule, ou marsiliō, & anabulla. Les cantharides sont mises, estant pilées auec

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

auec du leuain, ou auec quelque suif, à la quãtité d'vne drachme. Les autres sont appliquez seuls, à la quantité d'vn demy manipul. Il les y faut laisser l'espace de demy iour : & puis coupper les vescies, & y mettre vne feuille de choux. Et s'ils prouoquoyent ardeur d'vrine au patient, (ce qu'ils font aucunesfois) qu'on luy dõne à boire du laict : & soit mis dans vn baing d'eau de la decoction des mauues, violettes, cresson aquatique, & paritoire, iusques au nombril, & incontinent l'ardeur s'appaisera. Les forts sont plusieurs : & celuy qui est fait de chaux viue mise en poudre, incorporée auec du sauon mol, & vn peu de saliue, est en cecy le principal. Il en faut mettre la grosseur d'vne auelayne, c'est à dire vn peu plus ou moins, selon que le lieu requiert. Et le lieu doit estre muny tellement, qu'ils ne s'espandent sinon là où l'on veut : & ce auec la coque d'vne petite noix, ou d'vn gros gland, ou auec du cuir, ou de toille cirée, ou auec du blanc d'œuf, ou autre chose gluante, percez selon la quantité que l'operation requiert. Et qu'õ applique dessus, & aux enuirons quelque medicament froid, & soit lié estroictemẽt : & qu'on l'y laisse l'espace de douze heures, pour le moins. Et si on prolõgeoit ce terme, il s'y feroit meilleure escharre. Qu'õ oste le caustique ayant fait son operation, & qu'õ procure la cheute de l'escharre, auec du beurre laué & incorporé auec vn peu de farine, ou auec quelque autre medicament onctueux.

SEPTIESME CHAP.

Des medicaments aux fractures, & dislocations : & premierement de ceux qui empeschent l'apostemation.

LEs medicaments aux fractures & dislocatiõs, sont faicts aucunesfois en forme d'epitheme, autresfois en forme d'emplastre, quelquefois en forme d'onguent. Et comme dit Auicenne au quattriesme) ils sont faicts quelque vns pour empescher l'apostemation, *Fen. 5. tr. 2. chap. 11.*

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

& douleur: les autres pour agglutiner & endurcir l'Aroboth ou pore sarcoïde : & quelques vns pour cõforter la partie : les autres à presser & deprimer le pore trop engroſſy. Il y en a auſſi pour lenir & amollir la durté, laquelle quelquefois reſte apres la reſtauration. Les medicamẽts qui empeſchent l'apoſtemation, ſont refrigeratifs & aucunement repercuſſifs : comme les blancs d'œufs, l'huille roſat, & le myrtin, qui conuiennent au premier appareil.

Des agglutinatifs.

LEs medicaments agglutinants & endurciſſants le pore ou caille, qui conuiennent au ſecond appareil ou remuëment, & aux ſuiuants, iuſques à tant que le pore ſoit accomply, ſont tels.

PR. farine ſolle du molin, ou farine de froment, ſix parties: ſang dragon, encẽs, maſtic, ſarcocolle, de chaſcun vne partie. Soyent incorporez auec blans d'œufs: & en ſoit fait epitheme ou boullie. A cela meſme Brun dicte & ordonne cecy. *Li. 1. ch. 11.*

℞ PR. aloës myrrhe, bolarmenien, encẽs acacie, noix de cypres, dragacanth, labdan, farine ſolle, de chaſcun vne partie, ſoyent mis en poudre, & incorporez comme le premier.

Des confortatifs.

LEs medicaments confortatifs, qui conuiennent à la fin, ſont (apres la fomentation auec du vin laſé, auquel ayẽt cuict des roſes, de l'aloyne, & de la mouſſe blãche du cheſne) l'emplaſtre que Lanfrãc ordonne. *Tr. 3. ch. 3.*

PR. huille roſat, quatre onces: reſine, trois õces: cire, deux onces: colophonie, maſtic, & encens, de chaſcun demye once: noix de cypres, & curcume, de chaſcũ vne drach. ſoit fait emplaſtre. Mais il faut diminuer l'huille, & augmenter les gommes, & ſi on y adiouſtoit du ſaffran, il ſeroit meilleur. A cela meſme Rogier dicte ce ſpadadrap. *Lin. 3 ch. 15.*

℞

PR. encens, maſtic, pois, farine ſolle, bolarmenié, de chaſcun

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

chacun deux drachmes: suif de belier, & cire, de chaſcũ demy liure. Fondez le ſuif & la cire: & en fin mettez y la poudre: & qu'on y trempe vn linge, comme on faict la toille cirée, & ſoit appliqué. A cela meſme eſt l'apoſtolic commun de l'antidotaire, & l'apoſtolic chirurgical ordonné de Rogier, commun à toutes caſſeures. *Li. 1. ch. 31.*

PR. de la colophonie, vne liure: poix de nauires, demy liure: galban, ſerapin, ammoniac, opopanax, encens, maſtic, terebinthine, de chaſcun demy once: vinaigre, demy liure: cire, trois onces. Ayãt deſtrempé les gommes en vinaigre, bouillies & fondues, adiouſtez y le reſte: & en ſoit fait emplaſtre, en le malaxãt auec huille laurin. A la meſme intention eſt l'oxycroc de l'Antidotaire de Nicolas: & à cela meſme eſt l'emplaſtre de maiſtre Pierre de Bonaut, cõmun à toutes contuſions. Ψ

PR. de la cire, vn quarteron: ammoniac, demy quarteron: poix de nauires, deux onces: maſtic, vne once: farine de fenugrec, aloyne, camomile, cumin, de chaſcun deux drachmes: ius de paritoire, & tres bon vinaigre, de chaſcun vn quarteron. Que l'ammoniac trempe toute la nuict dans les ſucs: au matin ſoit mis ſur le feu, & qu'il fonde auec les autres choſes, iuſques à la conſomption des ſucs: & les poudres ſoyent malaxées auec de l'huille laurin, & en ſoit fait emplaſtre.

Des medicaments remolliſſants la durté, qui reſte quelquefois apres le rabillement.

COmbien que cy deſſus en traictant du ſcirrhe, & des paſſions des ioinctures, nous ayõs aſſez dit de ces medicaments, & du moyen d'en vſer: toutesfois parce que leur operation eſt fort difficile & faſcheuſe, il ſemble eſtre vtile de repeter ſouuent tels medicaments. Les medicaments remolliſſants la durté qui reſte apres les fractures, doiuent eſtre plus humectãts que reſolutifs: cõme Galen ſemble dire au cinquieſme des medicaments: principallement ſi la durté eſt introduicte à raiſon de la ſiccité, cauſee de la priuation de *ch. 5. &*

nour-

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

nourriture, ou de la bleſſure des parties neruenſes, ou de longue euacuatiõ de la ſanie. Et pource diſoit Auicenne au quatrieſme, qu'en telles diſpoſitions il faut commencer par embrocations des eaux chaudes, & puis proceder aux onguẽts & emplaſtres lenitifs, faits de mucilage & gõmes, & graiſſes & huilles. Et ſi on y met du vinaigre, ils ſeront plus penetrants: car en petite quantité, & meſlé auec autres choſes chaudes, il ne nuit point: cõme Galen afferme au troiſieſme du Miamir, & le tres illuſtre Auicẽne au troiſieſme Canõ, en la curation du mal de teſte. Donques en premier lieu la partie ſoit embrochée auec de l'eau, & de l'huille vieux, tẽperemẽt eſchauffez: ou auec du laict de vache, ou auec l'eau mucilagineuſe de la decoction de l'eſcorce & de la racine de guimauue, orme, couleuurée, (autrement dicte bryonie) coucombre ſauuage, enule campane, flambe baſtarde (dicte acore) dactes, figues, fenugrec, & ſemence de lin: ou auec l'eau de la decoction des teſtes, pieds & trippes de mouton. Et ſi en lieu de l'eſponge on le faiſoit auec laine graſſe, il ſeroit meilleur. Ayant fait la fomention durant vne heure, qu'on eſſuye la partie: puis aupres d'vn feu de ſermẽts, non pas de trop pres, en pliant & dreſſant familierement la partie, ſoit oincte de ceſt onguẽt, qui eſt prins des propos d'Auicenne, & des autres.

Fen. 5. tr. 2. chap. 15.

Liu. 4. ſe. 3. tr. 2. ch. 12. & fen. 5 tr. 2 ch. 15.

La meſme

PR. oing de porc, d'aſne, de mulet, d'ours, de marmotane, & de blaireau, de chaſcũ vn quarteron: graiſſe de poulle, d'oye, & de canard, moüelle de la cuiſſe de veau & du cerf, de chaſcun demy quart: beurre frais: huille de noix d'inde, huille ſiſamin, huille de bẽ, huille muſcellin, huille d'amãdres douces, mucilage de guimauue de fenugrec, & ſemence de lin. de chaſcũ deux onces: ſtyrax calamite, bdellion, ſuyn de laine, de chaſcun demye once. Tout ſoit fondu & liquefié: & ſi beſoin fait, y adiouſtant vn peu de cire, en ſoit fait onguent. Qu'on choiſiſſe les graiſſes qui ſoyent fraiſches, & ſans ſel, comme dit Auicenne. Et s'il ſemble que le lieu ſoit refroidy, qu'on mette audit onguent vn peu d'huille caſtorin, & des gommes communes. Item à cela meſme, pour les communs.

PR.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

PR. de l'onguent dialthæa, deux parties : de l'onguent aggrippa, vne partie: beurre sans sel, demy partie. Meslez tout ensemble. L'onction estant faicte suffisante, qu'on emplastre le lieu auec escorces des racines de guimaune, pilées, cõtuses, & meslées auec bon oing de porc: ou auec l'onguent remollitif dessus dict, ou auec le grand Diachylon, qui a esté dessus descript entre les remollitifs : ou auec cestuy cy, que Lanfranc loue extremement.

PR. oing de porc frais, trois onces : graisse d'oye, de canard, & de poulle, cire, terebinthine, de chascun vne ♆ once : huille commun, quatre onces : farine de fenugrec, & de semence de lin, de chascun vne once : bdellion, opopanax, mastic, & encens, de chascun demye once. Les gommes soyent trempées en vin, puis soyent dissoultes auec l'oing, & les graisses, la cire, & l'huille, & tout soit coulé : A la colature adiouslez la poudre de ce qu'il a fallu broyer : soyent tres bien incorporez, & reservez à l'vsage. Si on mettoit auec ceux cy du styrax, suyn de laine, & labdan, il seroit meilleur. Et l'ammoniac au sixiesme des simples remollit ces durtez : & est de grandissime vertu à dissoudre les pores ou callositez des joinctures. Il faut faire cela vn long temps: car (au septiesme de la Therapeutique) le temps de la curation des qualitez passiues, est plus ample que des actiues. Le moyen de l'euaporation auec du vinaigre, & la pierre marcasite, qui cõuient aux tendons endurcis, & au schirre, & à toute la durté des joinctures, a esté dit. Et à ce aydent fort les bendages, & les instruments mechaniques. *Chap. 5.*

HVICTIESME CHAP.

Des degrez des medicaments.

PArce que Galen, excellent medecin, dit au premier des simples medicaments, qu'il n'est possible de composer vn medicament, ne que quelqu'vn en vse bien, auant qu'il sache les vertus des simples, pourtant il est bon de mettre icy les degrez & les vertus des *Chap. 1.*

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

des medicaments chirurgicals : supplées, des simples: car les degrez des composez, sont trouuez de ceux-là.

Des degrez medic. aph. 13.

Or le degré, selon Arnaud, ez corps mesiez, & complexionnez, est eleuation de quelque qualité de la complexion par dessus le temperament, par vne entiere distance. Ce qui est dit, à raison des trois termes, ou limites nō entiers ou complets, assignez en chasque degré. Le medicament temperé est, au cinquiesme des simples medicaments, semblable à la complexion du corps duquel il est approché, sans ce qu'il l'eschauffe ou refroidisse, desseiche ou humecte. L'intemperé est, celuy qui l'ameine à quelque qualité dominãte, de laquelle le medicament est surnommé tel. Quoy ensuiuants, nous appellons chaud au premier degré, tout ce qui nous eschauffe, & non toutesfois euidemment: & ainsi du froid, du sec, & de l'humide. Et tous ceux qui sont nez à eschauffer manifestement, ou refroidir, seicher, ou humecter, on les dit tels au second degré. Ceux qui le font grandement, non toutesfois à l'extremité, au tiers. Et ceux qui sont nez à refroidir, tellement qu'ils amortissent, ou qui eschauffent tant qu'ils bruslent, au quatriesme. Et ainsi on leur assigne quatre degrez. Auicenne au premier canon dit de mesme. Quant au sec, on n'en trouue point du quatriesme degré, sans qu'il brusle. Car tout ce qui dessiche extremement, il brusle aussi. Et pourtant, iaçoit que l'õ n'en trouue au quatriesme degré, il y en a toutesfois à la fin du tiers: & ainsi pres du quatriesme. De l'humide dit Auicenne, qu'il semble qu'il ne puisse passer outre le tiers degré: d'autant que s'il le passoit, ce seroit choſe venimeuſe, laquelle corrompt le corps. Mais pourquoy est ce, que le chaud au quatriesme, (comme les ails, & le poiure) ne tuent ainsi cõme l'opion, & les autres froids, le compagnon des concordãces dit parce q̃ le froid est plus ennemy de Nature, que le chaud. Or si la quantité augmente le degré, & le diminue: & si les secondes vertus ensuiuent les graduations des premieres: & pourquoy vn medicament peut auoir contraires operations, & vne plante aussi diuerses en diuerses parties, cela requiert plus grande dili-

Cha. dernier.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

diligence & recherche. Et affin qu'on trouue plus aisément les degrez des medicaments, il les faut ordonner soubs le catalogue de l'alphabet des Latins. Et si on trouue que les docteurs soyent discordants entreeux pour les degrez, ce peut estre quelquefois à raison de la diuersité de leurs pays. De ma part i'ensuiuray ez degrez, Galen aux derniers six liures des medicamens, Serapion, & Auicenne son interprete: & quelques miennes expetiences, selon mon pouuoir, commenceant premierement dés la lettre A.

De la lettre A.

ACacie, c'est le suc des prunelles vertes. Il est froid & sec au troisiesme, ou enuiron: & pourtãt fort ♆ repercussif.

Ache, est vne herbe. Elle à plusieurs especes: chaude au premier, seiche au second, auec maturation & mondification.

Aigras ou verjus, est cogneu: froid au second, sec au troisiesme, & est repercussif.

Aigremoine, est herbe chaude & seiche au second degré, auec abstersion.

Ail, racine chaude & seiche au quatriesme, auec aduction & attraction.

Aloë, suc espaissi de certaine herbe: Il est chaud au second, sec au premier: Il consolide les vlceres, specialement des parties honteuses.

Aloyne, herbe chaude au premier, seiche au second, auec astriction.

Alum de roche, chaud & sec au troisiesme, auec grande astriction.

Ammoniac, est gomme chaude à la fin du troisiesme, seiche au premier, auec mollification & attraction.

Amydon, farine de froment lauée: froid & humide au premier, auec sedation.

Anacarde, poulx d'elephant, chaud & sec au quatriesme: & est vlceratif.

Aneth, est semence chaude & seiche au second, auec resolution.

Anis & fenouil, sont semences chaudes au troisiesme, sei-

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

ſeiches au ſecond, & ſont reſolutiues.

Anthere, eſt ce iaune qui eſt au milieu de la roſe. Elle eſt froide, & ſeiche au premier, auec repercuſſion.

Antimoine eſt mineral, froid au premier, & ſec au ſecõd

Arain, & fleur d'arain, ſont cogneus: chauds, & ſec au troiziesme, corroſifs, auec aſtriction.

Argent vif, eſt froid, & humide au ſecond, ſelon Auicenne. Quant à Galẽ, il dit au neufuieſme, qu'il n'ẽ a eu aucune experience. Nous vſons toutesfois de luy eſtainct, aux onguents embeliſſans, & du ſublimé, aux corroſifs.

Argille, & cimollée, ſont terres froides au premier, ſeiches au ſecond, auec repercuſſion.

Ariſtolochie, racine chaude & ſeiche au ſecond, auec abſterſion, & incarnation.

Arroche ou bonne dame, & eſpinards, ſont herbes à manger, froides & humides temperemẽt, auec maturation & lenition.

Arſenic & orpigment ſont mineraux, que l'õ ſublime. Ils ſont chauds au troiſieſme, ſecs au ſecond, & plus outre, car ils ſont fort putrefactifs & mortifiants.

Aſphalthe ou bitume, eſt vn'eſcume endurcie, trouuée en la mer morte. Il eſt chaud & ſec enuiron le ſecõd, cõſolidatif des vlceres ſanglants, en l'onzieſme des *Ch. penul.* ſimples.

Aſphodels, ſont racines chaudes & ſeiches au ſecond, auec abſterſion, & corroſion.

Aſſe fœtide, eſt vne gõme chaude & ſeche au troiſieſme, & plus auant: Elle eſt abſterſiue & attractiue.

Auoyne, grain chaud & humide tẽperéement. Il meurit & nettoye,

Auronne, herbe chaude au premier, ſeiche au ſecond, auec aſtriction.

De la lettre B.

BAlauſte, eſt la fleur du grenadier, froide & ſeiche au ſecond, ou enuiron: repercuſſiue.

Baucie, racine de paſtenade: eſt chaude & humide au premier, & parce maturatiue.

Baulme, eſt gomme ou huille, chaud & ſec au ſecond, auec

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

auec grande ſubtilité,& aromaticité:partant il nettoye,attire,& conforte.

Bdellió,eſt gomme chaude à la fin du premier,& plus auãt,auec lenité,& humidité au premier: ayãt efficace d'amollir les ſchirres,au ſixieſme des medicamẽs.

Bec de grue,ou aiguille muſquée,& pied de pigeon,& l'herbe à Robert,ſõt herbes quaſi d'vn meſme gẽre. Elles ſont froides & ſeiches,auec abſterſion.

Bedegar qu'eſt-ce,il y en a des opiniõs. Il eſt froid au premier degré,& ſec temperéement,& aſtringeant.

Betoyne,herbe chaude,& ſeiche au troiſieſme : mõdifie,& gu arit.

Beurre, chaud au premier,& humide de la plus haute humidité: Il meurit,& ſpecialement les bubons.

Bol,eſt terre rouge,froid,& ſec au ſecond,auec repercuſſion,& reſtriction.

Borax,colle de l'or,chaud, & ſec tẽperéemẽt : vray eſt que aucuns le diſent eſtre fort chaud ; toutesfois il conſolide.

Borrache,herbe à mãger:chaude, & ſeiche temperéement. La Bugloſſe eſt de meſme genre, que la borrache,toutesfois plus ſeiche. Elles meuriſſent,& adoulciſſent.

Bouillon,eſt herbe temperéement deſſeichante, & ſedatiue.

Bourſe de berger,eſt herbe froide, & ſeiche, auec rẽſtriction.

Branche vrſine, eſt herbe chaude, & humide au premier degré:elle meurit,& adoulcit.

Bugie,eſcorce d'eſpine vinette,froide,& ſeiche, conſolidatiue.

De *la lettre C.*

Cachymie,& clymie ſont mineraux,froids, & ſecs eſgallement,auec abſterſion.

Calament, eſt herbe chaude, & ſeiche au troiſieſme: reſolutiue,& attractiue.

Camomille, fleur chaude, & ſeiche au premier reſolutiue,& confortatiue.

Camphre,eſt gomme,froide,& ſeiche au troiſieſme,auec abſterſion.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Cantharides,animaux retirans aux mouſches,de couleur verte,& petits:chaudes, & ſeiches au troiſieſme,auec aduſtion, & veſication.

Capitel,forte lexiue,il eſt chaud, & bruſlant.

Caſtoreō, ſōt teſticules de certaine beſte.Il eſt chaud & ſec au ſecond:conforte les membres nerueux.

Cendre,eſt cognuë:chaude, & ſeiche au quatrieſme, auec abſterſion.

Centaurée:eſt herbe chaude,& ſeiche au troiſieſme:& eſt conſolidatiue.

Ceruſe,eſt la rouille du plomb:froide, & ſeiche au ſecond conſolidatiue.

Chaud, pierre cuicte,chaude,& ſeiche au quatrieſme, bruſlante.

Chelidoine, herbe chaude,& ſeiche au troiſieſme: & abſterſiue.

Cheneue,ſemence chaude & ſeiche, maturatiue.

Cheueux de venus,eſt herbe temperée:vray eſt qu'elle decline à quelque ſiccité,comme dit Galé.Elle ſubtilie,& reſoult. *Liu.6.des ſimp.ch.7.*

Chicotrin ou orpin,herbe froide,& humide;conſolidatiue.

Chou, herbe à manger,chaude au premier, ſeiche au ſecond:meurit nettoye.

Cimolie,terre de la meule des forgerons,froide,&ſeiche,conſolidatiue.

Cinamome, eſpice aromatique , chaude , & ſeiche au troiſieſme,auec confortation.

Cire,eſt cognuë.Elle eſt temperée(& parce on en fait matiere de tous medicaments)auec maturation.

Coing,eſt fruict ,froid & ſec au ſecond,ou près de là: il conforte.

Conſoulde , chaude,& ſeiche:agglutinatiue.

Corail,eſt cognu:froid au premier , ſec au ſecond ,auec reſtriction.

Coſte,eſt racine,chaude au troiſieſme,ſeiche au ſecōd auec abſterſion,& reſolution.

Coucombre aſinin, eſt herbe chaude , & ſeiche au ſecond:toutesfois ſa racine n'eſt pas ſi haulte en degré:& partant mollifie.

Couleu-

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Couleuurée eſt racine chaude, & ſeiche au, ſecõd, auec abſterſion, & maturation.

Couperoſe, mineral chaud, & ſec, pres du quatrieſme, auec corroſion aſtringeante.

Craſſe de cire, ou de ruche, eſt cognuë. Elle eſt plus ♀ chaude que la cire meſme: & pourtant remollit.

Craſſe d'huille, eſt cognuë, plus chaude, & ſeiche que l'huille, remolliſſante.

Creſſon, herbe chaude, & ſeiche au ſecõd: aperitiue, & reſoluente.

Cumin, ſemence chaude au troiſieſme, & ſeiche au ſecond, incarnatiue.

Curcuma, eſt racine iaulne (parauenture de la chelidoine) chaude, & ſeiche, conſolidatiue.

Cypres, arbre chaud au premier, ſec au ſecond: il cõſolide.

De la lettre E.

EAu, eſt le premier des froids, & des humides, par toute la philoſophie: & pourtant eſt eſpaiſſiſſãte, & congelante, au premier des ſimples medicaments. *Chap. 3.*

Eau alumineuſe laue, repercute, & deſſeiche, ſelon Galen audict lieu: & Auicenne au quatrieſme. *Ch. 4. & 7. Fen. 4. tr. 3. chap. 3.*

Encens eſt gomme, chaude au ſecond, ſeiche au premier: generatiue de chair, & conſolidatiue.

Encres mineraux, ſont chaulx, & ſecs au troiſieſme, auec aſtriction, & corroſion

Enule campane, herbe, & racine: chaude, & ſeiche au ſecond (ou peu s'en faut) & confortatiue.

Ers, eſt grain chaud au premier, ſec au ſecond, & plus oultre, auec abſterſion.

Eſcume de mer, eſt cognuë: chaude au premier, & ſeiche au troiſieſme: abſterſiue.

Eſponge de mer, eſt cognuë: chaude au premier, ſeiche au ſecond: elle eſt ſucceante, & conſumante.

Euphorbe, gomme: chaude, & ſeiche au quatrieſme: abſterſiue.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Farine folle du molin, eſt cognuë: chaude, & ſeiche, auec agglutination.

Febues, ſon cognuës, eſtant ſeiches elles ſont froides, Auec temperament de ſeichereſſe, & de reſolution & d'abſterſion.

Fenouil eſt herbe, de laquelle la ſemence eſt chaude & ſeiche au ſecond, auec reſolution.

Fenugrec, ſemence chaude, & ſeiche au premier: & pource il reſoult, & irrite les phlegmons bouillãs.

Fer, eſt cognu: froid, & ſec au ſecond: conſtrictif, & cõſolidatif.

Fenchere, herbe, & racine: chaude, & ſeiche au ſecõd, auec reſolution, & abſterſion.

Fiens, ou merde, quelle que ce ſoit; eſt chaude, & ſeiche, mais plus ou moins, ſelon l'animal de qui elle eſt: & eſt attractiue.

Figues recẽtes chaudes & humides: deſſeichées, chaudes, & ſeiches (ce qui eſt preſque ſemblable des dactes) & partant ſuppurent, & amolliſſent.

Flammule, arbriſſeau: chaude, & ſeiche, enuirõ le quatrieſme degré, & bruſlante.

Freſne, arbre froid, & ſec au ſecond, auec repercuſſiõ.

Fromage, le recent conſolide, mais le vieux eſt rompant, au dixieſme des ſimples.

Froment, eſt cognu: chaud, & humide temperéement. Il meurit auec abſterſion.

Fumeterre, herbe froide au premier (ou peu s'en faut) ſeiche au ſecond, auec abſterſion.

De la lettre G.

Galban, gomme: chaud au troiſieſme, ſec au ſecõd, auec attraction forte.

Galles, fruicts: vertes, ſõt froides au ſecond, & ſeiches au tiers. Eſtant meures, & nouuelles, n'ont pas tant d'adſtriction: toutesfois l'ont bien grande.

Gallitrich, herbe chaude, & ſeiche: incarnatiue.

Garẽce, herbe chaude, & ſeiche enuirõ le troiſieſme, auec

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

auec abſterſion.
Geneure arbriſſeau: chauld, & ſec auec conſolidation.
Gētiane, racine: chaulde, & ſeiche au troiſieſme: abſterſiue.
Giroffles, eſpice aromatique: chaulds & ſecs au tiers, confortatifs.
Glands, fruicts: froids auec temperament, & ſecs au ſecond degre: conſolidatifs.
Glu, eſt cognuë de pluſieurs ſortes: chaulde, & ſeiche au premier, auec agglutination.
Gommes arabique, & tragacanth, ſont froides, auec quelque ſeichereſſe, & glutinoſité.
Grace de Dieu, eſt herbe chaulde, & ſeiche au ſecond, auec mondification, & conſolidation.
Graine de laquelle on reinct le drap, eſt deſiccatiue, ſans mordication, & pourtant cōſolide, & incarne, ſpecialement les nerfs, au ſeptieſme des ſimples.
Graiſſe, eſt chaude, & humide plus ou moins, ſelō les animaux deſquels elle eſt: & pourtant meurit, & mollifie. *Chap. 13.*
Grenade, l'aigre, & froide, & ſeiche au ſecond: la doulce, chaulde, & humide, auec temperament, & refrenation.
Guimaulue, racine: eſt chaulde, & humide au ſecond, auec maturation.
Gyp, ou plaſtre, eſt chaud, & ſec, auec glutination.

De la lettre H.

HÆmatite, pierre rouge: non laué, il eſt chaud au premier: laué, eſt froid au ſecōd. Et pourtāt il n'a point de mordication, & conſolide, & guarit.
Hepatique, eſt herbe froide, & humide, auec repercuſſion.
Hermodacte, eſt racine: laquelle eſtant deſſeichée, eſt chaude, & ſeiche au ſecōd, auec quelque abſterſiō & arroſiō.
Huille d'oliues, eſt temperé: pourtāt il reçoit la vertu de toutes choſes, au ſecond des medicaments.
Huille muſcatelin eſt chaud, & remolliſſant. Et ſem-

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

ble, selon Halyabbas, & les synonymes de Mundin, qu'il se faict par expression de quelque grain, comme l'huille de Ben.

Hyeble, herbe chaude & seiche au secõd, ou presque: resolutiue.

Hypericon, est l'herbe ditte millepertuis: chaude & seiche. Elle incarne, consolide, & mondifie.

Hypocyste, est suc cuict & espaissy: froid & sec au second.

Hyssope herbe, chaude & seiche au troisiesme: resolutiue.

De la lettre. I.

Iacée, herbe chaude & seiche: & est consolidatiue.

Ioubarbe, est herbe froide au troisiesme, seiche au premier, ou enuiron: & pourtant elle repercute mediocrement.

Iris, racine: chaude & seiche au troisiesme: resoult, mõdifie, & incarne.

Isop humide, ou Oesype, est le suc ou suyn de la laine grasse. Elle est assez temperée & mollifiante.

Iusquiame, herbe froide au troisiesme, ou enuiron: fort stupefactiue.

De la lettre L.

Labdane, est suc espaisy de la barbe des boucs d'outre-mer: chaud & humide au premier, & remollitif.

Laict, est assez temperé: & partant il mitigue, mais son eau est froide & seiche, lauatiue & consolidatiue.

Laicteuses, herbes chaudes & seiches, enuiron le troisiesme, auec abstersion.

Laine auec son suyn, est comme temperée, & amollit.

Langue de chien, est herbe chaude & humide au premier, auec regeneration.

Lentilles, sont assez temperées, auec astriction: & pourtant refrenatiues.

Leuain, auec chaleur & humidité est acre & nitreux: & pourtant

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

pourtant il à vertu meſlée,auec attraction.

Lexiue, eſt cognuë : chaude & ſeiche enuiron le troiſieſme, & deterſiue.

Lin,ſemence:chaud & ſec temperéemẽt:meurit & appaiſe.

Litharge,merde de plomb:eſtant tẽperé, decline à ſiccité:& pource regenere & conſolide.

Lupin,fruit:chaud au premier,ſec au ſecond,auec abſterſion.

Lycion, eſt ſuc eſpaiſſy de certaine herbe : temperé és qualitez actiues, auec humidité au ſecond degré:& partant mitigatif. ♆

Lyarre arborée,froide & ſeiche,auecques abſterſion & conſolidation.

Lys,eſt vne herbe ayant pluſieurs eſpeces : de laquelle la racine eſt chaude & humide au ſecond : & parce maturatiue.

De la lettre M.

MAndragore, herbe froide & ſeiche au troiſieſme, auec ſtupefaction.

Marcaſite, eſt mineral : chaude au ſecond, ſeiche au troiſieſme:conſolidatiue.

Marrube, herbe chaude au ſecond, ſeiche au troiſieſme: & eſt aperitiue.

Maſtic, gomme chaude & ſeiche au ſecond, auec remolliſſement & confortation.

Mauue, herbe froide & humide attemperéement, & ſedatiue.

Melilot, fleur d'herbe chaude & ſeiche au premier, auec reſolution.

Memithe, herbe froide & ſeiche au premier:du ſuc de laquelle on fait ſief & trochiſes, pour la reſtriction des yeux.

Merde de fer, eſt cognuë : froide & ſeiche, conſolidatiue.

Mercuriale, herbe froide & humide au premier, auec maturation.

Miel,eſt cognu:chaud & ſec au ſecond, auec mondification.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Minion, froid & sec, c'est le rouge des peinctres, fait de ceruse par bruslure, au neufuiesme des medicamẽts.

Morelle, est herbe, qui à plusieurs especes: froide & seiche outre le secõd degré: & est repercussiue. Neantmoins elle resoult les apostemes chauds & occultes, cõme dit Auicenne: toutesfois sa semence est diuretique, au huictiesme des medicaments. *Liu. 2. tr. 2. chap. 63.*

Mousse de chesne (qui est mousse blãche) est chaude & seiche tẽperément, & confortatiue.

Mousse d'eau, herbe froide, auec quelque adstriction & repercussion.

Moustarde, semence chaude & seiche iusques au quatriesme: & est attractiue.

Mouëlle, est cognuë: chaude & humide: plꝰ ou moins, selon les animaux desquels est prise: & pource remollit.

Mumie, la chair des morts embaulmez: chaulde au second, & seiche au troisiesme, auec consolidation.

Myrrhe, gomme chaude & seiche au second: generatiue de chair.

Myrtils, fruicts: froids & secs au second, ils cõsolident & restraignent.

De la lettre N.

NEsle, est fruict: froid & sec au troisiesme: & est restrinctif.

Nenuphar, est fleur froide & humide au second, auec quelque endormissement.

Noix d'Inde, est aussi fruict: chaude au premier, auec siccité tẽperée: l'huille de laquelle cõforte les nerfs.

Nois, est fruict chaud & sec au second, auec abstersion.

Nombril de venus, herbe froide & humide au troisiesme.

De la lettre O.

OEufs, sont tẽperez: toutesfois l'aulbin tire à froideur, & le moyeux à chaleur, auec sedation.

Oignon, est racine chaude au troisiesme, bruslante, auec

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

auec quelque humidité superfluë: & parce il meurit & deterge.

Oing, est cogneu: chaud & humide au premier, pl⁹ ou moins selon les animaux desquels il est prins: pourtant il mollifie & meurit.

Olivier: ses feuilles sont froides & seiches, auec grand astriction.

Opion, suc espaissy d'vne herbe: froid & sec au quatriesme, stupefactif & mortifiant.

Opopanax, gomme chaude & seiche au troisiesme, auec remollition.

Orge, grain froid & sec au premier, auec maturation, & abstertion.

Orpin, ou crassule, est herbe froide au troisiesme, humide au second.

Ortye, est herbe chaude & seiche, non pas beaucoup toutesfois: car sa mordication prouiẽt de subtilité.

Os de Seiche, est cognu: froid & sec, auec abstersion.

Ozeille menuë, herbe froide & seiche au second. Elle repercute & conforte.

De la lettre P.

PAlme, arbre froid & sec au second.

Papier, est cogneu: froid, sec, & restrinctif.

Parelle, est herbe qui à plusieurs especes: froide & seiche au second, & abstersiue.

Paritoire herbe, est en doubte. Ie croy que son suc est froid, mais la substance est trouuée chaude: & partant elle est resolutiue.

Patte de loup, est herbe chaude & bruslante.

Pauot, herbe froide & seiche au secõd, auec familiere stupefaction.

Perles, sont cognuës: froides & seiches, elles clarifiẽt, & confortent.

Petroly, est huille de pierre: & est chauld & sec au quatriesme, auec subtiliation.

Peuplier, est arbre froid & sec, auec temperature, & repellant.

Pied de veau, ou vit de prebstre, est vne herbe, de la-

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

quelle la racine eſt chaude & ſeiche au ſecond, auec abſterſion.

Pimpinelle, eſt herbe ſeiche, & conſolide les playes.

Pin, arbre: duquel les grains ſont chauds & humides: & ſon eſcorce froide & ſeiche, auec treſgrande adſtriction.

Plantain herbe ayant pluſieurs eſpeces: froid & ſec au ſecond, auec repercuſſion & conſolidation.

Plomb, froid & humide au ſecond. Il à vne occulte & merueilleuſe reſolution.

Poiure, eſpicerie: eſt grain chaud & ſec, pres du quatrieſme degré: & parce il attire & deterge.

Poix, de quelque ſorte qu'elle ſoit, eſt chaude & ſeiche enuiron le troiſieſme degré, auec maturatiõ & abſterſion.

Poliõ, eſt herbe chaude au ſecõd, ſeiche au troiſieſme.

Porreau, racine chaude & ſeiche enuiron le troiſieſme degré, auec attraction.

Pourpier, herbe froide au troiſieſme, humide au ſecõd, auec ſedation.

Pſidia, eſcorce du fruict grenade: froid au ſecõd, ſec au troiſieſme, auec reſtriction.

Pſyllion, ſemence d'herbe aux puces: froid au ſecond, humide au premier, auec refrenation.

Pyrethre, eſt racine, chaude & ſeiche au troiſieſme degré, auec attraction & abſterſion.

De la lettre Q.

Queuë de cheual, herbe froide au premier, ſeiche au ſecond: conſolidatiue.

Quinte-feuille, eſt herbe: elle deſſeiche ſans mordication.

De la lettre R.

Raifort, racine: on en trouue de trois ſortes. Il eſt chaud & ſec, auec inciſion, & abſterſion.

Raue, eſt cognuë: chaude au ſecond, humide au premier: maturatiue.

Realgar,

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Realgar, mineral. Il eſt chaud & amortiſſant.
Rigueliſſe, racine: elle eſt temperée, auec quelque humidité familiere: & partant maturatiue.
Ronce, arbriſſeau: froid & ſec, adſtringeant, de manifeſte conſolidation.
Roſe eſt fleur, temperéement froide, declinante à ſiccité, auec confortation.
Roüille de fer, eſt cognuë: chaude & ſeiche au ſecõd: conſolidatiue & conſtrictiue.
Ruë, eſt cognuë: chaude & ſeiche au ſecond degré, auec abſterſion.

De la lettre S.

SAffran, fleur chaude au premier, ſeiche au ſecond (ou peu s'en faut) conforte & reſoult.
Sandal, arbre froid & ſec au ſecond, auec repercuſſion.
Sang des animaux, eſt ſelon la nature des animaux.
Sang-dragon, eſt le ſuc de certaine herbe, temperé ez qualitez actiues, & ſec au ſecõd. Il eſt conſolidatif, & reſtrinctif.
Sarcocolle, gomme: chaude au ſecond, ſeiche au premier, & incarnatiue.
Sauge, eſt herbe chaude & ſeiche au ſecond, auec legere adſtriction.
Saule, arbre: froid & ſec au ſecond, auec adſtriction moderée.
Sauon, eſt cognu: chaud & bruſlant.
Scabieuſe, herbe: chaude & ſeiche au ſecond degré, regeneratiue.
Scorie ou eſcume de metal, eſt cognuë: elle deſſeiche fort & conſolide.
Scrophulaire, racine & herbe: chaude & ſeiche, auec reſolution.
Seigle, eſt grain froid & ſec temperéement, auec abſterſion.
Sel, eſt cognu de tous: chaud & ſec au ſecond, & plus auant. Il à vertu de nettoyer, & de reſtreindre.
Serapin, gomme chaude & ſeiche au ſecond: & mollifie.

Seſi.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Sesame, est grain chaud & humide au premier, & remollit.

Siniſſome (qui est chardon benist) est herbe refroidiſſante, & mediocrement resoluante, au ſixieſme des ſimples: & auec ce maturatiue.

Son, ou bran, est cogneu: chaud & ſec enuiron le premier degré, auec reſolution domeſtique, ou familiere.

Souchet ou cypere, racine chaude & ſeiche au ſecõd, auec conſolidation.

Soulphre, mineral: chaud & ſec au troiſieſme: ſubtiliatif, & attractif.

Spic nard, eſpicerie: chaud au premier, ſec ad ſecond.

Squille, est racine, chaude & ſeiche au ſecond, auec attraction.

Spodion qu'eſt ce, il y en a des opinions: froid au ſecond, ſec au troiſieſme: & eſt conſolidatif.

Squinanth, eſt paille de chameau: chaud & ſec: & adſtringeant temperément.

Staphyſaigre, ſemence chaude & ſeiche au troiſieſme, attractiue.

Stœchas, eſt fleur, ayant quelques parties froides au premier, les autres chaudes & ſeiches au ſecond: & eſt reſolutiue.

Styrax, eſt gomme chaude au premier, ſeiche & humide temperément: & par ce remollit & conforte.

Suif, eſt chaud & temperé, ſelon l'animal de qui il eſt, plus ou moins, auec maturation.

Sumac, fruit: froid au ſecond, ſec au troiſieſme, auec adſtriction.

Sus, ou ſureau, eſt arbre: chaud au ſecond, ſec au premier: & reſolutif.

Suye, matiere de fumée, eſt fort deſſiccatiue.

De la lettre T.

TAnneſie, eſt herbe chaude & ſeiche, auec conſolidation.

Tartre, lie de vin deſſeichée: chaude & ſeiche au troiſieſme, auec abſterſion.

Terre

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Terebinthine, gomme chaude & seiche, & mondificatiue.
Terre seellée, est cognuë: froide, seiche, & cõsolidatiue.
Thapsie, herbe: chaude au troisiesme degré, & brusläte,
Tormentille, est racine chaude & seiche: bonne contre les fistules.
Tuthie, fumée de mineraux: froide au premier, seiche au second: confortant les yeux.

De la lettre V.

VErdet ou verd de gris, chaud & sec, auec corrosion.
Verge de berger, est herbe froide au troisiesme, & seiche temperéement: & pourtant elle restrainct, & consolide.
Vernis, est gomme: chaude & seiche au second: incarnatiue & absterstiue.
Verre, chaud au premier, sec au second. Selon aucuns il est mis froid au premier, auec absterstion.
Vers de terre, sont cogneus: chauds & subtiliatifs, & consolidatifs des nerfs, au dixiesme des medicamẽts.
Veruaine, est herbe froide & seiche, sans exces: & pourtant sedatiue, consolidatiue, & resolutiue.
Vin, est cogneu: chaud, sec, & humide selon son âge. Il ♆ meurit & consolide.
Vinaigre, froid au premier, sec au troisiesme: toutesfois il à ses vertus composées auec tresgrande subtilité au premier des simples medicaments.
Vinatier, fruict d'vn arbrisseau, froid & sec au troisiesme, auec repercussion.
Violette, fleur froide & humide au premier, & endormissante.
Vitriol, mineral: chaud & sec au troisiesme, auec adstriction & corrosion.
Vrine, est cognuë: chaude & seiche, auec absterstion, & aduſtion.
Vue passe, sont raisins: chaude & humide, auec remollition.
Vzifur (qui est cinabre) chaud & sec au second, auec ♆ adstriction.

DOCT.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

DOCTRINE SECONDE.

Des antidots particuliers, & appropriez aux membres. Elle aura huict chapitres.

PREMIER CHAP.

Des remedes propres à la teste, & a ses parties.

Chap. 23.

IL est ia temps de passer aux medicamẽts propres aux membres (non pas, comme dict Galen au cinquiesme des medicaments, qu'ils soyent tellement propres à vne partie, qu'ils n'aident à vne autre, mais d'autãt qu'ils operẽt en celle de laquelle ils portent le surnom, ou en plusieurs choses, où principalement) commenceant à la teste, ainsi que de coustume.

Les playes de la teste ont six formes de remedes.

1. La premiere est, le breuuage des blecez: qui est de *Li. 3. ch. 3.* Theodore. & de ses compagnons: pour lequel faire.

PR. de la canelle, vne once: gingembre, demy once: galange, graine de paradis, cardamome, poiure lõg, & noir, clous de giroffle, de chascun vne drachme: soyẽt mis en poulsire: & auec deux liures de miel, & trois de vin pur, en soit faict du cleré. Qu'on en baille tous les iours vn gobelet, durãt neuf iours, auec vne drachme de ceste pouldre.

PR. pimpinelle, beroine, benoitte (autrement dicte, sanemonde) valeriane, & racine de gentiane, autant d'vn que d'autre: pilosselle, autant que de tous les autres: soyent mis en pouldre. Et disent, que si on le retient, c'est bon signe: mais si on le vomist, est mauuais.

2. La seconde forme est, le mondificatif du cerueau, & de ses tayes.

PR. miel rosat colé, deux onces: huille rosat, vne once: meslez les, & en mettez auec tẽtes & drappeaux.

3. La troisiesme forme est, la pouldre capitale incarnatiue

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

tiue,& confortatiue.Elle eſt de Galen, & maiſtre Dyn la loüe,& Henric.

PR.racine d'iris,ariſtolochie ronde,encens,myrrhe, aloës,ſang-dragon,farine d'ers, autant d'vn que d'autre,faictes en pouldre. La quatrieſme forme eſt, l'emplaſtre de betoyne:& eſt des Pariſiens.Il incarne,conforte,eſleue les os,mondifie & guerit. 4.

PR.de la cire & reſine, de chaſcun demy liure : terebinthine,vne liure:ſuc de betoyne,ſuc de plantain,ſuc de achē,de chaſcun vne liure.La cire & la reſine ſoyēt cuictes auec les ſucs,à la conſomption des ſucs: & que puis on y mette la terebinthine,& ſoyent incorporez, colés,& reduicts en emplaſtre. La cinquieſme forme eſt,l'emplaſtre capital de maiſtre Anſerin de la porte, qui attire la ſanie, eſleue les os,incarne, & guarit. Et maiſtre Pierre diſoit auoir eſprouué,qu'il auoit guary la teſte d'vn chien,blecé iuſques au cerueau. 5.

PR.de la terebinthine,deux parties : cire, vne partie: reſine,demy partie:ſoyent fondus au feu, & colez ſus du vinaigre,qu'on les laiſſe ainſi durant vn iour,& ſoit bien malaxé auec le vinaigre.Puis ſoyent fondus pour la ſeconde fois,& iettez ſus le ſuc de ces herbes:betoine,deux parties:veruaine, vne partie : & auec ces ſucs, & laict de femme, ſoyent malaxés longuement, & reduicts en emplaſtre.Il eſt plus fort q̄ le premier. La ſixieſme forme eſt propre à eſleuer les os,s'ils ne peuuēt eſtre enleués par les ſuſdicts: & fuſt de maiſtre Pierre. 6.

PR.d'huille vieux,vne partie: cire, & ordure des ruſches,de chaſcun demy partie:euphorbe,la quatrieſme part d'vne:ariſtolochie,la tierce part d'vne:laict de tithymal,vn peu. Qu'il en ſoit faict onguent: & il eſt eſpreuué.

Conſequemment pour la tigne, par maniere de collation,mettons en vne forme: qui eſt de Gordon.

PR.litharge,ſoulphre vif,chaux viue, encre, vitriol, orpigment, ſuye, verd de gris, ellebore blanc & noir, alum,galles,de chaſcun demy once:argentvif,vne once:poix,cire & huille de noix, de chaſcun demy liure: ſuc de parelle,ſuc de fumeterre ſcabieuſe,borrache,de chaſcun vn quart.Ayant boully la cire, poix & huille auec,

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

auec les ſucs, iuſques à leur conſomption, le reſte y ſoit incorporé, & de tout fait onguent en diligence.

Itẽ pour l'alopecie, à faire renaiſtre le poil. au cartulaire de maiſtre Pierre y a.

PR. ſuc de chauſſe trape, vne once: pouldre de ſang, 5 ſues bruſlées, laizard verd bruſlé, pouldre de taulpes, mouſches à miel bruſlées, ſemelles de ſouliers bruſlées, ſoyes de porceau bruſlées, verd de gris, de chaſcũ vne once: miel, tant qu'il en faudra pour incorporer. ſoit fait onguent: Il eſt eſpreuué. 10

SECOND CHAP.

Des remedes aux maladies de la face, & de ſes parties. 15

Et premierement pour la coupe-roſe', eſt loué l'onguent citrin de toute la communauté en l'Antidotaire. Secondement eſt mis vn fard, à blanchir & lauer la face: & eſt de Raſis. 20

PR. farine de cices de febues, d'orge, amandres pelées, & tragacanth, de chaſcun vne partie: ſemence de raifort, demy partie, ſoyẽt mis en pouldre, laquelle on deſtrẽpera auec du laict. On en oinct la face de nuict, & le matin eſt lauée d'eau de ſon. Tiercement eſt miſe vne eau pretieuſe, qui eſt Françoiſe. 25

PR. du tartre calciné, vne liure: maſtic, vn'once. Soyẽt peſtris auec aulbins d'œufs: & mis dans vn alembic, pour en faire d'eau: laquelle eſt pretieuſe. Le laict virginal à embellir & à deſſeicher les puſtules virulẽtes, & à effacer panes, & lentilles, eſt ainſi faict. 30

PR. litharge ſubtilemẽt puluerizé, trois onces: vinaigre blanc tres-bon, demy liure. Soyẽt bien meſlez enſemble: puis on les laiſſe poſer, & en les diſtillãt auec vne piece triangulaire de feultre, ou auec vn ſachet, qu'on en reçoiue l'eau. En apres ceſte eau ſoit meſlée auec eau ſel, faicte d'vne once de ſel bien puluerizé, & demye liure d'eau de pluye, ou de fontaine. Ces deux eaux meſlées enſemble, & s'vniſſent, deuiendront blãches comme laict. Frottez le lieu entaché auec vn tel laict,

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

laict, & vous en eſmerueillez. Pluſieurs bouillent ſe licharge auec du vinaigre, à part: les autres y adiouſtẽt vn peu de ceruſe. Quelques vns en lieu du ſel cõmun, y mettent du ſel-gemme: les autres, de l'eſcume du nitre: quelques vns, de l'alum.

Conſequemmẽt pour les yeux on met des remedes. 1.
En premier lieu eſt miſe l'eau de maiſtre Pierre l'Eſpagnol, qui eſclarcit, & conforte la veuë. *Li. du treſ. des pan. chap. 13.*

PR. fenouil, ruë, chelidoine, veruaine, euphraſe, clarete, roſes (ou de leur eau) aultant d'vn que d'autre. Soyent conquaſſez, & trempez en vin blanc, durãt vn iour naturel: puis ſoyent mis dans vn alẽbic, & en ſoit fait de l'eau. En ſecond lieu eſt mis le collire blanc, 2. ♆
pour la douleur des yeux: & eſt de Galen. *Lin. 4. cat. top.*

PR. de la ceruſe lauée, quatre drachmes ſarcocolle, trois drachmes: amydon, deux drachmes: tragacanth, vne drachme: opiõ, demy drachme. Que tout ſoit fort ſubtilemẽt puluriſé, & auec eau de pluye ſoyẽt moulus ſur vne tuille, & en ſoyent faits petits torteaux. Soyẽt deſtrempez auec laict de femme, ou eau roſe, & 3.
qu'on en applique. En troiſieſme lieu eſt mis le collyre de tuthie, qui eſt de Mõpelier: lequel à la fin de l'ophthalmie, reſoult, & deſſeiche les humidités eſtrangeres des yeux.

PR. tuthie preparée, & pierre calaminaire, de chaſcũ ℥
demy once, cloux de gyroffle, quinze en nombre: rayõ de miel, vne once. Qu'õ mette en pouldre treſ-ſubtile, ce q̃ s'y peut mettre: & que tout ſoit mis en deux onces de vin blanc, & demy quart d'eau roſe, & vne dra-
chme de camphre. Coulez les ſubtilement, & en ſoit 4.
fait collyre. Quatrieſmement eſt miſe la pouldre de maiſtre Arnaud, deſſicatiue des larmes, & qui repare la rougeur. Elle fuſt faicte pour le pape Iean.

PR. tuthie preparée, vne once: antimoine, demy once: perles, deux drachmes: fleurs de coral rouge, vne dra-
chme, & demyé: ſoye crüe (& ſpeciallement de la bourcette du vers) decoupée menu, demy drachme. Qu'on ♆
en faſſe pouldre treſ-ſubtile, qui ſoit gardée en vne boëte d'arain. Cinquieſmement eſt miſe la pouldre de 5.
Bien-venu (qui eſt auſſi mienne) pour toutes taches.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

PR. ſuccre candi, vne once: tuthie preparée, demy once: ſoyent pulueriſez, & peſtris auec de l'eau roſe: puis eſpandus dãs vn bacin. Le bacin ſoit renuerſé ſur la fumée du boys-aloës, & d'encens. Soit deſſeiché, & ſubtilement puluerisé. Ceſte pouldre ſoit gardée en vne boëte d'arain. On en mettra aux yeux, auec vn'eſ-
6. prouuette d'argent. Sixieſinement eſt mis vn collyre, pour la rougeur, & les larmes: eſt de la maiſon.

PR. tuthie preparée, vne once: aloës ſuccotrin, demy once: camphre, vne drachme: eau roſe, vne liure, & demye: vin de grenades, demye liure. Eſtant puluerisé ce qu'on peut mettre en poudre, ſoit meſlé auec le reſte: & qu'õ les eſchauffe ſur vn peu de charbõs, d'vne mediocre ebullition: ſoyent coulez, & mis en reſerue.

Nous auons dit les remedes du nez, quand il leur auient flux de ſang, au traicté des vlceres. Au polype particulierement, maiſtre Pierre de Bonant recommande, vne tente de la racine de flambe baſtarde (ditte acore) trempée en huille de geneure, dãs lequel on ayt diſſoult de la ſcammonée.

Ez aureilles la douleur eſt appaiſée, en y mettant du
Liu. 3. cæt. top. chap. 1. ſect. 2. laict de femme, comme dit Galen: ou huile roſat auec vn peu d'opion, ou du collyre blanc. Quant aux vlceres, ils y ſont mõdifiez, en les lauant de miel roſat, & y
Ψ mettant du collyre fait auec le ſaffrã de fer, ou eſcaille d'iceluy, & du miel, ainſi que dit Galẽ: ou, ſelõ maiſtre Pierre, comme s'enſuit.

PR. du nitre, & cardamome, de chaſcun demy once: figues ſeiches pelées, demy once. Soyent cuits en ius de rue, & coulez: deſtilez en vne goutte dãs l'oreille. Il en retire la ſanie, & deſtruit la chair ſuperfluë, & guerit.

Sect. 1. par. 1. ſumm. 8. Chap. 2. Ez dẽts on appaiſe la douleur (ſuiuãt Hebẽ Meſue) tenant en la bouche du vinaigre de la decoctiõ du pyrethre: ou l'herbe dicte Corne de cerf, eſprouuée en Azaran. Quant à la noirceur, on les laue ainſi, comme fuſt eſprouué au Conte de Haultſerre.

PR. ſel ammoniac, ſel gemme, de chaſcũ vn quarteron: alum, demy quarteron: ſoyent puluerisez, & mis dans vn alembic, & diſtilez,

Les eſchauffements & chancres des gencines, ſont corrigez

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

corrigez auec eau, de cheurefeuille, ou de plantain, aluminée: ou auec ce lauement, qui eſt de Dyn.

PR. des roſes, vne once: lētilles, ſumac, de chaſcū vn quarterō: balauſtes, demy quart. Cōquaſſez les, & boullissez en eau, & vinaigre: ſoyēt coulez, & fait lauemēt.

TROISIESME CHAPITRE,
Des remedes aux maladies du col.

IAçoit que les playes du col ayent des remedes cōmuns auec les autres, neantmoins il à quelques diſpoſitions, leſquelles nous toucherons icy pour eſclarcir la doctrine.

Le gouēttre a deux formes de remedes: la premiere eſt, la pouldre de maiſtre Dyn pour laquelle faire. 1.

PR. de la ſcrophulaire, deux onces: gingembre, vne once: couleurée, pyrethre, ſerpollet, mere-ſelue, oliues ſel gemme, os de ſeche, eſponge bruſlée, de chaſcun deux drachmes: cloux de gyrofles, poyure, canelle, de chaſcun vne drachme: ſoit faite pouldre, en laquelle y ayt vn peu d'alum. La ſeconde forme eſt, d'emplaſtrer le lieu auec diachylō ireat, ou auec emplaſtre de ſiens de cheure, ou auec l'onguent des apoſtemes phlegmatics, dit au traicté des apoſtemes: cōme, &c. ℥ 2.

QVATRIESME CHAP.
Des remedes aux eſpaules, mains, & dox.

POur la douleur des bras, & des eſpaules, qu'on ayt vn onguent meſlé du marciat & de l'agrippa.

Pour la gibboſité, Auicenne loue l'emplaſtre de la flambe baſtarde. *Li 3. fe. 22. tr. 1 ch. 14.*

PR. de la flambe baſtarde, enule cāpane, du ſauinier de chaſcun vn quarterō: bdellio, demy quart: caſtorée, vne once. Soyēt cuits en vin, & huile, iuſques à la cōſōptiō du vin: & de l'huile, auec de la cire, ſoit fait ōguēt.

La chiragre des mains, eſt traictée comme les apoſtemes phlegmatics: mais il y a en ceſte-cy de particulier, l'emplaſtre de Mompelier, fait de choux rouges, cuits auec lexiue de cendres grauelées, & vn peu de vinaigre, & vn peu de ſel pilé.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

CINQVIESME CHAPITRE.

Des remedes de la poictrine.

DE ceux cy le premier eſt, le breuuage reſoluãt & conſumant toute matiere qui eſt au dedans, & la reiectant par ſueur: lequel fuſt de maiſtre Aimery: & eſt appellé Sudodaire.

PR. queuë de cheual, vn manipul: racine de oſmõde, vn quarteron: racine de dragontée, demy quart. Soyẽt cuits en vin, & miel, & puis coulez: Qu'on en baille vn plein gobelet, quand il s'en va dormir, & il ſuëra. Le ſecond eſt, l'autre breuuage commun à toutes playes internes: & il fuſt de Galen.

PR. centaurée, coſt, nepita, benoitte (autrement garyophylate) pimpinelle, piloſelle, ſommitez de chãure, tendrons de choux, tãneſie, garence, qu'in te feuille, orvault, de chaſcun eſgalles parties, Soyent cuits en vin & miel: & qu'on en donne vn gobelet, cõme deſſus. Il fait ſortir la ſanie par la playe, & prouoque l'vrine, ſi on le retient: mais ſi on le vomit, il n'y à point d'eſperance de gueriſon, comme dit le vulgaire.

SIXIESME CHAP.

Des remedes du ventre.

1. ET premierement pour les trenchées, on loue la laine auec ſon ſuyn trempée au vin de la decoction du cumin. Secondement pour les coups, & cheutes,
2. on loue le breuuage commun: qui eſt d'Auicẽne, & de Raſis.

PR. mumie, bol armenien, terre ſeellée, de chaſcun vne once. Faictes en pouldre: & qu'on en baille vne drachme, auec vne once d'eau de plantain. Tiercement on loue les breuuages de la poictrine, pour reſouldre la matiere aſſemblée au dedans. Quattieſmement, on peut faire pour le dehors des emplaſtres ordonnés aux contuſions.

En l'hidropiſie il eſt tres-bon de prouoquer l'vrine. Et pourtant, ſuiuant la doctrine de Galen, maiſtre Aimery prenoit des grillons, ou des cantarides nõires: & en ayant

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

en ayant oſté les teſtes, & les aiſles, il les bruſloit au four, & en faiſoit pouldre: de laquelle il en donnoit au ſoir vn grain auec du vin: & faiſoit tant piſſer, que plusieurs en eſtoyent deliurés de l'hydropiſie.

En la douleur des rognons, & de la veſcie, i'ay veu bailler vn quarteron de lexiue des cendres du tronc des feues: & faiſoit merueilles, en prouocant l'vrine, & nettoyant les voyes vrinales, reiettant la ſanie, & les arenules, & prouocãt les mẽſtrues. Rabbi Moyſes auſſi pour les vlceres des rognõs, & de la veſcie, a approuué l'eau diſtilée du petit laict de cheure ſous ceſte forme.

PR. du petit laict de cheure, trois pintes: iuiubes, & ſebeſtes, de chaſcun vne once: bol armenien, demy once: quatre ſemences froides mondées, de chaſcune trois drachmes: ſemence de pourpier, ſemence de pauot blãc, ſemẽce de coins, de chaſcun deux drachmes. ſoyent concaſſez, & deſtilez. Et Auicenne baille en Diabete: l'eau du petit laict de brebis. Et moy, pour mõſieur le Cardinal de Tulles, y adiouſtois de l'herbe queuë de cheual, plantain, roſes, ſemẽce de guimauue, & alquecange, rigueliſſe, coquilles de glẽd, & des trochiſes d'alquecange. On louë auſſi l'iniection de laict auec les collyres qu'on ſçait: & l'emplaſtre contre la rompure, entre les deux natures. *Li. 3. fe. 19. tr. 2. ch. 18.*

Pour la pierre, nous auõs dit pluſieurs remedes fameux.

SEPTIESME CHAP.

Des remedes des membres honteux & de leurs parties.

PRemierement, la douleur de la verge eſt appaiſée, auec la mie du pain, paiſtrie auec des moyeux d'œufs, & huille de pauot.

Les vlceres de la verge ſoyent lauez auec eau d'alũ, & emplaſtrez auec onguẽt Populeon, ou ſoyent oints auec onguent blanc, ou d'huille auec aulbins d'œufs & la pouldre du plomb bruſlé, & de ceruſe, & d'aloës, y eſt pretieuſe.

L'enfleure des teſticules eſt corrigée, auec l'empla-

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

stre de maunes, & farine de febues, & cumin, bouillis auec de l'eau.

1. La hergne ou rompure à trois remedes. Le premier ceſt electuaire.

PR. conſerue de la grand conſoulde, demye liure: conſerue de roſes, vn quarteron: poudre diatragacãth froid, vne once: pouldre diacomin, demye once: racine de valeriane, ſemence de naſitor, bol armenien, pierre ſanguine, de chaſcun deux drachmes: pain de ſucre, 2. vne liure, ſoit faict electuaire, auec eau ferrée. La ſecõde de forme eſt, l'emplaſtre de la peau beliere: & eſt de la communauté.

PR. poix de nauires, & colophonie, de chaſcun trois onces litharge, ammoniac, opopanax, galban, bdelliõ, maſtic, ſerapin, terebinthine, ſumac, racine de cõſoulde grande & petite, de chaſcun vne once: guy de cheſne, pierre ſanguine, encens, plaſtre, myrrhe, aloës, mumie, bol armenien, ſang dragon, ariſtolochie, vers de terre, de chaſcun demy once: ſang d'homme, deux onces. Soyent confits auec la peau beliere, cuicte en eau de 3. pluye, tant qu'elle en ſoit diſſoluë. La tierce forme eſt *Li. 2. fen. 10.* de Brun, & mienne.

PR. noix de cypres, acacie, galles, balauſtes, de chaſcun cinq drachmes: tragacanth, myrrhe, ſarcocolle, encens, gomme arabique, de chaſcun trois dragmes: ſang dragon, bol armenien, mumie, aloës, alum, de chaſcun deux drachmes. Faictes en pouldre tres-ſubtile, ſoit peſtrie auec du vinaigre, & en ſoit faict emplaſtre, car il eſt eſprouué, & approuué.

Ez hæmorrhoïdes il eſt tres-bon d'appaiſer la douleur, auec vne ſuffumigation de la decoction de bouillõ (dir, tapſe barbu) camomille & melilot: & mettre au dedans meiches teintes d'onguent, fait auec du beurre batu au mortier de plõb, iuſqu'à tant qu'il en deuienne noyr. Ou ſi la douleur preſſe, le liniment d'Alexandre eſprouué par moy: qui eſt tel.

PR. ſaffran, myrrhe, encens, lycion, de chaſcun vne partie: opion, deux parties, ſoyent pilez, & confits auec huille roſat, mucilage de pſyllion, & moyeu d'œuf: & ſoit faict liniment.

Pour

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

pour le dehors ceſt emplaſtre eſt recommandé de Raſis.

PR. camomile & melilot, de chaſcun vn quarteron. Soyent cuits à diſſolution, moyeux d'œufs boullis, demy quart. farine de fenugrec, ſemence de lin, racine de guimauue, de chaſcun vne once: ſaffran, myrrhe, aloës, de chaſcun vne drachme & demye: beurre, tãt qu'il en faudra, ſoit fait emplaſtre.

HVICTIESME CHAPITRE.

Des remedes aux cuiſſes, & parties inferieures.

LEs membres inferieurs ont beaucoup de remedes deſquels le premier eſt, pour deſenfler les iambes, cuiſſes & pieds, qu'ils ſoyent eſtuuez & fomentez auec eau de mer, ou eau ſallée, en laquelle ayent cuit des hyebbles, ſur eau, tribules, de chaſcun deux parties: calament, origan, aloyne, paritoire, de chaſcũ vne partie. Et qu'on mette puis apres ſur la tumeur, vn tel emplaſtre:

PR. du ſon, vne partie: farine de febues, vne partie: fiente de colomb, demy partie. Soyent pulueriſez, & auec du vinaigre & la decoction des aſphodels, & ius de choux rouges, ſoyent incorporez ſur le feu, & reduits en emplaſtre.

Or il eſt temps de finir ce propos, ſuppliant celuy qui en ceſte nauigation a gouuerné l'anchre, que en attirant les ames fidelles, il les loge à la gloire celeſte: ce que playſe octroyer à moy, & à tous les lecteurs, le meſme Dieu beniſt, qui vit & regne aux ſiecles des ſiecles. Ainſi ſoit il.

Fin de la Grande Chirurgie de maiſtre Guy de Chauliac.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

INDICE DES MOTS ET PROPOS CONTENVS AV CHAP. SINGVLIER.

Le premier chiffre marque la page, & le second la ligne.

A.

LEs Accidents aucunesfois surmontent leur cause, & peruertissent toute la curation. 14.4
la chirurgie dite Albucasis. 9.25
Apollo & Esculape inuenteurs de la medecine. 8.33
Arnauld de Ville-neufue à faict plusieurs belles œuures en Chirurgie. 10.19
faire les preceptes de l'Art, il suffit. 4.32.
Artisan nul est faict, sans exercice. 4.21.
les autres Arts sont bien seants au Chirurgien. 14.14
les Arts practics contiennent trois choses. 15.13
Auarice mal seante au Chirurgien. 14.38
Auicenne à escrit de la Chirurgie en fort bon ordre. 9.34
l'Authorité ou tesmoignage n'est à mespriser. 12.27
l'Authorité & la coustume, ne suffisent à l'instruction. 12.6

B.

BOnnet fils de Lanfranc, Chirurgien à Mompelier. 10.35
Briefueté engendre obscurité, longueur & fascherie. 2.15
Secte de Brun. 11.15
Brun à assés discretement escrit en Chirurgie. 10.6

C.

LA Cause ignorée, la cure est fortuite. 13.18
Cause surmõtée des accidents. 13.20
chasque chap. à triple matiere. 15.6
matiere du Chap. singulier. 4.27
Chirurgie brutale de Iamier. 10.3
la Chirurgie d'Albucasis. 9.24
ethimologie de Chirurgie. 6.4
le subiect de Chirurgie. 6.6
Chirurgie est art de practiq. 14.30
Chirurgie est art mechanique. 5.17
Chirurgie est dicte sciẽce & art. 5.13
Chirurgie est double. 5.13
Chirurgie est le tiers instrument de medecine. 4.4. & 13.23
au Chirurgien est requise principalement l'Anatomie. 13.9
triples operatiõs du Chirurgiẽ 6.15
Chirurgie est troiscliemẽt prise. 4.40
Chirurgie à deux parties, general & cinq en espece. 6.10
Chirurgie largement prise. 5.1
fin & intention de la Chirurgie. 6.10
au Chirurgien l'auarice sied mal 14.10
au Chi

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

au Chirurgien quels arts ſont neceſſaires. 13.29
Chirurgiens ſeparez des Medecins apres le temps d'Auicenne, & pourquoy. 9.35
dons requis au Chirurgien, tant de corps que d'eſprit. 1.3.1. & 14.2
le chirurgien doit ſçauoir les principes de la medecine theorique & practique. 13.5
le chirurgien ſoit expert. 13.35
des plus communes choſes il faut proceder aux particulieres. 4.13
vtilité des compoſitions & ſommaires. 3.40
la Concorde des diſeurs augmente la foy. 12.23
Conditions requiſes au chirurgien, à ce qu'il opere artificiellement. 12.37
Conditions requiſes au malade. 14.15
Conditions requiſes aux aſſiſtans, 14.18
Conditions requiſes aux choſes externes. 14.26
Conditions requiſes à tout chirurgien. 13.2
Conditions requiſes au malade, & aux aſſiſtants. 14.13.& 8
Confiance requiſe au malade. 14.15
Crainte és choſes dangereuſes, & audace aux ſeures, eſt recommãdee. 14.6
les Cruds ſont mauuais, les laches bons. 11.14
Curations de toutes playes par conuirements, breuuages, huille, laine & choux. 11.25.
vn moyen de Curation, & iceluy vray. 5.38
Curation palliatiue, preſeruatiue, ou large, en trois cas. 5.30
qu'eſt ce que contrainct de differer la Curation, ou de l'obmettre totalement. 7.30
Curations mauuaiſes & fauſſes promeſſes ſoyent euitées. 62.&14.7
commencement de methode Curatiue. 7.8
Cure peruertie des accidens. 13.20

D

Demonſtration ne doit eſtre demandée au Medecin. 5.26
Dieu à mis vertu aux parolles, herbes & pierres. 11.27
commencement par action de graces a Dieu. 3.15
Diſtributiõ du liure en ſept traitez. 14.32
la Dogmatique doctrine conſte de raiſon & experience. 12.1
la Dogmatique faict cas des choſes, & meſpriſe les parolles. 12.3

E

Enfans au col d'vn geant, 9.38
l'Eſpagnol à eſcrit des fables. 10.28
Exercitation eſt requiſe a l'artiſan. 5.20
Experience, neceſſaire au Medecin. 13.2
Expert doit eſtre le chirurgien.

G

Galen en quel temps à eſté, & combien il à veſcu. 6.10
Galen eſt cauſe qu'on à meſpriſé les liures d'Hippocras. 9.4
Galen à cultiué ce que Hippocras auoit ſemé. 9.6

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Galen à esté tref grand en science demonstratiue. 9.14
le moyen de chercher la verité suiuant Galen. 12.7
Galen operateur en chirurgie. 9.4
Gilbert à escrit des fables. 10.28
Guy adiouste peu du sien. 4 18.
le commentaire de la collection de Guy, à quoy peut seruir. 3 32
l'intention de Guy en escriuant. 4. 10. & 32.
Guy en quel temps, & en quel lieu à escrit. 11.3
Guy à eu tous les liures de Galen, en toutes les deux traductiõs. 11.1
Guy à exercé la chirurgie longuement & en plusieurs lieux. 11.2
le pays, l'estat & condition de Guy. 10.32. & 37
Guy à seruy aux Papes 4.7.8. ausquels 10.37. & 145.15
Guy pratiqua long tẽps à Lyon 10. 33
Guillaume de Salicet à bien traicté de la chirurgie 10.11
Guillaume de Salicet, operateur en chirurgie. 10.11
Guillaume de Salicet & sa secte. 11.18

H

Haliabbas maistre en chirurgie. 9.31
Halyabbas operateur en chirurgie. 9.31
Hardiesse ez choses seures & crainte ez daugereuses. 14.34
Henric de Hermondauille operateur en chirurgie. 10.18
Henric de Hermondauille tascha de marier Theodoric & Lanfrãc. 10. 18
Hippocras combien à vescu. 9.1
Hippocras à beaucoup escrit en chirurgie. 9.2
Hippocras à le premier mis la medecine en lumiere. 8.36
Hippocras operateur en chirurgie. 8.35
les fables d'Hugo de Luques. 10.10
Hugues de Luques operateur en chirurgie. 10.11
l'Hydropique debile ne doit estre percé. 8.20
l'Hydropique de quel coustè doit estre percé. 8.24
l'eau de l'Hydropique doit estre espuisee petit à petit. 8.21
moyen d'attirer l'eau des Hydropiques. 8.22
les Hydropiques pourquoy sont purgez. 8.16
Hydropisie confirmée n'est guerie que par la ponction 8.19

I

De Iamier la chirurgie brutale. 10.3
Iamier operateur en chirurgie. 10.3
Iean de Parme, chirurgien en Auignon compagnon de Guy. 10.35
Iean de Parme operateur en chirurgie en Auignon. 10.34
l'Impossibilité ne doit estre entreprinse. 10.3
Instrumens de fer communs & propres. 6.24
les Instrumens de fer que doit porter le chirurgien. 6.35
Instrumens du chirurgien communs & propres. 6.20
Instrumens medicinaux requis au chi-

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Chirurgien. 6.22
Intention curatiue, d'où & dequoy est prise. 7.2. & 13.8
des Intentions curatiues doit estre informé le Chirurgien. 6.39
Intentions en petit nombre, & qui s'accordent, sont aisement accomplies. 7.16
en plusieurs Intentions & icelles cõtraires, que faut il cõsiderer. 7.17
l'Inuentaire, ou recueil de Chirurgie. 4.12
Intentions possibles, & impossibles doiuent estre distinguées. 7.13
il faut chercher dequoy les Intentions seront accomplies. 7.14
les Inuenteurs de la Medecine. 9.1
le Chirurgien doit auoir le Iugemẽt bon. 14.3
Iugement est requis à celuy qui apprend. 12.18
il faut iuger des escripts des anciẽs. 12.13

L

Lanfranc & sa secte. 11.18
Lanfranc à presque tout pris de Guillaume. 10.15
Lanfranc operateur en Chirurgie. 10.14
les Lasches sont bons, les crus mauuais. 11.14
Leçõ diuerse plaict, la certaine profite. 3.35
Longueur engendre fascherie, & briefueté engendre obscurité. 4.2

M

Au profit du Malade tout doit conspirer. 14.21
Mariage de Theodoric & Lanfrãc. 10.20
Mechanique est l'art de Chirurgie. 5.17
ez mains des Mechaniques a esté laissée la Chirurgie. 9.39
la Medecine combien de temps auãt Hippocras auoit eu silence. 8.39
Chasque partie de la Medecine à besoin des autres deux. 13.25
le Medecin ne peut touſiours guerir. 5.25
le deuoir du bon Medecin. 5.39. & 7.36
Medecine innentée par Apollo, & Æsculape. 8.40
chascun sera bien tost Medecin, s'il ne faut point sçauoir d'autres arts. 14.30
Mercadant Chirurgien de Bologne, 10.31
Mercadant operateur en Chirurgie a Bologne. 10.31
Chirurgien à Montpellier. 10.30

N

Nicolas Catalan Chirurgien de Toloſe. 10.30
Nicolas Catalan operateur en Chirurgie à Toloſe. 10.30
Nicolas de Rhegio Calabrois, est le premier qui à traduict Galen de Grec en Latin. 10.22

O

Onguẽt basilicõ, & a quoy. 6.31
Onguent blanc, & à quoy. 6.33
Onguẽt des apoſtres, & á quoy. 6.32
Onguent dialtheas, & à quoy. 6.34
Onguent doré, & à quoy. 6.34
de guerir toutes playes auec Onguents, & emplaſtres doulx. 11.20
Onguents que doit porter le chirurgien. 6.31
Operateur du tẽps de Guidon. 10.30

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

catalogue des Operateurs en chirurgie. 8.35
Operations triples du chirurgien. 6.15
Ordre & disposition de toute l'œuure. 14.24

P

Paul Aeginete operateur en chirurgie. 9.21
Peregrin operateur en Chirurgie à Bologne. 10.31
Pierre d'Arles operateur en chirurgie en Auignon. 10.34
Pierre de l'Argentiere, operateur en Chirurgie à Paris. 10.32
Pierre de Bonant operateur en Chirurgie à Lyon. 10.33

Q

Les quatre maistres ont escript beaucoup de choses empiriques. 10.1
Les quatre maistres operateurs en chirurgie. 10.1

R

Rasis, operateur en chirurgie. 9.24
Rogier operateur en chirurgie. 9.34
Roland operateur en Chirurg. 9.34
Rose Anglicane, fade. 10.26

S

Ceux qui remettent aux Saincts tous les maux. 11.29
Salaire du chirurgien sur quoy doit estre estimé. 14.10
Sçauoir requis au chirurgien. 13.7. & 22
Sciences sont faictes par additions. 3.37
Le Sec approche plus du sain. 11.17
Secte de Brun. 11.15
Secte de Guillaume de Salicet. 11.18
cinq Sectes courâtes du tẽps de Gui. 11.7
Secte de Lanfranc. 11.18
Secte des gens d'armes Teutoniques. 11.23
Secte des idiots, & des femmes. 11.28
Secte de Theodore. 11.15
eZ Sectes on se suit comme font les grecs 11.34
deux Sectes reprouuées de Galen. 11.9
ceux qui contredisent au Sens, doiuent estre mesprisez. 12.15

T

Tesmoignages ne sont à mespriser. 12.19
Theodoric a escript des fables. 10.28
Theodore operateur en chirurgie. 10.9
Theodore à presque tout transcript de Brun. 10.9
Teutoniques gendarmes, & leurs curations. 11.23
Traicté diuisé & subdiuisé. 15.4

V

Verité doit estre extremement aimée. 11.40
enragée amour de la Verité. 22.10
qui empesche de cognoistre la Verité. 11.38
qui est apte à rechercher la Verité. 12.7
de Vinseicher toutes playes. 11.10
Vrbain Pape cinquiesme. 11.5

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

INDICE DES MOTS, ET PROPOS CONTENVS AV PREMIER TRAICTE, qui eſt de l'Anatomie. Le premier chiffre marque la page, & le ſecond la ligne.

A

Abdomen, voyez ventre
Acrochiron. 59.32
Acromion & ſon vſage. 59.14
Adiutoire. 61.3
Aigueilleux. 48.27
Aiguille, c'eſt le petit focille. 81.32
Aiſſelle ou ſoubaiſſelle. 59.26
Albugineus humeur de l'œil. 52.1
Amarry, voyez matrice
Amygdales parties du goſier. 54.32
Anatomie eſt neceſſaire a tout medecin. 33.9
l'Anatomie à quatre commoditez. 33.4
auec l'Anatomie il fault ſçauoir l'vſage & l'vtilité. 34.36
l'Anatomie ſert à la cognoiſſance, prediction & curation des maux. 36.5
le principe de la cure eſt prins de l'Anatomie. 34.3
l'Anatomie eſt treſ-neceſſaire au Chirurgien. 38.8. & 24.34
les fautes du Chirurgien ignorant l'Anatomie. 34.13
comparaiſon du Chirurgien ignorãt l'Anatomie. 34.25
Anatomie d'ou eſt elle dicte. 35.15
definition d'Anatomie. 35.12
de l'Anatomie qui en ont amplement traicté 35.1
de l'Anatomie l'imaginatiõ eſt plus courte que la choſe meſme. 35.24
l'Anatomie groſſiere & maternelle eſt enſeignée de Gui. 35.9
l'Anatomie n'eſt pas aſſés enſeignée par les liures ou peinctures. 35.19 & 36.13
les peinctures Anatomiques d'Henry condamnées. 36.14
Anatomie demonſtrée en quatre leçons. 35.35
l'Anatomie eſt acquiſe par deux moyens. 35.17
l'Anatomie exercée ez. corps morts. 35.27
animaux conuenables à faire Anatomie. 36.12
l'Anatomie exercée eZ corps deſſeichez. 36.7
Anſes, os des tempes: & leur vſage. 53.16 20. & 34

l'Aor

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

l'Aorte monte par derrier le poulmon. 65.12
Apoplectiques venes & arteres, dictes Subethales, & Guidegi 56.11
Arance tun que. 51.32
Artere qu'est ce. 43.29
Arteres & leur origine. 43.23
Artere n'est en aucun lieu sás vene. 43.23.
Arteres, & venes se ramifient iusques aux extremitès du corps. 43.33
des Arteres, & venes ensemble doit traiter le chirurgien. 43.25
Artere venale. 64.19
Astragale, ou Cahab. 81.38
boyau Aueugle, borgne & sac, tout vn. 68.30 & 33
le boyau Aueugle: s'il est aussi bien nómé, & de sa grandeur. 69.13. 31. & 35.
l'Aueugle descend plus aisement dans la bourse, que les autres boyaux. 68.36
Axunge ou Oing. 39.36
Axunge, qu'est-ce proprement. 39. 37
Aynes.

B

Balane, bout de la verge. 79.5
description de l'os Basilaire, ou Paxillaire. 47.40
és os Basilaire, & Petreus, Guillaume, Lanfranc, & Henry se sont abusez. 48.15
l'os Basilaire n'apartient au col. 48. 18
Basilique vene. 60.12
addition en forme de Bec. 61.28
façon de Bertruce à l'anatomizer. 35.33
Bottes des os iles. 75.19
la Bouche prepare la viande à l'estomach.
cinq parties de la Bouche. 54.7
Bourse des testicules, dicte oscheos. 78.11.
anatomie des Boyaux. 68.15
Boyau subtil & mince, dict ileos. 68.38
Bras ou grand main. 59.29
vsage des Bras, & des mains. 58. 14.
ligaments des Bras. 60.35
muscles, & chordes des Bras. 58.24
nombre des notables veines, arteres, & nerfs des Bras. 59.35. & 60.22
combien y à dos au grád Bras. 62.7
description du petit Bras. 61.34
distribution des veines, & arteres du petit Bras. 59.37
os du Bregme, ou parietaux. 47.29. & 48.9

C

Cahab, c'est l'astragale. 81.38
Caissette du cœur. 64.28
Calcanée. 82.7
Carpe, ou Rascete. 62.2
des Cartilages la nature, & substãce. 44.37
des Cartilages triple vsage. 44.38
Cartilages destituez de nerfs. 42.6
veine Caue. 72.7
Cephalique vene. 60.2
Cephalique de l'œil. 60.9
du Cerueau la substance, couleur & figure. 49.15
le Cerueau en quoy differe-il de la moüelle. 38.34

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

le Cerueau eſt chaud de nature. 38. 36
le Cerueau eſt plus grand en l'homme qu'ez autres animaux. 46.16
grãdeur des ventricules du cerueau. 49.21
du Cerueau chaſque ventricule à deux parties. 49.21
du Cerueau chairs glanduleuſes. 49.40
du Cerueau les emonctoires, où ils ſont. 52.40
du Cerueau les playes treſ-dangereuſes. 50.19
Chairs de trois eſpeces. 39.37
Chair pure & ſimple où ſe trouue. 39.38
Chair muſculeuſe par tout frequente. 40.3
Chair glanduleuſe ou nouëuſe, qu'eſt-ce. 39.40
Chairs glanduleuſes pluſieurs ſans nerfs. 42.6
Chapeau de la verge dict prepuce. 79.6
Cheuille interne & externe. 81.19. & 22
os Clauals. 48.23
deſcription de la Clauette. 50.3
inuention des Clyſteres & paſtions des inteſtins. 69.8
du Cœur la dignité, forme & ſubſtance. 63.28.36.40.& 64.2
foſſe & ventricules du Cœur. 64.1
comment eſt dict le Cœur eſtre au milieu. 63.31
colligance du Cœur. 64.32
le Cœur eſt des phyſiciens dict temperé, ou chaud & humide: des medecins chaud & ſec. 38.27
d'où eſt chaud le Cœur. 38.24
le cœur eſt compare a vn ſoir de feu. 38.26
le Cœur ne peut longuement ſouſtenir paſſions. 64.34
ſiege de la faculté Cogitatiue, ou penſiue. 49.24
Coiffe, ou Zirbe. 67.25
Col, & ſon vſage. 55.5
parties du Col contenantes, & contenues. 55.10
chairs du Col triples. 57.19
chairs du Col, dictes Ceruices. 57.20
ligaments du Col. 57.25
maladies du Col. 57.37
inciſions du Col comment doiuent eſtre faictes. 57.40
le Col requiert propre ligature. 58.2
Colon boyau. 68.13.& 23
de la Colique ou faut il appliquer les remedes. 69.19
les Commiſſures du crane à quoy ſeruent. 49.9
Commiſſures ſerratiles vrayes & fauſſes, 48.35
à l'endroict des Commiſſures les operations ſont ſuſpectes. 50.23
la complexion des membres doit eſtre receuë du philoſophe naturel. 37.24
la diſtinction des Complexions eſt vne mer, dans laquelle n'eſt permis au medecin de nauiguer. 37.23
tunique Conionctiue. 51.17
Corde vene du bras. 60.5
Chordes & tenans, ou tendons, c'eſt tout vn. 42.37
les Cordes & liens deſcendent des muſcles. 40.22

les

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

les Cornes,& vrgances s'ioignent aux iointures,& puis s'arrondissent 40.22.
la piqueure de la Corde apporte cõvulsion,& mort. 41.15
Description de l'os Coronal. 47.14
os Coronal miparty en aulcuns. 47.20
veine Corporelle ou Mediane. 60.17
definition du Corps humain. 36.17
Costes vrayes,& faulses. 63.18
le Crane pourquoy est de divers os 47.9
os du Crane,combien sont. 47.8
playes du Crane dangereuses. 50.20
os dit Creste,divisant les colatoires des narilles. 48.24
Crus,& Coxa,c'est tout vn. 79.33
Crystalin humeur. 51.35
du Cuir la substance,& vsage. 39.20
du Cuir deux especes. 39.23
du Cuir proprement dict cinq especes 39.25
le Cuir est au milieu de toute la substance. 37.12
os de la Cuisse. 81.5
Cur partie de longaon. 77.33
l'os Cuneiforme a qui appartient 48.12.
les racines & elements de la Curation. 34.38
la Cure est diversifiée selon les diverses parties. 33.16

D

DEnts, leur nature & nombre 5.49.& 13
combien de racines ont les Dents d'où sentent les Dents. 54.18
nerfs inserez aux Dents. 42.7
du Diaphragme l'action & aide. 65.26
le Diaphragme est muscle. 65.26
la composition du Diaphragme. 65.22
d'où est dict le Didyme 78.10
la Digestion troisiesme & quatriesme,ou se faict 72.11.
Dislocatiõ conuiẽt aux seules iointures, aux autres separation. 44.35
qui est la Dislocation plus difficile du bras. 62.15
qui est la Dislocation plus difficile du pied. 82.25
les Doigts combien ont d'os. 62.4
Douzain boyau,& la raison de son nom. 69.4
Doz,qu'est-ce. 56.23
le Doz comparé à vne haye d'espines en forme de carine. 56.24
parties du Doz. 56.27
intestin Droit ou longaon. 74.37. & 77.27
de l'intestin Droit il faut commencer. 68.17

E

ECphyse boyau. 68.18
des Emonctoires la chair est gladuleuse,ou nouée. 39.40
Emonctoire du cœur. 59.27
Epigolotte,Gueule,Gosier,c'est tout vn. 55.14.& 32
de l'Epiglotte la substance & l'vsage. 55.34
Epiploon,sa description & la raison du nom. 67.25
l'Epi-

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

l'Epiploon est facilement alteré, & pourquoy. 67.36
l'Epiploon ne doit estre retrenché, & pourquoy. 67.37
l'Estomach ou ventre. 69.27
Estomach dict pour ventre, & pour œsophage. 65.36
grandeur de l'Estomach. 70.25
l'estomach a trois fibres 70.17
parties, compositions, figure, &c. de l'Estomach. 70.5. & 20
parties seruantes à l'Estomach. 70.15
l'Estomach vsât de double chaleur. 70.3
de l'Estomach les remedes où doyuent estre appliqués. 70.30

F

Particules de la Face. 50.32
Fesses. 79.16
description des Fociles du bras. 61.18
description des fociles de la iambe. 81.17
Font ou thorax. 58.8
description du Foye, & sa colligãce. 70.34
du Foye laquelle est principale partie. 71.10
du Foye les propres voyes, & vols. 70.35
la pannicule du Foye en vn nerf. 70.39
d'ou est le Foye chaud, & humide. 38.32
le foye est plus chaud que laxate. 39.2
les remedes du Foye quels doyuent estre, & où appliquez. 71.25
l'os du Front est du coronal. 50.35
pourquoy l'os du Front semble estre double. 39
parties du Front. 50.36

G

Gosier, Gueule, & Epiglotte, tout vn 55.33
le lieu du Gosier. 54.32
Greffe nombrée entre les membres, & pourquoy. 36.35
deux especes de Graisse. 39.34
Graisse proprement appellée. 39.35
que sert la Graisse. 30.32
l'os Greileux. 82.12
Greueure ou rompure. 78.36
Gueule, Gosier, Epiglotte, c'est tout vn. 55.33
venes Guidegi ou apoplectiques, & subethades. 56.11

H

Hemorrhoidales venes cinq en nombre. 77.35
Hanches que signifient. 74.31
Hanches diuisées en parties contenãtes, contenues, & procedantes. 74.33.
ez Hanches deux sortes d'os. 75.7
l'Hanchiforme du cerueau 49.40
Humere, Spatule, Omoplate, c'est tout vn. 58.12
Humeurs au foye doubles. 71.23, & 35
Humeurs non naturels quels, & où sont enuoyez. 71.26
des humeurs la distribution. 71.39
Hydropisie d'où est faicte. 72.20.
Hypochondres. 66.11

I

Grand Iambe ou grand pié. 79.25

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Ischies. 66.12
os Ilion d'ou ils sont dicts. 75.19
l'os des Iles à triple nom. 75.30
os Ilion, cuisse, & penil sont parties d'vn mesme os. 75.30
Ileon boyau, & sa description. 68.38
remedes de la Ilisaque on les faut appliquer. 69.10
Imaginatiue faculté où elle est. 49.23.
Incisions comment doiuent estre faictes à la teste. 50.26
Incisions du front & des sourcils comment doiuent estre faictes. 51.1
Incisions aux bras comment doiuent estre faictes. 62.13
des Intestins la substance, & l'vsage. 68.1.
nombre des intestins. 68.5
diuision des intestins. 68.10
playes des intestins gresles ne gueriſſent point celles des gros quelquefois. 69.12
comment aux intestins conuiennent les clysteres. 69.8
Ioincture proprement dicte. 44.35
aux ioinctures proprement auiet dislocation. 44.36
des ioinctures pourquoy sont les playes dangereuſes. 41.12
Ioues. 53.6
des Ioues neuf os 53.30
Iusne boyau d'ou il est dict. 69.1

L

Lacerte, & muſcle c'est tout vn. 40.13
Lacerte dou est dict. 40.15
Lacune du cerueau. 42.38
commiſſure Lambdouyde. 47.38
os Lambdouyde n'est pas sur le baſilayre. 48.15
Langue, & sa deſcription. 54.21
chairs glanduleuſes de la Langue. 54.28
d'ou sont les nerfs de la Langue. 54.15
muſcles de la Langue. 54.26
du Laryngx les cartilages, & muſcles. 55.38
nature des Ligaments. 42.30
deux manieres de Ligaments. 42.32
les Ligaments sont moyens entre os, & nerfs. 42.38
les Ligaments naiſſent des os. 42.31.
les Ligaments ronds deſcendent des muſcles. 40.23
Linguiforme addition. 55.36
ſpondyles des Lombes. 74.7
Longales chairs du cou. 57.10
Longaon, & sa deſcription 77.28
Longaon ou droit boyau. 74.37. & 77.27.
Longes, & muſcles pſoes, & leur vſage. 57.10
Luete ou vuule. 54.32

M

LOuange de la Main. 58.16
deſcription de la Main. 61.12
parties de la Main. 59.30
vſage des Mains, & des bras. 58.14
compoſition des Mammelles. 62.36.
des Mammelles la chair glanduleuſe ou noueuſe. 40.2

ve-

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

venes communes aux Mammelles, & à la matrice. 77.20

Mammillaires additions du cerueau. 49.30. & 52.28

Mammillaires addition ou elle sont. 47.35

Maſchoires. 53.6

os de la Maſchoire baſſe. 53.36

Maſſe ſanguinaire, & ſes parties. 71.18

hiſtoire de la Matrice. 76.38

Matrice eſt le champ de generation & vne verge renuerſee. 76.38

ſept logettes de la Matrice. 77.17

communication de la Matrice auec les mammelles. 77.20

au Medecin eſt neceſſaire la cognoiſſance des parties malades. 34.5

Mediane vene ou corporelle. 60.16

Mediaſtin. 65.19

Membre qu'eſt ce ſelon Auicenne, & Galen. 36.19

diuiſion des Membres. 36.22. & 27

diuiſion groſſiere des Membres en huict, & la raiſon d'icelle. 38. & 45.23

Membres ſimples quels, & combien. 36.33

diuiſion des Membres ſimples. 36.40

Membres compoſez quels ſont. 37.26.

diuiſion des Membres organiques. 37.36

au Membre organic y a vne partie ſimple principale de toutes. 38.7

Membres de diuers genres quels ſõt 37.27

Membres principaux ſont quatre. 37.38

en tout Membre faut conſiderer neuf choſes. 36.1

Mẽbres ſanguins, & membres ſpermatiques. 36.40. & 37.3

Membres chauds, & humides. 37.15.

Membres froids, & humides. 37.19

Membres froids, & ſecs. 37.20

nul Membre eſt plus chaud, & plus ſec que la peau. 37.16

la complexion, & vertu des Membres compoſez prouient des ſimples 38.20. & 39.10.

os Mendeux pourquoy ainſi appellez. 47.33

chaſque Meninge a des venes, & arteres par dedans, & par dehors. 49.12

Mere dure, & pie. 49.10

Meri ou œſophage. 62.34. & 65.39

Meſenteres. 69.19

Metacarpe, & peigne c'eſt tout vn, 62.3

Metaphrene, & ſpatule c'eſt tout vn. 56.31

Metatarſe. 82.18

Mirac, & Siphac. 66.47

Mitre trou de la verge 79.6

la Mouëlle en quoy differe du cerueau. 38.34

Mondin ſçauant anatomicien. 35.32

Muſcle d'où eſt dict, & qu'eſt ce 40.5

Muſcle & Lacerte c'eſt tout vn. 40

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Muscle est simple au sens, & composé de vray. 40.10

dequoy est composé le Muscle. 40.10

les Muscles different en cinq choses. 41.22

quatre situations des Muscles. 41.23.

le Muscle est tousiours deuant la ioincture. 40.31

les Muscles finissent en cordes, & les cordes en muscles. 40.39

doubles Muscles mouuans la teste. 57.22

Muscles mouuans la teste, & le cou. 57.22

les Muscles temporels. 53.17

les Muscles des yeux. 52.6

les Muscles des ioues, & leures. 53.8.

les Muscles de la langue. 54.26

les Muscles masticatoires. 53.12

Muscles de la maschoire basse. 55.39

les Muscles du laringx. 55.39

Muscles du ventre ou abdomen. 66.32

Muscles recteurs des superfluitez. 68.15

les Muscles des bras, & des mains. 60.22

Muscles des pieds 80.22.

nõbre de tous les Muscles du corps. 41.25

N

NArilles. 52.27

colatoire de Narilles. 52.28

os Nauiculaire. 48.4

Nerf qu'est ce. 71.37

Nerfs diuerses en triple intention, 42.1

pareils de Nerfs en somme. 42.25. & 49.33

où il y a vn Nerfs sans compagnon, 42.27.

Nerfs ne veut pas nuds. 48.37

Nerfs a quelles parties manquent, 42.6

si le Nerf porte sentiment, & mouuement en semble, & si c'est par irradiation ou substantiellement, 42.17

tous Nerfs viennent du cerueau. 42.9

combien de pareils de Nerfs viennẽt du cerueau. 42.25. & 49.33

Nerfs du denãt du cerueau en quoy different de ceux de la nuque, 42.13

Ner finstrument de l'oãye. 52.38

Nerfs mouuans la langue, & gustatoires. 54.25

Nerfs appartenans aux muscles de la maschoire. 53.24

vsage des Nerfs qui sortent du cou, 57.21

Nerfs recurrens, 56.5

quatre notables Nerfs des bras. 60.22

Nerfs des reins au ventre 74.7

Nerfs suspensoires des testicules. 78.22

Nez. 52.18

Nuque ou moelle du doz. 54.4

origine de la Nuque. 50.4

Nuque semblable au cerueau ou partie d'iceluy. 50.10

Nuque entortillee come le cerueau. 50.6

Nuque

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Nuque vicaire du cerueau. 42.10
symptomes de la Nuque semblables aux symptomes du cerueau. 50.12
de la Nuque principalement viennent les nerfs motifs. 50
combien de pareils de nerfs viennẽt de la nuque. 42.26.& 57.1

O

OZ Occipital. 47.24
instrument de l'Odorat. 49.31.& 52.29
Oesophage. 55.13
Oesophague par ou descend. 65.8
Oeil. voyez Yeux.
Oing ou Axunge. 39.36
Omoplatte, spatule, humére, tout c'est vn. 58.12
Ongles pourquoy sont cõtées entre les membres. 36.35
vsage des Ongles. 45.3
les nerfs Optiques ne se croisent pas. 51.14
les nerfs Optiques sont pertuisez. 51.10
l'Orbite est partie du coronal,& de l'os des tempes. 51.6
Oreilles du cœur. 64.25
l'histoire des Oreilles. 52.35
Organiques, & instrumentals mẽbres quels sont 37.31
Oschée ou bource des testicules. 78.11
Ossanium. 42.29
les Os pourquoy sont les derniers en l'anatomie. 44.3
nature des Os. 44.4
differences des Os. 44.6.& 19
nombre des Os de tout le corps. 44.13.
tous Os sont plus gros a la joincture qu'au milieu. 44.22
diuers vsages des Os. 44.9
Os du cœur cartilagineux. 64.27
Os pareils ou des tempes. 53.31
Os sacre ou ample. 56.29

P

PAlais. 54.33
d'ou est la tunique du Palais. 54.34
Panicule est la peau des membres internes. 39.27
en la Paralysie des bras ou faut il appliquer les remedes. 62.20
os Pareils de quelle partie sont ils. 48.24
origine du Parencephale. 50.5
os Parietaux. 47.28
Parties. voyes Membres.
nulle Partie est oyside. 38.17
des Paulpieres la nature,& l'vsage 50.39
Pegne,& metacarpe c'est tout vn. 62.3
Pegne au pied. 82.18
Penil ile, & os de cuisse sont parties d'vn mesme os. 75.32
os du Penil. 75.24
Pericarde. 64.9
Pericrane qu'est ce en Galen. 47.2
substance du Pericrane. 47.3
Pericrane d'ou vient. 49.9
Perinæe. 79.10
suture du Perinæe. 79.13
Peritoyne d'ou est dict. 67.5
substãce,& vsage du peritoine. 67.7
os Petreux pourquoy sont ainsi nõmez. 47.32

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

description des os petreux. 47.34.
Pharynœ, & trachæe artere c'est tout vn. 55.5
Phlegme, & mouëlle sont parties froides, & humides. 37.19
grand Pied ou grand iambe. 79.25
grand Pied party en trois. 79.29
distribution des venes, & arteres du Pied. 79.36
nerfs du pied. 80.22
ligaments du pied. 80.38
les os du Pied en triple rang. 81.36
au grand Pied combien d'os y a. 81.16
Pleure 61.19
Poictrine, & thorax c'est tout vn. 62.29
parties de la Poictrine. 62.31
les os de la poictrine. 63.7
os de la Poictrine combien sont. 63.7
la Poictrine à trois pannicules internes. 65.16
la Poictrine combien à de muscles. 65
Poils nombres entre les membres, & pourquoy. 36.35
vsage des Poils. 45.4
vene Poplestique. 80.16
Portier ou pylore. 69.6
Pot de la teste. 45.35
substance, & complexion du Pot de la teste. 46.25
os principaux du Pot de la teste. 47.8
la raison de la situation du Pot en la teste n'appartient au chirurgien. 46.5
parties contenantes, & cõtenues du Pot de la teste. 46.30
colligance, quantité, figure, &c. du Pot de la teste. 46.6
maladies du Pot de la teste. 50.17
substance, & vsage du poulmon. 64.36
du Poulmon cinq lobes ou lopins. 65.5
triples vaisseaux du Poulmon. 64.38
Poulmon chaud, & humide. 39.2. & 5
le Poulmon est nourry de sãg subtil. 39.6
Præcordiale partie du ventre. 66.6
Prepuce. 79.6
Psoes, muscles dicts longes 57.10

R

RAscete, ou carpe 62.2
description de la Ratte. 73.15
Rate chaude, & humide. 38.37.
vsage des deux conduicts de la Rate. 73.22
la Rate enuoye la melancholie à l'estomach, & pourquoy. 70.8
la Rate s'espurge proprement par le ventre. 73.34
incommodité des affectiõs de la Rate. 73.27
la Rate soustient plus forts remedes que le foye. 73.27
Rationelle vertu ou elle est. 49.24
Rememoratiue vertu ou elle est. 49.25.
vene Renale. 80.16

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Retine membrane. 51.31
Rets admirable. 46.37. & 50.2
vſage du Rets admirable. 50.3
Redol vulgairement dict meſentere. 69.24
deſcription des Rognons. 73.36
Rognons chauds & humides. 38.37
Rognons moins chauds que la ratelle. 38.39
des Rognons la graſſe, & alliance. 74.7
la tunique des Rognons dequoy eſt faicte. 74.6
des Rognons les principales affections. 74.8
Rouëlle du genou. 81.10
Rupture ou greueure d'ou vient. 78.34

S

Sac d'ou eſt dict l'inteſtin aueugle. 68.33
vene Saluatele. 60.14
Sang ſpirituel lieu des vertus, & de l'ame. 64.10
Sang eſprit, & humiditez naturelles ſont membres chauds, & humides. 37.16
Sang change en diuers eſprits. 64.7
maſſe du Sang comparée au mouſt. 71.13
Sanguification propre acte du foye. 72.19
vene Saphene. 80.13
vene Sciatique. 80.15
tunique Sclerotique. 51.26
Scutiforme cartilage. 63.13
Secondine enuelope.
Solle ou ſemelle du pied toute ligamenteuſe. 81.3
Seminales venes ſous les oreilles ſont reprouuées. 53.2
Sens commun ou il eſt. 49.23
organes des Sens pourquoy ſont gemeaux. 49.18
Seruatiue faculté ou elle eſt. 49.25.
Siphac qu'eſt-ce. 66.23
il faut ſçauoir la ſituation, & plaſmation des parties. 34.15
forme des Sourcils d'ou vient. 50.39.
vſage des Sourcils. 50,39
Spatule, & metaphrene c'eſt tout vn 56.31
Spatule, omoplate, & humere c'eſt tout vn. 58.12
Spatule, & os ſpatulaire. 59.10
Spatule eſt de deux os. 58 31
Spatule auec trois additions. 58 37.
nerfs, venes, & arteres de la ſpatule. 58.24
Sperme qu'eſt ce. 76.23
comment le ſperme vient de tout le corps. 76.28
le ſperme ſent la nature des principales parties. 76.29
Spermatiques vaiſſeaux, & leur origine. 74.12
deſcription des vaiſſeaux Spermatiques. 76.18
vaiſſeaux Spermatiques aux hommes, dehors, aux femmes dedans. 76. 4
vaiſſeaux ſpermatiques double. 78.17

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

78.18
Spermatiques vaisseaux apportans. 78.18
Spermatiques vaisseaux expellans. 78.20
deux Sphingteres au fondement. 77.35
Spondiles qu'est-ce. 59.18
nombre des Spondiles du cou, du me taphrene, & des reins. 56.30
Spondyles du doz. 63.14
Spondyles de l'os queue combien, & quels. 56.34
ligature des Spondyles. 57.25
si la Sterilité prouient de l'incision de quelque nerf ou vene derriere les oreilles. 53.3. & 263.34
la Stomachale partie du ventre. 66.7
Stomach voyez Estomach.
venes Subetalles ou apoplectiques, & guidegi. 56.11
Simenial e ou vmbelicale partie du ventre. 66.9
maniere de Syringuer d'ou est prise. 76.14

T

Tarse. 82.17
Tempes. 53.6
Tendons, & leur origine. 43.1
les Tendons sont moyens entre liens, & nerfs. 42.39
les Tendons approchés plus des nerfs que des ligaments. 42.38
les Tendons reçoiuent sens, & mouuement de nerfs. 43.1.
les Tendons sont logez à l'entour du membre. 43.5
les Tendons internes flechissent, les externes estendent. 43.6
vn Tendon tirant, l'autre lasche. 43.7
pourquoy à la Teste on commence l'anatomie. 45.26
dequoy est enseignée la ligature de la Teste. 50.27
les Testicules sont membres principaux, & instruments. 37.38. & 78.13
Substance des Testicules. 78.14
des Testicules la chair est glanduleuse, & noüeuse. 40.1
Trachæe artere, & pharingx c'est tout vn. 55.3
description de la Trachæe. 55.20
le Trou deuers l'aine. 78.17

V

Valuules ou pannicules du cœur 64.24
Vene qu'est ce. 43.28
Venes sortent du foye. 43.20
Vene caue. 72.6
Venes, & Arteres different en leurs principes, mais communiquet ensemble. 43.17
montée de la Vene caue. 64.14
Vene sans artere ou se trouue. 43.20
Vene arteriale. 64.15
Vene pulsatire. 64.18
Vene pulsatile (c'est l'artere aorte) & son origine. 64.18.
significations du Ventre. 65.15
situations du Ventre. 66.3
trois parties du Ventre. 66.6
parties du Ventre contenantes, & contenues. 66.16
vsage, nombre, & source de muscles du Ventre. 66.33

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

du Ventre les playes en quel lieu plus d'angereuſes. 67.17
couſture au Ventre comment ſe fait. 67.23
la Verge eſt dicte laboureur. 78.37
ſubſtance de la Verge. 78.38
grandeur, ſituation & ligaments de la Verge. 78.40.& 78.1
la Verge à deux principaux canaux. 79.3
Vermiforme du cerueau. 49.39
Vertebrum, qu'eſt ce. 56.19
Vertus des membres compoſez d'ou procedent. 38.5
double vertu en chaſque ventricule du cerueau. 49.21
deſcription de la Veſſie du fiel. 72.30
grandeur de la Veſſie du fiel. 73.3
deux cols en la Veſſie du fiel qui s'uniſſent. 72.35
Veſſie du fiel oppilee en pluſieurs ſortes. 73.5
incommoditez de la Veſſie du fiel oppilée. 73.7
Veſſie vrinaire. 75.34
col de la Veſſie, & ſes muſcles. 76.5
le col de la Veſſie n'a point de reflexion aux femmes 76.7
la Veſſie pourquoy eſt ſubiecte aux pierres & opilations. 76.12
inciſion pour le calcid de la Veſſie. 76.15
Vitrée humeur. 51.38
Vlne. 59.31
deſcription de l'os dict Vlne. 61.3
Vlne & adiutoire eſt tout vn. 61.3
Vritides, ou Vreteres. 76.3
Vuule, ou luëtte. 54.32

Y

Compoſition & vſage des Yeux. 51.5
muſcles des Yeux. 52.8
quatrieſme humeur des Yeux, ſelon Galen. 52.3
chairs ſpongieuſes des Yeux. 52.8
venes, arteres, & nerfs, motifs des Yeux. 52.7

Z

Zyrbe, ou coëſſe.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

INDICE DES MOTS ET PROPOS CONTENVS AV SECOND TRAICTE, qui est des Apostemes Le premier chiffre marque la page, & le second la Ligne.

A

Amputér, vn mẽbre qu'est ce qui contraint. 113.6
consideration en l'Amputation d'vn membre. 113.8
Anasarca & ses signes. 189.20. & 39
Anasarca est la moins dangereuse hydropisie. 190.16
curation d'Anasarca. 193.28
en Anasarca faut conforter le foye dedans & dehors. 193.33.& 194.2
resolutifs d'Anasarca. 194.6
en l'Anasarque il faut estre enterré dans l'areine au Soleil. 194.5
d'enseuelir en l'areine chaude, ou mettre dans vn four l'Anasarcite. 194.5
Anefrysme qu'est ce & comment il se faict. 173.17.& 23
lieux plus subiects à l'Anefrysme. 17.23
double curation d'Anefrysme. 173.33
tiers moyen de guerir l'Anefrysme. 173.38
Angine. voyez squinancie.
Anodyn tres bon est le laict & la casse 169.17
Antispase, qu'est ce. 94.40
ethymologie d'Anthrax. 107.24
Anthrax differe de carboncle & en quoy. 107.18
matiere, cause, signes & iugements de Anthrax. 105.20.& 107.25
Anthrax est maladie digne & & contagieuse. 107.31
Anthrax a besoin de prõpt secours. 109.24
Anthrax noir est tousiours mortel. 108.3
Anthrax rouge est moins mortel. 108.2

valline

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

vaine prenue de l'Anthrax guerissable. 110.17
curation d'Anthrax. 108.5
en l'Anthrax fault empescher de dormir. 108.13
en l'Anthrax ne faut oublier les Epithemes du cœur. 109.8
en l'Anthrax est tres-conuenable la theriaque. 108.23
en l'Anthrax de quelle partie il faut saigner. 109.16
curation de l'Anthrax qui n'est fort aigu. 109.30
se qu'il faut appliquer à l'Anthrax. 109.23
maturatif d'Anthrax. 109.34.& 110.1
maturatif & ruptoire d'Anthrax. 109.34.& 110.1
à l'Anthrax la consoulde maieur est merueilleuse. 110.8
Anthrax guery par morsure. 109.29
considerations à faire Apertion. 98.21
Apertions auec quels medicaments se font mieux. 99.6
Apertion de l'apostеme de la teste de quelle figure doict estre. 148.39
Apertion és parois suppurées de la poictrine. 186.33
la forme de l'Apertion de la mammelle apostemée & suppurée. 186.1
animaduerſion en l'Apertion de l'apostеme du doz. 172.17
en quelle figure & combien tost Apertion de l'apostеme suppure aux testicules. 193.24
Apertion és ioinctures doit estre anticipée & pourquoy. 172.32
Apertion de la roüelle du genoüil comme se doict faire. 200.27
Synonymes d'Apostеme. 84.25
definitions & descriptions d'Apostеme. 83.& 84.25
commune generation des Apostemes. 94.5
Apostemes est de l'aggregation de trois maladies. 83.4.& 85.1
Apostеme en quel gére il peche plus. & qui est sa raison plus sensible. 84.5.& 85.37
d'ou sont prinses les differences & especes des Apostemes. 85.5.& 86.& 87
Apostеme vray, propre, certain & vniforme. 85.35.
noms propres d'Apostemes vrais. 89.34
quatre especes d'Apostemes vrais. 89.31
Apostemes vrais ne sont purs. 91.13
Apostémes non vrais, impropres, incertains, & inuniformes. 85.38
quatre especes des Apostemes non vrais. 89.36
quelle est la matiere des Apostemes 84.30
difference des Apostemes selõ la matiere. 85.17
Apostemes d'humeurs naturels & non naturels 85.28
Apostemes simples & composez. 86.4
six noms des Apostemes simples & infinis des composez. 90.1
les Apostemes singuliers, à peine

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

ſont purs: pluſieurs des non vrais, ſont purs. 91.13
Apoſtemes vrays ſont comprins ſoubs les ſanguins. 86.36
Apoſtemes ſanguins de combien d'eſpeces. 100.1
nom general des Apoſtemes colerics. 113.30
eſpeces des Apoſtemes phlegmaticz. 121.38
Apoſtemes phlegmatics en quel temps & en quelles matieres ſont multipliez. 123.7
Apoſteme aigueux, voyez Aigueux Apoſteme.
Apoſteme venteux, voyez inflation & venteux Apoſteme.
Apoſteme melancholique, voyez Scirrhe.
quels ſont dicts Apoſtemes grands & petits. 85 11
Apoſtemes malins & froduians. 86.23
les cauſes generales des Apoſtemes. 87.23
les ſpeciales. 88.25
les efficientes. 87.21
les primitiues & antecedãtes. 88.27
les coniointes. 90.29
les ſignes des Apoſtemes. 90.29
les ſignes de l'Apoſteme vray & non vray. 90.34
les Apoſtemes ont periodes paroxyſmes & cryſes, ſuyuant leurs humeurs. 91.17
les Apoſtemes ont quatre temps. 91.21
triple diſtinction du temps de l'Apoſteme. 91.30
ſignes de quatre temps de l'Apoſteme. 91.23
ſignes de l'Apoſteme ja ſuppuré. 92.9
ſignes de l'Apoſteme qui r'entre, qui ſe reſoult, qui ſuppure, & qui ſe pourrit. 92.7
iugemens des Apoſtemes. 91.37
quadruple termination des Apoſtemes, laquelle eſt meilleure, & laquelle abſolument mauuaiſe. 81.37. & 92.1
quadruple termination de l'Apoſteme prefocatif. 165.11
les Apoſtemes vrays ſe reſoluent le plus ſouuent. 93.26
curation des Apoſtemes en general, & où Galen la traicté. 93.16
indications curatiues de l'Apoſteme, quelles, & d'où ſont priſes. 93.29. & 94.18
qui eſt de l'Apoſteme la premiere curation. 98.8
ou doit commencer la curation de l'Apoſteme. 94.1
dequoy eſt variée la curation des Apoſtemes. 91.43
remede pour chaſque temps de l'Apoſteme. 96.35
à l'Apoſteme conuiennent les repercuſſifs des le commencement. 95.16
aux Apoſtemes quels reſolutifs conuiennent & quand. 96.23
euacuation de la matiere coniointe des Apoſtemes cure de l'Apoſteme ſiché. 95.15
remollition de l'Apoſteme dur. 136.21
Apoſtemes des hanches. 194.16

Apoſte-

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Apostemes du fondement. 200.5
comment il faut ouurir les Apostemes du fondement, & bien tost. 200.10
apertion. d'Apostemes dequoy doit estre faicte. 98.17
mondicatifs de l'Apostemes ouuert. 98.33
vertu de l'Arsenic recommandée. 109.33.112.27.& 138.24
puissance de l'Arsenic. 138r29
la quantité de l'Arsenic qu'il faut appliquer. 138.32
Ascite. voyez Ascite.
Ascite hidropisie. 190 15
signes d'Ascite. 189.27
Ascite est la pire espece d'hydropisie. 190.15
en l'Ascite faut conforter le foye & dedans & dehors 191.14.& 22
purgatifs pour l'Ascite. 190.35.& 191.34
contre l'Ascite le ius d'iris 191.34
diuretiques à l'Ascite. 192.15
à l'Ascite les cantharides preparées. 191.9
à l'Ascite conuient l'eau distillée de l'escorce des cannes. 181.36
à l'Ascite conuient l'vrine du malade. 191.39
euaporatifs de la matiere d'Ascite. 191.25
en l'Ascite la vertu du soleil est merueilleuse. 191.32
la seule Ascite admet la Chirurgie. 190.18
cauteres pour l'Ascite, quels, combien, & où. 192.3
à l'Ascite cauteres clauals. 192.3
à l'Ascite conuient vn seton en la bourse des testicules. 192.10
perforation de l'Ascite emplement discourue. 192.15
ce qu'il faut obseruer en la perforation pour l'Ascite. 192.12
autre moyen de percer en Ascite. 193.13
les causes d'Attraction. 94.12
Auersion qu'est ce. 94.40

B

VErtu du baulme merueilleuse à la sanie qui est derrier la cornée. 158.16
bonne Bube est surnommé l'Anthrax & pourquoy. 107.21
qui sont les Bothors. 85.15
Bothors le plus souuent sont venimeux. 90.9
traicté des Bothors de l'œil. 158.30
curation des Bothors és oreilles. 159.22
apostemes de la Bourse des testicules. voyez Hernie.
Braise, charboncle, feu perse ou sacré c'est tout vn. 105.17.& 34
description de Braixe. 105.33
apostémes des Bras en quoy different de la cure des autres. 172.30
cure de l'apostéme des Bras auenu de la saignée. 173.5
d'où est dict bubon. 177.30
quelle apostéme est Bubon. 177.25

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

generation de bubon. 178.10.
Bubon est prins en trois sortes. 177.29
Bubon fugilic & sa matiere. 130.29
iugemens de Bubon. 178.17
du Bubon les fieures sont malignes, excepté les ephemeres & pourquoy. 176.19
La cure des Bubons en quoy differe des autres. 182.25
le Bubon n'endure les repellans ne les fort remollitifs. 183.7
cure de Bubon non critique. 182.34
cure du Bubon qui suppure. 183.31
cure du Bubon de la douleur des extremitez. 183.34
cure du Bubon critique, ou pousse d'vne partie noble. 182.27

C.

Cancer voyez Chancre.
moyen de regir les caustiques ne peut estre descript. 133.27
le cautere oste toute corruption. 175.30
Chancre est ladrerie particuliere 145.16
chancre en quoy differe du esthiomene. 116.28
Chancre est double affection. 144.34
description de Chancre apostheme. 144.37
[illegible] des chancres. 140.28. & 145.2
Chancres, varices, & ladrerie sont de mesme matiere. 145.17
lieux de chancre plus frequens. 145.13
du chancre apostheme les signes & iugemens. 145.8
du chancre le commencement est obscur. 145.3
curation du Chancre apostheme. 145.26
au chancre il faut souuent reiterer la purgation. 146.5
ce qu'il faut appliquer au chancre. 146.9
contre le chancre les cancres de riuiere. 146.32
il vaut mieux ne curer pas les chancres occultes. 145.24
le chancre confirmé n'est guery que par extirpation. 145.19
arrachement du chancre. 146.35.
arracher les chancres ne suade pas Guy. 146.40. & 186.10
au chancre souuent suffit la palliation. 146.14. & 186.13
Charboncle est phlegmon. 105.24
Charboncle, Brasze, Feu persé ou sacre c'est tout vn. 105.17. & 34
description de charboncle. 105.34
du charboncle quelle est l'escharre. 106.7
matiere de charboncle. 106.1
signes & iugemens de charboncle. 106.3
charboncles sont venimeux. 106.12
les charboncles suyuent la Peste. 106.15.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

charboncles le plus souuent sont suiuis de fieure. 106.24
charbõcles finissent en vlceres. 106. 13
cure de charboncle. 106.16
diete conuenable à charboncle. 106. 19
au charbõcle de quelle partie il faut saigner. 106.28
ce qu'il faut appliquer au Charboncle selon les diuers tẽps. 106. 37.& 107
au charboncle l'emplastre des deux grenades, & celuy des figues. 107.2
cure du Charboncle emmaligné. 107.12
Chand largement prins pour putrefaction. 85.22
de chiragre les propres remedes. 174.14
description de Chiragre. 174.2
curation de Chiragre. 174.9
Chiragre naturelle n'est point guerie. 174.7
à la Chiragre vn gant ou bourse pleine de lexiue. 174.20
cauterization de chiragre. 174. 11.
Cholere combien faict d'especes d'apostẽme. 115.6
description de la Cholere, & ses especes. 114.17
de la Cholere non naturelle diuerses opinions. 114.38
description de la Cholere naturelle & qui est elle proprement. 113. 35.114.19
Cholere non naturelle & ses differences. 114.22
Cholere citrine, vitelline, aruginеuse & prassine, dequoy sont engeudrées. 114.35
Cholere aruginеuse, & praßine extremement malignes. 114. 31
cholere noire quelle est. 140.2
Clement pape. voyez Pape.
du Col doubles apostemes. 163. 5
congestion & deriuation sont les causes de tous apostemes. 87. 30
de congestion la plus apte matiere & ses causes. 87.37
apostemes de congestion sont des faicts & fluës. 88.12
Consoulde mineur est merueilleuse à l'antbrax. 110.8
les apostemes du coulde comment doyuent estre traictées. 172. 34
au coulde apostẽme où est l'apertion commode. 172.36
Creueure ou greueure n'est pas vraye hernie. 194.35
apostẽme des Cuißes. 200.24
Curation generale en combien de manieres est changeé és particuliers. 147.16
la curation est diuersifiée de la part des complexion, compostion, vnité, proprieté, & situation. 147 18
la cure des simples maladies est proposée, iaçoit qu'à peine on en trouue. 92.15

de la

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

de la [illegible]
97.18
Cyst. voyez Sachet.

D

Conditions de la Definition essentiale. 83.1
causes de Defluxion. 94.7
ce qui arreste la Defluxion. 94.26
Deriuation & congestion sont causes de tous apostemes. 87.30
causes de Deriuation. 87.30
Diacalaminthe de Galen contre les glandes. 134.4
Diamoron & Dianucum quelles compositions sont. 167.12.& 16
Diarrhæe guerit la passiõ des yeux. 152.15
la Digestion premiere en combien d'heures est acheuée. 108.30
vertu Digestiue dequoy est confortée. 127.8
Disposition de maladie que contient elle. 93.31
apostemes des Doigts leur cause signes & curation. 175.20
Douleur est le plus fascheux de tous symptomes. 151.32
la Douleur abbat la force & trouble la curation. 104.13.& 159.35.
Douleur surmontant sa cause. 159.35.& 177.15
la Douleur doit estre soigneusement miteguée. 104.12
Douleur est appaisée par la saignée. 94.26
mitigatifs de Douleur. 104.15
[illegible] mitigatif de Douleur. 117.21
Douleur de matiere chaude appaisée. 161.16
Douleur d'esprit venteux ou d'humeur encloz appaisée. 161.39
apostemes du Doz pourquoy dangereux. 172.7
apostemes du Doz ne soustiennent forts repellans. 172.12
apostemes du Doz suppurez doiuent estre soudain ouuerts. 172.15
Dubellet & sa matiere. 122.19

E

Description d'Elephantie. 201.6
triple durte Elephantie. 143.9.13.& 15
causes, signes & iugements d'Elephantie. 201.9.16.& 19
curation d'Elephantie. 202.1
curation de l'Eau en la teste des enfans. 149.3
ce que conuient à l'Eau, c'est à dire cataracte non confirmée. 158.15
Aigueux aposteme. 89.40.& 122.15
conditions de l'Aigueux aposteme. 128.19
matiere de l'Aigueux aposteme. 122.15.& 128.10.& 29
lieu plus frequent de l'Aigueux aposteme. 128.40
causes, signes & iugemens de l'Aigueux aposteme. 128.25.& 32
curation de l'Aigueux aposteme. 129.7

l'Ei

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

l'Aigueux apostheme est cure ainsi que l'œdeme vray. 128.31
dicte de l'Eigueux apostheme. 129. 15
purgation de l'Aigueuse humidité. 129.33
purgation de l'Aigueux apostheme qui ne peut estre resolu. 130.19
ce qu'il faut appliquer à l'Aigueux apostheme. 129.39
Emborisma. voyez Aneurisma.
Eminence n'est pas vraye hernie. 194.35
Empyeume, ses iugements, & curation.
Erysipele nom commun aux apostemes coleriques. 113.36
Erysipele exquis dict Espine d'Auicenne. 86.33
Erysipele est passion du cuir. 113. 32
Erysipele le plus souuent est en la face, & au lepus au nez. 115.34
Erysipele est double. 113.34
Erysipele nõ vlceré est appellé phlegmon. 115.24
Erysipele vray, & certain est espece de phlegmon. 115.24
Erysipele phlegmotode, & œdematode, & schirrode. 115.11
matiere de l'Erysipele vray & certain. 86.32. 113. 35. 115.10. & 1184.
matiere del'Erysipele non vray, ains vlceré. 113.38
Erysipele n'est point dict celuy qui est faict de cholere non loüable. 86.39. & 113.38
generation d'Erysipele vlceré. 1146
causes d'Erysipele vray. 115.18
signes d'Erisipele vray d'ou sont pris 115.20
les accidens d'Erysipele aucunesfois montent leur cause. 116.3
pronostics, & iugements d'Erisipele. 115.37
les temps d'Erisipele 115.39
Erysipele suit le mouuemẽt de la fieure tierce. 116.6
curation d'Erysipele vray respondẽt a la cure du phlegmon. 117.10
de l'Erysipele vray la termination, & cure. 116.6
la dicte d'Erysipele vray. 116.15
en Erysipele vray saignée, & purgation. 116.26
Erysipele vray requiert humides refrigerens. 118.17
en Erysipele il faut plus refroidir qu'au phlegmon, & combien. 119.1
curation des symptomes de l'Erysipele vray. 110.12
curation de l'Erysipele vlceré. 117. 19.
Escharre des pustules, & charbonncles. 105.15. & 106.7
Escrouëlles. voyez Excrescẽces. soubs lequel mot (qui à le nom du gẽre) plusieurs sõt indiquées appartenans aux glandes
Escrouëlle qu'est-ce, & d'ou est dicte. 131.4
des Escrouëlles la multitude &c, sont les germes des internes. 132.13
matiere des Escrouelles. 122.22. & 130.30
matiere des Escrouelleux vlcerez. 122.24.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

à Escrouelles sõt subiets ceux qui ont le front court, & pourquoy. 132.26
aux Escrouelles sont fort subiects les enfans moins les vieux. 132.23
cure des Escrouelles internes. 132.10
aux Escrouelles quelquefois est vtile la saignée. 133.19
des Escrouelles guerit le Roy de France en touchant. 154.8
purgatifs aux Escrouelles conuenables. 133.18
aux Escrouëll. poudre curbith. 133.19
les Escrouelles guerissent par boire des eaux minerales. 133.10
emplastre conuenant aux Escrouelles. 136.27
emputation des Escrouëlles. 137.23
a couper les escrouëlles ce qu'il faut obseruer. 132.33
Espine d'Auicenne est l'Eryspele exquis.
Espine est le vray, & certain cryspele. 86.33.113.38.& 118.3
Esthiomene en grec gãgrene. 110.32
Esthiomene, Loup, & Chancre different. 110.27
Etymologie d'Esthiomene tres-inepte 110.25
Esthyomene est vn phlegmõ. 105.24
Esthyomene est vn effect des pustules 110.24
generation d'Esthyomene. 105.22
causes d'Esthyomene. 105.22.110.37
signes, & iugemẽs d'esthyomene. 111.12
curation d'Esthyomene. 111.25
diete cõuenable a Esthyomene. 111.28
Esthyomene requiert choses cordiales comme theriaque. 111.36
a Esthiomene cõuiẽt la saignée. 111.29
en Esthyomene dequoy il faut purger. 111.40
& qu'il faut appliquer a l'Esthyomene. 112.5
mundificatif d'Esthyomene. 113.1
a Esthyomene conuient l'egyptiac, & quand. 112.17
Esthyomene est traicté comme les pustules malignes. 110.24
Esthyomene requiert caustiques, & cauteres, & quand. 111.22
curatiõ d'Esthyom. cauterizé. 112.25
remedes de l'orifice de l'Estomach endurcy. 188.1
Euacuation de la mesme partie a quel temps conuient 95.4
En toute Euacuatiõ est soincte foiblesse de vertu. 193.3
Ex pour In, & pour Ab. 85.31
des Excreßences phlegmatiques diuerses especes, & appellations. 130.40.& 131.20
és Excreßences diuerses choses contenues. 131.19
des Excreßẽces les differẽces, causes, signes, & iugemẽs. 131.24.32.112.4
curation des Excreßences, & leur diete. 132.37
cure des Excreßences en six manieres. 134.18
resolutifs des Excreßences. 135.40
construction des Excreßences pour les faire tomber. 139.16
suppuratifs des Excreßẽces. 136.37
retrachemẽt des Excreßẽces. 137.20
des Excrescences l'incision, & erosion en quel lieu dãgereuses. 132.39
des Excreßences la corrosion mondification. 138.12
Exiture qu'est ce. 90.14
Exitures ne sont pas vrays apostemes. 86.2.& 90.5
choses diuerses contenues és Exitu-

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

res,& d'ou viennent. 90.14.24
especes d'Exitures phlegm. 130.39
matiere des Exitures phleg. 122.18
iugemens des Exitures. 92.18
Exitures pechent plus,&c. 85.40
Exiture loüable. 92.39
Exiture suspecte,&c. 92.33
des Exitures double terminatiõ. 93.1
cure de l'Exiture. 97.9
traictemẽt d'Exitures par medicamens. 97.32
quelle Exiture requiert la chirurgie. 97.30
incommoditez de l'apertion artificielle des Exitures. 93.5
apertion des Exitures quelle est la plus seure. 93.3
curation de l'Exiture ouuerte. 99.2
les Exitures sont quelquesfois gueries par chirurgie,&c. 97.29

F

CVratiõ des apostemes de la Face en quoy differe des autres. 149
incisions' de la Face cõment se doyuent faire. 124.18
Faict, & Se-faisant és apostemes. 88.7.& 21
du Faict, & Se-faisant sont principales indications. 88.9
Formes scyrre muable. 141.10
Feu S. Anthoine ou Martial. 132
Feu perse, sacre ou saint, ou charbõcle c'est tout vn. 105.17.& 34
matiere des Fistules. 122.23
generation de Fistule en la poictrine. 187.5
la Fistule est aisement engendrée aupres du fondement. 195.27
Flux comment est inhibé. 95.10
durant le Flux faut repousser, & quand il cesse euaporer. 96.40
aux apostemes du Fondement est recommãde le tasse barbas. 200.9
remedes au Foye endurcy. 188.6
Formie d'ou est dicte. 119.34
Foymy en Aucẽne qu'est ce. 117.40
Formy & herpes malin 119.36
Formy est vn herpes non vray ou vlceré. 113.40.& 114.3
description de Formy & ses deux especes. 119.12.& 18
matieres des Formys. 86.30.100.16
Formy n'a point d'eschare. 119.32
Formy finit en vlcere. 120.3
Formy en vne dame Romaine. 120.15
signe de Farmy & sa curation. 1191.30.& 120.5
remedes a Formy vlceré. 120.30
purgatiõ a Formy cõuenable. 120.6
ce qu'il faut appliquer a la Formy auant l'vlceration. 120.15
a Formy cõuient l'emplastre d'arnagloſe. 1 0.17
retranchement des Formys & leur cauterization. 121.1
de Formyficale & pustule la matiere & les remedes 119.14.
remedes a Formy bothoral. 120.20
incisions au Front ne doyuent estre suyuant les riddes. 149.10
Fugilic apostẽme qu'est ce .178.9.
eure du Fugilic apostẽme. 184.15
cure de Fugilic apostẽme desplaisante a Guy. 184.21
Furõcle est a Rasis charbõcle. 105.14
Furõcle n'est pustule maligne. 105.10
curaison de Furoncle. 105.13

G

GAngrene. voyez Esthiomene.
Gbroüet de Gelines repare nature. 141.22

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Gibbosité de quelque partie,& quel genre de mal elle est. 172.20
Glandes.voyez Excressence.
Glande d'ou est dicte. 131.1
matiere des glandes. 122.19.& 130 30
aux glandes la diacalaminitha de Galen. 134.4
aux glandes internes valent atanasia,& theriaca. 134.2
retrenchement des Glandes. 134.32
en la Glãde adherente au crane que y faut faire. 148.10
Goitre qu'est ce,& de quelle matiere. 130.29.& 131.13.& 170.6
Goitre est maladie de pays,& hereditaire. 170.19
signes du Goitre curable,& incurable. 170.10
a guerir le Goitre choses approuuées 171.
emplastre,bruuage,& pouldre a dissouldre le Goitre, 171.23
cure de Goitre par medicaments. 170.21
double cure de Goitre par chirurgie. 170.25

H

HErnie *quel apostеme c'est.* 194.28
Hernie *par similitude.* 194.35
Hernie *proprement dicte est de cinq sortes.* 194.33
Hernie *aux testicules qu'est ce* 131. 13.
toute Hernie *d'apostеme menasse les testicules.* 196.29
*matiere d'*Hernie. 130.24
Hernie *charnue.* 198.14
Hernie variqueuse. 198.19
Hernie numerale qu'est ce. 195.3
Hernie aigueuse. 196.1
Hernie *venteuse.* 1962
*signes d'*Hernie *charnue.* 198.23
*signes d'*Hernie *variqueuse.* 198.27
*causes d'*Hernie *charnue, & variqueuse.* 198.21
*iugemens d'*Hernie *charnue,& variqueuse.* 198.30
*cure d'*Hernie *charnue par Pharmacie.* 198.25
*traictement d'*Hernie *variqueuse par caustiques.* 199.8
*chirurgie d'*Hernie *variqueuse.* 198.40
cure des Hernies *variqueuses par chirurgie.* 199.5
extirpation des Hernies *charnue,& variqueuse.* 198.33
*curation d'*Hernie *humorale chaude* 195.19
*cure d'*Hernie *humorale qui se meurit.* 195.24
*curation d'*Hernie *humorale froide.* 195.22
*cure d'*Hernie *humorale endurcie.* 195.30
Hernie *aigueuse de deux sortes.* 196.3
Hernies aigueuses,& venteuses peu souuent synceres. 196.22
*curation d'*Hernie *aigueuse,& venteuse.* 196.28
*a l'*Hernie *aigueuse,& non a la venteuse conuient la chirurgie.* 197.1
*cure d'*Hernie *aigueuse par chirurgie.* 197.5
Hernie *aigueuse est subiecte a recidiue.* 197.21

ligature

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

ligature a toute Hernie conuenable. 195.36
Herpes,& sa description. 118.12
Herpes cenchrie ou milliaire. 117.34
Herpes esthiomene. 117.35
Herpes est eryspipele pustulé, & vlceré. 118.15
matiere des Herpes. 115.16.& 11817
matiere,& maniere du Herpes milliaire. 117.35.119.23.
matiere, & maniere du Herpes Esthiomene. 117.35
iugemens,& cure du Herpes. 118.24.& 29
Herpes a moins besoin de saignée. 118.34
a Herpes milliaire purgation conuenable. 120.13
Herpes requiert refrigeratifs secs. 118.40.
remedes a Herpes milliaire pourry 120.25.
remedes a Herpes vlceré. 119.8.
Herysipele quasi adherant au poil. 113.37
Huile rosat a double faculté. 102.38
Humeurs,& leur diuision. 88.29
Humeurs naturels,& non naturels, quels sont,& en quoy different. 88.31.& 89.10
Humeurs non naturels prennent les noms des naturels. 89.17
passions,& effects des Humeurs non naturels. 89.10
Hydere est de mesme espece auec l'apostemeaigueux. 128.22
Hydropisie, & sont etymologie. 188.33
definion d'Hydropisie. 188.35
especes,& causes d'Hydropisie. 189.16
apostemes faisans Hydropisie. 187.39
signes communs d'Hydropisie, 189.27
de chasque espece d'Hydropisie propres signes. 189.30.35.& 39
en Hydropisie tousiours le foye est mal,& qu'est ce que il endure. 188.40.& 189.1
en Hydropisie le foye a double refrigeration. 189.6
en Hydropisie chaude le foye est froid,& comment il le faut entendre. 189.10.
iugements d'Hydropisie. 190.7
quelle espece d'Hydropisie est pire. 190.13
il ne faut guieres promettre cure de la gueriſon d'Hydropisie. 190.17
piqueure de l'Hydropisie ascite. voyez Ascite.
Hyosciame appaise la douleur, & meurit l'apostemé chaud. 104.21.& 177.14
Hyposarque. voyez Anasarque.

I.

Apostemes des Iambes. 209.24
Incisions au front, paulpieres, derrier les oreilles, & aux maschoires comment doiuent estre faictes. 140.19.
Incisions és aisselles, aynes, & derrier les oreilles, comment il les faut faire. 184.25
ce qu'il faut obseruer és Incisions des glandes, & est rouelles pres des oreilles. 162.29

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Indication de la compoſition de la partie. 147.28
Inflation, & œdeme different, & en quoy. 126.1
matiere d'Inflation, & diuers ſieges d'icelle. 126.2
ſignes d'inflation. 126.23
cure d'Inflation. 126.23
l'Inflation n'eſt point curée comme l'œdeme. 125.37
remedes a l'Inflation applicables.
aux Inflations recommandée. 127.

L

LE Laict caillé differe en trois ſortes de l'apoſteme des mã mammelles 185.4.
le Laict eſt tres-bon a nodin. 169 17
le Laict de truye contre le goittre 171.18
Lepre. Voyez Ladrerie.
Lepre, chancre, & varices ſont de meſme matiere. 145.16
Lepre particuliere eſt chancre. 145 16
Limaces priſes, & en emplaſtre cõtre les eſcrouelles. 136.31
Loup en quoy differe d'Eſthiomene. 110.28
Loupie qu'eſt-ce, & d'ou eſt dicte. 131.7
matiere de Loupie. 122.19
moyen de reſouldre Lupies. 134. 38.

M

VNe meſme Maladie eſt dicte compoſée conſemblable, & organique. 84.20
La Maladie indique le cõtraire, & la partie le ſemblable. 147.16.
apoſtemes des Mammelles les vns propres les autres par ſimilitude. 184.33
ſignes propres des apoſtemes des Mammelles. 185.2
iugements des apoſtemes des Mãmelles. 185.11
ſi le ſang conuerty aux Mammelles cauſe folie, & pourquoy. 185.13
ce que faict a la generation, & curation des apoſtemes des Mammelles. 184.39
curation de l'apoſteme des Mammelles. 185.24
ce qu'il faut appliquer a l'apoſteme des Mammelles quand il commence, & s'aduance. 185.25
cure de l'apoſteme des Mammelles ſuppuré, & ſuppuré. 185.34. & 186.1
cure de l'apoſteme froid des Mammelles. 186.7
cure de l'apoſteme des mammelles endurcy. 186.6
cure de l'apoſteme des Mammelles enchancré. 189.10
Maſſe de ſang qu'eſt ce. 89.5
du ſein de la matiere ſont la quãtité, & la qualité. 86.9
les differences priſes de la Matiere ſont tres-grandes, & principales. 86.13
les differences priſes de la Matiere dequoy ſont ſuiuies. 86.8
les Medecins nouueaux ſont taxez 95.5
les choſes Medecinales ſont dictes par relation. 91.1

Medi-

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Medicaments qui promettẽt beaucoup, & font peu. 171.19
Melancholie quel humeur c'eſt, & de combien de ſortes. 139.30
Melãcholie naturelle quel humeur c'eſt. 139.33
quel humeur eſt Melancholie non naturelle, & de combien de ſortes. 139.35
la Melancholie combien faict d'eſpeces d'apoſteme. 140.18
purgatifs de Melancholie. 141.40
mẽtiõ de l'eſcole de Mõtpelier. 86.15
Mortalité. voyez peſte.

N

NAcle qu'eſt ce, & d'ou eſt dicte. 131.15.
matiere de Nacle. 122.18. & 130.
Nacle eſt de diuerſes formes & à diuers noms. 131.17
Naiſſances. voyez Exitures.
douleur contrainct vſer des Narcotiques. 159.17
des Narcotiques l'vſage quand doit il eſtre differe iuſques a ſyncope. 161.18
des Narcotics aplicquez la nuiſance & ſa correction. 156.38.157.16.& 162.22
Narcotiques deſquels le dormir eſt prouoqué. 157.27
Narcotiques ſoporeux a quelle partie peuuent eſtre applicquez. 156.29
Neceſſité n'a point d'heure. 108.28
Node. voyez Nœud.
Nœud qu'eſt ce & d'ou eſt dict. 131.9
matiere des Nœuds. 122.18.& 130.50
Nœuds durs & Nœuds legers. 122.19.& 22
les Noms doiuent eſtre meſpriſez. 131.22

O

OEdeme quel apoſteme c'eſt. 121.12 & 122.24
Oedeme cõment eſt dict ſans douleur. 122.25
Oedeme de deux ſortes. 121.13
Oedeme phlegmonode, eryſipelatode, & ſcyrrhode. 122.11
matiere d'Oedeme vray. 121.14
cauſes & ſignes d'Oedeme. 122.28. & 33
quatre temps d'Oedeme. 122.39
termination d'Oedeme. 123.2
curation d'Oedeme. 123.9
a Oedeme nuit le dormir. 123.30
ſaignee en Oedeme. 123.36.
ce qu'il faut appliquer à Oedeme. ſelon les diuers temps. 123.37
diuers remedes à Oedeme ſelon la diuerſe termination. 123.38
répercuſſifs & reſolutifs d'Oedeme. 123.38.& 124.29
maturatifs d'Oedeme. 124.40.& 125.1
de l'Oedeme meury ne faut attẽdre qu'il s'ouure de ſoy meſme. 125.10
cure de l'Oedeme ſuppuré & ouuert 125.13
remedes de l'Oedeme douleureux. 125.24
remedes de l'Oedeme endurcy. 125.29
apoſtemes de l'Omoplatte en quoy different de la cure des autres. 172.30
Ophthalmie qu'eſt ce. 87.14.& 149.32

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Ophthalmie eſt paſſiõ de la conionctiue par ſoy, de l'œil par accident. 149.35
Ophthalmie de deux manieres. 151.21
Ophthalmie d'vne troiſieſme ſorte. 151.26
cauſes de l'Ophthalmie en quoy different des autres. 150.1
de l'Ophthalmie les cauſes primitiues. 150.5
ſignes de l'Ophthalmie en general. 150.19
ſignes de l'Ophthalmie ſanguine, colerique, phlegmatique, & melancholique. 150.26.31.37.& 151.1
ſignes de l'ophthalmie du pericrane. 151.21
ſigne de l'Ophthalmie des menynges. 151.26
les ſignes de l'Ophthalmie capitalle. 151.21
ſignes de l'Ophthalmie ſtomachale. 151.28
quatre temps de l'Ophthalmie, & les ſignes de chaſcun. 151.4
de l'ophthalmie les periodes, & parocxyſmes. 152.8
de l'Ophthalmie quel eſt le plus long periode. 152.10
que ſont l'Ophthalmie contumace. 152.3
iugement de l'Ophthalmie. 151.17
Ophthalmie eſt mal contagieux. 152.13
en Ophtalmie la fieure s'augmẽtat que denote. 152.1
Ophthalmie mal guerie, de quels maux eſt ſuiuie. 152.18
cure particuliere de l'Ophthalmie. 152.22
a l'ophthalmie nuit le ſoupper beaucoup. 152.28
a l'Ophthalmie inciſion de quelques venes. 153.16
a l'ophthalmie vn frontal reſtrinctif. 153.21
a l'Ophthalmie colyres competans. 153.154.155.& 156
a l'Ophthalmie en quel temps conuient la ſarcocolle. 154.21
en l'Ophthalmie quand ne conuiennent les pouldres. 157.23.
a l'Ophthalmie en quel temps nuiſet les pouldres appliquées. 157.23
de la maturation de l'Ophthalmie le ſigne principal. 156.15
curation de l'ophthalmie meure. 156.16
ce qu'il faut appliquer a l'Ophthalmie chaude pour le commencement. 153.35
pour l'augment. 154.10
pour l'eſtat, & declination. 154.29.& 155.18
ce qu'il faut appliquer a l'Ophthalmie froide. 159.7
Opion nuict a la veüe. 154.1
Opion combien nuit aux yeux. 154.2
Opion ne doit eſtre appliqué qu'en l'extreme douleur. 154.1
de l'Opion faut vſer ſagement. 156.37.
glandes des Oreilles, & eſcroüelles. 162.4
diuiſion des apoſtemes des Oreilles. 159.3
la douleur des Oreilles eſt ſuyuie de griefs accidents. 159.12.

les

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

les apoſtemes chauds des Oreilles extremement douloureux. 159.9. & 161.14
iugemens des apoſtemes des Oreilles. 159.8
les apoſtemes des Oreilles és ieunes ſont plus dangereux, & pourquoy. 159.15
curation de l'apoſteme des Oreilles. 159.22
curation de l'apoſteme exterieur des Oreilles. 161.6
curation de l'apoſteme des Oreilles tant profond que ſuperficiel. 159.38
les profonds apoſtemes des Oreilles admettent des repellans, & non pas ceux qui ſont à leurs racines. 159.25
douleur d'Oreilles appaiſée. 161.14
à la douleur des Oreilles la mouëlle du veau eſt eſprouuée. 160.33
remedes à l'apoſteme chaud des Oreilles pour le cemmencement & l'eſtat. 170.8. & 21
remedes à l'apoſteme des Oreilles ſuppuré. 160.39
remedes à l'apoſteme froid des Oreilles. 160.35
apoſtemes d'Oſcheon. voyez Hernies.

P

Pain d'orge & du laict de titimal. 129.35
Pain de eſula &c. 129.36
deſcription du Pannarice. 175.37
du Pannarice griefs ſymptomes. 176.2
au Pannarice douleur tres-griefue. 176.2
iugemens du Pannarice. 176.1
cure du Pannarice. 176.9
ce qu'il faut appliquer à Pannarice, ſelon ſes diuers temps. 136.8.15. & 22
au Pannarice ſedatif de douleur. 177.7
deffenſif au Pannarice. 177.4
cure de Pannarice ſuppurant. 176.24
cure de Pannarice ſuppuré. 176.30
cure de Pannarice vlceré. 176.35
cure de Pannarice auec os corrompu. 176.37
cure de Pannarice eſthiomene & ſphacele. 176.40. & 177.1
ſoubs Pape Clement ſixieſme y eut peſte tres-cruelle. 178.26
à Pape Clemẽt ſixieſme ſeruoit Guy. 178.29
ſoubs Pape Gregoire la Peſte. 179.23
ſoubs Pape Innocent ſixieſme y eut tres-griefue peſte. 181.36
au temps du Pape Innocent ſixieſme reuint la Peſte, & quels elle emportoit principalement. 181.28 & 40
Parotides. voyez Apoſtemes des oreilles.
Parotides ſont appellez les emonctoires du cerueau. 159.29
cure des Parotides ſelon Galen. 183.16
és Paulpieres comment faut faire inciſions. 149.13
Peſte grande & non oüye en Auignon du temps de Guy. 178.6

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

hiſtoire d'icelle Peſte. 178.34
des cauſes d'icelle Peſte. 179.35.& 180.6.& 181.1
diuerſes opinions des hommes d'icelle Peſte, double cauſe vraye & la principale de l'aſtrologie. 179.35.180.6
icelle Peſte quels principalement elle emportoit. 181.4.& 39
de la meſme Peſte deux manieres. 178.36
autre maniere des Peſtes cõtagieuſes. 179.2
eure d'icelle Peſte preſeruatiue & curatiue. 181.5.& 13
Guy fuſt en dangier d'icelle Peſte. 181.25
Peſte preſque vniuerſelle. 179.10
Peſte és temps d'Hipocras & de Galen. 179.20.& 22
collation de la Peſte recitée par Guy auec toutes les autres. 179.25
de la Peſte les antidotes. 182.5
Phlebotomie ne conuient à la ſeule plethore. 94.24
Phlebotomie dequoy eſt indiquee. 102.1
Phlebotomie de quelle partie doit eſtre faicte, ſelon la diuerſité de temps. 101.35
Phlebotomie arreſte la fluxion & appaiſe la douleur. 94.25
Phlebotomie triples en meſme iour pour la ſquinance. 166.17
Phlegme que l'humeur c'eſt. 121.19
le Phlegme ſuit le ſang en ſa generation & quantité. 113.24
Phlegme de deux ſortes. 121.21
Phlegme naturel quel il eſt. 121.21
eſpeces du Phlegme non naturel. 121.26.& 38
Phlegme Vitrée eſt mys ſoubs l'aigre. 122.3
le Phlegme combien engẽdre d'eſpeces d'apoſtemes. 122.5
Phlegmon en double ſignification. 90.17
Phlegmon pour toute inflammation. 99.18
Phlegmon eſt dict de tout apoſtẽme vray. 89.32
Phlegmon prenant le nom du genre 99.10
Phlegmon vray & non vray. 99.1
Phlegmon erysipelatodé œdematodé ſcyrrode. 100.8
Phlegmon eſt paſſion de la peau. 113.33
cauſes du Phlegmon. 100.18
ſignes de Phlegmon. 100.29
du Phlegmon les quatre temps. 100.29
ſignes du Phlegmon cõmençant augmentant vigoreux & declinant. 100.32
du Phlegmon quadruple termination. 100.35
le Phlegmon ſe reſoult, ſuppure, pourrit ou putrifice & qu'eſt ce qu'il demonſtre. 100.37
cõment Phlegmõ degenere en ſcyrre. 143.11
du Phlegmon les repellans & refrenatifs. 102.6
du Phlegmon la ſommaire curation. 97.40.& 98.1
du Phlegmon la cure particuliere par quelles intentions eſt faicte. 101.15

du Phlegmon

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

du Phlegmon la diete. 101.19
le Phlegmon requiert saignée mesmes au nom pletorique. 94.24.& 102.1
ce que conuient au Phlegmon selon ses diuers temps & diuerse procedure. 102.7
ce qu'il fault appliquer au Phlegmon commençant & augmentât. 102.7 & 37
ce qu'il faut appliquer au Phlegmon en l'estat & declination 103. 10
ce que destourne la cure du Phlegmon. 101.3
cure du Phlegmon suppuré. 104.6
mollification du Phlegmon endurcy. 103.18
remedes Phlegmon pourry. 104.36
Plomb recommandé aux affections chancreuses, 146.30
apostemes de la Poictrine. 177.22
apostemes de la Poictrine doiuent estre accortement repoulsez. 186 34
Pourriture. voyés Pus.
Purgation est deuë à la cacochimie. 94.34
Pus comment est caché. 92.30
indices du Pus loüable. 93.10
Pustule qu'est ce. 90.6
Pustule maligne cholerique. 117.27
Pustule maligne & se rompue. 105. 6
Pustule crousteuse. 100.13
Pustules ne sont pas vrays apostemes. 86.2.& 90.5
Pustules & exitures quels apostemes contiennent. 93 27
Pustules sont petits apostemes au cuir. 85.15
Pustules pechent plus en qualité que en tumeur. 85.40.& 86.1
des Pustules choleriques deux especes generalles. 118.6
Pustules ne sont de la congregation des humeurs naturels. 105.25
matiere des Pustules malignes. 105. 15.& 28
matiere des Pustules crousteuses. 100.13
matiere des Pustules bothorales. 119.24
matiere des Pustules corrosiues. 115. 15
des Pustules la cause conioincte. 90 26
les Pustules choleriques finissent en vlcere. 120.2

Q

Qualité est prise pour toute disposition. 84.11

R

Ramices. voyez Hernie.
Rasis audacieux en laxatifs. 133.23
remedes de la Rate endurcie. 188. 19
Refrenans sont reppellans largemẽt prins. 148.3
Repercussifs. voyez Reppellans
Reppellans ou repercussifs sont de deux natures propres & largement dicts. 95.35.& 148.33
vsage des repellans quand ne conuient aux apostemes. 95.16
Reppellans propres quand conuiennent aux apostemes & combien de ces

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

de cas les dissuadent. 96.5
Repellans largement quels cas exceptez conuiennent aux apostemes. 96.19
quels Repellans conuiennent aux apostemes de la teste. 148.30
les Repellans euacuent. 95.16
l'opinion de Guy en l'vsage des Repellans aux apostemes. 95.35
combien de cas dissuadent les Repellans aux apostemes opinions diuerses. 95.20
Repellans doiuent estre souuent changez. 102.35
Repellant qui resoult & dessieche. 124.4
moyen d'empescher le Retour de la matiere. 104.26
Reuulsion qu'est ce. 95.1
Reuulsion à quel tẽps de la fluxion conuient. 94.22
causes du Rheume. 87.30. & 102.3
humeur à Rheume plus subiet. 88.4
Rheume en l'Ophthalmie d'où viẽt. 150.3
interception de Rheume. 172.11
interception de Rheume chaud à l'œil. 204.8
dame Romaine malade d'vne formy. 120.10
Ruptoire de chaudx & sauon. 99.8
Ruptoire n'est pas vraye hernie. 194.35

S

Sachet en l'excreſſence dequoy est denote. 131.24
consomption du Sachet qui reste. 138.1
consomption du Sachet relaisse de la Glande. 138.1
du Sang la masse qu'est ce. 89.5
description du Sang. 99.25
description du Sang naturel. 99.27
Sang nutritif quel il est. 89.5
du Sang double corruption. 99.32
Sang naturel quel est. 99.29
Sang de soy non naturel, est meslé. 99.32
Sang faict vne seule espece d'apostemes le non naturel en faict trois. 100.2
depuratifs du Sang. 112.1
herbes qui purge le Sang. 141.23
Sanie. voyez Pus.
signes de la Sanie presente. 92.20
cure de la Sanie derrier la cornee. 157.39
cure de la Sanie derrier la cornée par chirurgie. 158.18
cure de la mesme Sanie par secouement de teste. 158.21
à Sanie derrier la cornée colyre de myrrhe. 158.13
vertu de la Sarcocolle. 154.22
question douteuse de la Sarcocolle en ophthalmie. 154.20
vertu merueilleuse de la Scabieuse aux apostemes internes. 110.15
Scirrhe Sclirozé ou Sephire. 89.34
Scirrhe de glande est l'apostemefugilic d'Auicenne. 184.13
Scirrhe vray & non vray. 139.24
Scirrhe phlegmonode erysipelatode & œdematode. 140.23
description du Scirrhe vray. 140. 19. & 28.
matiere du Scirrhe vray. 139.25. & 140.19

matiere

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

matiere du Scirrhe non vray. 139. 30
du Scirrhe les causes signes & iugements. 140.30.& 36
scirrhes sanables & insanables. 143.21
du Scirrhe le poil est mauuais. 143. 28
Scirrhe termine en trois sortes. 141. 10
au Scirrhe la curatiõ & diete. 141. 14
en Scirrhe phlebotomie. 141.39
ce qu'il fault appliquer au Scirrhe. 142.5
le Scirrhe doict estre traicté acortement. 142.5
au traicter du Scirrhe le vulgaire s'abuse. 143.35
la cure du Scirrhe est accomplie selon Auicenne par deux reuolutions. 142.5
au Scirrhe conuiennent medicamens mestez. 141.40
remollitifs du Scirrhe selon Galen. 142.30
cure du Scirrhe suppurãt & ouuert. 142.36
cure du Scirrhe conuerty en pierre. 142.37.& 143
ce que empesche le Scirrhe d'estre conuerty en chancre. 142.7.& 35
du Scirrhe par congelation les signes iugements cure & remedes. 143. 8.& 31
au Scirrhe par congelation ce que nuit & proffite. 144.10
au Scirrhe par congelation prouffite le dextre vsage du vin-aigre. 144.14.& 18
au Scirrhe conuient la vapeur du vin-aigre. 144.20
Sclirose. voyez Scirrhe.
Sephire. voyez Scirrhe.
matiere de Serpige. 115.17
application & vsage du Seton. 197. 7
Sircen est resolu en apostheme des mãmelles ou en pleuresie. 185.21
Squinance qu'est ce. 163.17
de Squinance quatre especes. 163.21
de Squinance deux especes qui n'apparoissent au sens. 163.32.& 37
de Squinance cinquiesme espece dicte escrouelleuse. 163.40
causes de Squinance. 164.4
de Squinance les signes & diuers symptomes. 164.9
de Squinance bons & mauuais signes. 164.16.& 23
de Squinance les iugements & pronostics. 164.26.& 40
quelle Squinance est la pire, quelle moins mortelle & plus longue, & quelle plus seure, 164.27.33.36. & 38
signes que la Squinance se resoult, se change, amasse ou tue. 165.13. 15.& 17
Squinance critique pourquoy est mauuaise. 165.18
Squinance en quoy conuient auec les autres apostemes touchant la cure, & en quoy differe. 165.21. & 25
en Squinance quelles reuulsions & derinations il faut faire & tost. 166. 9
a Squinance nuict le dormir. 166. 6

en Squi-

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

en Squinance impetueuse & mortelle me iour. 166.17
en Squinãce douleur forte appaisée. 167.5
ce qu'il faut appliquer en Squinance & dedans & dehors. 166.37
ce que guerit la Squinãce de sa proprieté. 167.9
remedes à la Squinance commençante, aduançante & declinante. 166.38.& 167.3
ce qu'il faut appliquer à la Squinãce exterieurement. 167.33
remedes à la Squinance qui meurit. 168.4
emplastre merueilleux à guerir la Squinancé. 166.14.& 22
à la Squinance gargarisme suppurant. 168.24
cure de la Squinance suppurée. 168.27
diuers artifices de rompre la Squinance suppurée. 168.27
cure de la Squinance endurcie. 169.11
en la Squinance deplorée couppée la gorge & curation de la playe. 169.34
cure de la Squinance froide. 169.7
ouuerture du gosier en la Squinance qui restraint fort. 169.24
Sopporifere poudre de l'escorce des œufs. 117.19
Strumeuse esquinancie. 163.40
ymptomes de la Suppuration. 92.27

T

D*rée du Temps que signifie.* 134.13
accidents & de la matiere, quelquefois se rencontrent, quelquefois non 91.34
Taulpiere qu'est ce. 131.13
en la Taulpe adherante au cranne ce qu'il faut faire. 148.10
Taulpe vlcerée sur le deuant de la teste auec corruption d'os iusques aux menynges. 148.13
la Teste est subiecte à diuers apostemes. 148.3
iugements des apostemes de la Teste. 148.6
en quoy differe la curation des apostemes du pot de la Teste d'aues les autres. 148.17
diete & purgation de la Teste malade 148.10.& 21
és affections de la Teste quels repellans sont permis. 148.30
comment il faut traicter la matiere conioincte és affections du pot de la Teste. 148.28
apostéme de la Teste suppuré doict estre incontinent ouuert. 148.35
incision pour l'apostéme de la Teste quelle doit estre. 148.38
Testicules sont membres nobles & principaux. 177.38
Testicules soustiennent les repellans. 178.1
Testicules sont de mauuais guerir, & pourquoy. 195.10
choses propres à l'apostéme des Testicules. 195.12
du Testicule corrompu les signes & l'extirpation. 198.6
la Theriaque à quelle heure doict estre

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Epiq diuice. 100.20
que la Theriaque ſoit entre le corps & le venin, comment ſe doit entendre. 109.3
la Theriaque ſert à l'anthrax, eſtiomene, ventoſité, malignes, & aux glandes internes. 111.36
Tortue qu'eſt ce, & d'ou elle eſt dicte. 131.11
differences de Tortuë. 131.13
matiere de Tortuës. 122.17. & 130. 28
en la Tortuë adherante au crane ce qu'il faut faire. 148.10
exemples de la Trachæe artere coupée. 170.1
Trochiſcs calidicon, alandaron, & d'aſphodeles. 112.25
Tumeur eſt la raiſon plus ſenſible de l'apoſteme. 85.36
toute Tumeur n'eſt apoſtemée, encor que ſoit contre nature. 84.32
il y à des Tumeurs naturelles. 84. 29
Tumeur pour genre & pour accident. 83.16
la Tumeur doit eſtre obſervée chaſque fois qu'on la penſe pour voir ce qu'elle deuiendra. 101.10
Tuyau pour arracher verruës. 119. 40
Tympanite eſpece d'hydropiſie. 189. 19
ſignes d'Hydropiſie Timpanite. 189. 35
Timpanite tient le milieu entre les eſpeces d'Hydropiſie. 190.16
eure de Timpanite. 191.19

Vapeurs comment ſont engendrées & retenuës. 126.9
Varices & leur deſcription. 200.39
Varices, chancre, & ladrerie ſont de meſme matiere. 145.17
des Varices, les cauſes, ſignes, & iugements. 201.9.16. & 19
cure des Varices. 202.1
inciſion des Varices. 203.34
autre chirurgie des Varices, & icelle en deux façons 204.1
Varioles ou vairoles pour la plus part ſont venimeuſes. 90.9
Vene meden & ſa deſcription. 200. 39. & 201.2
Vene ciuile. 201.3
Vene fameuſe. 201.3
de la Vene meden les cauſes, ſignes & iugements. 201.9.16. & 19
cure de la Vene meden. 102
Vene meden eſt regionelle & heredi-taire. 201.35
Vene meden ne fuſt iamais veuë de Guy ne de Galen. 201.39. & 40
Vene meden eſt auec inflation, veſication & douleur. 103.13.
extraction de la Vene meden ſelon Albucaſis. 201. 8
apoſteme Venteux. 89.40
diete en l'apoſteme Venteux. 126.36
cauſes de Ventoſité. 126.7
Ventoſité ſans eau a peine ſe trouue & au contraire. 129.4
nuiſance de la Ventoſité. 126.18
Ventoſité fumeuſe & courante eſt tres-mauuaiſe. 126.29
eure de

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

cure de la Ventosité fumeuse & maligne. 128.1
diete de la Ventosité maligne. 128.11
theriaque sert à la Ventosité maligne. 128.13
Ventoses empeschent le retour de la matiere.
cure des apostemes & exitures du Ventre. 187.20
ce qu'il faut mesler à tous remedes des apostemes du Ventre. 187.23
ce qu'il faut appliquer aux apostemes du Ventre commencements & aduancens. 187.30
remedes à l'aposteme du ventre suppurant. 187.33
cure des apostemes du Ventre endurcis. 187.37
és apostemes du Vẽtre cauteres punctuals. 188.27
la cure des apostemes de la verge & de la Vulue, en quoy differe de celles des testicules. 199.17
sedation de douleur és apostemes de la Verge & de la Vulue. 199.30
pour faire que les apostemes de la Verge transpirent bien & se mõdifient. 199.36
quel bandage conuient à la Verge. 199.38
cure des apostemes de la Vulue. 199.15
Verruë clauallе. 119.38
Verruë & formy en quoy conuiennent & discordent. 119.37
Vers de terre & qui hantent les eguiers appaisẽt la douleur d'oreille. 161.30
la Vertu ou sensibilité de la partie que signifie. 147.30
les Veßies n'occupent que la peau. 90.11
cure des Veßies de l'œil. 158.25
Vesications pechent plus en qualité qu'en tumeur. 85.40
Vesications ne sont par vrais apostemes. 86.2
cure des apostemes de la Verge. 199.15
la Viande au ventre combien d'heures seiourne, & combien de fois en deux iours il faut repaistre. 108.34
à la Viande ne faut rien mesler de medicamentteux. 109.1
Viandes qui produisent la melancholie. 141.27
Vndimie. voyez Oedeme.

Y

Douleur des Yeux que signifie. 151.38
douleur des Yeux guerie par boire du Vin pur &c.
mitigatifs de la douleur des Yeux. 156.31
pour oster l'ordure des Yeux. 157.31
aux Yeux quelles couleurs sont aggreables. 152.16

Z

Zimie & Oedeme, est tout vn. 122.24

INDICE

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

INDICE DES MOTS, ET PROPOS CONTENVS AV TROISIESME TRAICTE, qui eſt des playes. Le premier chiffre marque la page, & le ſecond la ligne.

A

Accidens qui ſurmontent leur cauſe, detournent l'ordre de la cure. 228.15

Accidens qui ſurviennent communement aux bleſſez. 213.24. & 226. 21. & 228.9.

Accidens ſuruiennent communemẽt aux bleſſez dans ſept iours. 213.23 226.21. & 228.9

Agglutinatif ou conglutinatif medicament, quel doit eſtre. 246.32

Aiguilles a coudre playes. 221.21

Albaſtre pour la contraction des nerfs. 232.37

Albaleſte a tirer hors les choſes ſiches 217. 39

Alfac & Ecchymoſe c'eſt tout vn. 248.28

Alienation quel ſymptome. 237.3

Alienation double. 237.6

cauſes d'Alienation par compaſſion. 237.15

cure d'Alienation. 237.25

Alcefur qu'eſt-ce, & à quel mal prouſite. 238.2

Apoplexie & paralyſie different, & en quoy. 233.28

curation de l'Apoſteme procedant de playe. 228.39

Apoſteme aux playes de la teſte d'ou ſuruiennent. 287.33

ſignes de l'Apoſteme de la playe de la teſte. 274.12

remedes a l'apoſteme de la piqueure du nerf. 261.2

Arſenic recommandé au flux de ſang. 255.39

ſi les Arteres doyuent eſtre couſues. 254.20

Arteres en quels corps ſont conſolidées. 215.14

de la playe des Arteres. 251.29

ſignes de l'Artere bleſſee. 252.30

a l'Artere bleſſee faut auoir pluſtoſt ſoin du flux de ſang que de la playe. 251.39

l'Artere couppee du large eſt pluſtoſt conſolidee que du long. 252.40. & 153.1

curation de l'Artere bleſſee. 258.9

cure des Arteres du col bleſſees 294.9

cure de l'Attrition ou foulure des nerfs. 2.66

effects de l'Aulbin d'œuf. 240.4

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Aubins à œufs recommandez [illegible]
glantes playes de l'œil. 259.19

B

Matiere des Bendes, & leur grandeur. 219.20
aux Blessez qu'auient il communement dans sept iours. 213.23 226.22.& 228.10
diete des Blessez durant les sept premiers iours, & apres qu'ils sont asseurez d'apostheme. 226.20. & 37
diete conuenable aux Blessez est prouuée par syllogisme, & authorité. 227.3
la partie Blessée comment est conseruée en sa substance, & preseruée d'accidans. 225.1
nerfs Blessez. voyez Nerfs.
playes des Bras, leur differences, & ce qu'elles ont de propre. 294.35
le Bras blessé diuersement suspẽdu. 295.24

C

Cannule a fenestre pour couldre les playes. 221.23
Capitale pouldre de Galen. 288.22
Capitaux instrumens de triple grandeur. 289.10
Catharetiquet simples. 247.20
à Cauité dequoy se remplira, qu'est ce qui le monstre. 243.29
Centaurée mineur recommandée aux nerfs couppez. 264.37
medicamens Cephaliques. 281.9. 288.13
Galen. 210.13
les playes du Cerueau, & de ses tayes pourquoy sont mortelles. 210.27.& 274.27
signes du Cerueau blessé. 273.32
signes des tayes du Cerueau blessées 273.32
signes du Cerueau ou meninges offencées de la sanie. 274.21
vne playe du Cerueau auec perte de substance gueries. 210.9
chair que comprent elle. 205.20
regeneratifs de chair. voyez Sarcotiques.
la Chaulx seule restraint le sang. 257.33
Chausser tous en mesme forme. 245.39
les playes des Cheuilles pourquoy sont dangereuses. 311.21
le venin du chien enragé combien demeure caché. 250.33
diuision de Chirurgie, en la chair, ou en l'os. 205.20
Chordes. voyez Tendons.
Le medicamẽt Cicatrizatif quel doit estre. 246.27
Cicatrizatifs les vns de soy, les autre par accident. 246.38.& 247.1
reparation des Cicatrices. 247.6
la beauté des Cicatrices obseruée au visage. 258.7
signes du Cœur blessé. 267.5
playes du Cœur pourquoy necessairement mortelles. 209.27
Coiffe. voyez Zirbe.
playes du Col, & leurs differences. 262.36
iugemens des playes du col. 263.18
la cu r

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

la cure des playes du Col. 263.18
playes des venes, & arteres du Col notables pourquoy dangereuſes. 294.1
concuſſion. voyez Contuſion.
conſolidatifs cõglutinatifs, & ſanguinolents c'eſt tout vn. 241. 26. & 258.15
le conſolidatif medicament quel doit eſtre. 241.25
Contr'ouuerture quand eſt neceſſaire aux playes. 242.26
traictement de la playe Contr'ouuerte. 242.38
Contuſion eſt eſpece de playe. 248.29
Contuſion definie. 248.32
Contuſion dequoy eſt accompagnée, & ſuyuie. 248.34
des Contuſions les iugemens. 248. 26
des Contuſions les breuuages. 249.31
cure de Contuſion. 249.3
En Contuſion ſoudain faut tirer du ſang. 249.9
à la Contuſion ce qu'il faut appliquer. 249.10
pour la Contuſion reſolutifs, & autrement euacuatifs. 249.17
Contuſion ſans playe. 248.26
chair Contuſe ſoudain ſoit ſuppurée. 247.40
Conuulſion. voyez Spaſme.
Conuulſion qu'eſt ce. 229.39
Conuulſion a double cauſe. 230.4
de Conuulſion vne troiſieſme cauſe. 230.30.
Conuulſion vniuerſelle qu'eſt ce. 230.33
Conuulſions particulieres. 231.8
que ſignifie Conuulſion. 230.1
Conuulſion, & paralyſie comment different. 229.35
cauſes de Conuulſion par inanition. 230.22
cauſes de Conuulſion par repletion. 230.26
cauſes de conuulſion par compaßion. 230.30
difference de Conuulſion, & epylepſie. 231.5
de Conuulſion les ſignes communs. 231.16
ſignes de Conuulſion par inanition. 231.20
ſignes de Conuulſion par repletion. 231.23
ſignes de Conuulſion par compaßiõ. 231.25
iugemens de Conuulſion. 231.37
Conuulſion és playes de teſte du coſté oppoſite. 274.35
Conuulſion d'inanition confirmée eſt incurable. 231.29
Conuulſion quand tue ſoudain. 231.28
cure de la Conuulſiõ ſeiche, & ſa preſeruation. 231.37
diete de la Conuulſion ſeiche. 232.8
cure de la cõuulſiõ humide. 232.23
a la Conuulſion ſert la hephemere. 232.38
cure de la cõuulſion cõpaßiue. 233.1
a la Conuulſion humide eſt propre l'huile de lys. 233.10
en toute Conuulſion ce qu'il faut obſeruer. 233.9. &.12

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

en Conuulſion deploree faut retrencher le nerf au ply du Coulde pourquoy ſont les playes dangereuſes. 295.2
d'vne piece de Coupe ſubſtituee au crane que l'on penſe. 282.37
Couſture de trois ſortes. 221. 3
Couſture incarnatiue à qui conuiēt. 221.6
Couſture incarnatiue à qui conuient 221.9
Couſture incarnatiue de pluſieurs ſortes. 221.11.& ſuiuans.
Couſture a retenir le ſang commēt ſe faict,& a qui conuient. 222.31
Couſture ſerratiue comment ſe fait, & a qui conuient 222.40
Couſture auec teſtes de formys reprouuee. 306.25
d'oſter la Couſture le temps & la maniere. 223.8
ſi Couſture conuient aux venes, arteres, nerfs tendons. & os coupez. 254.19
la Couſture conuient aux playes de teſte ſimples. 279.24
Couſture conuient a la fiſſure qui n'eſt pas au ſommet de la teſte. 274.34
Couſture és playes du viſage diuerſe pour les diuers endroicts. 218.9
Couſture des playes du nez, des oreilles, & leures. 258.17
Couſture des playes des paulpieres. 290.19
Couſture de l'Omoplatte. 265.12
Couſture du ventre en quatre façons. 305.18.26.32.&39
maniere de faire la Couſture du ventre. 305.18
en la conſolidation du Crane, bon ſigne. 275.13
le Crane rompu, quel pore, & quand ſe faict. 275.18
du Crane rompu la cure en quoy differe des autres playes. 277.11
la fracture du Crane petite & non penetrante eſt traitee cōme playe ſans fracture. 280 13
cure de la fracture du Crane grande ſans penetrer ſelon les diuerſes parties de la teſte. 280.28
de la fracture du Crane par inciſiō penetrante ſans deperdition de ſubſtāce les differences & cure. 281.21
du Crane rompu deux cures de Galen. 280.34
la portion du Crane a qui doit eſtre couppee & à qui non. 221.5
ce qu'il faut mettre entre le crane & les menynges. 282.28
cure de la fracture du Crane petite par contuſion ſuiuant Auicenne. 283.35
la fracture du Crane grande par contuſion eſt ſubiecte a la chirurgie par trois raiſons. 284.27
toutes fractures du Crane ne peuuent eſtre gueries par les ſeuls bruuages. 285.5
du Crane rōpu la chirurgie de Galen. 285.32
contuſion du Crane par laquelle la table a cedé. 272.28
fracture du crane a la partie oppoſite. 282.33
ſignes du Crane rompu. 273.10. & ſuyuants
du Crane rompu ſigne tres-certain. 273.31

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

iugemens du Crane rompu. 274.26
cure de la playe de la Cuisse. 311.17

D

Dangier à plusieurs significatiõs. 209.8
quelles Demonstrations conuiennent aux medecins. 277.5
les Dents pourquoy peuuent estre rẽgendrées en tout âge. 215.23
en ses Depositions que doit obseruer le Chirurgien. 209.17
difference entre Deriuation, & reuulsion 253.20
signes du Diaphragme blessé. 297.13
playes du Diaphragme quelles sont incurables. 211.1
Diaspermaton d'Auicẽne qu'est ce. 299.15
Diaspermaton pour les playes de la poictrine. 299.13
Diploë qu'est ce. 280.37
des Doigts blessez le bendage, & soubstenement. 295.27
la douleur combien nuict aux blessez. 228.18
Douleur dequoy est appaisée. 228.19
Douleur forte que signifie. 228.15
Douleur en playe simple doit estre sur tout empeschée. 240.8
Dyscrasie chaude, & ses signes. 229.13
signes de Discrasie froide. 229.18
cure des Dyscrasies qui suiuent les playes. 229.13

E

Eau ardent tresprompt remede de la playe simple. 241.40. & 242.1
Ecchymose. voyes Contusion sans playe.
double Effluction de la playe profonde. 242.33
causes d'Emborisme ou Anefurysmie. 255 23
apertion de l'Empyeume, & ou est plus conuenable. 301.27
cauterizatiõ de l'Empyeume. 303.3
ouuerture de l'Empyeume pourquoy suspecte. 303.4
cure de l'Empyeume ouuert. 301.39
l'Encenopere diuersemẽt en diuerses natures. 244.32
Epilepsie quel spasme c'est. 231.6
Epiploon. voyes Zirbe.
Esponge doit estre appliquée à la teste blessée, & Pourquoy. 278.15
les playes de l'Estomach de quel coste sont plus gueriſſables. 304.35
signes de l'Estomach blessé. 304.7
de l'Estomach les playes pourquoy sont mortelles. 211.5
Euphorbe conuient au nerf piqué, qui n'est pas nud. 265.11
l'Experience est dangereuse. 276.30

F

Des playes de la Face. 290.5
appareil des playes de la Face. 290.25
cure des Fesses blessées. 311.7
differences des membres qui ont choses Fichées. 217.17

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

moyen de retirer choſes Fichées, & autres eſtrangieres. 216.30
comment on retire principalement choſes Fichées. 216.30. & 217
moyens de tirer choſes Fichées de mauuais arracher. 218
medicaments qui attirent choſes Fichées. 219.2
d'attirer choſes Fichées par enchantement eſtre prouuée. 218.40
curation apres qu'on a tiré les choſes Fichées. 216.14
choſes Fichées qui demeurẽt au corps ſans faire dommage. 218.37
cure de la Fieure procedãte de playe Fiſſure du crane. 279.34 229.29
Figure apte aux playes profondes. 242.15
Figure apte à double intention. 236.36
differences des Fleſches ou choſes fichées. 217.8
Flux de ſang. voyes Hæmorrhagie.
des cas Fortuits eſt auſſi l'art curatoire. 214.1
cure de la Foullure ou caſſure des nerfs. 266.8
ſignes du Foye bleſſé. 104.8
du Foye les playes quelles ſont mortelles. 110.33
Fracture proprement, qu'eſt ce. 266.35
Fracture de la teſte. voyes Teſte.
Fracture du crane. voyes Crane.
le Froid nuit aux vlceres, & aux playes. 215.37
le Froid à quelles parties principalement eſt ennemy. 178.1

G

GAſtrorhaphie. *voyes Couſture du ventre.*
le cerueau des Gelines à l'hamorrhagie du cerueau frappé. 284.13.
playes du Genouil pourquoy dangereuſes. 312.20
Gloſſocome aux plàyes des nerfs. 265.3
Gloſſocome en l'inciſion de l'os. 170.22
Grand playe eſt dicte en trois façõs, 208.21

H

Hæmorrhagie de trois ſortes. 252.1
d'Hæmorrhagie les principales differences. 252.9
cauſes d'Hæmorrhagie. 252.30
iugements d'Hæmorrhagie. 252.35
Hæmorrhagie *eſt ſuiuie de mauuais ſymptomes,* 252.38
cure d'Hæmorrhagie a triple intention. 253.2
Hæmorrhagie *eſt diuertie en deux ſortes.* 253.7
à ſiſter l'Hæmorrhagie obſeruations requiſes. 256.14.& 27
à l'Hæmorrhagie nuit de regarder le ſang, & autres choſes rouges. 257.6

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Assister l'Hæmorrhagie causes locales 253.31

d'Hæmorrhagie le premier remede mettre le doigt dessus. 256.16

Hæmorrhagie arrestée par medicamens. 257.16

Hæmorrhagie arrestée par cousture plumaceaux retranchement de vene, & bendage. 253.36.254.33.36.& 255.10

Hæmorrhagie arrestée par vstion. 255.23

caustiques sistans l'Hæmorrhagie quels doiuent estre. 255.25

Hæmorrhagie est arrestée de l'escharre grosse, & tenante celle qui est autre nuict. 255.28

remede al'Hæmorrhagie du cerueau frappé. 284.11

precaution de l'Hæmorrhagie suturée du traict fiché. 256.3

playes des Hanches leurs differences & cure. 310.28

Sirée Hespeme, & vin cuict c'est tout vn. 265.29

Huille rosat conuient aux playes de la teste. 282.29.286.25.& 288.16

l'Huille rosat à quelles playes nuit, & quelles il emende. 280.14

vsage de l'Huille rosat aux playes de la teste 282.9.286.25.& 288.16

Humere. voyes Omoplatte.

les vlceres des Hydropiques ne gueriſſent aiſement. 215.30

le Hydrophobe ne gûerit point. 250 35.

Vre des iambes bleſſées. 311.17

Impellans cauez, & ſourds. 217.15

Incarnatifs. voyes Agglutinatifs.

a inuenter les incarnatifs que faut il conſiderer. 243.39

Inciſion du crane. voyes Trepanation

Inciſoirs inſtruments. 217.37

Indications premieres ne ſont pas de l'art. 207.25

Indications particulieres, & artificieuſes. 207.28

Indications combien ſont priſes de la nature de la partie. 47113

quelles Indications ſont priſes des organiques, & ſimilaires. 471.10

Indications curatiues de quelles differences ſont priſes. 239.9

Indications de la cauſe primitiue n'appartient à la curatiõ. 208.10

les Indications eſtant contraires que faut il faire. 227.24.& 280.18

toutes Inaicatiõs ſont meſpriſées en l'extreme foibleſſe. 227.21

Intentions premiere, & ſecõde quelles ſont. 214.25

Intentiõs curatiues ſont eſgales aux diſpoſitions. 249.5

des Inteſtins greſles pourquoy les playes ſont mortelles. 211.26

ſignes des Inteſtins bleſſez, & quels ſont bleſſez. 304.4

aux Inteſtins yſſus de la playe faut promptement ſecourir. 304.18

des Inteſtins bleſſez, quels facilemẽt quels difficilemẽt, & quels nullement ſont gueries. 304.28

cure de l'Inteſtin bleſſé. 306 24

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

al'Intestin blesse il ne faut rien mettre dedans. 306.35
comment l'Intestin yssu, & enflé est remis. 308.35

L

CVre des Leures blessées. 292.27
playes des Leures comment sõt cousues selon Albucasis. 290.18
Lenticulaire instrument, & sa recommandation. 289.32
du Lenticulaire la forme. 289.35
vsage de Lenticulaire. 281.24. 287.26. & 289.33
Lichius. voyes Meiches.
playes des Ligaments. 258.20
Ligature de trois sortes. 219.21. & 221.3
Ligature incarnatiue a qui conuient commment est faicte, & dequoy sert. 219.22. & 221.6
la Ligature incarnatiue est fort defectueuse en la teste, & au visage. 280.12. & 290.22
Ligature incarnatiue au visage. 280.15
Ligature incarnatiue aux playes du visage est difficile, & comment il la faut faire. 290.23
Ligature expulsiue à qui cõuient, & comment se doit faire. 220.1
la Ligature expulsiue ne sert point au crane rompu. 284.28
Ligature incarnatiue comment est faicte au col. 293.3
Ligature retentiue des medicamens comme se faict au col. 293.12
Ligature incarnatiue des playes de l'omoplatte. 295.16
Ligature retentiue des medicament à qui conuient, & comment se faict. 220.20
quelle Ligature conuient au crane percé. 283.5
la Ligature des playes du nez est en controuuerse. 291.20
raisons de ceux qui condamnent la ligature és playes du nez. 291.26
opinion de Guy sur la ligature des playes du nez. 291.33
Ligature retentiue aux playes des bras. 295.24
Ligature incarnatiue des playes de la poictrine. 297.40
Ligature retentiue des medicamens és playes de la poictrine. 298.8
Ligature pour l'apostheme des aisselles. 298.15
Ligature des playes du ventre. 306.16. 309.28
Ligature des hanches. 311.9
Ligature du Pied. 311.28.33
a bien faire Ligatures choses requises. 220.38
Ligature pour membres inesgaux, de l'inuention de Guy. 220.7
Ligature conuenable a l'os couppé. 269.35
Ligatures de la teste diuerses, selon diuerses intentions. 277.15
Ligature a plusieurs chiefs, dequoy sert, & comment se faict. 278.35
moyen d'oster la Ligature. 220.26

M

MAillet a frapper le lenticulaire de quelle matiere doit estre. 289.37

de la

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

de la Main bleſſee le bandage & ſoutenoir. 295.27
la Man al petto. *prouerbe Italien.* 311.38
les playes de la Matrice pourquoy ſont mortelles. 211.27
Matrice bleſſée, ſes ſignes, & curation. 310.38
Maturation & Maturatifs. voyez Suppuration & Suppuratifs.
Meiches ſont requiſes en huict cas. 224.2
des Meiches diuerſe matiere à diuerſe fin. 224.18
forme des Meiches quelle doit eſtre. 224.33
Meiches comment ſont appliquées. 224.34
Membre dict equinoquement. 209 15
que les Membres ſont iuges mortels. 212.21
quels Membres ſont iuges maleficiez & impotens. 212.27
à ce que les Menynges ne ſoyent bleſſées des aſperitez du crane. 282.28
de la dure Mere quelle noirceur eſt mauuaiſe. 275.10.& 288.1
du Mery les playes pourquoy ſont dangereuſes. 293.40.& 294.1
curation du Mery bleſſé. 294.4
Metaliques *pourquoy doyuent eſtre lauez.* 265.19
Miel doit eſtre meſlé à tous medicaments des vlceres internes. 300. 6
Morſure eſt double : venimeuſe & ſans venin. 250.12
ſignes de Morſure venimeuſe. 250. 25
la Mouëlle eſt couppée en la totale inciſion de l'os ſans dangier de mort. 267.32
Myrrhe couure les os deſnuës. 269 30

N

EN quoy conuiennent & different la cure des Nerfs tendõs, & ligaments. 259.30
du Nerf bleſſé les ſymptomes quels & d'ou viennent. 258.36.& 259.5
du Nerf bleſſé les ſignes & iugements. 259.1.& 3
playe du Nerf pourquoy plus dangereuſe. 259.12
ſi les Nerfs ſe reprennent & comment. 215.10.263.22.266.3
Nerfs parfaictement conſolidez. 263.40
les Nerfs peuuent & doiyuent eſtre couſus. 261.36.& 294.6
l'inciſion des Nerfs recurrans cauſe perpetuelle raucité. 293.31
inciſion de certains Nerfs eſtimée cauſe de ſtirilité. 293.34
du Nerf la piqueure penetrante eſt ſans danger. 263.20
piqueure du Nerf. voyez piqueure.
au nerf inciſé ce qu'il faut appliquer. 264.10
au Nerf deſnuë ne faut rien appliquer qui ne ſoit lauë. 265.15
au Nerf deſnué medicaments applicables. 265.14.& ſuyuans
foulure des Nerfs. voyez Foulure, Nerf caſſé. 266.8

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

la cure des Nerueuses parties en quoy different descharnuës. 259. 31
differences des parties Nerueuses blessées. 258.23
causes des parties Nerueuses blessées. 258.34
le Nez quelles solutions endure il. 290.29
playes du Nez diuisées. 290.35
le Nez du tout couppé ne se reunit. 290.38
playes du Nez cousuës. 291.4
playes du Nez comment sont cousuës d'Albucasis. 290.17
bandage du Nez blessée en controuerse. 291.20
curation des playes du Nez. 292.3
le Nez soit tard osté, bien que soit inutile. 292.6
l'os du Nez est restauré dans dix huict iours. 291.11
curation de la fracture du Nez. 292.12
curation du Nez brisé ou contus. 292.21
curation de la cartilage du Nez separée. 292.23
playes de la Nuque pourquoy sont dangereuses. 293.21

O

Playes de l'Oesophange guerissent difficilement. 211.17
difference des playes de l'Omoplatte & ce qu'elles ont de propre. 294.35
iugements des playes de l'Omoplatte. 294.37
cure des playes de l'Omoplatte. 295. 11
playes des Oreilles, comment les could Albucasis. 290.17
des playes des Oreilles. 292.26
Organique incision quelle est. 268.2
pourquoy les Organiques parties ne se reunissent. 214.16
playes des Os, leurs differences & iugements. 267.6. & 14
l'Os seul ne peut estre blessé. 267.2
l'Os de l'enfant se reprend, & comment. 267.11
pourquoy l'Os ne se reprend selon la premiere intention 267.13
comment l'Os rompu ou taillé est consolidé. 267.11
de l'Os l'incision totale pourquoy est perilleuse. 267.18
cure de l'Os blessé. 268.14
incision ou playe de l'Os qu'est ce. 266.39.
à l'Os desnue erysipele. 267.15
l'Os blessé il faut couldre la chair. 268.26.
les fragments de l'Os ne doyuēt estre tirez par force. 268.4
breuuage qui de l'Os retire les escailles. 279.5
à l'Os blessé ce qu'il faut appliquer. 269.35
Oxymel aux playes de la teste. 288.18

P

Paralysie qu'est ce. 233.22
Paralysie vniuerselle & particuliere. 233.32
causes de Paralysie externe & interne. 233.35

causes

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

causes de Paralisie vniuerselle.234. 9
causes des Paralysies particulieres. 234.12
Paralysie quelles playes ensuit.233. 18
Paralysie pour playe de teste du costé mesme, & conuulsion en l'oppositе. 274.36
iugements de Paralysie. 234.23
signes de Paralysie curable, à peine curable, & incurable. 234.& 235
cure de Paralysie de cause interne. 234.35
en Paralysie quelles parties il faut principalement traicter. 235.1
cure de Paralysie de cause externe. 235.17
onction de l'espine en Paralysie tres-recommandée. 235.25
cure de la playe des Paulpieres. 290.19
couture aux Paulpieres conuenable. 290.20
la Peau separée & pendente, que faut il faire. 248.39.& 249.1
regeneration de la Peau est impossible,& q est sõ substitut.246.22
situation du Pied blessé. 311.35
cure du Pied blessé. 311.17
il Piede al letto *prouerbe. 311.38*
Pigmẽt ou potiõs vulneraires. 215.35
Pigment tres-fort aux playes de la teste & de la poictrine reprouué. 226.18
de la Piqueure du nerf & tendon, les syptomes & causes. 212.12
cure de la Piqueure des nerfs 260.9
la Piqueure des nerfs doict estre dilatée par fer ou par medicament. 261.25
à la Piqueure des nerfs ce qu'il faut appliquer. 261.28
Piqueure double venimeuse & non venimeuse. 250.12
signes de la Piqueure venimeuse. 250.25
Playe & blesseure c'est tout vn.206. 9
Playe entant que playe qu'est ce. 241.15
definition de Playe & son explication. 205.5
Playe & vlcere sont tout vn & diuers. 206.9
Playe & blesseure tout vn. 206.17
de Playe deux tres-grand differences. 206.15
de Playe autres differences. 208.6
diuision des Playes gueriſſables. 209.25
Playes du tout gueriſſables quelles sont & pourquoy. 212.31
Playes le plus souuent gueriſſables quelles sont & pourquoy. 213.1 & 6
diuision des Playes mortelles. 209. 23.
Playes necessairemẽt mortelles quelles, & pourquoy. 209.27
Playes non necessairement mortelles, quelles, & pourquoy. 210.2
Playes le plus souuent mortelles. 211 38.212.7
Playes penetrantes pourquoy mortelles. 211.38
Playes & vlceres en quel corps facilement, & en quels difficilement sont gueries. 210.15

causes

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

cauſes des Playes recentes. 207.38
ſignes des Playes. 208.14
les iugements des Playes d'ou ſont pris. 208.16
de Playes trois termes. 213.19
indications de la cure des Playes. 216.19
à quelles Playes conuient la ſaignée, & de quel endroit. 225.27
à quelles Playes conuient la Purgation. 225.30
quelles Playes ſont ſubiectes à diuers accidents. 225.17
les Playes ne gueriſſent point tant que leurs accidents ne ſoyent corrigez. 228.13
quelles Playes gueriſſent d'elles meſmes, & quelles ont beſoing de diuers remedes. 225 11
les Playes mortelles doyuent auſſi eſtre traictées. 214.8
les Playes demandent repos.
comment les leures de la Playe ſont ioinctes & tenues conioinctes. 219. 14. & 18
aux Playes ſont dents triples excitatifs. 246.29
les Playes recentes ſont toſt gueries auec eau ardent. 241.40. & 242. 1
la Playe qu'il faut conſolider n'a beſoin de tente. 224.16
Playe charnuë qu'eſt ce proprement. 238.18
differences de Playe charnuë. 238. 20
cure de Playe charnuë qu'a elle de propre. 239.15
que la Playe ſaigne mediocrement, il profite. 239.18
cure de la Playe ſimple & petite. 239.39
Playe ſimple comment doit eſtre pẽſée. 240.10
cure de la Playe ſuperficielle & grãde. 240.21
en la Playe ſuperficielle rien ne doit entrer. 240.30
appareil de la Playe ſuperficielle. 241.2
de la Playe ſuperficielle, premier & ſecond appareil. 241.11. & 14.
cure de la Playe profonde & occulte. 242.11
Playe auec perte de chair combien ſont d'affections & combien d'intentions requiert. 243.12
cure de la Playe caue. 243.12
cure vſitée de la Playe caue. 246.2
appareil de la Playe caue. 246.2
la cauité de la Playe comment doit eſtre trenchée. 245.7
cure de la Playe contr'ouuerte. 243. 4
cure de la Playe à qui le ſeul cuir defaut. 246.16
cure de la Playe auec chair ſuperfluë. 247.15
cure de la Playe contuſe alterée, douloureuſe, & apoſtemeuſe. 247.28
de la Playe altérée faut renouueler les leures. 248.18
des Playes de morſure & venimeuſes la curation vulgaire. 250.5
cure de la Playe venimeuſe & non venimeuſe en quoy conuiennent & different. 250.16
cure de Playe venimeuſe ſuyuant Galen. 250.38
Playe de l'os. voyez Os.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Playe de la teste. voyez Teste.
choix des medicaments pour Playes internes. 299.26
Pleine lune en fracture du crane mauuaise.
Pleine lune au trepaner est à craindre. 286.16
Plumaceaux d'ou sont dicts. 223.19
des Plumaceaux la matiere. 223.23
des Plumaceaux les vicaires ou lieutenans. 223.25
vsage des Plumaceaux. 223.14
combien de Plumaceaux, & comment doyuent estre appliquez. 223.28
des Plumaceaux trois figures, & l'vsage de chascune. 223.33
differences des playes de la Poictrine. 296.26
causes de la Poictrine blessée. 296.37
signes que la playe de la Poictrine est penetrante. 296.40
signes que la Poictrine est blessée, le sang entre au dedans. 287.17
playes de la Poictrine penetrantes deuers le doz plus dangereuses que les autres. 297.28
playes de la Poictrine non penetrantes sont sans danger. 297.33
les playes de la Poictrine qui ne penetrent ont quelque chose de propre. 297.37
cure des playes de la Poictrine est controuerse. 296.4
cure des playes de la Poictrine. 297.36
cure des playes de la Poictrine qui penetrent. 298.21
la playe de la Poictrine non penetrante est guerie sans tente. 298.24
la playe de la Poictrine ne doit estre tenuë ouuerte iaçoit qu'il y ait peu de matiere. 298.29
cure de la playe de la Poictrine penetrante auec blessure des parties internes. 299.5
cure de la playe de la Poictrine quand la matiere descend au dedans. 300.17. & suyuans.
la matiere contenue en la Poictrine comment en est retirée par chirurgie. 301.21
fistule de la Poictrine dequoy est signifiée. 303.14
Pore sarcoïde d'ou est faict. 214.25
du Pore la matiere & generation. 269.9
Potions vulneraires ou pigmens. 225.35
du Poulmon les playes le plus souuent incurables. 211.9
signes du Poulmon blessé. 297.9
playe de Poulmon auec perte de substance guerie par dehors. 300.14

Q

Queuë de cheual herbe tres recommandée en quelques playes. 307.32

R

Rasoirs ou Rugines. 280.38
signes de la Rate blessée. 304.9
les playes de la Rate pourquoy dangereuses. 211.23

le Rege

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

ſtre. 246.30
des Refrenatifs diuerſes manieres. 253.22
des Reſolutifs ſix formes. 249.22
Reſuerie. voyez Alienation
Reuulſion par droicte ligne. 253. 15
ſignes du Rognon bleſſé. 212.4.& 304.10
les playes du Rognon pourquoy ſont mortelles. 211.15
des Rugines la forme & l'vſage. 289.30
des Rugines, pourquoy il en faut auoir diuerſes. 280.39

S

Sagettes ou fleſches & autres choſes fichees comment on les doit retirer. 216.35
le Sarcotique quel il eſt. 246.30
Sarcotics ſimples. 244.8
cure de la ſciſſure des nerfs. 262. 22
Sedengi recommandé en la playe ſanglante de l'œil. 291.18
Separatoires de deux ſortes. 289. 25
vſage du Setõ en la playe contr'ouuerte. 243.4
application du Seton. 243.6
Siege quelle fracture de teſte c'eſt. 283.30
Siege petite fracture du crane. 283. 30
Solution de continuité quelle mãladie c'eſt. 205.10
Solution de continuité eſt plus propre aux parties ſimples qu'aux eſpeces de Solution de continuité. 206.1
differences de Solution de continuité d'ou ſont priſes. 206.18
cauſes de Solution de continuité. 207.34
cure de Solution de continuité. 216. 9
de Solution de continuité mal guerie les dommages. 216.1
Spaſme. voyez Conuulſion.
Spatule. voyez Omoplatte.
Squirles & aſperitez du crane doiuent eſtre oſtées. 281.& 282.25
Superieure partie du membre quelle eſt. 220.7
Suppuratifs medicamẽts quels ſont. 247.39
Stuel ou tente. 243.4
Suture. voyez Couſture.
Syncope qu'eſt ce. 236.15
cauſes de Syncope. 236.15
de Syncope les ſignes & iugements. 236.18
de Syncope la precaution. 236. 29
Syringotome inſtrument quel. 309. 11

T

Tarſe qu'eſt ce. 291.35
du Tarſe diuerſes curations. 291.39
Tariere droicte. 217.34
Tariere renuerſée. 217.32
Tenailles de trois ſortes. 217.26.28. & 30
playes des Tendons. 258.23

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

3
de couldre les Tendons il est commandé. 294.7
Tente en quelles playes est necessaire. 298.30
quelle Tente conuient à vuider la matiere de la Poictrine. 300.23
la Tente est requise en huict cas. 224.2
des Tentes, matieres diuerses à diuerse fin. 224.18
vsage de Tente és contusions. 248. 13.
des Tentes la forme quelle doit estre. 224.31
Tentes comment sont appliqueés. 224.34
la Tente est necessaire en piqueure de nerf. 264.1
Tente en quelles fractures du crane conuient. 280.32
Tentes és playes du nez quelles. 291. 9
Tentes ne conuiennent en playes de la poictrine qui penetrent. 298. 29
cure des Testicules blessez. 311. 7
difference des playes de la Teste. 271.& suiuans.
causes des playes de la Teste. 273. 1
des playes de la Teste le iugement est differe à certains iours. 275. 6
des playes de la Teste la cure est cõtrouerse. 275.20
des playes de la Teste quelle cure plaist d'auantage à Guy. 276.34
faut obseruer neuf documẽs. 277. 10.& suyuans.
correction des accidens des playes de la Teste. 287.31
quelles playes de la Teste seulement ont traicté Galen & Auicenne. 272.20.& 36
à la Teste blessée quels manuais accidens. 274.30
la Teste blessée vient paralysie d'vn costé, & conuulsion à l'opposite. 274.36
la Teste blessée quelle tumeur est approuuée ou reprouuée. 275.15
fracture de la Teste. voyez Crane.
és playes de la Teste, comment on la garde de froid. 278.5
la playe de la Teste combien de fois le iour la faut penser. 278.10
à la Teste blessée situation conuenable. 279.10
dequoy la Teste doit estre mouillée pour raire le poil. 277.29
les playes de la Teste pourquoy requierent l'huille rosat. 280.5
ligature ou bandage de la Teste. 278.35
curation de la Teste blessée par incision sans fracture du crane. 279 19
cure de la Teste blessée par incision auec fracture du crane non penetrante. 280.13
cure de la Teste blessée par contusion sans fracture. 283.15
cure de la Teste blessée par contusion auec petite fracture. 282.25
la cure de la Teste blessée par contusion auec petite fracture ne differe point

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

point de la cõmission sans grande perte. 283.28
l'emplastre de la Teste où & pourquoy doit estre percé. 283.3
Thorax, voyez Poictrine.
playes de la Trachæe artere, pourquoy peu souuent gueries. 211.14
playes de la Trachæe pourquoy dangereuses. 293.40.& 294.1
cure des playes de la Trachæe. 294.10
forme des Trepans selon Galẽ. 289.14
des Trepans l'vsage. 289.12
des Trepans la forme excogitée des Parisiens. 289.7
Trepans Bolognois en forme de lance. 289.22
de Trepanation la cause & necessité. 282.11.& 284.25
la Trepanation ou autre incision du crane combien tost doit estre entreprise. 286.26
à la Trepanation huict documens necessaires. 286.3
en la Trepanation faut euiter les commissures. 286.13
en Trepanant quelle incision suffit. 286.21
au Trepaner lieu plus conuenable. 286.19
au Trepaner temps incommode. 286.16
à faire Trepanation le moyen & la raison. 286.36
de celuy qu'on Trepane faut auoir bouché les oreilles. 287.10

V

DEs playes des Venes. 251.30
Veines & arteres ne peuuent estre bleſſées ieunes. 252.6
de la Vene & artere bleſſées signes communs. 252.30
de la Vene bleſſée signes propres. 253.33
des Venes organiques les playes pourquoy incurables. 211.20
ſi les Venes ſe conſolident. 215.10
cure des Venes bleſſées. 258.3
la Vene eſtant bleſſée il faut auoir premierement ſoin de l'hæmorragie. 251.39
ſi les Venes doiuent eſtre couſues. 254.18
cure des Venes du col bleſſées. 294.5
playes Venimeuſes. 250.2
de retirer le Venin diuers moyen. 251.2
des playes du Ventre les differences & cauſes. 303.24.& 34
ſignes des playes du Ventre penetrantes & non penetrantes. 303.37
iugements des playes du Ventre. 304.12
quelles playes du Ventre ſont plus dangereuſes ſelon ſes endroits. 304.13
cure des playes du Ventre non penetrantes. 305.3
cure des playes du Ventre penetrantes. 305.8
les playes du Ventre penetrantes amplifiées. 306.20
aux playes du Ventre ce qu'il faut prendre. 307.28
diete du Ventre bleſſé. 307.19
cure des playes du Vẽtre penetrãtes auec yſſue des entrailles. 308.14
de remettre

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

de remettre dans le ventre ce qui en est sorty par la playe. 308.21
comment les playes du Ventre doyuent estre dilatées. 309.7
remedes aux trenchées du Ventre. 309.30
si la matiere qui reste dans le Ventre doit estre mespriſée. 310.13
cure des playes de la Verge. 311.7
combien les Vers profitent aux nerfs couppez. 264.32
playes de la Veſcie pourquoy mortelles. 211.27
des playes de la Veſcie les ſignes, & curation. 310.37.& 311.1
playes de la Veſcie du fiel pourquoy ſont mortelles. 211.28
du Vin les facultez ſelon les diuers auges. 241.29
du Vin qu'on peut bailler aux bleſſez. 226.26.& 227.10.& 34
le Vin conuient tres-bien a tous vlceres. 241.15
diete Vineuſe eſt reprouuée aux bleſſez. 227.10
l'Vnion eſt accomplie de deux. 214.40
Vnion en quelles parties eſt poſsible ou impoſsible, & pourquoy. 214.16.& 25
matiere des breuuages Vulneraires, leur forme, & adminiſtration. 226.5.
des potions Vulneraires, propos fabuleux. 226.13
des potions Vulneraires promeſſes fauſſes. 285.22
les potions Vulneraires ne peuuent conuenir aux playes recentes, & à quelles ſont permiſes. 225.34
potions Vulneraires a quelles playes de la teſte peuuent eſtre permiſes. 284.17
Vulue. voyez Matrice.

I

PLayes des Yeux pourquoy dangereuſes. 290.39
les humeurs des Yeux verſez aueuglement ineſuitable ſi ce n'eſt aux enfans. 291.4.& 7
cure des playes des Yeux. 291.15
d'oſter ce qui eſt entré aux Yeux. 291.25
tache des Yeux ſanglante nommée tarſe. 291.35
les playes voiſines des Yeux offenſent la veuë. 291.2

Z

ZIrbe ſortant du ventre toſt corrompu. 304.22
ſignes du Zirbe ſortant, & alteré. 304.1
cure du Zirbe ſortant du ventre. 507.4

INDI-

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

INDICE DES MOTS, ET PROPOS CONTENVS AV QVATRIESME TRAICTE, qui eſt des Vlceres. Le premier chiffre marque la page, & le ſecond la ligne.

A

Alcoba vlcere en la bouche 356.6

Alharbat c'eſt à dire oxeino. 351.30

Alteration de trois ſortes. 315.35

Aphthes. voyes vlceres de la bouche.

Aphthes quels vlceres ſe ſont. 356.27

Arſenic recommandé. 328.21.330.2 341.24.363.19.& 32

Attrices ou chairs adiouſtées. 361.35.

cure des Attrices de la verge du fondement ou matrice. 372 9

Attrices du fondement. 372.9

en Auignon les vrceres des iambes gueriſſent difficilement. 319.11

B

Bendage des cuiſſes quel doit eſtre. 375.38

Bendage des iambes quel dost eſtre. 375.38

Bẽdage des parties hõteuſes. 375.38

Beurre appellé ſuc de plomb. 370.16

Bien-trenchant quel inſtrumẽt c'eſt 375.2

differẽces des vlceres de la Bouche. 356 10

cauſes, & ſignes des vlceres de la Bouche. 355.19

iugemens des vlceres de la Bouche. 356.39

cure des vlceres de la Bouche. 356.35

cure de la douleur des vlceres de la Bouche. 356.8

cure des vlceres virulens de la Bouche. 356.39

cure des vlceres corroſifs, & chancreux de la Bouche. 357.9.& 22

cure des vlceres pourris de la Bouche. 357.5

de la Bouche bothors virulents. 356.39

cure de la chair adiouſtée a la Bouche. 358.20

des vlceres des Bras. 359.31

C

Cangrene eſt changre aux iãbes. 376.17

Car-

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Caisofou carchoffé recommandée. 360.39
Cauerne. voyez vlcere cauerneux.
Figure apte, & inepte a guerir l'vlcere Cauerneux. 331.12.
Ceinture qu'est ce. 339.13
chairs adiouſtées a la verge, & a la matrice. 354.15
cure de la chair ſuperflue. 323.1
que la Chair eſt blanche. 317.40
Chancre qu'eſt ce. 314.19
chancre pourquoy eſt ainſi appellé. 338.33
du chancre les eſpeces, & differences d'icelui ſont priſes. 338.40
ſignes de Chancre. 339.29
Chancre vlceré qu'eſt ce. 328.29
du Chancre vlceré les cauſes, & iugemens. 339.15. & 340.1
Cure du chancre vlceré. 340.26
du Chancre vlceré cure palliatiue. 342.1
du Chancre diuerſes palliations. 342.18
le Chancre eſt pallié par la chair des gelines, & comment. 342.21
ſigne que le Chancre eſt mortifié. 341.37
Chancre non vlceré eſt faict de l'vlceré. 340.19
que le Chancre ne ſoit extirpé quelles choſes diſſuadent. 342.2
du chancre vlceré double extirpation. 341.12
ce qui eſt vtile au Chancre de proprieté occulte. 341.2
au Chancre comment ſert ce qui eſt appendu. 341.3
de l'eſſence du Chancre quelles choſes ſont. 339.30
Chancre eſt polype ſelon Auicenne. 351.33
Chancroſitez. és geniues. 356.15
herbe du chancre quelle eſt. 340.40
cure des vlceres Chancreux des cuiſſes iambes, & pieds. 376.22
le Charbon des foulons recommandé. 360.37
des vlceres du Col. 359.20
Condylomes du fondement. 372.10
cure des condylomes du fondement de la verge, & de l'amarry. 371.10.
rupture de la cornée. 348.2
vlceres de la Cornée, & de la conionctiue, en quoy different. 349.1
Corruption, & diſruption de l'os, eſt proprement vlceré. 313.5
vlceres auec os corrompu des cuiſſes iambes, & pieds. 376.31
Crouſte qu'eſt ce és vlceres. 317.10
Cul. voyez Fondement.

D

Douleur ſoit premierement appaiſée. 311.18
vlceres du dos. 359.21

E

LA vertu de l'eau alumineuſe. 328.12
Emonctoire faict par accouſtumance de nature. 373.26
Eſcailles qu'eſt ce. 317.7
Eſtiomene, pour chancre de la iambe. 376.18

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

F

Vlceres de la Face. 344.5
Faucille quel instrument c'est. 374.40
cure de la Fendilleure des leures. 358.27
Fics dans la bouche. 356.17
Fics en la verge, & matrice 364.15
cure des Fics au fondemẽt, verge, ou matrice. 372.10
Fics du fondement. 272.9
Fistule qu'est-ce. 333.24
de l'essence de fistule quelles choses font. 333.35
de Fistule, que requiert la nature. 312.18
difference entre Fistule, & vlcere cauerneux, a raison de la cause efficiente. 334.25
Fistule par similitude. 317.31
de Fistule les especes, causes, signes, & iugemens. 334.14. 22. 32. & 335.11
la Fistule quelle partie attaint. 334.32.
Fistule viue, & estainte. 333.30
signes de Fistule estaincte. 337.25
signes de Fistule viuante peut estre bouschée. 334.2
que l'vlcere menace de venir en Fistule. 317.27
cure des Fistules. 236.20
de Fistule la vraye mortification, & cure. 337.31
ce que mortifie les Fistules. 336.25
dilatation de Fistule. 336.2
de la Fistule incisions, & tauterization. 336.36
de la Fistule incision, & cauterization. 336.39
de la Fistule incision sãs cauterization. 337.27
Fistule incurable est renuoyée à S. Eloy. 337.33
quelle Fistule doit estre palliée. 338.5.
cure palliatiue de Fistule. 338.12
origine de Fistule lachrymale. 348.31
de Fistule lachrymale les differences causes, & signes. 348.32. & 40. & 349.5
de Fistule lachrymale les signes, & iugemens. 349.5. & 12
cure de Fistule lachrymale. 349.19
chirurgie de Fistule lachrymale. 350.24
corrosion de Fistule lachrymale. 350.39
cure de Fistule en la poictrine. 360.5
Fistules au ventre doyuent estre palliées. 361.14
differences, & causes des Fistules du fondement. 372.20. & 31
fistules du fondement. voyez Fistules.
des Fistules du fondement les signes & iugemens. 372.38. & 373.17
cure des Fistules du fondement.
quelles Fistules du fondement il faut guerir, & quelles non. 375.28. 33
cure des Fistule du fondement par ligature. 374.16
chirurgie des Fistules du fondement. 374.9. & 16
des Fistules du fondement double incision. 374.39. & 375.5
palliatiõ des Fistules du fondement. 373.19

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

ſi la Fiſtule du fondement retrēchée doit eſtre mortifiée. 375.15
Fiſtule du fondement eſt en lieu d'hæmorrhoides. 373.24
cure de fiſtule enoſſée des gencives. 357.36
quel Flux de ſang eſt naturel. 365. 10.
Flux de ſang des vlceres des parties honteuſes. 363.26
Flux de ſang qui verſe par le nez. 35.20

G.

GArab precede fiſtule lachrymale. 348.31
cure de la Groceſſe ſous la verge apres auoir couppé le prepuce. 364.19

H

HEmorrhagie. voyez Flux de ſang.
Hæmorrhoides que ſont. 364.33
des Hæmorrhoides les eſpeces, & differences d'ou ſont priſes. 365. 14
Hæmorrhoides meurales, verrucales, veſicales, & vuales d'ou ſont dictes. 365.18
des Hæmorrhoides les cauſes, & ſignes. 365.26.& 40
Hæmorrhoides comment, & quand doyuent eſtre oſtées. 371.8
des Hæmorrhoides la douleur treſaigue appaiſée. 370.24
des Hæmorrhoides vuales verrucales, & meurales douleur appaiſée 370.35
retrenchement d'Hæmorrhoides. 371.31
cure de la douleur des Hæmorroides par inflammation. 371.33
cure de la douleur des Hæmorrhoides par la dureté de la fiente. 371.39
reuulſion des hæmorrhoides. 369.15
douleur des Hæmorrhoides merueilleuſement appaiſée. 370.14
Hæmorrhoides ne ſe font de cholere. 365.18
Hæmorrhoides comment ſe font. 365.30
Hæmorrhois ſignifie la partie, & le mal. 364.35
venes Hæmorrhoidales. 364.38
etymologie des Hæmorrhoides. 364.40
que eſt Hæmorrhoides le ſang flue comment ſe doit entendre. 365.1
Hæmorrhoides en la bouche. 356.20
diuiſion des vlceres des Hanches. 361.23
des vlceres des Hanches les cauſes ſignes, & iugemens. 361.37.& 50.& 362.3
Hyperſarcoſe, & ſa curation. 323.1
vertu de l'Huille de lentiſc. 358.12

I

VLcere des Iambes. 376.10

L

CVre des Leures fenduës. 358.27
Ligature. voyes Bendage
Loup qu'eſt-ce. 226.14

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Loup pourquoy ainſi appellé. 342.23
Loup eſt chancre aux iambes. 339.32.& 376.17
Lubans qu'eſt ce en Auicenne. 347.27
Luëtte tombée 348.4

M

Mal mort qu'eſt ce, & enquoy il differe de chancre. 376.19
ſignes de Matiere chaude, & froide. 330.37
de la Matrice les fics attrices, & cõdilomes cures. 372.10
de la Matrice rhagades fics, & chairs aioutées. 364.14
flux Menſtruel comment eſt dict naturel. 365.5

N

Vlceres du Nez, & leurs differences. 351.25
des vlceres du Nez les cauſes, ſignes iugemens, & cure. 351.35. 352.8.23 & 34
cure des vlceres du Nez virulents 353.10
cure des vlceres du Nez, ſordides & crouſteux 353.13
cure des vlceres du Nez corroſifs. 353.24
cure des vlceres du Nez auec grãd douleur ou chaleur. 354.5.& 7.
cure des vlceres du Nez ſec. 354.11
cure des Rhagadies du Nez. 354.11
chirurgie de la chair du Nez ſuperflue. 354.15
Noli me tangere qu'eſt ce. 339.11
Noli me tangere pourquoy eſt ainſi appellé, 344.27
du Noli me tangere le ſiege l'origine, & nature. 344.15
pourquoy le Chãcre eſt appelle Noli me tangere. 340.25
du Noli me tangere les ſignes, iugemens, & curation. 344.23.& 29

O

Vlcere de l'Omoplatte. 359.33
des vlceres des Oreilles. 358.38
cure de l'vlcere des Oreilles auec douleur ou ſans douleur. 359.5.7
cure de l'Os corrompu iuſques à la mouëlle. 324.1.& 31
Ozaine. voyes vlcere du Nez
Ozaine qu'eſt ce. 351.30

P

A Paris les playes de la teſte ſont de mauuais guerir. 319.11
cure des Parties honteuſes eſcorchées & eſchauffées. 362.29
les vlceres des Parties honteuſes ſõt de mauuais guerir pour beaucoup de raiſons. 362.4
cure des vlceres des Parties honteuſes recents, & virulents. 362.35
cure des vlceres des Parties honteuſes, vieux, pourris, & chancreux. 363.11
cure des vlceres malins des Parties honteuſes. 363.20
cure des Parties honteuſes vlcerées. 362.18

cure

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

cure des Parties honteuses vlcerees auec douleur, & ardeur. 364.3
vlcere des Pieds. 376.7
difference entre Playe, & vlcere. 313.8
les Playes sont simples pour respect des vlceres. 313.20
des Playes, les dispositions ou differences propres. 314.12
de Playe, & vlcere en quoy differe la curation. 319.30
suc du Plomb qu'est ce en Rabbi. 370.15
lame de Plomb en laquelle soit la vertu de l'argent vif. 328.6
vertu du Plomb aux vlceres virulés 328.8
Plomb recommandé au chancre. 342.16
des vlceres de la Poictrine. 360.5
cure des fistules de la Poictrine. 360.10
Poissons salez a l'vlcere pourry.
Polype qu'est ce. 351.33
Polype d'ou est dict. 352.3
Polype est nommé d'Auicenne chancre, & multipied. 351.31. 352.5
Polype est du genre de chancre occulte. 352.24
difference de Polype a oXaine. 352.1
Polype dict proprement, & largement. 352.32
Polype dict propremẽt est incurable. 352.32
cure du Polype. 352.35
incision du Prepuce quels maux aporte. 365.37
cure des troux du Prepuce, & de la verge. 364.5

K

Rhagadis du fondemẽt. 375.26
cure des Rhagadies du fondement. 375.26
Rhagadies de la verge, & de la matrice. 364.14
cure des Rhagdies de la verge. 375.26
cure des Rhagadies de la matrice. 364.14

S

Sanie qu'est ce. 313.31. & 316.26
Sanie de quelle matiere, & comment se faict. 315.32
de la Sanie la cause principale, & coadiuuante. 316.8
Sanie est prise en deux sortes. 316.23
Sanie & pourriture que contiẽnent. 313.23
Sanie absolument dicte. 316.31
Sanie absolument dicte est aux playes, & vlceres. 316.31
Sanie pourquoy est blanche. 316.40
a S. Eloy on renuoye la fistule incurable. 337.33
Sein taulpe ou cauernes 330.29
simples affections pourquoy sont traictées 315.28
Sordicie qu'est ce. 317.4
Sordicie de trois sortes. 317.5

T

Talpe sinuosité. 330.29
Taulpiere. 341.393.43.16
Taulpiere est comprise soubs fistule. 343.33

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

343.15.& 31
chirurgie de Taulpiere. 343.23
le Temps ne faict rien au rhomb. 312.10
matiere de Tentes a dilater fistules, leur forme,& maniere de les appliquer. 336.8 & suyuans
la Tente cannulée conuient a l'vlcere cauerneux. 333.16
des vlceres de la Teste. 342.39
iugemens des vlceres do la Teste. 341.4
Testudinaire. 342.40. 343.17
la Testudinaire est comprise soubs fistule. 343.33
chirurgie de la Testudinaire. 343.23
cure des Trous ou pertuis en la verge ou prepuce. 364.3

V

CVre des fics de la Verge, attrices,& condilomenes. 372.10
Virulence qu'est ce,& ses especes. 317.1.& 3
definition d'Vlcere. 312.1
membres de la definition d'Vlcere expliquez. 312.40. 313.3.& 4
de l'Vlcere les especes d'ou sont prises. 313.28
de l'vlcere les cinq especes principales sont des causes. 312.40
l'Vlcere les especes commmes sont des accidens. 314.3
"Vlcere les causes antecedentes, & coniointes. 314.36
& 315.2.& 7
lceres ne sõt point de cause primitiue. 314.38
Vlceres es extremitez causent apostemes en l'emonctoire. 318.24
quels Vlceres naissent des apostemes. 315.12
signes des Vlceres. 317.12
iugemens des Vlceres. 317.15.& suiuans.
Vlceres ronds pourquoy font mourir les enfans. 318.22
l'Vlcere n'est pas limité d'vn certain nombre de iours. 312.9
Vlceres sont tousiours composez. 313.21
la cure des Vlceres, playes, & apostemes est fort commune. 325.35
propre cure des Vlceres. 325.21
la cure des Vlceres toucher a deux poincts. 319.20
aux Vlceres quel air nuit principalement. 319.18
aux Vlceree commẽt il faut accommoder les medicamens. 318.30
Vlcere tousiours requiert exiccatiõ. 319.25
Vlcere ayant sa cause presente que requiert il. 319.25.& 36
de l'Vlcere qui a sa cause la cure est double. 320.6
cure de la cause qui nourrit l'Vlcere. 320.25
cure des Vlceres composez. 329.17
que l'Vlcere soit trop detergé quel indice. 319.5
des Vlceres sanieux. 326.3
des Vlceres le mieux de tous a tradcté Auicenne. 31.334
Vlcere dyscraste qu'est ce. 314.21
signes de l'Vlcere chaud, froid, humide,& sec. 317.37
cure de l'Vlcere dyscraste. 321.35

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Vlcere douloureux qu'eſt ce. 314. 22
cure de l'Vlcere douloureux. 322. 14
Vlcere apoſtemeux qu'eſt ce. 314. 23
cure de l'Vlcere apoſtemeux. 322. 26
cure de l'Vlcere contus. 322.34
Vlcere auec chair ſuperfluë qu'eſt ce. 314.25
Vlcere auec tenebroſité & durté qu'eſt ce. 314.7
cure de l'Vlcere auec tenebroſité & durté de leures. 323.13
Vlcere variqueux. 314.31
cure de l'Vlcere variqueux. 323. 33
Vlcere auec os corrompu. 314.28
cure de l'Vlcere auec os corrompu. 323.37
Vlcere de mauuaiſe conſolidation auec proprieté. 314.33
cure dudict Vlcere. 325.1
Vlcere virulent. 314.10. & 326.8
Vlcere corroſif. 326.1 &
difference entre Vlcere corroſif & virulent. 326.9
Vlcere ambulatif. 316.11
Vlcere manducatif. 326.14
cauſes d'Vlcere virulent & corroſif. 326.16
cure d'Vlcere virulent & corroſif. 326.22
cure de l'Vlcere corroſif plus maling. 328.15
vſtion de l'Vlcere corroſif. 328.18
corroſion de l'Vlcere contraignant d'emputer le membre. 328.25
Vlcere ſordide. 114.12. & 328.30
Vlcere pourry & fiaudulent. 328. 31
differences entre Vlcere ſordide & pourry. 328.31
cauſes d'Vlcere ſordide & pourry. 328.40
cure d'Vlcere ſordide & pourry. 329.5
vſtion d'Vlcere ſordide. 329.39
pourriture d'Vlcere contraignant de couppper le membre. 330.8
Vlcere profond & cauerneux. 314. 16. & 330.14
Vlcere cauerneux pour fiſtule. 337. 38
cauſes d'Vlcere cauerneux. 330.21
ſignes d'Vlcere cauerneux. 330.33
cure d'Vlcere cauerneux. 331.3
Vlcere cauerneux guery par deuë ſituation. 331.14
inciſion d'Vlcere cauerneux. 331.19
en l'inciſion de l'Vlcere cauerneux trois choſes faut obſeruer. 331. 25
cure d'Vlcere cauerneux auec medicamens. 332.1
bandage d'Vlcere cauerneux. 333. 15
figure des emplaſtres de l'Vlcere cauerneux. 333.7
ſi à l'Vlcere cauerneux conuient la tente. 333.14
ſigne que l'Vlcere cauerneux s'agglutine. 330.38
condition de l'Vlcere eſthyomene. 328.39
des Vlceres difficiles à guerir cinq mameres. 315.14
des Vlceres du ventre. 361.10
les fiſtules du Ventre ne doyuent eſtre

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

stre que pautees. 361.14
cure des Vlceres du fondement. 364. 25
Vlceres des cuisses. 376.6
Veuë. voyez Luëtte.

Y

DEs *vlceres des Yeux & de leurs cancrositez, vesties, rompures & eleuation de cornée.* 345. 16
especes des vlceres des Yeux. 345. 25
vlceres des Yeux d'ou prouiennent. 345.20
vlceres des Yeux ont diuers noms, 345.26
causes des vlceres des Yeux. 345. 35
signes des vlceres des Yeux. 345 37
iugemẽts des vlceres des Yeux. 346. 9
cure de l'vlcere des Yeux. 346. 27

INDICE

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

INDICE DES MOTS ET PROPOS CONTENVS AV CINQVIESME. TRAICTE, qui eſt des Fractures & Dislocations, tant en general, qu'en particulier.

Le premier chiffre marque la page, le ſecond la Ligne.

A

Adiutoire ou Auantbras rompu. 392.31
cure de l'Adiutoire rompu. 393.3
ſituation de l'Adiutoire rõpu. 393.8
l'Adiutoire en combien de iour eſt repris. 393.12
rechangement de l'Adiutoire rompu. 393.11

B

Bras rompu. 393.18
cure du Bras rompu. 393.22
ſituation du Bras rompu. 393.28
le Bras rompu en combien de iours eſt reprins. 393.29

C

Calcanée voyez Talon.
Clauette rompuë, ſes differences & iugements. 391.35
de la Clauette rompuë, double reduction. 392.13
Clauette rompuë en combien de tẽps eſt reprinſe. 392.26
cure de la Clauette ſeparée. 406.13
fracture du Col. 391.4
Contortion improprement dicte Diſlocation. 399.9
des Coſtes rompuës les differences & ſignes. 394.12.& 15
des Coſtes rompuës la cure controuerſe. 394.21
cure des coſtes rompuës ſelon Guy. 395.1
des Coſtes rompuës le rechangement & firmation. 395.23
diſlocation du Coulde, ſes eſpeces, ſignes, & iugements. 406.20
le Coulde deſnoüé eſt reduit auec l'eſtrieu, & le talon. 407.3
auec le pied. 407.20
auec le genoil. 407.23
conſeruation du coulde reduict. 407.28
rechangement du Coulde deſnoüé, & ſa firmation. 407.32
du Coulde deſnoüé diuerſes reductions.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

ctions. 407.36
fracture du crane. 390.20
diſlocation de la cuiſſe, & ſes moyens, en controuerſe. 408.19
ſignes de la cuiſſe deſlouee. 408.32
reductiõ de la Cuiſſe deſlouëe. 409.5
engin à reduire la cuiſſe deſlouëe. 409.29
confirmation de la cuiſſe reduicte. 409.28
cure de la vieille diſlocatiõ de la cuiſſe. 410.4
de la Cuiſſe deſnouëe, rechangement, & la firmation. 410.9
fracture de la Cuiſſe n'eſt gueres ſans eſtre boiteux. 396.8
de la Cuiſſe rompuë, la reduction & cure. 396.1.& 13
de la Cuiſſe rompuë ſituation controuerſe, & quelle doit eſtre ſelon Guy. 396.22.& 397.4
de la Cuiſſe rompuë le rechangemẽt & firmation. 297.11

D

Declination eſt diſlocation 399.9
Diſlocation, deſnouëure, & deſlouëure c'eſt tout vn. 398.31
Diſlocation qu'eſt ce. 298.31
Diſlocation proprement dicte. 399.3
Diſlocation improprement dicte. 399.4
Diſlocation en quatre manieres 399.13
differences de Diſlocation. 399.16
Diſlocation dicte ſquinãce. 403.15
cauſes de Diſlocation. 399.18
les ſignes de Diſlocation d'ou ſont prins. 399.23
des Diſlocations les ingements. 399.30
des Diſlocations quelles ſont faciles, & quelles difficiles. 400.6
cure de Diſlocation. 400.17
reduction des Diſlocations. 400.20
ſignes de Diſlocation reuicte. 400.14
conſeruation de Diſlocation reuicte. 400.27
cure de Diſlocation auec douleur, & apoſteme. 401.11
cure de Diſlocation auec playe. 401.16
cure de Diſlocation auec fracture. 401.20
cure de Diſlocation vieille. 401.24
ſix Documens qu'il faut obſeruer en la reduction des fractures. 381.12
deſlouëure des Doigts de la main. 407.37
fracture des doigts de la main. 395.34

E

FRacture de l'Eſpaule. 391.35
Eſpaule deſnouee en diuerſes façons. 404.10
de l'Eſpaule deſnouëe ſignes communs & propres. 404.17
ingements de l'Eſpaule deſlouëe. 4 4
l'Eſpaule deſlouëe reduicte de cinq ſortes. 404.36
cure de la vieille diſlocation de l'Eſpaule

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

paule. 405.25
conseruation de l'Espaule reduicte & son bandage. 405.27
de l'Espaule deslouëe le rechangement & firmation. 406.1
les parties de l'Espaule ne se desloüent poinct. 406.8
Esquinance escrouëlleuse. 402.15

F

Fociles rompues. voyez Bras.
Forcelle ou Furculle. voyez. Clauette.
Fracture qu'est ce. 378.20
differences de Fracture. 378.25. & 37
causes de Fracture. 379.17
signes de Fracture. 379.20
signes de Fracture en long. 379.30
iugements des Fractures. 379.36
cure des Fractures. 381.3
terme de la gueriſon des Fractures. 380.19
agglutination de la Fracture dequoy est retardée. 380.26
restauration de la Fracture dequoy est tesmoignée. 380.36
appareil pour la reduction de la Fracture. 381.13
reduction de la Fracture comment est faicte. 382.7
conseruation de la Fracture reduicte par bandage. 382.22
temps du rechangement des Fractures. 386.2
regime de la Fracture en la generation du poré. 386.26
cure de la Fracture auec playe. 389.14
cure de la Fracture en long. 3907
correction des accidents de Fracture. 389.5

G

GAben espece de distocation. 399.11
le Genoüil est peu souuent rompu. 397.19
le Genoüil facilement se desnoüe. 410.17
le Genoüil ne se desnoüe point en deuant. 410.20
cure du Genoüil desnoüé. 410.23
rabillement du Genoüil rompu. 397.20
Gibbosité des espaules. 404.3
cause de Gibbosité. 403.17

H

DE la fracture des Hanches les differences & iugements. 395.31
la Hanche rarement rompue. 395.31
reduction de la Hanche rompue. 395.36
des Hastelles la matiere, grandeur & figure. 381.25
combien d'Hastelles requiert l'os du bras. 395.8
combien le bras rompu. 395.28
combien la cuisse rõpue. 396.16
Hastelles pour la fracture quelles au commencement, & au septiesme iour. 383.27. & 31
Humere. voyez Espoule.

I

DIuision de la fracture des Iambes. 397.28
des fractures des Iambes les iugements & cure. 397.30
Indication curatiue d'ou est prise. 378.31

Signe

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

M

Signes de la Main, paulme, & doigts desloües. 408.3
reduction de la Main.paulme, & doigts desloües. 408.5
conseruation de la Main &c. desloües,rechangement,& firmatiõ. 408.9
fracture de la Main. 395.7
Mandibule. voyez Maschoire.
la Maschoire en trois façons.est estorce. 402.4
de la Maschoire desloüee les differences.signes,& iugements. 402. 5.11.& 14
de la Maschoire reduite le rechangemẽt & firmation. 402.18.& 35
de la Maschoire desloüee la situation & diete. 402.36
cure de la Maschoire des long temps desmoüee. 402.39
cure de la Maschoire rõpuë. 390.27
bandage de la Maschoire rompue. 390.31

N

FRacture du Nez. 390.20

O

FRacture de l'Omoplatte.391.33
Orestot. voyez Pore.
les Os s'adiouſtent en quatre fortes. 398.36
Os adiutoire. voyez Bras.

P

Differences des parties de la Poictrine rompues. 394.10
cure des doigts du Pied rõpus. 298. 18
diſlocation du Pied facile & ſa firmation difficile. 411.8
ſignes du Pied desloüé. 411.13
du Pied desloüé la reduction & rechangement. 411.15
en la generation du Pore quel rechangement. 388.30
correction du Pore. 389.20
ſignes que le Pore s'engẽdre. 388.20

Q

OS de la Queüe rompuë & ſa curation.

R

RAſcete de la main desnoüee. 407.37
de la Raſcete pourquoy eſt rare la fracture. 393.34
cure de la Raſcete rompuë. 393.35
Raſcete rompuë en combien de tẽps gueriſt. 394.1
rechangemẽt de Raſce rompuë. 394.1
la Raſcete du pied peu ſouuent eſt rompuë. 398.8
cure de la Raſcete du pied rompuë. 398.10
Roüelle desnouee & reſtaurée. 410. 30

S

SItuation du mẽbre rõpu. 383.17
Splenies pour plumaceaux. 383.8
Spondyles. voyez Vertebres.

T

LE Talon pourquoy ne ſe rompt. 398.2

V

ESpeces des diſlocations des Vertebres. 403.11
eduction des Vertebres desloüees. 403.27
fracture des Vertebres du doz. 391.3
iugement des Vertebres rompues & leur cure. 391.9.& 18

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

INDICE DES MOTS ET PROPOS CONTENVS AV SIXIESME TRAICTE, QVI eſt de toutes maladies qui ne ſont proprement Apoſtemes, ne Playes, ne vlceres, ne paſſions des os : pour leſquelles on à recours au Chirurgien. Le premier chiffre marque la Page, & la ſecond la Ligne.

A

Achor qu'eſt ce en Galen & en Auicẽne. 471.3. & 11

Acrochordons. 462. 33

Adil ou euphraſie recommandée. 522.31

Albaras qu'eſt-ce. 440.32

Albed-ſanem c'eſt à dire goutte roſee. 490.35

Albule en l'œil. 513.27

Alentiſar ou mydriaſe. 516.31

Algada qu'eſt ce. 440.20

Algaz en qu'eſt ce. 440.20

Alihahar affection contraire au nyctalope. 527.15

Alopecie ou pelade. 470.19

Alopecie qu'eſt ce. 475.19

Alopecie d'ou eſt dicte. 476.27

d'Alopecie les cauſes & ſignes. 476. 21. & 32

cure d'Alopecie 477.19

cure d'Alopecie recente & qui cõmence. 477.33.

cure d'Alopecie de cauſe chaude 480.11

cure d'Alopecie maligne. 480.18

Alopecie guerie par ſeule purgation. 478.28

cure d'Alopecie vieille. 479.6

Alphes. 462.34

Amarry. voyez Matrice.

Amedan. 471.11

maniere d'Amputer les membres 466.35

pour l'Amputation faut endormir le malade. 467.15

cure des Amygdales enflées & aggrandies. 555.5

Anfaction. voyez Extenuation.

Argalic qu'eſt ce & ſa forme. 587. 20

correction de l'Argent vif qui à offencé les dents & gẽcives. 449. 15

adroict vſage de l'Argent vif à ce qu'il ne nuiſe. 449.11

Argent

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Argent vif à quelles parties nuit. 449.15
onguent d'Argent vif son effect & vsage. 449.5
extraction d'Arrierefaix en deux sortes. 595.7
Arsenic recommandé. 571.1
moyen & raison d'vser de l'Arsenic. 571.6
Arsure. voyez Combustion ou Bruleure.
Arthritique. voyez Goutte.
Arthritique d'ou est dicte. 413.9
Arthritique est goutte de quelle partie que ce soit. 413.11
Assasati, & qu'est ce. 443.25. & 33. & 471.11. & 491.3
causes d'Assasati. 443.38
cure d'Assafati. 444.11
Attenuation. voyez Extenuation, ou amaigrissement.

B

Baulme est des meilleurs medicaments au calcul. 584.21. & 585.13
Begayement d'ou vient. 541.7
du Begayement les causes, signes, & iugements. 541.13
cure du Begayement. 541.26
Biglement qu'est ce. 499.23
du Biglement les especes & causes. 499.27, & 34
du Biglement le iugement & cure. 500.5. & 8
Blancheurs en l'œil combien ont de noms. 513.27
maladies de la Bouche. 438.7
cure de la Bourse des testicules remolle & allongie. 592
de la Brusleure les accidents quels & d'ou. 461.5
cure de la Brusleure. 461.15
à la Brusleure vnguent de chaux lauée. 462.3
Butizaga espece de goutte rosée. 491.1

C

Calcul. voyez Pierre.
au Calcul la purée de cices de Arnauld. 581.33
Cantharides sagement données contre le calcul. 583.27
Capitel. 484.7
signes de Cataracte confirmée & non confirmée 318.40. & 519.8
signes de Cataracte de cause priuée, ou par idiopathie, & par communication. 516.10. & 24
signes de Cataracte trop tendre. 520.5
signes de Cataracte trop dure & vieille. 520.1
signes de Cataracte du cerueau infect. 519.29
signes de Cataracte meure, subiecte à l'esguille. 520.18
distinction de Cataracte à goutte seraine. 519.1
Cataracte noire faicte de mesme que goutte seraine. 519.7
des Cataractes les iugements. 519.35
nulle cure de Cataracte est seure. 520.36
cure des Cataractes. 521.2

cure

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

cure de Cataracte non confirmée, auec medicamens. 524.17
a la Cataracte quelles viandes nuisent. 522.8.15.& 20
remedes a la Cataracte non confirmée.
diete de Cataracte confirmée. 524.2
comment la cataracte confirmée est abbatue. 524.40
temps conuenable abbatre la Cataracte. 525.5
aiguilles propres pour abbatre la Cataracte. 521.19
cure de la Cataracte abbatue. 524.10
de succer la Cataracte il est dangereux. 526.29
Cataracte qu'est ce. 517.20
Cataracte d'ou est dicte. 519.3
Cataracte a diuers noms pour ses diuers temps. 517.39
Differences des Catáractes. 518.9
causes des Cataractes. 518.33
des Cataractes couleurs diuerses. 518.23
Cataracte de cause priuée, & communiquée. 517.26.& 30
Cassot qu'est ce. 433.8
le Cassot que doit il obseruer. 433.8
Catheter qu'est ce, & sa forme 587
Ceruse preparée, & blãchie. 488.33
medicament de Charte bruslée contre la tigne. 473.9
Cesar fut tiré sa mere morte. 595.3
matiere de Chancre. 429.30
si les Chastrez peuuent engendrer. 570.23
deux moyens de Chastrer. 592.10
Chaulueté. 470.19
Chauueét propre, & impropre. 477.6.& 9
de Chaulueté les causes, & iugemẽs 476.22.& 35
Chaulueté. voyez Alopecie.
Chesnure qu'est ce, & de combien de sortes. 481.26. ses causes, iugemens, & cure. 481.30.36.& 482.7
incõmoditez de la Chesnure temerairement curée. 481.36
paßions des Cheueux. 475.28
causes des paßions des Cheueux. 476.14
remedes à la cheute des Cheueux. 472.13
regeneration des Cheueux comment se faict. 475.29
cheute des Cheueux. voyez Alopecie.
Cheute, & relaxation des paulpieres. 503.3
Cheute qu'est ce. 455.20
Cheute, & heurt en quoy different. 455.21
de Cheute les symptomes, & iugemens. 455.31.& 456.5
curation de Cheute. 456.7
si de Cheute on est mort les signes, & iugemens. 458.16
Chiragre qu'est ce. 413.12
Cigales au calcul soyent sagement baillées. 583.27
Cionis, c'est à dire Columelle. 552.8
de la Circoncision l'vtilité, & maniere de la faire. 591.39
maladies du Col propres, & attribuées. 556.24.& 28
de Colorer la face. voyez Face.
Ce que faict bonne Couleur. 487.1

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

double cause des Couleurs diuerses en la peau. 486.25
Commatique ou fardeuse partie de la medecine. 486.7.
Combustion. voyez Brusleure.
à la tunique Conionctiue combien aduient de maux. 508.33
de la Cornée combien y a de maladies. 513.17
incommoditez de la Cornée rompue 501.24.
les vlceres de la Cornée, & conionctiue en quoy different. 514.7
Cornes ou Cors especes de verrues. 462.29
cure des Cornes. 464.21
iugemens des membres Corrompus. 46.35
Couperose comment se faict. 491.4
signes de la matiere de Couperose. 491.8
iugemens de Couperose. 491.12
cure de Couperose. 491.21
cure de couperose auec pustules recẽtes. 491.40
cure de Couperose auec pustules vieilles. 492.7
cure de Couperose opiniastre. 492.23
Creueure ou Greueure qu'est ce. 563.25
remedes à l'infection du cuir quelle que ce soit. 473.30
de la Curation, & preseruation les remedes sont semblables. 582.24

D

Decoration ou Embellissement de la face. 488.7
Decoratiue partie, de la medecine. 486.8
Dentiste, & arracheur de dents. 545.27
passions des Dents combien sont, & quelles. 543.38
si les Dents endurent aposteme. 543.24. & 35
si les Dents sentent. 543.28
des passions des Dents les causes, & signes. 543.38. & 544.9
iugemens de la douleur des Dents. 544.20
cure de la passion des Dents. 544.25
diete és passions des Dents. 544.28
cure de la douleur des Dents selon la diuersité des causes. 545.37
cure de la douleur des Dents par voye d'alteration, & resolution. 545.38. & 547.1
cure de la douleur des Dents par voye d'engourdissement. 458.29
si aux Dents nuit le vinaigre, & cõment. 547.3
conseils à la douleur des Dents. 545.20
cure des Dents pourries, rongées, & percées. 549.38
dequoy il se faut garder en arrachãt vne Dent corrompue. 550.8
ce qu'attire les Dents sans fer. 551.8
moyen, & raison de desraciner les Dents. 551.8
le Dentiste quels instrumens doit il auoir. 545.27

dimi-

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

diminution de la Dent crue outre nature. 551.25
Dents esbranlées ou tremblantes. 549.7
cause des Dents esmues, & affoiblies 549.7
des Dents qui tremblẽt les iugemẽs, & cure. 549.12
cure des vers des Dents. 550.11
cure des Dents limoneuses, & de laide couleur. 550.18
cure des Dents agacées, & gelées. 550.37
a toute douleur de Dents conuient le vinaigre. 547.9
iugement de la Depilation. 476.35
Derbes, ou Dertres. 443.35
Desiccation. voyez Extenuation.
Distention ou extenſion qu'eſt ce. 455.27
Distention, & contuſion en quoy different. 455.13
cure de distenſion. 460.5
cure des Doigts engluantis. 559.1
Durté des iointures dequoy eſt amendée. 425
Durté qui ſuit les algebres à peine eſt guerie. 425.37
cure de la dicte Durté. 426.36

E

EAu qui deſcend, & goutte quãd eſt dicte cataracte. 518 2
cure de l'Eau qui deſcend. 521.4
Elephantie d'ou eſt dicte. 429.4
Elmadac ou aiguille a cataractes. 521.19.
Enfantement. voyez Part.
combien d'Enfans peuuent eſtre cõceus a vne fois. 593.32
ſignes de l'Enfant mort. 594.7
extractiõ de l'Enfant mort en deux manieres. 594.14. & 20
ſortir l'Enfant de la mere morte. 594.33
Engraiſſement. voyez Engroßiſſement.
Eſcaille en l'œil. 513.25
Eſponge faiſant dormir. 467.20
Eſponge faiſant eſueiller. 467.13
Eſſere qu'eſt-ce. 450.28
Extenſion, & ſa cure. 458.7. & ſuyuans.
Extenuation des corps, & membres. 450.39
de l'Extenuation les cauſes, & iugemens. 451.151. & 39
cure de l'Extenuation. 453.21

F

COuleur de la Face d'ou procede. 486.11
puſtules de la Face. 490.34
nettoyement de la Face excellent. 488.40. & 489.1
diſpoſitions de la Face que requierẽt ſelon leur diuerſité. 485.59. & 486.1
moyen d'embellir la Face. 488.7
Fenouil recommandé. 522.25
Feu volage. 443.35
Floc de neige en l'œil. 517.25
ſortie du Fondement. voyez Longaon.
Formis verrucales. 462.34
Fourmage vieux pour les tophes. 426.22
du Froidiſſement. 589.18

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

difference entre Froidiſſement, & maleſice. 489.32
ſignes de Froidiſſement par vice du corps. 589.40
ſignes de Froidiſſement par choſe diuine, ou mauuais eſprit. 590.9
Froidiſſement propre aux hommes. 599.25
iugemens de Froidiſſement. 590.15
les Froids comment doyuent eſtre examinez. 590.25
Furfures qu'eſt ce en Auicenne. 471.13
cure des Furfures. 473.38

G

Passions des Gencives. 551.36
enflure des Genoulx n'eſt pas podagre. 413.15
Geſſe. 504.15
Gibboſité, & ſa cauſe. 556. 28.33
ſignes des cauſes de Gibboſité. 556.40
iugemens de Gibboſité. 557.8
cure de Gibboſité ſelon la diuerſité de ſes cauſes. 557.3
Gibboſité cauterizée. 558.3
Groſſeſſe. voyez Incraſſation.
Gomme de rue ſauuage qu'eſt ce en Auicenne. 479.1
Gonagre enfleure des genouils. 413.15
Goſier deliuré de choſe temerairement auallée 555.30
Goutte queſt ce, & d'ou eſt dicte. 412.1. & 413.9
Gouttes & attritique c'eſt tout vn. 413.7
Goutte improprement dicte. 413.1. & 12
de la Goutte les differences, & eſpeces. 413.10.19
comme Goutte eſt apoſteme. 412.11 413.3
cauſes de Goutte. 412.7. 413.22. & 416.20
humeurs faiſans la Goutte. 414.17
generation de Goutte. 413.7
comment la matiere de la Goutte ne faict conuulſion. 413.6
iugemens de la Goutte. 415.22
iugemens que la Goutte eſt auec vétoſité. 414.26
iugemens de la Goutte en quoy eſt abuſé. 415.14
terme de la Goutte. 415.27. 424.35
la Goutte pourquoy eſt hereditaire. 416.12
la Goutte pourquoy eſt ſaine. 416.17
en Gouttes, varices, & tumeurs ſont bonnes. 415.33
a la precaution de la Goutte dix aphoriſmes. 417.39
a la curation de la Goutte triple regime. 416.39
de la Goutte le regime preſeruatif. 417.3. & 35
de la Goutte le regime curatif. 417 14
diete en la Cure de la Goutte. 418 22
regime reſuptif de Goutte. 417.20
a la Goutte confortation des membres. 419.1
de la Goutte preſeruent les diuretiques

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

ques. 419.24
à la Goutte quand conuiennent les diuretiques. 419.40
matiere de Goutte dequoy est diuertie. 420.5
à la Goutte dequoy est diuertie. 420.5
a la Goutte quand conuient la saignée. 420.8
ce qu'il faut appliquer à la Goutte, & où. 420.17
ce qu'il faut appliquer à la Goutte, froide. 420.35
a la chaude. 421 30
a la meslée. 422.25. & suyuans.
à la douleur de Goutte mitigation double. 425.3
la douleur de la Goutte est ostée par eau froide. 425.33
cause de Goutte recidiuante. 416.33
que Goutte est faicte d'intemperature nue. 412.15
signes de Goutte. 414.35
symptomes de Goutte. 46.21
de quelle matiere est la Goutte, huit moyens le signifient. 415.1
& autres quatre. 415.5
signes de la Goutte chaude, & froides. 414.8
d'ou commence la Goutte le plus souuent. 415.18
Goutte en quelles saisons s'esment le plus. 416.4
Goutte rosée. voyez Couperose.
Goutte seraine d'ou est dicte. 517 20.519.4
Goutte seraine en quoy differe de cataracte. 519.1
iugemens de Goutte seraine. 519.35
Graine des paulpieres, & sa curation. 507.26
Grils contre le calcul soyent sagemẽt baillez. 583.27
Gros corps, ou membre comment est dict. 465.27

H

Haleine puãte qu'est ce, & d'ou vient. 535.35
signes d'ou vient l'Haleine puante, & de quelle matiere. 536.3
iugemens de l'Haleine puante. 536.11
cure de l'Haleine puante. 536.18
palliation de l'Haleine puante. 537.31
des Hanchés quelles maladies appartiennent aux chirurgiens. 562.38
Hectique dequoy s'engendre. 428.17
Hermaphrodite de combien de sortes 592.28
cure des Hermaphrodites. 592 34
especes d'Hernie. 561.23
Hernie ventrale. 561.21
Hernie Zirbale, ou Epiploale. 561.23 & 563.19
Hernie intestinale. 561.23. & 563 20
Hernie aigueuse. 561.14
Hernie venteuse. 561.24
Hernie emboristmale sanguine. 561.25
Hernie composee de Zirbale, & intestinale. 563.20
d'Hernie ventrale, ou vmbilicale, & emboristmale, les causes signes, & iugemens. 561.27 & 29

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Hernie vmbilicale traictee par medicamens. 561.40
Hernie Zirbale,& inteſtinale curée par fer. 562.10
cure d'Hernie venteuſe,aigueuſe,& charnue. 562.10
Hordeole ou Orgeol qu'eſt ce, & ſa curation. 507.25.& 32
Hydropiſie d'ou eſt engendrée. 428.18

I

Diophathie. 493.39
Immerſion,ou ſubuerſion qu'eſt ce. 455.29
Impetige qu'eſt ce. 440.35.& 443.33
cauſes d'Impetige 443.38
cure d'Impetige. 444.11
cure d'Impetige,& ſerpige vieilles, & fortes. 445.23
à l'Impetige la ſaliue de l'homme à ieun. 444.22
cure d'Incraſſation. 252.33
Infectiõs du cuir toutes gueries par vnguent. 448.22
Ingroſſation des corps,& membres. 450.36
d'ingroſſation les cauſes,& iugemẽs 451.15.& 39
douleur des Ioinctures. voyez *Goutte.*
durte des Ioinctures ſuyuãt la goutte eſt incurable. 425.37
comment les Iouës ſe font rouges. 488.16

L

Chair du Lachrymal couppée, & diminuée. 496.26
aeguition de Ladrerie, 427.38
comment Ladrerie eſt dicte erreur de la vertu aſſimilatiue. 428.4
Ladrerie eſt triple maladie. 428.26
Ladrerie eſt chancre vniuerſel. 428.36.& 433.27
Ladrerie d'ou eſt engendrée. 428.8
matiere de Ladrerie. 418.10
Ladrerie eſt maladie,& accident. 428.19
de Ladrerie les eſpeces , differences,d'ou ſont priſes , & comb en ſont. 428.37
de Ladrerie cauſes triples. 429.11
Ladrerie de quelle melancholie ſe faict. 429.24
de Ladrerie,les ſignes,& iugemens. 429.33
diuiſion des ſignes communs de Ladrerie. 430.13
ſignes de Ladrerie equiuoques,quels & combien. 430.35
de Ladrerie ſignes vniuoques, quels, & combien. 430.20
de Ladrerie diuers accidens.
iugemens de Ladrerie. 433.23
iugemens des Ladres. 431.20
Ladres doyuent eſtre accortement examinez. 431.17
examen des Ladres. 431.16
examen du ſang des Ladres. 431.13.& 432.3
des Ladre, quelle eſt l'vrine. 431.15.& 432.15
Ladres qu'il faut condemner,& abſoudre. 433.14.& 17
de Ladrerie la diſpoſition,& l'acte. 429.34

acte

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

acte de Ladrerie diuisé en quatre temps 430.1
declination de Ladrerie a la mort. 430.2
de Ladrerie le commencement, l'augment, l'estat, & la declination. 430.15.7.9.& 11
iugement de la disposition ou preparation a Ladrerie. 430.15
differences des Ladreries en malice. 433.29
preseruation de Ladrerie. 433.40
de Ladrerie triple curation. 433.32
cure de Ladrerie non confirmée. 434.15
palliation de Ladrerie confirmée. 434.30
diete de Ladrerie qu'il faut pallier 435.20
de pallier Ladrerie huict chiefs. 433.38.& suyuans.
la face du Lepreux satirique. 430.29
aux Ladres quelle saignée conuient. 435.37
cure d'vn Ladre faicte par Rasis. 436.10
du Ladre purgation notable. 436.10
du Ladre purgation auec preparation. 436.27
a ladrerie conuiént le soulphre. 448.4
caput-purges pour les Ladres. 437.28
aux Ladres quels cauteres conuiennent, & quand. 439.29
le laict comment est attiré, & tary. 560.29.& 26
recommandation du Laict a pallier les Ladres. 435.25
maladies de la Langue. 538.30
cure de la Langue enflée, & agrãdie. 539.5
Langue retirée par conuulsion, & courbée. 540.16
cause de la Langue retirée 540.20
cure de la Langue retirée ou courbée. 540.22
fillet ou lien de la Langue couppé. 541.3
paralysie de Langue. voyez Begayement.
Lazare tenu pour ladre. 431.30
source des Larmes. 496.5
Larmes inuolontaires. 496.9
des Larmes les differences, causes, signes, & diuerses matieres. 496.12.15.& 20
iugement des Larmes inuolontaires. 496.29
cure des Larmes inuolontaires 496.35.& suyuans.
cauterizatiõ pour les Larmes. 497.2
passion de Leures. 551.36
onguent pour les Lendes. 472.16
Lentiges qu'est ce. 440.21.& 33
a effacer les Lentiges. 488.25
Lentile en l'œil. 513.25
Leonine ladrerie d'ou est dicte. 429.5
Lepre, & lepreux. voyez Ladrerie, & Ladre.
etymologie de Lepre. 428.28
Leuce. 462.34
Lithotomie ou incision pour la pierre 587.6.& 588.19

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Luxation ou blaſſure, & ſa curation. 489.9
Luette. voyez Vuule.
Lupie des paulpieres, & ſa curatiõ, 507.25

M

Macules. *voyez Mailles.*
Maille en l'œil. 513.22
eſpeces de Maille en l'œil. 513.28
Maille comme de piece ou de toile & de cicatrice. 514.2
cauſe de Maille en l'œil. 513.37
ſignes de Maille en l'œil. 514.4
Maille en l'œil en quoy differe des cataractes, ſanie, blancheur, cryſtaline, vlceres, & bothors blancs. 514.5
iugemens de Maille en l'œil. 514.19
cure de Maille en l'œil. 514.30
cure de Maille recente. 514.37
cure de Maille vieille. 515.23
cure de la Maille comme graiſſe, & neige. 516.33
du Malefice. 589.17
ſignes du Malefice procedant du corps. 589.40
ſignes de Malefice procedãt de choſe diuine ou mauuais eſprit. 590.9
difference entre Malefice, & froidiſſement. 589.32
iugemens de Malefice. 590.15
Malefice propre aux hõmes. 589.21
matiere d'examiner les Malefices. 590.23
Mal-mort, & ſa curation. 569.25. & 31
remedes à Mal-mort. 596.31
paſſions des Mammelles. 560.18
Cure des Mammelles trop agrandies. 560.29
cure des Mammelles trop grandes aux hommes. 561.4
cure de l'enfonceure de la teſte des Mammelles. 561.9
tentigo de la Matrice. voyez Tentige.
cure de la Matrice ſortie. 596.2
molle de la Matrice. voyez Molle.
paſſions de la Matrice. 592.36
cure de la Matrice cloſe. 593.1
cure de la Matrice amplifiée. 593.31
Melancholie quels maux enſuit ſelõ la diuerſité des parties. 429.26.
Membres ſuperflus. voyes ſuperflus.
Meure des paulpieres. 508.12
Mole en la matrice, & d'ou s'engendre. 595.25
de la Mole les ſignes, & cure. 595.33. & 36
Morbils ou petite verolle. 450.26
Morphée. 440.20. & 441.5
matiere de Morphée. 429.29
Morphée albaroſe, & lepre c'eſt tout vn. 440.28
Morphée contient toutes infections du cuir ſans vlcere. 440.39
de Morphée deux eſpeces. 441.10
des deux Morphées les cauſes, & ſignes. 441.12. & 15
ſignes de Morphée curable, & incurable. 441.23
cure de Morphée blanche. 442.17
palliation de Morphée blanche. 443.17

ſignes

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

ſignes de Mort par venin. 465.25
conſeruation du corps Mort. 468.10.& 469.20
conſeruation de Mort à face deſcouuerte. 469.35
Mulles au talon. 597.5
cauſes des Mulles au talon. 597.6
cure des Mules au talon. 597.9
Myrobalans recommandez. 482.12

N

Poudre Nabatine. 515.6
Nephritique. voyez pierre.
la Nephritique au commencement eſt difficillement diſtinguée de la collique. 577.15
maladies des Narilles. 534.16
Nombril eminent. voyez Hernie ventrale ou Vmbilicale.
Nuage ou nebbe en l'œil. 513.23
Nyctylope qu'eſt ce & d'ou vient. 527.12
remede à Nyctylope. 512.36

O

Oeil. voyez Yeux.
Oeil cicatrizé. 513.23
ſignes de la cicatrice de l'Oeil. 514.16
Offenſion qu'eſt ce. 455.22
Offenſion & concuſſion enquoy different. 455.13
Offenſion & cheute enquoy differẽt. 455.17
de l'Offenſion les ſymptomes & iugements. 455.13.& 456.5
cure de l'Offenſion. 456.7
cure d'Offenſion au ventre. 457.39
paſſions des Ongles. 559.8
cure des Ongles foullées. 559.14
cure du ſang mort ou ſanie ſoubs les Ongles. 459.17
cure des Ongles bouſſues & courbes. 559.22
cure des Ongles fendues & rognées 559.30
cure des Ongles ordes & maculées 559.34
de l'Ongle autrement incurable l'ablation & arrachement. 559.38
Ongle en l'œil qu'eſt ce. 508.39
Ongle & chair lachrimale cõme sõt diſtingues. 509.27
Ongle d'ou commence. 509.2
Ongles diuerſes. 509.23
de l'Ongle les eſpeces combien & quelles. 509.5
Ongle de quelle partie eſt maladie. 508.39
Ongle graiſſeuſe. 513.24
Ongle graiſſeuſe de quel genre eſt. 509.8 & 510.33
Ongle charnuë & nerueuſe. 509.6
Ongle nerueuſe à qui reſſemble. 509.8
de l'Ongle les cauſes ſignes & iugements. 509.20.23.& 31
cure de l'Ongle. 510.1
cure de l'Ongle recente. 510.6
cure de l'Ongle vieille.. 510.27
en la cure de l'Ongle que faut obſeruer. 509.17
Ophiaſe d'ou eſt dicte. 476.29
Opilation chaiſale. 534.35
ſignes d'Opilation chaiſale. 534.38
maladies des Oreilles. 529.10

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

ez Oreilles tintement & sifflement. 530.5
Oschée. voyez Bourse des testicules.

P

Panes qu'est ce. 440.21.33
ablation des Panes du visage. 488.25
Pane de l'œil. 513.24
regime du Part difficile. 593.31
regime du Part non difficile. 594.4
Part naturel & non naturel. 593.29
cause du Part difficile. 593.31
maladies des Paulpieres. 500.25
renuersement des Paulpieres, sa cause, cure & chirurgie. 504.12.21. & 27
rogne des Paulpieres de quatre especes. 500.35
depilation des Paulpieres double. 507.4
de la rogne des Paulpieres, la cause, les signes & iugements. 500.38 501.4.& 10
à la rogne des Palpebres ce que cõcurre. 500.30
gluement des Paulpieres sa cause & & curation.
cheute des Paulpieres & leur relaxation sa cause & curation. 505. 10.14.& 20
chirurgie de la relaxation des Paulpieres. 503.20
cure de la rogne des Paulpieres. 501 14.& suyuans
meure des Paulpieres & leurs verruës en quoy different. 508.17
cure de la meure & verruë des paulpieres. 508.21
Poils superflus des Paulpieres & leur cure. 505.31.& 37
poils des Paulpieres noircis. 507. 15
durté des Paulpieres, & leur cure. 507.25.& 32
poils des Paulpieres, & leur cure. 507.19
Pecie ou piece en l'œil. 513.24
Perle en l'œil. 513.26
Phlegme salé ou Mal-mort. 596.32.
cure de Phlegme sale. 596.33
terme des Phelgmes de parties charnuës & nerueuses. 415.26
Pication & moyen de la faire. 454. 21
Pierres engendrées au corps humain à cause dequoy. 575.14. & 13
Pierres engendrées de plusieurs parties de nostre corps. 574.38
la Pierre de quelle chaleur est engendrée. 575.28.& 38
matiere des Pierres. 575.37.& 576.13
signe de Pierre aux rognons. 576. 26
signe de Pierre en la vescie.
difference des Pierres és rognons & en la vescie. 576.36
iugements des Pierres aux rognons & en la vescie. 577.26.
de la Pierre cure preseruatiue. 578. 36
de la Pierre preseruation par diete. 579.25
Pierres de quelles viandes sont engendrées. 579.38
preseruation de Pierre par medicament. 580.21
remede preseruant de la Pierre superfli-

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

perſticieux. 580.14
de la Pierre preſerue le vomiſſemẽt. 580.27
de la Pierre curation double. 578.28
double cure de la Pierre par medicaments. 578.34.& 582.20
à la cure de la Pierre conuiennent. aperitifs de deux ſortes. 581.13
les briſe. Pierres quand ſont données plus ſeurement. 583.11
les medicaments contre la Pierre combien de vertus,& quelles doiuent auoir. 583.33
à guerir de la Pierre quels &quãd doiuent eſtre appliquez. 585.30
la Pierre eſt deſtruicte & engendrée par les ſubtilians ſelon l'vſage diuers. 579.18
Pierre en la veſcie de quelle quantité requiert l'inciſion. 578.12
à l'inciſion de la Pierre que faut-il obſeruer. 578.15
moyen & raiſon de tailler pour la Pierre.
en quel lieu il faut tailler pour la Pierre. 588.5
quãd ne ſe peut tailler pour la Pierre. 587.5
combiẽ d'ans peut la Pierre demeurer au fonds de la veſcie. 587.15
extraction de la Pierre fichée en la verge. 588.39
extraction de la Pierre aux femmes. 588.28
Plante de la nuict. 450.26
Podagre. 413.10
Poils & cauſe de leur generation. 475.36
cauſes des Poils quelles ſont elles & combien ſont. 475.39
des Poils la regeneration. 480.30
des Poils cinq problemes. 476.5
deformité des Poils. 470.19
à oſter les Poils. voyez Pſilothres.
d'oſter les Poils en cinq manieres. 484.35
ce qui empeſche les Poils de renaiſtre. 485.14
teincture des Poils. 482.18
à noircir les Poils ſans nuiſance. 482.28.483.14
à faire les Poils roux. 483.25
à faire les Poils roux & creſpés. 483.27
Point en l'œil. 513.23
Poulx. 440.40
matiere & cauſe des poulx. 449.24
ſignes de la matiere des Poulx. 449.38
iugements & cure des Poulx. 449.40.& 450.5
ce que tue les Poulx. 450.9
à tuer les Poulx vne teincture engraiſſée. 450.15
remede aux Poulx. 472.25
eſpeces de Pourreaux & verrues. 462.20
cure du Prepuce clos. 591.30
Priapiſme. 591.3
Priapiſme en quoy differe de ſatyriaſe. 591.4
du Priapiſme les cauſes, ſignes, & cure. 591.6.12.& 14
Pſilothres. 484.34
moyen d'vſer des Pſilothres 485.3

de la

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

de la Prunelle dilatation & angustie. 516.29
Prurit ou demangement est espece de rogne seche. 446.1
Prurit d'ou est excité. 446.3
du Prurit, causes, iugements, & cure: 446.5.22.& 34
cure du Prurit. 446.34.& 447.30
remede du Prurit de la teste. 472.23
Puanteur d'aleine. voyez Aleine.
Pustules de la face. voyez Face.

R

Ranule. 539.21
cure de Ranule par medicaments. 539.27
cure de Ranule par chirurgie. 540.3
Relaxation. 563.23
à Rheume qui sont plus subiects. 414.22
Rogne qu'est ce. 440.20
Rogne de deux especes. 446.1
Rogne comment s'engendre. 446.3
matiere de Rogne. 445.37
matiere de Rogne seche & humide. 445.40
de Rogne les causes signes, iugemẽts, & cure. 446.7.17.& 34
cure de Rogne laide. 447.4
cure de Rogne seiche & demangeante. 447.30
à Rogne tres-bon remede. 473.37
a Rogne conuient le soulphre. 448.2
ce qu'il faut appliquer à Rogne tãt humide qui seche. 447.16.& 25
Rogne quelles infections du cuir comprend. 440.40
remede à la Rogne vlcerée de la teste. 47.22
remede à la Rogne du phlegme sale. 448.35
Rompuré ou greueuré. 593.11
trois especes de Rompure & leur subdiuision. 563.18
de Rompure didymale. 563.10
en Rompure quel boyau descend le plus souuent. 563.17
des Rompures les causes immidiates & signes. 563.27
iugements des Rompures. 564.21
des rompures double curation. 565.29
diete des Rompus ou creuez. 565.33
cure des Rompures auec medicaments. 565.25.& suyuans
Rompures traictées par moyen plus secret. 568.5
Rompures traictées par chirurgie. 568.24
à curer les Rompures quels moyens sont plus seurs. 569.35.& 570.31
cure de Rompuré auec le caustique. 570.38.& 571.& 572
Ruptoires & ventouses pour les ladres. 439.38

S

Safati & saphati. 444.39
Saignée des venes iugulaires. 436.7
Sang de lieure à decorer les ladres. 438.7

Sang

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Sang mort qu'eſt ce. 440.21
eau diſtilée du Sang humain pour la dureté des ioinctures. 427.30
onguent Sarraz inauiourd'huy pour la verolle. 449.3
Satyriaſe. 591.4
face Satyrique des ladres. 430.30
Satyre quel animal c'eſt. 439
Sauon double & la matiere de tous deux. 484.5
Scabie ou rogne des paulpieres. voyez Paulpieres.
Scarabées au calcul ſagement ordonnées. 583.29
Sciatique qu'eſt ce, & d'ou ſe faict. 413.3.& 10
en Sciatique quelles parties deulent enſemble. 415.21
en Sciatique quelle ſituation faut obſeruer. 413.20
Sciatique eſt la pire des gouttes. 416.19
cure de Sciatique. 424.25
Scorpions recommandez contre le calcul. 585.32
Serpige qu'eſt ce. 440.22.& 35
Serpige quelles infections du cuir contient. 440.28
cauſes de Serpige. 443.38
cure de Serpige. 444.11. *& ſuyuãs*
remedes du Serpige de la teſte. 472.24
Sebel qu'eſt ce. 511.39
Sebel de deux manieres. 512.5
de Sebel les cauſes & ſignes. 512.7.& 9
Sebel & la conioinctiue comment ſont diſtinguées. 512.1
ſignes de Sebel de cauſe externe & interne. 512.11
Sebel de quelle partie eſt maladie. 508.37
iugements de Sebel. 512.19
cure de Sebel. 512.28
Secondine. voyez Arrierefaix.
Se-faiſant & faict. 494.5
vſage des Serpents à ladrerie. 438.39.& 439.17
des Serpents le choix & preparatiõ. 438.27
des Serpents diuerſe adminiſtration. 438.36
des Serpents iuſques à quand faut-il vſer. 439.20
qu'aduient il par l'vſage des Serpents. 439.17
eau de Serpents. 439.15
vin de Serpents laxatifs. 439.12
Soulphre recommandé a rogne, ſerpige, & ladrerie. 448.2
Sterilité du couſté de la femme, froidiſſement & malefice du coſté du mary. 509.20
Straboſité des yeux. voyez Biglement.
Subcarnation. voyez Ramule ou Grenoüille.
Submerſion qu'eſt ce. 455.29
cure de Submerſion. 458.7
Sudations qu'eſt ce. 450.26
Suffocations de fumée. 460.36
Suffuſion quand eſt dicte cataracte. 518.2
Sulac qu'eſt ce & ſa cure. 507.25
membres ſuperflus de deux ſortes 465.9
des membres ſuperflus les cauſes & ſignes. 465.12.& 20.
cure des membres ſuperflus. 466.2

le ſup

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

le Superflu par corruption ou membre amputé. 466.35
du Superflu par corruption du membre amputation de soy-meſme. 467.30
Surdité, dureté d'ouye, & fauſſe audition. 529.12
de Surdité les eſpeces & cauſes. 529.12.& 20
de Surdité les eſpeces diſtinctes. 529.33
ſignes des cauſes de Surdité. 529.37
de Surdité les iugements & cure. 530.32. & 531.3
cure de Surdité d'humeur froid ou vapeur. 532.3
cure de Surdité par ordure. 532.38
cure de Surdité par eau entrée dedans. 533.3
cure de Surdité par pierrete, noyau, ou beſtiole. 533.12
cure de Surdité par membrane, verruë, ou chair oppilante. 534.4
Sympathie. 493.39
Syrons. 440.40
Syrons qu'eſt ce, & d'où ſont ils. 450.21
cure des Syrons. 450.23

T

Taſche de douleur au ſalõ. 597.7
Taſches du viſage comment on les efface. 488.25
Tentige de l'amarry qu'eſt ce. 593.20
cure du Tentige de l'amarry. 593.22
de la Teſte les paſſions propres. 470.17
nettoyement de la Teſte. 484.2
Thirie d'ou eſt dicte. 476.29
Thirie eſcorchante. 471.12
Tigne qu'eſt ce. 470.23
Tigne d'ou eſt dicte. 471.33
Tigne eſt vne maniere de lepre.
eſpeces de Tigne. 470.25
Tigne fauoſe, ou bournaliere. 470.26
Tigne ficoſe. 470.28
Tigne amedoſe. 470.30
Tigne vberoſe. 470.33
Tigne lupinoſe. 470.35
Tigne furfuroſe. 470.39
Tigne acboraſſe. 471.2
cure de Tigne recente. 472.13
cure de Tigne vieille. 474.9
à toute Tigne excellent remede. 473.29
à Tigne furfureuſe remedes. 473.32
Toille de l'œil. 513.24
Tryphere Perſique recommandée. 482.11
Tyrie d'ou eſt dicte. 414.5

V

Varioles ou vairolles. 489.39
cure de Varrolles. 489.39
que des Vairolles ne reſtent cicatrices. 490.16
paſſions de la Verge. 589.39
cure de la Verge eſchauffée & orde pour auoir couché auec femme orde. 591.20
Verruë qu'eſt ce. 462.21
Verruë porralle, claualle, & cornale.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

&c. 402.25.27.& 29
matiere de Verruës. 429.30
cauſe de Verruës. 462.36
cure de Verruës. 463.13
diſſipation de Verruës par medicament. 463.23
extirpation de Verruës par chirurgie. 464.1
Veſtige ou trace en l'œil. 513.23
Veuë debile & ſes cauſes. 527.20
cure de Veuë debile. 527.37
ce que conforte & aguiſe la Veuë. 523.1
Veuë debilitée des parties internes en ſix manieres. 526.29
ſel de Vipere pour les ladres. 439.23
vſage des Viperes pour les ladres. 438.24
Vrine ſupprimée. 586.11
Vrine prouoquée par medicament. 586.12
Vrine prouoquée par inſtrument. 586.39
de l'Vrine ſupprimée double cure auec inſtrumens 586.39
Vuule dequoy ſert. 553.5
Vuule d'ou eſt dicte. 552.9
de l'Vuule la cheute & enfleure. 552.4
de l'Vuule, les cauſes, ſignes, & iugements. 552.17.19.& 24
curation de l'Vuule. 553.8
Vuule en combien de ſortes eſt trenchée. 554.1

X

Xeruac qu'eſt ce, & ſa cure. 507.26

Y

YAcches des Yeux. voyez Taches.
diuiſion des maux des Yeux. 492.35.& 493.16
du nombre des maux des Yeux diuerſes opinions. 493.21
des maux des Yeux les cauſes, ſignes, & iugemens. 493.35.& 494.9.& 14
cure des maladies des Yeux. 494.14
en la cure des Yeux huict documẽts doyuent eſtre obſeruez. 494.25
cauſe de l'eminence des Yeux, & de leur engroſſiſſement. 498.27
cauſes de l'admoindriſſement des Yeux. 498.35
cure de l'eminence des Yeux. 498.39
cure de l'amaigriſſement des Yeux, & de leur profondeur. 499.14
pannicule des Yeux. voyez Sebel.
obliquité des Yeux. voyez Strabeſité ou Biglement.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

INDICE DES MOTS ET PROPOS CONTENVS AV SEPTIESME. TRAICTE, qui eſt l'Antidotaire des remedes vniuerſels & particuliers. Le premier chiffre marque la page, & le ſecond la Ligne.

A

L'Ægytiac deuient verd apres ſon operation. 664.10

l'Agglutinant quel eſt il, & que faict il. 670.23.& 33

Agglutinans ſimples. 670.40

Agglutinans compoſez d'onze formes. 671.8.& ſuyuans.

des Agglutinans moyen d'en vſer. 673.11

Agglutination eſt œuure de nature. 670.20

Aggreger, conſolider & incarner c'eſt tout vn. 670.11

remede d'Alopecie. 706.3

Anodyn. voyez de Douleur ſedatif.

Antidots. voyez Medicaments.

Antidotaire de Guy que traicte il. 598.18

Antiſpaſee eſt touſiours de la part oppoſite. 604.35

Antiſpaſe quand à lieu. 604.12. & 19

Antiſpaſe requiert eſtroicte playe. 609.29

en Antiſpaſe quelle rectitude faut obſeruer. 604.22

Apophoraſe. 609.30

Apoſtemes commẽt eſt meilleur que finiſſent. 651.22

des apoſtemes, antidots, locols ou remedes topiques. 651.15

Arſenic recommandé. 681.31

de l'Arſenic combien dure l'operation. 682.27

Arſenic comment eſt reprimé. 681. 34

ſection des Arteres pourquoy douteuſe & controuuerſe. 604.5

de coupper les Arteres qu'eſmeut Galen. 604.6

des Arteres la totale inciſion moins dangereuſe que la particuliere. 604.10

Arteres comment ſont couppées. 605.28

Arteriotomie. voyez ſection des Arteres.

enacuation Aſſumptiue & derimatiue eſt touſiours de meſme coſté: & quand

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

& quand a elle lieu. 604.37.& 605.15
d'attirer pluſieurs moyens. 653.30
Attraclif medicament qu'eſt ce. 654.1
Attraclif medicament quel doit eſtre. 654.3
Attraclif medicament de deux manieres. 654.5
Attraclif d'vne tierce maniere. 654.18
Attraclifs ſientes de diuerſe vertu. 654.12
des Attraclifs diuers exemples. 654.23
Attraclifs de merueilleuſe force. 654.33
moyen d'vſer des Attraclifs. 655.12
medicamens Attraclifs à quoy tnuẽtez. 653.29
le fils d'Auenzoar fuſt ſaigné à trois ans,& ſi cela eſt approuué. 607.1

B

Beurre,pourquoy,& comment eſt lauê. 947.7
onguẽt Bigarré ou de deux couleurs. 664.7
Boullie,& cataplaſme en quoy different. 650.20
les Boullies ſont auſſi dictes emplaſtres. 650.30
Boullies a quoy,& de quelle matiere ſont. 650.23
de Bruſler les medicamens,& pourquoy on les Bruſle. 647.38
Bruſleure de la couppe roſe, & ſes ſemblables. 648.4

C

LA Cannicule combien de iours regne. 627.39
des Cantharides le moyen d'en vſer. 682.40.& 683.1
remede a la nuiſance des Cantharides. 683.5
Capitel double. 681.9
Cataplaſme,& Pulie ou Boullie en quoy different. 650.20
Cataplaſmes ſõt auſſi appellez emplaſtre. 650.30
Cataplaſmes a quoy, & de quelle matiere. 650.23
Cautere en cercle,ſa forme,& vſage 683.15
Cauſtiques que ſont ils. 680.7
Cauſtique medicament qu'eſt ce,& que faict il. 682.30
difference des Cauſtiques. 682.35.& 983.2
Cauſtique,Eſcharotique,& Ruptoire.c'eſt tout vn. 682.30
Cauſtiques debiles,& forts. 682.35.& 683.10
Cauſtiques ruptoires faiſãs, eſcharre. 641.9
cauſtiques ruptoires faiſans veſcie. 641.21
Cauſtiques corroſifs,& putrefactifs quelquefois changent leurs actiõs. 680.12
moyen d'vſer des cauſtiques. 683.13
Cauſtiques differẽt des corroſifs,& putrefactifs. 680.6
diuerſe application des Cauſtiques. 685.32.& ſuyuans.
CauteriZation actuelle de pluſieurs ſortes. 634.1
CauteriZation és parties du ventre, hanches,& iambes. 638.29.35.& 639.1

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

de la teſte. 637.3
Cauterization en la face, au col, aux omoplattes, bras, & poictrine. 637.18.34. & 638.12, & 18
Cauteres potentiels debilitent. 639.9
des Cauteres potentiels les vtilitez, & à quelles affections ou parties conuiennent le plus. 639.7
comment les cauteres actuels doyuent eſtre faicts ou appliquez. 640.33
des Cauteres potentiels la matiere, & forme. 641.8
Cauteres auec quoy ſont faicts. 639.22
matiere des Cauteres actuels. 639.23
matiere des Cauteres potentiels, 639.24
des Cauteres actuels combien d'inſtrumens ont eu les anciens, & combien de Guy. 639.25
que les Cauteres actuels doyuent eſtre chaſcun de trois formes, 639.33
Cauteres potentiels en quelle maniere doyuent eſtre appliquez. 641.16
Cauteres dicts au nœud. 640.31
Cautere a ſeton. 640.25
moyens de regir les Cauteres. 641.28
l'eſcharre cheute du Cautere, que faut il faire. 642.5
l'vlcere faict du Cautere combien de temps doit eſtre ouuert, ou commẽt. 642.30
Cautere actuels plus ſeurs que les potentiels, & quelquefois moins. matiere aux Cauteres plus cõuenable. 634.25
Cauteres a quelles affectiõs profitent ou nuiſent. 634.33
Cauteres anciennement plus vſitez qu'aujourd'huy, & pourquoy. 635.5
du Cautere l'vtilité, & recommandation. 635.13
le Cautere pourquoy a eſté dict anciennement le dernier inſtrumẽt de medecine. 635.29
du Cautere trois problemes. 663.29
des Cauteres ſept vtilitez generales. 635.34
des Cauteres les vtilitez particulieres combien, ſelon les anciens, & ſelon les modernes. 636.35. & ſuyuans.
regime du Cauterizé par ferruptoire ou veſiccatoire. 642.25. & ſuyuans.
Cauterization qu'eſt ce. 633.38
Cauterization double. 634.1
Cauterization potentielle. 634.8
generatifs de Chair. voyez Sarcotique.
generation de chair a qui eſt deüe. 670.16
generation de Chair eſt œuure de nature. 670.21
de chair ſuperflue l'extirpation eſt double, & laquelle vaut mieux. 679.25
Chaux à quoy, & comment eſt lauée 647.11
Cicatrizatif medicament qu'eſt ce, & a quoy. 676.21
Cicatrizatif quel eſt il, & de combien

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

bien de fortes. 676.25
des Cicacrizatifs composez dix formes. 677.2.& suyuans.
exemple des Cicatrizatifs simples. 676.28
Cicatrizatifs quels sont. 670.24
Cicatrization a qui est deue. 670.17
Cicatrizer ou sceller c'est tout vn. 670.17
moyen d'vser des cicatrizatifs. 679.14
Cicatrization est œuure de nature. 670.20
de la Cire lauement, & blanchissement. 646 32
remede de Chiragre. 709.36
Clystere de qui est inuenté. 632.24
du Clystere la vertu, & recommendation. 632.28
Clystere de trois sortes. 632.35
Clystere a quelle heure doit estre baillé. 633.15
regime à clysterizer. 633.16
Composer les medicamens doit sçauoir le medecin, & chirurgien. 643.27
Confortatif medicament qu'est ce. 652.7
Confortatif des fractures ou dislocation. 684.29
Contrition ou pilement des medicamens. 648.20
Corrosifs proprement dicts. 680.3.& 17
le Corrosif que faict. 661.39
Corrosifs different des caustiques, & des putrefactifs. 680.6
Corrosif medicament qu'est ce, & que faict il. 680.18
Exemple des Corrosifs. 680.24
des Corrosifs quand faut il vser. 979.40
Corrosifs, colliquatifs, extirpatifs, c'est tout vn. 679.18
des corrosifs trois especes. 680.2
Cucurbites. voyez Ventouses.
Cultelaire, cautere double, & son vsage. 639.34

D

Dactylaire cautere d'ou est dict, sa forme, & vsage. 640.10
Decoctiõ des medicamens pourquoy se faict. 667.37
Degrez des medicamens, pourquoy les faut sçauoir. 667.37
Degré qu'est ce, ès corps meslez. 688.3
chasque Degré a trois termes. 688.6
qu'est ce au premier Degré, chaud, froid, &c. 688.24
qu'est au second, troisiesme, & quatriesme. 688.16
au quatriesme Degré rien n'est sec qui ne brusle aussi. 988.21.27
le troisiesme Degré est extreme aux humectatifs. 688.30
des Degrez des medicamens quatre problemes. 688.30
Degrez des medicamens simples, suyuant l'ordre de l'alphabet. 689.3
assigner les Degrez qui ensuit Guy 689.6
douleur de Dents appaisée. 708.32
cure des Dents noires. 708.35
Deriuation quand à lieu. 604.28
remedes à Diabete. 711.18
Digestifs de cholere simples, & cõposez. 628.34.&,40
Digestifs de phlegme simples, &

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

629.12
Digestifs de melancholie simples, & composez. 629.30
differences des remedes des Distocations. 683.35
Distillation d'eau à quoy. 651.1
Douleur n'est a mespriser. 665.5
Douleur qu'est ce, & dequoy. 665.9
sedation de Douleur & delice qu'est ce. 665.25
Douleur est appaisée en deux sortes. 665.26
prays sedatifs de Douleurs quels sont 665.29
sedatifs de Douleur trois formes. 666.5
moyẽ d'appaiser la douleur. 667.14
Dur dict en trois manieres. 657.16
remollition de Durté apres les fractures difficile, & fascheuse. 685.34

E

Eaux forts qu'on appelle sublimées. 681.40
des Eaux forts combien dure l'opetion. 682.27
Eau fort de Guy recõmãdée. 683.10
Embrochation qu'est ce, comment se faict. & pourquoy. 650.34
Empiries, & enchantements negliges de Guy. 598.12
Emplastres sõt aussi appellez bouillies, & cataplasmes. 650.20
Emplastre qu'est ce de combien de sortes, & a quoy. 649.33
signe que l'Emplastre est assez cuit. 650.11
Eneme, voyes Clystere.
remedes à l'Enflure des cuisses. 713.16
Epitheme qu'est ce dequoy, & a quoy. 650.34
Escharotique caustique, & rupteire c'est tout vn. 682.30
remede à douleur d'Espaules. 709.19
Emplastre aux Escrouelles conuenable. 658.25
des Euacuations plusieurs moyens. 617.21
quelles Euacuations en chirurgie sont plus frequentes. 617.30
Euacuatiõ par medicaments purgatifs voyez Purgation
Euacuatiõ de la partie mesme quãd doit estre faicte. 604.15

F

Facultes des medicamẽts triples. 644.30
remede des fractures en quoy different. 683.35
matiere Furieuse, de combiẽ de sortes. 722.4
Feu ce deux sortes. 634.1

G

Remedes des Gencives eschauffées, & chancreuses. 708.40
remede de Gibbosité. 709.30
Gilbertine pleine d'empirices, & enchantements. 598.12
Glutinatifs, & endurcissents le porte 684.13
du Goitre deux remedes. 709.14
remedes de Goutte rose. 706.17
Grandeur ou vehemence de mal dicte.

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Cle en trois sortes. 600.33
façon de Guy quand il visitoit les malades hors de la ville. 644.15

H

Remede à la douleur des Hæmorrhoides. 712.30
Hiere amere composée de diuerses façons. 625.15
Huille qu'est ce, & de combien de sortes. 648.32
Huilles pourquoy sõt faicts. 648.33
quel Huille d'oliue requiert la diuerse composition des Huilles. 649.9
à leuer Huilles deux façons. 646.12.& 22
Huilles resolutifs. 656.16
remedes a Hydropisie. 710.38

I

Remedes aux iambes enflées. 713.16
Incarnatif. voyes Agglutinatif.
Incarnation a qui est deuë. 629.5
Incarnatiõ. voyes aussi Agglutinatiõ
Ingrossatif medicament qu'est ce. 38.51

K

Karat quel pois c'est 668.22

L

Lancettes de trois formes.
Lauement des medicamẽts dequoy sert. 646.6
Linimens a quoy sont faicts. 651.3

M

Maturatifs. voyez Suppuratifs.
Maturatifs quelque fois deuiennent resoluans. 656.38
qu'appelle on Medicament temperé, & intemperé. 688.8.& 11
Medecine purgatiue qu'est ce. 617.36
des Medecines laxatiues quatre manieres. 624.8
de Medecine six problemes. 618.15
vsage de Medecine solutiue en santé 618.1
Medecine mal instituee quels maux apporte. 618.5
il y a Medecine qui vuide le sang. 619.6
hystoire d'vne Medecine qui vuidoit le sang. 619.12
Medecine laxatiue est baillée a quatre intentions. 619.18
Medicamens simples qui purgent la cholere, & leurs doses. 624.20
Medicamens simples qui vuident la melancholie, & leurs doses. 625.34
Medicamens composés qui vuident le phlegme, & leurs doses. 625.3
Medecine composee qui vuide la melancholie, & leur doses. 625.40
Medecine qui vuide les eaux. 626.7
Medecines qui vuident tous humeurs. 627.13
Medecine minoratiue quand, & dequoy profite. 620.15
que la Medecine ne soit vomie combien il faut resister, & comment. 630.19
sur la Medecine si on peut dormir. 630.22

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

apres la Medecine quand se faut il reposer ou mouuoir le corps. 930.27
si la Medecine n'opere que faut il faire. 630.35
la Medecine ayant operé que faut il prendre premierement. 630.40. & 631.1
diete de celuy qui a pris Medecine. 631.10
medicamens de deux sortes. 645.7
des Medicamens les faculteZ en cõbien de sortes sont distinctes. 944.28
des Medicamens simples l'vsage en est meilleur. 945.13
à composer Medicamens quelles indications faut obseruer. 645.26
des Medicamens simples diuerse preparation. 645.36
les Medicamens pourquoy sont nettoyez. 646.3
le changer de Medicamens est reprouué. 651.6
nul Medicament est tant propre à vne partie qu'il ne conuienne aux autres. 704.15
que veut dire Medecine propre à vne partie. 704.17
le Mondificatif abstergeant ou lauatif quel est, & que faict. 662.1
Mondificatif expurgeant quel est 662.8
Mondificatif quand est de saison. 661.36
Mondificatif qui ensemblement abstergent, & expurgent. 662.9
Mondificatifs composez. 662.&c.
exemple des Mondificatifs. 662.5
Mollificatifs. voyez Remollitifs.
Mondificatif differe du corrosif. 661.39
Le Mondificatif est double, abstersif, & expurgatif. 661.38

N

Narcotiques quand sont de saison. 667.26
comment le Narcotique appaise la douleur. 667.33
Narcotiques tres-contraires aux vrais anodins. 167.37
comment les Narcotiques muisent moins. 668.1
és Narcotiques faut obseruer la quantité, & le temps. 668.4
Narcotique mortel de l'Euesque de Marseille. 668.7
remedes aux vlceres du NeZ. 708.15
Nodule. voyez Nœud.
incommodité du Nœud pour le cautere. 640.27

O

Oliuaire cautere, sa forme, & vsage. 639.40
Operations des medicaments. voyez Faculteż ou vertus.
Opilatif medicament quel il est. 652.3
Onguent qu'est ce de combien de sortes, & a quoy. 649.14
Onguents Bigarreż 664.17
les Vnguéts verds suspects au peuple ce qu'appaise la douleur des Oreilles. 708.2
remede de l'vlcere des Oreilles. 708.25

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

P

De pain diuers maturatifs. 660.14
que la Pharmacie eſt vtile, & neceſſaire. 618.13
Phlebothomie. voyez auſſi ſaignée.
Phlebothomie louee. 598.40. 596.16
pourquoy a la Phlebotomie on commence l'Antidotaire. 599.3
de la Phlebothomie definitions diuerſes. 599.5.10. & 12
les maux de la Phlebothomie mal ordonnée. 599.20
Phlebotomie dequoy eſt plus excellente que la purgation. 599.27
de la Phlebothomie cinq queſtions. 599.32
Phlebotomie ſert a ſix intentions. 600.17
Phlebotomie n'eſt pas ſeulement indiquée de phlethore. 600.27
Phlebothomie de quelle repletion eſt requiſe. 600.10
Phlebotomie a quels humeurs eſt deuë. 619.3
Phlebotomie quelque fois eſt faicte pour diuerſion.
Phlebotomie pour la prouocatiõ des menſtrues. 601.9
Phlebotomie a refroidir le corps. 601.16
Phlebotomie a precaution. 601.21
Phlebothomie a alleger.
qui peut ſouſtenir la Phlebotomie, & qui non. 602.1
quelle indication de Phlebothomie ſur monte toutes les autres. 602.20
La Phlebothomie dequoy eſt diſſuadée. 602.25
Phlebotomie par combien, & quelles venes eſt faicte communement 603.14
Phlebotomie par quelle, venes eſt faicte en diuers maux. 603.30, & ſuyuans.
a Phlebothomie on ne peut donner certaine meſure, & comment on la regle. 605.37
en Phlebotomie ſecondation dequoy eſt ſuadée. 606.10
en la Phlebothomie ſe faut attendre au poux. 606.12
la meſure de la Phlebotomie eſt de la diſpoſition du ſang. 606.16
Phlebotomie treſ-grande petite, & moyenne. 606.19
Phlebothomie combien de fois en la vie peut eſtre repetée à ceux qui l'ont accouſtumé. 606.23
Phlebotomie à deux heures. 606.30
a Phlebothemie temps conuenable. 606.28
de la Phlebotomie l'heure neceſſaire que ſuade. 606.31
Phlebotomi peut eſtre faicte à toute heure. 607,6
de la Phlebotomie l'heure electiue dequoy eſt priſe. 607.10
a Phlebotomie tres-conuenable tẽps. 607.15
en Phlebothomie il faut meſpriſer les iours ægyptiacs, & les heures du mouuement des humeurs. 608. 1. & 15
les conditiõs du Phlebotomateur, & ce qu'il doit faire en ſaignant. 608.34
le regime du Phlebotomie en trois ſortes. 609.7
preparatiõ a la Phlebotomie. 609.15

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

[illegible] Phlebotomie que faut il obseruer. 609.23
quelle Phlebotomie requiert large playe, & quelle estroicte. 609.25
en Phlebotomie que faict apparoistre le sang beau. 609.30
apres la Phlebothomie que faut il obseruer. 609.37
apres la Phlebothomie le dormir soudain pourquoy est defendu. 610.16
Le regime du Phlebothomie doit estre garde par trois iours. 610.16
Comparaison de Phlebothomie, application de ventouses, & sãgsues 911.35
remedes aux Pieds enflez. 713 15
Plenitude. voyez Repletion.
Plethore. voyez Repletion.
le plomb recommandé aux vlceres de mauuaise cicatrice. 679.5
du Plomb faut vser sagement. 679.10
de la matiere contenue dans la Poictrine. 710.2
cautere Ponctual de deux sortes. 640.15
du cautere Ponctual la forme l'vsage. 640.15
Preparatifs. voyez Digestifs.
diuerses Preparatiõs des medicamẽs cõposez à quoy seruent. 648.29
Purgation qu'est ce. 617.40
medecine Purgatiue. voyez Medecine.
Purgation cõment doit estre faicte, & a quels humeurs est deuë 618.25. 619.27. & 621.35.
Purgation n'est indiquée de la seule multitude, ains aussi de la grandeur de la maladie. 619.37
Purgation a la precaution, & reuulsion. 620.9
la Purgation de qui peut estre supportée, & de qui non. 620.25. & suyuans.
en la necessité de purgation ou elle conuient guieres que faut il faire. 623.31
Purgation de quels medicamens doit estre faicte. 624.3
a la Purgation le temps idoine est double. 627.14
les Purgations sont mesprisées au cõmencement des maladies. 627.24
a la Purgation le temps plus conueble est la declination du mal. 127.33
de la Purgation par medecine comment doit estre limitée la mesure. 626.34
signes de la Purgation parfaicte. 627.2
de la Purgation tres-grande, tres-petite, & mediocre, la quantite coniecturele. 627.10
les Purgations par quels interuales doyuent estre faictes. 628.5
aux Purgations la plus cõuenable heure du iour. 628.23
pour la Purgation faut obseruer la Lune. 628.18
de la Purgation triple regime. 628.27
a Purgation quelle preparation est requise. 628.32
pour la Purgation il faut remollir le corps. 628.31
les Putrefactifs quels sont. 680.4

Putrefa-

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Putrefactifs, corrosifs & cauſtiques en quoy different. 680.6
Putrefactiue medecine qu'elle eſt, & qu'elle faict. 681.21
exemple des Putrefactifs. 681.31
Putrefactifs pourquoy doyuent eſtre reprimez, & comment. 681.32
des Putrefactifs combien ſagement il faut vſer. 682.3
moyen d'vſer des Putrefactifs. 682.12

R

LA *Rate eſtant malade faut ouurir la vene gauche.* 624.27
que de la Rate *à la main droicte n'y à point de vene adreſſée.* 604.30
la Reiteration de ce qu'on à dict dequoy ſert. 698.18
Remollitifs de deux ſortes. 657.12
Remollitifs *quand ſont ils à propos.* 657.10
Remollitif *proprement dict.* 657.19
Remollitif quel doict eſtre. 657.20
Remollitif *humide eſt quelquefois permis, & pourquoy.* 657.27
exemples des remollitifs propres. 657.37
Remollitifs *compoſez* 658.12
Remollitifs quelquefois deuiennent reſolutifs. 656.38
Remollitifs *de la durté apres la fracture quels ſont.* 685.32
exemple des Remollitifs de la durté apres les fractures. 686.9
moyens de Remollir la durté apres les fractures. 686.11
Repellans. voyez Repercuſſifs.
Repercution *combien eſt neceſſaire en chirurgie.* 651.20
Repercuſif medicament eſt double. 651.29
Repercuſif communement dict. 651.32
Repercuſif proprement dict. 652.13
Repercuſif double, froid & chaud. 652.18
Repercuſifs compoſez qui conuiennent au commencement de toutes inflammations. 652.32.38.& 653.7.& 11
du Repercuter le moyen & meſure. 653.15
Repletion. *voyez Plenitude.*
la repletion de deux ſortes requiert euacuation. 600.1
les Reſolutifs medicaments quand ſont à propos. 655.21
Reſolutifs, rarefactifs, diaphoretiques & euaporatifs c'eſt tout vn. 655.28
Reſolutif *medicament qu'eſt ce.* 655.30
le Reſolutif quel doit eſtre. 655.35
Reſolutifs de deux ſortes. 655.38
qu'il faut Reſoudre ſagement. 657.1.& 659.14
moyen de Reſoudre. 657.1
Reuulſion. *voyez Antiſpaſe.*
remedes à l'vlcere des Rognons. 711.10
remedes a la douleur des Rognons. 711.5
Ruptoires quels ſont. 680.4
Ruptoires, cauſtiques, & ſcharotiques c'eſt tout vn. 682.30

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

de la Rupture trois remedes. 712.3

S

Auflux de sang pourquoy faut il obuier. 668.34
le Sang est arresté en diuerses façons. 568.37
le restrinctif du sang que fait il, & quel il est. 669.1
le Sang est arresté de quatre vertus de medicaments. 669.3
exemple de diuerses moyens d'arrester le Sang. 669.8.12.17.& 19
cinq formes de ceux qui arrestent le Sang. 669.21.27.32.36.& 40
iugement du Sang tiré par Phlebotomie. 610.22
le iugement du Sang bon & mauuais. 510.30
signes du Sang colerique, melancholique, & phlegmatique. 610.35
Saignée. voyez Phlebotomie.
Sanguifuge fust nommé Erasistrate. 599.25
application de Sangsues qu'est ce. 616.8
des Sangsues la descriptiõ & choix. 616.8
des Sangsues deux problemes. 616.15
les Sangsues à quelles parties doyuent estre appliquées. 616.19
l'vsage des Sangsues à quelles affections. 616.22
ce qu'il faut obseruer à l'vsage des Sangsues. 616.29.& suyuans.
pour faire que les Sangsues tumbent. 617.1
comparaison des Sangsues, phlebothomie, & ventouses. 511.35
Sarcotique medicament qu'est ce. 673.22
Sarcoties de trois sortes, & leurs exemples. 673.27
des Sarcotics composez douze formes. 674.675.676
moyen d'vser des Sarcotiques, 676.11
Sarcotiques quels sont. 676.26
vertu de la Scamonée & sa dose. 624.10.& 20
Scarification est vicaire de la Phlebothomie. 606.39
en Scarification que faut il obseruer. 615.12
en Scarification combien de sang faut tirer. 615.15
la Scarification est touiours precedée de ventouse seiche. 614.30
Secondation requiert large playe. 609.27
Sinapisations pourquoy sont faictes. 651.3
Stupefactifs. voyez Narcotiques.
des Suppositoires la forme & maniere. 633.25
Suppositoires de qui doyuent estre euitez. 633.22
Suppuratif medicament quel est. 659.23
Suppuration quelle transmutation. 659.33
quel doit estre le Suppuratif. 660.3
Suppuratif & molliscatif en quoy differe. 660.5
exemples des Suppuratifs. 660.7
Suppuratifs sont sedatifs de douleur. 666.10

des

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

des suppuratifs formes diuerses. 660.36
moyen de suppurer. 661.23
le suppuratif quand est neceſſaire. 659.25
iuſques à Syncope excluſiuement quand doit on faire l'euacuation. 605.20

T

LA Terebinthine pourquoy lauée. 647.3
de la playe de la Teſte ſix remedes. 704.20 *& ſeq.*
remedes aux Teſticules enflez. 711.40
le Threſor des pauures plein d'enchantements & empiries. 598.14
remedes à la Tigne. 705.32
matiere Turgente. voyez Furieuſe.
preparation de la Tuthie à quoy & comment. 647.18

V

LEs Venes ſont couppées en trois ſont couppées en trois manieres. 605.28
Ventoſation qu'eſt ce. 611.24
Ventouſe quel inſtrument, & de cõbien de matieres. 611.25
Ventouſation de deux ſortes auec & ſans ſcarification. 611.28
comparaiſon des Ventouſes, phlebothomie & ſangſues. 611.35
Ventouſes dequoy ſeruent. 611.30
des Vẽtouſes deux problemes. 612.9
des Ventouſes auec ſcarification la principale intention. 612.9
les Ventouſes ſont vicaires de la ſaignée. 612.16
Ventouſes en quel lieu principalement & pourquoy ſont appliquées. 612.20
des Ventouſes ſeiches la principale intention. 613.1
Ventouſes ſeiches en quel lieu, & pourquoy ſont appliquées. 613.3
les Ventouſes doyuent eſtre appliquées aux apoſtemes des emonctoires. 613.18
Ventouſes pour arreſter le flux de ſang du nez & de la matrice. 613.3.&8
pour hauſſer la luette,& arreſter le rheume. 613.14
à prouoquer les menſtrues. 21
aux apoſtemes de ioinctures. 23
à la paralyſie. 25
à la colique. 30
à la deſcente de l'amarry & des boyaux. 25
à la reduction des os 614.1
a la pierre. 3
aux vlceres & ſeins profõds. 5
a l'eſquinance. 9
aux morſures & puſtules venimeuſes. 10
aux Ventouſes quel temps eſt conuenable 614.17
preparation a la Ventouſation. 6. 4. 25
de ventouſatiõ double moyen,& cõment ſe faict. 614.35
Ventouſes en quels lieux plus molne ſont appliquables. 615.25
moyen d'oſter les Ventouſes. 615.29

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Ventouſes en quels lieux ne doyuent eſtre continuées, & pourquoy. 623.32
remede du Ventouſer. 616.1
apres la Ventouſation que faut il faire. 616.1
remedes aux extortions du Ventre. 710.25
aux cheutes & vrtements du Ventre. 710.28
remedes aux douleurs de la Verge. 711.32
remedes aux vlceres de la Verge. 711.35
remedes aux douleurs de la Veſcie. 711.5
Veſicatoires à quels lieux doyuent eſtre appliequez, & pourquoy. 639.17
moyen d'vſer des Veſicatoires. 641.27
apres les Veſicatoires que faut il faire. 643.15
Vinaigre à quoy proffite ou nuit meſlé aux reſolutifs. 686.6
playes & Vlceres qu'ont elles de commun. 670.10
que requierent playes pour deuenir Vlceres. 670.14
Vomiſſement quelle purgation c'eſt, & que proſite. 631.23. & 30
qui peut porter le Vomiſſement 631.34
preparation au Vomiſſement. 631.37
prouocation au Vomiſſement en trois ſortes. 632.1
regime de celuy qui veut Vomir, & de celuy qui a vomy. 632.15
par Vomition quels peuuent eſtre purgez. 620.34

Y

Six remedes des Yeux. 707.6

INDICE

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

INDICE DE TOVTES LES RECEPTES CONTENVES EN toute l'œuure. Le premier chiffre marque la Page, & le second la Ligne.

Alcofol, ou Alcohol contre les larmes inuolõtaires. 497.28

Alcofol contrè les larmes, relaxations, & grauitez des paulpieres. 498.10

Alcohol, à teindre & decorer la maille de l'œil. 517.8

Alcohol. voyez auſsi Collyre.

Apozeme purgeant la melancholie. 436.29. & 437.1

Apozeme de racines. 191.2

B

Bain contre la pierre. 582.34

Bouillie qui meurit & rompt l'anthrax. 110.4

Boullie ou emplaſtre anodyne. 666.25

Boullie ou epitheme conſolidant les os. 684.17

vn autre. 22

Breuuage diuretique aux eſcroüelles. 133.32

Breuuage pour la fiſtule. 335.33

vn autre qui chaſſe auſsi les os. 336.38

Breuuage commun pour les cheutes & heurts. 458.29. & 710.30

vn autre a cela apres le commencement. 459.4

Breuuage commun des playes internes. 301.15. 710.14

Breuuage des crenez. 567.34

Breuuage des bleſſez. 704.21

C

Capitel commun. 484.12

Capitel propre. 681.9

Caputpurges. 437.28

Cataplaſmes. voyez emplaſtres.

Cauſtique. 641.9

Cerat de Galen 65.9

Cerat ſe-

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

& 586.1
clevé pour les bleſſez. 704.
21
Clyſtere lenitif. 532.38
Clyſtere mondificatif. 633.1
clyſtere adſtringeant. 633.
10
Collyre. voyez auſſi Sief.
Collyre blanc de Galen & de Raſis. 154.5.& 14.& 707.
15
Collyre blanc auec clynie. 154.
30
Collyre blanc ſans opion. 154.
5
Collyre rouge de Raſis. 502.
10
Collyre Brunt. 528.33
Collyre de la maiſon. 155.27.& 708.8
Collyre de Bien-venu pour la rogne des paulpieres. 501.28
Collyre de tuthie de Montpelier. 155.23.& 707.22
Collyre à la fiſtule de l'œil. 350.
6
Collyre palliatif de fiſtule lachrymale. 351.15
Collyre aux larmes & tenebroſitez. 497.38
Collyre abſterſif des mailles de l'œil. 510.10
Collyre des fiels. 524.25
Collyre aux vlceres chancreux des parties honteuſes. 363.14
Confection muſcade. 516.7
Confection de maſſacumie. 516.
14
Confection ou electuaire à la foibleſſe de veuë. 518.25
Confection de Raſis à l'opilation caïſumale. 536.8
Confection de Raſis à la paralyſie & grauité de langue. 342.
37
Confection d'ails qui ſoudain appaiſe la douleur des dents. 543.6
Confection ſtupefactiue. 548.
30

D

Decoction aux vlceres de l'oreille. 683.8
Dicoction qui remollit & reſoult les hæmorrhoides. 369.
33
Decoction palliatiue pour les ladres. 438.2
Deſtilation de Meſue pour le dox. 236.4
Diacarthame. 418.32
Diacaſſe de maiſtre Thadée. 626.
23
Diachylon d'Auicenne. 488.
30
Diadactyle. 624.29
Diahirundinum. 167.26
Diamoron. 167.13
Dianucum. 167.16
Dia-

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Diapompholygos. voyez auſſi Unguent Diapompholygos.
Dragée pour la cataracte non confirmée. 523.25
Dragée digeſtiue. 127.10

E

EAu qui rend les cheueux roux. 483.25
Eau qui eſclarcit la veuë. 707. 9
Eau à la maille de l'œil. 515 15
Eau qui blanchit les dents. 708. 37
Eau qui nettoye & blanchit les dents. 550.28
Eau alumineuſe. 492.3
Eau fort. 662.2
Eau gallicane precieuſe. 488.13. 706 25
Eau de tamarins. 116. 30
Eau ſaxifrage. 584.8
Eau pour les vlceres des rognons & de la veſcie. 711. 5
Electuaire pour le goitre. 171. 2
Electuaire pour la rompure. 712 4
l'Electuaire de citro de Guy nommé tablette vuidant tous humeurs. 626.13
Electuaire theriacal contre la peſte. 182.2
Electuaire contre les hæmorrhoides. 367 15
Electuaire alarſit. 528. 10
Electuaire briſe pierre. 584. 14
vn autre à cela meſme. 584. 3
Emplaſtre darnagloſſe. 106. 35
Emplaſtre de flambe baſtarde pour la gibboſité. 709. 30
Emplaſtre de vers. 672 37
Emplaſtre de la Porte dict de Betoyne. 288.27.& 705. 5
Emplaſtre de centaurée. 288.35.& 671.31
Emplaſtre qui diſſoult le laict caillé. 186. 23
Emplaſtre ou liniment anodyn. 157.10
Emplaſtre anodyn de Theodore Lanfranc & Henric. 666. 19
Emplaſtre anodyn de Iamier. 666 23
Emplaſtre de le communauté. 666. 13
Emplaſtre repellant à la goutte froide. 420. 39. & 421. 4
Emplaſtre reſoluant à la goutte froide. 421.10

vn au-

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

vn autre à cela meſme. 18
troiſieſme à cela. 23
Emplaſtre ou cataplaſme de la mie de pain. 422.30
Emplaſtre reſolutif pour goutte meſlée. 422.34
vn autre à cela meſme. 39
troiſieſme à cela. 423.4
Emplaſtre de formis. 424.19
Emplaſte ſedatif de la douleur des gouttes. 425.10.16
Emplaſtre remolliſſant la durté des ioinctures qui ſuit la goutte. 426.6
Emplaſtre à la durté qui ſuit les fractures. 427.22
Emplaſtres aux cheutes & heurts. 458 34
Emplaſtre ou epitheme de cantharides. 474.15
Emplaſtre à la rogne des paulpieres. 501.40
Emplaſtre confortant les nerfs. 542.3
Emplaſtre contre la rompure, ou de la peau de belier. 567.14.& 712.13
vn autre à cela meſme. 567.27.& 712.23
Emplaſtre diapalma. 671.17
Emplaſtre diachylon commun. 658.25
Emplaſtre diachylon grand. 658.32
Emplaſtre diachylon ireat. 658.26
Emplaſtre diachylon gomme. 659.3
Emplaſtre capital. 705.13
Emplaſtre à l'hernie aigueuſe. 196.35
Emplaſtre aux eſcroüelles. 136.26
Emplaſtre aux hæmorroides. 713.9
Emplaſtres à defenſter les iambes cuiſſes & pieds. 713.23
Emplaſtre à l'apoſteme de la piqueure des nerfs. 261.10
Emplaſtre à toute durté. 188.7
Emplaſtre à la durté de la rate. 188.19
Emplaſtre à la chiragre. 174.15
Emplaſtre maturatif & reſolutif de ſquinance. 168.14
Emplaſtre mollificatif d'Auicenne, 658.20
Emplaſtre apoſtolic chirugical. 685.5
Emplaſtre du Conte. 675.28
Emplaſtre blanc de de ceruze. 577.32
Emplaſtre attractif. 654.38
Emplaſtre qui attire choſes ſichées 219.6
Emplaſtre qui attire les venins. 251.15
Emplaſtre dict grace de Dieu. 675.12
Emplaſtre incarnatif & mundificatif de Galen. 662.27
Emplaſtre incarnatif de maiſtre Dyn. 672.4
Emplaſtre confortant les ioinctures. 684.32
Emplaſtre de Pierre de Bonant à toutes contuſions. 685.17
Emplaſtre meuriſſant les apoſtemes des mammelles. 185.32
Emplaſtre maturatif d'Auicenne. 136.15
Emplaſtre maturatif de Brun. 136.20

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Emplaſtre maturatif d'Halyabbas. 136.7
Emplaſtre mundificatif du hache. 862.33
Emplaſtre mundificatif de gommes. 665.17
Emplaſtre ou mundificatif de reſine. 665.7
Emplaſtre ou le mondificatif de iris. 665.13
Emplaſtre mondificatif d'eſthiomene. 113.1
Emplaſtre mol repellant & reſoluant. 103.2
Emplaſtre mollificatif reſoluant de Galen. 103.18
Emplaſtre molificatif de Galen. 104.35
vn autre du meſme autheur. 658.14
Emplaſtre maturatif de Galen. 103.29.
Emplaſtre maturatif de Guy. 667.6
vn autre pour matieres froides. 661.15
Emplaſtre maturatif de la communauté. 103.35
Emplaſtre malaclique. 142.23
Emplaſtre noir. 671.12
Emplaſtre conuenant aux playes de la nuque. 294.13
Emplaſtre maturatifs d'œdeme. 125.3
Emplaſtre pour le commencemẽt d'œdeme. 124.20
Emplaſtre pour l'eſtat & declination d'œdeme. 124.38
Emplaſtres reſolutif de la dureté aigueuſe & venteuſe. 130.16.
Emplaſtre reſolutif de Dyn. 103.12
Emplaſtre ou cataplaſme reſolutif. 656.25
Emplaſtre rouge Grec. 664.13
Emplaſtre ſuppurant les apoſtemes des oreilles. 161.2
Emplaſtre de Galen curant les aſcrouëlles. 135.20
Emplaſtre iaune de Pierre de Bonant. 674.29
Emplaſtre maturatif de pomnarice. 176.27
Emplaſtre remolliſſant & reſoluant les hæmorrhoides. 370.3
Emplaſtre verd de Pierre de Bonant. 671.22
Epitheme merueilleux pour la pellade. 480.4

F.

FArd ou gommere. 488.30
Fomentation anodine. 157.5
Fomentation reſtrinctiue de l'amarry. 592.12

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

G.

Gommere blanchiſſant & eſclarciſſant la face. 487. 16. & 706.21
vn autre à cela. 487. 25
troiſieſme à cela meſme. 30
Gargariſme d'eſtrepāt le phlegme engendré en la racine de la langue. 542 28
medicaments de trois Grenades. 353.56

H.

Hiere picre. 625.15
Huille à la cheute des poils. 479.40

I.

Iniection mondificatiue des playes de la poictrine penetrantes. 302.14

L.

Laict virginal. 444.33. 488.37. & 706.29
Lauement de teſte contre les fureures. 474.4
Lauement pour les geneiues eſchauffees. 709.1
Liniment pour la rogne qui deſmange. 447.33
vn autre à cela meſme. 478.38
troiſieſme à cela. 479.2
Liniment contre morphée noire. 441.40
Liniment pour l'œdeme en l'eſtat & declination. 124.35
Liniment aux vlceres ſordides. 329. 4
Linimēt d'Alexadre aux hemorrhoides. 370.25. & 712.35
Liniment de bol. 652.39
Liniment qui appaiſe la douleur de goutte. 425.14
vn autre. 16
troiſieſme. 20
Liniment palliatif de morphée blanche. 443.19
Liniment à noircir les poils. 483. 17
vn autre à cela meſme. 22. & 30
Liniment repercuſſif & refrenatif d'Auicenne. 102.20
Liniment repercuſſif & refrenatif d'Haliabbas. 102.29
Liniment de la communauté refrenatif & alteratif des playes. 102.30
Liniment repercuſſif pour la goutte froide. 421.5
Liqueur ou liniment tres-loué à la

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

la paralysie. 235.35

M.

LE Macedonic. 674.7
le Mondificatif du hache. voyez Emplastre mondificatifs.
le Mondificatif de resine. voyez Emplastres.

N.

LE Narcotic de l'Eueſque de Reggio. 668.8
le Nutritum ou litharge nourry. 678.28

O

ONguent pour la teigne. 472.26 & 705.33
Onguent à la douleur & ardeur chaacreuſe. 146.20. & 475.5
Onguent aux cheutes & heurts. 459.24
Onguent à la dureté des ioinctures qui ſuit les gouttes. 426. 13
Onguent à la dureté des ioinctures qui ſuit les fractures. 427. 12
Onguent à goutte roſe. 492. 15
Onguent à gibboſité. 558. 12
Onguent à blafardure de la face. 489.28
Onguent à morphée blanche. 442.35
Onguent aux rhagadies. 375. 33
Onguent au ſpaſme humide. 232. 25
Onguent au ſerpige ou ſafati vieille, 444.40
vn autre. 445.4
trioſieſme. 10
Onguent a la rogne. 447.33
vn autre. 447.40
troiſieſme. 448.2
quatrieſme. 448.13
Onguent à la tigne & autres infections de la teſte. 472.26
Onguent à la vieille tigne. 474. 31
vn autre. 474.36
Onguent aux verolles. 490. 25
Onguent aux vlceres ſordides. 329.28
Onguent aux vlceres virulents des parties honteuſes. 363. 4
Onguent aux vlceres de mauuais guerir par proprieté. 325. 15
Onguent à la playe veninneuſe. 251.25

Onguent

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

664.4
Onguent blanc de Raſis. 677. 20
Onguent blanc de la communauté de la maiſon. 677.15
Onguent a la pellade qui faict renaiſtre les poils. 706.5
Onguent anodyn pour les hæmorrhoides. 370.21
Onguent d'Apolonie à l'ardeur de la tigne. 475.6
Onguent des Apoſtres. 663. 22
Onguent doré de Meſuë. 674. 10
Onguent axuré. 671.11
Onguent baſilicon ou royal. 674. 3
Onguent baſilicon maieur ou du macedonic. 674.7
Onguent ſeraze. 663.34
Onguent du conte d'Auxerre. 675.33
Onguent du conte Guillaume. 672.15
Onguent d'Tris, ou Diaireos. 675. 37
Onguent d'euphorbe à la piqueure des nerfs. 261.39
Onguent de lin. 674.21
Onguent de bol. voyez Liniment.
Onguent de guimaulue. 660. 39
Onguent de myrtils. 653 11
Onguent de vers. 264.10
Onguẽt de grenouilles & de tortues. 423.17
Onguent de renard. 423. 24
Onguent de chaulue ſouris. 423. 31
Onguent d'oye. 424.3
Onguent diapompholigos. 146. 18. & 678.18
Onguent de gloire. 672. 26
Onguent grace de Dieu. 663. 37
Onguent de Gordõ pour la tigne. 473.17
Onguent incarnatif de la communauté. 671.8
Onguent palliatif de ladrerie. 438.12
Onguent mondificatif de la communauté. 662.15
Onguent mondificatif des playes de la poictrine. 307.10
Onguent mondificatif du cerueau & de ſes tayes. 704.35
Onguent macedonic. 674. 7
Onguẽt de litharge nourry. 678. 28
Onguent qui eſleue les os. 705. 25
Onguent de l'œdeme ſuppuré & ouuert. 125.18
Onguent qui rengendre les poils. 480.25
vn autre à cela. 480. 32
vn troiſieſme. 481.3
Onguent anodyn au pannari-

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

ce. 177.11
Onguent precieux. 674. 39
Onguent pour la tigne. 705. 32
Onguent remollitif. 686.25
Onguent resoluant. 656. 25
Onguent resumptif. 667.3
Onguent du Roy d'Angleterre. 672.10
Onguent Sarrazin. 449.4
Onguent tetrapharmac. 674. 3
Onguent tetrapharmac de Galen. 103.29
Onguent de l'Eueſque de Lodun à conſolider tous vlceres. 678. 3
Onguent verd d'herbes. 664.22 & 672.30
Onguent verd de Galen. 674. 16
Oxicrat. 102.18. & 652.36

P

Pillules dagaric. 193.29. & 625.10.
Pillules de bdelion. 367.5
Pillules de fumeterre. 437. 12
Pillules de geroſles. 537.31
Pillules de rhabarbe. 190.33
Pillules briſe-pierre. 585.3
Pouldre de Dyn au goitre. 171. 33
vn autre du meſme dictheur 709.15
Pouldre à faire couture ſeche. 222.22
Poudre à la douleur des dents de cauſe froide. 547.18
Pouldre exfoliatiue pour la taulpiere. 343.36
Pouldre à la luette relaxée. 553 32
Pouldre à frotter les dents. 558. 23
Pouldre aux dents qui branſlent. 549.25
Pouldre aux ongles ordes. 560. 3
Pouldre capitale pour appliquer. 704.40. & 705.1
Pouldre capitale à prendre du dedans. 279.7. & 704.30
Pouldre cicatrizatiue. 673. 5
vn autre à cela. 677.8
Pouldre citrine pour la fin d'ophthalmie. 156.1
Pouldre de turbith d'Auicenne. 133.18
Pouldre de turbith de Raſis. 133. 23
Pouldre exfoliatiue. 314.30
Pouldre incarnatiue de Raſis. 676.6
Pouldre incarnatiue de Lanfrãc. 676 9
Pouldre de Guy purgeant la melancholie. 626.4
Pouldre de Guy purgeant la melancholie. 626 4

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Pouldre de maistre Arnaud pour les yeux de Pape Iean. 55.32. & 707.32
Pouldre abstersiue de mailles de l'œil. 515.34
Pouldre Nabatis ou de Bien venu. 157.2.515.6.& 708.1
Pouldre restrinctiue de Rogier & Iamier. 670.2
Pouldre de le communauté à cela mesme 157.30
Pouldre restrinctiue de Galen. 157.20 669.32. & 38
Pouldre rouge de la maison. 669.27
Pouldre d'Albucasis conseruant les coustures. 240.25
Pouldre brise pierre. 584.3
vn autre à cela. 584.27
Potion. voyez Breuuage.
Psilothre ou depilatoire. 443.5
vn autre. 484.17
troisiesme. 484.25
quatriesme. 484.31
Pulment ou boullie consolidant les playes du ventre 308.3
Pultes. voyez Boullies.

R.

Repercussifs pour goutte chaude. 421.30
vn autre. 421.37
troisiesme. 422.1
quatriesme. 4.2.6
Repercussif de l'œdeme qui commence. 124.7
Resolutifs en goutte chaude. 422.11
vn autre. 422.15
troisiesme. 422.20

S.

SAuon François. 484.8
Sauon Sarrazin. 484.6
Siefs. voyez aussi Collyre.
Sief à la surdité & tiniement. 532.28
Sief à la cataracte nõ confirmee. 524.26
Sief à teindre la maille de l'œil. 517.8
Sief pour le tarse. 290.8
Sief citrin d'escript d'Alexandre. 155.15
Sief de plomb. 347.32
Sief d'hematite. 348.11
Sief de spic. 156.8
Sief d'encens. 158.1
Sief de vitriol. 506.4
Siefrastein. 510.14
Sief rosat. 154.36
Sief verd de Rasis. 502.22
Sparadrap de Rogier. 684.39
Suppositoires. 633.15
Sudatoire d'Æmery. 710.6
Sirop aigre de maistre Arnauld. 629.1
Syrop qui rompt les pierres. 583.6
Syrop de bugloſſe. 629.35
Syrop de fumeterre. 436.28

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

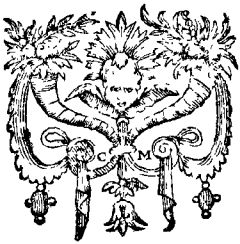
©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

Syrop de Guy digerant le phlegme. 629.18

T.

Tablette à vuider tous humeurs. 626.16
Tetrapharmac. 674.3
Theriaque de cinq especes. 547.39
Triapharmac de Galen. 103.29
Trochics pour la douleur des dẽts auec chaleur. 547.30
Trochics pour la goutteroſe. 492.17
Trochiſcs pour la ſurdité & tintenient. 532.,ϕ
Trochiſcs aldaran. 980.36
Trochiſcs d aſphodeles. 380.30
Trochiſcs calidicon. 681.5
Trochiſcs de berberis. 191.15
Trochiſcs de chaulx. 680.26
Trochiſcs de laicque. 193.35
Trochiſcs narcotiques. 668.14

FIN.





©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr



©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

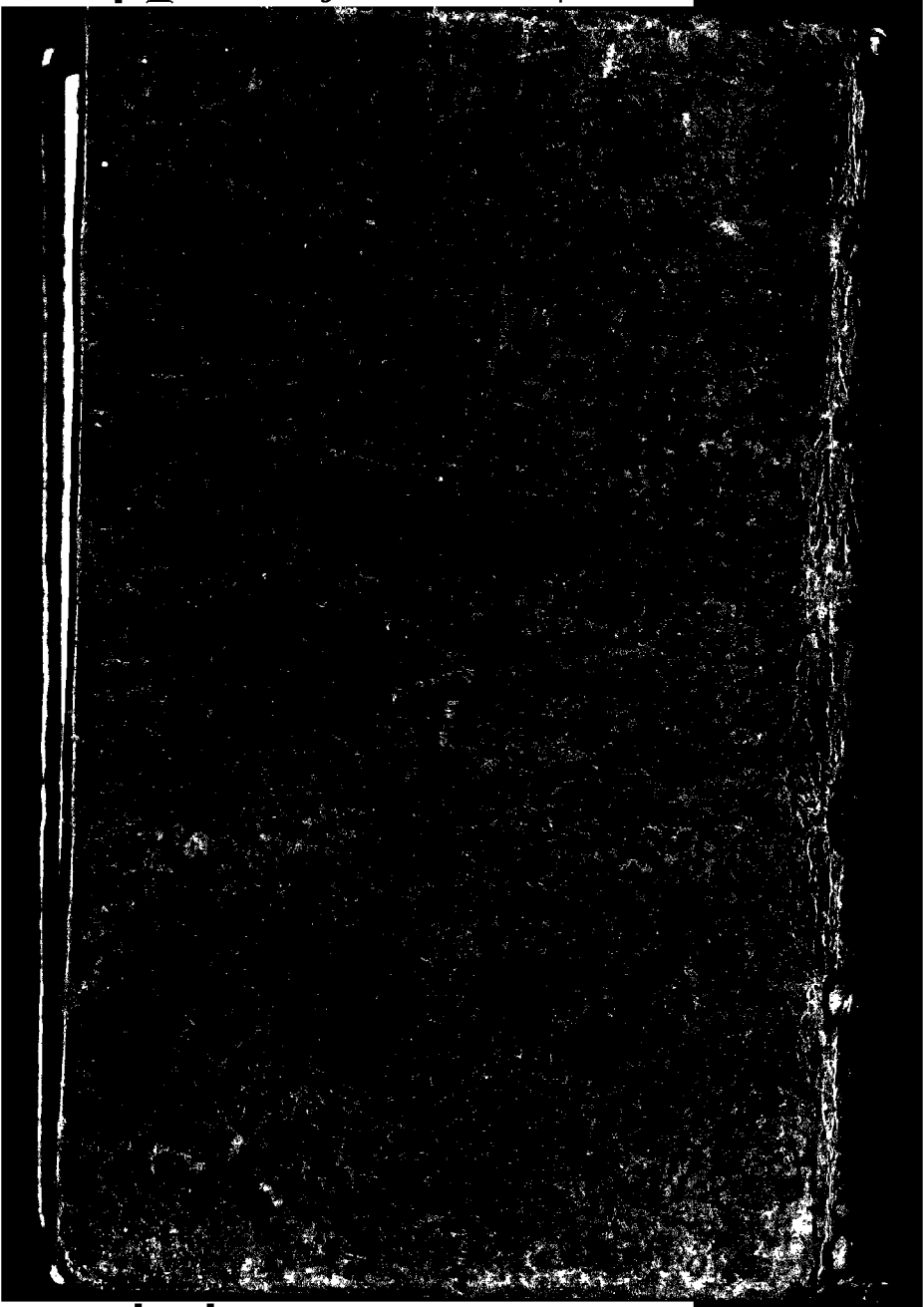
©2005 pictures All rights reserved www.stockfo.ir

©2005 pictures All rights reserved www.stockfo.ir

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr

©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr



©2006 pixelion All rights reserved www.pixelion.fr